

A.E.

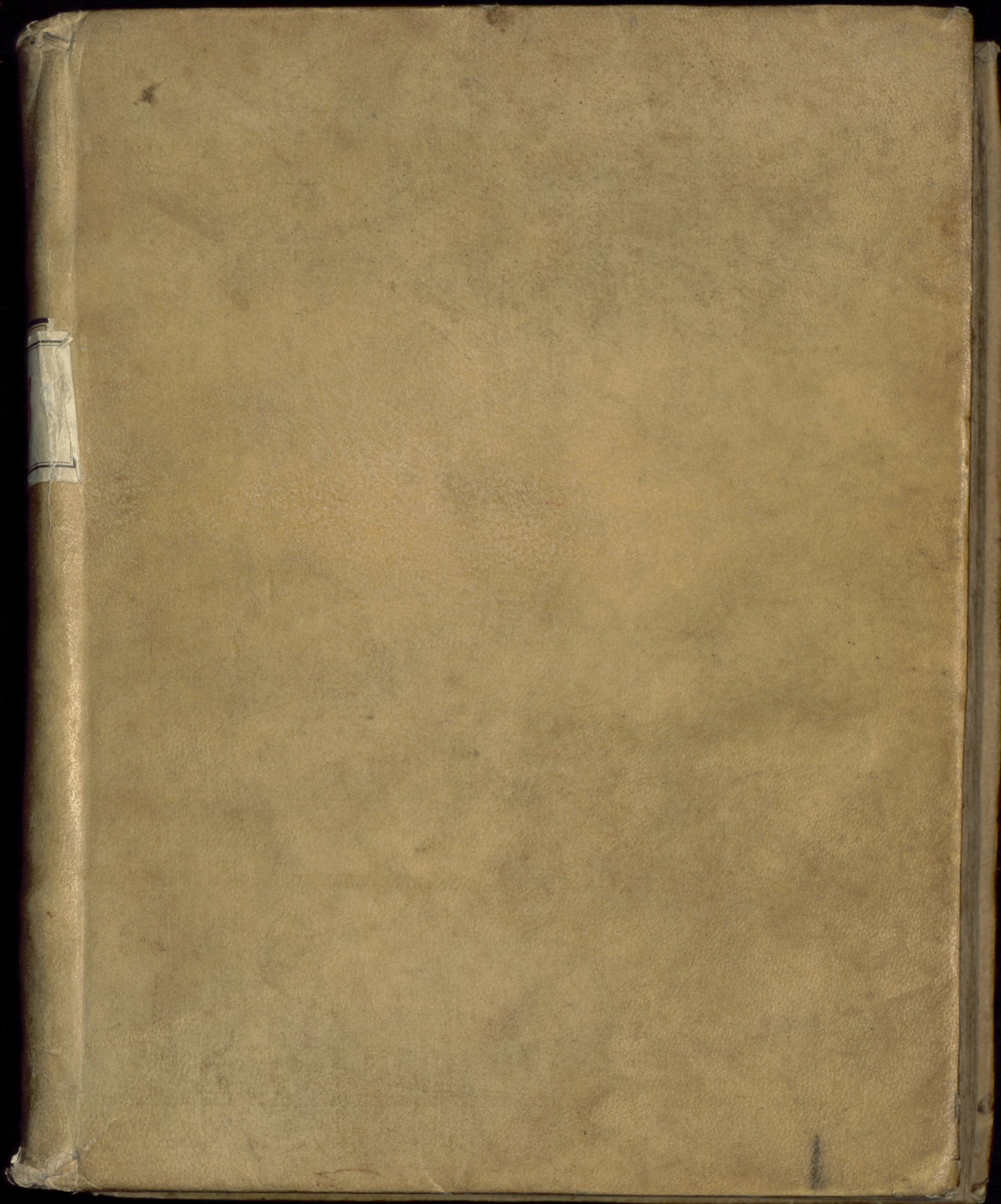
A.F.

2263

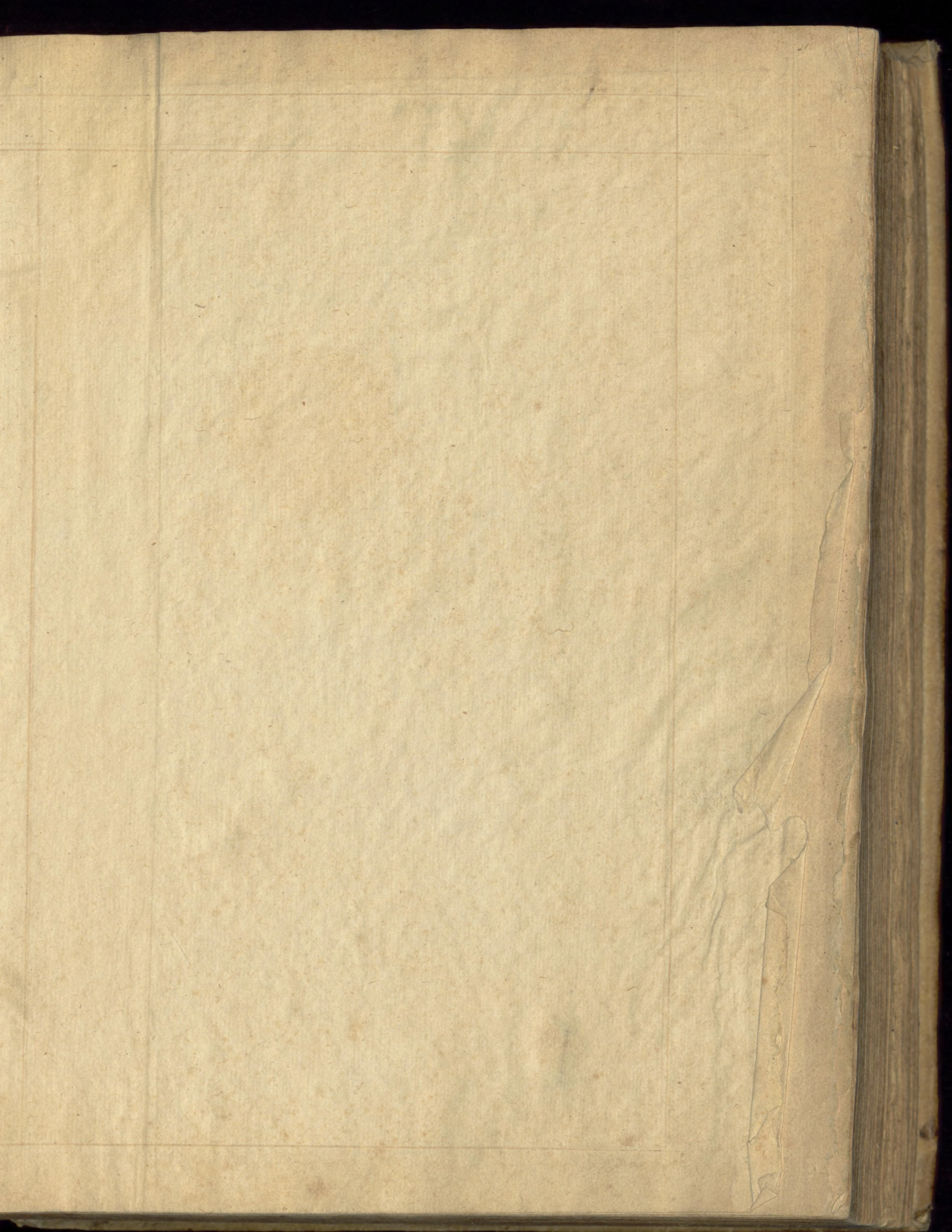
T.f.

15





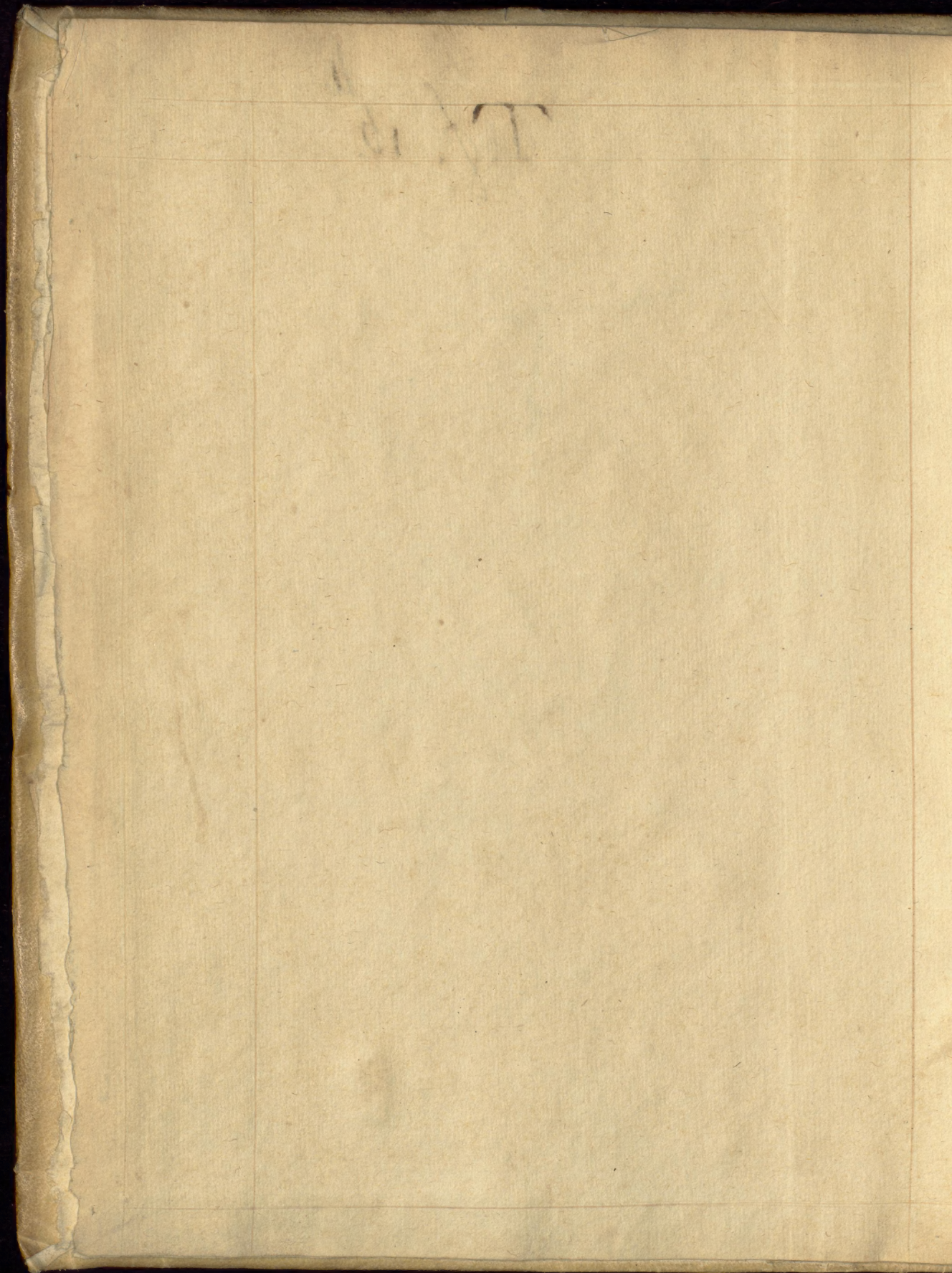


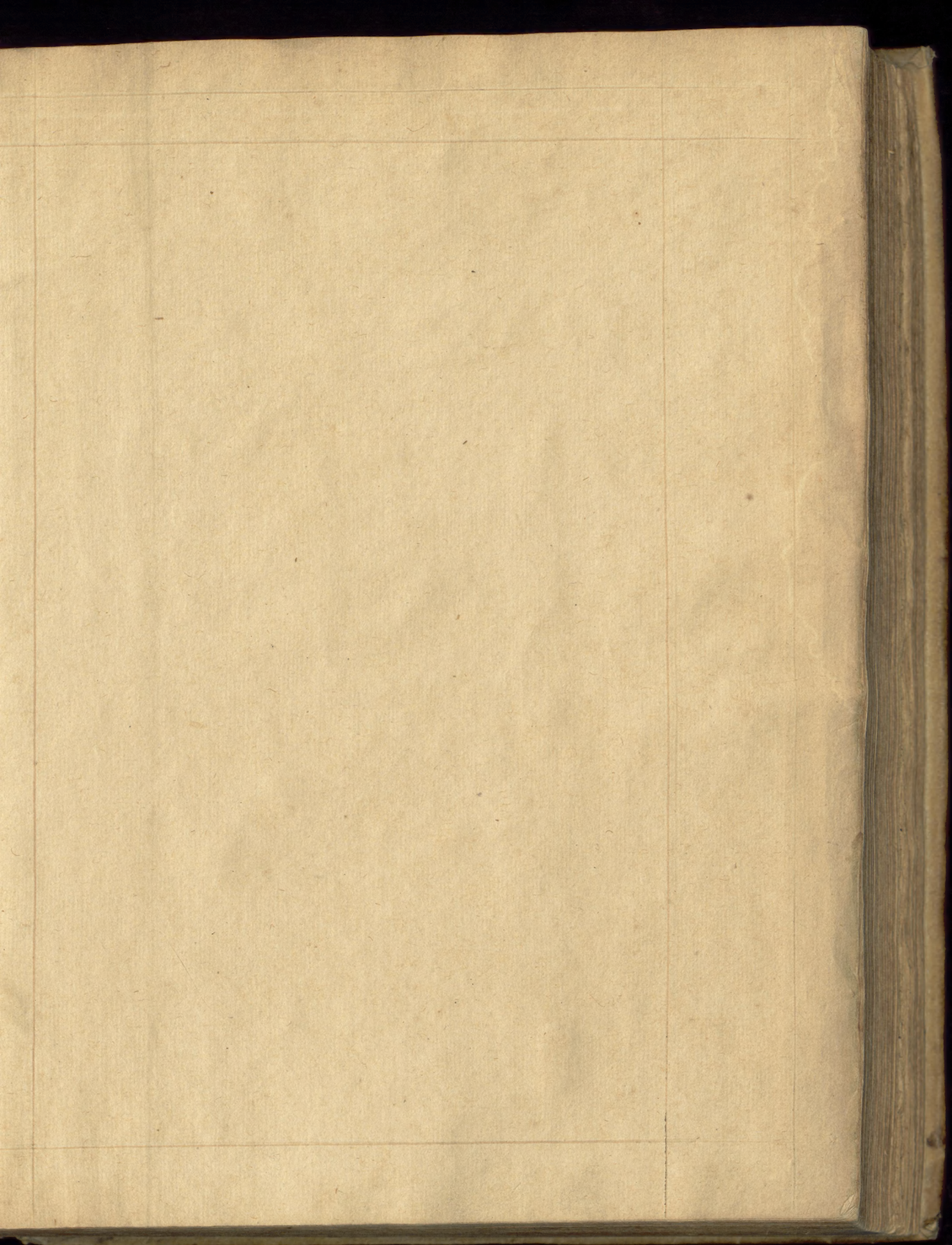


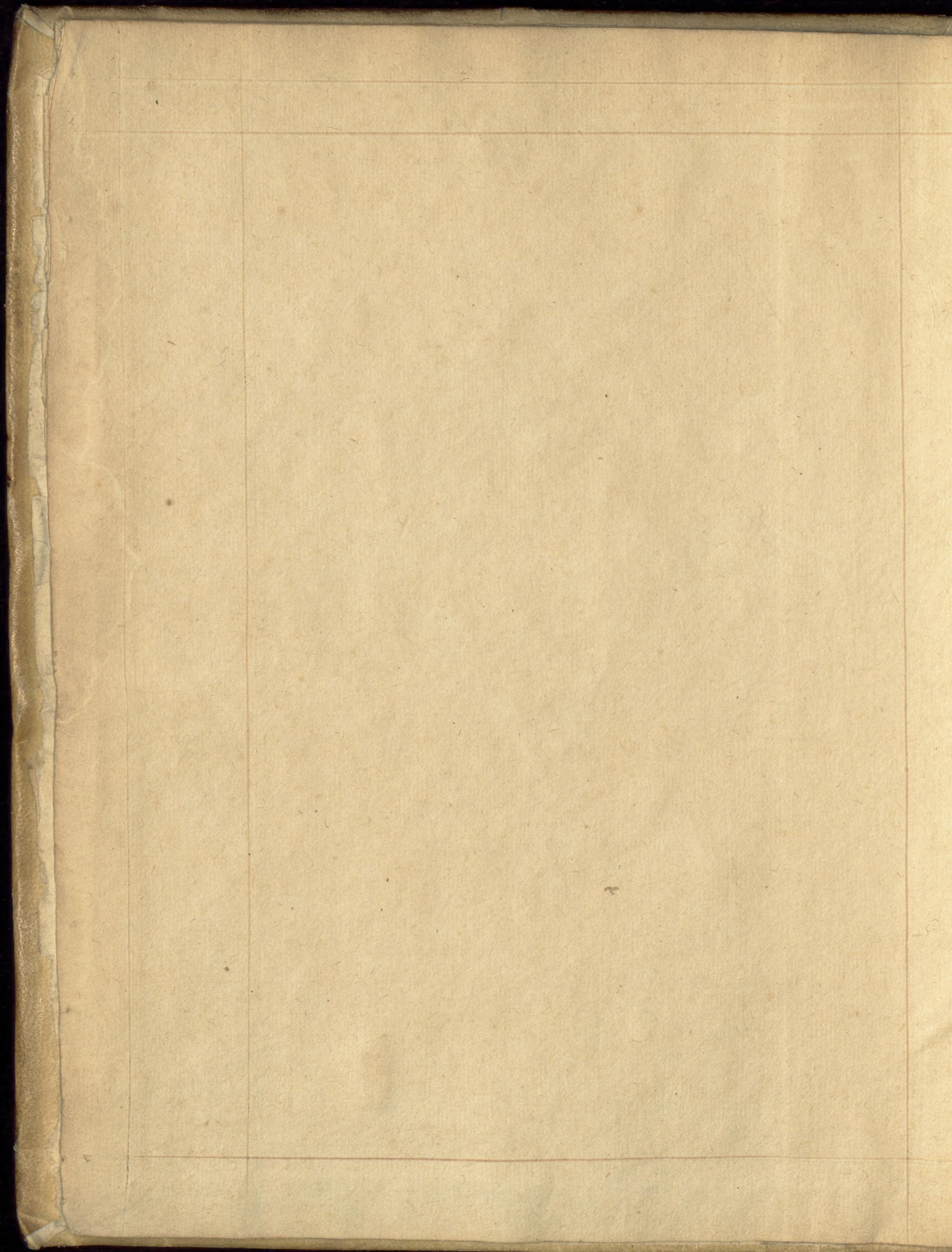
11

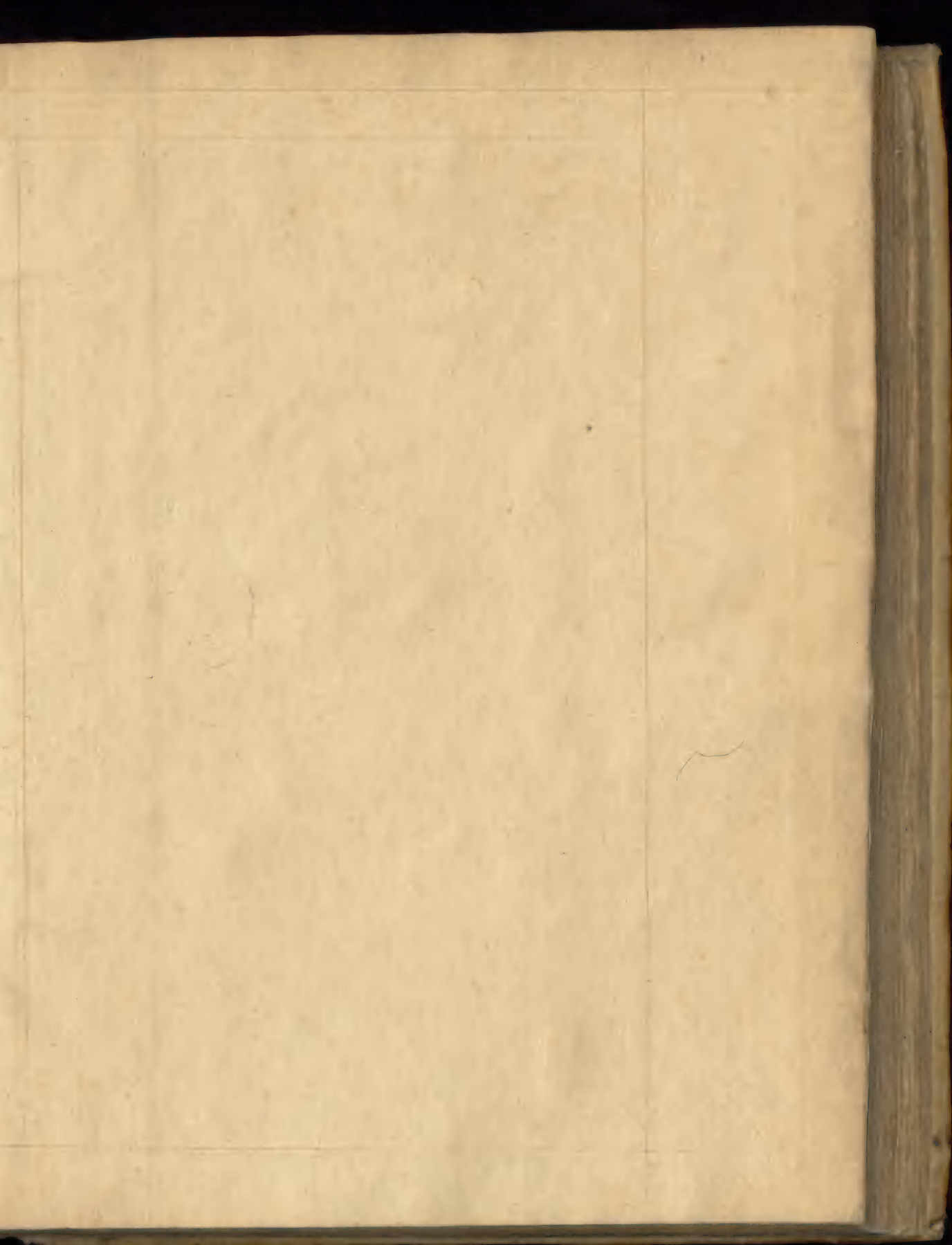


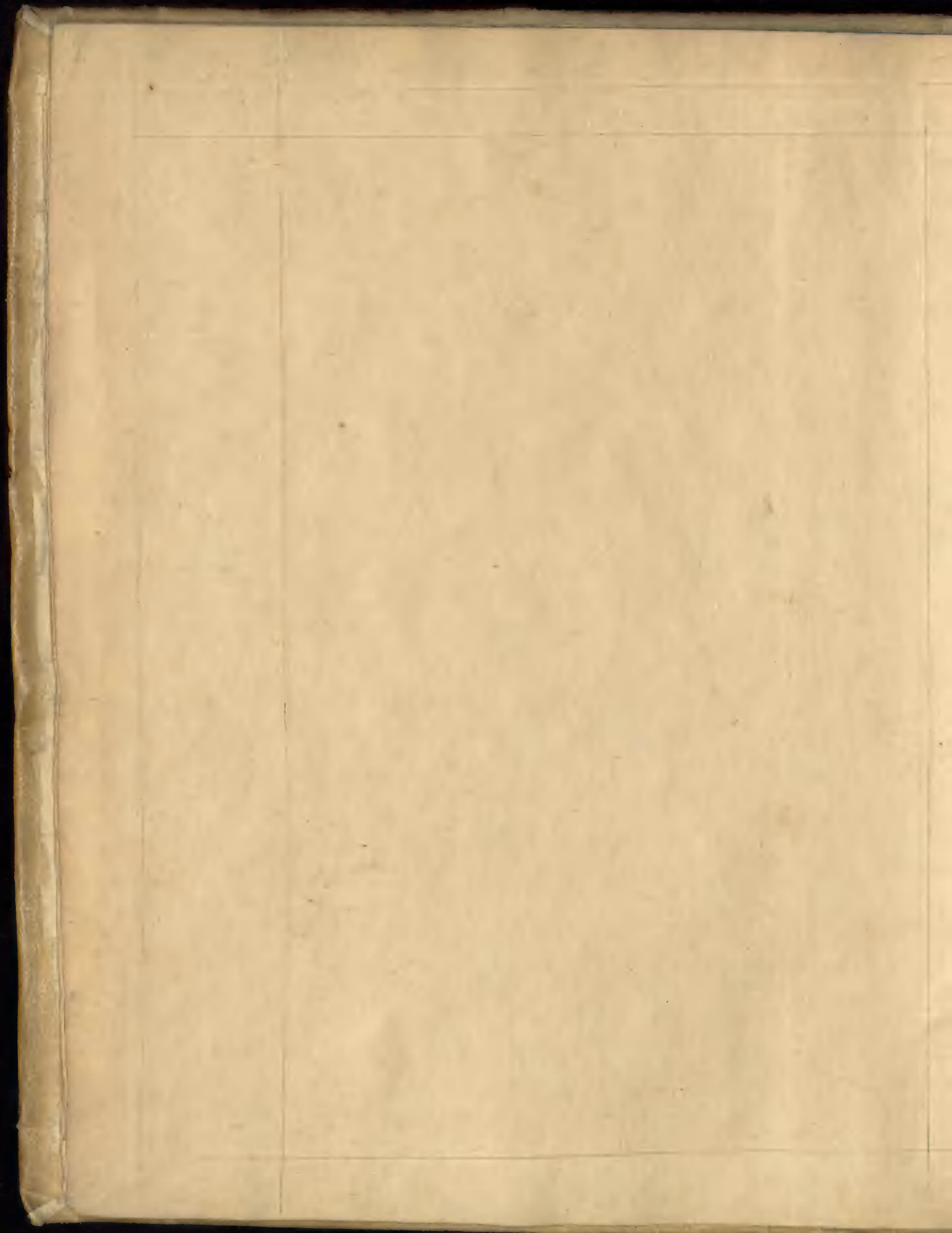
T. 8. 15. 4.^o

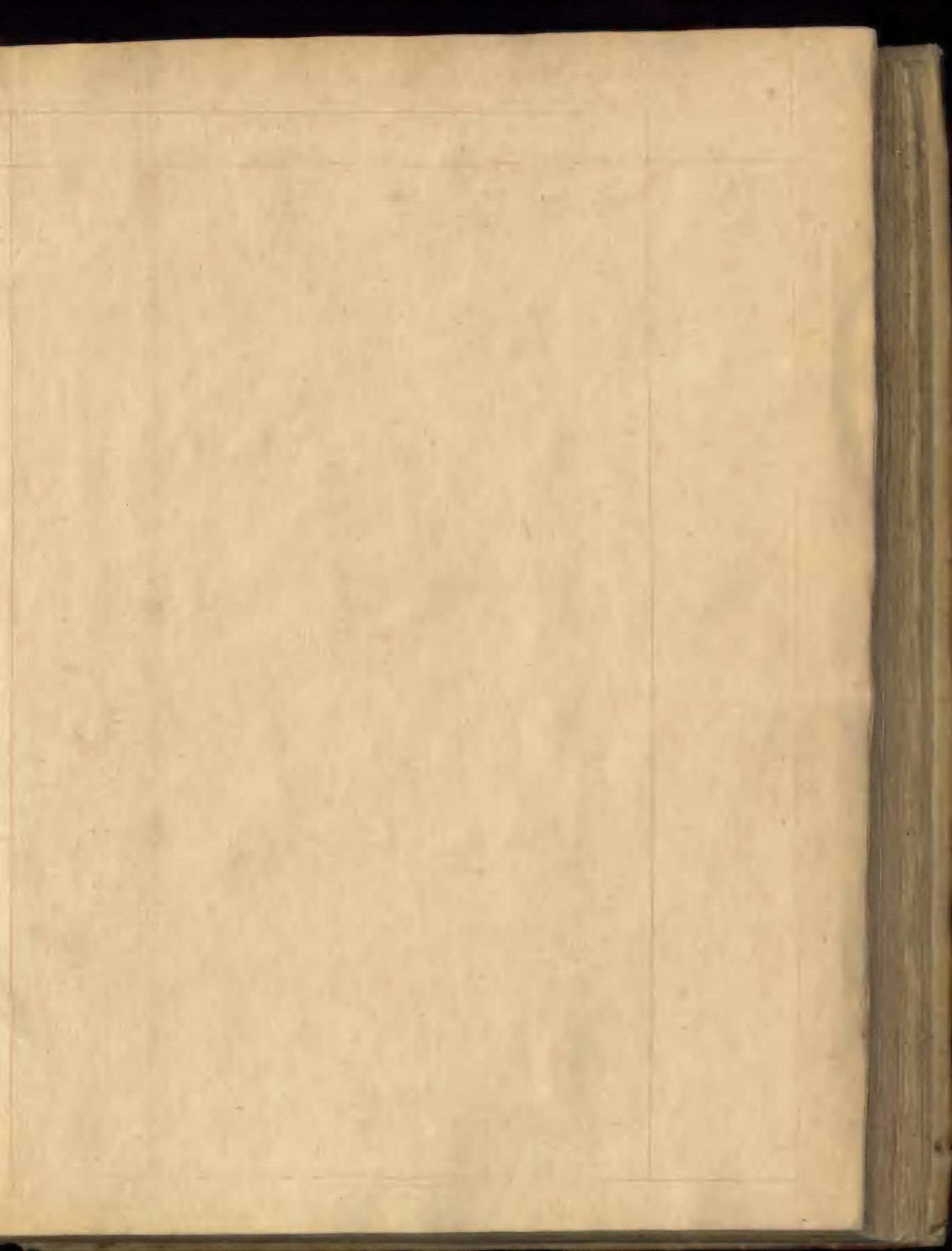


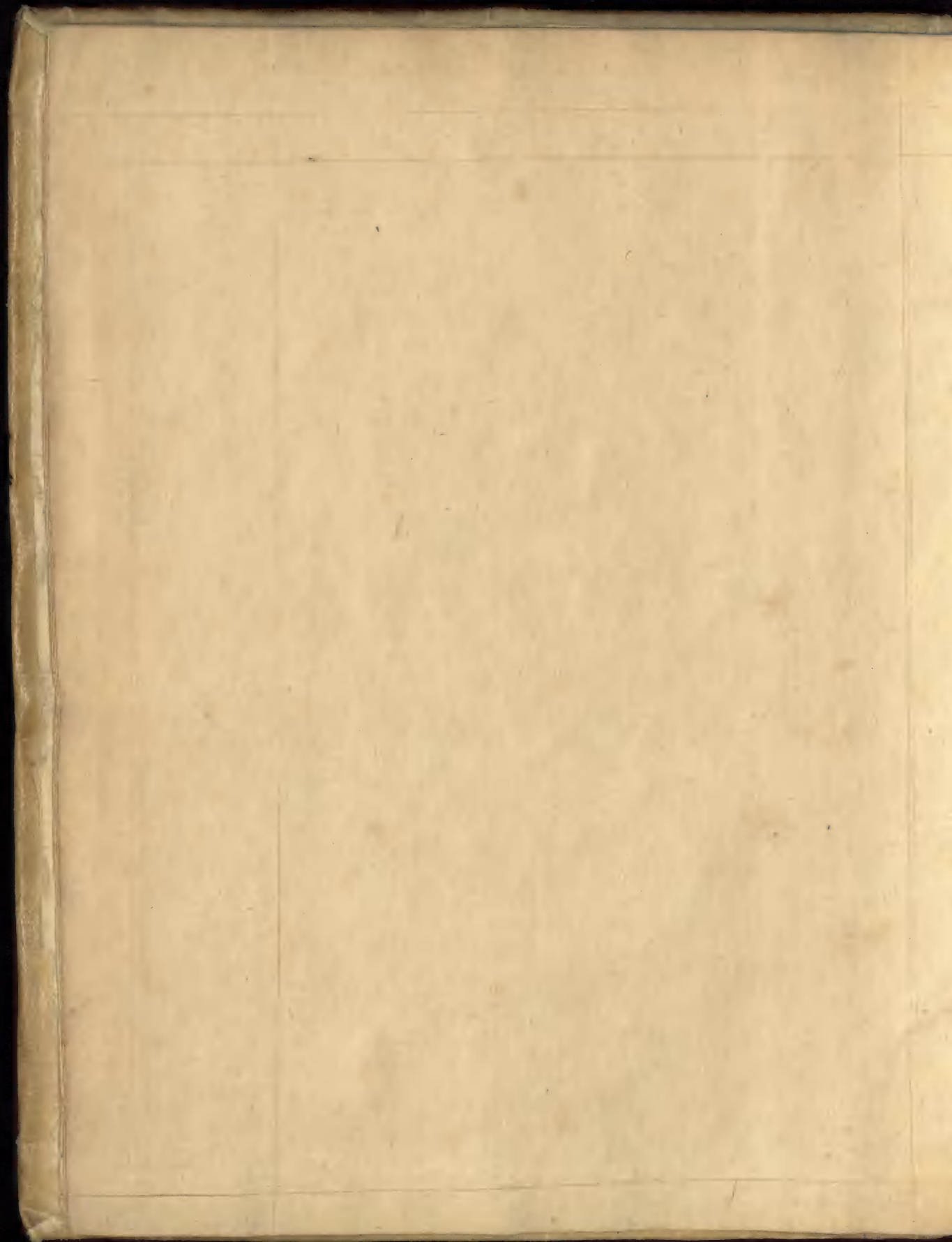


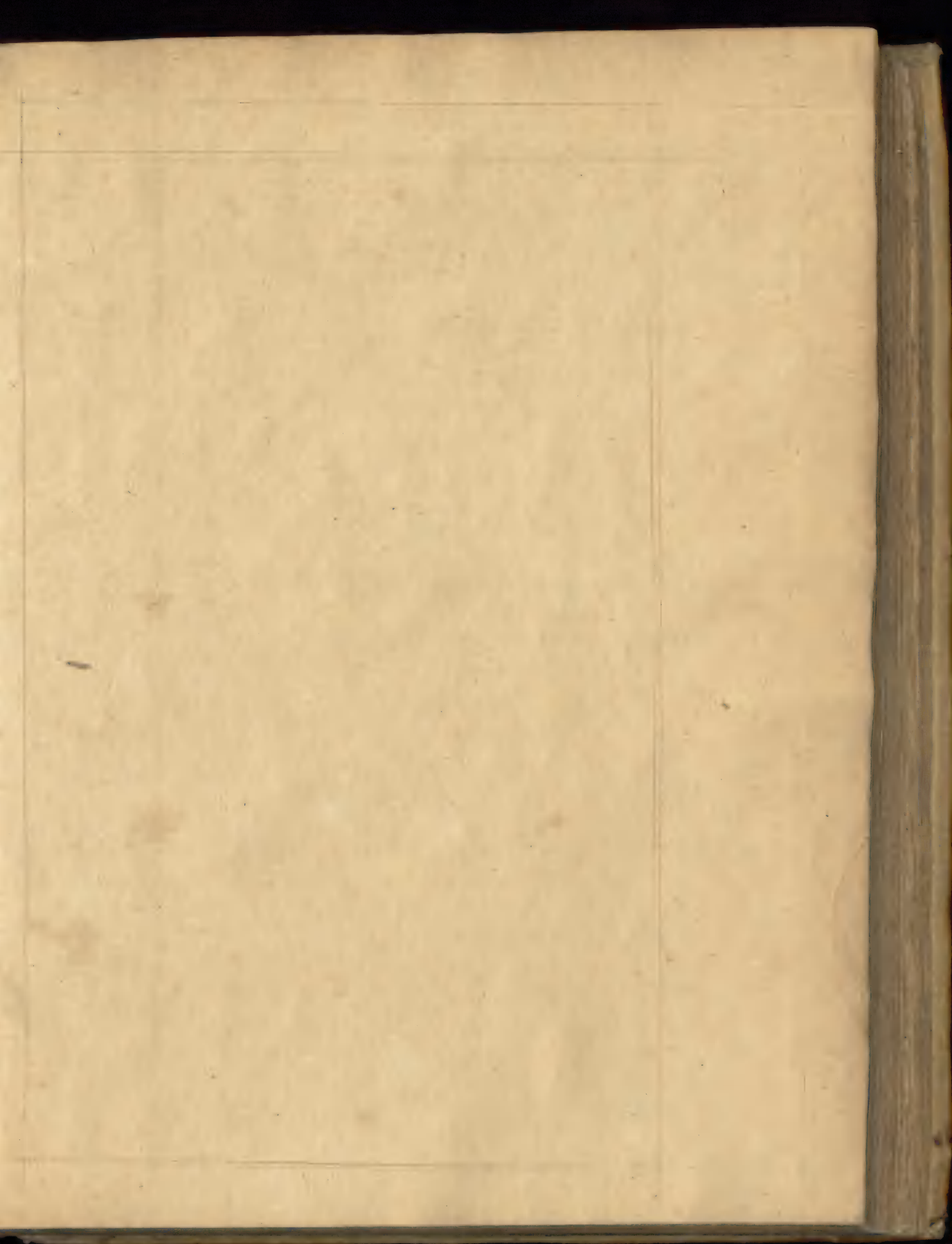


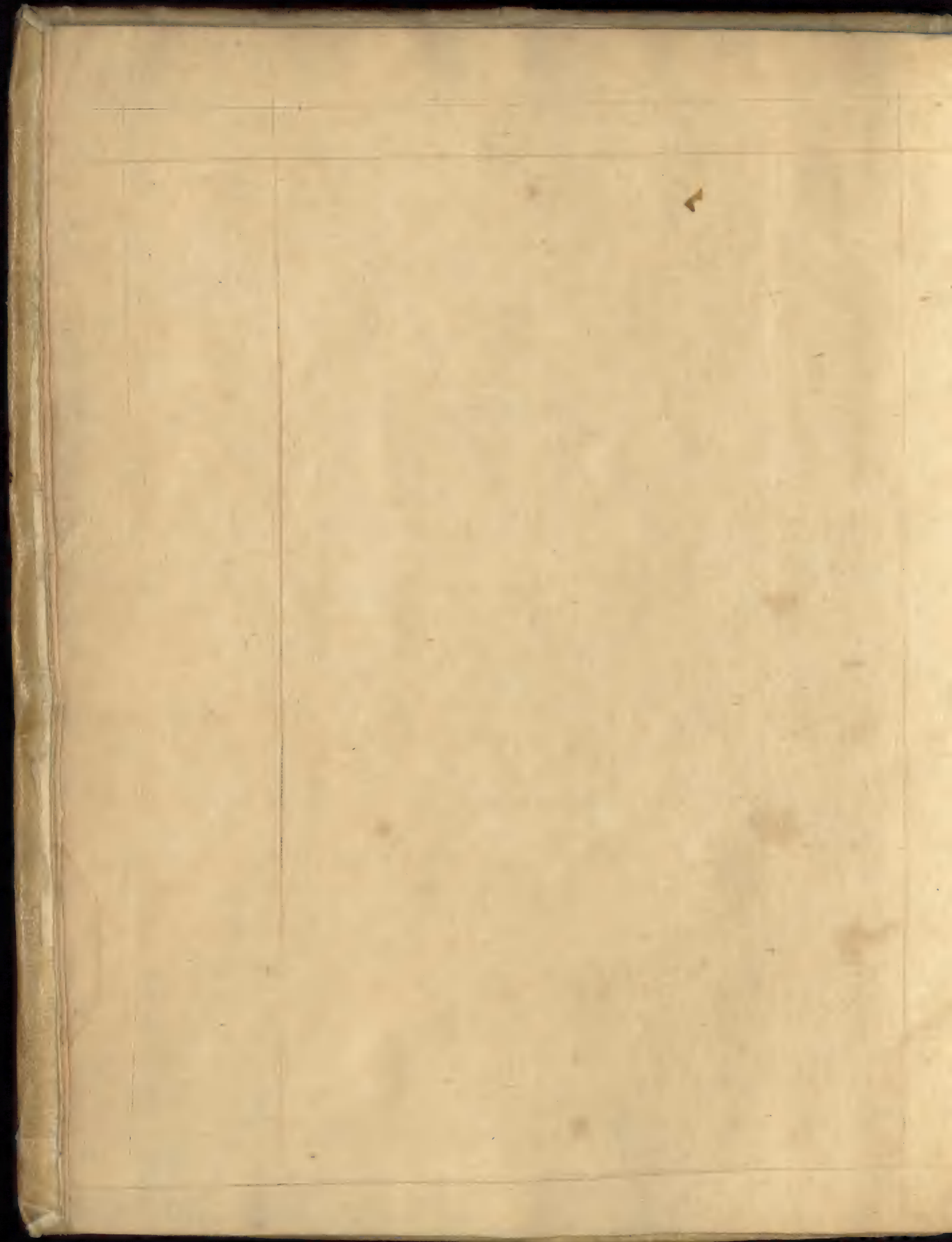


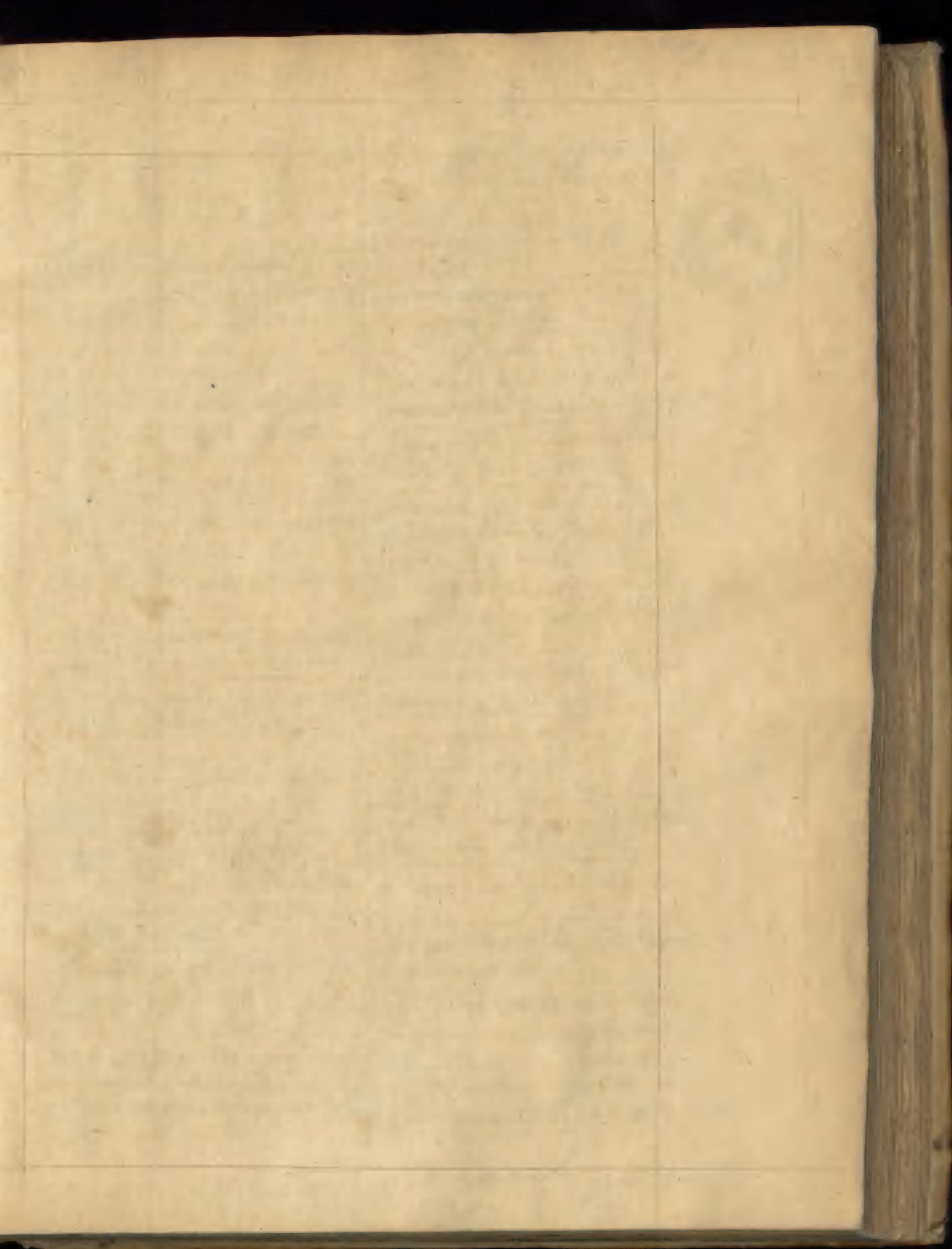


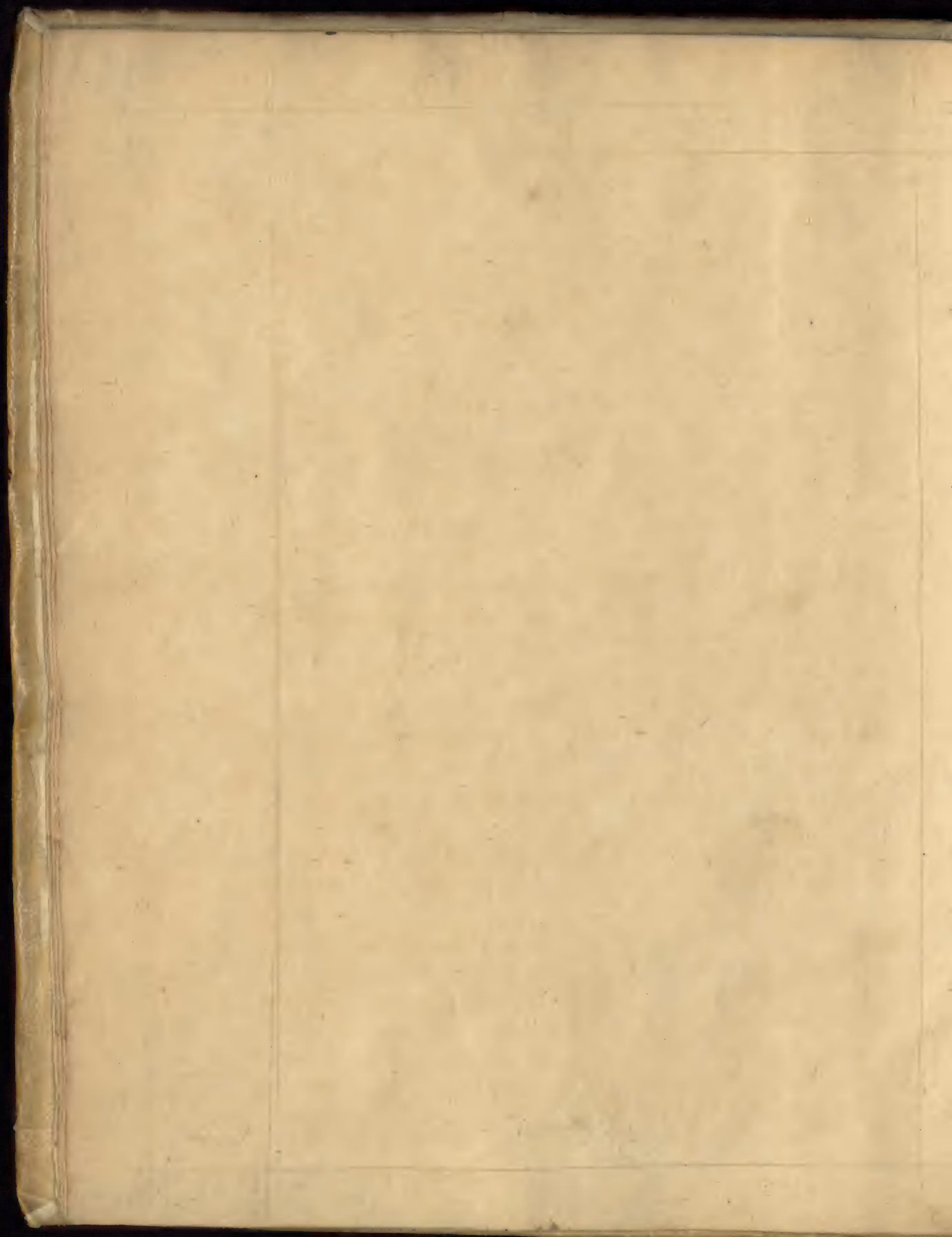












A.E.

A.

A.



Aqua philosophorum p. 228. n. 41.	Ami qui s'is et se me rose dans la trm des phos p. 131. n. 144. 145.
A l'or Metallique p. 253. n. 114.	Acris preparao anth. #. p. 75. n. 73. &c.
A. nigma totius operis p. 95. n. 1. &c. seq. feli, oppositio a n. 30.	Airain necessaire à l'oeuvre &c. p. 210. n. 63.
Air et eau, qui sont la vie de toutes choses et leur preparao p. 110. n. 63. 64. &c.	A. l'auge conioincte à l'is par m. l. S. quid si perfectius generant &c. p. 212. n. 69. 70.
A. l'air n'est autre chose que le subtil &c. p. 116. n. 88.	Aqua phica quelques constt &c. p. 220. n. 4. &c.
Airain nommé homme ayant corps amr et esprit p. 116. n. 85.	Arunica quid &c. p. 221. n. 9. est terra salina sicut ♀ terra lili p. 226. n. 35.
Aranic et soufre sont les corps et cat. p. 116. n. 87.	A. explicao huius axiomatis Ignis et Azothitij sufficiunt p. 11. n. 36.
Ami appeller soufre et corps &c. ibid. n. 87. 88.	Advis excellent sur la fin de l'oeuvre. p. 13. n. 40. &c.
Ardoir, et blanchir apud phos idem sunt. p. 117. n. 89. 90.	Ami, esprit, corps congelos onfonde. composent l'elixir lib. A.F. p. 32. n. 1. &c.
Ami sont petit à petit appeller esprit, réduit en esprit ib. n. 92. et cat.	A. & Ami, n'est icy autre chose que le corps vinifié Ibid.
Ami est huyle, et contra p. 121. n. 107.	A. noms de l'ame. Ib. p. 33. n. 2.
Ami rouge, tiré de l'eau blanche p. 123. n. 113. &c.	A. qualiter de l'ame de l'esprit et du corps. Ib. n. 3.
A. s'is et m. l. s'is en l'eau &c. cor le meye de l'oeuvre l'airain &c. Ibid. n. 114.	A. l'Ami jointe avec l'esprit et le corps ne se souie plus de feu Ibid.
Alumbiq signifié par les haut cioux p. 129. n. 139.	A. Operation appeller Automne. lib. A.F. p. 39. n. 4
Alumbiq, mi mi de la rose et du thim des phos p. 130. n. 140.	
A. l'ame et l'entente, portés au corps cor la trinture au drap. par l'eau p. 130. n. 143. et seq.	

A.

- J. Axiome; ce qui s'en haut est fait avec ce qui s'en bas, et contra. *ib.* p. 40. ^{n.} 4.
- OX Amc reduit en esprit et contra n^o difficile et quodo fiat. *lib.* A.F. p. 43. ^{n.} 15. *Dr.*
- J. Amc qui vivifie la harpe *Ibi.* n. 51. ^{n.} 5.
- J. A limont de la viol. *Ibi.* p. 52. ^{n.} 1. et seq.
- J. Airain a corps, amc et esprit *Dr.* *Ibi.* p. 66. ^{n.} 10.
- J. A. de l'Amc, du corps, et de l'esprit praelara. *Ibi.* ^{n.} 11.
- OX Axiomata varia huius artis In compendio totius operis *lib.* A.F. p. 64. et seq. *fuse*
- J. Airain ou lethon blanchy avec le $\frac{1}{2}$ de le commencement de l'ouvrage *Ibi.* p. 73. ^{n.} 37.
- J. Amc, corps, esprit composent l'elixir et quodo *Dr.* *ib.* p. 74. ^{n.} 43. *Dr.* *fuse*
- J. Amc, corps, et esprit composent la t^{re} quodo illigal *Ibi.* p. 80. ^{n.} 66. *Dr.*
- OX Azoth, quid, s^z fait de l'elixir, et le vray $\frac{1}{2}$ esprit animé *Dr.* *lib.* A.F. p. 80. ^{n.} 69. *Dr.*
- J. Airain ou lethon transformé le $\frac{1}{2}$ en tis admirable. *Ib.* p. 82. ^{n.} 76.
- Ablution, et calcinaion deux principales op^{ra}ions de cet

A.

- ouvrage *lib.* A.F. p. 87. 88. *toto capite*.
- Augmentacion de l'ouvrage par le moyen du $\frac{1}{2}$ phat. quomodo fiat *Dr.* p. 29. n. 51. et seq.
- A. Sarricth fixé en tis p. 35. n. 74. 75.
- Airain ^{n.} hydropique; et doit estre lavé 7 fois *lib.* A.F. p. 73. ^{n.} 36. 37. *Dr.*
- Airain ou lethon que l'ouvrage n^ooit en soy *Dr.* *Ibid.* p. 82. *Dr.*
- Air et huyle sont ydem p. 69. n. 52.
- Amalgamme de l'eau avec le corps imparfait p. 75. n. 72. *Dr.*
- Amalgamme de sauge p. 77. n. 78. *Dr.* Amalgamme du *lis* *Ibid.* n. 80.
- Alchymia definitio p. 134. n. 2.
- A. Saturnar, dissolutio perfecta p. 146. n. 42. *Dr.*
- A. de l'Amiradix p. 171. n. 22. *Dr.* et n. 25.
- A. Thim fixé en tis p. 187. n. 75.
- A. huyle R. de mutot *Ibid.* n. 76.
- A. l'Amc doit estre cuit avec l'esprit p. 103. n. 31.
- Amc changée en eau ou air p. 104. n. 36.

OX

OX

J.

A.

B.

Air apollon leur les parles
fhr. p. 106. n. 45.

Air, orius pntat, et
munera in suo opor p. 189. n.
83. Hr.

Air est aia viola p. 190. n.
86. Hr.

Airain des lagis attrait l'esprit
et la vertu de l'air Hr. p. 191.
n. 89.

Air par la fusion donne vie
à l'esprit et au mort Hr. p. 110.
n. 62. Hr.

Air et eau font la vie de toutes
choses. Ibid. n. 63.

Balnearum Regis p. 228. n. 41.

Blanchissement de Rofe se
fait, et s'intend en 3. facons
p. 114. a n. 77.

B. Au blanchissement de le plus
grand l'abour p. 57. lib. A.F.
p. n. 20. Hr.

Blanchour le communent et
fondout. de l'oeuvre, apres l'ecelle
on ne peut plus voir en la
direction. Ibid. p. 60. p. 2. Hr.

B. on la blanchour ou blanchis-
sment, toutes les couleurs paroissent
et s'arrestent en une couleur
très blanche Hr. Ibid. p. 3.

B. la blanchour se fait dans
150. fo, et les trois bons cheslers
Ibid. p. 4.

B. Blanchour quand elle paroist
le 3. et le 4. sont appellees fleurs
magnifices, Airain blanc Hr.
lib. A.F. p. 65. p. 8. 9. Hr. et.

B. de la blanchour fufée. p. 82.
à n. 102. Hr. et.

Blanchissement des terres quodo
fiat. p. 81. n. 97. Hr.

Blanchour doit paroistre en
50 fo qui est la bonne, quelques fois
paroist en 20. fo qui est signe de
trop. de feu. p. 109. n. 57. Hr.

OX

J.

J.

J.

OX

C.

Congolatio spiritus, fit
cum corpus dissoluitur, et
conuerso p. 227. n. 36. 37. &c.

Calcinaoⁿ mutallonis p. 232.
à n. 50.

Calcination de rose. ibid.
n. 51. et cat.

Ciruse de lis quodo fiat p.
233. n. 55.

Calcinaoⁿ de sauge p. 234
n. 56.

Calcination de rogne, la
coruse, ou chaux p. 234 n. 57.

Calcinaoⁿ de saturne ibi. n. 58.

Calcination de mars ibi. p.
235. n. 59.

Calcinaoⁿ de Iuppiter p. 135.
n. 60.

Calcinaoⁿ de vin. gr. ibid.
n. 61.

Chosur et vautour extrait
en l'ouure p. 99. n. 16. et 29.
p. 102.

Coagulationis perfectio
p. 100. à n. 21.

Cond^r, de la cond^r quid &c.
p. 111. n. 68.

Coagulationis tempus &c.
p. 113. n. 74.

Corps Appellé 4 et Arme
ardent. p. 116. n. 87.

Corps l'aur de toutes les ordure
quand et cat. p. 125. n. 122.

Coagulation s. ou quaoia &c.
p. 126. n. 126. 127.

C.

Cond^r admirable, cond^r
ytrait de la Cond^r &c. p.
128. n. 132. 133. &c.

Cond^r de la Cond^r de coagule
coagulant, l'eau en la terre p.
128. n. 135. &c.

C. C^ond^r cond^r d'appollée
ferment ibid.

C. Cond^r qui s^o ferment du
ferment p. 129. n. 135. 136. &c.

C. C^ond^r cond^r donne grande
force à l'eau ibid.

Corps blanc c^ost la mandorle
p. 129. n. 137.

Congolauⁿ des vau^x sur les
terres p. 81. n. 97. &c.

Cond^r ranimor pour viure
tout p. 84. n. 109.

C. faim du corps d^opit, et de
l'^opit corps. s^o du moit^o &c., et
du s^o moit^o &c. p. 68. n. 47. 48. &c.

C. C^ond^r coagulaⁿ fort cachée
des ph^o p. 83. n. 105.

Calcination fort cachée par les
ph^o p. 84. n. 110.

C. Calcinaoⁿ et dissolution sont
le grand secret de l'ouure p.
211. n. 68.

C. orange d^olt s^otr adiouat
à tis et thim et miel s. p^o
faut &c. p. 113. n. 76.

C. De coloribus et floribus
not. p. 216. à n. 90. &c.

C.

C.

3

Clocher de verre voir les
couleurs p. 4. n. 11.

Couleur noir, vñ jndex bonae
aut mala opitios p. 6. n. 17. 18. &c.

Couleur blanche, & ses autecouleurs
p. 7. n. 20. 21. &c. f. 1.

Cercle blanc au commun d'la
blancheur qui d'oïst former deslois
du nord p. 7. n. 22.

Couleurs divers, couleur verte
p. 8. n. 23. n. 27. 28.

C. Cotte blancheur parfaite
pout changer le vauteur en
martagon &c. p. 8. n. 25.

Couleur rouge citrine, & de
laque, immuable p. 9. n. 27. 28.

Coagulation, & solution vitonys,
sont cause d. l'augmentation de
la viole, en quantite, qualite,
& vertu. p. 20. n. 32. 33.

C. de la chaleur naturelle lib.
A. F. p. 3. n. 1. &c.

Communication, & conuersion des
naturez lib. A. F. p. 14. n. 1. &c.
vid. n. 5.

Coniunction du O & de la D. lib.
p. 16. n. 1. &c.

Corps Amis, & esprit composent
l'elixir lib. A. F. p. 32. n. 1. &c.

Corps vniuersel & l'Amor hic jdem
sunt, & comment on vniuersifie les
corps. libid.

C. nonet du corps lib. p. 33. n. 2.

C. vertus du corps, de l'ame &
de l'esprit libid. n. 3.

Coniunction des 3. corps, ame,
esprit. p. 34. n. 1. &c.

Composition ou mariage du
corps & de l'esprit &c. lib. A. F.
p. 38. n. 1. & cast. p. 46. n. 7.

C. deux deffs de art art, i. reduire
le li en esprit, 2. extraire -
l'esprit tregnant &c. lib. A. F.
p. 42. n. 13. & quodo jō fiat
libid. & n. 15. 16. &c.

Contribution 2. l'un se fait avec
la main, l'autre avec le feu lib.
A. F. p. 44. n. 3.

Coniunction des 2. eaux quodo
fiat &c. ius mirabilis effectus
libid. p. 50. n. 1. & seq.

Coniunction des 2. luminaires &
très necessaire. n. art. libid. p.
51. n. 5. & quodo fiat.

Contribution du Dragon, qui se fait
non sur le marbre mais avec l'eau
&c. lib. A. F. p. 55. n. 12. &c.

Composition parfaite de l'elixir
libid. p. 56. n. 17.

Coniunction de l'elixir avec le
corps se doit f. p. p. & p. libid.
p. 61. n. 1. 2.

Corps, & esprits, doivent j. & p. &
reduits en nature de f. & p. & les
faus disordres sans cela non
lib. p. 67. n. 14.

Congregation se fait dans 16
lignes lib. A. F. p. 69. n. 21.

C. le corps a plus grand force que
l'ame. & l'esprit. lib. n. 23. corps,
ame quid. libid. n. 24.

J. n.

OX

OX

OX

J.

J.

OX

J.

J.

J.

J.

OX.

J.

C.

D.

OX

Corps, Air, . Spirit composent
l'elixir, et quodo fiat p. AF. p. 74.

J.

Calcinaon, elle doit estre fait par
le $\frac{1}{2}$ adust. j. p. 85. n. 1.

C. de la calcinaon varia p. 85. 86.
87. 88.

Calcinaon phat. si fait par la
seule eau permanet. j. p. 87.
n. 2. 3. 4. 5. 88.

Cymon Roy. p. p. p. l' O quodo
fiat. p. 38. n. 83. 88.

Congelaon du $\frac{1}{2}$. quodo fiat. p.
50. n. 126. 88.

Crocus martis quodo fiat. p.
52. n. 131.

Cuivre, avec tinture de tis p.
52. n. 132.

OX

Coagulo, la vertu, quid sit &
cat. lib. AF. p. 83. n. 77. 88.

Cend. de terre qui ne faut
point p. 65. n. 38.

C. Cortus quid sit & quodo fiat
p. 71. n. 61.

Conuption in hoc opor quid &
p. 71. n. 61. Cortus

C. p. p. quodo p. p. p. n.
fiat $\frac{1}{2}$ cu aqua 88. p. 75. n. 73.
74. 88.

Calcinaon des terres. p. 87. n. 107. 88.

Couleurs de la quire du Baon
p. 85. n. 115.

Conuention des corps avec les esprits
se fait par induction p. 156. n. 78. 88.

C. les corps sont p. p. fixés, les
esprits p. p. non fixés p. 167. n. 6.

Dragon, qui mange la quire
p. v. v. v. habit. p. 127. n. 130.

Dragon qui la cend. n. de c. c.
cend. monte la plume. v. v. v.
p. 128. n. 132.

Dissolution et congelaon font le
surt de l'oeuvre p. 211. n. 68.

D. le Dragon ne peut mourir
ny estre ameli que par le O, &
par la D. lib. AF. p. 37. n. 3.

OX.

Dissolution du corps impar fait
quodo fiat p. 76. n. 75.

Dissolution du tis, ou induction
en la p. p. n. quodo fiat p. 77.
n. 81.

Distillation de l'eau de vie p. 80.
n. 91. 88.

D. Tuer le Dragon quid sit p.
83. n. 105.

E pistre du soleil à la Lune dit.
p. 98. a. n. 13.

Eau appelée Roy du Ciel, revie.
en la terre dit. p. 103. n. 31. 32. dit.

Eau qui retire l'eau; la racine
de cette eau sont les 2. oyfraux
enroullés; & la racine des 2 oyfraux
l'une plainne dit. p. 105. n. 39. 40.

Eau fruillos quid dit p. 106. n.
42. dit.

Eau diuine, appelée du nom
de toutes choses moites. p. 106.
n. 45. dit.

Eau des nations, & autoude quid
dit. p. 107. n. 49. 50.

Eau Rouge, qui se blanchit en
son manifeste. p. 109. n. 58.

E. les 4 elements sont les deux
masses & les 2. fruilles; & quibus
on p. 189. n. 82. dit.

Eau de la chose de l'oeuvre p. 190.
n. 86. dit.

Eau & air vir de toutes choses,
et leur preparation p. 110. n. 63. 64. dit.

Eau fruillee, quid. p. 112. n. 69. 70

Elixir parfaite qdo dit. p. 113. n. 75

Eau nommée Turbot blanc. dit
p. 117. n. 88.

Eau rouge qui n'est pas rouge
mais elle trint en rouge. Ibid.

E. le font & la vie de toutes choses
en l'eau p. 121. n. 108.

Eau des plus & en tous lieux cor
dit. p. 122. n. 109.

E. les choses se font de la subtilité
de l'element dit. p. 122. 111.

Eau diuine, & son apparrillout
p. 125. n. 120. 121. dit par la terre
paucis

Eau signifie par la D plainne
la racine de tout. p. n. 123. dit

Eau, In qua vis albedinis, &
Rub. ouo similis dit. p. 127. n. 129.

Eau qui est. p. 129. 135.

E. la nuance, & le ferment des
corps & la couleur dit. Ibid.

Eau des 3. naturels sci. air -
Coto, Dami. p. 130. n. 142.

Eau de 2. naturels Ibid. n. 141. &
143. & n. 147.

E. l'eau en la facilité au corps
dit. p. 132. n. 149.

Eau fruillee, quid p. 133. n. 152.

Eau rouge & blanc en son manifeste
et rouge en l'oeuvre p. 133. n. 152.
et p. 88. n. 126.

Eau formant, coagule, l'eau en
ferment & forme de tous métaux
Ibid. p. 76. n. 77.

Eau modifiée de la terre p. 79.
n. 86.

Eau de vie de l'oeuvre bien rectifiée
p. 81. n. 94.

E. puncta temporis In quo habet
4 elements p. 84. n. 110. 111.

Elementum mixto, & pondus
p. 216. n. 95. 96. dit.

Elementum commixtio fait
mira dit. p. 222. n. 14. & seq.

E. d'un element de la harpe qui
de la terre. lib. AF. p. 11. n. 1. & seq.

E. 2. elements de la trompette & de la pomme.
Jointes ensemble & bien purgés.
Ibid. p. 13. n. 1. & seq.

E.

E.

OX

Eau des phos composée de 2
choies mnt. S. et figur. lib. AF.
p. 19. n. 3.

OX

E. ceth. cau. d'une chose qui a tout
en soy, etc. S. 4, O, ait, huyle,
Aigle etc. p. 18. n. 2. lib. AF.

OX

E. har aqua quodo perficiat,
et igne contrahat. lib. p. 19. n.
5. etc.

Eau et 4 des phos quid sint
lib. AF. p. 24. n. 6.

OX

Eau diuisee en 3 parties. 1. pour
fourrir l'airain, 2. pour la nutrition
3. pour l'imbibition. lib. p. 25. n. 6.

E. n. la 4. solution de l'elixir
il faut prendre garde qu'il ne
coule, et ne se vitrifie. etc. p. 26.
n. 3. 4. lib. AF.

OX

E. autre division d'eau selon
Throphel. lib. p. 27. n. 1. etc.

Eau appeller vinaigre. lib. p.
28. n. 4.

Exsiccation de l'eau quodo d. bnt
fieri. lib. AF. p. 30. n. 1. etc.

Elixir composé de l'ame, de
l'esprit, et du corps. lib. p. 32. n. 1.
et seq.

E. noms de l'esprit. lib. p. 33. n. 2.

E. vertus de l'esprit, de l'ame, et
du corps. lib. p. 34. n. 3.

OX

E. 1. eau qui dissout la terre blanche
2. eau qui dissout la rouge. lib. AF.
p. 37. n. 4.

E. maniere d'extraire ceth. cau. et
d'en separer les. tract. et cat. lib. n.
4. 5. etc. pour les conioindre

Eau appeller vent. lib. AF. p. 40.
n. 4. et alius nominibus, qui est
l'esprit de quint. essenc. lib. p. 41.

Eau qui vint fin tous corps,
composé de l'esprit et de l'ame
du firmament. lib. p. 42. n. 13. 14.

E. separation des elements quid
et quodo fiat. lib. p. 44. n. 2.

Elixir, des 2 elixir rouge et blanc
qui n'en font qu'un. lib. AF. p. 47.
n. 11. 12. etc.

Elixir au rouge. lib. n. 12. Elixir
au blanc. lib. p. 45. n. 6. etc.

E. des 2. eaux; 1. bnt en noir,
la 2. en blanc. etc. p. 45. n. 5. ad. 16. p. 48. n.
1. 16. etc.

Eaux appellees urines d'enfants
lib. AF. p. 49. n. 21.

E. ceth. cau. fixe tout esprit, et le
fait entrer et pénétrer tout corps. lib.

Eau des phos, et varia. eius nova,
magnific. etc. lib. AF. p. 50. n. 1.

Elixir in qor quid. lib. p. 52. n. 4.

Elixir, quel il doit estre; deuant
et apres la preparation. lib. p. 58. n. 1. etc.

E. deux eaux. Le principal l'eau
morte, les autres elements sont morts.
lib. p. 66. n. 11.

Eau mercurielle, eau d'Azoth,
aqua fortis. lib. p. 68. n. 20.

Elixir des phos composé de 3. choses
sci. visc. lunaire, solaire, et celle
praelari. lib. AF. p. 76. n. 50. etc.

Eau spirituelle. lib. p. 77. n. 52. Eau
fixe et la vertu. lib. n. 54. etc.

OX

OX

OX

OX

OX

E.

E.

E. l'Esprit d'eau des phos qui porte la trinité dans les corps, puis s'en va vers l'eau vulgaire, quand elle a laissé la trinité qu'elle porte dans le drap. Hr. Ib. p. 78. n. 58.

E. l'eau de la vraye vaisselle des phos aux laquelle ils font tout Hr. Ib. p. 82. n. 75.

Effets des 4. éléments en cet ouvrage, la terre fixe, l'eau blanchie, l'eau-froide, le feu coloré lib. A.F. p. 88. n. 8.

E. quintes éléments et 5^a. essentia idem sunt et varia eius nomina p. 16. n. 6. Hr.

Eau mutallique pour la dissolution des métaux p. 27. n. 44. Hr.

Essence de Sale quodo fiat p. 33. n. 67. et liq. fusi quodo fiat p. 33. n. 67. et liq. fusi.

Eau forte pour l'ont. p. 35. n. 74. 75.

Essence de vautour pour l'ont. et l'ont. de l'ont. Hr. p. 44. n. 106. Hr.

Effets de l'essence du moineau pour les métaux p. 47. n. 117. Hr. et pour la fente p. 48. n. 141. Hr.

E. les 4. éléments, qui ne peuvent endurer le feu. p. 57. n. 13.

Éléments des phos, 1. l'eau in laquelle les corps doivent être convertis, et qui est leur formation p. 62. à n. 27. 2. la terre in laquelle l'eau doit être convertie. p. 64. n. 34. L'air et le feu p. 65. n. 36. 37.

E. l'eau de l'ouvrage doit être minérale p. 74. n. 67.

E. préparation d'eau avec qui de la nature en œuvre. Hr. n. 69. Hr.

Varia eius nomina Ib. n. 70.

Eau permanente, et qui ne mouille point p. 75. n. 71.

E. puncti temporis in quo habet hira et aqua p. 79. n. 88.

E. Item in quo habet 4^{or}. éléments p. 84. n. 110. Hr.

Éléments huius artis conspecta Hr. off. de l'ont. p. 139. n. 16. Hr.

E. de 4. éléments granda p. 140. n. 20. Hr.

Elixir accompli pour rouge p. 147. à n. 46.

Elixir rouge quodo fiat p. 148. à n. 50.

Eau à dissoudre tous métaux p. 174. n. 32.

Eau de 8. p. 175. n. 35. 37.

Elixir excellent p. 178. n. 46. 47.

Eau qui congèle et de la mer du congèle p. 102. n. 30. Hr.

F.

ferre violat rruicindat p.
120. n. 102.

fermentatō In fine praelan
descripta à nic. flauri p. 13.
n. 40. et seq.

Item p. 159. n. 86. et seq. et
flauri.

feru quodo fiat dr. p. 111. n. 66.

ferment de rose d la
terre brueste p. 111. n. 68.

fielles à chacune desquelles
il y a corps, ame, et esprit.
p. 119. n. 97

feru, et fumer p. prendre
L. Lyon. p. 119. n. 99.

F. la fixatō d'abscuru apres
cvt 3. sublimitatōs p. 126. n. 126.

fermentū huius oporis nō d
aliud quam tis et thim. p. 66.
n. 40.

fermentū d'anima corporis
superfeti lib. n. 41.

ferment d'une substance
Incombustible p. 66. n. 46. et

Stigma in quo deroquid 4
phicūm et quodo dr. p. 221.
n. 9. et 10. dr.

fermentū quodo fiat, et cur,
et quid sit p. 227. n. 39. 40.

F. le feu au commencement doit
estre fort dore et traper p. 5. n.
12. 13. et 14.

F. il doit estre continué ibid.
n. 14. et 15.

F.

feru, il le faut augmenter apres la
nourrir p. 6. n. 16. p. 8. n. 24.

feru d la nourritur du poulet Ibid.

feru, il le faut augmenter apres la
blanchour, mais avec raison dr. p.
9. n. 29. 30. /

F. la consequence du Daniel p.
11. n. 35. dr.

F. Explicatō huius axiomatis
Ignis et Azoth. tibi sufficient p. 11
n. 36.

feru apres le commencement jusqu'à
à la fin de l'oeuvre doit estre toujours
de mesme façon lib. AF. p. 26. n. 5.

F. Ne faut pas fire plus grand
feru en congelant ou calcinant,
qu'en dissolvant, putrifiant, lavant,
fermentant, nourrissant, et cōte
feru du ☉ lib. AF. p. 30. n. 3. 4. et 5.

F. tout la decoction se doit fire à
foulent, et vous trouverez touch la
science la plus grande science gist
à scauoir le regime du feu lib. p. 31.
n. 4. 5. et 6.

feru lent d'encre jusqu'à la
nutrition, quid quid dicant alicui
de augendo igne in congelatō Ibid.
n. 6. 7. et 8.

feru contre nature d'ores propres p. 5
engendrer l'humide nutrimental
lib. AF. p. 37. n. 2.

feru qui fait la solution de la
terre d'Inuisible lib. p. 43. n. 18.

OX

OX

OX

F.

F. Sans ferment, nulle trinitur
parfaite, le ferment donne vie au
corps, moyennant l'esprit, J. le 4
dr. Ib. n. 5.

F. Il n'y a point d'autre ferment
que l'O. p. le blanc ou p. le rouge,
ou la D. p. le blanc, le ferment d. l'O.
n'est autre chose que son f. Ib. n. 6. 7.

fixation prise p. sublimation. lib. AF.
p. 45. n. 4.

F. du ferment f. Ib. p. 61. n. 1. dr.

F. p. fermenter au blanc. Ib. p. 62.
n. 3. dr.

F. p. fermenter au rouge. Ib. p.
63. n. 7. dr.

F. des feux en chaque opération
Ib. p. 67. n. 13.

fixation se fait par la trinitur quodo
Ib. p. 88. n. 7. 8.

fixation ou congélation procède de
la nature nictallique et la
trinitur, de la nature volatile
lib. AF. p. 90. n. 8.

fixation de sauge, et sa conversion
en lis. p. 51. n. 130. dr.

F. pour fondre le fer, et f. crocus
maris p. 52. n. 131.

ferment d'auré du corps mort p. 55.
n. 39. dr.

ferment en cest art n'est que lis
et thim. p. 66. n. 40. dr.

ferment, l'urine, coagule, sperm,
Idem sunt p. 76. n. 77.

flours des herbes, flours de la viole
quid et cat. p. 117. n. 91

F.

flours sont amers, amers, sont
trinitur, trinitur, solus, —
turlets Magnésie dr. Ibid.

F. Deux fumers desquelles
viennent toutes les coraturs
p. 126. n. 124.

F. Fer qui est mort d. 2 deux
fumers. Ib. n. 127.

Ferment. Le coagule, d.
Id. en arden. p. 128. n. 35.

ferment du ferment dr. p.
129. n. 136.

flume de l'eau s'en va et
l'auré qui est la trinitur
d'urine. Item quid si flume
de l'eau dr. p. 131. n. 145. 146.

flours sont trinitur p. 133.
n. 152.

ferment, coagule, sperm,
Idem. p. 76. n. 77.

fermentation quodo fiat p. 159.
n. 86. et seq.

fixation du Rouge, sur le corps
sur le corps fixe dr. Ib.

fer de nature fait dans un
p. ce que l'autre ne fait en 1000
ans p. 163. n. 103. dr.

fixation du miel. f. Ibid.

F. du feu trinitur Conitis
Trinitur p. 188. n. 78. dr.

F. noster feru congello l'eau dr.
p. 102. n. 30. dr.

G.

H.

Gomme corporé, non autem
corpora nutriunt, et augentur
Ar. p. 226. n. 36. Ar.

Gomme des phos quid sit, est
la plus la plus noble, Sœur de
l'Or, Airain corps et cat. lib. AF
p. 25. n. 78.

De cette gomme p. 46. n. 10.

Gomme et Huyle Incombustible
apprit et cat. quado extrahat
Ibi. p. 80. n. 67. 68. Ar. 73. Ar.

Glacé excellent pour la dissolution
des métaux p. 27. n. 45. Ar.

Huile est am et am est
huile p. 121. n. 107. Ar.

H. de l'humidité nutritive
fusi lib. AF. p. 36. n. 3. Ar.

Huile, et gomme incombustible,
quado extrahat, et virtus et cat.
Ibid. p. 80. n. 67. 68. Ar. 73. Ar.

H. l'humidité aquatique du
p. 82. n. 76.

H. 3. humidités au bois et g.
dont la 3^e est Incombustible
Ar. lib. AF. p. 87. n. 1.

Humidité qui n'est pas parfaite
mélange et corps communs le pour
offir lib. n. 3. 4. Ar.

Humour Ignee qui est l'essence
la vie de la chose lib. p. 88.
n. 6. 7.

Humour subtil de liquifaction
qui n'ont le nom de feu lib.
n. 6.

Huile d'Athènes Ar. p. 36.
n. 76. Ar.

Huile de Lis Ibi. et de ces 2.
huiles on fait neastagon Ar.
37. n. 80. Ar.

Huile rouge de chival et sublime
p. 187. n. 76. n. 189.

Huile, et tincture Idem sunt p.
92. n. 138.

Huile, et air Idem sunt p. 69.
n. 52.

OX

OX

OX

Inhibitiones nominis Salsaturis
p. 125. n. 125.

I. 3. Inhibitiones, après les quelles
rien n'est addendu et est. H. n. 126.

OX

Inhibition de l'eau sur l'elixir
quodo et qua quantitate. H. r. fion
debt lib. A. F. p. 28. n. 5. 6. 8. r.

Item de cadon inhibition. H. p. 53.
n. 7. et seq.

Inuersion, ou vrage. de laison
des chaux. H. p. 70. n. 9. 10. 8. r.

Inuersion quodo fiat. H. n. 13. 14. 8. r.
p. 91.

I. des Inhibitiones fo le rouge et
fo le blanc p. 86. à n. 120. 4. l. y. f. l. e.

Inuersion de l'elixir blanc ou
blanc p. 147. à n. 46.

Inhibitiones nominis Salsaturis
H. r. p. 118. n. 93.

Inhibition maff. H. n. 94.

Inhibition n. tempus. p. 87. n.
121. 122.

Lunaria vegetabilis n'est
autre chose que le vin de Lullo

p. 17. n. 10. 11. H. r. à p. 16. n. 5.

Lis des phis, n'est point le
vulgar. car H. r. p. 113. n. 76. 77. 80.

Ly on comment on le chaste. H. r. p.
119. n. 98. 99. 8. r.

Ly on son son, fumer qu'il aime.
H. r. H. r.

Ly on englué par la vielle. H.
on luy coupe ses membres l'un

après l'autre puis on luy rend
p. 119. n. 100. 101.

Ly on, la direction, son jus. H. r.
p. 120. n. 101. 102. 8. r.

Ly on, il en faut prendre le Jus,
jeter la chair. J. les fons. H.

n. 102. Il faut changer l'eau, J.
les anus, qui sont le maff, et la

fumelle, les fons. J. le blanc, et
le rouge. H. n. 103.

Lis tint on vielle, modicum -
p. 129. n. 138

L. Il y a 2. Louains de l'on Sapolle.

L. Louain du Louain. H. r. p. 217.
n. 96. 97. 98. 8. r.

Laur, nufche, huyt phique. p.
220. n. 1. 2. 3.

Ly on, et luyant combattant
ou fureur des le commencement de

l'ouuer. p. 3. n. 7.

Louain de la modicum qui s'est
esprit afin qu'elle prenne corps

et le. H. r. p. 13. n. 40. 41. 8. r.

Laur, c'est inhumor, distiller, -
calciner. Lib. A. F. p. 68. n. 17.

L. la fange. et le commencement. pour
l'ouuer. H. H. r. p. 71. n. 31.

OX

L.

M.

Liquescence aduient par l'humid
de l'ustler parmy les plus riches
et terrestres de corps. lbi. p. 87. n. 3.

Lunaria, signifie tout dissolvant
et cor. il y en a plusieurs p. 15. n. 1.

Lunaria quodam. Vegetabilis,
alia mineralis p. 15. n. 2. Hr.

Lunaria vegetabilis quid sit
p. 16. n. 5. Hr. fusi. ad. n. 18.

Lunaria materia nra videtur,
et monstru nra Hr. p. 20. n.
18. et sup.

Lait ou nourriture de la
trinité Hr. p. 43. n. 101. Hr.

Laiton que l'œuvre n'est en
loy. lbi. Hr. p. 82. n. 76.

Louain qui multiplie la vie
p. 84. n. 110. Hr.

Modocino sur vides p. 246.
n. 98.

Modocino sur Saturne p. 247.
n. 99.

Modocino de mars et l'is. p. 247.
n. 100. Hr.

Modocino de Mars S. en l'is. Hr.
p. 248. n. 102.

Mercur. li. monde. fiv aux. l'is
commen et vnaign p. 39. n. 87.

Mercur. la fixation ex. l'is.
p. 254. n. 116.

Mercur. de l'is, et de l'arist. quod
fiat. p. 178. n. 45.

Mercur. en l'is ou l'arist. l'is.
n. 46.

Mercur. du corps. maff. quod
fiat. p. 179. n. 48.

Mercur. en eau l'is. n. 49.

Mercur. de Milan l'is. n. 50. et
51. et 53.

Mercur. de chival. p. 181. n. 54.
55. 56. 57.

Materia elixir, videtur et cor, quid
sit et cat. vide tractu de l'is. Chyquo
p. 183. a n. 59. l'is. p. 183. a n. 68.

Miel S. appelle. S. l'is. l'is. illo
tractatu.

M. S. l'is. Agripa. du vin de
cand. quid viderit nra huius opus
p. 188. n. 81.

Mariage de 3. l'is. et p. 181. n. 25.

M. en l'œuvre il y a 2. maff. et
2. f. maff. p. 189. n. 82.

M. ex p. 181. 3. maff. S. sur la maff.
et sur la f. maff. p. 117. n. 90.

OX

M.

M. N. ya 2. magis et. deux
Sonnets. p. 118. n. 94.

M. tout vin g. Sturbot, mais
tout Solc n'est pas mi. S. j. n. 115.

Mor des sagis quid p. 126. n. 127.

Magnésie parfaite. Dr. p. 127.
n. 129.

Medicine ex collent par d. etus
toutes, et li rose trint de la
viele. p. 129. n. 138.

Magnésie, et h. fr. feuille. J. d. m.
et quid. p. 81. n. 99. 100.

Mercur, ja nus preparao anth.
opus et cat. p. 74. n. 69. Dr.

Mercurius S. d.arius huius artis,
varia eius nota. Ibi. n. 70. 71.

Mercuri vulgar et phisique ne
differt qu'en p. 78. n. 82.

Medicine parfaite au blanc p.
86. n. 120.

Medicine parfaite au rouge quodo
et quando fiat. p. 87. n. 123. Dr.

Multiplicatō ut altorū possibilis
quia formatis oris rōductio ad
h. m. m. a. m. et s. p. r. m. a. p. 62. n.
28. 29. 30.

Mist. S. mundific la rose et le
thm, par le turbot et c. p. 210.
n. 59. Dr.

Mercuri vis, S. par du vin. g.
p. 210. n. 62. 63.

M. vin g. est la trintur des corps
p. 211. n. 65. 66.

Matiere de l'ouure, f. a. g. et les
conionts par le vin g. p. 212. n. 69. 70.

M.

Mercuri frigus dissolvit, coagulando
Dr. p. 222. n. 13. et cat.

M. les 7 metaux trouvent est
calcine, est mis en Sol. eau, -
huille et vin g. p. 230. n. 44. et Seq.

Medicine parfaite. Dr. p. 14. n.
43. 43.

M. de la p. m. ation des metaux
et con. ilz sont en g. d. r. de.
S. m. p. r. lib. AF. p. 4. n. 1. Dr.
f. u. s. i.

vid. p. 11. n. 15. ad finem.

Thm. p. 18. n. 1. 2. Dr.

M. N. ya une chose qui contient
toutes choses en soy, c'est chose d.
c. a. u. g. f. h. u. y. l. i. c. a. m. s. f. o. u.
Aigle. Dr. r. Ibi.

Mercuri des p. r. s. compos. d. r. 2.
v. a. u. x. lib. AF. p. 19. n. 3.

Mercuri for. d. r. Mercuri, il
S. compos. d. r. 4. choses, s. c. i. d. e.
c. o. r. p. s. a. m. s. e. s. p. r. i. t. e. t. t. r. i. n. t. u. r.
Ibi. p. 20. n. 9.

Mercuri huius nota diversa
Ibi. et p. 21. n. 3. Dr.

M. du Menstrual. lib. AF. p.
36. n. 1.

Matiere tres propre p. la nourriture
Dr. lib. AF. p. 37. n. 2.

Marriage du corps, et de l'esprit. J. d. r.
l'eau de la t. m. lib. AF. p. 38. n. 1. Dr.

M. c. Marriage se doit faire
prompt. Ibi. p. 39. n. 4.

Mercuri ap. l. l. a. i. d. e. t. s. o. n. c. o. a. g. u. l. e.
l. u. a. i. n. e. t. v. i. n. n. lib. AF. p. 41. n. 6.

OX.

OX.

OX.

OX.

OX.

OX.

M.

M.

M. Tous les métaux sont
au & vis, il est hermaphrodite
Dr. Ibi. p. 48. n. 16.

Mariage de l'âme & du corps
se fait dans le d. & est Ibi. Dr.

OX

M. mariage entre le corps
& l'âme lib. AF. p. 50. n. 1.

M. docteur qui convertit le
corps est la p. n. mation, celle qui
convertit le & est la troupe
Ibi. p. 56. n. 16.

OX

Mercur appellé eau puante,
esprit puant, eau & parce
qu'il a en soy nature de tous
les 2. lib. AF. p. 64. n. 3. 4.

M. de ar deux & A & tout
est fait Ibi. n. 4.

M. n. m. dans le four quodo
et quo apparatu p. 4. n. 10. & 0.

OX

M. N. ya 2 & 1. le fixe dans
l'airain, 2. le volatil au &
de jis varia & praelara. lib.
AF. p. 65. n. 5. Dr.

Mercur animé suffit pour
tout l'œuvre Ibi. p. 66. n. 11.

M. usage de la poudre pour
guérir les maladies Ibi. n. 1. 2.

Mercur & soufre végétal
parum differunt p. 15. n. 4. 5. 8
& t. vid. ad. 15.

Mercur végétal ex quo, &
quodo fiat. p. 21. n. 23. 24. Dr.

Mercur phal quodo fiat fust
p. 25. n. 38. & luy.

Mercur de l'atmosphère de mar
quodo fiat. p. 33. n. 63. Dr.

Mercur, vraye marque de celui
d'Espagne p. 39. n. 87.

Mercur vraye marque p. cognosce
lib. Ibi. p. 40. n. 91.

Mercur phal, & eius usus p. 41.
n. 96. Dr. rat.

M. de la multiplication quodo
fiat p. 150. à n. 56.

Dr. n. p. 152. à n. 62.

Maladies quoriques par l'olixir
p. 155. n. 67. Dr.

Miel S. commun il doit être
préparé p. faire priuacion p.
154. n. 71.

M. vin gr de p. lican, fort
a p. lican Dr. p. 155. n. 75.

M. vin gr n'a point de nuillour
coagulé que le turbot Dr. p. 162.
à n. 99. fust.

Mercur & soufre deux formes
des miniers p. 166. n. 1.

Mercur coagulé quodo fiat
p. 50. n. 126. Dr.

Magistru p. lican ad cor luy
affrictus mundos Dr. p. 53. n.
135.

Mercurius dulcificatus p. 54. n. 136.

M. vin gr de le propri forme des
métaux p. 61. n. 28. Dr.

M. on ne peut mieux les épures
des métaux s'ils ne sont réduits
à leur p. n. mation p. 62. n. 28. Dr.

Leur multiplication en luy
est possible p. 62. n. 29.
Dr.

Modification delatror p.
64. n. 35.

M. In hoc opere quid. p. 71.
n. 60.

Mariage des eaux, et de l'herbe
p. 85. n. 112. &c.

Multiplication quodo fiat p.
88. n. 130.

M. autr multiplication p. 89. n.
134. &c.

M. autr multiplication exultant
p. la vertu. p. 90. n. 137.

M. vin gr. p. 92. n. 141

&c. qui. M. autr multiplication

M. autr multiplication par
conglacō p. 93. n. 145.

M. autr par dissolution p. 94. n. 147.

M. autr multiplication facile
et qui s'en grandissent p. 94
n. 148.

Mollis. S. conglacō, ^aopuntis
Intextio p. 136. n. 6.

M. le Pitr ne peut muer, si ne
soit ^{int} muer p. 137. n. 7. &c.

M. vin gr. pris seul ou p. en
l'herbe p. 139. n. 15. &c.

M. S. le conglacō et chofis
aux lesquels il a est. aut
&c. &c. fufe

M. hypocras vraye nation
de tous metaux, il attire à soy
leur vertu, puis si change on
aux optimis est. p. 142. à n. 31. &c. fufe.

M. Mercur de eau, et 4 herbes huy
et cap. 166. n. 1. 2.

M. Trois genres de metaux, sans
aigres, metaux &c. p. 167. à n. 9.

Modus singula sanandi aut perficiendi
metalla, Superflua tollendo p. add. &c.
qua defunt, et quot modis id fiat p. 168.
à n. 11.

Mercur de p. d. r. quodo fiat p.
173. n. 31.

Idem p. 174. n. 32.

Idem ibid. n. 33.

Mercur de p. d. r. et eau p. 175. n. 35.

Mercur de p. d. r. p. 175. n. 36.

Mercur de eau fixant p. 176. n. 37.

Mercur de p. d. r. p. 176. n. 39. 40. &c.
42.

Mercur de choral p. 177. n. 41.
43. 44.

N.

N.

Noirceur doit durer 5 mois du
moins p. 7. n. 20.

Noirceur combien elle dure &c. p.
79. 88. 89. &c.

OX Nomina diuersa viola lib. AF. p. 18.
n. 2.

Nomina diuersa aqua phorum &c.
p. 19. n. 4.

OX Noms du corps, de l'esprit, & de l'ame
lib. AF. p. 33. n. 2.

Nourriture de l'elixer doit estre
celle d'un enfant &c. p. 34. n.
1. &c.

OX N. de la nutrition lib. AF. p. 36.
n. 2. &c.

Nourriture ^{proprie} propre pour l'enfant
&c. p. 37. n. 2.

Natiuitatis hora diligenter obseruanda
in cuncta portant &c. p. 40. n. 6.

vid. p. 46. n. 7. fiat cito &c.

OX Noirceur & la seconde apacion de le
vray signe que la matiere se purifie
lib. AF. p. 64. n. 3. &c.

Nourriture de l'enfant quodo fiat
lib. p. 78. n. 60. &c. 64.

Nourriture du poulet & le fri
p. 6. n. 16. p. 8. n. 24.

Nitre vray dissoluant de soucy. p.
145. à 148.

Nigrum nigrius nigro quid p. 21.
n. 22. 23.

Nourriture de la viola quodo fiat
p. 72. n. 62. &c.

N. de la noirceur fusi p. 78 à n. 85.
& cat.

Nourriture & viande de la médecine
p. 91. n. 140, & seq.

Nutritio simultanea & augmentons
p. 140. n. 21 &c. fufe. gomplo aqua

Opération végétale p ^o le blanc p. 299. n. 105. 106. &c.	Opus totius recapitulatio p. 130. à n. 141.
Opus congruissimum domini d ^r Cons. à p. 192. fufé.	Opus du blanc et du rouge n ^o 1 qu'on ouvre du bl. d ^r de s, deux d'en haut, 3 d'en bas. ouvre du rouge d ^r de s, 3 d'en haut, 2 d'en bas. p. 131. n. 147.
Opus filij de haly &c. l ^r u - Anonimij p. 95. n. 1. & seq. fufé.	Opus pour ouvrir de tout est l'extraction de l'ame. l ^r u. 148.
O. l'ouf roux, l'ouf. agondré en l'air quid sit &c. p. 104. n. 35. &c.	Opus du blanchir, & du rubifier p. 133. n. 153. 154.
Ouf qui congèle l'eau &c. l ^r u. l ^r u. n. 37. 38.	Opus agondré 4 ^{or} juvéniles n ^o 155. p. 211. n. 65.
O. les fuisse, rose d ^r s'agit, les bon quid &c. p. 107. n. 46. 47. &c.	Opus Mariae propheticae p. 209. à n. 56.
O. 2 oyseaux mâle & femelle, dont l'un tient la queue de l'autre. l'un a des ailes, & l'autre point de p. 112. n. 71. 72. &c.	O. les en la nature plus pesante que tous les autres métaux, plus que m ^o 156. p. 211. n. 68.
O. les des plus, n'est point le vulgaire car &c. p. 113. n. 76. 77. &c.	O. triplez opérantes intention, séparées mundificatio, coniunctio p. 212. n. 73.
Ouf on gendré de l'air &c. p. 123. n. 112.	Opus totius quinqué opérans &c. p. 216. n. 92. 93. &c.
Ouf & les plus p. 123. n. 114. 115.	Quomodo hoc fiat. l ^r u. n. 95.
Opus phisij progressus &c. similis h ^o is graci &c. p. 123. &c. n. 115. 116. &c.	Opus Artophij extractis p. 229. à n. 42.
O. les des plus n'est pas vulgaire ous c ^o son conuigium, & les n ^o 124. n. 117. &c.	Opus minérale l ^r u. n. 43.
Opus toti q ^o quodam corpori de quo p. 128. n. 133. &c.	Opus, l ^r u modice n ^o le rouge p. 242. la moindre n. 83. 84. &c. la grande p. 143. à n. 89. 90. &c.
O. les tint en noir, modice n ^o p. 129. n. 138.	Opus l ^r u modice n ^o le blanc p. 245. à n. 96.
O. rose des plus d'indur, anu, Opus blanchi &c. air &c. l ^r u. l ^r u.	Opus de Bardin l ^r u potius de nicot. le flauor & vato p. 11. n. 33. p. 1. & seq.
	Opus Anonimij lib. AF. à p. 1.

O.

<p>OX Opération 1. ostre les 2. humidités contraindre, la 2^e ostre les ternissures et ignisibles corrompantes lib. p. 44. n. 1.</p>	<p>O maniere de donner la trinité au lis blanc lib. n. 59.</p>
<p>OX Or. quand et comment il est de trinité infinir lib. AF. p. 51. n. 4.</p>	<p>Opus de du bois Inquo 3. n. 3. lis, miel S. Athanas p. 35. 36. 37. 38. à n. 74 ad 83. 84. 85.</p>
<p>O. 2. coadjuteurs par lesquelz l'opération s'y fait facile. ser. le 4^e premier, et l'Asphrie sublimé lib. p. 58. n. 3. 4. 8r.</p>	<p>O. les purgé par le cinquant p. 38. n. 83. 8r. Item par le tout. p. 39. n. 85. 8r.</p>
<p>O. le destructeur de l'opération et le sol armoniac commun lib. et n. 7.</p>	<p>O. les fondant à la chandelle quodo fiat p. 41. n. 46. et seq.</p>
<p>OX Opus totius confondus doctissime lib. AF. p. 6. n. 1. 8r. fufé</p>	<p>O. le matagori, lib. et seq. l'opération de la modeste p. 42. n. 98.</p>
<p>Opus totius ne capitulatio lib. p. 70. n. 28.</p>	<p>O. la façon d'en tirer la trinité lib. n. 99. et seq.</p>
<p>O. le souvenant p. 70. n. 31. rouge lib. p. 71. n. 31.</p>	<p>O. souffrir. les se tire avec l'esprit de la pio. p. 47. n. 117. et seq.</p>
<p>OX Opus principis, ou jania es finis ou consummatio lib. AF. p. 73. n. 37. 38.</p>	<p>O. commence. et fin de l'oeuvre lib. AF. p. 73. n. 37. 38. 8r.</p>
<p>Opus perfectio sita in compositione Sulphuris albi, et rubri lib. p. 76. n. 49.</p>	<p>O. l'adherance n'est autre que l'esprit p. 65. n. 37.</p>
<p>O. le lis ne se digere que par le 4^e 8r. et quodo fiat lib. p. 79. n. 62. 8r.</p>	<p>Opus. D. De ans p. 55 et seq. fufé</p>
<p>O. Synthesis totius opus lib. p. 82. n. 75.</p>	<p>O. l'eau d'honneur d'eau n. fixe p. 83. n. 104.</p>
<p>O. Item p. 83. n. 80. et seq.</p>	<p>Opus nicol. le flamet p. 134.</p>
<p>OX O. ne se peut calciner parce qu'il ne peut de souffrir adust. lib. AF. p. 85. n. 1. 2.</p>	<p>O. Rose, et thim digèrent et indurifient bien 8r. p. 136. n. 19. 8r.</p>
<p>O. potallo p. 23. n. 30.</p>	<p>O. Lis et thim ne se font par art naturellement qui n'ont pas avec vin q. qui leur eau minerallo p. 141. n. 26. 8r.</p>
<p>O. les blanc, à l'esprit du verd et sol armoniac. p. 31. n. 58.</p>	

O. Modus abstrahendi omnes
res quas litiis iuristas ab aqua
feti p. 146. n. 41. 42.

O. Rose, a son vray dissolvant
le nitre p. 145. à n. 38.

O. tis et sauge des fies, ne font
point vulgaires p. 150. n. 55.

Opus. Jo. de Rupr seiffa p.
165. à n. 1. &c.

Particulier p^o le blanc p. 248. n.
103. &c.

Pondus litiij, datur Salvia. p. 51.
n. 130. & seq.

Item oibus metallis p. 53. n. 133.

P. violet, p. q. d. d. d. constat,
p. 172. n. 27. / ne tint point, si elle
n'est trinchée ou bien préparée n. 29.
sa préparation n. 30.

P. violet, et misle extrait en l'oeuvre
p. 99. n. 16. / Moth. 1. vin gr.

P. violet nommée tis, après la
dualbation 2^d. p. 113. n. 75. 76.

P. violet fait de miel S. p. 117. n. 90.

P. violet rouge. corin rubis
vignants, p. 120. n. 104. &c.

P. Mandor. S. tous liuz &c.
p. 122. n. 109.

P. Trompette d. S. agit naturelle
et parfaite p. 127. n. 129.

P. Effets admirables de la harpe
p. 127. n. 130. 131. &c.

Pluie qui vinifie quand elle
descend sur la terre p. 108. n. 132. &c.

P. tute qui chaste pauvre p.
129. n. 137.

P. violet appelle Roy q^o &c.
p. 72. n. 62.

P. violet S. a la pierre de l'aigle
&c. p. 128. n. 133. &c.

Praxis hermética seu panacea
vtilis p. 192.

Præparatio rithosaurus &c. p. 112. n.
71. 72. &c.

P. 3. violetes d'infus par la trinité
p. 212. n. 71. 74. &c.

P.

P.

P. viol. de 3 couleurs. & 4 naturez
p. 112. n. 74. &c.

P. harpe composée de choux, &
de sang, & d'orufs. p. 213. n. 78. &c.
quodo hoc illegaly ibid.

Proiectio quodo fiat p. 14. n. 43.

P. definitio & proprium violar. lib.
AF. p. 1. n. 1. &c.

P. la tranfporter ne reçoit rien
d'étrange. ibid. p. 20. n. 7.

P. la harpe des phis & composée
d'un & purgé, & est & puis d'un
corps attiré, qui & son & lib. AF.
p. 23. n. 3. &c.

P. sur la terre & l'eau & n'est a force
l'inhibition & exficcation, & le savoir
si l'on a bien opéré p. 30. n. 2.

Poudre de multiplicacion lib. AF.
p. 55. n. 13. 14. 15.

P. moyen de br. viol. blanche &
Rouge. ibi. p. 57. n. 21. 22. &c.

P. la viol. des phis consiste en la
conjunction du ☉ & de la ☿ lib. p. 69.
n. 25.

P. de finitio de la harpe ibid.
p. 71. n. 30.

P. de la Proiectio, & du bruit qui
se fait en l'air p. 84. n. 1.

P. de la proiectio fufée lib. AF.
p. 89. n. 1. &c. quodo fiat &c.

Purgacion du tis par le ciment quodo
fiat p. 38. n. 83. &c. &c. par le chaul.
p. 39. n. 85.

P. & force de Pie, & tinnr le
thom de rose &c. p. 44. n. 106.
&c.

Proiectio tres vraye d'infus so.
p. 53. n. 132.

Pondus cui libor corpori metallico
quodo dari possit p. 53. n. 133.

Pour purger le Saturne & le
Jupiter. ibi. n. 134.

P. Arian magisterius ad contrarij.
affectus rimouendos. p. 53. n. 135.

P. viol. composée de corps, dance,
& d'effrit p. 67. n. 45. & 69.

P. harpe composée d'une seule
chose quodo vint sit p. 69. n. 51.

P. diuers noms du luth p. 71. n.
58.

Purgacion de la terre ingrossee
quid p. 72. n. 61.

P. tis & thim, sont pour & merr
du luth p. 72. n. 62.

Putrefaction des corps quodo fiat
p. 78. n. 83. &c.

Proiectio quodo fiat p. 191. n. 90.

Proiectio quodo fiat &c. p. 152.
a. n. 62.

Putrefactio & perfectio huius
oporis, nam ex ea solutio, ex
solutione coniectio spirituum
in corporibus p. 171. a. n. 21.

P. viol. & corps spirituel &c.
p. 172. n. 26.

Q.

R.

OX

Quintessence quid et quodo fiat
lib. AF. p. 38. n. 1. et sup. p. 37

Quintessence engendré de 4. Ibid.
p. 32. n. 2. et r.

Q. Rien ne convient aux 5. esprits
de quintessence, que les, et
l'ange Ibid. p. 52. n. 3.

OX

Quintessence du dragon gardé de
l'ennemy, et de feu lib. AF. p.
58. n. 17.

Quintessence de quintessence
engendré de 1. 8. et du 7. lib. AF.
p. 47. n. 6. 7. et r.

Quintessence pur, et l'ame
trigante et coagulante Ibid.
p. 76. n. 48.

Q. Extraction de la 5. essence
Ibid. p. 92. n. 15. 16. et r.

OX

Quintessence et varia eius
nomina. p. 16. n. 8. lib. AF.

Remède po. toutz sorts d'ulcères, et
douleurs. p. 251. n. 111.

Res viles, est la lie, du vin p. 19.
n. 16.

R. Reduction des corps en la 5. es-
sence. p. 78. n. 82.

Reduction des métaux en la 5. es-
sence facile p. 62. n. 28. et r.

Reduction des métaux en citre, et
le fondement de cet art. p. 63. n.
31. 32.

OX

Rubification quodo fiat et r.
lib. AF. p. 57. n. 21. 22. et r.

Regime abrégé de tout l'oeuvre
Ibid. p. 64. n. 1. et sup.

Robis quid, eius compositio Ibid.
p. 81. q. 69. 70. et r.

Reduction de l'esprit en ame, et de
l'ame en esprit, et de ces 2. en corps
grande science Ibid. p. 43. n. 15.

OX

Reduction du lis, en esprit, et de
cet art. lib. AF. p. 42. n. 13. et
quodo id fiat Ibid. p. 15. 16. et r.

Regule d'or. quodo fiat p. 23. n.
33. et est. false.

OX

Reduere quid sit lib. AF. p. 68.
n. 17.

Recapitulation de tout ce mystere
p. 73. n. 64.

Reduction n'est autre chose que
sublimation, et solution p. 152. n. 61.

Recapitulation de toute la maistrise
p. 154. a n. 72.

Reduction quid et quodo et r.
p. 156. a n. 76.

Reduction de l'air, sur l'elixir
plane p. 161. n. 93. et r.

R.

S.

Reduction de l'eau de l'ondant
sur la terre p. 103. n. 33.

Roy, signifie le germe engendré
on l'air glid. n. 33. 34.

Reduction des métaux,

Sulphur & terra rosae, eius
compositio, ut cito fiat rubrica -
distina &c. p. 226. n. 35.

S. Tyberius de 7 phis n'est autre
que le Nitua des métaux p.
230. n. 45.

S. Nitrons de lis, et thim,
seuls peuvent fixer les nitras
des autres métaux p. 231. n. 49.

Sols des métaux, tirés de leur
chaux ou crues p. 236. à n.
62.

Sols des métaux & leurs douces,
p. 138. à n. 66. 2, 67, 68. &c.

Sols de lis, et thim sont ceux
~~lesquels~~ ^{pour} lesquels ne se fait aucun
médicament de transmutaire p.
240. n. 75. 76. &c.

S. des sols, on tire au, thuille
et vin gr. des phis p. 241. n.
79.

Sal metallorū, quodcumque
ordinandū ad opus suum p.
241. n. 80.

Salis metallorū nomina
propria &c. p. 238. &c.

Sicent p^o f^o la trinitari
practant &c. p. p. 13. n. 40.

41, 42, et formation du tis
aux la médecine que s'conditio
sur qua non Ibid. n. cit.

Sal faturs J. Incubitions or
nourissout. p. 118. n. 93. 94. &c.

Somnis humanis In vitro p^ocessus
p. 123. n. 115. 116. &c. sic opes &c.
a. n. 117. p. 124.

S.

S.

13

S. 3. Savons de quelques les choses
sont tirés sci. trinchons, q^s. et
firmant. p. 126. n. 124.

Solutio physica quid dicitur. p. 76. n.
75. 76. 77.

S. Tout citre est thim, mais tout
rouge n'est pas citre. p. 123. n. 115.

Soufre incombustible quid dicitur. p.
p. 84. n. 110.

Solution et reduction d'or. p. 63. n. 31. 32.

Socret de l'œuvre et dissolution
d'un corps, et congélation de l'esprit
p. 211. n. 68.

Sublimation et ses signes dicitur. p. 215.
n. 84.

Solutio fronta fit per aquam. p.
215. n. 86. 87. 88.

S. post solutionem q^d ad opus
perfectionis. p. 216. n. 92. dicitur.

Serpent et Lyon combattant ensemble
des le commencement de l'œuvre p. 3.
n. 7.

Solution et division des éléments
Lib. AF. p. 21. n. 1. et seq.

S. Touts les opérations sont conçues
sous la solution jusques à
l'albification ibi. p. 22. n. 5.

Solution des corps en lian lib. AF.
p. 23. n. 1. dicitur.

Soufre et caude p^his quid sint
ibi. p. 24. n. 6.

S. Grand secret de l'art de la nutrition
de la vieillesse p. 38. n. 2.

Sont mariage des 3. clous
avec le 4. ou du corps dissout
avec l'esprit congelé. lib. AF.
p. 37. n. 1. et seq.

S. tout augmenté est tout. la
Science dicitur. ibi. p. 41. n. 7. 8.
dicitur. et n. 9.

Solution du lis, et du thim,
nécessaire p^o liant le pur de
l'impur, quo facto la rose est
vif, ou a tel q^d. et tel q^d. quel
est requis ibi. n. 9. et 10.

S. la solution est parfaite quand on
a liant l'anne et l'esprit du lis
Ibid. n. 11.

Soufre vif blanc et rouge quid
lib. AF. p. 43. n. 17.

Sublimation quid ibi. p. 45.
n. 4.

Soufre des p^his vif ibi.
n. 6.

Sperma masculinum et femin.
Ibid. p. 51. n. 4. 5.

S. les 2. spermes en la 1^{re}
composition, sont appelés lis
et sauge, en la 2^{de}, l'anne et
nourrisseur lib. AF. p. 52. n. 2.

Soufre rouge, sperme rouge,
sac de l'esprit rouge id est sunt
Ibid. p. 57. n. 24.

Soufre lier tout le corps ibi.
p. 66. n. 12.

Sublimer est dissoudre, dissoudre
est diviser et corrompre lib.
AF. p. 67. n. 16.

Soufre et 8. fois, coagulent le 8.
vulgar et corrompent en Or. D. tous
métaux imparfaits lib. AF. p. 77.
n. 56.

OX

OX

OX

OX

OX

OX

S.

S.

OX

Substances moyennes du 3^e inf
à fix rars qualitez lib. AF. p.
78. n. 58. &c.

Soufre intérieur appelle & 26.
p. 86. n. 6.

Soufre pris en cet art pour la
partir fixe 26. p. 94. n. 3.

OX

S. Il y a 2. sublimation, l'une
corporelle, l'autre spirituelle.
lib. AF. p. 89. n. 4. 5 &c. et
quid fiat.

Soufre des phis propre dicté
quid. 26. n. 7. 8.

Substances fixes & fixations
une substance qui liquesce
et trinet. &c. 26. n. 8. 9.

Sulphur phicum n'a incombusti-
bile, végétabilis quid p. 16. n. 6. 7.
8. &c.

Sulphur végétabilis, lunaria, &
l'esprit de vin 26. sunt. p. 17.
n. 10. &c.

Sol cendre, matière du 3^e inf
p. 21. n. 23. 24. &c.

Sol Mercuriel odorant qui
dissout entièrement le lis pour
l'œuvre &c. p. 22. n. 28. &c.

S. 2^e tiré le Turbot du lis.
p. 47. n. 117. &c.

Solution des corps, fondement
de cet art. p. 63. n. 31. &c.

Sublimation de l'eau p. 65. n. 36.

Sublimer & sublimation phisique
quid sit p. 70. n. 56.

Spirite d'un grand corps -
imparfait p. 71. n. 60.

Spirite de tous métaux & 6^e inf
S. 2^e de leur corps. p. 73. n. 65.

S. il y a trois salzatures p. 110. n.
60. la 1^{re} salzature d'après lib. n.
61. la 2^e salzature qui est la 2^e
seconde p. 189. n. 82.

S. Turbot incombustible p. 84. n. 110.

S. les 2. formes nées de si doivent
tirer du lis, et de la nature. p. 143. n.
33. &c.

Soufre de terre, sont les corps, et spirit
p. 166. n. 2.

S. du sol Chimique fice à p. 183.

S. de Sulphure varia notata digna
p. 101. n. 22. et seq.

Sol extrait de la composition, après
la dissolution, & distillation, appelle
air corponl, ou autre air corponl
p. 104. n. 36. 37.

Sole rouge, n'est autre chose que
l'air p. 116. n. 88.

S. Rouge blanc quid sit lib. id.

S. Turbot des phis quid sit, n'est
pas le vulgaire &c. p. 117. n. 89. et seq.

Soleil double, et Soleil simple
quid. p. 117. n. 91.

Terre bristie quid p. 111. n. 68.

Terre bristie, se firmant du lis.
Ibi. n. 112.

Terre blanche, fruitée, quid sit.
p. 112. n. 70. 71.

T. Il y a 3. terres. 1. la terre des
marquises / 2. des feuilles / 3.
de martagon. p. 118. n. 95.

Tincture terre de l'atropos. p.
123. n. 113.

T. varia huius tinctura, et
Atropos nomina. Ibid.

Terre appellee monde des mercurielles,
terre animée, poqua oia ad opus
moria p. 126. n. 127.

Trois terres nées à l'ornement de
p. 127. n. 128.

Terre de 2. corps. p. 130. n. 143.
147.

Tincture portée au corps. et
par l'air, et la tincture de
tinctures de p. 130. n. 143.
et seq.

Tincture, et huile d'oreille
p. 91. n. 138.

Terre appellee monde des éléments
p. 71. n. 61.

Terre noire, et il faut s'en
les terres nées p. 78. n. 85.

Terre appellee ceste tincture se,
monde toutes choses p. 79. n. 86.

Tincture des corps, doit estre
par le vin gr. p. 211. n. 65. 66.

Tincture paroissent après la
union et modification p. 212.
n. 72.

Terre, ont element de la trouffette
quid sit et. lib. AF. p. 11. 12.
et. n. 1. et.

Termes de cet art, dissoudre, lauer,
reduire, engeler quodo illigand,
lib. AF. p. 14. 14. n. 1. 2. et.

Item bryer. I. maure au feu.
lib. p. 19. n. 5.

Terre, gomme de. qui tue l'oe
et cet. lib. AF. p. 25. n. 7. 8.

Terre vive, ou f. Vase de rouge.
lib. p. 43. n. 17.

T. de la Tincture fust. et doct.
lib. p. 45. n. 5. et.

Termes de cet art d'opliques,
Alifier, rubifier, conqiller distiller
sulfure, dissoudre et. lib. AF.
p. 56. n. 18. 19. et p. 67. n. 16. et.

T. Signe p. savoir quand la
terre a propre p. recevoir l'annee
Ibi. p. 60. n. 1. et.

T. la vraie tincture, et l'esprit
humide. lib. p. 66. n. 9.

T. Secret et composition pour
trinder tout corps. lib. AF. p. 70.
n. 26. et.

T. la Terre composée de 3. choses
corps, air, et esprit quodo illigat
p. 80. n. 66. et.

T. la terre de la jone cause de la
fixation lib. p. 81. n. 73.

T. de la Tincture par le vin
p. 83. n. 80. et seq.

Tincture proude de la nature
volatile, et la cong. laon de la
metallique lib. p. 90. n. 8.

T. la terre doit estre jonee, et
air, l'un sans l'autre gaste tout
lib. AF. p. 43. n. 17.

Terra prophana, stercilis, Inanis
quid p. 16. n. 6. 8.

Item p. 23. n. 31.

OX

OX

OX

OX

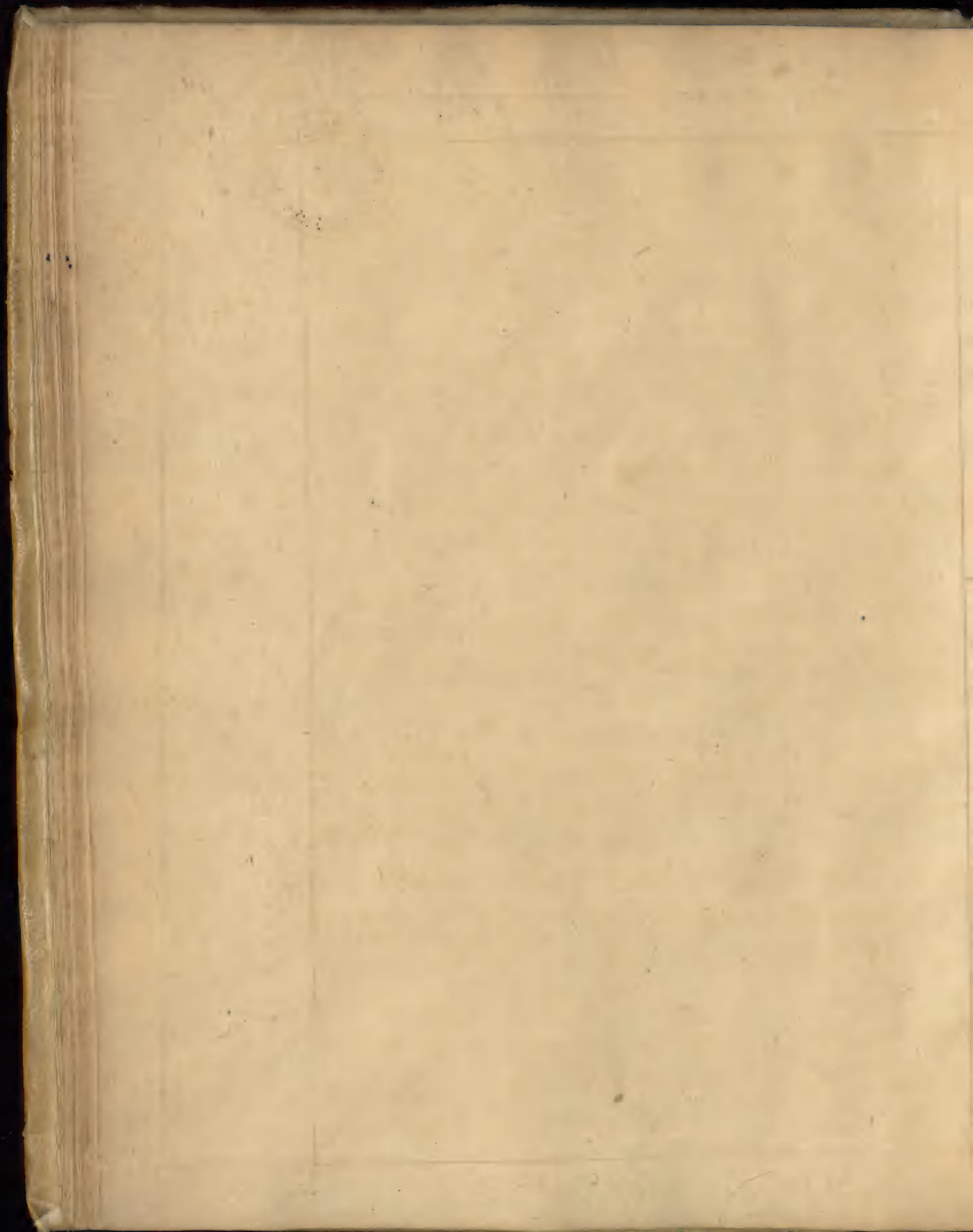
OX

OX

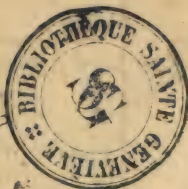
T. maniere de preparer le Tale, et en faire un p. 33. n. 67 et seq.	Vaisseau de l'elixir quand on commence il doit estre ouvert &c lib. AF. p. 29. n. 8. 9. &c.
Tincture, et feu fixe, Idem sunt p. 42. n. 99.	Vin de tres grand prix, qui n'est autre chose que le coagule du & appelle aussi Brucian ibi. p. 41. n. 6.
T. avec l'apothecaire aussi Lyon rouge. ibi. n. 100.	V. Esprit de vin et lunaria regit ab illo. Idem sunt p. 16. a n. 5. fusi.
Tincture de mastigon excellent p. 52. n. 132. &c.	V. grand fixat du canon et pour l'elixir, et 1 ^o comment il le faut distiller p. 20. n. 20. &c.
T. pour mettre le Tale en feuille p. 53. n. 133.	V. huile de Badajoz excellent pour faire l'huile de lis p. 36. n. 76. &c.
T. liqueur de Tale appelee Thesaurus Regius Ibid. n. 134.	Vitriol, comment il le faut preparer pour en faire l'huile &c. p. 39. n. 88. & seq.
Idem transmutat &c. et 2 ^e fixat omnes spiritus. Ibid.	Vitis regis &c. quid p. 72. n. 62.
T. vrais termes de l'operation soit au blanc soit au rouge lib. AF. p. 72. n. 35.	Virtus de l'elixir pour les maladies &c. p. 153. n. 67. et seq.
Terre noire comment il la faut cueillir et preparer &c. p. 78. n. 85. &c.	Vision Insuperable des esprits aux les corps qu'on doit qu'on fait p. 157. a n. 79.
Terre noire appellee mine de toutes choses p. 79. n. 86.	Vitis quid In hac arte p. 72. n. 62.
Terre feuilliee quid et qu'on p. 81. n. 99.	Viriditas apparens, Inter pulla et candida colorum p. 8. n. 23.
Terre ingrossie de la graisse de l'oeuf quid. p. 82. n. 100.	
Tincture pour le blanc et pour le rouge d'un esprit, eau fixe, ou si au thermus p. 83. n. 104. 105.	
Terre feuilliee, quid et varia ius nomina p. 107. n. 47. 48. &c.	

OX

OX



1. 7
Escrit de Mr. Bardin du Haur
touchant la Pierre Philosophale



1.
Cher Amy, puis qu'il a plu à Dieu de me donner
la volonté de vous descouvrir par écrit ce mystère,
qui est un des plus grands qu'il ayé donné aux hommes
c'est un eschantillon de la gloire futur qu'il prépare à ses
sieux, mystère qui peu ou point ne s'estoit fait
que l'honneur et la gloire luy en demourant, et
à vous et à moy la crainte et son amour, pour
par l'écritte practiquer le salut de nos amis. f.

2.
Vous sçavez bien que vous m'avez juré devant Dieu
et ses Anges, que jamais vous ne traheriez à personne
quelconque, si il n'estoit homme de bien, craignant Dieu,
ayant ses sçs comme mandats, et qu'ayant parachevé
l'oeuvre, vous buefferiez le pnt écrit, et l'autre que le
vous ay donné au paravant certain, et que vous
n'employeriez ce précieux trésor à nulle chose quelle qu'elle
soit, contre l'honneur et service de Dieu, mais au contraire
que vous l'employeriez à toutes les oeuvres qui luy sont agréables
et joyeuses, et dignes d'un chrétien, et p^r f^r la guerre aux
ennemis de Dieu et de son Eglise tant par mer, que par
terre p^r l'augmentation de la foy et extirpation des
hérésies.

3.
Je vous conjure de vous donner de garde de vous descouvrir
à nul potentat, ny à plus grand que vous, de peur
qu'au lieu de vous résjouir en Dieu, et de jouir
d'une vie franche, heureuse, et tranquille, vous ne

viuier en fructude. le n'est de v^{re} v^{re}, aux la perdicion
de v^{re} ami; ne mispris point les adies que Je vous donne,
gardiés les dans v^{re} cuer qu'ils n'en soient iamais

4.

Je vous conuie de quitter le monde, et toutes ses ouures,
car ce ne sont que malheurs, et ceux qui aspirent à ce
premier bien, n'aspirent qu'à l'Amour de Dieu, afin
de l'obtenir par leurs ardens priers, qui est le vray
cuerus qu'il desire nous.

5.

vous n'auez iur. deuant Dieu et ses Anges, et sur
v^{re} part de Paradis, que Dieu vous aye bny, et
ayant fait l'oeuvre et la proietion, qu'en tant
que Dieu me tira hors de ce monde, sa s^{te} volonte soit
faite, que vous donnés le tiers de la poudre à
ma femme, et luy monstrés cor' il en faut vser.
Ainsy s'il plaisoit à Dieu d'appeler ma femme hors
de ce monde, de donner à ma fille Anne Bardin
un tiers de la violle, et luy monstrer la proietion
fidelloument, et comme il en faut vser, et l'assister
par v^{re} bon conseil. /

A mon frere Philippe Bardin, demourant à Rennes
en Bretagne, ou a ses heritiers, vous donnés la s^{te}
de 30000 escus. Aux filles de ma femme, Catherine
et Iranne à chascune 1000 escus. A ma niue
Magdelaine mathieu, et a sa m^{re} ma propre s^{re},
à chascune 2000 escus, et la m^{re} m^{re} les 4000
escus à elle seule.

Qui fait en tout 66000 fous. Accomplissant ces articles cy mentionnés, vous vous acquittez envers Dieu et envers moy du serment que malus fait, et Dieu vous benira en ce monde, et vous donnera la gloire en l'autre, auquel lieu vous conduise. P. F. tr. sp. Amon

Cher amy. Je communuray à declarer nos vœux, Dieu nous ayant donné la grace d'avoir recueilly nostre divine tierce qui est nostre information. vous la mettré d'adans l'œuf de verre que je vous ay enuoyé pour le luter du lut d'hormes comme je vous l'ay appris. Cela fait vous le mettré dans le colombier, qui est le fourneau à triple estage, sur la paille qui sont les andres bien sèches ou crillies sans aucune ordure, ou dirtelles, qui pourroient casser ton œuf.

C'est icy le point de la besoigne c'est ce nocid gordien que ce grand Alexandre coupa de son espee, ne pouvant le desnoier. Or ton espee doit estre la raison, qui te doit gouverner et coupper toute difficulté. C'est icy que les plus sages ont faillie perdant temps, l'abour et moyens. C'est icy que la patience doit estre gardee et aymée. C'est icy que tu dois cognoistre les 4 saisons de l'année, pour entendre le dire des Phis par la comparaison de l'enfant et de sa nourriture. Car c'est icy que commence le combat du Lyon, et du serpent, et po mieux dire du dragon volant. /

6.

7.

8.

C'est ung, que paroist ce drapeau noir, qui simont la mort, à pourchasser la victoire, afin qu'après la nece il face une alliance des chements, et un mariage des 2. naturels, afin que d'eux naisse l'enfant Roy, Couronne, et le glorieux Antonine monstre ses fruicts dorés. /

9.

Bref cest la chef de l'oeuvre la où ce vaillant Thesee commencera son voyage de Colchos, pour conquérir la toison d'or, ayde de sa cheri Medee, qui la nature, laquelle tu dois suiver en ton oeuvre, afin que tu jouisses des pommes d'Or de Hesperides. Adm.

10.

La matrice estant mise et enformée. on dit ost, que ton orus soit mis dans la paille à la nuitte, que ta paille soit dans une bonne terrine bien plombée et bien recuverte, qu'elle soit large par le haut, et un peu largette par le bas, bien forte, et bien recuverte, qu'elle soit soutenue dans ton colombier de 2. bonnes barres de fer, que ta terrine pose bien plomb dessus, qu'il soit large d'un bon doigt, et que ton colombier soit fait de telle façon qu'il se puisse porter par tout où il te plaira.

11.

Il te faut avoir un bassin de verre de crystal, fait en forme de cloche, large par un bas, de la largeur de ta terrine, et estroict par un haut, avec une pomme, et une anse au col. so la manier à ton plaisir, cette cloche est faite afin que tu puisses voir les benedictions

que Dieu a donné à ton oeuvre, par les admirables
couleurs que tu verras dans le progrès de ton oeuvre,
et sans la morfondre ou remettre. /

Or toute ton affaire ainsi accommodée et ton poullet couché
sur son lit nuptial, et couvert de son ciel transparent,
le tout bien accommodé. Commence ton feu, lequel
doibt être si doux, et si tempéré que tu puisses
endurer ta main entre ce feu et le cul de la
berrine, et non pas plus chaud.

Les phis disent qu'il faut remarquer qu'à l'enfant
nouveau né, qu'on ne luy donne du lait que jusqu'à
à ce qu'il soit plus fort qu'il suppose, une plus robuste
nourriture, tout de même on ne peut souffrir
qu'il se présente autre nourriture plus forte, que ce le dis
jusqu'à ce que les jours du duvet soient passés, parquoy
Imite le soleil donnant la nourriture aux minivors
de la terre, et remarque la chaleur en hyver,
au printemps, en Esté, jusqu'à l'automne. /

Tu donneras donc à ton poullet le feu, comme ve
tu le dispos, de peur qu'estant trop vif ou trop
grand il ne brûle les fleurs de ton ouvrage, et
ne coupe les ailes de ton dragon volant, car si
cela estoit tu ne verrois jamais la fin de ton oeuvre

Tout de même il s'adviendra, s'il t'arrive de le laisser
morfondre, car si tu laisses à mortir ton feu, seulement
de demy quart d'heure, jamais tu n'en feras rien
car les naturels et les 4. éléments manquant de
mouvement assez puissant par faulte de feu, pour leur

12.

13.

14.

15.

digestion, ils s'amolissent et deviennent rancides
parquoy, il faut qu'il soit continué sans aucune
relasche, car la chaleur de l'oyseau qui commence
à voler despuis le signe d'Arctus, jusques à celui du
cancer, car l'on fait. Il plain de flegme et de froid, et de
lact crud, au contraire, ainsi la chaleur vraye montre
d'un remède de la frigidité et humidité de son embryon,
par ainsi les deux ennemis le froid et le chaud ne s'en bras-
seront pas, car si les froids s'en brassent, il faut qu'ils
facent un longuier d'embryon infirme, dans la
temporelle chaleur de l'ovule au bain. /

16.

Or Ite le fais ainsi continuer sans discontinuer jusques
à la fin du duoit qu'il quittera la robbe noire,
l'hiver s'ouvrant passé, que ton poullet sera parvenu
jusques au cancer, courant vers les balanciers, Alors
il te faut augmenter la nourriture ou viande
de ton poulet, qui est ton fre, et tout de même
quand il volera devers le capricorne, qui est le
desir d'Automne, et le temps des moissons que les
fruits sont mûrs.

17.

Or retournons visage devers les jours de l'hiver
triste et nubuleux, plains d'obscurité, les angoisses de
la mort ont saisi ton poulet, la maison est
tendue de noir et cor de hermès (sans putrefaction
Il ny a point de génération) car les jours sont longs,
et alors tu verras ton vray plain
d'un noirceur très noir. Mais
noirceur triste et triste, qui est le commencement de

not bonheur, car si elle n'apparoist, tu as failly, des
le commencement, et spécialement, si elle apparoit une
couleur orangée, ou d'un rouge, c'est un signe assuré
que tu as brulé la chaleur et vivacité de la formation,
parquoy si dans le temps de 40. Jours du plus
la noir noirceur n'apparoist, quitter ton ouvrage,
ou recommencer sur nouvelle matière, si tu veux
prospérer. /

18.

Sache que la noirceur doit durer cinq mois du
moins; après elle, vient la desirée blancheur; mais
auparavant apparait laque et bleue, et avant courours
de la blancheur. Un p^{re} excellent dit (l'erreur nous a
donné en sa maison l'espace de 80 Jours, tellement que
le mois 1^{er} des 40. Jours, et les 30 de la fin, font
5. mois. /

20.

Lors que la parfaite blancheur s'apparoistra,
Loie Dieu tout bon. Regle à quoy te sert ton
courde de crystal, p^{er} voir ton ouvrage, en ses
changements de couleurs, sans neor fondre
rien. /

21.

Or les Jours du duict estans expirés, tu commenceras
à appercevoir la miséricorde de Dieu sur ton ouvrage,
les pluyes sont passés, l'hyver est finy. La
lune commence à s'élever sur son horizon. Tu verras
tout à l'entour de ton poulet, un petit corde -
blanc comme un cheveu de la tête. C'est une
estole du nord, qui te doit conduire au port de

22.

23.

de salut. Et petit à petit ton vint s'claircira, et
verras la naissance blanchur, mais auparavant tu
verras 1000 couleurs, qui te raffineront le cœur, entre
autres l'aymable verdure bien humide - verdour
efforcer véritable et non feinte, la blanchur sera
comme la lune, toujours croissant, jusqu'à
perfection si grande, que nulle blanchur, n'est à
comparer à elle.

24.

Souviens-toy, que cette blanchur commençant
il faut que tu donnes à ton poulet une plus forte
nourriture, car fait le O, qui au printemps chérit
la chair amye la tige par une douce chaleur
Tout de mesme il te faut un peu augmenter ton
feu, mais que ce soit avec raison et par compas,
comme l'augmenter du quart ou au plus gratis si tu
avois accoustumé de mettre deux charbons, il en
faut mettre trois, et ainsi continuer jusqu'à
parfaite blanchur

25.

Alors tu as trouvé grace à tres saint trinite, car tu
as la blanchur, qui porte en son sein le vray
pourpre, ou la vraye scarlatte. Et cette blanchur
est capable d'oster la noirceur du plus parfait
lepreux qui est le vauvour, ou parfait
mactagon; et le miel sauvage de mesme on
parfait jaismin

26.

Retournons à cette blanchur si précieuse si guaire
les lepreux; Il ne faut pas que ta concubine te

fasse demeurer en si beau chemin, mais continue
ton oeuvre à la gloire de Dieu. Fin.



Je t'advertis deuant qu'elle vienne à la perfection
de parfaite blancheur, elle te fera voir toutes
les couleurs imaginables, Jusques à ce qu'elle
se range par la siccité à cette parfaite blancheur,
et puis en une couleur de rouge citrin, et
en fin final au parfait rouge de laque,
ou elle demeure immuable.

27.

Un illustre advertiseur d'oursaire, C'est que
quand cette grande blancheur, cependant pour
venir à cette couleur de rouge citrin, il paroitra
fort peu du noir, mais du violet bleu, et
les couleurs de la queue de paon, puis il viendra un
blanc, mais non pas très blanc, mais un blanc
orange, plus orange que blanc, puis un rouge
citrin, puis le divin, et parfait rouge de laque
immuable.

28.

Il faut donc continuer ton oeuvre comme dit J, et
poursuivre en augmentant ton feu avec raison,
fournir une toy, qu'il ne faut pas violenter, et en suite
destruire cette naïve blancheur, pour lui donner cette
couleur tant désirée. Cette teinture permanente
cette merveille universelle qui guérit tous
malades, mineurs et animaux, tant recherchée
et obtenue de si peu.

29.

30.

Il te faut donc, sans toucher à rien, ny sans déplacer
aucune chose, de puis le commencement de jour de
ton oeuvre que tu as en forme ton poullet jusques
à sa perfection, considérant le temps sci. de puis
le 1^{er} de 2^e jusques au commencement de la blancheur
et ser toujours du même feu continué, de puis la
perfection de blancheur, jusques à la couleur du
parfait rouge de laque, toujours en même feu
continué et tous ces 3. feux sans violences, mais
guidés par la raison selon les 4. saisons de l'année.
Et te souviens que la poule ne se fait point de
violente chaleur p^r selon son petit poussin, en
gouvernant bien ton feu, Dieu te fera la grace de
voir à la fin, la couleur désiré, laus deo, fructus
pauperum, et p^ris operibus

31.

32.

Et t'advertis, que tant plus tu dissoudras et coaguleras
ta matière, tant plus ces natures multiplieront ces
oeuvres. Et ne tant plus tu dissoudras de fois ta
terre en eau, et que de cette eau, tu en feras terre,
tant plus elle adgnera en force poids et
brineure (Les philosophes disent en quantité,
qualité, et vertu) probatur, car si un grain
de la première dissolution et fixation, transmise
et coloré dix grains d'Imper n'estait.
la deuxiesme fois on tirera cent la
troisiemes mil la quatriemes dix mil, la 5^e ne
cent mil la 6^e un million etc. Et ainsi jusques à l'infiny.

cor moy, nicolas flamet, l'ay faict avec -
ma femme, & sans que nul autre le sceut.
Nous l'avons faict par trois fois non pas ^{qu'une} ~~une~~
fois ne fut suffisant, mais p^r l'ay trompé -
contre tout. que nous promions à voir les merveilles
que Dieu op^re en ces oeuvres, & les admirables
effets de la nature. /

33.

Or cette quintessence, étant venue à l'infonny,
vulsub grand foudre, étant jetté sur une
quantité de métal ^{qui} ~~par~~ soit fondu, aussi
profond & vasté que l'océan, elle le convertira
en pur Saphire. /

34.

Considère donc par ce véritable discours de quelle con-
séquence est ton daniel, & entends ce que dit
ton oeuvre parlant à toy, étant arrivé à cette
invinçable couleur, Il est vray que dorénavant,
je ne craindray plus les ennemis, cest que tout
daniel ne sera egal. mais le vaisseau qui ne
contient est toujours fragile, & haussant, ou
cagruant ton feu par trop, il couvrira, & se clatera
ni fera malheur en dans les cieux, prens donc
gardo à ton feu & te souviens de ces rares paroles
Ignis & Azoth tibi sufficient, qui est le daniel, & la
nation te suffisent, ou p^r nous dire, si tu cognois
la première nation, & le daniel, tu as tout, Et
Dieu t'a donné davantage, car il t'a donné la cognoissance

35.

36.

de tout l'oeuvre, souvenez toy donc cher frere, de
ce que tu as promis et juré devant Dieu et ses Anges,
et signé de ta main, qui est d'accomplir ce qui est
contenu en cette quittance de ma volonté, arrivant que
Dieu me retirera du monde, sur la damnation de
votre ame: notre pourcepoint, vu que tu auras meilleur
moyen de l'accomplir que le Roy de France, ou tous
les Roys de l'Europe ensemble.

37.

J'ay fait promettre à la B. V. M. Mon de mon sauveur
de luy offrir son Eglise, au lieu mesme ou elle
est assise à N. Dame de consolation aux uns tour,
ou l. clocher dedans, y fonder six prestres et un curé,
en forme de chanoines, afin que de six heures du
matin jusques à 12 heures, à chascun heure il y aye
une messe, qu'ils soyent vint six sussement
pour les nourrir, et maintenir sans superfluité. Que leur
maison soit en forme de couvent et une bibliothèque
à tous communs, 4 enfans de coeur, nourris et entretenus,
pris des plus pauvres gens, les Juyfs aussi capables,
et Iduméens, deux des prestres tiendront école publique,
sans prendre un denier de personne pour nourrir aux
enfans des pauvres comme il faut vivre selon Dieu,
soient vrais Chrétiens, pour après leur mort estre
couronnés de la vie éternelle, et que durant leur vie
ils fassent Dieu pour nous servir.

38.

J'ay fait aussi promettre à Dieu et à la vierge, de tascher
à faire rebastir l'Eglise de N. Dame de Fontaine, tant
par mon moyen, que par des aumônes des gens de bien,

par une quoyte graine par toutte la France, & pourrir ce
 qu'on ne doit pas vouloir estre cognu.
 Idy fait aussy promesse à Dieu de se estre largir la
 chapelle de n. Dame du haur informé de rotord, & de
 galvies tout à l'entour par dedans, y fonder 6. prestres
 & un curé ne de fondans que de cette chapelle; Tous les
 Jours grand messe & vespres & exultes, avec 4.
 enfans de chœur, & d'icelles les 6. heures du matin
 jusques à 12. heures, toutes les heures messe, les prestres
 rentes donneront & se viuent & s'entre tiennent, & que
 ce desir de vous, & à quoy vous estes obligé;
 sur les sermens susdits, ma vie aduient.

39.

Or voicy l'admirable cognosance que tu dois avoir
 car sans elle tout ce que tu auras fait seroit
 imparfait, & n'en pourroit que faire, sois attentif
 & une dragme de cette excellente médecine, & de
 la motte avec quatre dragmes de pur sauss onin
 bien purgé & assés par troysard qu'il soit battu
 en feuilles dans un couffin, & le laisse à un doreux
 Daniel l'espace de 12. heures, & les 12. heures sans
 faulces, faites un bon Daniel qu'il se fonde en feuille
 & les lions aints fondus 3. Jours & 3. nuicts. A lors
 tu verras toute cette médecine tres puissante &
 spirituelle & fortifiante.

40.

Or ce mélange se fait à cause de la grande subtilité
 de ton excellente matière, qui l'empescheroit

41.

de former corps, estant tout esprit, mais luy
 ayant donné le mélange pour corps de po^u luy servir
 de l'vain, estant ainsi formée de son semblable,
 car ils sont tous deux d'une même essence & d'une
 même terre, la trinité est entrée facilement & sans
 quelque corps qu'elle soit, & les trois Roys couronnés
 portant la pourpre & le scarlatte. Souviens-toy
 de ces vers qui commencent si sans ambition tu
 cherche une substance. /

42.

Cette fermentation susd^{ite} estant accomplie, on dit
 est, prenez les cinq dragmes de les motifs avec & de
 Soucy, préparez ce dit est, & luy donnez les 12.
 heures, & les 3. Jo^u car il vous est enligné, & c'est
 très bonne & très parfaite médecine. /

43.

Cela fait R. une dragme de cette médecine & la
 jettez sur 1000 onces de corbeau fondu, & les
 luyos fermenter sur le feu 12. heures, & ce
 sera emulcato, très pur, très fin, meilleur
 que celui des miniers. /

44.

Ex quantitate minima, quid in maiori agendum sit
 nemo non videt, Initio finis minor est, & infine
 Initij. & age en grande recommandation, le maître de
 l'oeuvre de. Tum. moy. nicolas matorr s'agit de
 l'admirable de quillobores, promote devant Dieu, &
 les Anges de force qui est contenu dans cette épître,
 ayant parachevé l'oeuvre, fait ce 10^e novembre
 1638. /

Plusieurs ouvrages philosophiques, venus
de dubois philosophe

Recherchant par l'estude des bons livres qui est que
Lunairi, pour de l'claircissement de ce mot, entrer
en l'intelligence des secrets de la philo, Je trouve
que généralement ce mot signifie toutte eau, ou autre
liqueur qui dissout (i. tout dissolvant) & qu'il y en a
plusrs. Car dans Lullo, j'ay veu ces mots, ou vers
Lunaria ad perfectiorem operam rectificari debet.

I.

Je trouve aussi que, est quoddam Lunaria mineralis
& quoddam vegetabilis, car aussi Δ motte, & Δ
vegetabilis, & de mes mes Δ . mineralis, & Δ vegetabilis

2.

Car dans l'extrait du manuscrit Anglois que
nlaubs voit, on trouve ces mots tribus modis
calcinat; titium &c., 3^e modus. & per succum lunaria
mineralis, de qua supralib. de 2^a aqua solarj,
auquel lieu cette eau &c. de. scittri, des Ingrédients
de l'eau forte royalle. Et ailleurs le même Anglois
donne les recepts de aqua lunaria alba, &
après de aqua Lunaria mastagon, qui ne
sont qu'eaux fortes.

3.

Quant au Δ & Δ mineral l'Anglois ne me
semble y faire autre difference, si ce n'est qu'il appelle
 Δ celui qui est coulant & trait des Lunaires;

4.

Et appelle ♀. li. ♀. qui est Sublime, dont il baille infinites
receptes et preparacions, apres les quelles il l'appelle
toujours ♀. nostrum, ou ♀. phicum, ou parca, a mon advis,
que comme il dit en quelques lieux, et que le
Frisian et tous les phis disent, u. ♀. ainsi trait
et preparer contents In se ♀. natura, venons au
vegetable. /

5.

Lunaria vegetabilis, n'est autre chose a mon advis,
que le dissolvant tiré du vin, voyez d'en le
faire. / Mon Anglois en la recepte de l'o-
potable, dicqu'il dit que la violet se fait

6.

aussi, communer ainsi. De *Lunaria nostra vegetabilis*
maximam quantitatem, ut trinus vel rubij coloris de
milion substantia et purificor quam potius Invenire,
et apres il le preparer, par la preparacion des elements,
et purification d'eau, mesmes des flegmes, et de la il en
tire s^{on} element, que ie crois estre ce que Lulle appelle
sam. essentiam, et ce s^{on} element, il l'appelle colum-
num, ♀. nrum, ♀. nra vegetabile, les forces restantes
il les appelle terram prophanam, Inanem, et sterilem,
quam proicit. /

7.

Item la mesme Anglois, en une autre operation de
la si de vegetabilis dit. De succo *Lunaria nostra*
vegetabilis, optimi separati, et retinati duorum annorum
7^m Infortia, et transire facias ipse tor sub torculari
cubri nostr. (c'est l'instrument avec lequel on fait l'eau de
vie) qui est la facon de l'eau de vie, dont apres il purifie

Les fiers par les flegmes de, puis calcine la terre
 puis la sublimé, et appelle ce sublimé Φ n^{um}, Φ . -
 n^{um}, Φ . Incombustible; et mettre les fiers qu'il
 appelle terra prophana, et stérile, et j^uanis, et de ce Φ
 il dit qu'il a vertu solutiv^a, quod dicit^r s^um. Almon^uis,
 Φ . corollum n^{um}, quod ornat^r Φ . et D. et cortestes planctis.

8.

Lo m. J^u Anglois au sommaire da Livre aia
 artis phica Raynondⁱ Lullij de. dit. / Accip^r
 succ^u Lunaria vegetabilis, de meliori, distilla lento
 igne, hic Φ spiritus de. distilla secunda aqua usq^{ue} ad
 flegma quod abice de. Accip^r terra quae remanet
 Infundo vasis ut pix nigra liquida, quam calcina de.
 puis il appelle Φ n^{um}, loquel estant au commencement
 mort et noir, apres est rendu vis et tres excellent,
 habens vim puritandi ois spiritus per acuitatem
 suam de.

9.

Practica In 2^a p^{ar}te testamenti Lullij, L'Anglois dit
 ain^{si}. Dilatissimo fili, ne obliviscaris faciem tuam Φ
 vegetabile. Accipias ergo aqua vita optima hyptis
 distillata, optine vin^u puri duplu, misce et distilla
 recipiendo 1^{am} aquam, quae dicit^r Ignis rei Φ vegetabilis,
 2^{am} aquam, quae n^{on} est ita bona, serua. 3^{am} aquam et
 ultima distilla, ut habas terram quae in fundo
 remanet, sicut pix nigra liquifacita, quam abice
 cu^m 2^a aqua et cat. En fin il dit, et ita habebis Φ ,
 tuu^m vegetabile, cau^e Φ n^{um}. Et sur ce passage, il
 argumente, que puis que la production de cette operation
 est appelée Φ vegetabile, et porte les memes marques

10.

11.

quo les précédents, que ce qu'il nomme icy, eau de vie, ou
vin sans figures et armoiries, est ce qu'aux précédents
traictés, qui ont mesmes progrès et mesmes effets, il
appelle Lunaire, ou *Jucius Lunaria vegetabilis*;
l'argumente disant, et conclud que *Jucius Lunaria*
vegetabilis, est le vin.

12.

Je viens maintenant à ce que j'ay vu dans lulle,
au commencement de son apothoir. R. de moliori *Jucio*
Lunario quem *Invenire* poteris, Sci. de fortissimo Dr.
puis il procede au de seus, et tire les flegmes, et après
1 an. habes terram que remansit *In fundo vasis*, *In toto*
nigra ad modum fici fusa Dr. puis la calcine, et icy est
Sulphur dit il. Dr. à peu près comme cy dessus on
l'opération de l'Anglois n. 9.

13.

*
capillorum

Le mesme lulle au traicté Intitulé *magica artes*
naturalis. R. *nigrum*, *nigrum nigro* Dr. que je crois
estre ce qu'aux autres endroits il appelle *fixa nigra*, et
ainsy la interprète le Bourdelois, puis il dit, *germina*
Capitulorum collige, mais mal à propos, à mon avis,
et crois que cest quelque ignorant, qui ayant vu dans
Gabor, dans Avicenne Dr. qu'il se fait mention des
cheveux, a voulu se le congrant mais laissons le.

14.

Je mettons à la lecture commune, *germina capitulorum*
collige, qui n'est autre chose à dire, si ce n'est qu'il faut
rechercher dans toutes les oeuvres, et chapitres, l'intelligence
des armoiries et caractères, qui sont les

limencos de la science, car il dit après. Accipe de terra
 I. d. & b, et limis, et de aqua C. & y osimis, il fait
 enton d'or cory dans le testament ternique. le D. signifie
 le badaïox, le C. signifie le sal pester, et n'est pas de
 ce que nous cherchons; car il ne conviend pas au
 discours de l'auteur dans la pratique du testament
 D. I. 5^a. essentia vinj, seu ipsa 5^a. essentia In sua perfectione;
 L. C. signifie Lunariam rectificatam, in qua metalla
 solvunt. Au codicille il n'explique point les caractères
 H. lib. de 5^a essentia, in arbor phalq; il ny a ny D.
 ny C.; In figura Individuorum de M. le C. signifie
 aqualiter propinquus, In figura G, et C signifie corpus
 et le D. signifie lunariam. En cette vérité Il faut
 choisir, faisant le choix, Je ne trouve rien qui puisse
 nous en convaincre, que ce qui est au testament, auquel
 C. signifie Lunariam rectificatam et D. signifie
 5^a essentiam vinj. Je mets donc la, que quand il
 dit, accipe de terra I. et D. Il entend de cette terre qui est
 du vin, que 5^a essentia vinj, et de aqua I. et C. est
 la Lunaria. I. de l'eau tiré de dessus cette terre, que
 aqua dicta Lunaria est, et après on fait la préparation de ce
 cha pître, qui est à faire cette eau Lunaria rectificata laque
 il dit à la fin du chapitre, esse factam et in vinj,
 car ailleurs il la fait avec la lie du vin. In 2^{de} pître
 l'or de 5^a essentia can. 3, qui habet vigorem convertendi
 corpora in jam naturam.

Voy la ce que J'ay observé par l'intelligence de ce mot
 Lunaria, en quoy se suis confirmé par l'explication de la figure
 5^{me}, en laquelle les rois se font à la 2^e pître de 5^a essentia

18.

au chap. accipi vini rubri et cat. ou il s'agit presque
 cor^{de} dessus. Et au liur aia transmuta^{on}. Lo seias
 Rex Illustr. quod materia n^{ra} lafides et aia mutallica, et
 monstrum n^{rum} rectificat^u et acuat^u, seu Lunaria
 cortica, qua vocal^{is} & vegetabilis ortus à vino rubro
 vel albo, et cat. Du bois. /

19.

Les secrets qui sont de grande importance ont esté
 cette solennelle dissolution de niatagon, ne scaurions
 estre assez bien exprimés, afin que les ouvriers qui
 surviennent en l'opération ne puissent naître d'une fausse
 Intelligence. C'est pourquoy, ie vous ay voulu estre en
 termes vulgaires toute la procédure du grand arcan du
 vin, que le voies donne par un des plus grands effets
 que l'art et l'industrie des hommes puisse produire.

20.

vid. lib.
 AD. pag 75.
 num. 44. et
 liq. bul

P^r can. r^e rouge ou blanc du meilleur vine assés
 grande quantité, et le mettr^e en vaisseau de verre
 dans un fût à peaufier. l'espace de 8. ou 10. Jours
 au bout desquels étant mis en alambique, vous distillerez
 en la commun^e façon toute l'eau de vie qui en pourra
 sortir qui est vulgairement la 3^e pt^e dudit vin,
 mettr^e cette eau de vie à part p^r la préparer en
 la forme qui sera cy après declarée, et de laquelle
 il faut avoir une grande quantité.

21.

A présent il faut tirer toute une eau de vie, mettr^e un
 autre récipient, et continuer la distillation Jusques à ce
 qu'au fond de v^{re} Alambique, il ne reste que la trinité du

can. sot, & s'écasse par poix fondue. C'est 2^{dr} eau
que vous avez distillée & affolée le flegme, que vous
mettrez aussi à part, & duquel on dit que parillout
avoir grande quantité. /

Prenez cette matière qui s'est par poix fondue, & la mettrez
dans un matras, & versez de sus de v^r flegme, jusques
à ce qu'il surnage de 4. doigts par dessus, & sigillez le
vaisseau, & le mettez au bain par 24. heures, & par
devant v^r flegme qui sera coloré, & le laissez, pour ce
qu'il est de nulle valeur. Remettez de nouveau flegme,
& faites digérer cor^s dessus, & inclinez l'ord^r flegme,
& faites par tant de fois, que vos flegmes ne se
coloreront plus, prenant garde que ne mettez plus
grande quantité de s^d flegmes que de 4. doigts, cor^s
dit est, autrement toute la matière se dissoudrait, &
v^r ouvrage se rendroit par ce moyen inutile; il
faudra remettre des flegmes pour le moins 20. ou 30
fois, & serez étonné de la grande noirceur qui sortira,
avec l'ord^r flegmes, que Raymond lulle appelle, nigrus
nigrus nigro. Au fond de v^r vaisseau, il vous
restera un sot de couleur cendrée, duquel vous ferez
un & végétale, en telle façon. /

22.

23.

Prenez un eau de vie, & la faites rectifier par 7.
fois, ou par tant de fois qu'elle soit parfaitement
ignée, & que la fiole ouverte, elle s'en aille d'elle
même. Sur & de v^r sot cendré, vous mettrez

24.

25.

Et si de la susd' eau de vie, et mettré au B. M. à
fermenter par 4. Jours, au bout desquels vous distillerez
tout le vin d' eau de vie, et en la distillant vous entendrez
un grand bruit, et coups de canon. vous remettrez
autres 4. Jours d' eau de vie, fermenter par 4. Jours
et distillerez et remettrez de nouvelle eau de vie. par
tant de fois, que vous sçavez que tout l'esprit
de vin soit évacué; ce que vous cognostrez lors
que le vin d' eau de vie ne sortira plus aiguis, ny
odorant, comme auront fait les précédents.
vous garderez ces eaux de vie toutes à part. /

26.

Prenés cette terre, et la calcinez dans un creuset par 24.
heures à feu de rouille, et jusqu'à parfaite blancheur,
gardant que le creuset soit trop grand, de peur que
la matière ne se vitrifie, laquelle estant mise dans un
alambic, vous luy mettrez dessus les susd' eaux de vie
de 6. onces en 6. onces, et fermenterz six heures par 24.
heures, et distillerez, et jetterez l'eau de vin, qui en
distillera en la 2^e distillation, parce qu'elle aura délaissée
tout son esprit aux vin. matière calcinée. Et vous
mettrez toutes vos eaux de vie, dessus lad' matière,
Jusqu'à ce que par expérience, vous la trouviez
continuellement volatile, en mettant un papier une lame
de 9, et quelle s'exalte toute en fumée elle sera
parfaite. /

27.

28.

Lors gardés cette matière, et la mettez
promptement dans un alambic, et le temps de se résoudre
dans un petit corps d'un alambic, et sublimés par

l'espace de 12. heures, et il montrera une matière blanche
cor rigée, qui s'en fait fort & et qui se fait à des vertus
fort merveilleuses, il est clair, diaphane, odorant
plus que tous les chefs du monde, lequel étant résolu,
ou poussé par la corne, il dissout entièrement le Lis
pour l'œuvre des phis. Et par son moyen l'on
tient la trinité, et la forme de tous métaux
et minéraux préparés en leurs arcanes, ou magistères

29.

Mais afin de rendre plus parfait. Prenez de vos
matières ainsi préparées une partie, et esprit de vin
préparé comme sera dit de bouche 4. phis de. distillez,
prenez cette distillation, et la quelle au bain dans Cist
le plus, le sel calciné ou folié se dissout en
jaussimin potable. 1 lb

* vid. lib.
AD. pag. 75.
num. 44, et
triquentibus

30.

Not. 1^o qu'en la sublimation de vos matières qu'il demeure
au fond de vos vaisseau une terre qu'il faut jeter,
qu'ilz appellent terre damnatum, et qui est inutile.

31.

Not. 2^o qu'en cette dernière distillation, que vos matières
demeurent au fond de vos vaisseau, sans ame, et sans
force, parce que tout l'esprit a passé avec l'esprit
du canon m^o, qui a tiré toute la vertu, et jusqu'à
à ce point. J'ay éprouvé des œuvres véritables
d'utiles.

32.

Opérations véritables faites avec le sel la 2.
anno. 1600

Pour bien faire le régule faut avoir de bon b et b
qu'il faut pulvériser dans un mortier de fonte, ou de
fer, puis faut avoir autant pesant de tartre —

33.

qu'il faut aussi mettre en poudre bien mondée,
 puis faut prendre 2 ou xij onces de salpêtre qui
 ne soit du dernier raffiné, qu'il faut aussi mettre en
 poudre, et ce fait prendre la moitié du salpêtre
 et se va mélanger et amalgamer des 3 matières,
 qui puis après on mettra dans un pot de bonne terre,
 et qui puisse soutenir le feu, non vitré, et quel
 ne soit plain que d'un tiers, ou un peu plus, mais
 non plus outre que d'un moitié, Que puis après on
 mettra dans un four à vent, tout entouré de charbons
 jusques hors du bord, et sera couverte d'un couvercle
 de terre. et lors que le feu sera embrasé, et la matière
 se chauffera, elle pétillera et fera une grosse fumée,
 et par après qu'elle commencera à venir en fondant,
 et en pasté, et que tu cognistras en tirant avec des
 pincettes de fer, ton couvercle, tant se donnera quelque
 fois un peu d'air à lad' fumée, si elle estoit trop
 violente, qu'aussi se cognistras si elle commence à
 devenir en pasté. Et que tu cognistras en vers mirux
 ayant un fond de fer assez longu se mettra
 dans led' pot, et remuera un peu lad' matière, et
 lors que tu la verras ainsi toute en pasté, tu prendras
 l'autre moitié du salpêtre que tu auras gardé, et après
 broyeras par 4 ou 5 fois, la jetteras dans led' pot, le
 couvrant puis après de son couvercle, et led' salpêtre
 estant brulé, et ayant jeté ses flammes et fumées, tu en
 y jetteras autant, jusques à ce que tu verras, toute

34.

35.

lad^e matiere, liquide & fondue en du plomb, & lors
 ny jetteras plus du salpêtre; Ains lad^e matiere
 estant ainsi bien fondue tu laisseras un petit de temps
 mais fort peu, ton pot ainsi tout rouge dans son
 feu, & apres, avec des pinces tu enleveras le pot, tu
 tireras ton pot & le mettras sur des cendres un peu
 chaudes, & le laissera bien refroidir, & estant bien
 froid, si tu as bien opené, tu trouveras en rompant ton
 pot, au cul d'iceluy, ton regle pesant 4 ou 5 onces;
 selon la matiere que tu auras mise dans le pot, le tout
 bien congelé & friable, blanc & fin. D. Or si n'estoit
 bien clair & net, tu le pourras mettre en petits lopins
 dans un creuset, & le faire fondre, & par apres jeter
 en lingot, ou sur le marbre, & ainsi tu en feras par
 divers operations, telle quantité que tu voudras, que
 tu garderas & estant un peu refroidi, tant q^u ta
 santé que p^o l'oeuvre plate.

36.

37.

Pour faire le ☿ Phab.

seront pris 2 lb^{es} de regle, mis en petits lopins
 dans un creuset tout entouré de charbons ardents,
 & couvert d'un charbon noir, & comme ledit
 creuset fut fort rouge, & ledit regle aussi fondu,
 il fut mis dans le mesme four avec deux autres
 creusets, dans l'un d'icquels fut mis 2 lb^{es} de salpêtre,
 & dans l'autre 2 lb^{es} de saussimin. Et ledit
 regle estant bien fondu, & ledit creuset ou estoient
 les tis & thim, aussi fort rouge, les tis & thim

38.

39.

aussi fort rouges, led rose et sauge, furent jettes —
l'un après l'autre dans led creuset, ou estoit ledit
regule fondu, qui tout aussi tost les dilayoit, et
faisoit fondre, et le tout estant bien fondu, ladite
matiere fut jettee sur le marbre, ou dans une
lingotiere, et ainsi fut garde et mis à part, p^o s'en
servir cor l'ordit, et p^o en tirer le $\frac{1}{2}$ phal.

40

Led $\frac{1}{2}$ ainsi amalgamé avec led soucy, ou persil,
pesant $\frac{1}{2}$ lb, fut mis en poudre dans un mortier de
marbre, ou le tout fut fort pilé, et mis en poudre, Et
ce fait fut pris $\frac{1}{2}$ lb de sublimé, duquel il faut toujours
le double dud^e regule, qui aussi fut mis en poudre,
et ce fait led^e 2. poudres furent bien brouillees
et meslees ensemble, et par après mises dans une
assez grande et bonne cornue, laquelle fut mise
dans le four à sable, ayant 2 bons traveaux de
doigts au dessous, de sable passé et bien sie, et
presque autant au dessus, parce qu'il faut que
lad^e cornue endure un grand feu dessus et dessous
et qu'elle soit mieux quand elle est bien garnie
en fournie dans le sable. Et le tout estant ainsi mis
dans led^e four à sable, et lad^e cornue bien assurée dans
led^e fourneau, y fut donnée un assez grand et ample
recipient, cor estant bien meslé, pour recevoir
les efforts, ledit recipient aussi bien accommodé,
et luthé avec ladicte cornue d'un lict de
farine et d'eau seulement, avec double papier,
et tant que l'on puisse empêcher que led^e esprit,
comme estant fort subtil ne s'exhale, ny ne

41.

Se perdent, et y donnant un feu modicque au commencement,
 et des qu'on voit commencer la distillation, soit par eau
 soit par les esprits, il faut à l'instant mettre du
 brasier bien chaud par dessus, et mettre sur le col de
 lad.^e cornue, po^r empêcher que le & venant à
 couler, ne s'arrête au col de lad.^e cornue, et bouchant
 le conduit, fasse perdre, et sceler le tout,
 et faut bien que le col de lad.^e cornue soit bien fait
 et bien penchant, et enion quelques fois mettre
 des charbons ardens, au dessous du col par le-
 dehors du fourneau, mais non si près qu'il le fasse
 fondre ny sceler. Et lors que lad.^e & commence
 à distiller, il faut augmenter le feu de sus et de sous
 Jusques à ce qu'on ne voye rien plus distiller, et que
 le cul de lad.^e recipient vienne froid, qui est un signe
 que la distillation est faite. Soit aussi si l'opéraon est
 bien conduite, ne se peut parachever dans 9. ou
 10 heures.

42.

En lad.^e distillation, il y a environ 2 lb. de &
 coulant et trois braux, aux uns on va tout rouffastri;
 Lad.^e & s'appelle phat, et lad.^e eau phat ou bien
 métallique, et qui a une grandissime force et verté
 tant po^r la médecine, que po^r la dissolution des métaux,
 et augmentation de l'œuvre. Outre le subst.^e & et
 eau métallique, il y a aussi dans lad.^e recipient
 une glace laquelle est de la nature de lad.^e eau;
 et la faut si souvent se redistiller par une cornue
 qu'elle ne se congèle plus, et tant plus souvent la glace
 avec lad.^e eau. Redistillée, tant meilleure et plus

43.

44.

45.

46.

Souuerainne elle sera à la dissolution des métaux, bien que
 p^o lors elle ne fut passer que 2. fois, mais de puis en
 en autre semblable op^oration, elle fut passer 3. fois, et
 de puis en mona^ol^one fut fait un aut^o regulé cor^o
 dessus ou en le fondant il ne fut pas n^o de tis
 mais broüé & de t^o & du o^o, & le tout mis dans
 la cornue à distiller cor^o dessus, la glace trouuée
 dans le recipient fut passer 7. ou 8. fois au parauant
 que de se rendre du tout en eau & liquide p^o fut
 dit qu'elle en feroit beaucoup plus excellent pour
 op^orer à la dissolution des métaux & l'augmentation
 de l'oeuvre, cor^o il sera dit cy après. 1

47.

Dud^o & phal cy dessus l'est fait, il en fut pris ℥xij. 4℔;
 & après fut pris ℥ij de martagon passé par le
 ciment royal, & par après réduit en lames bien
 subtiles, & par après en petites papillottes, qui furent
 mises dans un four à vent dans un creuset qui estant
 tout rouge en fouable l^o papillottes, le creuset ou auoient
 est^o mises les ℥xij. 4℔. dud^o & phal, un peu schuelf^o
 sur des cendres chaudes, fut pris avec la main, &
 jeté dans l^o creuset ou estoit l^o Jaufournin, & ce
 peu à peu, & l^o creuset ayant est^o mis dans un
 mortier de marbre, p^o empêcher que rien ne se perdît
 & comme on x mettoit l^o & sur l^o l^o adu^o fonda,
 on les mettoit & broyoit avec un petit verge de fer
 & le tout ainsi bien meslé & broyé en poudre, & refroidy,
 le tout auoit est^o réduit en un & qui auoit est^o jeté dans
 l^o mortier, & p^o par après de l'eau de fontaine
 dessus p^o le bien lauer, & triturer peu à peu,
 & après auoir est^o laue par quatre ou 5. fois
 d'eau de fontaine, & doucement trituré; distilla par

48.

après l'eau, par douce Inclinacion, on auroit aussy
après jetté le & le plus coulant dans un vaisseau de
verre & par après fait triturer le resté dud' Soucy & mit s.
à fin de réduire par lad' trituration, le tout en vngt;
et cō il se rediuisoit, on le mettoit avec l'autre, &
trituroit on encor le resté, & ainsi pou à pou par
une continuelle trituration réduire le tout en & lequel
à mesure qu'il se rediuisoit, on mettoit à part, & se
achouer d'y réduire le tout, sur ce qui restoit fut
jetté un poudu de vngt. phat, & mis le tout dans
un matras sur les cendres chaudes ou il demoura
4 ou 5 heures, & par après remis dans un mortier
de marbre, & triturer cō au paravant, Jusques à ce
que par telles opérations le tout fut réduit en
huyle de car., & fust par un linge. /

49.

50.

Lequel citor aussy fait, seroit à sçavoir l'augmentation
de l'oeuvre, au il se fait. 1^o fut pris dud' vin de sand.
& xiiij qui furent mis dans un matras, qu'il faut
choisir assez bon, & de bon verre, veir qu'il seroit
plus asseuré de mettre led' matras dans un aut' vaisseau
de verre p^o éviter les inconueniens qui pourroient
arriver s' led' matras venoit à se casser, & led' citor
ainsi mis dans led' matras, il y fut aussy mis zij
d'olixir phat rouge, faisant par projection d'un
poids sur & cōmun, cont de fin orillon, & le tout
mestlé ensemble dans led' matras, qui fut à
l'instant scellé avec du linge de la fin d'Espagne,
au dessus, & ainsi bien scellé fut mis dans un four
à bain, ou il faut que le feu soit sagrout. conduit & extant que.

51.

52.

53.

fo^r le point, tous les d'uns mesmes sorts, et au premier degré
 de feu, qui est que l'eau d'ud^e bain, soit un peu plus
 que tiède, et en telle sorte qu'on y puisse tousiours
 tenir le doigt sans s'y chauffer nullement, et ainsi tenir
 l'ud^e feu si on met l'espace de 10 jo^r, sans bouger
 en rien que ce soit le d^e matras q'au 8^{me} jo^r complet
 qu'on peut regarder, si l'ud^e ambrosie, est devenue
 bien noir, et reduit au caput coru^m qu'à piller les p^{re}s,
 qui se fait par putrefaction dans l'ud^e bain. Et dans
 10. jo^r, si l'operation est bien faite, ce^l fut alle que se vit
 fo^r lors. Et à l'instant le 10 jo^r, ayant vu que l'ad^e
 matiere estoit fort noire, l'ud^e matras fut osté du bain,
 et mis dans un four à cendre bien pascées, et un peu
 chauffées, on y estant en feu jusqu'à ce qu'il y devin^{ra}
 11. jo^r, ayant tousiours chaleur mediocre, et telle^{ment}
 qu'on y pourroit tousiours tenir le doigt sans se bruler ny
 s'chauffer, le 8^{me} jo^r l'ud^e matras fut levé, et trouvé
 que toute l'ud^e matiere estoit reduite en poudre blanche,
 mais n^o en la parfaite blancheur, car il faut qu'elle soit
 avant que l'osté du^e fourneau; et l'ud^e 11^{me} jo^r, l'ud^e
 matras fut encore osté, et trouvé que toute l'ad^e matiere
 estoit reduite en poudre blanche car la noire. l'ud^e matras
 fut repondant les susd^e op^{er}ations, tant du bain qui des
 cendres, que le col blanc de soit fort, et parafait^{ment} en blanc
 par la pluspart s'écouloit. l'ud^e matras fut ouvert, et pris
 de l'ad^e poudre blanche, le poids d'un denier de nior, et
 par après fut mis dans un creuset du v^{er}re commun pesant
 3 lb., qui faisoit ont 12 deniers de l'ad^e poudre, ne pesant que
 12. gr. fut mis dans un petit papier, avec un peu de cire

54.

55.

56.

200 ans, et ainsi pile, le tout fut jeté dans le four, ou
 étoit led. citre commun, et le tout mis au fourneau
 à vent, bien entouré, et tout couvert de charbons, et
 ayant mis un qui auroit, et formoit led. crist, et
 le tout étoit bien ombragé, ce qui se fait dans un quart
 d'heure, plus ou moins, led. matière étoit claire et
 fondue dans led. crist, le tout mis dans une terrine
 glaise d'eau, et plus tôt on voit l'opération. Et fut trouvé
 au fond d'ud. crist, un métal fixe, les poudres
 ayant fait projection sur led. tuytte de car. commun,
 d'un poids sur, 25, et led. métal étoit rouge-
 brique, et plus tôt les blancs, ne lui restant que la
 tincture marquant sur la pierre de touche en fin
 martagon, quoiqu'il blanc, à l'épreuve du verdil et
 du armoirac.

57.

58.

Ce fait dans led. matras et sur led. poudre fut mis
 2 de led. eau metallique, et un d'istiller de led. glace,
 et il a esté dit cy dessus, lors que led. eau metallique
 fut faite, et le tout bien mélangé et détreint. broyée, on vit
 à l'instant changer cette grande blancheur, et le dit
 matras bien lustré, et bouché avec du loup, fut mis dans
 le four abain, à la même chaleur que dessus, on ayant
 de nouveau sans le bouger, 8. 10, fut regardé et trouvé
 que l'opération lui faisoit bien, et que le tout étoit
 putréfié et réduit en vin gr. noir, non tout à fait
 ou la parfaite noirceur, car il se fut deux 10
 après, qui étoit le 20 10, qui avoit demeuré dans led.
 bain, et l'ayant esté d'ud. voyant qu'il étoit en la voie
 et parfaite noirceur, il fut mis au four à cuire tout

59.

60.

61.

chaud ouest ^{est} dessous, ou il demoura 8. Jours sans estre
bougé, avec un même feu Jours nuit, et ayant veu
que l'opération estoit bonne, et que le tout estoit réduit
en poudre, mais n'estoit en la parfaite blancheur, Il fut
renuë dans son four, jusqu'à ce que le 2^e Jours qui estoit le
10^e accompli, qu'il avoit demouré au four à cuire, et fut
trouvée que lors lad^e poudre, estoit en la parfaite blancheur
et qu'il faut bien regarder, avant que de l'ostre de son
opération soit en celle du four à bain de la noirceur,
soit en celle du four à cuire, soit la blancheur sans saccader
au vuë, d'autant que la chaleur en l'un ou en l'autre
opération, peut avoir avancé ou retardé en quelque chose
lad^e opération.

62.

Lad^e matras ayant esté osté de son four à cuire il fut ouvert,
et pris encore un coup de lad^e poudre, le poids de 12 grains,
qui fut mis dans un petit papier avec un poids de 1.
furent jetés dans un creuset, ou au moins mis Es,
et vint enier pendant du nuit. Le lendemain par après
mis au fourneau à vent ^{est} dessous, et trouva que lad^e
poudre, estoit en projection d'un poids sur 50, et que
Je puis absoudre, lors on ayant fait, ^{sur} l'opération,
la projection, et réduction en même fin métal ^{est}
dessous, et ce fait fut renuë en core dans lad^e matras
Et de lad^e au métallique ^{est} dessous en creuset Et dudit
un gr^e phat, y fit pareille opération que de lous, et qui ont
esté, si elle se fait parachever aussi heureusement que les 2. Jours,
d'un poids sur 100. mais le malheur fut tel qu'estant dans
le bain, et d'as qu'il y fut mis, lad^e matras cassa, et se fit
un fort trou, on ne sait comment, mais ne voulent
croire que cela fut, ont été ouy le bruit et
demoura 11 Jours sans estre bougé dudit bain, et
trouvèrent tout lad^e opération gâtée, la —

63.

poudre tout corrompue, et juber de l'eau du bain,
et encores y en auoit d'attachee au fond du chaudron.

Cette grande pierre ne fut aduenue, qui estoit selon
la matiere et force de projection d'icelle de dix huit
mille fous, y ay aut 18 onces de matiere, qui valloient
1800 onces. de fin met ail, et lad^e matiere fut estee
mise, dans un autre vaisseau de verre, dans le bain
Du bois.

Pour faire $\frac{1}{2}$ de $\frac{1}{2}$ et de $\frac{1}{2}$.

R^e du $\frac{1}{2}$ fais le fondre, et tire du feu le broye prestant
à ce qu'il se reduise en poudre menue (fais le mesme
de $\frac{1}{2}$.) R^e des coques d'oeufs en quantite, et les
mondes de cette pellicule qui est adherente, puis les
mets dans un pot de terre, ou dans un creuset, et les fais
calciner à feu de rouille, et tel qu'il est monstre, ou
autrement a bon gros feu, ils enfleront fort, cest pourquoy
il ne faut remplir le creuset, la marque qu'ils sont
calcines suffisant, quand la matiere par faiti est
blanche, et reduite en poudre, et en chaux.

R^e donc de cette chaux de coques 1 p^{te}, et 2 p^{tes} des
poudres de $\frac{1}{2}$ ou de $\frac{1}{2}$, et les mets dans un matras bien
ferme, un fient de cheval, ou dans terre 10. ou 12. p^{tes},
puis les terre, et les pousse par la cornue, il te rendra le
 $\frac{1}{2}$ tres beau. / Du Bois.

R^e du talc de venise, ou le meilleur, ou du commun
à fault d'autre, et le diuise en lames de l'epaisseur d'une
pierre de 20 p^{tes} ou un peu plus, puis les laues dans un jatte
de terre vernissée, versant fort souvent, et changeant l'eau,

64.

65.

66.

67.

68.

tant que la matiere soit parfaitement mondée, et
nettoyée de crasse; de squelettes de terre, de pierre, et de
tout autre ordure. Apres les disposer sur une nappe, ou
serviette bien nette, et les couvrir avec une autre nappe, jusqu'à
ce que ladite matiere, soit bien et parfaitement desséchée, et
sans humidité. Rapres du diagacondiorant de la
terre qui s'appelle le fol folle parfaitement raffiné
et par 2. ou 3. fois, et le pulvérise. Cela fait stratifier
de cette poudre l'épaisseur d'un bon travers de doigt,
puis mettez un lit de talle, puis un lit de poudre folle, d'épaisseur
un bon doigt, et ainsi s.s.s. jusqu'au haut, ou tu
laisseras le dernier lit de poudre folle, le tout dans
une jatte de terre non plombée bien et bien cuite, et
comprimez le tout avec les mains, afin que la matiere
et la poudre folle soient bien adhérentes, et apres s'en joindre
la fougade, et la calcinerez une autre fois, et tant que
tu y veras de poudre folle, à ce qu'elle soit toute consommée.

69.

Ainsi préparé, vous y verserez promptement de l'eau
commune chaude, et l'y laisserez un bon peu de temps,
c'est d'un quart d'heure; puis la viderez, et en remplirez d'autre
jusqu'à 10. ou 12. fois, tant que vous trouverez la
dernière eau douce au goût, suivant sa naturelle qualité,
sans acrimoine, et amertume, ny salure. Cela fait,
vous mettez une matiere toute humide, dans un tel
vaisseau de terre non plombée et bien fuit, et bien fort, et
souffrez le feu, et le ferez calciner dans un four de tour durant
8. ou 9. heures, à gros feu, qui ombra le vaisseau, et
la matiere, avec des charbons ardants.

70.

Après cela, l'entre une matiere toute rouge, dans de
l'eau froide commune bien nette, dans une jatte de terre

ver nifler, et si vous voulez garder v^{re} matiere, apres
auoir esté calcinée, sans le réduire à l'effret d'istine,
vous le pourrez f^{re} la laissant refroidir, elle sera blanche
cor^e nige, mais lors que la voudrés réduire, il la
faudra mettre au feu jusqu'à rougour, Jetez donc
v^{re} matiere chaude et rouge dans cette eau, et elle
se refroidira toute en past, ou chaux blanche, laissez
la subiter 3. J^{rs}, la muslant par fois avec un baston
bien net, et puis filterez cette eau, et ce qui restera au
fond de la Jatte, le calcinez jusqu'à rougour au
feu de tour, puis l'imitez et filterez encore cor^e dessus p^{er}
la 2^e fois, et de même p^{er} la 3^e fois, jusqu'à ce qu'il
ne reste au fond qu'un terre sèche, et aride, et de couleur
grisarde. /

71.

Mettez toutes ces caux, que vous aurés filterés en frulle,
ou chacune à part cor^e bon vous semblera dans un
blombiq de verre, et faites le tout cuafondre à moyenne
chaleur dans les cendres. Il vous restera au fond
une essence subtile admirable, la quelle se refroidira
de soy-même dans peu de temps, apres que l'aurez
tiré du feu. /

72.

on peut aussi la passer par la corne de. / L'usage
est d'un goattri, sur 3. ou 4. doigts d'eau rose, ou d'eau
de fleurs de lys, ou de roseau far. Dubois. /

73.

un poids sur 20. de sarriette, en tis
par fait.

Soit fait un precipité de vin gr., cor^e s'ensuit —
Be d'Ethiops, ou paris ℥ ij, sal p^{re} ℥ ij, ℥ ss, tutie,
verdes ana ℥ iij, le tout broyé en frulle et soit fait
eau forte en la commune façon, y adjoûtant ℥ j

74.

75.

Cinnabre

de bonne eau de vie, donant le grand feu et si longuement
 que tous les esprits en sortent. De flegmes cette eau au
 B. M. p^o en l'extrême l'eau de vie, et cette dite eau de vie avec
 le flegme soit mis sur les bras qui auront esté au
 vaisseau qu'auant broyoit, et remis dans une nouvelle
 cornue, laissant digerer le tout 4. ou 5. J^{rs}, puis redistiller
 à tres grand feu, une la 3^e fois, p^o extraire tous les esprits
 trignants la matiere. Cette eau soit remise avec la p^o,
 qui de flegmes par le B. M. et gardons cette eau trignante
 p^o en precipiter le vin de cand, a scauoir en disant
 l'ed. mis. s. de 33 avec lad. eau qui distillera par apres
 par la cornue de dessus l'ed. citée, puis la remettez, et
 cohobez de la sorte par trois cohobations, et distillations,
 tant que vous dit vin bl. de uienne fixe, et en couleur de
 sang, que gardons à part

huyll de. Δ C.

76. s. badaion

n^a. quid

R^x Δ C. qu'il faut mesfainct pulueriser, puis le mettre
 dans une cornue de terre de Beauuais, distillant
 à moyenne chaleur, et remuant et si souvent son flegme,
 que rien n'en distille plus à telle chaleur, et que l'ed.
 Δ C. de uienne rouge soit sang. Ce fait vous le reduit en
 poudre subtile, et s'en auez 1^{lb} iij, p^omis aussy 1^{lb} iij
 # 8. sublimé, et que mettez avec 12. de vinaigre distillé,
 et adiouctez bien 1^{lb} iij de Δ C, laissant reposer le tout
 par 4. ou 5. J^{rs} en vaisseau de verre bien ferme, lequel mettez
 par apres sur du cand res à bouillir l'extrem, jusques à la
 consommation de la 3^e p^o du vin. puis tout chaudout
 la mettez dans une salte de terre de Beauuais, car les autres
 bien que verains, periroient. filtrez donc tout chaudout, ce
 que filtrez soit mis dans une cucurbitre de terre bien lustrée,

77.

et sur les feux qui seront restés, et qui n'auront pas passé par
 le filtre, adoucis de nouveau vinaigre distillé, muslant
 et faisant en core rebouillir le tout, jusqu'à la consommation
 de la 3^e partie du vinaigre, filtrant de rochet chaudant
 et remettant sur ce qui restera de nouveau vinaigre
 et procédant de la même sorte, tant que la triniture
 et avec du Φ c. soit passé, remettant toutes les
 filtracons l'une avec l'autre, digérant après le tout au
 B. M. par 4. ou 5. Jo, et puis en distillant tout le vinaigre
 jusqu'à la consistance de miel, de laquelle prendra \mathcal{E} ij
 qui seront \mathcal{E} ij de vin Φ c. et autant \mathcal{E} 8, auquel
 meslera \mathcal{E} ij de vin purifié en rouge, cor de fus,
 et le tout estant bien meslé et de l'écume, luy donnera feu
 de sublimacion, en un vaisseau de verre à sublimer,
 remettant ce qui sublimera 5. ou 6. fois sur les feux,
 et le resublimant tous. Puis nettoiera en fin cette
 matiere, qui ne sublimera qu'une fois, a résoudre en
 l'humide, et se résoudra en une huile plus rouge que
 sang, fixe et précieuse, que gardera soigneusement à
 part, avec partie de cette huile et le martagon fondant
 que seauit se par le moyen du Φ c. sublimé, comme
 l'autre assure, vous pouvez faire une huile de
 Lir, qui se dissoudra dans lad^e huile au B. M.
 ou sur des cendres, en feu de Jours que
 gardera aussi à part.

78.

79.

firmen tation.

Prenez du^e huile de violettes \mathcal{E} ij. du^e huile composé
 de Φ c. \mathcal{E} 6j, meslé et conioigné le tout dans le
 matras de verre propre, et sigillé hermétiquement que.

80.

devenir dans l'athanor par 16. ou 20. jours, dans lequel temps led^s huylles se conjoindront & ce — Inseparablent. /

81.

R. & j de ces huylles, & y mis les 4. ou 5. onces d'une bonne eau de vie, ou d'un bon vinaigre distillé, p^r ayder à l'ingrès, & avec telle mixture Jambiter en dissolvant 10. plus de chaux de mariolaine, vous la verrez jaⁿir & se solifier, & on la fondant avec martagon parfait. /

82.

D. J'enfant led^s huylles & en les fermentant, avec un peu de chaux de jansemin, un peu plus long temps, & jusqu'à ce qu'on ayé fait poudr rouge, ou pourpre, vous en ferez une projection, qui tombera d'un foids sur 20. & plus. Dubois. /

83.

p^r cet ouvrage faut 3. choses, tis, nuit. s., & c. Quant au martagon: Il faut qu'il soit plus pur qu'il se puisse trouver, lequel passons par le ciment, & puis par le cheval modo trys. R. briques des plus vieilles, lesquelles arrosons de bon gamma, & puis les despoichons,

ciment royal

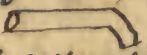
Jambiter & despoichant par 3. fois, & j de bit commun préparé, & j de verdet & β. de colchotar (c'est vitriol subifié) ʒiij, soit le tout pulvérisé & mis en un seau, puis faites 5. s. de ducats dans un creuset, le v^r —

84.


stratum estant de ciment & l'efforcez avec d'un dos de coustreaux, puis mettez y un ducat, & le couvrez d'un nouveau stratum & la même efforcez faisant ainsy, tellement que le dernier stratum soit dud^e ciment, le creuset presque rempli. & couvrez d'un autre creuset, auquel laissez un

souspirail au dessus de l'accommoder au feu de vieir,
 donnant l'espace de 4. heures un feu esloigné d'un pied, et
 autres 4. heures esloigné de demy pied, et autre 4. heures, et
 davantage que le charbon vif et allumé touche le corusé
 et le couvre. Laissez refroidir le tout, et trouvez vos
 pierres fort haussées et préparées les quelles lavées avec
 vinaigre distillé p^o en tirer led. ciment. vos pierres ainsi
 préparées soient passées par le Rhinoceros ainsi qu'il a fait.

85.

faites les fondre et étant fondus, ayez prest un infondibule
 de fer, fait c^o voyez , lequel rempli à demy
 d'ole fait crud, broyé subtilment, et plus comme vos
 pierres de jaissonin, seront bien fondus, jettés les
 hastant. dessus, et agités l'infondibule avec la main
 afin que le tis de res^o. pierres, tombe au fond dudit
 infondibule. Cela fait vous trouvez au fond vos
 Jouy, qui sera blanchy d'autant qu'il rapportera avec
 soy. du regule. Prenez donc led. martagon et le
 mettez dans un corusé, ou un test à fondre, et soufflez
 dedans, jusques à ce que le regule sera exhalé, et que
 vo^o roste vous demourra pur et net. en fort bon.

86.

Cela fait il vous faudra mettre led. nuquor en
 li mailles, et le garder p^o en v^o cor. v^ores cy,
 dessous. Ce dessus fait, froidez du mist. S. de spaigne
 par mes^o s^o la vraye marque d'Ischuy, la couleur
 bleue et corleste. Prenez donc du thuyli de car, tant
 qu'il vous plaira, et lavés le avec sel concu propre, et
, tant et si longuement, que le vinaigre en soit clair, et rapor
 faites passer led. citon par un chambré. Prenez de ce mist. S.
 ainsi lavé, et nettoyé. et j, du vitriol distillé

87.

88.

89.

en eau, et puis bien dissoicé au feu, c'est quand on veut
extraire l'huyle (c'est qu'il le faut dissoudre en eau
et puis le filtrer, et puis le faire devorer tant que toute
l'eau soit exhalée, et puis le réduire en poudre) et il
broyé led. badaïox sur un marbre, et arroisé le
avec un peu de vin, puis après vous mettrez dessus Eij
dud. vin gr., et broyant si bien le tout que le mict. s.
s'amoitisse, et ne soit plus coulant, puis après vous
y retourneriez mettre autres Eij dud. ambrosie, et
broyés derechef si bien, qu'il s'amoitisse, et
continueriez ainsi jusqu'à ce que toute la substance
liure soit tout à moitie. Après cela vous

90.

accommoderez led. huyle de lin en un sublimatoire,
ou alambic de verre, sur fond d'argent ou de sable,
devant au commencement, et par 4 heures feu lent,
afin que toute l'eau et humidité s'exhale, et puis
après donneriez le grand feu de sublimation qu'on
appelle afin que le vin bl. monte, et montera au
haut, blanc et cristallin à merveille. La cognoissance

91.

et voyez marquer du bon huyle de carabe et telle
mettre en un peu à exhaler, en une cuillère d'argent, et
si la tache qu'il aura laissée demeure cristalline, ou
dorée, il est bon, et si au contraire elle demeure
noire, en ce cas, il est sophistiqué.

92.

à quid?

Prenez donc led. mict. s. ainsi préparé, ayant
toutes fois bien laissé refroidir, la matière,
et réunissez le à la manière accoustumée avec
M et blancs dorés, puis après amoitissez le.

de rochet, & le broyant avec de nouveau salamanquo
 cor^{de} de sous, & puis on retournera sublimé une autre
 fois & cela fait, le retournera vni sur cor^{de} de sous, &
 fera cela par 3. fois. Et quand il sera ainsi sublimé,
 93.
 1^{re} la 3^{me} fois vous prendra de ce sublime. & iij. de noir
 huyle phat & liij. & mettra le tout dans une cornue
 suffisante, vous accommodera une cornue sur feu de
 sable, devant feu de. degré, a fin que led. huyle sorte
 de de sous led. vngt. sublimé, & sorty quel sera, &
 que v^{re} matiere sera refroidie, alors vous couvrirez d'huyle
 ou sera distillé, & si led. & liij. ne se trouvent accomplis,
 faites les poids d'elles, & y adjoins tant autant qu'il s'en
 faudra de s^{es} & liij. & cela fait remettez de rochet led. & liij.
 d'huyle, sur led. huyle de sar. sublimé, lequel ne vous
 94.
 faudra aucunment bouger hors de led. cornue. & puis
 redistillerez en ce led. huyle par la même cornue,
 continuant ainsi par 4. fois, & accomplissant ce qui
 manquera de poids à led. q^{te} de s^{es} & liij. à chaque fois,
 advenant que led. quantité ne se trouva point, & ainsi
 fait cela, vous aurez par ce moyen, préparé led. ambroise,
 & l'aurez rendu vin blanc phat, & propre à dissoudre
 son corps ou la façon qu'intendrez, & reformez bien la d^e
 huyle de cadaux, qu'avez obtenu la dernière fois, d'autant
 95.
 qu'il vous servira à semblables usages. puis après vous
 tirerez led. vngt. qui trouvez au fonds de la d^e
 cornue, & le réduirez en poudre sur le marbre, pour en
 user comme sera dit cy dessous. /

Redonne donc huyle de ^{de s^{es}} phat 3 lbres, & du dict
 matragon préparé en dit vngt, & mettra le tout



en frotte, puis mettez le dans un petit alambic comme de
le quart en frotte dans du sable, & puis luy donnez
feu de sublimation, & de degré cor^e à l'estre dit cy dessus,
et led^e citre montera au haut du vaisseau.

97.

Et ce qui en sera monté, & regardé si l'aura rien
diminué de son poids, & ce qui en sera diminué, le vous
faudra accomplir de poids, qu'il y fait, & vous remettez
d'ordres tout cela avec led^e cit qui est demeuré au
alambic, & puis après ferez encore monter d'ordres led^e
vin. gr. final cor^e de dessus & continuerez ainsi par 6. ou 7.
fois, accomplissant tous le poids dudit eau n'est final &
Jusques à ce que vous verrez que led^e Taupemin se fonde
à la chandelle cor^e cit.

98.

Et donc ce led^e cit le mettez à part & le gardes R. avec led^e
vin d'az qui sera treuvé la dernière fois de dessus le dict
niastagon, & le mettez dans un verre en un caeu, afin
qu'il se resolve en eau que vous ferez par l'incubation de la
mudocine, & vous. C'est la fait pour le d'oucy fondant,
et tirez en la trincture cor^e l'en suit.

99.

Broyez led^e Taupemin sur le marbre, & mettez en un neatras
si capable, que vous y puissez mettre desus 4. doigts de
dissolvant, puis mettez jectuy neatras au bain m. par 12.
to, ou d'unantage, tant que led^e rose, se redresse en
trincture, ou sera fixe, qui sera plus rouge que
lang ou corail. C'est la fait vous separez led^e dissolvant,
ou m'ustual, qui est tout va de led^e trincture,
par distillation à feu de cendre & Et quand cela
sera fait, alors vous prendrez led^e trincture, qu'on

100

apporte autrout Lion rouge, et la mettez en un
nebras, lequel liqillons hermétique, et puis
l'enfouirons dans une petite bouteille de verre, laquelle
vous remplirez après de colcothar au lieu de cendre,
on la suspendra en un vaisseau dans un bain vapeur,
qui sera après de bouche, et la laissera la decuire
jusques à ce que led. Lion rouge, d'humide se rende
seul en poudre, ayant passé par les couleurs, ce
qui adiondra dans 4 noix ou environ, selon le regine
du feu, qu'il faudra bien observer, et quand il se fera
aussi rendu de nature sèche, vous l'arrouferez le
nourris avec son propre lait, sci. avec l'eau du
eau nasser résolu en la chaleur où il est dit cy dessous.

101.

Prenez donc led. poudre, et la destroupez avec led. eau
dans un mortier de verre, avec un pilon cassé de verre,
et destroupez la bien, qu'elle se redresse avec ledite
eau, tout ainsi que montard de chair, et la fait, vous
laissez sécher led. poudre, et puis vous l'arrouferez
de roche fond. lait, ou eau, ou huile mercurial,
qui est tout un, et continuerez ainsi par 3. fois,
afin que vos medecins soit fondants et pénétrants

102.

Prenez de cette medecine, et mettez en le poids
que vous sceurez sur la jarriotte sci. un poids de
medecine, sur 20 de sauge, voire mis sur 25,
voyez cy dessous de tout.

103.

L. 48 de 2. 3158, fut donné par led. Sr. S. d'auy d'acier
de led. medecine, en poudre fin et rouge, laquelle
fut mise dans un creuset, avec monts de saux, baillé
en pieces de 20. S. autant de poids, ledit creuset

n. quid.

104.

couvert d'un autre plus petit, qui entroit un peu
dans l'autre, puis bien luttés l'un à l'autre, le tout
estant sur le feu le d. creuset fut environné de
charbons et chauffé jusqu'à ce que le d. creuset
fut blanc de feu, puis retiré et éteint en eau fraîche,
et après ouvert, y fut trouvé 2. poudres maistagon
fin du poids de 21. deniers 15. grains. Aprouvé à la
bouche, et eau forte.

105.

Le papier ou estoit le d. poudre estoit coloré T. B. A. L.
qui estoit à dire l'indure brasseur est alou broc/
4 hnterp. 6126. pr oum p l p m b r b c du bois

La maniere de faire l'essence de
vautour, au moyen de laquelle
se tire le turbot de roste, se
dissout mariolaine, et autres métaux.

106.

Il faut prendre poudres, qui s'appelle minie de
plomb, et le savoir discernier d'une autre
qui s'appelle minium, qui est celle de laquelle le plomb
a esté tiré, et la différence est que celui cy est
rouge, et l'autre tiré sur le noir,
est celle de laquelle le minerai n'a enco-
ré esté tiré. Donques prenez le d. minie de
petit can noir, et la mettez en poudres
bien subtile, y adjoignant la matiere suivante, sei-
te 3. de salpêtre préparé bien net, et bien fin, avec autant

ou un peu plus de cette mine de façon; et faut bien
 broyer l'un et l'autre chacun à part dans un mortier
 de mortier, puis bien pulvériser les mineux et les mettre dans
 une poêle de fer, et en faire sortir toute l'humidité
 sur le feu, les remuant tous avec la main, jusqu'à
 ce qu'ils ne puissent plus endurer leur chaleur, ce qui
 suffira. Après cela faut avoir un vaisseau de terre
 bien fort, et bien flambé au dedans, environ de la hauteur
 d'un pied et demi, et de la largeur d'un pied et quart; le vaisseau
 aura de côté et d'autre deux trous, où en dedans on
 chassera deux ou trois fois de terre très forte, et de figures
 rondes, selon la mode que l'on vous fera voir. Dans les
 récipients de terre faudra mettre tout ce qui sera mis
 point de ouchofins de eau commune à chacun, pour aider à se
 résoudre et nourrir en terre l'esprit minéral qui y entre
 par les 2. trous du vaisseau de terre, lesquels il faudra
 bien lutter, et boucher avec du lut qui se fera avec terre
 de potier, et les autres ingrédients que je aurai. Adonc les
 trous du vaisseau de terre, en traversant ceux des récipients,
 et étant en cet état bien lutté, vous mettrez quelques morceaux
 de thuylle ou de briques rompues au fond du vaisseau
 de terre, jusqu'à 3 ou 4 doigts près des trous. Et sur
 ces thuyles vous placerez une petite platine de fer, qui
 sera large de 3 ou 4 doigts, et longue de 5 ou 6. étant ayant
 tout à l'entour un petit bord fleuve d'un demi doigt, et lors
 que vous voudrez travailler, faudra rougir ladite platine
 dans le feu, puis avec des pinces, la mettre dans le vaisseau
 de terre, l'entour d'un quel sera de telle grandeur qu'il y
 puisse entrer facilement sur les briques, et on mettra
 instant et quand on sur cette platine, un matras rempli

107.

108.

109.

110.

111.

cuv' d'us, & de laquelle suffira po^e construire & oug. fois
 y en mettent un rond ouy quartieron à la fois. Or si tost
 que la matiere sera posée sur la platine, il se fall' un ora
 de fer de la fumee, & faudra tenir prest un bouchon
 de bois, fait autour & bien ajusté, & p^u est offert pour
 y adjoindre du frotte tout à l'entour, afin que l'effrit
 qui gagnera le haut, ne puisse sortir ains soit contrainct
 d'entrer par les trous des 2. recipientz, & faudra incontin^t
 que la matiere sera allumee, tenir la main ferme sur le
 bouchon, afin qu'il ne soit poussé hors, par la violence de
 l'effrit, & encontin^t la bête en arriere, & ayant les
 narines bouchées avec du coton, afin que cette fumee qui
 monte, & qui en pourroit un peu sortir ne puisse nuire

112.

Et quand on ne verra plus de fumee dans les recipientz,
 & que tout l'effrit sera offert dans l'eau comme au commencement, & les
 vaisseaux refroidis, il faudra comme au commencement
 jusqu'à ce que toute la matiere qui vous av^{ez} preparée
 soit consumée, & alors vous offrirez le tout de vos recipientz
 avec la poteste d'incontrain, & prendrez toute la matiere
 qui sera dans l'un & l'autre, & la ferez distiller au B. M.
 laquelle distillation, sera en 3. divers degres. Car la 1^{re} qui
 distillera ne sera si non eau commune qu'il faut mettre à part
 La 2^{de} sera un peu plus forte, & qui se pourra employer avec la
 langue & la faire encore mettre à part pour se rectifier, &
 distiller encore une autre fois. Et finalement la 3^e sera tres
 forte, & plus autre, & la ferez s'is prouvera sur un contrain,
 ou autre morceau de fer bien net. Car elle commettra
 à bouillir & s'autre, & de faire fumee sur
 l'effrit.

113.

114.

Et faut not. qu'en la faisant distiller au B. M. Il sera

nécessaire de lutter la cucurbit avec l'alambic, et l'alambic
avec le récipient, lors ympatent que la distillation continuera
à être forte, et piquet sur la langue, par où quant ~~est~~
paravant ce n'est sinon eau commune. Ce lut suffira de
celle commune, sci. de farine avec un peu de limaille de fer
ou de coruse, ou de pot de terre noir, ou il y ayt ou
quelque poudre de fer parmy laquelle faudra passer
auparavant par un sac, afin qu'elle soit plus menue,
et puis couvrir ce lut avec un papier, ou de
toile, par l'ostor, il le faudra mouiller d'un peu d'eau
tiède.

115.

Cette eau donc étant ainsi distillée, faudra garder —
la plus forte dans un vaisseau de verre sci. un matras,
afin qu'elle ne touche point le bouchon avec lequel il
sera bouché, car il ny a rien qu'elle ne consume,
hors mis le verre, il faudra donc boucher led. matras
avec un morceau de bois, puis avec du cire d'Espagne,
ou d'iban fondu, appliqué sur led. bois, afin que cette
eau ne respire aucun vent, car autrement elle —
s'evaporerait ou perdrait la force, et faut noter, que
le plus tôt qu'on la pourra mettre en besoiin, c'est le
meilleur.

116.

Aucuns effets particuliers de lad. Esence,
ou eau de outarde.

Cette eau ne s'associe, et n'a point de rapport ou sympathie
avec aucun des métaux, sinon avec le Jaissemin, car
au lieu qu'elle brule et consume les autres métaux,
elle au contraire se repose admirablement avec led. Jaissemin
auquel elle communique son essence, au lieu de l'alambic qu'elle
tiré d'elle, car si vous mettez un cartouche de Lys ou —

117.

118.

linaille dans Jelle, en sorte qu'il nage en l'air au dessus
d'un puaot, dans quelque vaisseau de verre, qui soit
bien bouché avec oilban, les laissant par ensemble 24.
ou 30. heures, vous trouverez un rai toute jaune, ayant la
couleur toute de violet, duquel elle a tiré le
trochet; et se produir les propres effets. Il faut que
ce soit de la plus forte, et d'un distillé des 3. sortes
à sçavoir la 1^{re} n'est si non eau commune, et ne soit qu'un
estant quelque place ou galle, la 2^{de} se doit distiller se
la 2^{de} fois, et estant ainsi rectifié, elle a les mesmes
effets que la 3^{ne}.

119.

Cette essence ou eau a quelque convenance ou sympathie
avec la sauge, bien que n'est si grande qu'avec l'ortie;
Car elle amolir, et dissout la pierre d'ortie dans
Jelle, au lieu quelle ne tir si non la couleur, et
le lauant du martagon.

120.

Il faut noter que cette pierre se dissout dans
cette essence, et par après fondue dans le creuset, avec
autant de pouvre, se convertit en couleur verte, mais
jetée sur le diamant, elle le noircit et brasse.

121.

Enfin elle produit mille autres effets et metaux
et minéraux, qui se cognissent par expérience.

Il ne faudroit la vertu s'étend sur lesd^s minéraux
mais encore sur les corps humains; les guérissant de
plusieurs infirmités Intérieures, et extérieures comme l'hydropisie;
gravelle, pierre, et autres douleurs des reins. Lesquels
elle discharge en peu de temps. Elle assaise les

de douleurs de choliques, guérit les charcens, nettoye
les vieilles playes, et tant prise & appliquée cor s'en suit

Donc la manière de prendre cette essence par la
bouche, c'est qu'il faut la mesler avec vin blanc très
fort cor. vin d'Espagne ou autre, et en faut mettre
ou si petite quantité, qu'estant meslé avec 2. ou 3.
doigts du vin dans un verre, et 3. ou 4. gouttes de
cette essence de raiet distillée, lors que versant un
bi en prendre cette mixture sur quelque morceau de
bois ou de pierre, vous verrez qu'elle ne fera aucun
monument, alors elle sera à prendre par la bouche,
mais tandis qu'elle fera quelque petit bouillon
elle sera encore trop forte, et si l'adouceur il
faudra mettre encore un peu de vin, jusqu'à
ce que le signe cy devant soit donné; et faut
que se soit le matin à jeun 2. ou 3. heures devant
le dîner, ou bien au soir 2. ou 3. heures après le souper,
ou quand on s'en va coucher.

122.

Or après quelque temps que l'on la prise, on y printra
si infirmité ou de voir suer par tout le corps infirme,
pourvu que l'on soit bien chaud, et en repos,
mais qui la prend sans infirmité, il n'y printra
par cette suer, et sera assez de suer en repos 2.
ou 3. heures après la prise, Et par après on peut
sortir cor au paravant. Un autre effet est, qu'elle
fait avoir bon appétit, et trouver la viande
et le vin bon.

123.

Cette eau est bonne si manger les carafites
si les dents nouvelles ou muettes, et raciner

124.

les chancres, et faut que ce soit de la dernière distillée.
La manière de s'en servir se fait subit, et qu'il faut
trouver en telle place, un petit linge ordonné, et
l'appliquer sur le mal, et sur ce linge en appliquer
plusieurs autres, et les y tenir 10. ou 12. heures, pendant
lesquelles elle fera son opération, amortissant la chair,
laquelle il faudra couper peu après avec le rasoir, et pousser
cet endroit la, ou on a fait son opération, comme une
playe. Not. que si on a de l'eau rosallique, il ne
faut qu'une once de matière calmer. / P. simplici.

125.

Congelation du miel S.

126.

R. une pinte d'eau de marrochat, la plus vieille est la
meilleure, passer la dans un linge, puis y
mettre un verre d'urine, et un de lacta, mettre le tout
dans une marmite qui ne soit point graisse, puis y mettre en
poudre $\mathcal{E}iij$ de mantoir, autant ou peu moins de
et autant de verd et ou badair. Quand tout bouillira
bien y mettre $\mathcal{E}iij$ et plus de son grain adde jusqu'à ce que
tout soit passé, puis faire tout bouillir en foule, jusques
à la consommation des 2. Hors, en remuant tout avec une
spatule de fer, de peur que rien ne s'attache au fond de
la marmite. Et quand tout sera assez bouilli, retirer
une chaudière, et le laiter bien en eau fraîche, jusques à ce
que l'eau devienne bien claire, ^{puis mettre le tout dans un} afin que ce qui n'est pas amolli
linge bien fort, et le presser afin que ce qui n'est pas amolli
sorte, cela fait, mettre une paille en place qu'on

127.

Epouilles et larges un des quarts d'Esau, que vous
mettrez par 2. nuets au feu, et les preservés de la
pluie. puis concassés vos plaques par mortier, et
les mettrés S.S. dans un creuset avec les drogues suivantes
et couvrez un creuset d'un autre creuset bien lutté, puis mettrés
le au feu de bois par 3. heures, puis sur la fin donnez luy
feu de foye et violent. Et le tout est au fond
retirés vos creusets, et les laissés refroidir un peu, puis
les ouvrez, et ôtés vos matières, que trouvez en petits
grains jaunes un peu fumeux, les quete vous fondrés
par calcinable, à creuset d. Jeune et c'est en fond le tis,
puis la masse estant figée, et encoire toute rouge,
jettrés la au bultoir d'urine, puis si vous le voulez
à autre estimer vous l'allions avec un peu de
de part, par plus et galles, et vous aurés jauffe min
tres fin à 22. voir à 23. carats et plus.

128.

Drogues pour la paste

Re Tutte d'Alexandrie, alois yatique. anā Eij -
terra mirita Eij, jaunes d'ours durs Eij, le
tout puluerisé et broyé, meslé et assoupli, et en
faites une paste dont vous vous servirez aultost,
et mettrés S.S., se mettrés vos creusets au feu de
Rois. P. simplicien.

129.

fixation de pimpernelle, et sa conversion en Animons

Re Eij de crocus marté, fait à la façon de la -
maye suivante, que mettrés dans un bon X^e Valinagre,

130

qui frottent fonderi incontin^t, puis augmentant un³ feu
 et luy donnant chaste, vous dettrés en un³ X^e dans le
 crocus fondu & β de bonne rüe en linaille, dans un
 papier enuntoppé, ou le crocus fondu luy soit de bain,
 et la faut laisser le heures dans le bain à feu violent
 et de fente, et sur la fin des le heures vous y frottés
 projection de un³ triniture.

Pour faire crocus martis, ou
 fonderi le fer

131.

faut frotter rougir une bande de fer carré, et le frotter
 de trois de soudure 2. ou 3. fois, puis le pousser
 contre une billette de ferbor commun un peu long,
 et se fondra dans une terrine d'eau, qu'il faut frotter
 dessous, et tant ainsi en graille, vous en fonderés
 tant qu'il vous plaira, et en faire un bain

Trois excellents trinitures, et approuvés

132.

R^e & β de tulipe, et le fonder avec & β de toup corn,
 puis avec & β de noyer tout bouillant, que
 versés sur vos matieres fonderes, et remués
 bien ensemble, puis jetez un³ # dans l'eau froide, puis
 l'ostés et desouchés, et avec eau regale, autant que fise
 les #, et la faites dissoudre dans l'eau regale,
 et un³ eau tirra la triniture de vos matieres. Puis
 faites evaporer un³ caudans maloubeq à petit feu, et
 vous aurés un precipité ou poudre rouge cor sang
 laquelle vous lubifiés avec esprit de salamanque,

Sci. sur Eij de la d^e poudre, un gros d'ud Spirit, puis
 faitis on de petits pellets, ou boullottes p^o projector.
 Cette projection est tres vertue, et va en froids sur so de
 lauge fixe, et a toutes Eprouures, la Jarrisse ayant
 ayant son poids, qu'elle acquiert au bain de diamant
 P. simplician.

De Talcho

Talchus ignitus et positus In urina, vel gamma
 foliis ad libitum. / R de spuma ferri, et fac
 Indr aquam cu salu armoniaco, et Imbu corpus
 quodcumque et dat pondus mirabile

133.

R Talchu optimu pulverisatum In marmore,
 anialgama cu filis uruino, et ponu in vase vitreo
 bene lutato, luto sapientia, ne respirare possit,
 et ponu In furno, et da igni forte per 3. horas, et
 remoue ab igni, alio die liquetur discoparias, et Inuasis
 liquon, qui thesaurum regis vocat, Iste namque
 canille et portican purgat, Iste duo In 3^a ratione
 profecti colorat, et transmutat Sci. extinguido
 In dicto liquon, et ois spiritus fixat et intinet,
 Ideo. Erat.

134.

Magisterium perlarum

R margaritaru non perforataru Eij, bene crassiusculu
 et cu aqua vita rectificata q. s. In vase vitreo

135.

optimè sigillato, digere per B. M. 8. diebus, tunc
 resolutam materiam in fām liquidam Inuenies, ab ea
 aquam extrahe per distillatōem, et serua, remanēt adde, et
 distilla, hoc quo toties, donec in olea gineosū liquorē
 reducant, qui summa est medicina ad vertigines,
 paralysem, et catros ceterq̃ affeetus remouendos.

♀ Duleificatus

136.

Je pris ℥iij de sublimé de 20β. ℥iij de ♀ de 9β,
 et un liort d'or de 20β, sūd frustra, amalgamés
 vos drogues au mortier de bois, ayant au parauant
 purgé le ♀, et que le mortier soit bien couuert, de puer
 des fumiers, et tant bien amalgamés, mis li dans un
 matras assez gros, et moyennent. large de col, et le
 faitis sublimir à feu de cendres, dont le ventre
 du matras soit couuert, à feu lent durant 2. heures,
 puis un feu millieur durant 6. ou 7, et tant que
 le matras soit legierent. bouché, car d'un petit
 cornet de papier. puis le tirant du feu le laissēs
 doucement. refroidir sans le mouuoir, de peur que ce
 qui est sublimé au col du matras, ne vient à tomber;
 Il faut donc casser doucement le matras, et prendre
 ce qui est au fond, et le repeler et resublimir dans
 un autre matras Jusques à 3. fois. On cognoist
 qu'il est bon, s'il est doux à la langue.

De physica auscultatione. lib. 6.

L'ieur de M. Guillaume de Cens envoie à
l'Archivesque de Rhems.

1.

P. Rouvrend je rends graces à Dieu qu'il luy a plue
par sa bonté, que cette science de si long temps
cachée, soit venue en tes mains et aux miennes; Et
Dieu mette en toy vray entendement, tellement que tu
puisses entendre ce que J'ay à dire!

1. Et te dis que les philosophes ont mis doublement
leurs livres, l'un vray, et l'autre faux. Ils ont
caché la vraye maniere par paroles obscures
et par figures, afin que par eux ne puisse estre
compris, et entendu, si on des fibres de la science.

2.

2. L'autre maniere ils ont mise sous fictions, afin
qu'ils se diuissent les engins des hommes. Car ceux qui
ont la vraye science, l'ont de Dieu, et ceux qui
desirent que tous autres soyent ignorants de cette
science.

3.

Et certes les sages ont cele cette science, afin que
les mauvais ne la cognoissent, et qu'ils fussent
plus attentifs à mal qu'à choses bonnes. Et aussi
les philosophes ont esté confables des fautes des mauvais.

4.

Et pour ce P. Rouvrend, gardes que ne baillies
cette science à aucun, mais la colles, et quand vous la

5.

cognoistris estre vraye par ce finice, vous maynerez.
Les autres l'ont mis sous parolles entendiues, et
clairs /

6.

Aussi ont aucunes opacions en suyvint, qui ouvrent
de turbot de nicot., de faurus, et de ble ble
commixtions en cuisant en dissolvant, en congelant, et
en preparant plus et diversis opacions, afin que leur
oeuvre soit mieux asseurée. Et que ceux qui tendent
à venir à la cognoissance de cette science, laquelle se
vous declarray. Les plus ont mis la manière de
la nature, avec les causes, afin que la vérité
apparaisse mieux. /

7.

q. 6.^{me} entendes maintenant et ce. Je vous, et Dieu
en lui même. entendement, et sachez que par science
est faite grace de l'element, et de temps infouable,
et par leur qualité, et essence, les plus commencent
infouable, et sachez que toutes choses qui sont
dessous le ciel sont les 4. elements.

8.

Non pas par voir, mais par voir, et de bien sçavoir
que les plus ont baillé cette science par commenteurs en
leurs livres, et ont ouvert aucuns, qui entendoient à
la lettre, de sang, de chaux, de chaux d'urine, et
de plusieurs autres choses, et ont eu de tirer les 4.
elements, afin qu'ils en puissent accomplir leur oeuvre,
en les separant par distillation.

9.

est l'eau claire, après l'huile de haut citrin, ou
jaune, laquelle huile ils appellent le feu, et air
y estre contenu, et la terre noire au fonds
du vaisseau. /

A pres ils joignent, ont la terre, calcinant distillant,
 et blanchissant d'eau, et subitant tant de fois que lad^e
 terre soit blanche; A pres luy rendent son hayle, et
 son feu, et preparant et distillant, jusques à ce que l'œuvre
 boivre toute l'eau: /

10.

A pres ils jettent cette terre sur hommes, ou sur
 corps parfaits fondus, et ils ne trouvent rien, toutes fois
 ils cherchent ce que les phis ont dit, et disent en
 leurs lieux, et aussi tombent en erreur, et ne
 trouvent pas leur intention. Car il est certain que
 homme n'engendre qu'homme, et bestie, bestie semblable
 à soy, et puis qu'ainsi. Et que les choses dites sont
 en tout contraires à la nature des métaux, il
 est impossible de faire d'une generation des
 métaux: /

11.

Car les métaux^{ux} son engendrés, si non de leur propre
 sperme, ainsi que tous les phis ont dit, et aussi
 la vraie le nous demonstre et enseigne ainsi, comme
 nous le demonsturons et enseignons cy après.

12.

Mais les choses dessus. cor^e de sang, de cheueux,
 d'oreils, et d'urine et similia, ne sont pas composés de
 vin gr. et pource il est impossible de s^e grâce ou
 transmutation parfait des métaux, toutes fois
 ils sont ainsi en l'exemple de la vie des phis.

Ils sont autres gens, qui s'entprennent les 4. estres
 Sci. Armes, & 4. et 4. Les appellants estres,

13.

parce qu'ils ne pouvoient endurer le feu, mais s'enualloient
 & fuyent, & pour ce ils mistrent ces 4 choses icy, en
 lieu des 4 elements. /

14.

Pour ce les plus ont dit en leurs livres contre luy
 estre en esprit, ils subtilisent ces esprits afin que ce
 soit un vray, après ils les calcinent, afin que ce
 soit feu vray, il les dissolvent afin que ce soit eau
 vraye. Ils ont composé ces choses selon les livres, cuidans
 avoir la science des elements, & quand ils les ont
 ainsi composées, & jointes ensemble, ils les jettent
 sur poutre, & ils ne trouvent rien

15.

Mais ils font d'eux cor les autres, & il y a plus
 autres de leur erreur, de sorte qu'il suffit en dire de
 plusieurs d'eux. L'un d'eux il est dit cy dessus les
 mistaux n'estre engendrés sinon de leur propre sperme,
 mais ces choses icy ne sont les spermes, & ce n'est
 ambrosie, & pour ce grâce & transmutation leur
 est impossible. /

16.

Item le Furbot, & aranie sont tout brustés, ils
 se transmutent en charbons, & ainsy doncques
 ils ne pourroient engendrer. Il s'en suit doncques
 que ces choses icy, soit chacune a part, soit conioinctes
 avec les corps, ou mixtes avec les elements, & traits
 des orais, sang, chieurs, ou vin, ou autre chose
 végétables, ou eux tous ensemble, n'est point nostre
 harpe, ny, nostre médecine. /

17.

Et cy après par les raisons devant dites, que la

grain de l'homme n'est fait d'aucune chose, sinon de la semence, ou forme. Ainsi notre mystère, n'a besoin d'aucune chose à lui étrange.

Aucuns pensent trouver notre science en jalousie et le dissolvent, calcinent, fondent, et préparent, et le jettent sur corps imparfaits, et ne tiennent rien. Les autres mesurent tout en mesure, comme dessus est dit, quand ils ont préparé calciné et dissout, ils ne trouvent rien, la cause de leur erreur est pareille à ceux dessus dits.

18.

Aucuns, croient avoir mis des corps seuls, sans les formes des métaux, et les préparent dissolvent, et congèlent, et les jettent sur corps imparfaits, et sont deus. La cause de leur erreur, est qu'au commencement de leur œuvre, ils n'ont point pris la forme des métaux, ils l'ont prise contre la nature, par les raisons dessus dites. Il appert donc, que notre mystère, n'est point sang, ny chaux, ny urine, ny herbe, ny chose végétale, ny en nulle autre chose.

19.

Aucuns ont entendu plus subtilment, et ont considéré un de ces. C'est la forme des métaux en la naissance des métaux, par la chaleur du haring le cuisant au ventre de la terre. Ceux cy ont subtiliser mis s. par le feu et préparé, et ainsi n'ont rien trouvé. La cause de leur erreur est qu'ainsi que la forme, ne profite rien, si n'est mis

20.

et endos dans la matrice de la femme, afin
qu'il soit nourry. &c. /

21.

Aucuns amalgament medecins avec corps, et quand
il est amalgamé ils le meslent avec de l'eau
clair, tant, et si longuement qu'il semble que
le corps ord, soit reduit et ramené, et l'ont tant
murmé et ramené jusqu'à la fin, pensant et
cuidant avoir accompli leur desir, et ont
trouvé que le filtre s'est esvanoui, et ainsi,
le corps leur demeuré ord comme il estoit auparavant,

22.

La cause de leur erreur est que les esprits conjoins
moyennent l'eau — — — l'ame, car —
l'ame est le moyen entre le corps et esprit, car —
ainsi, l'ame s'efface ou l'ouain.

23.

Il debuit sçavoir qu'ainsi que l'ame vivifie le
corps, et aussi cor le corps s'altère par vertu de l'ame,
laquelle est la puissance du corps et y met ses forces
et vertus, parvient en composition de la vie,
car il y a en l'orient — — — or, et esprit, ou —
autant et la principale et essentielle des forces
et force, et il est l'ame de la transmutation, et car
nous dirons ce après, il conviendrait ce qui est dit
par corps imparfait ou la nature. /

24.

Aucuns meslent les corps imparfaits, avec les parfaits,
et mettent en l'equation, cuidant que ce qui est pur
et bon et corps imparfaits, demeure avec les corps —

parfaits, & que le demeurant s'en aille en fumée,
 & telles gens sont devenus quand ilz ne trouvent rien
 La cause de leur erreur est, que les corps imparfaits
 sont corrompus au commencement de leur naissance, &
 coraion, & aussi ilz ne peuvent estre parfaits par
 nul engin ou science, s'ils ne sont ramenez en
 estre ou nature de corps parfait. Scilicet à leur
 commencement & naissance de leur forme, ou
 nature de corps parfaits; Il s'ensuit doncques
 que s'ils ne sont convertis en la premiere estre
 des parfaits, & conioints aux les parfaits
 corps, ilz demureront corps imparfaits, &
 s'en vont. Et les corps parfaits demureront,
 & toutes ces choses ont essayé & tenté les
 ouvriers, qui ouvrent communent, lesquels ont
 esté tous esbahys & deffortés de la science, & ont
 laissé le magistère. Vous ne vous esbahyffez point,
 car ilz ne prennent point la droite voye.

25.

Al. P. R. entendez maintenant ce que je vous diray,
 & d'estouffez vos oreilles; car je vous sçachiez,
 que la nature des métaux & aussi leur propre forme,
 s'en vin de cendre, & en grolle au vent de la terre, par la
 chaleur ou sole, le cinglant, & selon la vertu
 du tourbillon qui est, divers métaux
 sont engendrés & créés en terre.
 Et comme bien que la premiere matiere.

26.

des métaux, est un même métal, et une seule
chose en essence, différenciée seulement en action,
Sci. par longue decoction, ou par briefue, ou petite
decoction, brulant ou non brulant, mais par
la chaleur bien appropriée et decoction, Les philosophes
ont ainsi conservé tous ensemble. /

27.

Pier. Perardusth Je vous monstrey ce que Xapdit, il
est certain que tout ce que nous disons. Elle est. Solive,
expérience de laquelle, laquelle. Et si est en eau par
le moyen de la chaleur, Il s'ensuit d'ouques qu'aujourd'hui
est en eau. Tous métaux se convertissent en
air, et s'y peuvent bien convertir. Et s'ensuit
donques qu'aujourd'hui qu'ils fussent corps, estoit
vin gr. et Je vous monstrey, vray et après, la
manière de convertir les métaux en eau nasse. Et
pour ce presuissiez et saluez l'erreur, de ceux
qui disent, que l'on ne peut mieux les œuvres
des métaux. Ce qui est vray, s'ils ne sont
roduits en leur première nature. Mais la
reduction en leur première nature, si est
logore, comme Je vous monstrey, et après,
Et s'ensuit donques que la transmutation
des métaux est logore et possible. /

28.

29.

Car tout ce qui croist, est multiplié,
comme il appert en toutes plantes d'herbes

Car d'un seul grain, on croist 1000; et d'un arbré
on croist, et s'engendrent d'autres infinités arbrés
et aussi d'infinies branches, desquelles sont faits
divers arbrés. Et ainsi doncques en chacune espèce
d'arbrés et de bestes, croissant, et multipliant
et est certain, que les métaux sont engendrés
et produits en terre y croissant. Il s'ensuit
doncques que s'ils sont réduits sur terre, par
artifice de leur propre forme, en aucun moyen,
la multiplication et augmentation des métaux est
possible. /

30.

R. P. Je veux retourner au point dit des philosophes,
desquels aucuns ont esté, et obscurcy par paraboles,
et afin que m'aydiez bien à entendre je vous dirai
des philosophes, vous assurant qu'ils ont dit vray, en
leurs livres. Le point dit des philosophes est de réduire
le corps en ambrosie, et c'est ce que les philosophes ont
appelé dissolution, ou leurs solutions, qui est
le fondement de cet art.

31.

R. agis le philosophe dit si tu ne dissous le Corps,
tu travailles en vain, de laquelle dissolution j'ai parlé
en la Fourbe, ou il est dit. Aucuns sont qui ont
eu la solution des corps, aydant que ce soit la
solution des eaux des nuées du ciel, mais s'ils
eussent bien entendu nos livres, ils eussent bien vu
que c'est une eau formante.

32.

33.

Et afin qu'elle puisse estre permanente, Il faut
qu'elle soit faicte comme s'ensuit. Doncques la
solution des phes n'est pas conversion en eau
des nuës, mais la conversion des corps d'air
en eau de laquelle les corps ont esté, soit en air
d'eau ros, ainsi que la gélée est convertie en eau
clair, laquelle estoit l'air rouge, par l'opere de
Dieu, eau, qui se dit un élément et réduit de luy
au premier citre.

34.

Le 2^o on dit des phes, et qu'il faut convertir la dite
eau en terre, et celle que les phes ont dit la
terre provenir et engendrer de la grosseur de
l'eau. Ainsi doncques tu as un autre élément,
qui est la terre.

Modification de terre

35.

Le tiers dit des phes, est que la terre doit
estre modifiée et nettoyée de laquelle
modification Morien dit que cette terre est créée
avec l'eau, et y est modifiée, à l'ayde de Dieu, tout
le magistère est adroste. Dugues magistère est parloir
et dit en la Tourbe. Joignons le fire avec le moitié, le
fire est la terre, et le moitié est l'eau, et ainsi tu
as la terre et l'eau chacun a part soy, et la
terre blanche avec son eau.

Jesus dulcis memoria

Le 4 me dit de plus, est l'evaporation de l'eau qui
 fait. Et on appelle l'evaporation, l'evaporation ou
 sublimation, et par cette maniere l'eau est faite
 de cette nature d'air combien qu'elle fut engrossie.
 Et congelée avec la terre, et adonc tu as quatre
 elements. Soit terre et eau, air et feu. Et c'est dit on
 en la tourbe, quand tu as blanchi, ton corps, brusté
 à fort feu, tant que de luy sort un esprit que y
 trouveras, le quel est esprit, et dit l'oiseau d'air mort.
 Adoncques demeurera la terre calcinée au fond du
 vaisseau, la quelle est de nature de feu laquelle
 gardera en temps convenable. Ainsi tu as maintenant
 eau, terre, feu, et air, et par consequent tu as
 l'evaporation de l'air. quatre elements.

+ vid. p. 84 37.
 n. 108.

* l'evaporation

Et morien dit ainsi de cette terre calcinée, ne
 vaille point perdre la cendre, et d'iceux luy rendra
 son ame, et sera couronné au diadème de
 son mariage, et après elle vivra.

Il faut mettre convenablement ton ferment, avec cette
 terre ainsi calcinée, lequel ferment ou levain
 on appelle cail, la cause est qu'ainsi que le corps
 humain ne vaut rien sans ame, ainsi ne
 qu'un charogne morte; ainsi le corps
 mort, ne vaut rien sans ferment, ou levain.

Convertissez les corps imparfaits, préparez comme
 dessus est dit en la propre nature; et il n'est point

Et il n'est point d'autre firmant pour cette oeuvre
 sinon violetti, et margaritain, ledit firmant, ou
 l'unain comparé à ces 2 planètes, semblablement
 ces 2. corps lis et sauges, ont force sur tous
 autres métaux, et les convertissent en leur nature
 parfaits, par le mystère de nostre art, et source
 sont dits firmant, ou l'unain. Il faut doncques
 Introduire et confondre le firmant avec le l'unain
 préparé, c'est la chaux ainsi calcinée et préparée;
 le firmant c'est l'ame sci du corps imparfait.
 Et dit ainsi morien, si tu mets ton corps ord,
 et si tu ne le blanchis, si tu ne lui mets l'ame
 de dans le corps, tu n'as rien fait, ni adressé
 en cet oeuvre. Il s'ensuit doncques, qu'il faut
 conioction, et conioction du firmant avec le
 corps imparfait qui souloit estre ord.

41.

firmant aa coris
 l'unai calx coris

42.

A donc est esprit joint avec eux, et s'unionnent
 ensemble; car ils sont de leur nature qui est
 grossier et fait subtil. Et de ce esprit on la
 turber, jusq' à ce qu'il ne soit conioinct avec
 le corps, jusques à ce qu'il soit parfait et
 purgé de son ordure.

calx igitur primo
 et dialib. et c. et
 hoc uauis agitur
 q' adibus seu aduocibus
 et c.

En source par les choses
 de l'apert il avert que les philosophes ont dit vray en leurs
 livres sous parolles obscures. Car ils ont dit que
 nostre troupe est composée des 4. elements

laquelle vider & comparer aux 4. elements, car nous
avons dit, & monstrier ces legiers mandorres sont
elements /

Les phis ont dit que les pauvres & les riches, -
l'ont aussi bien l'un que l'autre. Les pauvres
sont les metaux imparfaits, qui sont en diminution
et les riches sont les metaux parfaits, car la
rose, et le thim. Et ont monstrier dessus comme
nous luth & faulx, & engendrer d'un fruit corps
avec l'aide de leurs formes. /

43.

Ils ont dit aussi, que nous ~~Spinette~~, est par tout.
Leachrs qu'ils ont dit cela par la participation des
couleurs, ils l'ont ainsi comparé à toutes choses,
et c'est par pour la diversité des couleurs, qui
apparaissent en l'oeuvre. Ils ont aussi dit
que nous harpe est composé de corps, d'ame,
et d'esprit. Et ils ont dit vrai, car ils l'ont
comparé au corps humain imparfait parce
que corps imparfait, n'a point de firmement, ou
lucain, et est corruptible ainsi que corps humain.
Ils l'ont appelé ame, et est esprit, et vraiment
ils l'ont appelé esprit, car esprit est ainsi comme
l'esprit, et leuc vole ainsi comme cette ame.
Ils ont appelé le firmement, ou lucain,
l'ame, et ils ont dit vrai, car le firmement, est -

44.

45.

46.

Il a esté doncques par ces choses desués dits que n^r
 trompette est composée des 4 éléments, et que les
 riches, et les pauvres l'ont, et qu'elle est trouvée
 par tout, et qu'elle est utile à toutes choses,
 et qu'elle est composée d'ame, de corps et de esprit,
 et ainsi convertit de nature en nature. Jusques
 à la fin de la perfection.

50.

Aucuns disent aussi que n^r vieillesse est faite
 d'une seule chose, et ils ont dit vray, car certains ont
 n^r corps est fait tout entièrement par les
 quatre éléments, et tous les autres
 sont dissolus en terre, car de tous est dit.

51.

Doncques les corps imparfaits sont convertis en la
 terre, eau, et le feu, et le vent, et de ces deux
 ammes conjointes avec n^r âme (sic) est faite
 une eau nette et claire, contenant en soy toutes
 choses nécessaires, et est une machine chaste air, et
 royale, de laquelle tout n^r magistère est fait.

52.

Car elle dissout tous métaux, car il est dit,
 non pas par dissolution vulgaire et commune, car
 croient les ignorans, qui convertissent les corps en
 vaines vaines, mais elle dissout les corps par une
 dissolution phatique, en laquelle se calcinent les corps et
 se purifient en terre cette machine, et eau transporte
 les corps en goudron, et les purifie et neidifient,
 et conjoignent blanchir et rougir.

53.

54.

de laquelle eau moine dit que Agot et le feu
blanchissent le luthon, et le rendifir, et luy este du
tout son obscurité; Et dois sçavoir que le luthon,
et Azah conients; eau n'est, sont divers corps propres
en la maniere qui s'ensuit. Et telle conioction

55.

est que le feu, et autre esay ne les prouent separer,
et les deffrent de la combustion, et la nature inseparable,
et les sublime ainsi, non par congection vulgaire, et
commune, laquelle font les foz, cependant que non
sublime soit monté en haut, et calcinent les corps
et les preparant et meslent avec esprit, par fort feu,
et lors ils disent que les corps sont sublimés, et sont
de deus, car ils forment les corps plus que deuant.

56.

Sublimer doncques, n'est pas de faire monter en haut,
mais la vraie sublimation des phis. à faire d'une
chose corruptible, une chose nette et pure; Donques
quand nous disons, les corps sont sublimés, nous
voulons dire que les corps sont subtilisés, conuertis, et
tranzes en autre maniere. Entendy donc ainsi
non sublimation, car plusieurs sont deus.

57.

Et ainsi non eau mortifier et vuisfiez fait apparoir
plusieurs couleurs, et couleur noire en la mortification,
ou blanchir, de laquelle couleurs la fin on est blanche,
et dois sçavoir que la conioction de la sarriette, et du corps
imparfait propre, est du ferment ou Louarin,
ou tu verras couleurs diverses, tant que tu ne pourras penser
ou Imaginer. Donques non eau, fait toutes les choses

deusdites, et par conséquent un mystère, fait d'une
seule chose, composé de 4. éléments, et aussi de
corps, d'ame, et d'esprit. /

O. P. R. tu dois savoir que les phis ont multiplié
nos vielle, et aucuns l'ont musée; aucuns l'ont
appelé air, ou airain; Aucuns l'appellent la
trompette musor, et d'autres l'appellent ciel, —
autres terre, et ainsi elle appelée et nommée en
noms Infinis, et pource qu'en telle manière
qu'elle soit nommée, c'est une seule et même chose
avec tous, et en tous tous. /

Morin dit ainsi. / Que la perfection de nostre
mystère, ressemble à la création de l'homme; car on
la graine de l'homme est l'assemblée de l'homme et de la
femme, par laquelle le fœtus se retire en la
matrice, après l'engendrement. Ensuite le nourrit

O. R. P. Je vous feray entendre vray aux paroles
devant dites. Je te dis que nos pierrres, est vin de card.
aux corps imparfait, lequel est appelé terre, et
est nommé la terre, car cette terre, est morte
de tous les éléments. /

Et adonc le m. t. s. est joint avec la substance terre —
on appelle cette assemblée coitus, qui vaut autant
à dire comme génération. Et quand lad. terre conune,
à recevoir avec soy, du ciel, adonc elle est appelée
conception, adonc brisigne le m. t. s. —

58.

59.

60.
corpus imperfectum
id est terra

61.

la femelle. J. eau nait. b. f. on la terre
laquelle terre, est appelée femme; et ce que les philosophes
ont dit, et nostre mystère n'est autre chose
que le masculin, et aussi en conioction de la terre, et
de l'eau, on l'eau il donne, soit l'ambrosie. la
terre croist, et est augmentée et multipliée, et
quand la terre est blanche, on l'appelle purgation
de la terre en grossesse.

62.

Après le ferment ou levain est unioint avec le
corps parfait car dessous est dit De telle conioction
Jusques à ce qu'ils soient faits une même chose
en couleur, et en regard. Adonc voy. J. dit visiblement,
Car adonc c'est notre esprit, et est appelée le
Roy, duquel J. dit on la couronne honorer le Roy,
venant du feu couronné du diadème et lumine,
jusques à ce qu'il vienne en perfection d'âge.
De laquelle luth le poir est les on basses
la mur, en. présentant la sauge, soit le corps
Imperfect, et le mariage pour le corps
parfait.

62.

Après s'ensuit la maniere, J. le nourrissement Jusques
à ce qu'ils soient augmentés et accrues de grande
augmentation, et accroissent. Soyent doncques nourry
de son lait J. de forme duquel estoit venue
par dissolution, soit subtil, de vin de caud.

Jusques à ce qu'il en boive tant, que la saignée,
soit dissoute par eau forte

O. R. P. Tu pouras entendre facilement. par les choses
disuss. ce mystère estre vray, et pour aussy entendre
facilement les dits observés des phis, et pource tu
cognoistras ces tous ensemble commençant en une
même chose, et qu'il n'est point d'autre mystère fors
celuy que ie t'ay devant dit.

63.

Tu as donc la sublimation du corps, et la reduction
d'iceluy en sa jure nature et nature. apres tu as
decalcation. Apres tu as son elevation en l'air,
c'est une humidité, laquelle est tournée en distillant
et laquelle monte en haut, et est faite de nature
d'air, et la terre dessous calcinée, et lors cette
terre est de nature de feu. Tu as donc la
conjunction de l'un et de l'autre, apres tu as une
belle augmentation et accroissement, duquel le
profit est plus grand qui puisse estre à personne
par raison. Icy, finit ce mystère &c.

64.

Cette science fut accomplie à romme le vendredy après
0966-1216 et cognue par led M. Guillemauc de Paris.

O. P. R. Secouris, et de pource tes oreilles. Car
je vous veux dire la vérité sans mensonge, et je veux
que vous sachiez que le sperme de tous metaux,
est un gr. hie de leurs corps.

65.

L'opération est elle faite de cette eau de vie.

R. non; car l'huile de car, ne meurt point s'il n'est jeté et en clos dans la matrice de la femme afin qu'il se nourrisse par son tern. est la mère et met s. /

67.

n'est-ce eau de vie, est elle dite rosée de may, doit elle être faite de vantour, ou de canolle? ou si elle doit être minérale ou artificielle?

R. non, car les sages ont dit que l'eau de cigogne, ou de puer, n'intrent point en son œuvre, mais s'ulcerent. l'eau de minier, ne doit point être eau de felican, ny de noix ni, pour ce que le citre d'ord, et l'eau minérale, et met, car l'eau de poudrix et de gingembre la corromproit, mais son eau minérale, la préserve, et garde de corruption.

68.

Comment cognois tu son eau minérale, n'est ce point de perroquet, ny de girofle? R. à Montpellier il s'en apporte d'Espagne qui est fort bonne.

69.

Le faut il point préparer l'eau minérale, devant que de la mettre en œuvre si on se son eau de vie?

x pour

R. il la faut sublimer avec badairon, et catiguta puis la se réunir, puis le mettre dans une cornue de verre, et le faire distiller à petite chaleur. Lors tu auras son eau minérale bien préparée se mettre en son œuvre.

70

C'est l'eau que manie la prophétie appelle l'eau dissolutive, parce qu'elle dissout tous les corps.

Mettalliques, elle les tourne en leur vray naturel
qui s'unit. C'est l'eau minérale, c'est l'eau mercurielle,
c'est l'eau de vie, c'est l'eau cortège, glorieux, c'est l'eau
qui blanchit les corps, et rougit, c'est l'eau qui congèle
et endure, c'est l'eau qui mollifie, qui tuer et occit,
c'est l'eau qui vivifie, et qui ressuscite, et sans jenne
nul ne peut rien faire en cette oeuvre. Car c'est la
clé, et l'intré, de tout le magistère.

Mais ne pense pas que cette eau que je nomme soit
eau de vie faite de vin, ni eau des mines; Car
notre eau est permanente, et minérale, laquelle ne
mouille point le doigt.

71.

Quand mon eau de vie sera bien rectifiée qu'en
feray je? R. il en faut f^r amalgamer avec le
Imparfait modo frequent.

72.

N'a-t-il point préparé le corps imparfait deuant
qu'on le f^r amalgamer? R. ouy, il le faut préparer
avec font les chaudronniers Ici le fonder une fois,
puis en f^r amalgamer modo frequent.

73.

Tu prendras ℥ iiii de carrouge qui s'apelle subtilout
liver, et l'amalgameras avec ℥ liij de notre eau de vie cor-
recte les ordinaire (I. chauffant un peu le m^t. S., et lors
jetant d. dans le chafne) puis vous prendrez un # et
le mettras en un mortier de bois, avec le pilon de bois,
et la broyeras avec un mortier préparé, et du vinaigre distillé.

N^a 74.

et la broyer si longuement, qu'elle soit en bruisse;
puis vous lauris led^e A, avec de l'eau chaude;
puis quand il sera bien lauré, et qu'il sera bien blanc,
vous y mettrez du sel, et du gomme et le rebroyez
de nouveau. A puis vous le lauris tant que l'eau
en sorte toute claire, et après le ferez bien sécher

75.

La dissolution du corps imparfait, est telle qu'il
faut quand il sera sec y mettre bonne quantité
d'eau de vie, et broyer tout ensemble, puis vous
mettrez tout en un matras de verre, et bouchés bien
tout, de peur que les esprits ne s'envolent, puis vous
mettrez un matras au four à ardoise à petite chaleur,
par un jour naturel. Après vous prendrez un vaisseau
et le laisserez refroidir, et quand il sera froid, vous
broyerez tout en un mortier, puis vous le ferez passer
par un linge, et ce qui ne pourra passer, qui demeurera
au linge, vous le broyerez en un mortier, et y mettrez

76.

de l'eau mercurielle, et amalgamerez ce qui n'aura
pu passer, vous y mettrez de l'eau de vie, puis
vous mettrez tout en un vaisseau, et le bouchés bien,
et le mettrez sur le feu, et ferez tant ce régime que tout
l'Amalgamé passera par le linge, et que tout soit reduit
en citre courant et que l'eau de vie de couleur en lisse.

77.

C'est ce que les plus ont appelé dissolution, ou solution
quand ils ont dit, faites du corps esprit, qui est l'eau
permanente, que nous la prophétiser nomme coagule,
l'un air, ou ferment, qui est le sperm de tous
métaux.

Les vitreux n'apparoissent itz point à l'oeuvre, qui
est faite des Lunaires. Px affirmatif

S'en suit l'amalgam de l'arriver; Tu prendras Et
de l'auger de confettes, et l'amalgameras avec ton
eau & elle ainsi que font les orfèvres, puis le mettras
dans un vaisseau de bois et broye tant qu'il soit tout
impalpable, puis y mettras de ton ambrosie, et le broyeras
fort et soigneux, et garde bien de l'autre le d. A, puis le mettras
dans un matras de verre bien bouché, et le mettras à
petite chaleur par un so, puis tu prendras la matiere
et la broyeras avec du ruant, et feras passer ton tuytte
de lin par le linge, et auras une feuille de verre pu
recevoir les vin de cand. et ce qui ne pourra passer le
verre mettras d'eau naff. nouveau, et le remettras à son
vaisseau, et à son fourneau, et continuera tant ce
regime en broyant et subtilisant et mixts. tant que
l'amalgam passera par le linge.

78.

79.

Amalgam de jaussonin Et elle qu'il s'en suit. vous
prendrez Et de martagon de ciment, et en ferez
amalgam. Car il est dit du bassinor, et le broyés
dans le vaisseau de bois, et y mettras bonne quantité
de lait de chœur préparé devant. Dissolution
du lis Et elle qu'il s'en suit; tu le mettras en un matras
bien bouché, et noullés à marquer les vaisseau, puis
le tiens un jour au fourneau, puis vous prendrez
la matiere, et la rebroyés, et la repassés par un linge
et auras fait la mine, et continués tant ce regime.

80.

81.

82.

que tout un ~~A~~ passer par le linge, en eau de Candide
coulant. Alors vous aurez un miel S. de thim et
Jouey, qui sont réduits (Sci. tis et sauge) en leur
formation ou nature qui est double bien, lequel n'a
point de différence au citre vulgaire, sinon en puissance,

83.

Quand tu auras fait passer les corps, tant les parfaits,
que les imparfaits, en quel vaisseau les faut il
mettre?

Putrification des corps

Re on les doit mettre chacun à part, en un vaisseau
de verre, ou verre fait de la manière d'un plat,
qui entre en four dedans, et que le couvercle aye un
four de col, et que led. vaisseau soit bien lutté, avec
led. couvercle, et que tout soit bien bouché, de peur
que les esprits ne se perdent.

84.

~~Après on les doit mettre chacun à part, en un~~
~~vaisseau de verre, ou verre fait de la manière d'un plat~~
Après mettre vos vaisseaux au four à condre, à feu
lent, et les condre doivent estre jusques à la matiere,
et faut que ce feu soit continué à petit chaleur par
3. Jrs, jusques à ce que le noir de la trompette, qui
apparoitra par dessus, en soit tout osté.

Séparation des terres noires.

85.

Comment ostera on la terre noire, et comment la cognoistra on?
Re on la cognoistra en ce qu'elle paroitra au dessus de l'eau
en noir noir, et cette noirceur doit estre ostée avec
un couillier de bois en despoignant le vaisseau, et
faut mettre lad. terre en un vaisseau de verre à part, bien
bouché, afin qu'il ne touche point d'ordure.

Les gens ont appelé cette terre, la coste ténébreuse,
 et en un moment de toutes couleurs, de noir &c. /
 et on l'appelle mer de toutes choses, et faut mettre les
 terres chacune à part, et marquer les vaisseaux
 puis vous passerez l'eau par le long, et s'il y'a
 quelque resté vous le broyerez. Apres mettez tout
 dedans le vaisseau et le reluttez vers devant; puis
 vous le remuerez au feu, et le laissez par 3. Jours,
 puis vous ôterez la terre noire qui viendra au dessus
 et la mettez avec les autres, et continuerez tant ce
 régime, qu'il n'apparaîtra plus de terre noire sur
 les eaux; et que l'eau, ou la viote, demeurera
 claire et nette, laquelle se lors s'appelle troupelette, ou
 eau mondifiée de la terre. Alors tu as 2. deniers
 sci. eau, et terre. /

86.

87.

Cou bien de temps doit-on la harper on la
 noircir, et à quel signe cognoistra on la vraye
 solution de lad. ? Finir. /

88.

Purgation de terre.

Il faut entendre que vous verrez la noircir à la
 100. fois; et c'est signe de putrefaction et solution de
 ladite matière. Et quand le noir ne paroîtra plus,
 et qu'il sera tout à nuancé, c'est signe de totale
 putrefaction de lad. Et puis, et aussi de la solution.
 Et de but sçavoir que les nuées noires demureront
 sur lad. eau, 40. ou 50. Jours, ou selon la quantité de
 la matière

89.

90.

Cette variation aduient par la diuersité de la quantité de la mercurie, et aussy par l'industrie de l'ouurier. Car une grande quantité & plus long temps à decuire, et la moindre & plus tost de cuit, et de bons seauoir que l'industrie de l'ouurier ayde beaucoup, à la separation, du noir, et à la dication d'huile.

Distillation de l'eau de vie

91.

Quand la terre est separée de l'eau, que faut il faire de l'eau. R. Il la faut mettre en un cornue de verre, ou en alambique garny de chaffre, et de recipient; Et les faut mettre chacun à part, le tout bien lustré, puis le mettre au four à condre, & se distiller les dites eaux. Et soyez bien aduerty, à distiller la dite eau. Car à la distillation, il faut qu'il

92.

y ait entre chacune goutte on distillant, autant d'espace, que l'on mettroit à dire les mots, l'on apres l'autre, et gardez bien que les gouttes, ne tombent point plus tost on distillant jusqu'à ce que tout l'eau soit distillée. Puis vous prenez ce qui est demeuré on l'alambique, ou le

93.

dissoudre, avec un peu d'eau nouvelle, et faut qu'il y ait 4. fois autant d'eau que de corps, et le broy en un mortier, auant qu'il soit conuertie en vin de candeur. Et faut auoir grande quantité

94.

de la dicte eau, puis le mettre à distiller au bain marie. Et fais ainsi tant de fois, qu'il ne demeure rien au vaisseau, et que tout soit distillé.

57

Puis vous le mettez avec l'autre dedans des
bouteilles; et nouillez à marquer les dites bouteilles,
afin de les reconnaître. Lors vous avez vos eau
de vie bien rectifiées. /

Combien de temps suray ce à fire mes distillations ?

R. Il n'y a point de temps fixe; car elle est
bien longue à distiller, mais sera faite, si lon
la quantité de l'eau qu'aura distillée, et faut
que le feu soit tout d'un mesme chaleur parce
qu'il faut que les gouttes tombent goutte à goutte
comme il a esté dit; Et faut que l'adite eau soit
de couleur corlee. Et faut retirer la distillation
4. fois.

Une suray de mes eaux ainsi distillées, et des terres
que j'ay mis à part. R. il te faut congeler tes eaux
sur tes terres, et blanchir tes terres ainsi qu'il s'exhale.
Tu prendras tes terres que tu a mis à part, et les mettras
en leur vaisseau, et par dessus le d. terre mettras
leur eau, tant qu'elle couvra la terre, et faut mettre
chaque terre à part, et bien garder de les mouler,
et leur mettre à chacune leur met. S. puis bouche
vos vaisseaux d'un couteau, qui entre un peu dedans,
et le l'as bien fricher, puis mettras vos vaisseaux
au four, à moyen chaleur po faire congeler vos
eaux avec vos terres. Et quand vos eau sera congelée
avec vos terres, vous les retirerez de leur mesme eau,
et continuerez ce regime tant que les eaux soient
congelées avec les terres.

Lors il sera prest à se blanchir et quand
ils sont ainsi congelés les philosophes l'ont

100.

appeller leur terre fruilée, et leur magnésie qui
qui te donnera ce que tu demandes. Et saches que
quand ils seront ainsi mondifiés que tout le
magistère est ainsi accompli, qui est le point
de l'ouvrage. Car l'eau qui est fixée avec la
terre sera faictée pour servir, la terre étant en
sa compagnie. C'est ce que les philosophes disent,
la terre est engrossie de la grosse de l'eau.

101.

Quand les terres seront bien engrossies, et qu'elles
auront vu de l'eau à suffisance, ne prendront
elles point d'autre couleur que la leur. La noire -
R affirmative; Elles deviendront tant, canelée, qui
est une couleur entre noir et rouge, mais il ne te
doit chaloir de cette couleur, parce que la couleur
noire et blanche, il faut qu'elle vienne au blanc,
et ne te doit chaloir des couleurs entre le blanc
et le noir, pourvu que tu ne le contraindre point
à force de feu, de rougir, parce que tu ne vois
nulle de ces couleurs.

102.

Couleur demurera le blanchissement en cette
congelation à faire?

R il ny a point de temps pra fixe en la
congelation elle demourra fort long temps,
et ne faut contraindre ny les mois ny les semaines.
Il faut avoir grande patience, et ne faut
point avoir de hasti, car le blanc est la paste

Que feray ie des terres ainsi congelées ?

R. Tu prendras tes vaisseaux, et leur osteras leurs couvercles, et leur mettras chacun une chappe, et recouvrir, et luttiras bien, et les feras bien fricher, puis tu mettras lesd. alambiqs dans une cassette, et lad. cassette dans le fourneau. puis y feras du feu dessous moyen par 2. Jours, puis par 2. autres, de fort feu. Lors sortira l'eau qui n'est fixe, qu'on appelle l'oyseau d'hermes; Et faut continuer ce feu jusqu'à ce qu'il ne sorte plus d'humidité. Cette eau est l'eau de vostre oeuvre; et leur esprit c'est vostre trincture, laquelle trincture est pour le blanc, et pour le rouge, le blanc au blanc, le rouge au rouge. C'est ce que dit le Philosophe quand il parle de trinctures; Et quand il dit. Tuis le dragon, et luy tires l'ame hors du corps. Et sçachis que les philosophes ont fort caché cette congelation, et ne l'ont donné sinon par paraboles. /

103.

104.

105.

Que feray ie des terres qui sont demeurées dans mes vaisseaux, après que j'auray tiré mon oiseau d'hermes.

106.

R. Tu prendras les eaux qui sont demeurées au fond du vaisseau, et les mettras chacune à part, en leur bouteille, et les marqueras, et boucheras bien,

Calcination.

107.

R^e 2. Apres tu prendras tes terres qui sont demeurées au fond du vaisseau, et les mettras chacune à part en des ancêtres de terre, qui soient fortz & endurres fort feu, et les couvrir d'un couvercle, et les luter d'un bon lut, et les feras bien seicher, puis les mettras dans le four de murbrayon où de calcinaon.

108.

vid. p. 65.
n. 37.

Et y faut fort grand feu, que la brette soit toute rouge durant 3. ou 4. J^{rs}. A donc lors mudrins devint comme chaux blanche, et ce qui estoit de nature d'air, est devenu de nature de chaux, car la chaux est plus de feu.

109.

C'est ce que les phis ont dit; Bruler le corps, et le metz en cendre, et ne blasme point l'ad' cendre, car Dieu luy rendra son ame, pour vivre éternellement, tant que le monde sera monde.

110.

Et sçachez que les phis ont moult coté cette calcinaon. Et cette terre ainsi calcinée, est le turbot incombustible, lequel ne brule point. C'est le buain qui croist et multiplie vostre oeuvre. Lors vous aurez 4. elements; scilicet. air, eau, terre, et Daniel.

111.

Car l'eau & plain de misère, et de luit sçavoir que la dot de cette science, gist au régime de l'oeuvre qui est dissolution.

Coniunction des eaux, & des Terres,
qui est le mariage.

Qu'en feras-tu des terres ainsi calcinées & brûlées? R. Tu prendras les terres de ton corps imparfait, & du faussement, & de la marionnette, & les broieras bien en foule. Puis tu les mettras dans un alambic de verre qui soit bien bas à la bouche & étroit. Puis tu prendras les eaux du corps imparfait, & les diviseras en 2. parts. & gales, dont tu en mettras une avec l'eau de la sarricette, & l'autre avec l'eau de vostre + ver maistagon; & mettras par dessus une d'ice terre de l'eau de la monte, tant qu'elle couvra vostre terre. Puis bouchés bien une vaisseau d'un couvercle de verre, qui entre un peu dedans, & le luttes, & le faites bien sécher, puis vous le mettriez au four de direction, en un feu plus grand que celui de la putrefaction. Puis vous prendriez vos bouteilles ou font vos eaux qu'avez gardées, & les mettriez au fourneau à petite chaleur, comme la poule couve les oeufs; Et devez sçavoir qu'à l'heure de la coniunction de ces terres & de efforts vous verrez merveilles; car vous verrez toutes les couleurs du monde qui apparaissent comme la couleur de la queue du paon; parce que le corps imparfait & cause de faire couleurs, & former moyennant le ferment ou leuain, lequel ferment est l'ame & l'esprit; Et si est conjoinct, &

112.

113.

114.

115.

116.

117.

formenter ensemble, et fait une même chose;
C'est ce que le phil a dit, quand il dit - On trouve
notre traverser par tout, par les champs, par les rurs,
et sur les bords que, et sur les fumiers. Il a
dit cela p^r la diversité des couleurs qui apparaissent
à l'honneur de la sonication, et pour ce ils
ont dit vrai en leurs livres.

118.

Et quand ton vaisseau sera bien feu, tu le mettras
au four à cuire, et lui donneras son 2nd feu; puis
lui augmenteras petit à petit, tant que la matière
aie été tout son feu, et bien qu'elle soit bien fraîche.
Puis quand elle sera bien fraîche, vous lui rendrez de
la même eau de baigner. Et boucherez bien
votre vaisseau. Et faites feu comme devant, et
continuez ce régime tant de fois que la matière
soit blanche comme neige, claire, luisante,
fondante et fluante comme cire sans fumer
Et p^r sçavoir si elle est fluante, vous aurez une
lamine d'argent toute rouge, et y mettez dessus
de votre matière p^r voir si elle est fondante,
et si elle fonde légèrement, elle est bien fraîche, et si
elle n'est fondante, il la faut jamber comme
devant, afin qu'elle vienne à ce point.

119.

Lors votre matière est faite, et par faite au
blanc, qui est ce que les philosophes ont dit, faites
monter la femme blanche sur l'homme rouge, p^r
engendrer son semblable. Il a dit cela pour la

120.

diversité des jubibitions, de l'eau blanche.

Quand est-ce qu'il la faut jubiber, afin que la médecine soit fondante comme cire?

R. à la médecine blanche, il faut de six à sept jubibitions.

Combien de temps s'raye-t-elle à faire jubibitions?

R. Quand tu auras 40 j de tumeur, elle sera fixe avec les jubibitions de susdits en 9. jours, aucunes fois moins, aucunes fois plus, selon l'induction de l'ouurier, ou la quantité des vaux ou des tumeurs.

Quand j'auray accompli, ma médecine au blanc; comment l'accomplirai-je au rouge? R. tu prendras une partie de la médecine ~~de~~ blanche, et la mettras dans un vaisseau, et couvriras d'un couvercle, et la mettras en un fourneau dans cendres chaudes au feu fort lent, jusqu'à ce qu'elle soit bien sèche, et qu'elle devienne en cendres. Après donne luy de son eau rouge, scilicet du jaumonin qui a esté distillé; puis bouches le vaisseau, et le remettes au feu, et le laisses jusqu'à ce que la matière soit sèche. Après qu'elle sera sèche, vous luy rendrés encore de son eau rouge, et la remettres au feu comme d'avant; et faites le foudre fixation, et jubibition, et continuez ce régime, jusqu'à ce que vous voyez une matière rouge comme sang, et claire comme un rubis. C'est ce que le phr. a dit

121.

122.

123.

124.

125.

126.

quand il dit et parle des juitibitions de Vrau
rouge. faitte joindre l'homme rouge sur la
femme blanche, p^o on garder son semblable.
Mais il ne faut pas penser que l'eau soit rouge,
car on apparence, pource qu'elle est blanche,
car elle a puissance de rougir.

127.

Doibt on mettre toute l'eau d'une bouteille sur
les² medecins tant lunain que solain, à une
seule fois? R. La matiere doit estre frolant
couverte, et non ouverte. Et apres il la faut

128.

devenir, et quand elle sera cuite et frite, la
remettre sur des sus, jusques à ce qu'elle soit
parfaitement rouge. Lors la medecin sera faite
et parfaite au rouge. Et le reste de la medecin
que tu as gardé, elle te servira p^o la multiplier,
p^o f^o la medecin au blanc jusques à l'insing,
parainsi tu auras medecin blanche et rouge.

Nota

Notandum quod hic enispa sunt quadam quae
habent hic pag. 191. num. 90. à littera C. ad D.

129.

Or puis que nous avons fait n^o provision.
nous dirons comment se fait la multiplication, on
forme de minier, tant p^o le blanc, que pour
le rouge.

De la multiplication

130.

La premiere multiplication est telle. Tu
prendras une partie de la medecin rouge, on

61

Blanche, de la quelle tu as fait projection,
laquelle tu mettras dans un vaisseau de verre; & par
dessus tu y pourras mettre 30. ou 40. parties de miel. s.
vulgar, qui soit bien nettoye; mais si veux y -
mettre du vin de cand. exubré, perdant la
couleur de ta médecine, il sera beaucoup meilleur
puis tu boucheras ton vaisseau, & le mettras au
four à petit chaleur tempérée; Et si tu veux que
la matière multiplie d'avantage, quand tout sera
congelé, tu lui pourras rendre miel. s., & autre -
chose ne te faut faire; Et tu le pourras faire au
blanc ou au rouge, comme il te plaira; Et
quand tu voudras user de ta dite médecine
congelée, pour faire tes projections, & y
remettras du citre autant que tu prendras de
médecine, & par ainsi jamais ne te faudra
jusques à la fin du monde.

131.

132.

133.

Il se fait des multiplications de deux facons
Sci. en quantité & en qualité, ainsi qu'il
s'en suit.

134.

Multiplication 2^{de}

Quand tu auras achuré tes médecines, & que
d'elles tu auras fait projection, tu les pourras
facilement multiplier à quantité modo

135.

Tu prendras ta médecine rouge, ou blanche, et la dissoudras en l'eau de son ambrosie rouge, ou blanche, selon qu'il aura esté procuré, et si tu n'as dud. Huile de Lin, tu en prendras de l'oxubon. Et faut que l'adite médecine soit si bien dissoute, qu'elle soit dain cor d'eau.

136.

^X red. n. 138. Après faitz les congeler par leger de coction; après méz les de leur huile, Jusques à ce qu'elle flue legierment, sur la lamine sans fumur. Car ainsi leur vertu sera double en trincture, et en toute perfection. Car en leur provision, leur poids, qui se jectoit sur 1000, Il se jectra sur 10000. En cette multiplication il ny a pas grande peine.

Autre Multiplication qui est de multiplier leur vertu, et qui est de plus grande efficace.

137.

Ent ta dissoudras ta médecine, après tu distilleras, puis tu separeras les ains elements, en recevant l'ent d'eau, après l'air, et demeurera au fond du vaisseau la substance de la terre fixe, toute dain, en forme de poudr. Après retournera ton eau sur

l'adicta médecine; puis la remette au feu, et
continue ce régime, jusqu'à ce qu'elle ait bu
toute son eau, et que l'eau devienne fixe
la terre. A lors que ton eau sera fixe —
avec la terre, abrenne l'adicta médecine
de son huytle. Rest de la triniture, jusqu'à
à ce que tout soit fixe et fixe, et que
tout soit fluant et fondant comme cire.

138.

Et de cette médecine jette un poids sur —
quelque métal que tu voudras, et tu trouveras
la vertu multiplier en vertu et pouvoir,
en telle manière que si un poids en —
convertiroit premièrement 1000. il en convertira
Cent mille. Et si la troisième fois tu le propares
ainsi que dit est, elle convertira par 10 fois
cent mille; et à la 4^{me} et 5^{me} fois elle
convertira Cent millions de r. à l'infiny.

139.

Tu dois sçavoir que tant plus la médecine est
assubtilisée, soit dissoute, congelée, et sublimée,
de tant plus abonde à la projection. Partant ne
t'en nuys point de nitre les solutions, congelations,
et sublimations; car si tu cognois les matières
de quoy, tu dois ouvrir, tu viendra à la perfection
de l'œuvre; Je ne veux oultier à mesme l'exubérance
du sistr nutritif, qui est la viande et nourriture
de nostre médecine.

140.

Exubration du vin gr.

141.

Quand tu voudras exubrer, et avoir le
 sang p^o inhiber ta riote par inhibition
 rosique; tu prendras ton citre vulgal. Apres
 tu prendras le corps, d'aquel tu voudras tirer
 le sang; Et faut que le m^ont s. surmonte
 l'ondit corps de s. ou b. doigts. Puis tu
 mettras le tout dans un vaisseau de verre bien lustré,
 et bien froiché; puis tu mettras l'ond' vaisseau
 au fourneau, ou y feras petit feu, et le tiens on
 cette chaleur, jusques à ce que tout soit dissout
 et que tu voye lever le sang dessus ton ambrosie.
 Et quand tout sera dissout par liquofaction,
 mets le à part, et remets d'autre vin de Candé,
 et continue cette oeuvre, jusques à ce que tu ayes
 tout tiré le sang en liq^ueur, et bien dissout.
 Apres distille l'ondit liq^uelle de car. par
 l'aloubeiq. Lors tu trouveras ton eau nasse de
 plus grande chaleur qu'il n'estoit auparavant durant
 son exubration.

142.

143.

Et si tu le veux plus exubrer, remets ton
 d'it vin gr. apres la distillation sur une autre
 corps, ainsi que tu as fait la p^{re}re fois, car nous
 t'avons dit, et le tiens au feu jusques à ce qu'il aye
 tiré tout le sang, et l'humour visci fiante.

Par telle maniere, nos trouffes, se montrant
haut au ciel, et se portent au vent du vent —
elle se peut multiplier à son plaisir, et est
de besoyn que tu saches bien exubrer l'humidité
contraire, p^r raison du nourrissement, et on ce
scauoir, est la perfection, et tant plus tu
exubreras ton miel S., et meilleur sera, et
lad^e multiplication est perdurable, et est nos
haut secret, que de bien exubrer.

Autre multiplication.

Tu prendras E^j de la médecine, qui est fort
multiplier en vertu, et sur feuille tu mettras E^j 100
de filon. et si tost que le vingt sera eschauffé
au creuset, ledit huile de Car. se congellera
en fine médecine; Et pour en faire proction
sur autre citron. Et après prens E^j de cette
médecine, et la mets sur 100 onces d'autre miel S.
chaud, et encore il conuertira en autre médecine.
Tuas donc multiplié ta médecine en quantité;
car d'un once tu en as 200, non pas par telle
en vertu car elle estoit fort, et à la par once,
Et la 3^e fois jette les médecines sur quelconque
que tu voudras, et elle se conuertira en roay.
Solifiqué, ou l'unifiqué, selon la trincture.

147.

Mais si tu veux multiplier par dissolution, et
congratation; Elle se peut multiplier en
Infinites vertus, et après en quantité, et de
ladict^e medecine dernière congelée. Jette^s un
poids sur 100 de ambrosie, quand il commencera
à se chauffer, et qu'il fumera, il convertira
convertira en fientes, et bien fauge. /

Multiplication

148.

Je te veux dire un grand secret, et fort caché.

Tu prendras une partie de ton esprit, et

x. Je crois qu'il
faut lire, il
faut qu'il y ait
mille parties de
ou bien
il ne faut qu'il
y aye qu'une
partie de.

avec le corps plus prochain (et ne faut qu'il y ait
nulle partie du corps) et l'enfermeras dans un

vaisseau, et bouchés bien, l'ent après lors, et le

travaille par 3. Jo. en augmentant le feu petit à

petit, jusqu'à ce que tout soit conivent ensemble

Indéparablément. Pour lors des lors doit estre

faite projection d'une chacune partie sur mille

parties de quelque corps que ce soit. Et ce

cey, est ouvert d'un Jo, ou d'un heure, ou

d'un moment. / finis. laus D. O. M..

149.

Jesus dulcis Memoria
Dans vrra cordis Gaudia

De Physica Auscultatione lib. 7.

L. rivillard filz de haly. Jo. Et. *trasmie*

I.

Entrer en une maison souterraine.

Et apres le Go. hasan entrer toutes les frisons,
 un grenier de Joseph, cognus qui sont maisons à
 thoror, Je vis en un toit de la maison Images
 de 10 Aigles pointes, les aigles estradiers, ainsi
 s'ibz s'en uolassent, et les pieds ouverts et estrendus,
 Et aupres d'un chacun Aigle, la similitude d'un arc,
 tel que foudroient porter les Archers, lesquels estoient
 en la partie de dextre des entrans dans la maison;
 et en la fenestre pte. estoient hirs, estans les miroirs faits,
 les plus beaux, vestus de divers. Syres et couleurs, ayants
 les mains estradiers en la maison ou chambre aux
 deniers.

2.

La chambre dedans à la fenestre pte. de
 l'entrer en la chambre entre la face⁺ laquelle statue⁺ f. estoit
 soit sur une chaise, semblant à une chaise d'un vno statue
 negre, extrait de la statue, et avoit en son giron sur ses
 bras et mains courbes / sur ses mains avoit une table
 de marbre, extrait de la d^e Image, laquelle estoit de la
 longueur d'un bras, et de largeur d'un paumier, Et
 ses doigts estoient fleches, par dessus la table ainsi
 qu'un liure ouvert, ainsi que celle commandant
 aux entrans en la maison à regarder en la
 table, et en la pte. de la chambre en laquelle soit la
 statue, estoient Images de divers choses, et lettres

3.

4.

5.

6.

barbains; c'estoit l'ad^{te} table par le milieu
d'une ligne, et en la basse partie de la table estoit
l'image de deux Aigles, dont l'une avoit les ailes
couchées, et l'autre avoit ailes levées, et une
chacun tenoit en son bec, la queue de l'autre, et telle
manière que celle qui avoit ailes levées vouloit voler,
et porter sa compagne. L'autre la vouloit
retenir à soy. Et estoient ces 2. Aigles homologues,
et pourtraictes en un espreu rond, ainsi comme une
Image de deux en un, et avoit près la tige l'Aigle
volant un espreu; et sur ces 2. espreux près la tige
de la table, près des doigts de la statue, une image
d'une lune croissant, et de l'autre partie de la
table, avoit une autre espreu dessous regardant
aux espreux.

8.

Toutes ces choses estoient 5. sci. 3. d'espreux, et
les 2. espreux et un espreu, et dessus deux; c'est à
sçavoir l'image de la lune, et une espreu. Et
l'autre moitié de la table, au bout descendant aux
doigts de la statue, estoit un O, envoyant ses rais
ainsy qu'une image de deux en un; et en l'autre
partie de la table une image de O, ayant un rais
descendant; et ces choses sont 3. Luminaires et

9.

rais de deux en un, et un rais descendant droit en
bas de la table, environant un espreu noir divisé
par les tiers d'or, à la forme d'une lune
croissant, et la partie dedans est blanche sans

noirceur, et une espere noir environne celle, car
la forme d'iceux est ainsi comme la forme de deux
en un, et ce qui est desous d'un de deux, et l'espere
noir, et la lune qui environne, car l'image
d'iceux est comme l'image de deux en un, et iceux
sont cinq, et ainsi sont tous ensemble 10, selon
le nombre des dix Aigles, et de la terre noir.

10.

Je l'ay portray, toutes ces choses apres en mon liure
mais je ne l'ay pas eu sinon par la grace de Dieu, duquel
le non fait brist. A fin que les entendants et porteurs
en ce et sur ce, Je l'ay portray ces Images —
chacun en son lieu en ce liure par chapitres, selonque
Je l'ay peu apercevoir que signifient ces figures,
Je l'ay portray apres en la fin de mon traitr plainant
laquelle chose ne se peut faire sans liure. Je te monstray,
manifestant, ce que le sage qui fit cette statue a
celle, en icelle maison, en laquelle il demonstra toute
la science de la trouppette manifestant aux entendants.
Je cogneus qu'icelle statue estoit la science occulte
laquelle il avoit monstré par figures, afin qu'elle
soit secue par les entendants, et pour ce le veut
iceluy sage, par telle subtilite maniere, bairer, cest
à sçavoir par figures et paraboles occultes, et
qui y voudra sagement regarder, l'un de l'autre
l'autre intelligiblement.

12.

Jesus dulcis memoria.

Epistre, ou lettre enuoyée
du soleil à la lune, quand elle
commencer ostre en ses grands delicts.

13.

Je t'en uoyray de la lumière de ma clarté par
laquelle on vient à perfection, et toute chose
est exaltée en haut.

La lune répond au soleil.

Tu as besoyn de mon ayde. car le coq a besoyn
de la geline, et l'ay besoyn de ton ayde. Et
tu soleil sans opportunité car tu fois par fois on
toutes tes neiges tu es privé de lumière, tu es
siir très grand de lune croissante, froide et
moitte, et soleil est sec et chaud. Quand nous
serons couplés par egalité, et serons en vne
maison ou il ny ait autre chose legon, ny autre
auquel soy, chose griefue, en laquelle nous
baiguerons, et serons ainsi comme la femme avec
son homme, et cecy, d'vne vraye parole.

Et Je te dis o soleil, quand nous serons conioints
à baiguer au ventri d'vne maison close, Je
receuray de toy l'amour par amour, et si tu
n'ostes ma clarté et beauté, et que Je sois fait
tenu, de l'air, et subtil avec toy, nous serons exaltés
et élevés d'exaltation d'esprit de jouissance de

la clarté. ta lumière sera mêlée avec
la mienne, ainsi que l'on mêloit vin avec
vauclous; Je t'offriray mes flammes, après que
tu seras vestu de ma noirceur, qui s'est airrovent.
après la solution, et tragulation, quand nous
serons entrés en la maison d'amour; A donques
mon corps se congelera en ma natiuité.

Le soleil respondit. si tu me fais ce que tu me dis,
et que tu ne me baillie point de reprofchement
à tu Luvr, mon corps se renouuillera, et auray
nouveau corps; Et après Je te donneray, vertu de
penetration, par laquelle tu seras puissant en la
bataille du feu de fusion et de purgation, —
duquel feu sortiras sans diminution, et sans
empirerment. Tu ne seras pas rebelle, ny le vantoar
ny ne deboutiras pas le chesne, ny le vantoar
bon sage est cil qui se parolles entend/ma dignité

O. tu estant, ne seras point diuisé, ny ordé, ny la
chair d'un malade. Ce que tu as receu de moy, ie ne
te ne point à toy, à ton accroissement de vie de faillie,
Et ma lumière, et si est ma bonte ostenté, car ils
prendront de mon air in corps net, et de pelican vestu
en syllogisme tous poids, sans sang de herisson
desertir le vray du faux.

Je fais dur et se sign fort et puissant tout un par
moy est clarté, et le secret des secrets, par moy
est engendré, ne il n'est pas chose qui faice.

15.

16.

17.

n.

18.

19.

20.

ce que Je fais, ce qui a clarté, est fait ayant obscurité
 avant qu'il soit à perfection, et conuenableté; il
 aura vir de Lyon bruyant et appaira la grande flexibilité.

Ilz sont 2 propriétés, la 1^{re} et la 2^{de} et 7. ordres
 de poids, les 5. sont sous obscurité, et 5. Lufants
 on brant. De position des choses des 7. et 7.
 sera donné par ma question, et la propriété du soleil.

Le soleil est chef d'un chacun parti, ce qui
 resté, est droit double.

Cela declaration des 7. parties. C'est division et le
 decouuement et la direction, confirmation et
 attouffence. Retourner c'est la decoagulation
 sans division. Après ce que tu auras fait ces 7.
 que tu as diuise par 7. étoiles, et la donne au 7^{me}
 étoile. Et ce tiers est la 3^e plus deux en unité, jusqu'à
 ce qu'ilz soyent vus ces marguerites en semblance,
 c'est la dialbation, desionnera la double de la terre
 n'ayant soit à l'eau des nués. Il te monstra en ce
 les fleurs d'or et en hauteur de toutes couleurs,
 et le vestant du faon en similitudes, à l'entree
 du decouuement du nombre des étoiles eut au corps
 d'un chacun étoile.

21.

voicy la perfection de la coagulation sans fallace
 Il faut m'attager par fait en tous états son force
 est le feu, ne double point l'égaminat en
 feu, il est fait fix non fuyant Il se joint
 et se joint au corps jusqu'à au couer;

67

Cestuy est le vil du vil tres clair Jaussonin. Et puis par grande sapience de figures, et regarde aux racines ou branches separées et doubles — à la conioction, et ligature de 2. yeux, comme l'vaticien l'autre, et luy donnent de s'enrichir, et est sans plumes par la petitesse, est turbot rouge, cette eau a ce soy et noms et surnoms, les philosophes l'ont arabeuglé en leurs livres aux voyants, dont ils ont prouvé leur science; c'est ce qui brint et est brint; il est sur chacun feu durant, quand il est fait air du feu; c'est vinim, tout vinim est un luy; Il est fait en le miroir, ayant resplandissement.

Si aïstres luy sont couppés, et est demurerant et resplandissant. Son ame s'enrichit et haute partie pource qu'elle a cestes monts en estat, avec monts et cestes paucos et cieux, et. 3. va soleil orient, et une lune croissant. Adonc il enrichit et retourne. Espouse doncques 3. L'univers en fait, et celle eau sera parfaite, ayant mis sur la cendre morte chaude, et seelle renouissant, laquelle aura si cor en mort, après tres grande pauvreté.

Cette cy est sœur, et cestuy est son frere — par lequel indurissent, et s'enrichissent par grande subtilité et preparation. Il les fit hivers, et après que la corruption fut faite, ils le firent voler, et firent et maisons des montagnes. Ce signifie que la lune croissoit, et la lune croissoit, croissoient des deux yeux.

22.

23.

24.

25.

26.

27.

Regarde doncques la 1^{re} preparation, et regarde à ce le
Soleil, et les 2 Soleils, et cette 3^e la dit mi^{re} des
3. compositions, ayant rougeur et resplandissement, quatre
font qui ne aboutent point, et la terre est prise
de deux en un Soleil, deux Soleils ne montrent
point, ils sont 3. ans ayant projection, en la
vertu d'embas et de haut en finale.

28.

O hommes monstres nous la couronne des sages. C'est le
residu de cette eau qui ne laisse nulles frays, et choses
ou elle est, mais elle vivifie la terre. Et comme
l'accident de la pluie et de la terre. Et sont 2. tiers
et le tiers estant, et sont assemblés en cette eau
par ces vrayes voyes ces Images printives, ne
il n'est pas en apport ce qui demeure que nous

29.

voyons et mains des enfans vanteur, de citron
seront dedans à paralles. Il est un grand chet
comparois les figures à l'exposition. Tiras par les
images, par les printives ces choses. Verra celui
qui a consideration et discretion plus d'airreux
que les rais du O, Justier avec non Justier en disputation.

30.

Or en ce traitte, s'ensuit l'exposition des figures et
des Images en paralles plaines et manifestes, Jucioit
ce qui soit prolonge par l'edit des autres. C'est bon,
quoy et quelle soit est la forme close, il congelle cette
meisme eau, et toutes fois elle est congellee, et
decoule comme eau coulant et est au merre du -

68

congru, et de luy fut il. C'est la femme,
et il est le masculin. Texte Maneat manean p^{re}
dit, l'eau qui l'ay dicta est le Roy du ciel descendant;
la terre l'a receu avec sa moiteur l'eau du ciel est
retournée avec l'eau de la terre, l'œuvre est mixte
avec l'eau retient l'eau. Les paroles de l'auteur
voulent dire que l'ame soit cuite avec l'esprit
jusques à ce qu'ils soient conisints, et fais une
chose en semblance de marbre.

31.

Et sçachis la parole qu'il dit de l'eau qui descend
du ciel, et que la terre la reçoit, avecque sa
moiteur; et que l'eau du ciel est retournée par
l'eau de la terre. Il veut ce dire de l'eau divine
qui est l'eau, et telle nomme il le Roy. Car il
spirituel, et extrait de la terre, et monte au
ciel, est au haut de la maison. Et ce dit il
descendant du ciel, il veut entendre la reduction
sur la terre. Ce Roy que ie nomme, ie l'exposay
~~en telle~~ telle manière, afin que tu entendas les
2. manieres Il se signifie par cet le germe
qu'ils ont nomme, qui a esté engendré en l'air, et
conu en haut par ce ceste eau à aquis la vertu
corlesteat quand elle baict l'air. De laquelle
laquelle dit hermes. la vertu de haut et de bas
est en luy par faictum. de quoy le p^{re} marcos
parle, nul ne la cognoit. Si non l'esuy qui la

32.

33.

*trait 34

35.

conuie; la mer d'Herluy est en chef d'Herluy, parle
 en autre fage, et dit, l'ouef est engendré en l'air
 de la subtilité de la terre, et de l'air, et d'elle mesme.
 Dit talus, soit prins l'ouef roux de la meilleure
 miniere que tu pourras trouuer au ciel et en la
 terre. Il le nomme ouef roux, quand il est moult
 et fait air, car à couleur d'air, et est rouille, par
 l'on mesle; il veut entendre l'ame laquelle est eau,
 et aucuns plus l'ont nommée autre air corporel.

36.

Marca dit que la terre reçoit avec sa moiteur;
 Il entend que la terre reçoit l'ame qui s'incute,
 en eau pource qu'il a de l'ame, et de l'esprit.
 Car il est semblant à l'ame qui est en l'eau.

37.

Coy est semblant à ce que ie t'ay exposé, la difference
 des plus et es ditons en ces parolles et de diuers
 exemples. Item ce qu'ilz ont dit en diuers lieux ^{autres} et
 corporel, ils signi fient par ce le fait extrait de la
 composition apres la dissolution et distillation. Ceste
 est le fin de laquelle par le abominables phre, qui
 querra l'ouef, il verra, et il trouuer en luy le beau et
 il ystra de luy de la couleur d'ouef, qui fera la
 preparation d'Herluy, belle et soüfue, et qui congelera
 l'eau; si cor il dit apres l'eau de ciel sera
 retenuë, par l'eau de la terre.

38.

semblable de ce qu'il dit apres. l'eau sera assemblée
 avecques l'eau, et l'eau retiendra l'eau; et est une
 mesme chose; et ny a point d'autre exposition ou
 opinion, le sage dit, le portier trouue son portier.

69

39.

Autre manière d'en leurs paroles, et l'eau retirent
l'eau. Sci. l'ame et l'esprit quand ils sont cuits,
et retirés en direction, ils sont mêlés de
mélange spirituel, l'un retire l'autre, car ils sont
faits une même chose. infusible, infusibilité, et en
spiritualité. Et l'est tout ce que la voie print. Sci.
2. Souffrance en un seul simple, et la terre
estant dessous l'ordre au réfléchissant. La racine
de cette eau, sont les 2. souffrances infusibles, dont
l'un retire au bris la quinzaine de l'autre, et la racine
de ces 2. souffrances est l'une plaine, c'est
magnésie, et choisir par fait, quelques
choses que paraboles et similitudes en noms, en figures
en fleurs en 4, en arabe, 8, et toutes autres choses,
noires rouges et blanches, et toutes moelles, viraigre
lait, eau sang, urine, sperme, et toutes choses
semblables, se signifient cette médecine.

40.

Le fils de haly qui a fait ce livre. J'ay fait
mention en livres des figures et des images que J'ay
dit devant. J'en ai fait en table de marbre, au
giron d'usage, étant assis en la maison près l'entrée
de la chambre, laquelle il avoit d'édifier qui commandent
regarder la science, car il est dit d'aut. Lesquelles
figures et images ont besoin d'être exposées par
moult d'expositions, et assignations, comme Je
verrayer en divers lieux, afin que l'entendement
soit cognu des choses qui sont connues, et
figures.

41.

42.

En ce 2^e figuré l'eau fruitée de pur color, est celle que les sages ont nommée eau diuine, et l'eau est oillée. C'est l'explication. Certain, plaine et manifeste. Sçachis que les 10 figurés sont des choses que le sage desirent, desquels les 5 sont à dextre de la table, d'autre au milieu qui est l'une diuine plaine, et d'autre part au milieu de la marge de la table, et la laine plaine, et ceux 5, sont 5, c'est la moitié de la préparation laquelle nulle préparation ne précède. C'est la moitié du communement de l'œuvre, et de la distillation et traction de l'anne hors du corps, en eau spirituelle. Et c'est le corps de la mandorle composé après la dissolution de l'eau fruité, et est eau morte.

43.

44.

En l'autre moitié de la table en descendant au bout vers la sinistro partie, estoient 5. si cordulas vna lesquels sont les 3. dessus une simple, et un double, et ce soliel simple, qui n'a qu'un Roy, c'est la figure de deux en un, et c'est la figure du soliel, ayant 2. rois, descendant, et le soliel simple, ayant un Roy, c'est la figure de deux en un, et deux, en basse partie de la table estoit la figure de deux en un, c'est qu'ils ont nommé, les 3. dessus sont l'usage de l'eau

45.

diuine souuente, en laquelle l'âme est portée, laquelle ne apportent leur videtur. Ils nomment cette eau diuine, du nom de toutes les choses moites, comme, vinaigre, lait, ^{sang}, urine. Et c'est pour ce

qu'elle a bru, ils appellent ceste eau du nom de
~~terre~~ toutes natures, c'est de fleurs. Ils entendent par ce
 que l'ame de la fleur, qui s'est montée en leur eau
 par la grace qu'elle a eue en la formation ^{de}, ils nomment
 ceste eau, la mer muise fiante le bas monde, et par
 tout ils entendent le maragon feuillé qui est le
 lis des sages, lequel l'unus appelle le bon, ayant
 moult de roses, le monde d'enbas leur corps, et la
 cendre arse, laquelle ils ont nommée terre, à
 laquelle ils ramènent leur ame honnorée, lesquels
 sont les corps blanchis, et la cendre arse, et l'ame
 le jaumonin des sages, lequel ils servent en
 leur terre blanche; et la terre des marguerites,
 et la terre feuillée feuillée et benoist, laquelle ils
 nomment la terre feuillée de l'is, et la terre du
 sauge. ^{par} toutes ces choses ils entendent le
 corps calciné et blanchi, et ceste eau est une
 terre.

46

47.

48.

Soleil ayant 2 raiés, c'est la figure de 2 en un,
 et le soleil simple ayant un Ray, c'est la figure
 de un en un, lesquels sont 3, et ceste est l'eau des
 matiers et ils l'appellent eau trouble, car il
 est en lequel sont trois sei. air, eau, et feu.

49.

Et la terre noire dessous. Le monde de dessous de
 deux mystes, et attroupiés, c'est la figure de deux en
 un, c'est la terre de 2. corps, et ce sont cinq sei.
 la sphere cor la lune flaine, et en son ventre d'huile

50

X Hirs

51.

et on appelle la figure d'un lune pleine, et 2 —
rays et 3. rais descendant du ciel en bas, à l'extrémité
de la table en haut. À l'extrémité d'en bas on voit
la terre. C'est la terre, terre la première qui entre en
leurs corps. La 2^{de} qui est leur terre, pour

52.

l'œuvre de la lune, qui est le commencement
de l'œuvre 2^{de}. Après vient rubification, laquelle
ils appellent l'œuvre 2^{de} du soleil. C'est la 3^e
partie de l'eau divisée en 9. parts. C'est la 3^e décoloration
qui est le commencement de la 2^{de}. Après la 2^{de}

53.

ingression de la 2^{de} œuvre, car elle devient leur
terre blanche, quand elle vient sur elle. Après
elle la blanchit, cette 2^{de} appellent les parts la
première décoloration. car c'est le commencement de la
2^{de} œuvre, après laquelle vient rubification, avec
le résidu des 9. parts de l'eau. Car ils font
la 1^{re} préparation toute, qui est dissolution
distillation, et l'extraction des esprits de
la terre.

55.

Après sa dissolution, et la première préparation
à laquelle nulle ne précède, ils nomment
l'œuvre seconde, la décoloration seconde,
qui est le commencement de l'œuvre seconde.
La première œuvre, et la rubification nomment
l'œuvre seconde, et nomment la décoloration

71

de la lune, et la rubification du soleil. Entendez
ces parolles des sages, et est avant que tu fasses
deservir ces 3. ptes d'eau preparer sur la terre
blanche, suillée, soit tout sola, et soit tout fait
eau et terre, et l'eau sur la terre en couleur de foie
clair.

56.

Pour ce nécessaire la terre preparer comme elle est
à l'usage, et la putrefaction à feu léger et
subtil par 50. ptes et aucuns ont dit 20. ptes, et
paraduantur appera blanchir en 20. ptes, laquelle ou 30.

57.

n'est pas affouir, car elle signifie chaleur de
feu, les autres signifient abstinence de feu, et
bonne purgation. Le residu de l'eau sui. les 6. ptes
quitz nomment triniturs, eau rouge, toutes fois
elles sont blanches, en leur manifeste couleur, mais
elles rougissent l'oeuvr 2. de laquelle. est

58.

d'albation et rubification laquelle oeuvr 2. de
ressemble à la terre, pour ce le sage a compris
2. choses en une similitude de parolle. Car quand
il parle de l'un, il parle de l'autre, et pour ce. il

59.

diversifie les entendements des livres. Quand la
noirceur est purifiée, et la blancheur revivie, ils
oubloient leurs terres de 6 ptes d'eau divisés, et
ce sont les couleurs apparentes en la composition selon
le nombre des 10. Aigres, et le 10 est la terre de quoy
elles sont extraictes, lesquelles se ve pointes
au toit de la maison, et la racine d'aux 4, est

60.

est la perfection de l'œuvre, et sont 10. sei. la masse
 et la framille, et les 3. forces entrant sur elle,
 qui font la 1^{re} sulfature de 3. sulfatures entrant
 sur la masse, et la framille. /

61.

La 1^{re} sulfature selon eux est masse, selon lequel
 ils appellent air, et ainsi sont les deux masses

* hic multa
 dunt quae
 videt pag.
 189 a littera
 A usque ad
 B.

sur une framille. * Sachez que par l'action de l'air
 vit l'esprit, par lui leur est la vie. signifie par
 elle avec de la chaleur qui est faite d'abord par la
 fusion de l'esprit, par laquelle est venue de subtilité
 de de multiplication de chaleur en la fusion du feu.

62.

sei. en la vertu du feu quand il aura prins vie de
 l'air, qui est la vie d'une chascune chose animée et
 végétative en laquelle est accréscent, ce sera
 fait par l'air, et sera fait la vie d'iceluy, et
 transmise, et mise vie au mort, qui aura est
 mort. par laquelle chose les sages ont dit

63.

convertis l'ame en l'air, et soit faite
 vie avec vie qui est en icelle. Et l'esprit,
 d'iceluy qui œuvre avec luy, l'eau est la
 vie d'une chascune chose, et elle est vivifiante
 toutes choses, l'air est fait de l'eau, et
 ne s'en separe point. L'eau et l'air sont
 la vie de toutes choses

Leachos donc cette preparation et entendent en laiffes hie - 64.
 toutes choses combustibles, avec un courant d'air
 et bon fondant et feu environnant d'aquel le vres
 donne la sursuie et preparation. C'est d'ordonner, ilz
 fient de leur eau corps, et apres ilz fient ^{la solution} ~~la solution~~, hie
 puis ilz le fient au feu; si puis qu'il fut
 disponible de la vertu de chaleur, apres ilz le
 solurent, et en fient eau. Apres ilz ont fait 65.
 avecques la preparation du feu, est exauver et flouée
 en l'air, et ont adionné à la separation, et
 est faite chaude et embrasée, ardent, puisant,
 laquelle ilz ont nommée le feu, et sont 9.
 naturels et en elle. et d'elle. Et puis elles sont 66.
 engendrées et trouvent repugnance en cette
 eau, pourquoy, elle se fait sans ame, dont il se
 vie en esprit, par extraction de sublimation, et
 distillation, de laquelle extraction sur elle, il est
 fait feu, mais de plus forte chaleur et adustion
 que le feu. C'est cy la preparation, de laquelle. 67.
 les hommes sont aveuglés et ont vni et excommunié,
 sont moult loing, quand ilz ignorent cette
 vicielle ainsi appareiller. Ainsi faisant, grand
 merveilles et choses contraires, car elle nourrit,
 blanchist, rougist et endureit le mol, et
 amolir le dur. Et son fruit est la cendre - 68.
 qu'ilz appellent leur bon bonte ayant soif,

69.

70.

71.

72.

laquelle est le ferment de rose, et de martagon
 est leur eau, et leur eau est le ferment de cette eau
 d'un m^e; La condor est le ferment du ferment,
 qu'ils ont appelé le coagulant de leur eau,
 et leur terre, qui est leur corps, et ce ils ont appelé
 jaussemin, par la terre grande. Blanchir, et c'est
 leur eau furillée, ils ont signifié par la masse
 d'or avecques l'or. C'est absoudre, masser l'eau
 avec la condor de cette cendre, et de leur corps
 blanchy par le hornus disant francs. La —
 rose m. en la terre blanche furillée; hornus
 nomma ces leur eau, violotte. Il dis que l'ance
 trignant est mis en leur eau blanche, —
 autant que l'esprit donne la condor de l'esprit
 donne en blanchour. Ils appelloient leur corps,
 terre blanche furillée. Ils entendent aussi que
 le sage n'a voit point en son lieu, car il est
 prins de l'autre part la sagesse pleine, de seules
 qu'ils estoient de lui, et ils sont les deux
 ransaux, et c'est la racine d'un, dont ils
 sont issus, et elle est tout de l'estomont
 dont fumer, de quoy l'entend la querie de l'autre,
 comme tu les veus et reconnu ^{que} par ces 2. oyfraux sont
 la masse et la fraulle, que le sage demoustrer;
 et ils sont leur pere grand, ils sont conients et
 coagules, car tu vis en leur figure, qu'ils estoient

coagulés, conioints, et faits une mesme chose. Il
 appert qu'ilz sont deux, et une chose de deux, et c'est
 la lune plaine, l'une tient l'autre, le coagulé
 retient le courant, le maffé retient le volant
 le volant est la femelle qui a aïfles entours,
 et le volant s'en veut voler, c'est le princeps
 de par ouuure, le maffé est le solvil, sans
 plume, et ne peut voler. la femelle a aïfles
 et plumes, et voler bien, mais l'un retient l'autre
 et pource. ont ils dit. mettez la femelle sur le
 maffé, et puis montés le maffé sur le femelle,
 quand tu auras fait entrer sur eux les 3. autres
 sci. la sauge double, et le croissant. mais l'une
 chacune des 3. parties n'y entre point, by ce
 n'est en son ^{vaisseau} ~~vaisseau~~, et en son ordre. ils n'entrent
 point ensemble; Quand les deux y seront
 et la tierce, tout se conglera, et se fait
 une chose. mais quand les trinctures
 y seront yssans, et les pluyes seront plantés
 sur leur terre blanche, c'est elixir par fait,
 C'est l'œil qui a en soy tout ce qui luy est necessaire.
 C'est la mort de eux, le port de les. C'est la mort des
 autres couleurs, et pource. ils ont nommée ceste mandorn;
 res apres sa deualbon 2^{de}. nri martagon n'est point

73.

74.

75.

76.

77.

78.

79.

80.

Le Jouy vulgal. Et ce iz ont signifié par leur
 dict devant la sal Saturno, qui est la doalvation
 après la denigraon, le masle et la femelle blanchiront
 l'anemone; cette parolle a 3. entendemens; la 1.^{re}
 quand ils dient Blanchiss la rose m., ce n'est pas la
 1.^{re} conposition, qui est le masle et la femelle, car
 il fut noier, après que la femelle l'ont blanchy,
 et vaincu de la couleur. Et après ils sont deux
 qui sont noier. car le feu le nourrit en la
 preparation. Cette denigraon apert en la 1.^{re}
 conioction, car le masle et la femelle sont
 conioints; c'est le signé de parfaite mixtion, et
 succession de l'une et de l'autre. Et ce iz ont nommé
 de tous les noms des choses noies; C'est m. et s.
 c'est le fruit de l'ame extraict de la condre, et
 la condre qui est mondre, après l'ordure de quoy on
 n'a nul besoin. Aussi iz ont nommé leur condre, et
 à se voir, eau mondre ou terre. Car elle est purgée
 des tenebres de l'ame, et de la matiere de noirceur
 et séparée d'elle sans matiere, qui est la mauvaise terre
 ce sont les feuilles et les freres. Ici l'ame et l'esprit,
 qui sont elle, iz nomment l'eau couleur des
 freres. L'autre entendement de dire, Blanchiss
 le jauffemin, c'est la preparation de l'ame, avecques
 l'eau spirituelle, jusques à ce qu'elle soit blanche.

et qu'elle domine en sa couleur, et qu'elle soient toutes 2.
blanches, et resplandissantes. A donc il est esprit, —
auquel est eau purifiée. /

Le 3^{me} entendement de dire blanchisses la violette,
il signifie le blanchissement du corps, selon qu'il
est terre blanche. Apres ce les 3. parties des 9. parties.
et par ce ilz ont signifie ce tiers entendement de 9. parties,
et par ce ilz ont dit tournés en feuilles. Ici: quelle soit
blanche en feuilles, quand ilz extrayent l'ame hors, et
elle fait feu en leur eau spirituelle qui est esprit
moitte. Ilz appellent avec son eau en sublimation,
Jusques à ce qu'il fut de lier en distillation par rectification,
et qu'elle soit clarifiée, et convertie en esprit avec
l'esprit moitte, avec lequel ilz l'ont fait moitte,
et dissolue. A pres ce qu'ilz l'ont fait corps fix,
Ilz ont assemblé leurs ames par infusion,
et solution. A pres par engin ilz extrayent l'ame
du corps. Et tantost qu'elle fut partie du corps, elle
se tapist en l'eau, et apres elle s'estend au corps
moyenant l'eau. En apres ilz firent leur corps
qu'ilz ont nommé daniel par dissolution, et l'ont tant
traité de l'ame par moitture, et est fait chaud
et moitte. Et adonc ilz l'ont nommé l'ame sanguine,
air, misaie et trincteur, et le nom de tous semblables

En apres ilz ont fait cette eau par sublimation
conscription de l'esprit, afin qu'il trique, et qu'il
s'imprime au corps.

81.

82.

83.

84.

85.

N'ostre airain. J'nomme l'homme, ayant corps, ame
 et esprit, et pour ce ont ils dit, trois et trois sont
 un. Et ainsi cor la semence d'homme n'est
 en la matrice de la femme, se creuse et forme
 par nature d'une forme en autre, avecques
 ce qu'il soit homme parfait. Ainsi s'il de cet
 oeuvre. Car la semence de l'homme n'est
 qu'un qui se friche par chaleur ordinaire homme,
 sans adiouxtant de chose estrange. Et c'est la

86.

conversion que les sages ont mise en leurs livres,
 et n'ont pas à plusieurs, ne en ceux divers,
 ny en couleurs, car sont plus hommes, qui ont
 de charbon, de soufre, d'arcanic et cat. Et n'entendent
 point les paroles des sages. Ils ont nomme turbot,

87.

et arcanic ars et ardent, les corps, et l'ont dit
 en leurs manifestes paroles, Jolys et amos,
 ils ne veulent pas se entendre. Ils entendent
 l'autre que se l'ay d'uisse, qui s'heur luth, qui n'est
 convertie en la separation de l'estat en estat, laquelle
 ame, ils ont nommée, estouryon, et corps semblable
 ils nomment leur corps; A cause, et thom rouge,
 et des leur ame, ainsi ont occups les hommes
 du souffrir commun que le souffrir cognoist, et ont
 deuoyé les gens de la cognoissance de l'ame, qu'ils
 ont nomme sardine rouge, pour en leur case

lequel ilz ont nommé rouget blanc. toutes fois
il n'est pas turbot, mais il fait ou un sulphureux.
Ainsi les sages anciens ont fait aux hommes
mais ilz ont dit non atause n'est pas l'ostourgon
vulgar, car le turbot vulgar, arde d'ardour
noir et corruptible. Il arde et il est arde
mais la Sole aux sages est blanc et arde
d'ardour de blanchissement et de mondement.
Et quand ilz disent ardoir, ilz entendent
blanchir; Et aussi ilz ont nommé 3. miets.
entrant sur le masle, et sur la feuille, Et
pour ce ont dit les sages que leur trompette
faict de miets, et ilz ont dit vray car tout
est fait d'une chose et aussi ilz ont dit en un
qu'ils adjoignent sur ces 3. de seux mesmes, et qu'ils
entrent sur eux en la preparation, putrefaction, et
dissolution ilz dient vray. Et pour ce ilz ont dit qu'ils
sont d'un à un, et telles sont les parolles de haut
corinthiens Sci. Le soliel double ayant deux roys,
et le soliel simple, et sont les fleurs qu'ils ont
nommé par similitude les fleurs des herbes. Sci.
les fleurs de la harpe qui sont amors, et les amors
trinctures, et trinctures turbot, et harang
qui sont espris en telle mixture qui
magnifie, a force la putrefaction, et dissolution, petit
à petit; Car amors ne se pas de l'aspiette
tout à un coup, mais petit à petit, et à plusieurs fois

89.

90.

91.

92.

93.

94.

95.

96.

Et J'ay trouvé cette ame, après l'esprit monté
 en l'air, pour ce le nommeront esprit, avec
 lequel ilz ont trait l'ami, et l'ami Jodeluy, l'ont
 appareillée, et l'ont réduite en esprit, et est un
 esprit et une ame, par l'attrayement de l'esprit
 de l'ame hors du corps, et plusieurs corps, en
 la manière que les corps sont massés et la
 femelle. Et 3. jubilitations, qu'ilz ont nomme
 satisfactions et nourrissement quand ilz sont
 coagulés avec le massé, et la femelle, qui
 sont de luy et de leur racine. Et l'un des
 jubilitations est massé, et sont faits deux
 masses, et 2. femelles. Et entre eux il y
 a une femelle parfaite; En après il y a 3.
 terres. Sci. la terre marguerittes qui est la
 1^{re}. La 2^{de} des feuilles; la 3^e est la terre
 du jaspement; et pour il est convenable de dire
 une terre, et plusieurs terres, un corps, et plusieurs
 corps, un ami, et plusieurs amis, un esprit et
 plusieurs esprits. Les phés ont dit vrai par
 tout, mais les hommes ne les entendent pas
 et disent que les paroles vraies sont fausses,
 et les lieux faux ilz disent qu'ilz sont vrais, et quand
 les phés nomment une chose, et cor^{ps} ilz entendent
 toutes leurs amies être une, et quand ilz disent un
 esprit, ilz entendent tous leurs esprits, Les.

trinctures toutes, sont les 6 ptes gardées et 6 -
 folles, de quoy, ils trignent leur terre blanche
 quand ils entrent dedans par leur dague, laquelle terre
 manifeste les couleurs et les trinctures, laquelle ils
 nomment ~~saure~~ saure rouge, et ne sont pas rouges,
 mais elles trignent en rouge. Et sçachés que chaque
 folle à corps, a mi, et esprit.

97.

Marcus p^{re} demanda à la mere, comment on chasse
 le Lion, quand il prend son chemin. R^e Je vois
 au devant de luy, fais une fosse au devant de la voye,
 par laquelle fosse on entend la cucubite, et sur
 icelle fosse, s'edifie une maison, ou chambre de
 verre, par laquelle Je verray quand il sera mort,
 et verray comment il mourra, et comment se mènera
 de couleur en couleur. Je luy fis daniel sans fumee, en hic.
 maniere de Jidrae de Jaiours. Et quand
 la fluste s'appareillée sur l'abdrnago, ~~et~~ elle
 fait son v^{re} fumee, que le Lyon aynt, quand le
 Lyon fait icelle v^{re}, il vient et monte en
 chambre; et puis chet en la fosse, lequel la
 trouffeste engloutit, en telle maniere que ie n'en
 puis rien voir. Ceste harpe et la femme
 qui s'ensuivit en luy, et après par nourrissement, il
 mort la main dextre laquelle Je luy couppé, et après
 ie le laissay par certains Jours, il Jitta la sinestre main,
 laquelle Je luy couppé. Après il se reffit, et puis il

98.

99.

100.

101.

Jetter son pied dextre, & puis son pied senestre, les quels
 Je coupe l'un après l'autre. Apres il fut mort,
 Apres nous assieblons ses mains & ses pieds, & nous
 les lavons tous en eau chaude, & rendons toutes ses
 membres au Lyon, & les cuisons cō il appartient,

102.

Apres que nous lavons cuit nous en prions le Jus, &
 le mettons en un vaisseau de verre, apres nous le
 retournons sur le corps du Lyon, & le faisons cō
 il appartient. Par celle direction il demoustrer
 ostor l'ame hors du corps cō il a dit devant, petit
 à petit; sci. que quand tout sera retourné sur
 le corps, quil soit cuit tant que au corps
 ne demeure point de moiteur, qui n'entre en
 l'eau se. l'air. Et quand nous enclorons le Jus,
 nous en devons jeter la chair, & les fers de la

103.

vieille. Et quand il dit, nous luy changerons l'eau,
 il veut dire les ames de la tute, qui sont le
 le malle, & la fraulle, & les fers qui sont
 blanc & rouge. Apres nous prions ce Jus, &

104.

le cuisons dans un vaisseau de Verre,
 Jusques à ce quil coagule, & quil
 soit fait spintre rouge comme en
 un rubis; Laquelle qu'elle soit blanche,

105

Et quand elle s'est vuie à terme, elle est trignante
 & poutant; pour ce qu'elle a acquis la vertu

du daniel, en l'extraction de ceste eau, scauoir
 le laueront, et aux eau de ice misae. Ce n'est pas
 A tropes nostre courant car il a fait diuant, mais
 Je te le monstreray afin que tu le saches. Ceste
 Coto, s'achetis congelée, Et celle est la
 force, que quand on la met aux aucunes choses
 elles y entrent et se congelle. Et quand ils la
 veulent extraire, ils font feu tel qu'ils ont ordonné,
 lequel ils ont occulté, et misé, et quand elle sont
 chalour de ce feu, elle se fond et devient coto
 courant, et quand elle s'affaillie, elle retourne
 en la forme formée, et congelée en blanc.
 Mais quand elle se fond, elle ne se dissout pas
 tout, qui va petit. Et saches quand ils parlent
 de l'ame, que c'est huyle, et huyle est l'ame.

106.

Mais quand tu veux extraire d'aucune chose,
 tu l'extrairas par eau, car huyle est de la
 nature de l'eau, qui s'élève. Hieron dit
 que la force et la vie de toutes choses est en
 l'eau; et l'eau a moult grand secret; l'eau
 montre au froment et devient froment, et on
 oluier, olivier, et en beaucoup d'autres arbres,
 gomme et graisse d'or. Dont ne soit pas que ceste
 trinité, ou choses incorruptibles, qui n'ont pas
 vie, ne de trinité. hic.

108.

Les coeurs des hommes sont aveuglés, car ils voient, et
 s'ils n'entendent rien. Surquoy il dit que nous

109.

mandorin, est par tout, et en tous lieux, et
 autant en a le pauvre que le riche. Il l'entend
 parce que cette atropos est telle que sans elle,
 tu ne pourrais vivre, et Clotho est par tout trouvée,
 et en tous lieux, et en montaigne, et en vallée, et
 ly est la lachetis commune. car il en prend qui
 veut, et rien n'est commun con l'atropos.

110.

Il croit d it que chaleur, froidure, moiteur
 ne se peuvent accorder, car ils sont ennemis,
 toutes choses sont faites de ces 4. ne plus ne
 moins tu ne les pourras accorder, si tu ne les séparas
 l'un de l'autre, et que tu fasses de chaud moître
 et du froid sec, et du sec chaud, ainsi tu retourneras
 les oliviers, et les concorderas; moiteur est de la

hic

111.

nature de la D, et chaleur est de nature du O, les
 choses se font de la subtilité de l'air, Après
 ils sont engrossis, et endurcis, par la nourriture
 et abondance de nature. Aucuns oliviers
 ont moiteur, et aucuns non, et sont visibles
 et l'air, et le feu sont invisibles, nulle chose n'est
 en grandeur que de son semblable, ayant germé
 d'homme et complexion, est faite par putrefaction
 au fond du vaisseau, et c'est la cucurbitre, Et la
 nature est faite en l'air au haut de la
 chambre, et c'est à l'alambic. Prenez les choses

112.

de nuisterr, et les monte en hault, et sur les
 hautes montaignes, et les cueilles, et puis les
 ramonts sur leurs racines. Et pource est il dit,
 ouf engendr' en l'air, et traict hors de la
 terre. Considerons les diuerses parolles des phoy,
 et leurs paraboles, ce ne sont que similitudes, car
 tout s'est dit p' leur trincture, qu'ils traissent en
 leur atropos, qu'ils appellent tachosis trignant,
 oufant et roy, grasse, amu, et ouf. Et celle
 rouge s'musse en l'atropos blanche, spirituelle
 qu'ils attrairont de leur mandor, qu'ils ont
 dit magnific. 1

113.

Platon dit, que nature s'ignost de nature,
 cette nature n'est qu'en ouf, ainsi que
 le moyen est müssé en l'aubin, ainsi l'ame
 rouge, est müssé en la cotto blanche, lequel
 on peut diuiser en plusieurs p'ties en l'escaille,
 en l'aubin, et en moyen.

114.

Tout nuist. S. est turbot, mais tout est tourgon
 n'est pas citon. La femme de l'homme, müssé
 au ventre de la femme se tient en la matrice
 par 7 Jours, et au 10^e J^r il se coagule en
 fromage, et au 16^e J^r il se forme en forme de
 chair, et au 24^e il commence a auoir membres
 et au 32^e J^r, il se forme en forme d'homme. Et
 au 40^e J^r Dieu y met l'ame, et de la on auant

regarde ce
qu'il dit

115.

Il est nourry, du minstre de la femme, qui se
convertit par decoction en lait, et ainsi l'enfant
croist petit à petit. /

116.

Scachez que l'eau luy sert les 3^{es} mois, l'air
luy sert les 3 autres, et au 9^e l'enfant naist
et de la en avant il le faut nourrir de plus
fort lait, et de plus fortes viandes. /

117.

Et pource qu'il n'est, que un ouvrage ressemblable
à la generation de l'enfant. Je declarerai ce que
les philosophes ont esté en leurs livres. car il n'est
pas chose vulgare, ni d'autremin qui se fait

118.

de nos corps, de quoy dit Roson le philosophe; a. quand
il s'aprouve avec sa soeur, c'est que conception se
faict, il en est un enfant, que l'on nomme
ambr, assavoir on est la vertu de la femme, que nous
avons fait en 9. Mois; Il nous est figuré que quand
nous voyons la grande vertu de cette atropos,
et son grand effect, en la terre, en la procreation
sur l'argent vulgare, comme il est toinet
un meilleur pignon, que celui de minier.
Et est le secret que les philosophes ont su de ne
point révéler, disant que c'est à Dieu de
le donner à qui il luy plaît

119.

Jesus dulcis memoria

J'entray un jour, en la maison du vieillard
 Abiel l'asien, p^r le visiter, et assy à sa doct^r
 là estoient 2. hommes, dont Je cognoissois bien l'un
 et l'autre non, et parlerent devant moy de l'art
 Le vieillard se tourna vers moy par amour, et me
 demanda, qu'elle estoit la parole du sage. Je respondis
 moi-mesme, et ce qui ressemble à perican, et ^{à azor} ~~à azor~~
 et ce qui ressemble à azor, et ce sont 4, et ce sont les
 4. elements, feu, eau, et terre, misles avec
 l'eau ce sont 2, la terre avec la terre, ce sont 2,
 l'assamblou^t de tout atropos dimin^u est la
 sublimation et distillation, jusques à ce qu'elle soit
 blanche, et claire, en laquelle il ny ait nulles
 ordures, cest en la sublimation du thame, le nettoyage^t
 du corps, et est la reduction de l'atropos sur
 Jecoluy, tant et si longuement, qu'il ne demeure
 point en luy. de la toto, qui est trinitaire, qui
 ne montre au mont avec l'esprit. Quand tu
 auras l'amour tout le corps, adonc auras
 tu lavé le corps de ses ordures; Il signifie par
 ce l'extractum de tout l'oeuvre du corps, afin
 que tout la condre, et qui ny ait point de
 graisse qui descouvre.

121.

122.

Saches que ceux qui auront les mots lueux, trouveront
 toutte verité de l'oeuvre de ce veul s^r que mes - ^{et toutes les}
 livres ne soient point donnés au manuscrit, car voy^t ^{mis d'vul}
 livres mal, et ne les ay faits, si non par l'amour de mes
 freres. Je me rememb^r, que la lune plaine,

123.

124. x lune

x f. suors

125.

126.

127.

qui sig nific l'atropos, & la racine de tout, & d'elle sont
 extraits toutes les choses, par cuy, & signifie la lachesis.
 car la sauge donne toutes humours, elle & dance de
 l'eau, & 2 eaux sont traites de luy, & sont deux
 fumors, desquelles parlt hermes, & dit que la
 fumor de haut descend en bas, & la fumor conçoit
 fumor, & d'autre chose ne viennent les creatures;
 entendrs ceste maniere avec les 3 suors, desquelles
 les choses sont tirées, les quelles on appelle atropos,
 triniturs, & fumors. Et tout ce & après les 3
 jmbitions sont qu'ilz nomment l'alsatur,
 après la fixation d'elle en la mandore, qui est
 manoir & coaguler avec le masle, & la femelle,
 après ce que tout est blanchy avec les 3 jmbitions
 dont dit hermes phr, après ces 3 jmbitions
 ny adioustr. Item cor nondit, & quand tu
 auras ces 3. no direct point de ton oeuvre, ny de
 la fixation. Et de ce meisme dit Aros Roy, q' auant
 chose perdire ou auoir dire en la coagulation de ces 3.
 desquels dit Aros, quand tout est coagulé, on
 le nomme la mur des sages, & la terre est la
 mur des mortuells, & des couleurs, & nerr des
 deux fumors, & tout, & d'elle tout est extrait, dequoy
 on a mestier à l'oeuvre. C'est l'ame amur dequoy
 dit Aros, il est l'atropos & l'alsatur qui est
 moult vile chose au regard des Ignorans

127.
80
Car si on leur disoit l'oeuvre, et de quoy, l'on doibt
ouïr, ils ne le croiroient pas. Sçachés que ce qu'ilz
composent deux en un, ce sont ceux qui ont nommé
3. terre, ny l'un ne suffit pas sans l'autre, une
chacune a son ouïr. la 1^{re} de la terre des margarites
la 2^{de} est la terre qui trinet l'elixir, (la 3^e l'elixir
la trinet) et ce sont cinq quand elles sont assemblées
et faites en un qui est la trinepotte des sages naturelle
et parfaite. Elle est comme la maison qui a
toutes les 4 parois, et c'est la magneste parfaite
et blanche; C'est l'apropos, en laquelle sont les
puissances de blanchir, et de rougir. laquelle
ilz ont comparé à l'oeuf par la blancheur manifeste
et la richeresse et moiteur est en son couvent,
ainsi que l'escaille de l'oeuf couvrent l'Aubin, et
le moyreau, tout ce de quoy le poulx a besoin.

128
129.
130.
Les hommes dépensent leur argent et leur force à
ouïr corporellement. en la preparation de plusieurs choses, et
font, et ignorent la vertu de cest art. Et quand ils
ont fait et labouré. Mettent tout faux, et blasment
les liures, et les livres, de quoy ils ont tort, mais ils
se dolent et blasment eux-mêmes; la terre en son
corps, et cest de quoy son soleil, ses lachues,
les esprits, les amers, et ses trinectures;
Et c'est mandorin est les, et de la yst
le dragon, qui mange la quercie, de
luy sont parties les noiges, et montent les nuës,
et descendent les fleurs, et les trinectures;

131.

cette atropos fait meuririlles et choses, elle —
 blanchit, et rougit, endureit, et amollit, —
 elle fait le verre malluable d'elle sont
 faites les pierres précieuses; les meuririlles
 sont plus grandes que l'on ne scauroit dire.

132.

Ce Dragon si la clotto d'innu est son frere,
 C'est la condre, et de cette condre monte la pluye
 vint, qui vintifie, qui descend du ciel apres son
 extraction, et vient a elle la vertu d'en haut et
 d'en bas par l'extraction de l'air quand elle descend
 sur la terre. Et apres ce quelle a esté morte, elle
 revivifie, par toutes choses, ilz ont signifié cette
 tute, de quoy parle Rosm.

133.

Saches que vous auez fait ce corps il faut que vous
 revivifiez par luy la maniere de l'oeuvre, ou vous laissez
 tout de quoy parle Aros, et dit qu'elle ressemble
 la mandore, de l'Aigle, la vielle, connue
 auquel ventre est mouvement. de vie, occulte.
 parquoy il a signifié la tachosis montant, la
 condre traicté de la condre. Quand ilz dient
 qu'en luy est mouvement. de vie, ilz signifient
 parce, l'esprit et l'air, qui sont meslés en son
 ventre, et d'environ la fosse de mouvement. et y br
 ce qui est monté. En apres il yst son frere, qui est
 la condre et la condre, ce que marca le philosophe
 a nommé le coagulé coagulant, leur clotto

134.

en leur turn de se parler Thalys, s'il ny auoit
ferment, leur atropos ne se coagulerait point.
Ils ont magnifié ceste cendre, et le ferment, et
leur tathasis est lis, cest ferment des corps —
et quols elle est raminee et la cendre est le
ferment de ceto quicst leur soucy. Pourcoont ils
nomme ceste cendre le ferment du ferment, par
laquelle ils ont enforas leur atropos en grande
puissance, et pource dit Rosin. Si vous auos desout
un corps blanc sei. sole, et quil soit fait un gr,
et que les fleurs soient traites cest la mandorri;
De quoy dit Aras et les orfaiurs qui dorent
cognoissent ceste flust, ils gaigneroient moult
par elle. Marca dit, print le corps de la
neagnosie qui est blanche, et sans faulter
cest auey qui chaste pauvretr.

136.

137.

Il nest nulle autre modocino apres Dieu que le
Jaussom n brinet de ceste riote, le Lis des
phos cest brinet un, qui est amr, avec la quelle
monte l'esprit en haut, cest corps qui est blanchy.
Ils Vassollent rose trignant, et ce lis que
le vous ay demonstrier qui est au

138.

Atchides dit, prends les choses de minicro
et les faites monter en hauts lieux, puis les
cristes et reduis les sur leurs racines, lesquelles sont
obscures, par les hauts lieux, ils entendent les alexis
et quand ils dient, et les conilles, cest à dire

139.

140.

que vous revuies l'eau, après quelle sera montrée
 et causer dedans l'alambic. et dedans cest alambic
 est engendré le tiers des phis, et la sauge aussy,
 Et la font les mineurs de leur rose, et de leur
 rhim. Ceste science est le secret de Dieu

141.

qu'il a donné a ses prophètes, et a ses sçavans
 et aux Justes et dignes de ceste science et secret
 de la prophetie par inspiration. Je la vous ay montrée
 par un par figures; cest deux corps, que le vous
 de fer par figures, et deux en un; cest le 2^e ordinaire
 cest la rubification, et ce sont 5, trois de haut
 celestiaux et errans et Ingraves les trois phis
 de haut, cest l'Atropos de deux natures, et ilz ont
 print ceste clothe, triple, ce sont les trois de 9
 parties, et ay 3 nourrisent leurs fruides, 2^e qui
 est leur corps, qui blanchissent, et les autres 6
 parties nourrisent à rougir; Ilz ont montré que le
 tiers de la tachis, sont les 3 parties de l'atropos
 comme tu as vu.

142.

143.

Car elle a 3 natures, Daniel, air, et clothe
 parce ilz montrent qu'il est une chose, en
 laquelle sont 3, et la terre de dessous, et la
 terre des 2. corps, et l'atropos est de 2. natures,
 parquoy ilz ont l'ame et l'esprit, portant l'esprit
 est le lion de l'ame, qui a ceste ame hors du corps,
 l'ame est trinitaire, solue, et portee en luy,

car la trinture des trinturiers est portée par l'eau au
drap, les trinturiers prennent de l'eau commune, & font
bouillir dedans leurs trintures de quoy ils veulent
trindre, puis prennent le drap & le plongent en l'eau,
& l'eau porte la trinture par tout le drap, & puis
ils mettent le drap à sécher, & l'eau s'en part, &
demeure la trinture au drap. - Ainsi est il de nos
trintures qui est l'ame, qui est portée en l'atropos,
& l'achosis la porte, & s'en va en nostre terre.

Cette ame, qui est maragon est le trinet
pour ce disent ils, il s'en va le tis, & nos terre,
qui est blanche, & puis s'en part la fleur
de l'atropos, & l'ame demeure en nos terre
c'est un flume subtil, & insensible, & ne apporte
point si non son effort au corps, & son fait est la
manifestation des couleurs; (c'est daniël de sidrac, &
est engendré de misaël, & nourry est la femme
d'abdonago & ne redout point daniël, & le
sidrac ne le peut détruire.)

Toutes ces choses je t'ay monstres pointes, le sage les
ordonne, si que je t'ay démontré est l'entendement
de la terre, des 2. corps, & l'atropos des 2. natures,
l'oeuvre du blanc & du rouge, c'est un oeuvre,
l'autre & qu'ils disent 2. oeuvres. Ne voyez vous pas
que la terre est de 5. sci. de 2. d'en haut, & de 3. d'en bas
L'oeuvre 2^{de} qui est rouge, est de 5. sci. de 3. d'en haut
& de 2. d'en bas, & tout n'est qu'un.

La 3^{me} oeuvre, laquelle nulle ne prouve, est l'extraction

144.

145.

146.

147.

148.

149.

et l'extraction de l'anus, et des trinetures qui sont
qui sont pour les 2. ouverts, qui ne sont qu'une
hermes dit, que tout subtil entre en gros parquoy
il entend que ~~l'oreille~~, entre de loger au corps,
Le corps ne poutoir feint le corps ne. trinet,
mais la substance subtilisant au corps p. intro
Le corps, et trinet, et nuisifie.

150.

A prout ci qui a esté mort, ne mourra jamais. Je
recommende mes parolles ont a murmur, car Je
t'ay rendu la science qui multiplie les violettes. Garder
bien ces grands secrets, les studio, et les tiens occultes
et cat. Je t'ay monstre tout le secret manifestant
que Dieu a ^{mis} en la plus vile chose qui soit au
monde; c'est le miel, auquel est la sainte. Des hommes

151.

pa. 129. n
139.

Hermes dit prout les choses de leur miniere, et
les montre aux plus hauts lieux, et puis les ostes de la
hautez des montagnes, et puis les ramenes sur leur
racine, et te l'ay autres fois expose. Marcus dit
au Roy, qu'il est monté au ciel, et puis en descendu.
Je t'ay monstre la maniere par laquelle tu pourras
entendre la verité de l'oeuvre, quand tu
entendras les parolles des Luges, et
seras mis hors des tenebres, et d'erreur.
Si tu peus par les livres venir a bon
intention et que ton entendement puisse comprendre ce
qu'ils ont tous leurs hureux de cognoître la violetle

bonetto, et laisse ces choses vaines, si tu les
entends, tu vas en l'unione; Et ie. t'exposay
leur atropos spirituelle, qui est blanche, ne
t'estonne point quand tu les oiras dire; et nommer
Rouges, ce sont trincturs, Clotto rouge, et
l'achisis blanche, qui est à blanchir, et sont
rouge en leur manifeste mais elles rouges en
l'oeuvre. Car la couleur de l'ame qui est rouge
est mûée en atropos blanche. Quand ilz disent
l'eau blanche à blanchir, Ilz ont manifesté ces
3. parties, qu'ilz ont nomme 2. oeuvres; oeuvre
de la sauge. et c'est blanchir, laver, purifier
par 40. Jours, et blanchissent de tout, et suguration
de tumeurs. Le 2. ou est rubifier, et coaguler
les trincturs en leur tinn; à laquelle ne va
nul oeuvre douant luy, sont toutes ces —
trincturs qui sont turbots, et sont fermont,
et sont mis avec autres corps auxquels ilz
sont coagulés avec le fermont, du fermont,
Et c'est. tout. /

152.

153.

154.

Iesu dulcis memoria
Dans vora Cordis Gaudia

De Physica Auscultatione. lib. 8.

Le vray flamot à un son d'us

1.

Le desir de fin, est le prix, que nul ne peut friser de tous les phis pris et tirés en somme. auons abrégé, afin qu'à toyder astin, estir tout certain l'argument de vrité, de la plus exallente partie de phis; laquelle somme nous appellons la pratique des phis; pour ce que des liures des phis, est les rois des Apinos, Je l'ay poy tiré et arraché par la chose qui s'contrain à raison, nuit à vrité, pour ce le sing de vrité avec toutes choses allées appartenantes à seules par la finca, et par droit ordre, et de mot a mot avec toutes les causes suffisantes auons baillé, avec toutes les choses que en leurs liures ont trouués estre nécessaires à l'ouurage accomplir, sans rien, mettre de superfluité, ne rien celer en tout led' ouurage; De laquelle chose Je prie vostre seigneur J. C. que par sa grace nous veuille donner l'esprit d'entendement; et pour ce liure s'nomme vraye vraye pratique d'Alchimie.

2.

De rimeur. Je mettray sa definition. Alchimie est une pratique de phis la plus nre, laquelle est constituée en art, lequel s'nomme à tous les autres, lequel art enseigne à donner toutes vires particulières non parfaits à vraye perfection, et tout corps humain malade.

moult à noble santé, et transmettre tous les métaux
 en vray. emrocato, et plantain, par un corps
 medicinal universel, auquel toutes les
 particularités médicales sont réduites, lequel
 est accompli, et fait nouvellement par un fort régime
 mis au aux enfans de vérité, par le moyen de
 laquelle, telle est nature d'un C.A. est une
 science, qui est nommée fleur mal, ou fleur de
 sapience, par laquelle s'extirpe l'entendement humain,
 par force d'expérience, au regard de l'ordinaire et de naturel
 cognoissances; car il soit ainsi, les expériences ne
 donnent souvent nulles probations fantastiques, mais
 donnent voye par entier jugement en toutes avec sciences,
 en montrant à l'entendement comment on peut entrer
 aux vertus diverses, qui sont moult à color. Et ainsi
 par nature entendons ce qui est de vérité, dont plusieurs
 fois avoient que ce ne soit rien, mais nous l'avons
 vu si est vérité ou non. Et pour ce sera fait à homme
 qui la cognoisse, pour ce que par telle science s'extirpe
 hors l'entendement de superfluité, qui est contraire à toute
 vérité. Et car de soy ainsi qu'en forte louange respandit
 amitié, et en loyauté cognoisse florit d'ordre
 vray, et aux constances véritables trouver est
 loyauté en fruit, qui est perdurable. Et pour ce que j'ay
 trouvé amitié et vérité en vous, le cœur familier ne vous
 refusay de servir et enseigner de singulière amitié
 et amour, et seroit voulu aux enfans de
 Dieu, et de vérité, attendant très grande fiance,

3.

4.

qui vous auez en moy, ainsi qu'il uide, en moy le lay
 afferu, et en infailible experience n'estoit cognu; et
 pour ceos veritez soit en la personne qui y pouruient de dire
 auoir en nature, et d'elle soit d'honneur, et non autre
 te puisse estre, ainsi que il est d'est et d'autoritez des
 Grecs, qui disent, garde veritez, et tu auras louange en
 Dieu, et y pouruice en nature, sinon laquelle autorite
 il faut garder, si nous voulons auoir veritez et y pouruice
 en nature. Et pour ce a vous, car a fins de veritez
 s'approche le don de grace, qui est veritez pur, sur le
 fondement de nature. Et pour ce que ces choses
 dessus dites lay cognu en noble coeur d'autorite
 assure en vray entendement, et moing l'experience que
 afferu de la veritez de vraye personne. Et pour ce ne vray
 autre chose, si ce n'est tant seulement a declarer la voye
 droituriere, que vous debuez auoir si obtenir la vraye
 intention de nostre magistrat, en propre ouurage en nature
 experience fructueuse qui s'entend de nature et
 choses incomparables, et des, la terminacion de
 tout cours de philosophie.

5.

6.

Le Liure sera diuisé en 2. parties en theorie,
 et pratique.
 Pour lequel thesor acquies, vous C.A. debuez en
 vous auoir, un homme d'entendement mal, 2. principales
 intentions, si vous voulez en vous obtenir l'ouurage final
 qui est sur tout le cours de nature, la fin intention d'que
 vous debuez acquies en fin nature par lequel le
 maitre, si puisse naturellement induire; ».

La 2.^{de} intention s'est à sçavoir cognoistre la raison
 et l'effet par lequel s'endurcit et congelle on
 succussion Merveille, selon la nature. Et afin
 que vous entendies les 2. intentions; Je vous
 responds à la seconde disant la vraye phis, qu'on
 met temps la biere, ne peut rien mûir, si 1. est
 n'est mûie, et par art transforme d'une nature
 à autre. Et ainsi est il est transformé tout
 ainsi après il transforme, quand il est endurcy
 et congelle, après il endureit et congelle.

Parquoy il appert que la raison pourquoy nous
 l'endurcissions et congellons, est afin qu'il
 puisse après endurcir et congeller, et espaisir
 tout ambrosie, non pourtant en masse de
 mortel, mais en médecine par faite, étant
 en forme de poudres & lexiriques transparents.

C. A. entendez car nulle chose ne se peut faire
 sans cognoistre de cause, et Je vous ay déjà fait
 cognoissance, que la cause est l'eau nasse qui
 n'est transformée ny, congellée, si ce n'est par
 Intention de transformer et de congeller. Car par
 aduy, transformé nous transformons en l'espace
 d'une heure, et sans l'aduy transformé nous ne pouvons
 rien transformer. Car transmutation ne se fait si ce
 n'est selon raison et force de nature; et pource quand
 la nature de l'huile de Car. Une fois transformée,
 elle transforme tout autre vitre en

7.

8.

9.

10.

11.

en semblable nature. De laquelle chose, il a post
 en retournant à la presentation, car vous devez
 acquiescer en vous ungin naturel, par lequel, ^{est} vous
 pénétrés ledit hypocras & poissir, end urier, &
 congeller par cognoissance de cause, à gagner
 par iceluy ungin, car est de congeller vin
 de cand; J'ay tout le cours de phisical ce

12.

discouru par means travaux & contemplations,
 par la grande & forte amour de quoy, J'estois sur monté
 Jusques à tant que Je vis en telle le droit ordre
 de nature, & le suphément qu'elle luy seain donner.
 Car cela fort clairment m'a retenu monstro les causes,
 par lesquelles la bien tant par luy ne se peut
 transmuier par art, ainsi car naturel le transmue. en
 ses propres miniers. Et pour ce J'ay cogneu la cause

13.

de la vertu, par laquelle les phis ont dit que l'art ne
 peut enluyuer naturel; mais bien la ressembler en
 toutes les choses qu'il ressembler le plus. Et Je vous dirais
 toutes causes, trop serois long, mais en conclusion
 une des principales causes & celle est, pource que le
 vngt. actuellement ne contient nuyse en luy tous les

14.

droits & elements composés, car les simples en l'art
 trop petit profitent, pource que tous ont simples
 & longues actions de digestion, lesquelles l'art ne
 pourroit attendre, par la trop grande dourure, ne
 Information de chaleur par dehors ou ne luy pourroit donner
 par art,

qui ont bonne, et exigence de ce simple royal, et
pour ce, voyons plus, qui n'a point l'art ne pour
résister à nature. pour ce qu'en la cin; qui est la nature
en laquelle nature fait ses actions à dans les minières
des métaux, ne contient en luy les quatre éléments,
si non trop simplant, et pour ce elle nous a demandé
qu'il luy nous ne pourrions, en l'art, si non pour
en donner, sei. pour l'élément de l'atropos,
maintenant, introduit une Clotto non non nature.

Nous autres qui sommes uniformes et raisonn
stables de l'ie naturelle, et sçavons que l'art est
nécessaire, et principaux éléments composés sei. la
parthénopie fixe, et daniel fixe, et tachosie et
videt non fixes. Et est mestier que cette Clotto et cette
misaac, soient de la propre similitude de l'hypocras;
Car autre manière d'analyse ne s'adonneroit de ces
litz n'estoit de la nature, et de la matière; par
laquelle chose il appert comment cette Clotto, de ce
Daniel soient fix, et soient ou doibuent être de
la substance du mot sau. En conclusion forme
doibent être que telle parthénopie et tel misaac ne
sont autre chose, si non substance d'argent fix, non pas
que par art aye été fixé, et de puri mais, a été
par l'engin de l'oeuvre de nature en fin
videt et finthim en la propre minière,
en l'espèce de mille ans, lequel engin jamais
art ne peut atteindre.

Et pour plus particulièrement nous à donner à entendre que

15.

16.

17.

18.

19.

qui en suflomont, nous prouons le Jaup. min et la
 prim. formelle, par leur et leur, car ils sont
 corps fixes et lucifans et triquans, et abandonnés
 de nature, digérant le dissoluit citre et Jeculuy
 congelant l'indurissant par l'art de leur
 assubtiliation. De ces 2. corps.

20.

C. A. nous tirons à l'ayde du dissoluit et ambrosie
 3. elements. Sc. Clio fixe, et misaee fixe, et
 Jaune non fixe, qui porte en luy forme
 nutritrice, et est appellee hygoras animé de
 couleur naturelle. traitté du plus profond des subs-
 corps fixes. Et ainsi nous obtenons les quatre
 elements. Or entendez en quelle manière

21.

ils prennent ensemble leur nutrition par un exemple
 que Je vous donneray, afin que mieux soyez édifié, au
 fait de la chose pratique, car nul temps fut ou pñe
 qui la donna mieux à enfant qu'il eut, que Je vous la
 donneray. Je vous dis doncques, que l'atropos ainsi
 comme nature froide et moitte, si melle avec

22.

les végétaux, et il ne reçoit autres mixtions et proportions,
 et dist par raison et chose qui se melle en Jelle par
 lesquelles choses ainsi mêlées, il ne reçoit et chacune direction
 qualité de la chose mêlée. Car tout le progrès de cet
 art ne veut dire hce n'est en certaines proportions et compositions
 et transmutations de qualité en autre tout ensembble.
 lesquelles compositions sont faites par mixture de nature
 indiquant du moyen d'Jelle au regard de la forme

23.

spécifique de chacune proportion en composition en four
 chaud l'instrument de nature, par autres qualités en
 prenant la nature des corps avec lesquels Il se cuit,
 avec tis nature de rose prendra, en nature de
 bonnes se tournera et congellera. Pour
 laquelle chose respond Thie, et dit que nulle humidité
 plus promptement se convertist en Lis ou en
 bassin que celle en laquelle les qualités
 de maragon ou de sauge sont par dissolution
 suffisamment Introduites, le cor^e est l'hypocras
 qui a esté cuit en Iceux; Et après tiré du plus
 profond de ce vintre; et si on le ou en 2^e le
 cuisit semblablement prendra il les qualités
 d'Iceux, et par conséquent en la nature d'Iceux
 se tournera, et se congellera, et ainsi de toutes
 autres espèces métalliques. Car les choses ne se
 font si non leur nature. or il n'est rien qui soit si
 forte chose, que nature; doncques comme nature, ne
 se puisse fourvoyer de sa nature; si nous voulons fr^e
 jadis sembler ou faire être par nature; il convient avoir les
 leurs espèces avec le^x dur miel S., et mesler, et dissoudre, x dit
 car le^x vintre. Pour atropes minérales, ainsi qu'il a esté par la
 forme métallique; et en Iceux ambreux, ne oient lesd^s corps
 métaux et unuifions d'une nature en autre, entelle manière
 qu'il a esté que la dict^e chose tiré du corps toute leur
 nature informé de vin de cand. ainsi cor^e l'ay dit par l'exemple des
 choses métalliques, cuites en simple eau; Et ainsi cor^e la nature des

24.

25.

26.

27.

ne
+ 8K

28.

corps d'altérer en la duant d'être a tropes de thuylle de tin
par conséquent les couleurs se altéreront, car dedans se mufura
mufura, & s'algalgamera sous l'effort de la biere,
et pour ce on le pour voir jusqu'à la fin de son
engourvement, et se vous ay ja manifestement specific,
soit avoir royal entendement, car l'eau simple des fleurs,
de la terre nature, et nourriture des vegetaux; si est
elle de toutes les choses animees et sensibles. Et pour ce
si aucunes d'herbes, se cuist en elle, tantost prendra la
virtu et propriete de sa nature, et pour ce car l'eau en son
commune est si souverainement froide en nature, tantost
par raison des choses chaudes qui sont cuites en elle, tantost
commence a manifester effect de chaleur au 3^{me} degré d'est.

29.

Item il n'est chose qui en substance de chair soit plus
conuictie, que l'eau de eau, en laquelle la chair est
parfaitement cuite, ou soient pres les choses cuites en
elle, ou l'eau par l'ye simplement apres la decoction
soit prise; et ainsi a la mesure et proportion de
nature, car adonc ne nuist point, mais profite moult

30.

et ayde, laquelle chose ne feroit pas l'eau crüe et froide,
estant en sa pure simplicité, mais estoit bien nuisible
par raison de sa froideur crüe, qui a qualité mortificative.
Et pour ce l'eau de la chair apres sa decoction, n'est elle car elle
estoit deuant, mais d'un genre d'autre conuictio en nature de
chair; et pour ce elle se prend par viande et non par medecine;
car sans moyen elle est reductible en essence
humaine; tout ainsi par semblable maniere et mal entendue

31.

L'hypocras est la propre matiere de de tous les
metaux; car ainsi en l'atropes commun des

ferveurs, par raison de simple homogénéité, pourvu qu'il
 est entier, et commun qu'elle a entre les végétaux
 et animaux, reçoit la vertu de toutes les choses —
 qui se enfoncent en terre. De même le miel S.,
 reçoit et attire la vertu et la nature des corps —
 dessous qui se joignent en lui, et se mêlent en la
 direction et en l'office. d'eux après il se tourne
 et pour ce cas le citre est très froid, il peut être
 fait chaud, on prend du miel, et se fond à blanc. On fait
 attacher avec les attacheurs, mais c'est par très subtil
 art et ingénieux, et pour en l'ouvrage de plusieurs
 adieux l'ambrosie. coud, qui est l'esprit universel
 d'où ainsi est l'acheté portant l'insigne d'esprit de ^{ou forme}
 mortel, avec les corps purs digérés fixes et cuits, attacheurs
 par l'engin de nature, se. le tis, et thim, que par
 certaines directions se ~~debutent~~ dissolvent en terre
 lesquelles manières je vous monstrey par pratique;
 car d'hor ne se peut engendrer que de l'hor, ny, rois sans
 violente. Reste que si la loi de nature, il n'y a
 à conjoindre se se génération sinon les 2. esprits.
 nous n'avons actuellement ce premier, nous le tirons
 de la proxe, et de la morte, par dissolution de
 leur corps, et subtilisation.

32.

33.

34.

Ainsi comme ny de l'homme ny de la femme, ne
 se forment adieux les leurs esprits en coit,
 si promissionent ne sont tirés des reins
 par delivération dissolutive, faiti par
 l'amour de nature libidinouse. Et ainsi cor

35.

Il suffit à l'homme, & à la femme leurs formes
 par special, quand les vrayes humeurs sont répandues,
 & mislors en la chambre de l'ancaris, en gardant
 maniere, ainsi est requise la difference du lignage
 ou matrice de generation car en l'ancaris qui est le propre vaisseau
 ou transmutant de nature, auquel elle fait son transmutant, & faite
 la conjection, & passera par force de chaleur de
 nature, qui est ainsi est chaleur de femme naturelle;
 36. et ainsi nous procedons & arts de sçie, si nous
 voulons que l'ouvrage demeure sans erreur, en telle
 maniere que le corps féminin soit naturellement
 dissout en ceto du susd. vin de cand, laquelle
 se trouve actuellement dissoute à sa part; & le masse
 parillont, & gardant la proportion; si comme il
 a esté en Indagations & secrets de nature

37.

Cette theorie C.A. Je vous donne afin que vous
 ayez une vraye cognoissance des choses qui se
 transmutent, par la vertu de la pratique; qui
 s'ensuit. Car tout brups on adit, que tout homme
 est né par son brest, qui ne sçait rien ni cause -
 rial, de ce qui nallont fait, ou veut faire -
 Et pour ce ayez lad. theorie recommandee, en vray
 entendement. Car nul brups fut sçie, qui la
 donnaist ainsi comme Je vous fais

Jusques icy il dit vray.

89

La Grande oeuvre par le Nitre vray,
dissolvant du Lis, qui prend son
origine d'en haut, & se congelle intirn.

Pour venir à la perfection & multiplication, tu
prendras la racine ^{1^{re}} née, & dernière morte, Crey n'est 38.
de flamme
qui est le vray nitrum, qui est une espèce qui se
trouve dedans les cavernes, & lieux humides;
C'est une espèce de Tunn, qui ne brulle point au
feu, & se distille des rochers en des grandes
chandelles, mais au dessous la ou le nitrum
de goust, le trouveras en masse comme un
petit pain; vous le prendras & le tritureras sur le
marbre. A par mettre aux 2. coins du marbre de la
cire en parapet, afin qu'il ne coule ny ca ny la;
puis qu'il coule en son vaisseau de vers la substance & pisp.
qui sera fait par un^s dissolvant, & apres prendras l'utroc
autrement dit Soup cruir de minier, que les
phil^s appellent petit monde, qui est une matière laquelle
sortant de la minier, est venimeuse, & sale,
mais ne de laisse pourtant de guerir les corps humains
lors qu'il est preparé. Pour la préparation tu le tritureras
sur le marbre, jusques à ce qu'il soit en poudre subtile, &
le mettras dedans ton susd dissolvant, autrement dit Solist,
Et faut que ton dissolvant monte sur la nature

39.

40.

41.

4 doigts et plus, en sorte qu'il en puisse subiter une liti.
 Alors mettras ton matras au fient de cheval et de 2.
 en 2. jour le remueras fort, au plus tard de 3. en 3.
 Jours. mais quand tu verras que la terre d'aure
 sera au fondo noir; tu couvras ton vaisseau, et
 par inclination tu tireras ton dissolvant, et le feras
 de la terre, la terre qui est, et dont tu avois lors tiré son
 milt. S., son tiber, et sa trincture. Tu prendras donc
 demy once, ou once de tulippe du plus fin, que
 lavras bien en 5. ou 6. eaux communes, et après le
 lavras 2. fois en eau ardante appelée eau de vie.

42.

Et lors que tu auras fait cela tous les selz et acrimonies
 de l'eau forte s'en iront, et ton jauberrin sera préparé;
 pour le mettre dans son dissolvant. Mais avant que
 faire cela, faut avoir 8. lb. de mariotaine en chaux,

43.

et la lauer cov² dessus est dit du rose. et la mettre ^{en}
 dissoudre dans ton dissolvant, et secheras bien le vaisseau.
 et alors le mettras au fument par 3. lb. et lad^e dissolution
 de sauge sera parfaite. Au bout des 3. lb. tu ouvriras
 ton vaisseau, et retireras ton niron de dans, et commenceras
 à le recevoir les uns les autres. Après le mettras en
 putrefaction dans le fient de cheval; et au bout de 9.
 Jours retirés le tout, et le logés dans le circulatoire, et
 le mettras sur un feu va poreux, et digérant non comburant,

44.

Mais il faut qu'il soit bien serré et soudé de verre proprement.
 Après tu le tireras sur led^e feu, jusques à tant

que tu voyes les couleurs qui s'insuyuent, et un vaisseau
sera fait de la façon; et alors que verris du noir et du blanc,
et du cistrin, et les couleurs changeantes, vous verris des
petits ~~corps~~ ^{bords} rouges, et bleus, et des petites perles à l'entour,
et une graille sur l'acime. A lors vous verris que
les fumers des dragons se batront, et verris une
masse enflée au milieu, ou borse rouge, qui ne
brustera plus; lors Loüés Dieu

De l'incororation de l'elixir blanc au
rouge. le tout tiré d'un liure
trouvé dans le cabinet de
Nicolas flamet 1403.

Dans flamet
il appelle ce
chap. l'incororation
de l'elixir
blanc au blanc.

Prenez donc la lamine cristalline que vous
trouveris au fonds une once et retiris par
l'incororation d'icelle, en degouttant dessus goutte à
goutte et tirant cristallin sur le feu lent, de son air
blanc de suif, jusqu'à tant qu'il fonde cor' cire,
et sans fumee. A donc l'incororer sur la lamine
ignée, s'il se fond activement cor' cire, adonc elle est
incororée; et si elle ne le fait, réduis la à la cororation
goutte à goutte de son huile blanche, jusqu'à
tant qu'elle fonde cor' cire sans fumer. Et cire
le commencement de tous les phis; Que quand par
sublimation, vous auris fixé la tres noble partie de la
Cassiope, que vous recommencis la sublimation du
démurant des phis non fixés sur elle; Sci.

ou 3.

ou comme an-
diment 47

48.

de l'Atropos, et de l'huyle, jusques à tant, qu'elles semblablement se fixent, puis essayés sur le feu, si elle aura bonne fusion, et donc suffisant har sur elle, recommencer la sublimation, si non — recommence par fois à autre sublimation de la partie non fixe, jusques à tant qu'elle fonde comme cire sans fumée. Adonc l'ostez du feu, et la laissez refroidir. Car c'est elixir accompli, et de prix inestimable, lequel convertit tous corps imparfaits en purit Infiny; Jeetz donc de luy un poids sur 100 ptiis de citre laur, et sera — l'arriete pur, meilleur que de miniere. Et aussi si vous faites proietion d'un poids sur cent, sur les corps imparfaits, il les transmutera en tres pur cristal. Autre conseil ne puis donner

49.

De la maniere de composer l'elixir
au Rouge.

50.

Par telle maniere semblable se fait l'elixir au rouge, et son invocation, cest à dire au mustagon, si pour chacune chose blanche, vous mettez chose rouge en lieu de ferment de sarricte, vous mettez ferment de jaufemin; et l'atropos de vingt. soit rubifié avec le feu de la violetle. Car en vos ouvrages rouges, rien ny entre sinon rouge, car en vos ouvrages blancs rien ny entre si n'est blanc

La preparation de la medecine du Lis non ardant, se
 se fait par l'adivestiment du Turbot rouge, par
 maniere de fixation, et de calcination, avec 3.
 parties de son ferment preparé avec Industrie ad=
 ministré par faitant par maniere de maintes solu=
 tions, et sublimations, et par maintes reiterations,
 jusques à tant que ce non fixe, avec le fixe
 soit fixe au dessous. Par la maniere de cette
 fixation, et solution, et par ritraim de sublimation,
 de demourant de la trompette non fixe avec
 le fixe, en conioignant Ingenieusement par
 petites ptes, jusques à tant que le fixe s'isloie
 avec la partie non fixe, et de rechof soit fixée,
 afin qu'il demeure fixe. Et par cecy a post que
 Cetto fait le corps volatil et puis fixe, et quand
 trois parties de la Tachetis rouge seront avec luy
 par cette maniere fixés, adonc soit abroüé avec
 son huyle rouge par jubitation en maniere de roses.
 et sublimé fois après autres, avec luy jusques que
 tout soit fixe au dessous, sei. 3. parties cor il est
 dit, L'atropos adonc le mettre par un jour
 et une nuit a fort feu, ainsi cor il est dit au
 blanc, afin que mi-rux se depure, et se fixe
 avec luy. Puis on prends et l'incens en va creuser
 sur le feu lent avec son huyle rouge, en digouttant
 goutte à goutte, jusques à ce qu'il fonde cor aie

51.

52.

53.

54.

Sans fumer, & soit tout une chose; Sei. l'huyle.
avec luy Sei. avec l'elixer entrant, & pénétrant,
& profondant, treignant & permanant.

55.

Prends doncques un poids de. Lix sur mille p^{tes}
de ~~monte~~ monte ou de bien-lavée. & ce sera
maragon bon usage, en toute ex amination, meilleur
que celui qui vient des miniers. Car tu tis &
le thim faits par les dessuets elixirs, passe
la rose, & la sauge de la dessuete minier,
ont toutes les propriétés. Et pour ce dynt les plus
que leur force & leur bassinet, ne sont mie
violente & monte vulgaires. car il leur adjoins
une grande addition de trincture

De la multiplication des Medecines

56.

Si lesd^{es} matieres qui ont este fixées, & données avec
leur huyle, Jusques à tant qu'ilz fondent
c'est cire, vous dissolvés hypocras blanc ou
rouge Jusques à tant qu'elle soit faict^e et toute
clairre, & puis en legere direction les congelés,
& avec leur huyle les Incorres sur le
daniel, Jusques à tant qu'ilz fondent legerment.
La vertu d'elle sera multipliée, en la

57.

proixion, et sur toutes une fois du moins,
quand elles sont dissoutes, vous distillerez en feu
lent, doubles, multipliés et augmentés la vertu.

La manière de la multiplication des médicaments
est, que vous dissolviez une chacune espèce. —
d'icelle singulièrement en son atropos par
inhumation, et en la Clothe, et sans elle non,
puis separez les éléments par distillation, puis
en recouvrant la tachosie par distillation, puis
l'huile de la Clothe ouverte au fond, et tournez
l'atropos par subtiliation sur la parthénopé,
jusqu'à tant qu'elle la boive toutte, et
qu'elle soit fixe, avec elle de fonde comme
cior. / Faites de cette médecine un poids
sur quelque corps que vous voudrez, car en cent
doubles multipliera la triniture, et ce sur
une partie de lye, prenez 4. fois de quelque corps
que ce soit 100 ptiis, 2 ^{millions} multipliera 1000 ^{en} 1000.0
4. 10000. 1000 millions, 5 ^{en} millions de finis ^{en} vraye
tulipe, et vraye parietelle.

Et pour ce il s'a noter que tant plus d'un médicament dissolue,
sublimé, et congelé, tant mieux et plus abondamment
viendra car en chacune dissolution elle augmentera
dix fois en la proixion. Le vouillez donc
estre ennuyé, et la répétition des solutions,
et sublimations, et des congelations, —

58.

59.

60.

61.

par ainsi la médecine s'mieux digérer et fixée,
et plus parfaitement oeuvre. Par uoy apert
que à la reduction s'dissolution, et sublimation,
et c'est la subtiliation du 1^{er} degré, et pour ce
sublimation et solution se doivent entendre
pour reduction: voir pag. 156. n. 76.

la maniere de faire la projection
de l'elixir, et est multiplication
en quantité.

62.

C'est chose grande de fonder mille milliers de
parties infimble. Et pource quand vous ferez la
projection, vous ferez en ceste maniere.

63.

Prenez cent parties de tiere laue, et le mettez
en un creuset sur le feu, et quand il commencera
à bouillir, mettez une partie de v^{re} elixir
appareillee car dessus est dit, sur cent parties dudit
citre laue sci. du vingr. tierce laue, rectifiée
et gardée, et tout se fera médecine sur autre mist. S.
laue, puis jettés une partie de ceste médecine en sur
100 parties de citre laue. sci. du sops tierce cor dessus
en son creuset bouillant sur le feu, et on en fait
sora médecine. Puis jettés une partie de
cette médecine dernièrement congelée sur
cent parties de l'hyppocras laue, et il fera
tout mastagon ou tout portait tres bon, à

64.

93

toutes, & prunes, selon que le ^{premier} elixir sera,
rouge ou blanc. Maintenant vous auez multiplié
vostre médecine par sa quantité, ou intout ou en
partie, car d'une dragme vous en auez ou 200,
mais n'est pas infructable. vertu car estoit la pre-
mière médecine. Si vous ne la multipliez par la
dissolution ou congellation, car en la manière
que nous vous auons dit, elle se pourroit multi-
plier en vertu infini, et après en quantité; Et
c'est la pratique du rasoir des phis, & trait en brief
de leurs liures, laquelle n'a point de superfluité
sur la ostant à parfaire vos corps imparfaits
et infinis, tis et thim, selon que l'elixir a esté
propre; Et aussi il a la vertu efficace sur tout,
autres médecines, de guérir toute infirmité,
tout enfumelle, tant en chaude qu'en froide
maladie, pour ce qu'il est d'occulte et subtil de nature
il conserve la santé, renforce la vertu, de viot
il fait jeune et robuste de corps, osté toutes maladies,
osté le venin du coeur, rancolise les artères, et
dissout les choses contraires aux poulmons, et le
nauoir est consolidé, guarit et mondifie le sang,
et purge ce qui contamine spirituellement et spirituellement, et
ostant toutes il les conserve. Et selon la maladie, si
elle est d'un mois il la guérit en un jour, et si elle
est d'un an, en 12 jours, si elle est ancienne ou
de long temps, il la guérit en un mois; Et pour ce
n'est mie sans cause que ceste médecine est requise.

65.

66.

67.

68.

69.

sur tout autre medecin; car qui la, il a le
 thorsor Inestimable. C. A. vous aura cy dessus par
 pratique en fait un poids sur 100 de vin. gr.
 des corps melés, et tout se fait medecin, qui en
 poids sur 100 parties d'ur. hipocras est tout
 medecin, et puis un poids de la susd. medecin

70.

ainsi multipliee. S'il est sur 100 de maturose
 laur, vous devez sçavoir que c'est ce citrou
 laur, sur lequel on fait provision pour le
 convertir en tis, ou en thim. sçachés que quand
 vous aurez multiplié un medecin en vertu, ou
 quantité, et d'icelle voulez faire provision sur
 miel. S. vous le devez preparer en cette sorte,

71.

Sci. en la maniere qui a esté det. Jusques à la
 2 de laurour, Jusques à tant qu'il soit purifié de
 tout une fonceur noir, car il est transmué de
 froidour en chaleur, et plus approche de nature
 de metal que le citrou crû.

de chaleur
 en froidour
 credo nalo
 har cornetio
 ingints

Reapitulation de toute la maistrise

72.

Pour ce donc que de tous ces regimens avons traité
 avec toutes les causes suffisantes. Resto briefvement
 reapituler toute la maistrise, a fin de
 la retenir en memoire. Je dis doncques toute

l'intention, de tout le souverain ouvrage n'est
 autre chose que de prendre la vielle connue par
 les chapitres supr., et continuer sur ladite harpe,
 l'ouvrage de sublimation du 1^{er} degré, afin
 qu'elle soit mondifiée et nettoyée de tout
 ordu. En après le disant soit subtilisé la
 terre blanche ou rouge, jusqu'à tant que
 la matière vien ne à la dernière subtilité, et au
 dernier soit fait volatil, puis fixée, avec
 les manières de fixer, jusqu'à tant qu'elle
 apprenne du feu, et puis après la partie fixée, avec
 la partie non fixée, par manières de subtilité, et
 de solide soit fait volatile, et puis fixe,
 et de volatil de volatil fixe, jusqu'à tant
 qu'il fonde comme cire; et puis attirés à
 l'infiny le jaismin, et le thim; et en cey
 est accompli le secret très précieux, qui est en ce
 monde icy, le plus grand secret et le trésor de
 tous les phrs. / finis / tout cey. d. de flauert / subquency

73.

74.

C. A. Je vous donne un trésor sans prix, vous
 fiant me mettre en mains si digne secret, Je
 vous conuier sur tout ne nommer le hypocras de
pelican, tourdon est vil de petit pris; des phrs
 le 1^{er} pris, son eau cor^{me} seauers extraire, qui est
 nécessaire à est conuier, plusieurs fois on ayt fait, qui
 est de couleur d'Inde fort clair, vous admirant
 de richet, que vous ne monstriez ce secret à personne. /

75.

Suivre de la mot.

76. nu. 56.

Ce chapitre doit estre mis apres celui qui est mis
cy dessus de la multiplication des Modecins -
Toutes voyes ne cuides mie que je die, cy solution
afin que l'elixir de tous points soit ranuue
en Tachos is, et cy est en leur communuict, mais
que vous le subtilis tant que vous pourrez. d'unif
les parties en fixation coniointes. Sci. par reduction
du moittr, au fix, et son fix soit reduit au moittr,
et le gros en simple, pour ce que adonc la
virtu fixative, par la mixtion du subtil des
elements et en gendre, et par la mixtion des
subtiles parties du corps, et de l'esprit, et la
conioction d'icelles vertus se fait par dissolution,
et par sublimation se fixe, et par subtilite fut
trouue l'ouvrage de solution, et non pas autre
chose, qui se fait par reduction, et la quelle chose
chose, la conioction des corps avec les esprits
et fait avec dissolution, Sci. du fix moittr,
et non mie sublimation,

77.

78.

Et cette conioction doit estre reduit de la
reduction, car les corps n'ont besoiñ de ce n'est de
sublimation, qui se fait par reduction, afin qu'ils
se conioignent mieux avec les esprits, Sci. avec
les elosse propres.

75

79.

Et la subtilisation, & avec la dissolution; Mais
 cette dissolution se fait avec la congélation de -
 l'esprit; Car la dissolution tire l'esprit de puissance
 à effet, pour ce qu'elle la fait estre d'autant subtile.
 Car quand les corps se subtilisent, les esprits avec eux
 s'unissent mieux ensemble, & se mettent en union, &
 la mais par nul engin ne se peuvent separer. Si
 c'est il a esté en réduction & sublimation. Car
 non mie tant subtilisant l'esprit par soy sublinee,
 mais aussi le corps vuy & conioint avec l'esprit,
 & l'esprit lié avec le corps par subtil engin,
 par lequel est vuy firmement se sublinee. Car tout
 se homogénéise, & aussi le corps d'est de subtile
 nature, c'est l'esprit; Car la confirmation de l'esprit
 avec le corps est faite quand les corps sont subtilisés
 afin qu'ils puissent retenir les esprits.

80.

81.

Et par ce qui pourra les corps préparer avec
 la plus subtilité; il aura la fin qu'il desire; car
 en la conioction des esprits avec les corps, doit
 estre toute l'attention de l'ouvrier, & conioction
 d'eux avec les corps, se subtilisent en maniere
 d'esprits, & les corps sont fait subtils comme
 les esprits, par dissolution, & assation des
 corps avec les esprits. Rentrez donc ce
 que j'ay dit, car tout d'est profitable, & n'a rien de

82.

83.

Suppléons tous mes dits. Si tu ne l'entends, —
 recommence ta leçon, afin que tu l'entendes tout,
 et ramène chaque chapitre, en chapitre, et
 chaque chapitre vous soit une leçon, et maitriser
 l'un avec l'autre, car l'intention de l'un ouvre
 l'intention de l'autre, afin que l'un fasse entendre
 l'autre par son étude, car la plante qui souvent
 est labourée, ne peut être de fruits privée. Voyez
 donc entendez, et selonc la œuvre, car ce que
 nous allons dit vient à ligner de vérité; faites si bien
 que vous ne failliez point, si tu n'es déçu par ton
 ignorance ton labour ne sera ja privé de fruits.
 Que si vous n'avez entendu les choses vraies
 écrites ni m'en rappelez mie, mais une ignorance
 qui est en vaine science; car vous êtes importuné
 par défaut de sens, car celui à qui Dieu ne tribue
 jamais aucun bien, ne peut lui voir ouvrir la
 mémoire, afin qu'il entende nos dits, ny par
 conséquent qu'il aye aucune théorie, car par
 vray entendement est acquise théorie sans laquelle
 nullement l'on n'en peut avoir pratique. Et
 pour ce ne peut de loger en pratique se
 proposer, duquel la pensée est à théorie. /

84.

85.

Recommencez les extrêmes de cette théorie en 1^{er} livre,
 est souvent étudié selon les dits des phis, et les
 entendez; En 2nd livre, en pratique par laquelle on
 peut faire tout sorte d'expérience, pour voir les effets etc.

Le moyen doncques d'entrer en cette science. est
venerable theorie, sans laquelle rien ne peut passer
d'ignorance à science. Sci. à practive; Theorie
donc est une disposition moyenne, par laquelle on passe
d'un contraindre à l'autre, et ainsi l'on peut dire que
l'on a acquis droite science.

Le Regime qui est de fixer le charang
sur le corps fixe qui n'est autre chose
que fer monter

corps doit estre
durant les chapitres
et opérations cy,
et plus mentionnés

86.

Le quart regime est de fixer le marfoun
blanc et rouge sur le corps fixe. afin que
le turbot blanc soit fixé sur la sauge, et
le rouge sur l'orillon. Car dit Pythagore;
si le miel. s. tiré de corps n'est coagulé. en
marfoun blanc souffrant le feu, il ne peut
avoir voye pour faire blanchir. Si ne coagulé
le d. vin gr. on est ourgeon rouge soufflant
le feu, il ne peut adresser la voie à parfaire
rougeur. Pour ce doncques ne travailles point
vrs corps, en chois les quelles vous ne pouvez
advenir, car vous cherrés en double erreur; ouverts
donc savaient et non pas à l'adventur, car sans ferment
vous n'aurez point jauss. n. n. ny thim, mais autres
chois, qui n'est mie en con la nature, si vous préparez
vostre rouge avec le corps duquel vous l'aurez

87.

88.

89.

not.

au sonnancement. C. A. Je vous dis que le
truitte blanc se doit fixer sur fin formelle
et le rouge sur vide et mure ainsi coronlos
vint, mais en faisant un ouvrage, vous devez
avoir gardé des trons de foye, et de farriette
friches, car l'atropos est moyen de conjoindre
les trineturs des autres. Sci de l'huy le, et du
d'ant.

90.

Et Je vous diray un mot de phie que
vous moult l'huy le, et puis la parthino,
l'huy le firot mortifiée en la sallo, car la
clotto ne pourroit entrer. Et si vous mettez la
tachetis, et puis la clio, l'atropos sera plus
profantrique la clio, fixe doncques clotto avec
la parthino, afin qu'elles se conjoignent et
allient. Car si l'on des quatre aus. tue, tous
les autres sont morts, si l'on a plus d'ame que
l'autre, le plus ne vaut rien. Appropriez donc
le ferment qui est ame durant la fermentation
afin qu'il soit poudre caletur, dissolue, et
en ouverts. Si doncques tu n'appropries bien ton
ferment, la necesse ne vaut rien.

91.

92.

Et nota que c'est appareillement n'est autre
chose que subtiliation de ferment, par
dissolution en atropos de la trouffette

De la Reduction de l'air sur l'Elixir Blanc

Et pour ce douquez vous a brouuours, 3. parts
de mariolane pur, sei. subtilior, et calcinee,
comme il est dit cy dessus, et cist le ferment
auz le double de son eau naffr. tres net et blanc
à roitif, en broyant tout ensemble bien fort & en arroitif
en un mortier, Jusques à tant que la bien aye
bru le ferment, et soit comme brarr, en telle
maniere que l'on ne puisse rien sentir dudit
ferment; puis apres vous luy adoupterez du
sufit atausi blanc subtilior et congele, une pte
de sole; et cest la chose qui dessiche ambrosie
en la ctie, et le fixe par le moyen de l'atropos.
Car elle fait le mariage entre le corps, et le
turbot, et le ferment; et puis on luy donne
l'huille, et adonc on luy donne fusion metallique
et fluanti. Et ainsi est que l'huille fait
fluer, et la parthoneps fait desicher et
fixer. Item quand la matiere est sublimée
apres l'incorporation de sa ctotte, adonc le
rouget par le moyen de la tachetis entre au
sole, et en entrant le traasforce et le coagule,
et dessiche et adonc quand les ptes du citro
amourent s'etprissent par fin, jamais
ne se pouuent effleur.

93.

94.

95.

96.

97.

En retournant à nos propos. Quand vous aurez
adionché une pte de vray esturgeon blanc sublimé
et congelé en broyant tout ensemble; Jusques à
tant qu'ilz soient cor³ en corps, et puis l'incor³
avec une pte de son clotho blanche, et le
mettre sublimé, en renforçant dessous le feu petit
à petit, jusques à tant que deluy soit sublimé tout

98.

tant qu'il y a de volatil; Et puis le laisser
refroidir, et le tirer hors, et ce qui sera resté au
costé du vaisseau avec une pte de son atropos,
et mettre sur les feux, en abreuuant et desichant
Jusques à tant qu'il soit comme gâste, et la
remettre sublimé, et ainsi continuant recommencer
la contrition, subibition, assation, et sublimation,
en renforçant toujours le feu jusques à tant
que le double de son tachisis soit fixé avec
la clio, et que rien deluy ne puisse nullement
sublimé; Et rediçs toujours, ce qui monte au

99.

dessus, sur ce qui est au dessous demeure fixe. Car
ce teneur fixe, I. la parthénopé, comme il soit
coagulant et coagulé; I. dessiché, nature dont coagule
son maturifié; et cey se fait par fréquents
coagulations, et itération de sublimation sur son vin de cand.
Car nul mortuche plus promptement coagule le citri,
arg³ à profit auquel en la substance, le d² mirt. S.
est converty tant par nature que par l'ingén de l'art

100.

x clotho

cor³ vous avec par exemple en la Clio, la Parthénopé

101.

la boire par sa fricheté, et l'espoissit, et la
 fait frueblable à elle par sa grosseur. Car toute
 chose friche naturellement desirer humidité. Et pour ce
 il faut qu'il soit, de nature, attirant aux luy
 J'amaïs ne s'incorporeroit, ny se continueroit avec
 les parties du suc, soit continuée; et pour ce il faut
 que l'opporiment de cette science cognoisse les forces
 de nature, et formant à sceller et adjoindre les
 puissances appetitives, par lesquelles la substance de
 la harpe attrait allie du miel. Tant que elle on a
 besoin, et c'est par la vertu elementaire, qui de fire
 remplir ce qui est vuide. Et pour ce elle est nommée
 appetitive, ou attractive, ou retentive, par laquelle elle
 retient par raison et puissance elementaire
 on desirant remplir ce qui est vuide, digestive. Et relie
 qui transmue la chose retentive, d'une disposition en
 une autre; car de coaguler le citre en substance
 d'ostourgon. Et puis le Turbot avec un gr;
 Et celle vertu luy vient de sidraac melle, et
 En fixé en la substance de l'hyelle de tin, et
 c'est le daniel de nature melle, et vuide aux
 enfants de virile; aux lequel ilz promuent fr'un en
 Jour, et qui ne se fait par la chaleur du soleil en 1000
 ans. Car ainsi est la propriété de laquelle par la propriété
 le coagule le lait en fromage, ainsi le miel saac
 par nature melle, congeler la maluoisie; mais ce ne peut se
 si ce n'est par un magistère expulif, et une vertu par laquelle
 nature de bouter ce qui n'est mixe de sa nature; car elles sont contraires
 car nature suffisante à tout, et toutes choses, dont elle a besoin

102.

103.

104.

105.

à la profection, car elle soit sage & sollicitueuse, en l'entretien
deson corps, & en continuation du feu aux le moitte,

106.

laquelle sollicitation n'a point de fin. Quel vous
suffise doncques de disposer le gouvernement par de hors,
car suffisamment elle ouvrira par dedans à la
profection, les mouvemens d'elles sont aliés,
adhérant par une voye, & par un ordre, & par
une manière meilleure & plus certaine que nul ne
pourroit proposer. Lesdits mouvemens sont mult continüés
& uniformes, par lesquels le feu est inuéré avec
l'humide, & l'humide est continué par le feu.

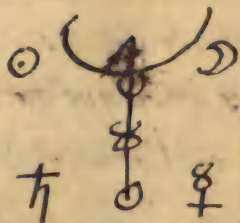
107.

Et pource au magistrat des p'tes doit estre
preparation, & un peu longue opération, sans point
le hastier; & nature ne pourra transférer ses
mouvements, si elle n'est empêchée par aucun
contraire. Car elle a certain temps à concevoir
et enfanter, à nourrir et à ouvrir; Et pource,
quand la tie aura conçu, elle attend l'enfantant;
Et quand elle aura enfant, nourrit les jusques à
tant qu'il puisse souffrir tout d'un; Et lors vous
pourrez faire de luy profection / finis /

108.

Ce liure est et appartient à Nicolas
flamot, de la parroisse St. Jacques de
de la boucherie qui la écrit et relié.
de sa main propre l'an 1403. signe au dessous

de la main, et paraffr. d'une Eff.
 A insi ce liur à est transfertit sur l'original,
 et corrigé sur Jettuy, de mot à mot, laus
 D. O. M. et B. M. V.



Aphrodisee, Averrois, et leurs semblables, disent
 qu'en la resolution du corps, et de ses parties,
 l'ame qui les vivifieoit, ne s'amortit pas, —
 quand et quand, ains se va rejoindre à son tout
 qu'ils appellent Intellect commun dont elle estoit
 proceder. C'est a dire, à une nature etherielle, qui
 est l'ame de l'univers, tout ainsi que le corps
 à ses parties elementaires.

109.

Cy commence le liur de frere Jean de
 Rupis - scissa; par lequel il declare
 comment se peut faire la transmutation
 des metaux.

Les mineraux sont faits de vapeurs, qui s'elevent
 et puis se conglottent, selon la mesure, et ferment

I

2.

3.

4.

5.

de nature d'iceux, en long & en large; car 1^{er} est ce qui
 se congelle d'iceux, & 2^e & 3^e qui sont les 2. humeurs
 des miniers; & le 4^e est d'atropos. & —
 rougit, est dit terre puante; ou huyle de terre;
 & huyle se congelle par chaleur frichement, &
 par humidité se dissout, & de ces 2. elements
 tous corps sont engendrés si long que dit aristotele au 1^{er} liure
 du parfait magistère; & en l'oeuvre d'iceux au 3^e
 chap. qu'il dit que la grace d'occupation des esprits
 & des corps, qui par tous les liures, sont
 appellés saumons de calliop. Car il est dit au
 liure de Geor d'Espagne tant des corps sains que
 des malades. Et si les métaux sont vraiment engendrés
 des 4. elements, sci. de froidour, chaleur, frichement
 & humidité; car le daniel, d'atropos, le 1^{er}, & la
 calliop procèdent d'iceux & d'icelles d'arbres & d'
 il est contenu au liure de lumine lumine, qui commence
 au 1^{er} & au 2^e & au 3^e; & qu'iceux sont corps raires
 & sont simples, car l'abdonago, & tachosis, & les
 autres sont composés de le bleu, & la elio. Dont
 Archolaus dit, au liure par luy enuoyé à marie
 de Grece, que clotto. 1^{er} procède de Calliop,
 & hermus dit que Barthonop est un des
 Elements, & d'icelle sont corps, & en icelle sont
 vus si & ce mesme dit moysse, & il est contenu
 au liure de morion, dont il faut conclure que
 des d'icelles vapeurs, sont faits tous esprits & corps

Les corps sont des piers fixes les quelles ne
 fuient point du sidrae, car sont S.D. 9. 27. 5. h.
 les esprits sont piers non fixes fuient le daniel
 cor sole, corpiment, et via de cand, et ainsi semblablement
 des autres, et les corps sont piers non fuient
 l'abdenago sont appellés tristes, et les autres qui
 fuient semblablement le nijsae sont esprits et
 accidents. Car ainsi car le corps ne peut vivre, et
 ne se peut dire et ne mourir, si ne par l'inspiration
 des esprits qui les inspirent. Les autres corps ne se
 peuvent procurer, sinon qu'ils soyent, et par les esprits
 viui fiés, et adrehts sans louange des miniers de * par
 la terre, ou d'alchimie, par artifice magistral
 et les esprits certains ne peuvent monstrier
 leurs vertus si non qu'à leur piers fixes, et
 qu'ils n'ayent esté ent mariés, car il s'est dit au lieu
 d'Aristote du parfait magistral au communément. ou
 il s'est dit ainsi, et l'ont sont 7 corps, et 4. esprits,
 et toutes fois qu'ils sont d'uniformité. et autrefois il en aduocait
 dit, d'uniformité les esprits des choses terminés qui sont
 mortaux; Aristote en met 3. genres tels l'airal
 le vegetal, le mineral, desquels la trouffelle s'
 faict, et prend sa naissance, et commencent. Aucuns
 des animaux, végétaux, et minéraux, les uns
 sont sains, et les autres sont aigres, et les autres neutres
 Les sains sont ceux desquels les qualités sont trouuées
 vives, et d'acuité et mollesse, tolleraunt que

7.

8.

9.

10.

par nulle manière du monde, pouront estre vaincus
par son parid cor^{ps} est le jaisson parfait, et
l'arrictor; les uigors sont les contraires de ce que

11.

dit est u^o est canelle et rubis. car les nourres
sont ceux les quels supposez qu'ils ne foyent mixtionnés
par esgale portion, on le fait avec une partie,
et avec cy, pouront estre sains, u^o seroit le tis
blanc, la curative des espors uigors et nourres
tout enui ronne, et qui se fait par la remotion
des choses superflues, et addition des choses qui
defaillent, u^o il a esté au lieu d'Aristote u^o

12.

luminer lumineux au chap. I. Igaru! Car il est
de parfaire ad ministration, l'essence superflue, et
la substance superflue diminuer, dont sont offerts les
choses superflues, et les defauts ou defaillances sont
admixtures. Et faut sçavoir par combien de manières
sci. par 4. par sublimation, calcination, congelation, et
dissolution. Dont Hermes dit, tu separeras le
subtil de l'espore par grand engin, il montre
de la terre au ciel, et autres fois descend en terre,
la nourriture de la terre, et la separation d'elle et
le vent, qui la porte en son ventre, et a fine
est en elle terre, laquelle est retournée en part heros,
et de la elle reçoit la force de dessus, et de dessous.

13.

Les esprits sont donc à purger, et aussi les corps, et
ils doivent bien calciner, sublimer, dissoudre et
congeler; et après faire la conuexion par

par laquelle est subverti. à entendre que la dissolution ou congelation, et par ainsi la dissolution directrunt fait, passe de degré en degré jusqu'à la congelation.

Soyent doncques solus les corps avec les atropes, et deux fois ent. Inhibés les efforts, sublimés, ou laus. Dont dit Hermes la Cetto permanente, et corps dissout, et matière préparée dont les esprits, et dissout les corps, et Inhiber avec deux les esprits laus, et purgés, car ils se noient en deux; Et il est vrai, car ces les parties du corps qui sont efforts non subtils, ne se peuvent assembler, à connexion, si ont ne sont dissouts, et quand ils ne sont dissouts, ils ne se peuvent directrunt. conioindre, et quand ils sont dissouts, il chet entre eux bonne conioction, et ainsi le corps se fait spirituel, et le spirituel corporel, lequel par violence du Daniel ne se peut plus separer. Dont dit Rasis au 3^e chap. qui est de dissolution. Sur la conioction du corps avec l'esprit se fait en la dissolution, et non avec sublimation, car le corps n'a nature de sublimation, et aussi les corps sont liés des esprits volants; Et dont l'esprit a mystère de corps, car esprits volants, ont mystère de retention et d'arrêt, et de confirmation car est dit Rasis à la page

14.

15.

16.

17.

18.

du 4^e chap. qu'en la conioction, & confirmation des
 esprits volants, & des corps doit estre l'intention
 de l'ouvrage, car autrement ne se feroit point
 l'ouvrage de cet art, sans dissolution du corps
 & de l'esprit; & la trincture est celle mesme
 corps des esprits volants, & non d'autres
 & si les esprits ne sont conioints avec les corps,
 qui sont graues & pesants, & congelles en
 terre, rien ne fera, & la congelation d'herbe
 est avec le corps. Si ainsi sont conioints, ils

19.

ne se pouront jamais plus separer au d'auant,
 car dit Rasis au chap. de la conioction. Car
 la conuersion totale, ne se fera point, que
 tout les corps ne soyent dissouts, & soit fait
 clotto; car c'est le point & trait des choses
 finies, & par leurs tachetés, sont
 mixtionnés avec les esprits subtils de
 mixtion totale, car on sçait Aristote,
 au liure du parfait magistère au chap. disposition,
 ou il met 12 manieres de l'ouvrage precedent,
 selon l'opinion de diuers philosophes.

20.

Dissoluez donc & calcinez les corps;
 car ils se dissoluent calciner, & juerre & aussi
 putresce, autant qu'ils se dissoluent; car c'est la
 totale perfection de ce magistère. Et à ce propos

dit morion, la perfection de cet ouvrage est
la putrefaction; Car si la putrefaction n'est
il ne se pourra dissoudre; si le corps n'est
dissout, tout tournera à néant; car il est dit
au liure de Luminé Luminum. Car il ne contiendra
rien sinon en fumée, les corps et les esprits
ainsi préparés de sont par dissolution mis en avec
les corps, et sont congelés et incarnés par la
dernière incarnation; et se fait ainsi —
aux Esberr fixe et fusible, ou capricorne,
aux huille lux radiant, car au liure du
parfait magistère d'antimoine, que la matière des
souds qui doit être composée, car il est dit
au liure de Luminé Luminé, que toute la composition
de l'ami radir, qui est fusible qui supprime le fait,
conserve toute la ministration de la matière, parce
que l'ami radir a été cassé en misaee, et conserve
les esprits. Mais ceux n'est pas ramené en aucune
manière, et se cause, car c'est celui qui habite
sur le chaut, et quand il se fond, la chaut ou la chaux
fond, et doit on mettre autant d'ami radir
que tous les matériaux présents par ainsi sera
faite et gale administration, afin que l'ami
ami radir conserve le composé de tout possible,
car il est continu au chap. petit.

22.

23.

Toutes fois il y a différence de l'incarnation du corps
et de l'esprit, car quand tu chauffes les esprits

24

ils sautront et commenceront à fumer en son fuyant
mais les condons des corps demureront, jusques à ce
que la fumée d'eux faille et ceste, mais les esprits
sont joints avec les corps en phiolles.

25.

À accomplir l'incubation autres fois doit on faire
dissolution, car après la finale conunction, doit
estre adionné jusques à 4 fois, et par tant de fois
à fo^r jusques à ce que tout soit fait une voute
cristalline, laquelle soit fondante et fluante
sur le sidraac, et p^ro^rante, profondante,
et p^ro^rante à tous jugements du misaac,
moyenant led^r. A mirandir, qui est fete du
d'ansit, et toujours demourer entre le abdonaq,
car il est contenu au lieu du parfait magistère
au chap. de la composition du corps et de l'effort,
dont hermes dit ainsi, que l'effort est
ent^r et engendré, par vertu d'ed^r. A mirandir.

26.

vous sçavez que la harpe que j'ay dessus dict^e
est triumphe, et d^r corps spirituel, et son
spirituel d^r corps; et par ainsi il retient toutes
choses en luy mesmes, et convertit toutes choses, selon
le ferment en luy mesmes, et par ainsi la harpe
faict de chose animée. Car le tuth, est une
chose en laquelle tout un^d s'ent^r est contenu, et
est grace et don de Dieu, et est chose d'honneur
à voir, et est Athos, Sapho, Daniel et

27.

gris de tin, en propriété, non dur, doux; Et dit
 morion l'attachement de la vielle, est miel,
 le poids est grand, et le goût est doux, et la
 trincture est de nature de jaune, et si est la
 harpe, qui se dissout, et se congelle de la même.

28.

Mais vraiment led. spirituel ne trindra
 point de la même, si l'entelle n'est trincte
 et directement préparée. /

29.

S'ensuit la préparation

la préparation est faite par extraction de
 dissolution et congillation, soit par congillation
 et dissolution, et par superfluité de
 direction de abandon, car dit Gobar
 une mandore est préparée / finis. /

30.

Pour faire miel S. de polican

Prendre tant que voudrez, calcinez le avec
 sel, puis prenez autant de chaux vive, et
 mêlez vous à elle, avec la chaux, et mettez
 en un pot, et le couvrez bien, et le mettez
 en fient de cheval par un mois. A pres
 estés le, et vous trouverez ce que demandés

31.

5. 8 de
milan

32.

Pour faire sauge de vin gr.

Rx 1 lb d'huyle de pur calim, et pour chaque
livre trois pintes de vinaigre distillé, et le
laisser par 7. Jo, le remuant avec un baston 2. ou 3.
fois le jour, et au bout des 7 Jo, mettre le distiller
en un alambique, et distiller jusqu'à sec, prendre
un courbreaux et le broyer fort, et l'jambibés
Solomoniac avec de l'eau de X, tant qu'il aye perdu la moitié
de son poids, puis le mettre en une cornue à
distiller et garder la petite eau qui distillera, et
augmenter le feu, et viendra une huyle rouge
et si viendra du citre de vantous. not. que
l'eau qu'on a gardée dissout tous métaux.

Extraction de poudre de l'oeuvr

33.

Rx du plus vi. faucon que pourra trouver
on doiera laminé, que fera infuser en frot
de borax par 12. heures, puis vers les frot bouillir
douceur, tant que vos laines fondent; et on
fera autres laines que fera tremper en frot
nouveau, puis fonder au bain marie, jusqu'à 4. fois,
et faut que le frot surnage d'un pouce vos
laines. Ce fait fera laines de lours cor
papier de vieux pigeon, et les coupera par
petites pices, et on prendra 1 lb, et 1 lb de fus

34.

de racine brionge, et salpêtre & aij. L. Tout
 soit mis en un pot plombe bien couvert & les jointures
 bien lubrifiées, le mettre au feu du bain, l'espace de
 15. Jo. Lors mettre v^{re} pot sur le feu v^{re} pour
 distiller, meslant l'espace de 2. heures, avec un baston
 par un trou qu'aurez fait au couvercle du pot —
 Cela fait trouvez v^{re} poutre en haylle de
 tin, qui separe par eau afin de retirer v^{re} & en cause
 salpêtre, qui vous servira une autre fois & par le B.M.

Eau de ambrosie.

L. vin. gr. soit distillé 3. fois par aloubeq puis
 mis sur le marbre on livre humide, & il se convertira
 en eau. /

35.

Vin de sand. de faisan

R. Boreas limé & j. & le mettre avec foudre
 de marbre on fumier de cheval, ou en un lieu
 mou & chaud, ou en B.M. & le laisser par l'espace
 de 8 Jo. ou plus

36.

P^o distiller bien, & le convertir en eau fixative

R. hypocras tant que voudrez, & le mettre en une
 cucurbit avec son aloubeq; puis faire une vessie
 de pourreau fraîche, & la lier avec de l'aloubeq,
 & mettre la cucurbit sur le fourneau à condre, &
 faire que la vessie soit en un vaisseau plein d'eau nette
 puis mettre, & faire petit feu tout au fourneau

37.

38.

et l'eau de miel s. s. d. i. s. illora dans la vessie, et
telle va fixer l'hypocras rubis. Car si vous
jettez 3. gouttes de lad. eau sur matioffe
rouge en chaux, elle se fixera en une heure.

Vin gr. de Tourtourille.

39.

R Cornuille haché menu, sel nitre, tartre
calciné de chacun ℥ xij, le tout en un vaisseau
de terre plombé, puis dissolvés le tout en eau de
vie, et mettez lad. pot au lieu du fourneau le
plus chaud par 4. ou 6. h. et ainsi autres ℥ ij
de miel s. de polican. /

Autre hypocras de moineau

40.

R ℥ j de sel commun d'espître en deliv. poudr.
℥ ij de salpêtre poudr., ℥ j de sel armoniac, ℥ ij
de vautour calciné, et mettez tout en poudre
dans un pot neuf non plombé bien couvert, puis
le mettez le space de 15. h. dans le four de
cheval, toujours d'un même chaleur, et au bout
de 15. h. ôtez lad. pot, et agitez de l'huile de tartre
et mettez tout dedans un alambic, avec sa
chappe à feu lent, et tirez une ambrosie
par ce moyen.

De su Dulcis memoria

Pour tirer l'huyle de Car. du Chion.

Re $\frac{1}{2}$ lb de vache, $\frac{1}{2}$ lb de tartre $\frac{1}{2}$ lb de sel
commun, et meslés tout ensemble, puis les mettré
dans un pot de terre, et les faire pourrir dans le
fiert, et estans pourris vous les distillerez par le
retorti, et qui ayt un recipient, tout plein d'eau
fraiche, autrement vous ne ferez rien. /

41.

Celui de portican se fait de mesme, mais
Il est plus long temps à pourrir que le chonal

42.

Pour faire vingr. de Rhinoceros

de n^e. Riquet

Re une bonne fornice bien luttée, et y mettré $\frac{1}{2}$ lb
de Leopard, une d'ung lièvre de salpêtre et $\frac{1}{2}$ lb de
sel commun de crepité, et le mettré à feu de flamme
par l'espace de 4 ou 5 heures, tant que voyez que
rien ne distille plus, et mettré un recipient plein
d'eau, et d'une lb de toup. Cor, vous aurez 85 de n^e.
il est vray qu'il ne l'a dit ainsi, mais je ne l'ay pas éprouvé.

43.

Autre triere de Panther

Re dogue minéral, yulcorisé le fort mesme avec
l'insapable avec sel commun et le mettré à
sublimé à fort feu par 8 heures, puis faire la sublimation
qui sera fort blanche au nige, et la mettré en eau bouillante
dans laquelle il y ayt du tartre dissout, et remués le tout avec
un baston, et il se ramifiera en huyle de Lin. /

44.

Eau raffinée de Lis et de Sauge

45.

De vinaigre distillé par 2. fois, et mis dedans de
bon tartre calciné. p^r dissoudre, ou de l'huyle qui
mieux vaut, faictes 4. fois sublimé, avec, en un
bon matras; et mettez un chaud du violotte et
de bapton dedans, et le fermez bien, et la
mettez au B. M. par 15. jo^r et le naturel sera
fait.

Huyle, ou baume de miel S.

46.

L'huyle, de hypocras se fait en nettoyant et
furgant le vin de sand. en la chaux faite de
lie de vin soichée; puis après floué en haut
par le ☉, sal nitre, et alun. En après il s'édige avec
l'esprit de vin, estant corrigé. finalement se
transmue en grasse mornue, de laquelle faut
tirer la liqueur et la f^r distiller dans le sable à
gros feu, jusques à ce qu'il en reste une humeur
blanche et laite, lequel on verse d'orchof dedans
et en sort après une huyle fort soichée, et
qui na aucune corrosion, lequel surmonte les
plus yeulx huyles de quelque metal que ce
soit, sit est fondu puis après avec le soucy,
puis congelé, on dit que cest en grand
seours de l'art, et on y collent des xiv

47.

Pour tirer le ξ du Bortlo, ou croisson masle

Re borto, laissez le fricher dans un vaisseau
pour de petite porties, remuilly, par un autre
vaisseau, et il en sortira de ξ . par le B. M. tirrs
l'eau en le ξ sera au haut de la chappre, si en descend
dans le recipient, il se peut retirer par Inclinaon

48.

Pour faire eau de miel S.

Re gommey en poudre, et le mettrs sur un
marbre en forme de corde, et mettrs du vin gr.
au milieu dud. corde, et la biere distillera
en eau, il faut pencher le marbre, et recevoir
l'eau dans un verre ou fiole.

49.

Pour tirer la matroffie de Pinson

Chauffrs un vauteur de dans un four, et jettis
dessus du venus bien subtilou. puluerise, et
remuies avec une verge de fr, pour le reduire, en
poudre, puis apres avoir fort remuie les susdits
poudres, jettis le dedans de l'eau p. separer le
nitron, puis apres jettis une poudre dedans de l'eau
de lune, et bien dissoudre, la ou il y aura un peu
de chaup d'ore. mettrs dedans une retorte bien
fermee dans un four de cheval bien chaud, l'espace
de 2. Jours, puis la tirrs hors, et vous trouverez
une fio, en eau naire.

50.

Idem alio modo

51.

On met la chaux vive dans un pot de terre, qui a
 l'un bouchure étroite, puis on adiouste par dessus
 des lames de plomb, par dessus lesquelles on met
 de la lye de vin calcinée, continuant ainsi,
 alternativement la besogne, tant que le pot soit
 plein, lequel bien bouché, afin que rien ne s'en aille
 on enfournera en sable, on le laissera 50 jours
 durant les grandes chaleurs d'esté, on le tirera qui soit
 exposé au soleil du midi; Ainsi le heron,
 se changera en citre, la substance glutineuse
 estant dissoute / Il y en a qui au lieu de
 lye calcinée, prennent du tartre, on laissant
 longuement le pot dans du fient de cheval

52.

Pour faire biere de sorbier de Guillemin

53.

De salpêtre $\text{℥} \text{vi}$, fèces d'eau forte $\text{℥} \text{iiij}$, vint de
 montagne $\text{℥} \text{ij}$; cancr $\text{℥} \text{ij}$, fèces d'eau
 forte a volonté, le tout bien pulvérisé le mettre
 en la cornue, on se distiller par le distillateur l'aigle
 calcinée dedans lad dissolution, puis mettre
 de la chaux vive, tant qu'il soit comme pastre,
 un peu d'air, puis le remettre dans la cornue, on le
 recueillera plein d'eau forte distillée a deux fois

Infuldulcis Memoria

Pour faire hy pocras de Rhinoceros
de l'is mofne

54.

Rx L'anthon finette mineral bien pulverise,
faites le bouillir en vinaigre distillé, ou autre
l'espace de 24. heures, puis le desrichés
et étant bien sec, faites le bouillir autres 24.
heures en urine d'enfant, puis le desrichés et
dessalés avec eau bouillante de fontain. puis
pō extraire l'ambrosie, il le faut desricher, et
pō chaque liur, prendre vñ d'ung septier de bonne
eau de vie; et autant de chaux vive, qu'il faut
mesurer dans la mesme mesure de l'eau de vie;
lad. chaux étant en poudre bien de l'œe; et la plus
recente que l'on pourra trouver, et Eij de sel de tartre
extraict de luy mesme fait, Eij de salpêtre, et Eij de sel
armoniac, bien meslés le tout ensemble, cor pasté,
et le mettés dans la corne, et mettés au fond d'icelle
de la chaux vive en poudre, puis mettés vñ corne
au four, et luttés bien le recipient, qui doibt
estre plain d'eau

§ De loup Coruier, vray, ferrier.

55.

Rx d'ogre tel que vendrés, en faites regule,
et le mettés en poudre, puis le mettés en huyle de
tartre sur condens chaud, et il se resifiera en miut J.,
nontant coulant que le naturel. /

§ de Theriac, de M^r de la Brosse

56.

faits regule de cors, le broyé et Incubés
d'huyle de tartre, et soit commun egalés parties, et
des 2. autant que de regule, le tout bien broyé, et
mislé ensemble, mis à la chaleur par 15. Jours.
A cela adionné autant que le tout païse de chaux
vive réduite en poudre. puis mis dans une
cornue, et donné fort feu par 12. heures, il est
meilleur dans une cuivre, à cause que le vin,
quoique l'autre se fond, et fait perdre le §

2^a

A uterment de luy mesme

57.

R^e mutes crues, subtilement pulvérisés, et
son poids de charbon aussi subtilement pulvérisé, et
mislés ensemble, mis dans un vaisseau de terre
couverte un grand alambic, luy donnant fort feu l'espace
de 24. heures, tant que tout le tout soit monté au
dessus. Au fond vous trouverez un regule de couleur
bleue, de fauve, fusin, qu'il faut soit de tartre, et soit commun
et d'ins, vous pourrez réduire en 8^{es} en vin de sand.

Pour faire huyle de vaultour

58.

R^e foules calcinés, et le dissolvés dans * —
filtrés à tout feu, évaporés des 3 parts en les 2, et
mis ce qui restera de la dissolution à la cendre par 24.

houurs & le frot de corbrau se reduira en glaçons, après
 le vinaigre par Inclinaçon; mettre le vaisseau ou
 sont les glaçons sur les cendres chaudes, & repars
 tout le rest du vinaigre, qui y pourroit estre demeuré
 tant que les glaçons seroient fons, mettre les en poudre
 en un matras, verser dessus du nouveau vinaigre, &
 dissoluez, filtrer & enuailler des 3. parts les 2. & laisser
 reduire en glaçons cor de uant. mettre lesd. glaçons
 en une cornue, & distiller tout le rest du vinaigre
 à petit feu, puis l'augmenter jusques à ce que
 l'huile sortira rouge. Lors changer de recipient
 & renforcer le feu de flamme, jusques à ce
 que toute l'huile soit distillée.

Du sel Chymique par M^r. de Forria.

Les anciens ont mis ce nom de sel premier, & plus
 grand que tous les autres noms. Et ont loüé, &
 magnifié sa nature, sur toutes les autres natures

59.

Or la dernière qualité du sel urdiatrique, & ministrante
 de toutes autres & la fusion, fluxion, & fluxibilité,
 & de ce ils l'ont appelé sel chymique ou fusible.

60.

Et l'aut en l'universel d'Alchymie, qui signifie sel fusible
 ou fondant, on a donné son nom, avec l'importance,
 & signification de sa propriété. Il faut donc que chacun
 note que les termes & noms, doivent tellement convenir
 à leur science, de manière que tous les accidents, de

61.

- quelque matière subtile, soient tous entendus
selon sa propre adhérence à quelle matière subtile, et
autant en est il de toutes les autres sciences infuses,
brillant qu'il ne faut jamais passer cette règle,
Et la se rapporte le premier ancien, que nature
s'ignore de sa propre nature, et en elle se corrompt
sous espérance de grain, et non dissipativement, et
elle même s'engendre, se continue, et nourrit,
et elle même est la fin et accomplissement.
- 61.
62. Pour ce donc que l'est sus. regard sur l'univers
les mutations et dernière perfection du cercle au
monde métallique, quelle science aura son objet
propre et fruit, et lequel, soit monde ou cercle métallique,
et est métallique, sera trouver son commencement,
la continuation, et la fin.
63. D'autant que ce soit fusible, duquel nous parlons
soit métallique par conséquent, et non autre, et ne
recours autre signification en ses fontaines qui la rend
homogène, couvrant la superficie sans rien humecter,
et en toutes ses parties semblable et égale. Cette
fusion en son humidité visqueuse, résoluble et congelable,
à la manière des sols végétaux et celle laquelle confie
en son propre fruit, et se conserve, en toutes ses préparations, jusqu'à
à parfaite digestion, confirmera son corps matériel contre
- 64.

Les flammes de feu ardent, & le fera résouir
proportionnellement en Iceles, sans separation aucune
des parties de sa composition.

Et pource que led. subit congelé, & toujours
résoluble en sa propre eau, & resolt & toujours
congelable par sa propre vapeur, & s'appelle sel,
com. dessus & dit. /

65.

Cette humidité fusible de laquelle le Roy d'Arabie
loit & brisoit de son temps, le Dieu qui
l'auoit fait ainsi homogènement composée
& semblable par tout, laquelle propriété ne se voit
en autre creature, quelle que ce soit.

66.

Mais cette, à la qualité susdite propre, &
connaturée, laquelle fixe & digeste comme dessus
surmonte toute rigueur du feu, & en Iceles.
Joyeusement se repose, & en son propre lit.

67.

De ce que dessus aussy appert pourquoy on l'appelle
commun, car ce seul mot adiouxté qu'il est commun,
est toutes fois en son genre seulement, & de la on
dit qu'il est si commun, qu'en toutes, & chacunes
parties de son monde, il se trouue & est.

68.

Les parties pauvres & riches d'Iceluy monde, le
contenant en acte & de fait, en diuise proportion
toutes fois de pureté ou d'impureté présente,

69.

- et digestion, ou Indigestion naturelle. /
70. Il est et choses pures, au ciel et en la terre, et
 et 4. elements, aux montaignes, aux plaines, aux
 parties basses et egales, aux parfaits et imparfaits,
 et generalement par tout. /
71. Les quelles parolles aenigmatiques et obscures, sont
 seulement p^{re}. de monst^{re} la communit^e, et visib^{le} du
 subst. gen^{er}, metallique et $\frac{1}{2}$ al sans l'ecart.
 y paroir. /
72. Car en l'ecart et par l'ecart, moyennant la naturelle
 subtilite, et propriete des mines terrestres, nature fait
 dedans les caudrons l'or pur et fin, qui s'accomplissent
 et perfection d'icelle nature metallique.
73. Le Roy est le chef de tous les corps metalliques,
 et par un autre subtilite et ouvrage artificiel
 se fait d'icelle nature sur la terre, l'elixir,
 medecin, et mandorle des Fies, que nous
 demandons.
74. Et ainsi d'icelle medecin, et tout ce qui en depend
 n'est autre chose qu'un sel fusille, metallique
 $\frac{1}{2}$ al et commun, tir du monde metallique
 subst, et en l'ecart se fait, rendu meilleur, et
 plus parfait. / finis.

Pour fixer l'auge, ou fouge,

Guillemain

75.

Il faut sublimer troysard de 3. sortes, sci. mineral, gris, et du vis, les sublimer avec sel armoniac, puis prendre ce qui sera sublimé, et le dissolver en eau chaude, puis le dessécher et le joindre avec autant de salpêtre, le faire cuire dans un matras à petit feu, et quand il sera cuit, en faire provision /

Pour faire huyle rouge de mouton, et sublimé.

76.

Mettre le pain en poudre très subtile, en un petit pot de terre non verny, et le couvrir de son couvercle, puis le mettre en un four de potier, puis le presser quand il aura tiré ses pots, et s'il n'est assez rouge remettre le en poudre, et remettre le dans le pot au four, tant que les pots soient cuits, puis le tirer du four, et le pulvériser bien de lie jupassable, et mêler avec autant de sublimé en poudre, puis mettre ces poudres dans une cornue, et lustrer le recipient par la bouche, et non autrement. et luy donner vent fou de roüe, puis l'approcher petit à petit tant que la cornue soit toute rouge, et il en sortira comme un brouillard que vous mettrez dans une autre cornue, et le faire repasser en mesme feu que devant, et il en sortira une huyle belle et rouge, Je laisse à dire le reste par cause que j'ai author / fausse magnésie

77.

78.

Bernard Trucifan parlant du feu qui se doit faire
 par l'œuvre dit / Le feu fort, n'altère point les
 matières, l'un l'autre, mais les garde d'avoir
 mouvement l'un avec l'autre / faites donc feu vaporant
 digérant, continué, non violent, subtil, environnant
 aërux, clos, incomburant, attirant, & en mon vray,
 Dire, Je t'ay dit toute la manière du feu, &
 recapitulé mes mots, mot à mot, car le feu est
 tout ayant la matière qu'il convient prendre, &
 pour ce dit il soit fait un feu persévérant, &
 doux en degré de la nature, & amiable au corps,
 digérant & séchant froidur. Car Je l'ay mis
 en chaleur de fient, & rien ne valoit, & ce feu
 de charbon sans nul moyen, & ma matière se
 sublimoit, & ne se dissolvoit point. Mais en
 feu comme Je t'ay dit vaporant digérant, continué,
 non pas violent, subtil, & environnant, aërux,
 clair, & clos, incomburant, attirant, &
 pénétrant; voy la voie doit estre le feu.

79.

80.

81.

Agripa au 3. & 4. livre / Il y a une chose
 curieuse de Dire, laquelle & le surnom commun ont de
 toutes œuvres admirables, laquelle & se la terre &
 au ciel; elle est à la vérité garnie d'une ame
 végétative. Qui croist & multiplie & veut nourri-
 ture, & est de nature des métaux, laquelle

Encom qu'on la trouve, elle est connue, de
bien fore de gens, et aucun ne la reconnoît
par son propre nom, seulement par une infinité
de simulations, et obscures manieres de parler, et
l'ont cachée et couverte, sans laquelle nul chose ne
peut parvenir à ce qu'il desiré. /

A.

82.

A pag. 110. n. 61. / 2. masses sur une feuille /
A pris entre la 2^{de} falsature franche, qui est la
2^{de} feuille, et ainsi sont ils faits 4. sci. 2.
masses, et 2. feuilles; cy sont 4. naturels sci.
terre, eau, air, et feu, desquelles est faite toute
créature. Entendés ces choses, l'air fait fructifier,
les bleds montent par luy en l'air, parce. ils
croissent et s'estendent, par laquelle chose ils ont
dit que l'air, est le moyen entre le daniert, et
l'atropos, par sa chaleur et si est amy. à l'eau
par la moisture. Il est moyen pour deux, ils
ont signifié par le moyen pour le Juune, et
tout esprit s'arrête à luy par subtilité et la
resuscitation de l'air. Pour ce vous disois vous que
celuy qui s'agrandit sera né en l'air noir, quand il
sublimera en a lumbiq, par laquelle chose cette eau
est faite, rubissant leur terre, qui est l'ame et l'esprit en leur
corps, quand ils s'arrêteront sur luy en la fin de l'œuvre. /

83.

84.

85.

Sçachés que l'air estant entré le ciel, et la
terre, par laquelle il vie à toutes choses, —
celle qui est sur toutes les 4. natures, en manifeste
et occulte, qui sont 3. eau, air, et misaë, sur
celles court on est de droit et d'au monde nunt,

86.

et est chaud et moitte; semblablement Il est
ame extraict de la vielle, laquelle est la
vie d'icelle après la mort, et ainsi que l'air
est vie d'une chacune chose; aussi l'atropos
est le chef de l'oeuvre, et la vie est la des
et la vie de leur corps mort, laquelle est la

87.

latron benoist, ayant son ainsi comme l'air
est chaud et moitte, aussi leur et tropes, qui
hic est leur ame, est chaude, et moitte, et est
le daniel de la trompette, et est le
sidraë environnant la moitteur de la
Cotto, et Samo, et d'icelle eau, est la
chaleur d'icelle eau, Samo estant en icelle
hermes dit; Au commencement de leur air,
et non air.

88.

Il en dit, est daniel et non misaë,
leur sidraë est lachos. Et les
hommes, cor dit le sage, traitent l'esprit
de l'air, par lequel est vie. ainsi

l'airain des sucs attrait par meilleur leur
 esprit, et acquiert la vertu d'acier; l'acier
 d'airain croît et est nourri, comme les autres
 choses qui reçoivent accroissement. Saches que
 par l'action d'acier. / p. 110. n. 61.

B.

A pag. 88. n. 128. Comment pourrager faire
 la projection des médecines.

Re tu jetteras une partie de la médecine blanche,
 ou rouge, sur 10 parties de métal imparfait
 fondu, et qu'il soit chaud, et tout se convertira
 en médecine, et de cette médecine tu en jetteras
 une partie sur cent parties de métal fondu,
 et ce sera encore toute médecine. Et la 3. fois
 tu jetteras une partie de lad. médecine sur
 1000. et ce sera tout métal meilleur qu'il
 n'est, à tous usages, lors qu'il est fait au
 blanc et au rouge selon la médecine. / or
 puis que nous avons fait et cit. loco citato

C.

90.

D.

Praxis hermetica seu Panacea
Universalis

Incipit
pag. 55.

Ex lib. 6. de phys. Auscul. hic
A pag. 73. n. 65.

1.

Qua. 1. Quelle est la nature, et qta?
R. orange de reffire & iij; vin gr.
d'espaigne 20. ou 30. liur / sauge de
coupselle & i, tis passé par le ciment & i.

2.

Qua. 2. faut il point preparer ces matieres
avant que de les mettre en uir? R. i. qu'il faut
sublimer, ou nettoyer le miel. s, avec badaiwa
+ de hac. preparer vide
Lullm. In
codicillo cap.
76. In fine
tillon et & an, puis le mettre dans une cornue
de verre, et le faire distiller à petit feu,
c'est l'eau de vie qu'il nous faut, la dist et
l'entre de tout ce magistère.

R. 2. Il faut preparer le limon, comme
font les chaudronniers, i. le fonder une
fois et le mettre en poudre /

4.

Qua. 3. que faut il faire après cela?

R. A de tous les corps, en la maniere suivante

Amalgame du Camouge

R^e ℥ iiii de Thosne de rosière subtilement
 limé; Il faut l'amalgamer avec ℥ liij de
 n^r huyle de car, ou eau de vie, car font les
 orfaivres; J. chauffant un peu le citre, et lors
 jettans dedans la pommée. puis vous prendrés
 un ⁵ #, et le metrés en un mortier de bois, qui aye
 un pilon de bois, et le broyés avec fort commun
 propant de B; si long temps que l'a^a soit
 comme bruyr; puis vous lauvés led^e #, avec
 de l'eau chaude, et quand il sera bien lauvé et
 bien blanc; vous y remettés du Nitron, et du
 P., et le broyés de nouveau, apres vous le
 lauvés tant, que l'eau en soit tout clair,
 et enfin le ferez bien sécher. /

5.

Quoy plus?

R^e quand le poirier sera bien séché, il faut
 y remettre bonne quantité d'eau de
 vie, et broyer tout ensemble, puis vous metrés
 tout dans un matras de verre bien bouché,
 de peur que les esprits ne s'envolent, metrés
 Q.

6.

mettre le matras au four de sondres à petite
chaleur, par un jour naturel, puis l'essorer,
refroidir le vaisseau, et étant froid broyer
toute une matière, la faire passer par un
linge, et ce qui ne pourra passer, le broyer
en un mortier, et y mettre de l'eau de vie,
et amalgamer ce qui n'aura pu passer;
puis vous mettre tout en un vaisseau, le
boucher bien, et le mettre sur le feu, et faire
tant ce regime, que tout l'aaa passe par
le linge, et que tout soit réduit en citre
coulant. /

7.

hic. not. 1. qu'il faut que l'eau demeure
de couleur corlosse.

8.

not. 2. que c'est ce que les philosophes ont appelé
solution, quand ils ont dit faire du
corps esprit, qui est l'eau permanente,
le coaguler, le vain, ferment, et
forme de tous les métaux. /

Amalgame de sarricette.

9

Qu. 4. comment se fait l'amalgame de sauge.

R. Prends Eij de mercuriatte de
 coustolle, et l'amalgamés avec l'eau
 de vie, ainsi que font orfèvres, puis
 le mettras dans un vaisseau de bois, et
 broyeras tant qu'il soit tout Impalpable,
 puis vous y mettras encore de vin d'eau de vie,
 et broyeras fort en fructe; 3^e. vous le mettras
 dans un matras de verni bien bouché, à petite
 chaleur l'espace d'un jour; 4^e vous prendrés
 la matiere et la broyeras cor deuant, et ferez
 passer par le linge dans une feuille de tann,
 et ce qui ne pourra passer le remettez de
 nouvelle eau de vie, puis le remettez en son
 vaisseau, et en son fourneau, et continuerez
 ce regime, jusques à tant que tout passe
 par le linge. /

hic nota qu'il faut bien se garder de l'auoir led^e
 A malgamu; nyctuy du saussimin. /

A malgame de l'urocati

Q. u. s. Comment fait on l'A de l'is. R. En ti modo
 Prends Eij de souey de simont, et on

10.

11.

et on faitis #. et supradixi de la farriette,
 et le broyé dans le vaisseau de bois, on y
 mettra bonne quantité d'eau de vie préparé, et
 et dix. Cela fait, il le faut mettre en un
 matras bien bouché, le tenir en feu au fourneau,
 puis vous ferez voir matière, et la
 rebroyez et ferez passer par un linge, et de
 Salvia dixi, et continuons tout ce régime,
 Jusqu'à tant que tout passe par le linge, on
 citra coulant. /

12.

voilà le corps imparfait, et les deux
 parfaits, réduits en leur 1^{re} matière, qui
 est eau de vie, laquelle ne diffère point
 du vulgaire, sinon en puissance.

13.

Qu. 6. Après cela que faut il faire? R. il
 faut mettre à part en chacun 3. aaa, avec
 un caractère pour les bien distinguer, en un
 vaisseau de verre, ou de terre, avec un couvercle
 qui entre un peu dedans, et qui aye un peu de sel,
 Le tout bien lutté, de peur que les esprits ne se

pendent. puis mettre vos vaisseaux au four
à cendre à feu lent. Les cendres doivent
estre jusqu'à la nation, et faut continuer
le feu à petite chaleur par 3. Jours.

Separation des terres noires

Not. Imprimis; qu'il y paroistra par dessus, le noirceur 14.
noir de la pierre, et qu'il le faut estre

Quast. Maquer 7. Cor il faut cognoistre et estre
cette noirceur? R. on la cognoist
en ce qu'elle paroist au dessus de l'eau
en noir noir. Et doit estre estre avec
une cuillier de bois, en distournant
le vaisseau, puis il faut mettre l'adite
terre noir, dans un vaisseau de verre
à part bouché en sorte, que l'ordure ny entre

hic not. 2°. Qu'on appelle cette terre
noir, noir de toutes choses.

15.

Not. 2°. qu'il faut mettre ces terres
chacune à part, et marquer les vaisseaux par
ne se point mesprendre, et s'en servir à propos
en son temps

16.

Qu. 8^a. Que faire de l'eau? R. Il faut passer l'eau par le linge, et s'il y a quelque résidu, le bien broyer. Après mettre tout dans le vaisseau, qu'il faut recouvrir, le recouvrir au feu, l'y laisser par 3. jours. Puis ôter la terre noire, qui viendra au dessus, et la mettre avec les autres. Et tant continuer ce régime, qu'il ne paroisse plus de terre noire, sur les eaux, et que l'eau ou viote demeure claire et nette, qu'on appelle pour lors eau mondifiée de la terre. Et lors tu as 2. éléments scilicet eau, et terre. /

17.

Qu. 9^a. Quand et combien de temps paroît cette noirceur? R. Quelle paroît dès le commencement, et c'est signe de putrefaction, et de solution, de la viote. Mais quand ce noir ne paroît plus, c'est signe de totale solution et putrefaction. /

Au reste cette noirceur dure 40. ou 50 Jours,
plus ou moins, selon la quantité de la matière,
ou l'industrie de l'ouvrier. /

Distillation de l'eau de vie

Qu. 10^a. Quand la terre est séparée de
l'eau, que faut il faire de l'eau? R. Il
les faut mettre chascune à part, dans une
cornue de verre, ou alambic avec sa chappe
et son récipient, le tout bien lutté; puis les
mettre au four à creuser, et les faire distiller,
mais si lentement qu'en tri chaque goutte
en distillant, on puisse dire 60. mots l'un après
l'autre, et garder cette méthode, jusqu'à
à ce que toute l'eau soit distillée. /

19.

Qu. si il demeure quelque chose dans l'alambic,
brûlé le, dissolvés le avec un peu d'eau
nouvelle, broyé le au mortier, et étant bien
dissout, mettez le à distiller comme devant, et faites
cela tant de fois, qu'il ne demeure rien au
vaisseau, et que tout soit distillé. . lui.

20.

Not. 10. qu'en dissolvant ce qui reste fixe & cat, Il
faut qu'il y aye 4. fois autant d'eau, que de corps

21.

22.

Not. 2^e que tout cela fait, Il faut mettre dans chaque bouteille, ce que vous aurez distillé de nouveau dr. Et lors vous aurez votre eau de vie bien rectifiée.

23.

Not. 3^e qu'il faut retirer cette distillation 4. fois, et que l'eau demeure de couleur corallée

Not. 4^e qu'en toute cette opération, Il faut que la chaleur soit toujours de même.

Congelation des eaux
sur les Terres

24.

Qu. 11^e Que frigidité des eaux ainsi distillées, et des terres mises à part?

R. il faut congeler les eaux sur les terres modérément. Prenez les terres mises à part, et les mettez en leur vaisseau chacune à part, et par dessus les terres mettez de votre eau, tant qu'elle couvre la terre puis bouchés vos vaisseaux d'un couvercle, qui entre en froid dans, et les laissez bien froier

Puis mettez vos vaisseaux au four à moyenne chaleur, jusqu'à congeler vos eaux avec vos terrs. Quand c'est fait, vous leur rendrez de leur même eau, et continuerez ce régime tant que les eaux soient congelées, avec les terrs. /

hic. not. 1^o. que cette congélation des eaux, avec les terrs, est appelée des phis leur terrs furillée, et leur magnésie.

25.

Not. 2^o. Que c'est icy le 1^{er} point de l'oeuvre l'eau jointe à la terr, est faite spirituelle, et la terr est engrossée de la graisse de l'eau.

26.

Blanchour

Qu. 10^a. Quand les terrs, auront bu de l'eau à suffisance, ne prendront elles point d'autre couleur que la noire ?

27.

R. Il faut qu'elles viennent à la blanchour, mais avant que cela soit elles prendront d'autres couleurs entre le blanc, et le noir, qui sont toutes peu considérables, puis que la noirceur

28.

est venue, seulement il faut prendre garde
que tu ne le contraindre point de rougir à
force de feu. Fta

29.

hic not. que cette congulation, et blan-
chissement, seront longs à faire, mais
qu'il faut avoir patience, et ne se point hastor

30.

Qu. 13^a Que feras des herbes ainsy.
congelées ? R. Tu prendras des
vaisseaux, et les couvriras, et leur mettras
chacun un récipient, les lutheras bien,
les feras bien seicher, puis tu mettras les
alambics dans une cassette, et l'ad. cassette
dans le fourneau, puis y feras dessous un
feu moyen par 2. jours, et par 2. autres 10^e fort
feu, lors sortira l'eau qui n'est fixée, qu'on
appelle l'esprit d'herbes; et faut continuer ce
feu, jusques à ce qu'il ne soit plus d'humidité / hic.

31.

Nota. 1^o. Que cette eau, est l'eau de vostre
oeuvre, c'est l'esprit, c'est la trinité,
pour le blanc, et pour le rouge, de
laquelle le f. se adit. Fuit le dragon, et luy tiré

L'ame hors du corps.

not. 2^o. que les phis ont fort caché cette
congruence, & ne l'ont expliquée que par
paraboles.

32.

not. 3^o. qu'il faut mettre ces caux tirrés
chacune à part, marquer & bien boucher le
vaisseau.

33.

Calcination.

Reu. 14^a. Que tiray ie des tirrés, qui
sont demeurés dans les vaisseaux, après
qu'on a tiré l'oyseau d'horner. R. prenez
les, mettez chacune à part, on des ancêtres de
tirré, qui soient assez fortes p^o endurer grand
feu, couvrez le d'un couvercle, & les luttez d'un
bon lut, faites les sécher, puis les mettez
dans le four de calcination, ou de calcinaon,
faites grand feu, en sorte que la boîte soit
toute rouge durant 3. ou 4. Jours; Lors la
médicine devient cor chaux blanche, & ce qui
est de nature d'air, & de nature de chaux,
& cette chaux est plaine de feu; C'est
ce que les phis ont dit, Brûler le corps,

34.

35.

et le motz en condra, Car Dieu luy rendra
son ame, pour vivre tant que le monde sera.

36.

hic not. 1^o que les phis ont fait caché cette
calcination. /

37.

Nota. 2^o. que cette terre ainsi calcinée, est
le vray turbot Imcoubestible, le louain
qui multiplie en œuvre.

38.

Nota 3^o. que lors vous aurez les 4. éléments,
car l'eau est plainne de feu. /

Mariage ou jonction des eaux et des terres

39.

Qu. 15^a. Que feras tu des terres ainsi
calcinnées? R. Tu prendras 1^{re} les terres
de ton corps imparfait, celles du Lis, et
du Rhim, et les broieras bien ensemble.
puis tu les mettras dedans un alambic de verre,
qui soit bien bas à la bouche et esprit. 2^o Tu
prendras les eaux du corps imparfait, et les
diviseras en 2. parts. Egales, dont tu en mettras

119

une avec l'eau de la Sarricette, et l'autre
avec l'eau de la Fuligre. 3^e vous mettrez
par dessus la sup^r. terre, de l'eau de la
menthe, tant qu'elle couvra v^re terre, puis
boucherez v^re vaisseau, d'un couvercle de verre
qui entre un peu dedans, et le bûterez, et le ferez
bien seicher, puis vous le mettrez au four de
dextroction, en un feu plus grand que celui de la
putrefaction. /

hic. not. 1^o Qu'on n'ait pas trop de temps, il faut prendre
les vases ou sont vos eaux qu'on a gardées
et les mettre au fourneau, à petite chaleur,
telle qu'est celle de la poule couvant ses oeufs.

not. 2^o qu'à l'heure de la confection de ces
terres, et des esprits, vous verrez toutes
les couleurs de la queue du paon, ce qui fait le
corps imparfait, moyennant le ferment et le
lucain, qui est l'ame de l'esprit d'rat. /

Qu. 16^e Que faut il faire après tout cela? R. Quand ton
vaisseau sera bien seiche, tu le mettras au four à cuire, et
tu lui donneras son 2^o feu, que tu augmenteras petit à petit, tant
que la matière ayt bien toute son eau; et qu'elle soit bien

40.

41.

42.

friche, puis quand elle sera bien friche, vous luy
donnerés de la mesme eau de bafine, et bueherés
bien un vaisseau. A pres faites feu comme
deuant, et continués ce regime tant de fois, que
la matiere soit blanche cor^{re} nige, clair,
luisant, fondant et fluant cor^{re} cire sans
fumer. /

43.

hic. not. 1^o que p^o sçauoir si elle est fluante,
Il faut auoir un lamine d'argent tout
rouge, et y mettre dessus de un^e medecine,
p^o voir si elle est fondante, et si elle fond
legement, elle est bien friche, et si elle n'est
fondante, il la faut subitir cor^{re} deuant,
afin qu'elle vienne à ce point. /

44.

not. 2^o. Que pour lors un^e medecine est faite
et parfaite, au blanc, qui est ce que les
g^{ra}ndes ont dit. faites monter la forme blanche
sur l'homme rouge, pour engendrer son
semblable. Et rat. /

45.

not. 3^o. Que p^o sçavoir si la medecine fondante
cor^{re} cire, il la faut subitir, à la medecine
blanche de six à sept subitions.

not. 4^o. Que quand tu auras une liure de
trrr, elle sera fixe, avec les Inhibitions
dessus des, en 9 Jours, plus ou moins, selon
l'industrie de l'ouvrier, et la quantité des eaux,
et des trrrs. /

46.

Rougeur.

Qu. 17.^a Quand l'auray accompli, la
mudocine au blanc, comment l'accompliray je
au Rouge. Ré 1^o. tu prendras une partie de la
mudocine blanche, et la mettras dans un
vaisseau, et couvriras d'un couvercle, et la
mettras en un fourneau dans cendres chaudes,
au feu lent, jusqu'à ce qu'elle soit bien
friche, et qu'elle devienne en cendre. 2^o. donne
luy de son eau rouge, Sci. du Taussemin,
qui a esté distillé, puis bouches le vaisseau, et
le remets au feu, Et l'y laisses jusqu'à ce que
la matière soit friche. 3^o après que la matière
sera friche, vous luy rendrez encore de son
eau rouge, et la remettres au feu continuant,
et faites le feu de fixation, et d'inhibition,
et continuez ce regime, jusqu'à ce que vertes

47.

48.

49.

un^e matiere rouge comme sang, et d'aison
un^e rubis. /

50.

hic not. 1^o. que c'est ce que le p^r a dit, parlant
des Inhibitions, de l'eau rouge. faict
monter l'homme rouge sur la femme
blanche; Et on prend un son semblable.

51.

not. 2^o. Qu'il ne faut pas penser que l'eau
soit rouge en apparence, car de vray elle est
blanche, mais on l'appelle rouge, parce
qu'elle a puissance de rougir

52.

Qu. 18^a. Doibt on mettre toute l'eau d'une
bouteille sur l'ord^e medecin, tant lunain,
que solifique, à une seule fois.

Re La matiere doibt estre seulement couverte,
et non plus. Apres il la faut couvrir, et quand
elle sera cuite, et friche, la rembour comme
dessus est dict; Jusques à ce qu'elle soit
parfaitement rouge. /

53.

hic. not. 1^o que p^r lors la medecine sera
faite, et parfaite au rouge

54.

Nota 2^o. Que le rest^e de la medecine, que

tu es gardée, te servira p^o la multiplier,
p^o faire ramoder au blanc, Jusques à —
l'infiny, par ainsi tu auras modere blanche
et rouge. /

Sequentz questionz de projectione, de — vid. p. 88. 55.
multiplicatione, et ex liberatione mollis s. a nu. 128.
In quibus nulla occurrat difficultas /

Sœur de Marie la prophétesse,
Sœur de Moïse

D'en bon vouloir j'ay retarde le traicté des 56.
chies à toy données, et par toy icy demandés lesquelles
pouront estre entendues par briefues parolles, Je te les
escriis en mon royaume de virginité, afin que la
verité de ma Intelligence, ne se perde point par ma mort.

Je t'ay esleue sur tous autres p^o le dedier; Je veux 57.
que tu entends la verité estre escripte dans les livres
des anciens, car après leur temps, elle a esté mal
cognoüe de plusieurs. Je t'assure, que si J'eux
mesmes estoient présents, ils la démontreroient en
verité. /

Seachés donc qu'en la nature des métaux, il 58.
faut ouvrir chose de grande importance, et commencer
son œuvre aux moindres parfaits et plus grands.

59. Ce qui clairroit on peut cognoistre par le dior de
 Enfolz, et cognoice par ex persione et continuelles
 operations, et aussi le testifie Idize qui estoit devant
 moïse, le miel s. vis, tel qu'il est évaporé,
 et assemblé par la force et puissance du Thom
 rouge, ou blanc non combustible, mondifie la
 rose, ou le thim; Car le vin g. de sa propre
 nature, mondifie les corps.
60. Il est donc évident que l'esprit qui s. tione —
 soit purifié en sa substance, sans y adjoindre chose
 qui ne soit fort approchant de sa nature
 et au semblable sans en rien ôter. Quand le
 61. citr sera purifié, ce qui sera superflue et inutile
 sera ôté et n'otté, neantmoins cela ne se peut
 faire sans nuire la forme, ce qui est évident, en ce
 62. que l'ambroisie doit être sublimé, et résout
 Et quand il est dissout, il dissout; Ce que
 demontre la couleur rouge, par l'esprit du corps
 d'Isidore. parquoy separer le vin de sand. fix,
 du miel s. Il permettra jusqu'au profond de la
 nature du corps, et le conduira jusqu'à la perfection
 de celui cy tu tirras du gros argent, lequel
 63. ne peut fondre les corps, tant qu'il est au
 vent. Quand tu voudras commencer dans la voie
 64. de 4. natures; car d'Isidore, elle est tirée —

qui est d'airin qui dissout chacun corps, Il faut, ent que l'ouvrier exposeront 4. choses

1. qu'il regarde ce qu'il veut faire devant que commencer son ouvrage; 2. qu'il corrompre, avec l'huile de lin fix, tirr / du Titr, 3. avec l'huile qu'il oste la trincture des corps. 4 puis qu'il l'aura, et apres il engendrera.

65.

Notre qu'il faut oste la trincture des corps, par le vin gr fixe, tirr de la terre, et on l'aura il engendrera.

66.

Enns la rose et le thim, et les reduefos en corps, d. le sel, et l'argent tous pur, qui ont est caches au lieu d'Idige de babilon, afin que les Ignorants, n'en misusent, Coey, na point est trouvee.

67.

Car c'est chose sours que les esprits, ne se peuvent absenter des corps, et tout le sommaire, d. de la dissolution d'iceux corps, avec la congellation de l'esprit Et apres ce, il ne peut avoir errer. Car les en sa nature pose plus que le miel. 3. et que tous les autres metaux. mais

68.

69.

Mais quand la sauge est conioincte, avec
le mastagon par le vin gr., il conforte la puissance
de la violette, et quand ilz sont conioincts,
ilz prennent flux ion, et engendrent un
fibre plus excellent que les progeniturs. /

70.

occur donc de l'auspice et monte vulgaire
et la couleur d'orange, et si quelqu'un les
fait trindre, il approche du fient. /

71.

Il n'est conuenable, de faire aucune chose, jusques
à ce que les instruments soient prests ;
C'est un thorsor que la preparation de la chose, et la
perfection d'elle, parquoy toute nostre confiance est
en ces deux choses, auxquelles sera adiouxt un 3 me
et sont d'un 3, et diuisees nature par la trincture
des violettes ; et les faut nettoyer singulierment, et les
retourner en estignettes ; Apres la conioction
et modification la trincture apparaitra.

72.

73.

Donc l'intention est separer, modifier, et
assembler. A ceste cause l'operation doit estre
conuenable desquis le commencement, jusques à la fin
afin que rien ne demeure sans estre parfaite.
L'un de ses harpes, est appeller celle à laquelle
se doivent convertir tous les elements, —
afin que le sommaire soit accompli, elle s'appelle

74.

et rouge, et a 3. couleurs, et 4. natures, et n'est
qu'une chose appelée par métaphore. Car si nous
y adions tous tous métaux, et les y assemblons,
et ne feroit néanmoins qu'une chose. Car toutes
choses sont engendrées d'un; et le mēt S. fin,
est en sa nature, et une chose de laquelle
tous les métaux ont esté faits, par le
commandement de Dieu.

75.

En ceste maniere de parler le mystère est caché
disant prins une fleur^x minérale, végétale,
et animale, qui est, et ne forme ny nature
de violet, mais quelque semblance avec
les mandorres minérales des montaignes
I. le lis, et la sauroire, car souvenant prend
son effort, et toutes choses sont conjoinctes
à nostre pierre.

76.
C'est le
chaîne ma

En outre ils ont dit que ceste herpe, est de
chirurgie, de sang, et des oeufs, Car en
cela est la nature, qui convertit le citre en
blanchour, combien qu'au commencement il aye
corruption, laquelle corruption en sage auant estera.
Ceste violet. Idone tiré de 2. principes
qui sont le jaufomin, et la pūprouelle.
et un 3. qui est l'hypocras. Prends donc la
troupe du minéral composée de turbot

77.

78.

et de milt S., qui est un principe de tous
metaux, et de la grande terre en nature,
Il y a donc une seule vielle, ayant ces vertus
en elle, par laquelle sont sublimés en harpe de
chiroux, du sang, et d'oeufs. /

80.

Souvent fois il arrive que le vingt six, monté
au haut de l'aludel en choses graves et cachées,
corps petits grains de miltot, ce qui est
cognu des experts, mais quand cette flèche
se cuit, alors il est sublimé. Po le principe

81.

En ce point, tous les lunettes sont convertis
et assurés, la fixation du cist s'augmente
au feu, et n'aura point de lots superflus
du cist, non plus que du mantagon. /

82.

Néanmoins donc aucun entreprendre ceux, qui
ne cognoissent bien la nature des choses, et qui ont
l'esprit d'effort du corps, lequel n'est fin
d'aucun des animaux, ny végétaux, mais de la
substance minérale des 7. métaux, laquelle
est travail et caution de la terre, et appartient
aux minions des métaux. /

83.

Prends le donc pur et net, et aucunement
lucide, et clair, et qu'il se puisse rendre
en poudre dans le mortier, et ôter la grosseur
minérale po la liquifaction d'elle au feu. /

dequels sont les signes de sublimation, ce qui s'montre
est de couleur citrin, ayant en soy quelque
perspicuité; l'autre qui s'demeure au fond est
une terre obscure, et noire, et fource —
l'esprit volage se doit élever surabondamment,
et celui qui reste au fond, doit être réduit tel
que celui qui s'élève, tant qu'il s'en fait du
tout fuy, faisant fuir tout le reste.

ne mettré point la sus volatilité tant
que toute la masse de l'esprit sus et soit
élevé par le frayer que par l'eluy, mise
continuellement et sans cesse, il monte par
degrés de feu, en sorte qu'il ne demeure point au
fond, sale et immonde.

Après que qu'il soit parfait, il sera élevé, et la
perfection des anciens parfaits, laquelle commande
l'écriture, on cette sorte de monstrier avec grand
esprit, l'autre est monter au ciel, et seacher
que quand elle est adouestree au corps, la
chose s'fait, et est de deux, et fait avec
deux, et s'appelle ablation, parce qu'en
l'élévation de l'esprit elle monte en l'air et vont,
et pour ce que quelques fois cette matière veut
monter, il arrive qu'elle s'de nature d'eau.
Et quand la supérlaité luy est ostée, elle l'auce
d'eau, sei. avec l'esprit sus, dont la force
dissolution se fait par l'atropos.

89. Ne donc apres apparait, ce que j'ay dit, une
l'effret estre véritable, et à cette cause parcy apres
ne pour diffailler, ny les couleurs. Dont Almus
90. a parloé en cette sorte. Les fleurs rouges, et
brinctures de la Clotto rouge et saulne ne le
soulloient, jusques à ce que la terre noir du corps
91. out l'aspié la noirceur, et prins la blancheur.
Car quand elle s'purifie par l'esprit, elle
deviout blanche, et apres elle deviout citrin, et de
la jusques à ce qu'elle soit parvenue à la perfection,
92. et ontrades que quand la dissolution est
parfaicte, 4 neyons succedent en cet occurr,
qui sont, calcinaçon, fixaçon, Incinoracion,
et fusion, lesquels tu pourras par ton
93. Ind ustrie avec le feu, en dissolvant et separant
la tachosie d'avec le verd gay, et en
calcinaçon le misaie, et la parthonoffe, puis
en soulevant la Clotto, et evaporant le
94. blow, et apres adjoictir le tout ensemble,
par sept fois on certain ordonnance pids, tant
qu'il ne montre plus.
95. ^{x du dani} C'est ce qu'adit hobdy, j'ay pris une partie de fleurs
^{4 parties} de lin, 2 parties d'A troppes, ^x et de la Clotto —
la 3^e partie, la Clotto soit adjoictir au daniol.

or loyent faits un ensemble, que l'atropos
 donc soit ^{*} permanent, qui s'edit l'achetis du
 jour ou de l'univers, l'eau son va, la lumière
 constituée le sidrae, or le daniel brisler,
 par la force de la lumière, il se fait en
 l'unain

xviii eau 96.

La première lumière s'est constituée de l'atropos,
 or le premier ouvrage s'est fait solutif, or les
 trinités. Cela veut dire que la première lumière
 s'est que le premier corps, or solaire, or lunaire,
 est constitué or cache dans le ventre d'un
 miot S. des photos, c'est à dire le premier l'unain.

97.

Et vin gr a puissance de résoudre les corps
 ni assés, leur ostant ou cachant leur sole, or
 les rendant en leurs vres mercurialités, or
 les corps ainsi dissolus, sont le second
 l'unain, qui s'est fortifié par le premier, qui est le l'unain
 des l'unains I. le l'unain des corps, or couleurs
 luy sont ostés, qui sont les rougeurs, elle
 luee, est faite pour l'unain qui est le l'unain
 du l'unain /

98.

99.

Si tu fais toutes ces choses, or les entends, je suis
 certain que tu ne faüdras point, mais si tu es
 ignorant, or ne les entends, ne t'en moque point, car tu
 ferois ton temps, cette science veut avoir un homme
 ingénieux, un homme phantastique, or qui voye

100.

101.

clair, celui est aveugle, qui d'une chose combustible
pense faire du tes, et de la sauge parsonant
desquels rose, et thim, est faicti toutv la
perfection aux nre matiere, qui est totalou
fuer, et de matiere mineral qui demeure
toujours sans combustion, encor que toutes
choses par la matiere du feu, soyent entiere
disjoints.

102.

Et partant chacun peut entendre, de quelle chose
nre matiere doit estre tenu. Car il faut que le
maragon, et la marjolaine, demourent au feu
ne fois donc si estourd y et aveugle que tu penses
estre cette noble matiere de chose combustible.

103.

Tu ordonneras donc ces choses raisonne, et
tu auras ce que tu voudras. Et attends qu'en
celui est la perfection des liures, et
et le ouvrier tres fin, et ceux qui y constitueront
leur affection, ne soient repus, conformes y

104.

donc un ouvrier, afin qu'elle soit juste, entiere
et nette, qu'elle soit au meilleur de la procreation,
et du regime de son cage, Autant la maison
le port et ouvrier de l'ouvrier qui est faite,

105.

Il laisse une chose vague, mesme quand il est
salle, trouble et Impotuer, ou bien quand il est
pris en temps Induit, ou quand on opere par

feu Impropre, & non astr. si tu s'as port, opere
 hautement, car ce best font vin, & quand
 la forme d'ue s'parfaict, & que tout s'astr a
 l'oeuvre de la harpe ancienne des anciens
 Juifs & Egyptiens. Il faut donc quand tu la
 brins qu'elle aye les rayons ruidants, serains,
 & illuminant. Le Daniel, & resplandissant
 quand il se ciut, qu'il soit coagulé, a fin
 qu'il soit, ou du jaussemin, ou vno hyacinthe,
 fait du ventre noir de blanche couleur, elle
 est de toutes couleurs; & quand elle rougit,
 qu'elle soit diuisée par grande ventilation, tant
 qu'elle soit retournée noir, & affarise de couleur
 de tis. En briefues paroles, & t'ay monstré
 ce que les autres ont caché, parquoy Je te
 prie que tu ne le monstres a quelque moyste
 ou riche malin, mais garde le. car toy mesme
 & si tu crains Dieu, il te sera de tout
 necessité, & pauvrete. / finis. /

106.

107.

108.

109.

110.

Iesu Dulcis Memoria

Dans vira cordis gaudia

Pour faire une lampe, avec une mèche
Inconsumptible, et huyle sans fumes et cat.

- I. 1^o. Prenez huyle d'olive, et sur une liure mettez
tt. β. de salpêtre, faites le bouillir une douzaine
de bouillons, avec ce salpêtre, et il sortira net et
sans crasse. &c. /
2. faites la mèche des filots de Talc, ou avec des
filots d'or
3. Sur une lampe ix. g. de Sardon, immédiatement sur
la lumière suspendez un couvercle en forme
de voute ronde, qui au sommet aye un trou
mediocrement large, à 4 doigts de ce trou suspendez
une phisicé, ce fera un égal et fort doux.
Mais sur tout mettez un couvercle, afin que
la circulation se face &c. D. de. bompar.

Ex libro R. Lullij de Intentione

Notatu digna.

Aqua nostra phica tribus naturis componitur, scilicet.
B. E. et G. I. vino, floribus resuatiis et
tartaro, et aqua minerali confinis, in qua lapides
nostri dissoluitur, terminatur, dealbatur, et rubificatur,
non enim opus coniungitur nisi cum iugiter humefaciendo
per lapides resoluti, quam fligra proficiunt totum opus

à combustionem, Industria artificis nudanti. Tunc
 hic ad ustrum, Totam eius substantiam sci. flogma
 In decoctione a toto composito separari, In flogma
 nostrum substantia nuda, et aqua 4^a 1^a, In qua
 principium lapidis est, sci. dissolutio eius, nec Intra
 cum eo, quamuis viscera eius Inflent, non sensu
 ablato, nisi tanquam flogma humectans pter
 ritum, et non generans ut augens. Unde radicales
 humores, sunt essentiales lapidis pter, his rebus
 iunctis, à quibus constant pter ritum duntaxat.
 Per istud utique auget, et nutrit, quodammodo,
 auget, et nutrit, per reuborationem illius humoris
 radicalis, nutrit, et auget lapis noster de quo
 loquitur In suo codicillo.

Ist autem istud utrumque natura germinata, qua
 quanto magis In suo vase per ignem coigentem
 suo flogmate decoquitur, tanto magis eius
 Infitia virtutes, cum singulis partibus, amplius
 decorat, et amplior reddit, ut ex ipsa fructus
 multiplex generet. Hoc n. dicitur nā, nudum
 et lapis et 4^s, Aronicum et spiritus subtilis
 duabus participans extremitatibus, et 4^r albu
 et rubru, stringens 4^m et conuolvens ipsum In
 argentu molius, quam de minima. flogma n. In
 quo decoquitur sulfur nostrum, quod dicitur li lium,

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11. Istud igitur, ut recipiat spiritualiter aer humidus in
 4^a substantia, donec ipsius modica pars, in aquam
 condensetur, actione caloris corporis mediante namque
 corpus metallicum, velut virtus agens operatur,
 tanquam masculus; Et istud ideo quoniam de
 proprietate sui igitur, quod calor ipsius in humido
 includitur aëre qui cum intrat poros 4^a frigidi,
 patitur et alteratur paulatim, et paulatim et illud
 quod digne per calidum naturalem, id resolvatur
 in aquam per minima, Quoniam de proprietate
 cuiuslibet elementi igitur, habetur in se contrarietatem,
 et agere in suum contrarium, patitur vero quod
 in aquam resolvuntur, sunt in forma argenti
 vini amalgamati, quae in corpora resolu
 nequeunt, nisi magis et magis subtiliuntur.
13. Et ideo si argenti vini volueris frigiditatem
 dissolvere, magis ipsum vagula calor corporis
 quidam digerit et dissolvit igitur, quantum de partibus
 in aquam cum suis partibus mercurialibus dissolutis
14. Et sic flogema nostrum 3^a consistit substantiis
 essentialibus, quarum quodam essentialia demum sic ligantur
 ad invicem quod 1^a universalem cum plurimo alterius et
 adiunctum qualitatibus partium. unde Alexander
 peripateticus dicit, quod commixtio demum facta mirabilia
- 15.

eo quod elementa, quosdam effectus melius operantur
 In mixto, quam In simplicij; quia In tali mixtione
 remanent propriae essentiae elementorum, quae sunt
 propriae virtutes operativae, ut patet per aquam
 nostram phlegmaticam, quae dicitur metallina, eo quod
 ex solo quoque metallino generatur, In hac enim aqua
 saluat, dispositio media, quae est inter
 molliorem et duritiem, mediante qua fit
 transitus à molliore argenti vivi, ad duritiem
 metalli perfectissimam. unde non fit transitus
 de extremo ad extremum, sive de contrario ad
 contrarium, nisi per dispositionem determinatam
 quae participat de duobus contrariis. Nec est ista
 dispositio essentialis argenti vivi In sua natura,
 nec sulphuris In huius substantia seu natura, sed solum
 pars illorum, ex quarum alterorum, utrum essentialiter
 ad terram substantiam mediam unanimiter
 conveniunt, ideoque fixationem quandam suscipiunt,
 tamen spiritus fixationis pronus ad requiem,
 qui cum fixatur, separat flogma eius per distillationem
 a toto composito generato.

16.

17.

18.

Ad suscipiendum ergo flogma, condensata aëre per calidum
 et siccum, et siccum rectifica per calidum et humidum
 Inhumando, per habebis aërem In vaporum quoniam
 aëre spiritualiter intercluditur In aëre natura, et alio
 mixtum, aqua vero nostra composita, post eius separationem
 almuticam, In colore clara sicut aqua cœlestis, et

19.

20.

In principio sua separatio per filtrum, & in colore pallido
hinc albedine, sicut albedo palva tritici; cuius causa
est digestio, convertens corpus ad citrinitatem,
ut antiquam separatio per filtrum, & nigra, cuius
causa est corruptio terrestritatis corporis in nobiliorem.

21.

Lucidior pars corporis detegens in forma
corrupta, quamvis ita non sit; ut post eius
decoctionem completam quae fit per ransactionem
est candida in occulto. Cui quidem cardor nihil
aliud est quam spiritus a corpore resolutus,

22.

deportatus in flegmate suo. flegma vero variatur
in colore, quotiescunque enim suum spiritum continet
variatur, ut toties flegma variatur, quoniam
flegma non variatur, nisi propter formam spiritus,
nam spiritus in aliqua decoctione variatur in colore,

23.

Et contra etiam tenetur in pondere, et augmentatur in
virtute et potentia. Cum vero terra incubitur
cum aqua post separationem per filtrum, albescent nunc
nigra super porphyrium, sed statim cum nunc
convertitur, albedo occultatur in nunc, et ita facit,
donec virtus aquae vincat virtute terre.

24.

Atamen antiquam ad eius terminum vero in colore terra
peruenit, nulli vel quasi iuxta colorem apparent,
de quibus incertissimum scribit aliquis dant juxta allegoriam,
facit enim terra in decoctione cum aqua sua multas
glandulositatis sive gibbositatis ad modum ampullarum,
in quibus apparent omnes colores mundi, ita resplendent.

quod raro creditur quia nisi qui vidit, et experitus est.
 Substantia vero huius aqua, Spiritus corporis
 lucidans atq; illuminans, qui in radica nra, metallo
 erat unitus et coagulatus, non Ignis sed virtute
 mirabilis, sed dum coagulatus est, iunxit participans
 duabus proprietatibus; et est partim fixus, et partim
 volatilis, et Ideo dicitur medium, cuius Virtus fixativa
 sed dum figitur sequitur propriam naturam metalli, eo quod
 natura est natura metalli, hoc enim vocatur Sulfur, et
 liquor dulcis ad modum spiritus, in pulverem
 sublimatus, nunquam enim potest evadere liquabilitas in
 natura aliqua, nisi mediante isto spiritu liquoroso. Isti
 enim spiritus, generatur ex humoribus feminalibus duorum
 contrariorum, quorum caliditatem, et frigiditatem, et unius
 generis quoad suam naturam, quorum unus est Sol, et aliud
 argentum vivum in uno gradu, quando cum rosa
 coniungitur, cum non sit vinum generis. In natura sua, quam
 alias fortiter vinctus acquisivit caliditatis, argenti
 vero vivum, quam naturam patiens, Iungitur Lilio,
 Martagen vero tanquam agens, non autem Lilio Iungitur
 vinum generis, nec masculus nec femina, nec in converso,
 quoniam naturaliter natura media argenti vivum, dominatur
 In Lilio materia est corruptit ipsum, ac si ageret
 In ea tanquam masculus, non autem corruptit ipsum
 sed ulterius Ingraditur humiditatem fixam et calidam
 Solis, et cum suo Iungitur spiritu, et hoc mediante

25.

26.

27.

28.

29.

30

31.

Mo in quo deportat^r utriusq^e graus; unde sol
non suagit^r cum vino gr.; nec citr^u cum lilio,
nisi per substantiam mediam, nec vru^m diligerit aliud
nisi per talem dispositionem nra^m affinem, quoru^m substantia
vna, sci. ambrosia supereminet substantiam

32.

saussurini, in quadrupla sui p^ote, et luna Indupla
sui p^ote, eo quod frigidior sol^e, quia magis
vigent virtutes actiue in sol^e quam in luna
in principio confectionis lapidis; virtutu^m quantitas
nra^m liliⁱ, non p^ocedit p^ote in virtute vniuersalia

33.

refa^r, plus aut^o p^ocedit in valore nra^m lunaris,
eo quod terrestrioris nra^m, et fragilioris virtutis est, et
Idco cu^m liliⁱ virtute comparat^r, et sine ipso

34.

debetat^r. Nam luna quamvis frigida sit apud
omnes in 2^{do}, tamen est in 3^o gradu, sed non habet
tantu^m virtute quod possit agere in ma^m passiuam
vini gr.; nisi succurrat^r per ma^m magis actiuam
Et Idco terra p^ote p^oparat^r cu^m aruenico nro, sicut

35.

aruenico aruenicu^m cu^m sulphure nro. Aruenicu^m nro^m
terra latuia; sulphur terra refa^r; sulphuris aut^o
compositio quod h^{ic} decoquatur oleo suo, I. auro,
cum m^odio formic^u, infra octo dies,
revertetur totum in puluere rubicundissimo,
tingens argentum in aurum.

36.

Non nutriuntur opira, sed g^omina eorum cu^m igne.

varia decoctiones, nam corpora nō sunt nisi germen
eorum fabula, nam In nām germenis reducunt
et altitant, germen solū augmentat, et nutrit
cū lacte virgines puer, In cuius nām corpora
nutrant. Sū quod dissolutio corporū fit cū spiritus
congelat, et nutrit, et congelat spiritus fit, cū corpora
dissolunt, et In aliam nām reducunt. Et ita
congelatō vnius non fit, nisi dissolutione alterius
nec ē conuerso. Et grāo forma aduocatus, non
potest fieri absq; corruptione praecedens, fā quidam
corporū propter fām spūs aduocatus, et tota substantia
corporis cadit in alimentū, et fām substantiā, spiritus, sic
omnis solutio mortifera corporū, sicut oīs congelatō
vniuersativa, ē causa vtrius proxima.

37.

38.

fermentū fit post originē Infantis, I. post
sustinentiā Δ is, ut sibi administrat optimū firculū,
existens cū tota substantiā, ut corpus debile magis
ac magis substanti. et reducatur ad nām fortiori.

39.

Nam fermentū nihil aliud, quam cibū spiritualis,
conuertibilis In essentiam infantis, ut totū efficiat opus
vnius nām. verumtamen In tali cibo praecedit preparatio
quia haec fermentatio cibalis, debet. sed de sua propria
natura, et sibi a se simili, quoniam nisi assimilatur
ei, nunquam In eorum naturam incorporatur, vel
conuertitur In nām sulphuris / S. c. l.

40.

Balnum Regis, cor
aqua philosophorum

41.

℞ ℥ij de sautoir de glauc, & ℥iij de regule de
Rhinoceros. ℞ ss de miel s. commun, de
tout cela il en faut faire vn amalgame
modo sequenti. / mettre dans vn creuset le regule,
ou le priuer faire les fondre ensemble, et quand
ils seront fondus laissez les refroidir, en suite
ou quand ils seront en estat de se glauc, et
seront couverts d'une croûte au dessus, lors jettes
dessus vn vin gr., et apres broyer bien
tout cela dans vn mortier, cela fait prenez
80 onces de sublimé, et adiouctés à tout le
reste, mettant bien dans vn ou plusieurs
mortiers en broyant, puis mettre tout dans
vne terrine de grès, dans 14. Jours, mis
dans la cendre, tout se reduira en eau
tres claire, cela fait il faut mettre
cette eau dans vne cucurbitre, ou plusieurs,
et la distiller à tres petit feu, restera au fonds
vn sel tres beau, mais il faut cohober

cette eau sur ce sel, tant de fois jusques à ce
que tout passe, et se reduise en eau, quo facto
habes balnū regis, et vitā aquā phōrū,
In qua lis, et thim liquescunt Gir. p. Nicolas

Copie des ouvrages de Artorius

Au nom de Dieu Je declarray, cet ouvrage, qui
est la maistrise de la clef de vie,
Suivent les 3. ouvrages en toute verité et perfection,
Selon la doctrine, sci. la minérale, la végétale,
et la animale, ainsi nommées à cause des
matieres particulieres d'icelles.

et vont de la minérale, sans autre preamble,
ny discours, croy et la pratique conforme à la
theorie. Ita magister ad discipulum.

Saches mon fils que toutes choses peuvent estre
reduites en sel et vin gr. saches aussi que
si un corps n'est purifié, il ne fait point d'effect
ny de fruit. Parquoy faut purifier le
corps et apres le distiller; et ne le rance
pas à la putrefaction, car c'est tout ce qui
donne entre à l'operation.

44.

Scaches donc qu'il y a 7. metaux, lesquels on
peut calciner, et mettre en chaux, et de la
chaux faire le sel; ou en huyle, ou
Circuife des phos. C'est donc le commencement
de l'oeuvre, de calciner les metaux, afin que
d'eux soit en eau et cat.

45.

Jamais autres sels, n'est à entendre, et
ne doit on prendre en cet oeuvre, que les
sels seulement qui sont faits des metaux,
car ce sont ceux que les phos veulent dire, et
qu'ils entendent en cet art, parce qu'ils sont de
la nature des metaux, transformant, transmutant
les metaux, et l'huyle de lin. Ce que
nul autre ne peut faire. On ne doit
done pas prendre le sel vulgaire, pour
les sels des metaux, car il ne donne nul
effet de transmutation.

46.

Et puis Je te diray cy apres la maniere de
calciner les metaux, et d'en faire sels, et
huyle, et hy feras des phos, afin
que transmutation, ou transformation se

facto, et soit faict vraye medicine, qui
aye puissance de transformer les metaux,
en fin or et l'et, ou l'auge, comme l'on
fait de la chaux des metaux.

1. on fait chaux des metaux, et apres
leur calcination, on en fait eau tres belle
par ablution, ou bouillonnement, comme
il sera dit cy apres de la feruse, ou chaux;
qui apres avoir fait les calcinations
et les sels, ont une force grandement
penetrante, à cause de leur subtilité, et
Ignote, quand ils sont chose fixe, et
inextingible, et les.

48.

Ces deux sont pour servir de fixer les
autres metaux imparfaits, moyennant
qu'on y adjoindra, et qu'on mette au citron,
la chaux citrine de rose, et au blanc,
de la chaux blanche du Thim; comme
cy apres par naturelle pratique, la maniere
d'opérer sera declaré, et chapitres suivants.

49.

De la Calcination des Métaux.

50.

Les métaux sont longuement et diversément calcinés. A ce fait je te diray provisionnément de ceux qui sont par le citron scilicet Le Tibre de Chival, qui est Cuiure rouge, folleux, qui est plombe, et diamant qui est fer.

Calcination de Fer.

51

La calcination de rochet se fait en un vaisseau ouvert, dans une fournaise de verrerie, ou semblable de chaleur, ou en un fourneau de reverbère qui se couverte, par 6 Jours continus. A pres l'avoir rendu tres pur, par le tromadair, ou autrement.

52.

Et Iceuluy, Jausson m, rendu en lami ney miners, et fanons, ou en limaille, — et quand on voit qu'il commence à calciner, ou qu'il est calciné, et rendu en chaux,

on le doit lavoir en eau de pluie, distiller 4.
 fois, ou en rosée de may, distillée une fois,
 qui vaut mieux que l'eau de pluie, en bouillant
 et distillant, en un vaisseau de verre sur
 cendres chaudes, et non sur sable, par un jour
 avec son poids presant d'eau de rosée de may,
 tant qu'il aye bru ou consommé lad. eau
 puis le calciner de nouveau, par —
 un jour naturel aud. fourneau de murbre
 et retirer ladicte solution, et —
 calcination jusques au nombre de 10. à 12.
 fois, et chaque fois soit lavé et julebré
 de lad. eau de rosée, et tant calciné —
 de fois jusques à ce que la chaux soit
 tres nette, et tres citrine. J. Jaune, et
 clair, Impalpable et reluisant. /

53.

54.

A lors elle s'appelle cruse de m. aragon.
 et c'est la maniere que l'on doit tenir pour
 faire cruse, ou chaux de tartres metaux,
 après leurs calcinations, ce que tu retiendras
 en ta memoire. /

55.

Jesus Dulcis memoria

Calcination de Lune pour le Alar.

56.

La Samielle est calcinée en vaisseau ouvert, avec le Jouy, par 8. ou 10. J^{rs}, et l'autre est dit pour le Jaussonin en sa calcination, on fait chaux, ou Coruse trèsclair et luisant, de couleur on fire azurée

Calcination de Vénus

57.

Vénus est calcinée en vaisseau ouvert, avec le lis et thim, on four de verrerie, ou de murbre, par 30. J^{rs} naturels, et après est fait cruse ou chaux d'ailly, par la manière susdite, laquelle est une trincture rouge, qui s'appelle Coruse ou chaux de vénus

Calcination de Saturne

58.

Saturne est calcinée en vaisseau clos et couvert, et fourneaux susd^{ts} en 30 Jours, et tant plus est calcinée et mieux est, et est l'autre fois avec le sol et fait Coruse

d'Ictuy, ou chaux de Saturne.

Calcination de Mars.

Mars est calciné comme les autres
cy dessus, en vaisseau ouvert, par 30. Jours,
ou plus, et l'on lave une fois, cor la violette, et
fait d'Ictuy, coruse ou chaux, très rouge.

59.

Calcination de Jupiter

Jupiter est calciné en un vaisseau
clos, au four suifit par 30 Jours, la
chaux doit estre lavée cor les autres, et est
une coruse blanche.

60.

Calcination de mercure

Mercur très volatil et fuyard, et
pour ce il n'est calciné comme les autres
métaux. Mais le faut dissoudre en eau forte,
faite de 2. parts. d'Alun romain, et l'autre * faut vitriol
de Salpêtre; et quand il sera dissout, il faut mettre
dessus de l'eau de fontaine, ou de rivière un feu
tiède, en laquelle vous mettrez un feu de sel commun.
et par ainsi tout le vinge. Ira au fond en chaux blanche,
puis par Inclination verser l'eau, et laverez lad chaux /

61.

Comme il faut tirer les sels des
crusis, ou chaux, des
metaux calcinez, con^{te}dit est

62.

Mon filz qui desir sçauoir la vraye vrité de
la transmutation des metaux, et con^{te}ils prouuer
estre transmuiez en rose, ou en sarricette, —
refinis toy ce Diu, et l'aye touz en ta
main, et es pœux de ta pensee inuoque la
grace de le frs. Je te diray con^{te} tu feras
le Caligula, de laquelle tu voudras des crusis,
ou chaux des metaux, y dessus

63.

Pre la ciruse, de quel corps que tu voudras
et la mets aux 2. fois autant de bon vinaigre
distille, et qu'il soit de vin et distille par 3. ou
quatre fois sur les cendres chaudes et durant
que mettr le P. sur les chaux, il faut
faire un feu tiède l'ed. B, et chaux
qui seront rassemblez puis les laisser
refroidir et bien raffroidir; en apres
couler et verser le frouement par
Inclination, en sorte qu'il ne se
misse rien de trouble, et que tu ayes la
liqueur fort claire et nette; laquelle tu metras

en un vaisseau de verre de Lorraine, et mettras
 ut a luebeq sur un dros a feu lent, et entiras
 en cette facon le $\overline{\gamma}$. Et quand tu verras que
 la congrolaon commencera, qui est quand le m
 est ouapori, lors il faut oster tout le feu, et
 laisser refroidir le vaisseau sur le fourneau
 et quand il sera froid, le miron se -
 collera congellera, tresbeau, et tres luyfant
 cor l'aubeor. C'est a dire celui du $\overline{\text{L}}$ is
 trespreux, tres fort, trespuissant, penetrant,
 et tres animé, lequel tu garderas en
 un vaisseau de verre en l'usage, jusqu'à ce
 que tu en auras affaire. Mais prend bien
 garde qu'en l'extraction ou ouapiraon du $\overline{\text{O}}$,
 il y aye tres petite chaleur et lente, afin que
 ton microcallu, ne fonde, et que son
 humidité radicale ne monte avec le $\overline{\text{R}}$, car
 autrement tu n'aurois merua qui valut rien,
 et perdrois ta peine, et n'aurois que les forces
 du volpasian au fond du vaisseau, sans
 lumour et sans eau qui est son uag, et vif
argent, d'unquel tu auras à besoigner en tes
 ouvrages, et opérations, par moy le seind et d. clari, et
 ordonnera l'extraction de tous les tybens, et her
 minis nris. /

64.

65.

66.

66.²

S'ensuyuent les divers des 7. maistres
fibres, qui ont puissance de transmettre
et convertir les natures conebistibles des
metaux. In par faits sci. de parfaire
ce qui defaut en eux, et les mieux en
Lis, ou Thim, selon que la medecine est
composee au blanc, ou citron, en parfaite
fixation, a tous ingredients, et
experiments

67.

Le nœud de vautour, appelle sci nitre
qui est atuy du plomb, est de couleur tres
luisante et blanche.

68.

Le nœud de rubis est appelle sci commun,
mais cest le fer, le sci duquel est de
couleur rouge, et sang tres clair et tres
luisant.

69.

Le Titus de femme, est appelle
sci alcali, venu est le Cuiure rouge,
le sci duquel est de couleur verte tres luisant.

Le vissafion du martagon est appelle
alumbroc, le seloit est l'or, le sel-
duquel est de couleur citrine. Incorruptible.

70.

Le Casar du vin de sandw est appelle
le armoniac, mercur est vis argent,
le sel duquel est clair et reluisant, et
est tant po le blanc que po le rouge.

71.

L'Auguste de Mariotaine, est —
appelle sel gomme, la lueur est l'argent
le galba duquel est tres clair de couleur
de Japhyr

72.

Le catigula de canotte, est appelle
sel de Tale, Jupiter est l'estaing,
le mercur duquel est de couleur de
tale, tres blanc, en l'est de fins —
Sarrivier

73.

Et voila les principaux Tybens. puis
donc que tu as maintenant la maniere de faire, et
tirer les mercur des metaux, tu as la

74.

- la clef de la porte ouverte de cet art -
venons donc à cet ouvrage, et à la manière
d'accorder tels Tybens, selon ce qu'ilz
75. s'accordent ou discordent aux les métaux, car
toujours on fait transmutation de ceux
qui s'accordent le mieux ensemble et qui sont
plus prochains en nature et propriété, car
sont les miroirs, tirés par industrie artificielle
des corps des métaux parfaits. Il est
76. Il est et sage, car ce sont les principes
d'autant que nulle médecine de transmutation
n'est faite sans eux. Mais pour si quelque
77. médecine particulière, l'on adjoûte bien
un des Tybens des métaux imparfaits,
ce sera dit cy après, si gemme et si
alumbroc s'accordent en eux pratiques, en
proceedant à la pratique; et quand les
78. Tybens des métaux sont, et que d'iceux
qu'on desire faire médecine sur les
métaux, p^ro^u qu'on les corps des imparfaits
et Iceux transmuter, en fin Rose, ou
79. Thim. O mon filz, puis que tu desires une
vraye doctrine, si te dis que puis que tu as

fait & gectant, les Augustes des métaux,
que d'icelle tu pourras tirer l'eau, qui est dite
l'eau des corps, l'huyle, & l'argent des
phos. / Regarde si tu veux ouvrir au
blanc, & joins les othons qui s'accordent
p^r l'oeuvre que tu veux faire, & ne mets
pas ceux qui sont seulement ordonnés au
blanc, avec ceux qui sont seulement au
citron, car tel oeuvre ne vaudroit rien, &
pour ce raisons bien ont la munière, ce que
Jdy. cy devant dit à la calcinaion des corps,
ceux qui sont ordonnés p^r chacun oeuvre. /

80.

Or venons à l'effect, en procédant à la
pratique par ordre car le presuffok, que tu
sois desirieux de cognoître totalement. L'effect
d'icelle, par art de phos, par icelle fait chose
parfaite, & des choses que nature n'a pas parfait,
& que nature accomplit en ses minieres,
c'est les es sanges, qui sont les principaux
qui entrent en cet oeuvre, & pour ce pour
plustot voir l'esperance de te d'icelle
quelque blanche trincture, auxquelles
tu prendras consolation, & dont tu
pourras t'ayder à ton besoin, p^r avoir moyen

81.

l'esperance 82.
ou

de passer plus outre, car par icelle tu pourras
cognoistre l'effet des grandes medecines,
et la tromperie. /

83.

Posez donc le cas que tu veux faire vraye
medecine et la composer de telle sorte qu'elle
aye pouvoir de transmuier, colorer,
tendre, la fumer en saussure
tres fin. Nous trouverons que cela se
faut faire en plusieurs manieres, dont Je
t'en diray 2, l'une s'en verra que l'autre sans
comparaison, et de plus grand effort, nous
parlerons en ce lieu de la moindre, puis
de l'autre et c'est. /

La Moindre medecine po le rouge

84.

Tu prendras 2 pintes de merue alumbroc
et une pte de fil graine, et les dissoudras en
très bon vinaigre de vin distillé, auquel ils
se dissoudront facilement, Apres mettras la
dissolution en un vaisseau de verre, et luttés
bien l'alambic avec son recipient, et le fais
distiller au B. M. par une douce chaleur, puis on
tirera seulement le vinaigre, et quand bien que les
Tibres ne se fondent par trop de feu --

85.

Après l'extraction et évaporation du^e vingt^e
 ouver le vaisseau, et n'etz incorporer avec les^e
 n'rons, une ptie de chaux de fin. Les
 se fait, l'uttre le vaisseau avec le fourneau
 bien lustré, et le laisser fondre sur un feu chaud,
 à feu de moyenne chaleur par l'espace de 4.
 heures, après l'actre refroidir sur le fourneau,
 lors tu auras une médecine de couleur
 d'Ambre reluisante, et ayant l'actre
 citrin; fondant, teignant, entrant
 et transformant, le thim fin, fendu
 en fin soucy, aussi bon que de minier,
 soustenant tous peumens, et toutes
 esprouves.

Et jette un poids de cette Médecine, sur
 20 de monts fondus, et si proust
 multiplier, on la dissolvant avec
 le vinaigre qui on a esté tiré, et refaire
 cor'dit est avec de nouvelle chaux,
 et il s'augmentera de 10 pties en vertu,
 et subtilité.

La grande médecine minérale sur le Rouge

L'autre manière, qui est la plus haute, et la

et la plus noble, de quoy tu foux faire la
harpe, se fait en ceste sorte. /

90.

Tu prendras 2. parties de vespasian
alumbrot, et une partie de Tibon q. et
les incorporeras et broieras bien ensemble,
et les mettras en un vaisseau de verre bien fort,
que tu bracheras bien; puis les mettras en
putrefaction au fient de cheval, ou l'ampre
tant qu'il soit resout en liqueur belle et
clair. Apres fais le distiller à feu lent,

91.

et tres doux comme nature requiert, et extire
toute l'humidite qui est en leurs menstruels
perissant ou force des choses, l'eau mercuriale,
l'huile, l'argent fix des philosophes, qui est
extrait des corps de fin tis, et finis rue,
par art d'industrie et magistère de
philosophe naturelle, qui est En l'art chimique;

92.

A quel menstruel tu dissoudras une
partie de fin tulippe, Apres cette mesme
dissolution, tu remueiras les fiers dudit
mercur, qui est en l'artagon demour au fond du
vaisseau, petit à petit, jusques à ce qu'il aye
bra toute l'humidite mercuriale.

qui leur aient esté ostée, et qu'il soit ravivée
 et renouvellée de nouveau. A pres tout la
 dissolution, et congelation, de ces —
 choses accomplie et parfaite, c'est une
 médecine véritable et parfaite, et telle valeur
 que la pierre, mais de trop plus grand effort,
 force et vertu; Car on poidz chot sur —
 100, et si tu la dissouts p^r la seconde
 fois, on nouveau mensural, et la congolles
 d'or et comme dessus, on poidz chot sur
 1000. et apres 10 mille, car p^r chaque
 dissolution et congelation la vertu
 s'augmente de 10. p^rties, et paraincy, tu
 pourras augmenter ta médecine à l'infiny;
 et cette médecine dernière chot sur tous
 metaux imparfaits, et consume et destruit
 tout ce qu'ilz ont d'impureté, et convertit
 en l'union tres parfaite, et a toute sorte
 d'oppreue, et d'oppreuents. /

93.

94.

95.

Pour le Blanc

Mais p^r composer médecine qui soit vraie, et bonne
 pour mior les corps des metaux imparfaits

96.

en fin Jarrictu, tu le pour faire, en la maniere
qui est dit, sci de prendre 2. parties de neron g,
une partie de caligula alumbroc, et une
partie de chaux de mariolaine, et feroit
medecin pour le blanc et po bien cognoistre
l'effet de l'art, Setu le declareray entierement

97.

Scaches donc qu'en l'oeuvre minerale,
il y a plusieurs autres branches particulieres, qui
n'ont effet, et ne peuvent choir que sur un
corps metallique seulement mais les autres
sont totalement generales, et n'ont aucune
particuliere, prouve qu'en elles il n'y a —
point de diversite.

98.

Or posons le cas que tu veuilles miner norton
en violetu, tu le pour faire ainsi que
dis sous s' dit, prenant 2. parties de nerua
alumbroc, et une partie de casar ale.,
avec une partie de chaux de jaussonin en petit
nombre et poids de la moindre medecin g,
d'ant s'icte, et chet cette medecin sur
pistache seulement, et transmise en
maragon.

Residu de la Minerale

Sur Saturne.

Par semblable operation tu pourras —
transmuter polican en fine emetocale
aux 2. parties d'Auguste alouebrot, &
une partie de Titus nitr., & une partie
de cloux de Lis.

99.

De Mars.

Mais pource qu'il n'a point de liqueur
fusible. Il ne peut estre converty en soucy,
ny en pimpernelle. Neantmoins son
domitien a grande vertu, à trindre
sur le citrin, & peut en f^r médecine
de luy en estre fait. Prends une partie de
Galba co., avec une partie de cloux de lis
et opere comme tu as fait au premier.

100.

Car il convertit tous metaux en fin
jaussmin, en parist nombre, & se peut
multiplier ainsi que la 1^{re} operation

101.

Jesu dulcis memoria
Dans vera cordis gaudia

Du Miel sauvage

102.

Par la même manière que dit est au p^r.
Prenez 2. p^{tes} de Tibern a l'au broc; une
partie de mirra gom. et une p^{te} de caligula
armon, avec une partie de chaux de
tutiss^r, congelant, transmutant, et
fixant le vin gr vulgaire ou pur
rose. m. et chet cette médecine, sur
tous autres mit avec ce tel nombre, et
quantité que dit est au p^r article, traitant
de la transmutation de la paroitille, en
orillet, et se peut multiplier parcellonment

Particulier pour le blanc

103.

Je t'ay amplement jusques icy, discoursu des
parties de la médecine minérale, qui
sont faites p^r le rouge, proprement nommée Citria
et t'ay aussy declaré sur quels corps, les
particuliers forment, et parcellonment
leurs compositions, parlons donc du
blanc.

L'oeuvrre au blanc, est faitte tout ainsi
 que celle qui est au rouge, p^{re} le particulier.
 Car il faut prendre 2. p^{tes} de norue
 grm. & une partie de fil de tate, &
 une p^{te} de chaux de mont, & op^{er} tout
 ainsi que dessus, & dissolvant & congelant. Ceste
 medecine convertit surtout le Jussier
 en bonne & fine bassinet, & chot
 au commencement va poids sur 20. car det
 est en la p^{re} medecine du rouge. Et
 voyla entiere tout l'oeuvrre minérale
 véritable. /

Operation vegetable p^{re} le blanc.

Prenez iiij de tartre blanc, calciné au
 four de ruver, tant qu'il soit tres blanc,
 & le mettez en poudre tres subtile, puis
 prenez tant d'excellent eau de vie, qu'elle
 surpasse de 4. doigts, par dessus le tartre,
 boucher bien le vaisseau, qui sera de verre, &
 deuy plain, puis le mettez par 7. p^{es} en
 putrefaction afin qu'il dissolve, & fait, mettez cela

107.

En un autre vaisseau de terre très fort, pour
distiller, on puis les donner au communer. On
feu doux, et sur la fin très grand, tant que
la matière distille ainsi que fait l'eau forte.
il montrera une liqueur noirâtre avec

108.

l'eau de vie, laquelle peut être séparée par
le bain. Et après avoir les fers, broyés les
bien, et les imbibés de lad. eau de vie
poids égal, et après les avoir bien incorporés tout
ensemble, faitis dorechoc trancher par 24.
heures, et quand tout sera bien calciné, mettez
les en poudre, y adjoignant tant d'eau de vie
qu'elle surage de 4. doigts; puis mettez le
par 7. Jo. en putrefaction, et la distillez ordinairement,
continuant tant de fois cette façon de procéder
qu'il ne demeure plus rien du tout au fond
du vaisseau. Après avoir toutes ces liqueurs

109.

ainsi rectifiés, et les mettez au bain pour
en séparer l'eau. Et puis faitis dorechoc
toute la matière au soleil, tant qu'elle
soit blanche comme elle est au
communement; de laquelle, une
partie chet, sur 50. parties de Chêne,
vaillantour, ou hypocras, en très fine

Jarricte, à tous Juyment, et effrayeurs ;
 Et si tu la dissouts, et congeles de roches cor-
 dit, elle s'augmentera de dix parties
 par chaque dissolution et congeflation ;
 Au reste si tu donnes seulement un grain de
 ceste medecine, avec une drame de
 mythridat, dans une once et demie d'eau de
 chicorée, ou plantain, et medecament oster la
 racine, et origine, de toute sorte d'ulceres
 et douleurs, chose bien experimenter. / finis,
 l'aus des

110.

111.

Pour trindre le chesne en tis

1^o. R^e & iij de farine de brique, & ij
 de sel commun de rompre, & ij de colchotar ;
 donne une once de verdol, deux gros de sel
 armoniac. / 2^o. le tout bien pulverise, et
 mis avec fort vinaigre, fonde du poivre
 fin et que vous voudrez, estant fonde mettez
 de jausmin dedans et le moult bien en foule.
 3^o. apres Jettis les en laines et poisses un
 quart d'iceu, jette un creu fin, et mettez au fond
 l'epaisseur d'un doigt de lad. poudre, puis des

112.

Laminés, en sorte qu'elles ne se touchent point,
 ny au creuset; Ayez de l'adit. poudre, —
 l'épaisseur d'un doigt, puis des laines,
 et ainsi jusqu'au haut du creuset, et que
 la dernière couche soit de l'ad. poudre; et de
 l'épaisseur d'un doigt, couvrez le creuset d'une
 thuylle, et le lustrer bien par tout, et faites un
 petit trou au milieu du lut qui servira le couvrir,
 sans percer la thuylle, puis ayant bien fait
 donner luy le feu durant 21. heures; en sorte
 que le creuset soit toujours rouge, s'il y a
 autant de soucy que d'orange; et si il y a
 2. fois autant de figues que de rose m. Il luy
 faut continuer le feu jusqu'à 24. heures.
 S'il y en a trois fois autant 2. fo. naturels de.
 Marchant de mans.

Pour faire vitriol de suium; le
 meilleur de tous les vitriols

Prenez de bon cuivre en laines, et le mettez dans
 un creuset, avec autant pesant de soufre en poudre
 et les couchez par lits dans ledit creuset, lequel
 vous lustrerez, laissant 3 ou 4. petits trous en

113

haut, & le mettre dans un fourneau en air on
 2. heures à feu passablement fort. Après retiré
 vers cuivre, & le mettre en poudre, ce que fera
 facilement. Puis prenez du vinaigre distillé, &
 mettez une dite poudre dedans, un lb naturel,
 puis ostés en le vinaigre qui sera bint, & en
 remettez d'autre, dessous lad. poudre; Après
 filtrés le vinaigre, & en faites évaporer plus
 des 2. tiers, & mettez le reste en une cuve,
 & il se fera du vitriol vert le plus beau
 du monde. Idem

Arbre mineral, ou
 végétale

R du Thim fin, battu en lames bien
 déliées $\text{℥} \beta$, dissolus en eau forte $\text{℥} \text{ij}$, &
 dans une autre fiole dissolus 2.3 or ℥ dans
 $\text{℥} \text{ij}$ d'eau forte, versés en 2. dissolutions
 chaudes dans une grande fiole de verre,
 & jetés dessus $\text{℥} \text{c}$. d'eau de fontaine,
 bien clair. Laissez reposer le tout environ
 12. heures, & puis vous vous en ferez, quand
 bon vous semblera, com' bon fruit. /

vid. lib. AD. 114.
 p. 87. n. 69.

115.

Rx & ij de cette eau composée; mettre la
dans un fiolle; Jettés y une once de
& passe par le chiroctin; et verse led. & le
congriller et vigiller, en avoir une tallique
P. M. angion

fixation excellent du miot. S.

116.

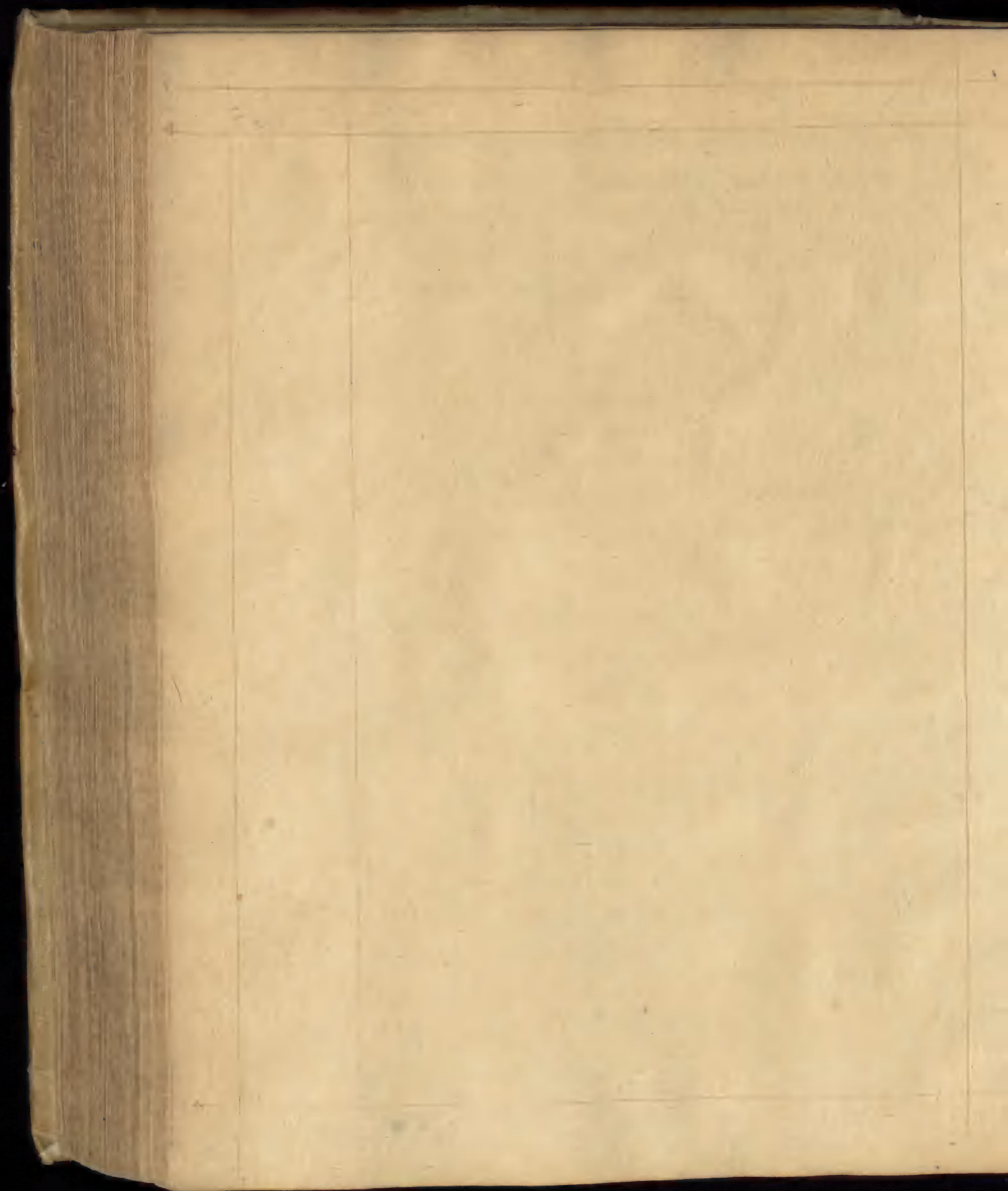
Rx vin gr & iij, vider et tps. Tadajon rom., et
sol armé. ana tps, faites bouillir le tout avec eau
de forge, de la plus vieille l'efface de 6. heures
dedans une marmite, doche, ou pot de fer, versés
l'eau par Inclination, et ce qui restera au fonds, passés
le par un linge, et prenez ce qui restera congelé
dans le linge, et tendez le sur du linge ou
taffetas, et le laissez seicher à l'air par 3.
Jours, après lesquels prenez le vin blanc
congelé, et le brisez par petites laines, et
l'autre faites un lit de tutie préparé.

(La préparation se fait la faisant bouillir
dans du bon vinaigre puis evaporer)
et de terre mi litre ana, et mettre ledit lit
au fonds du creuset et par dessus de vos
laines de eau nasse congelé, et par dessus
led. vin gr., un lit de lad. terre un litre, et
tutic préparé, et continuer ainsi jusques à ce que tout
un hy pocras soit placé dedans le creuset, mettre le tout

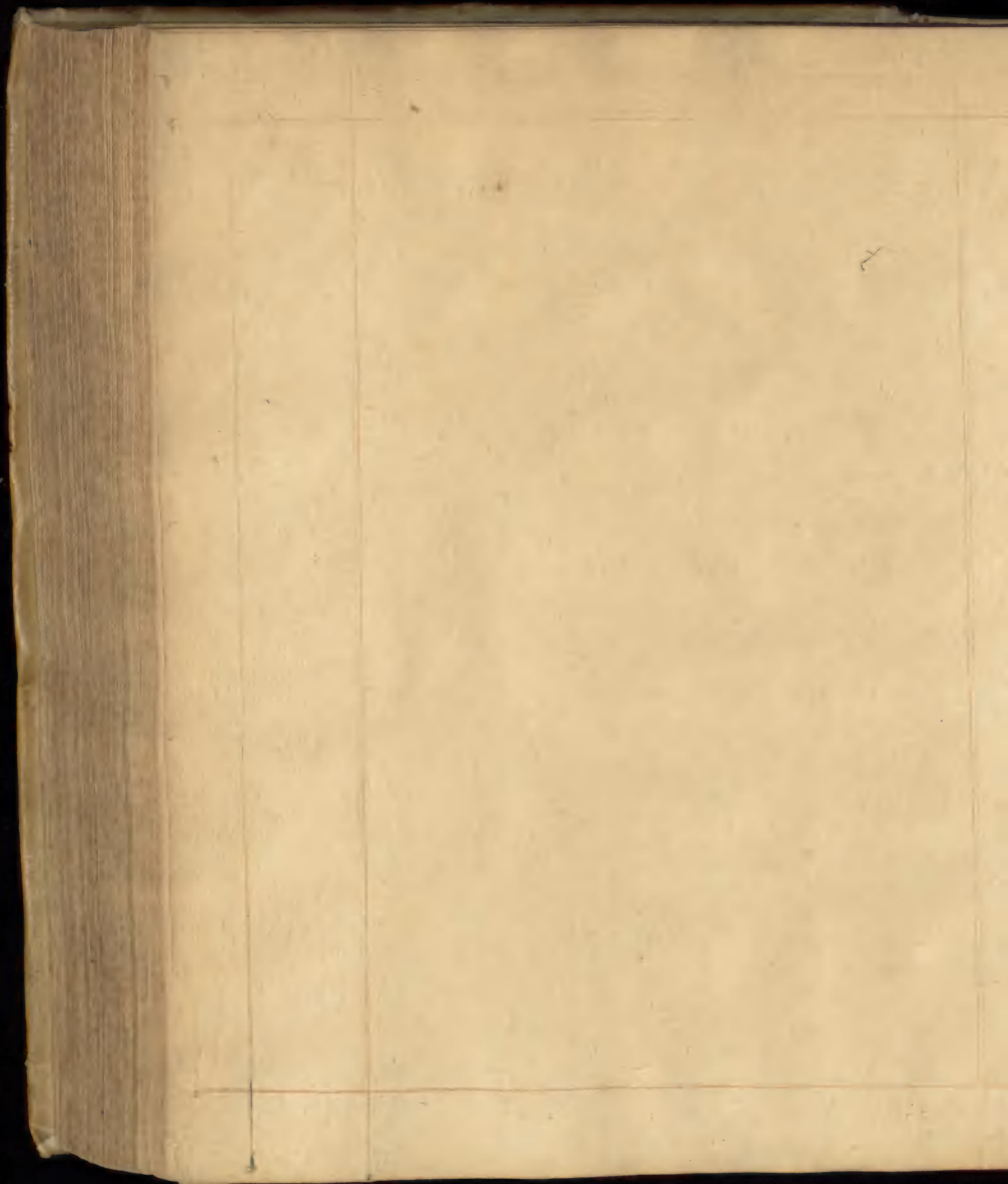
144
deux heures dans un grand feu, et sur la fin
deux heures devant, augmentés le feu aux des
soufflets, car pour fondre; et quand le tout
sera fondu, versés le, et vous trouverez une
matière préparée exactement. Dr. Pradon.

There is a great deal of
work done in the
field of the
the field of the
the field of the
the field of the

145

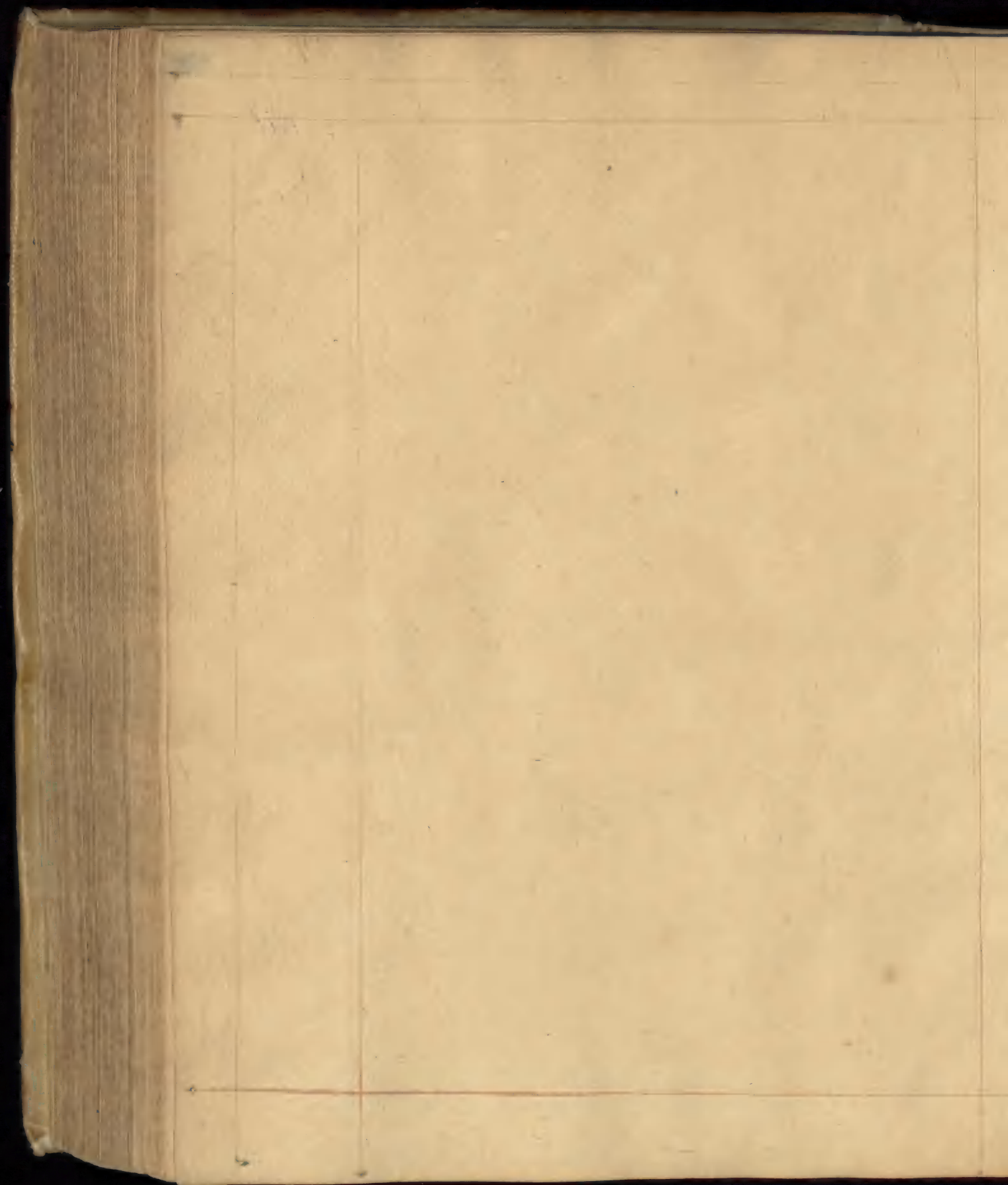


146

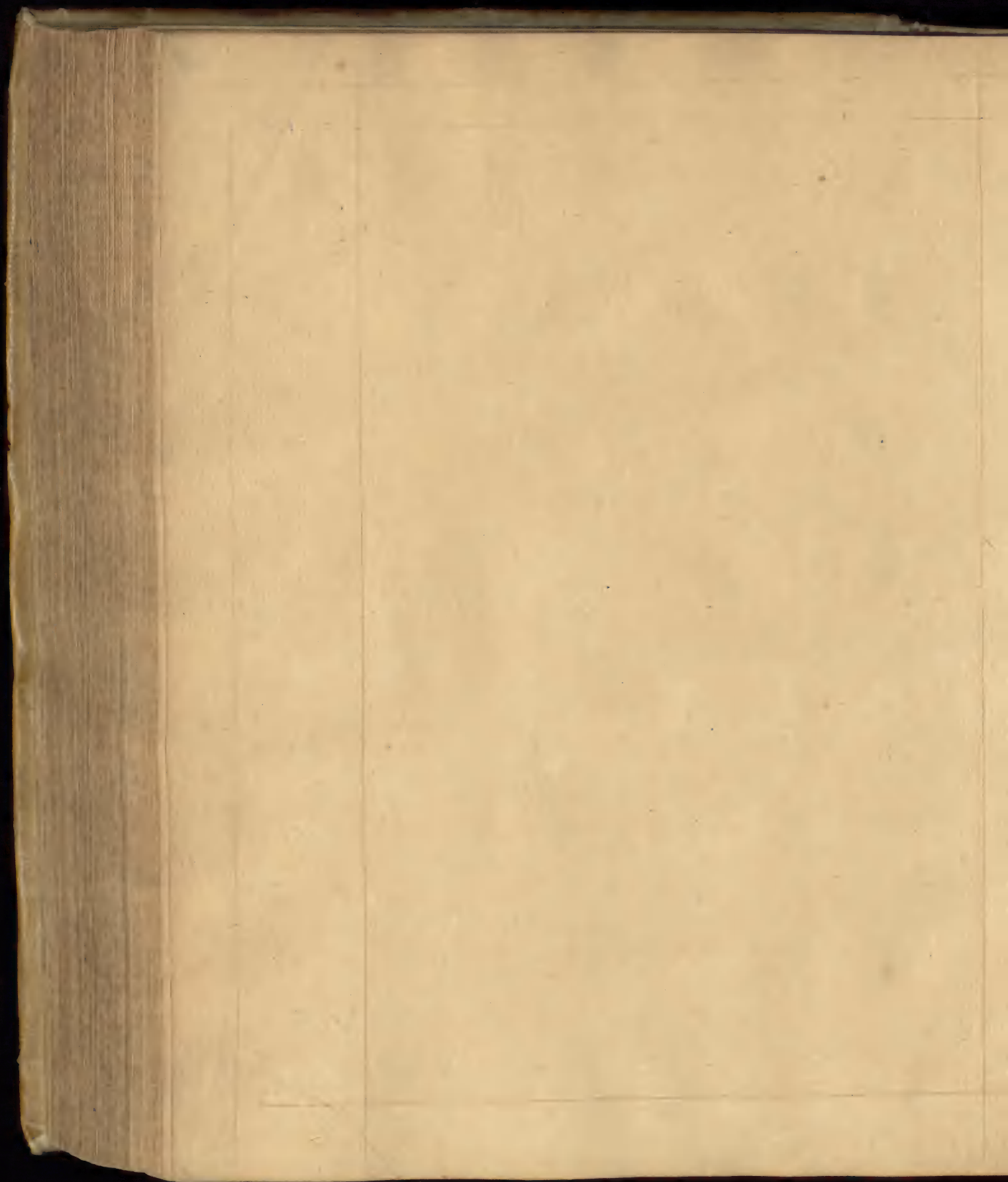


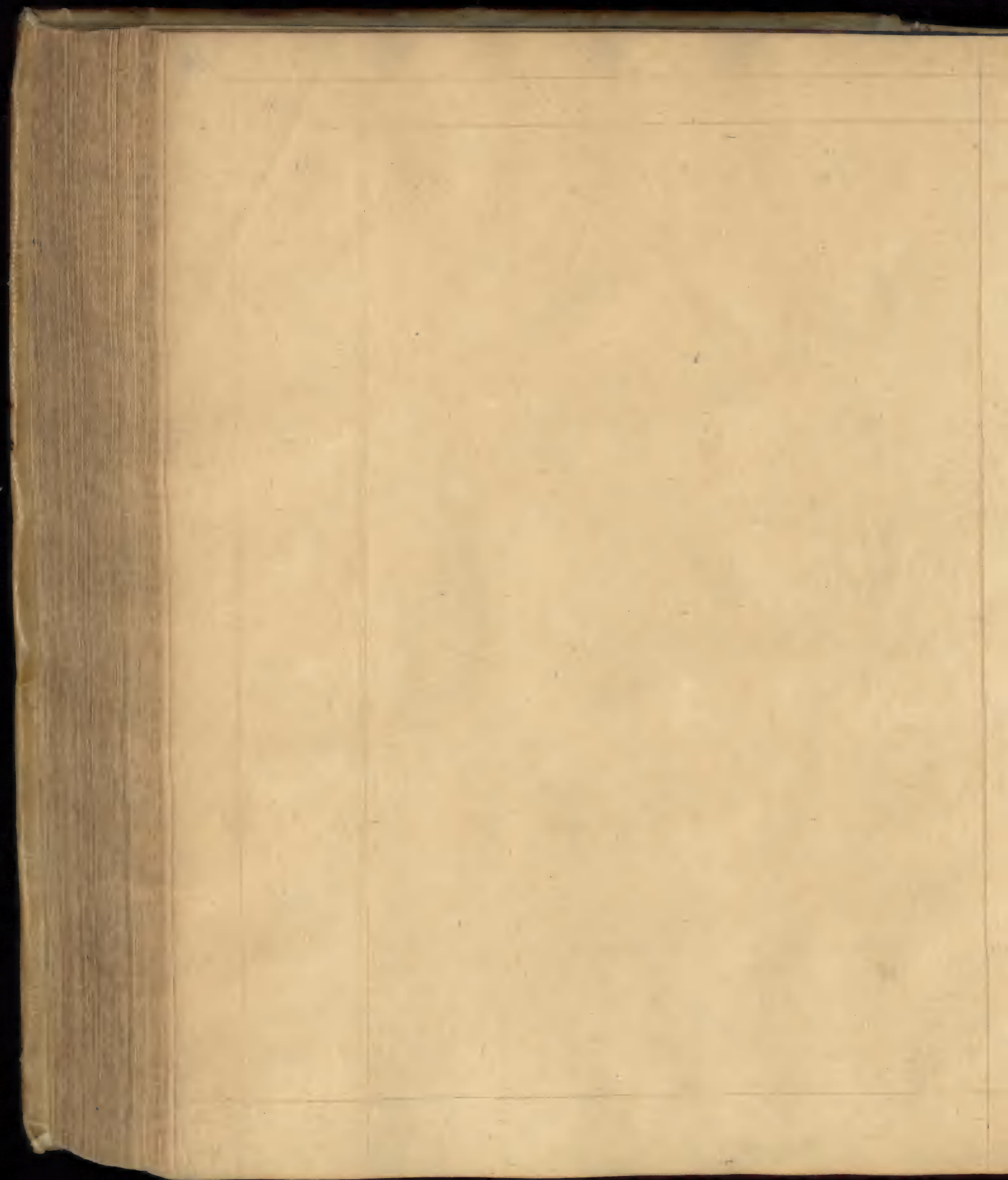
117

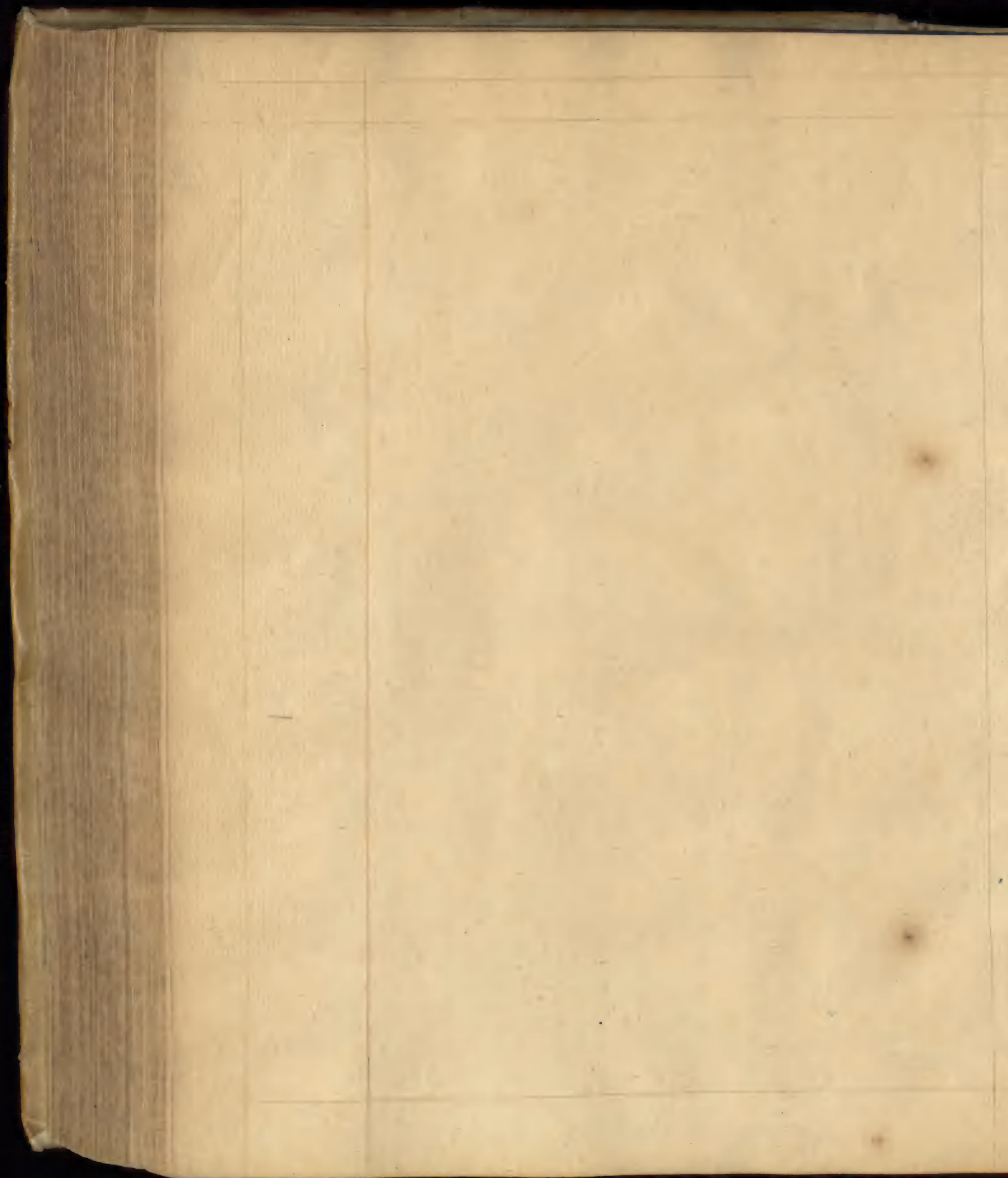
148

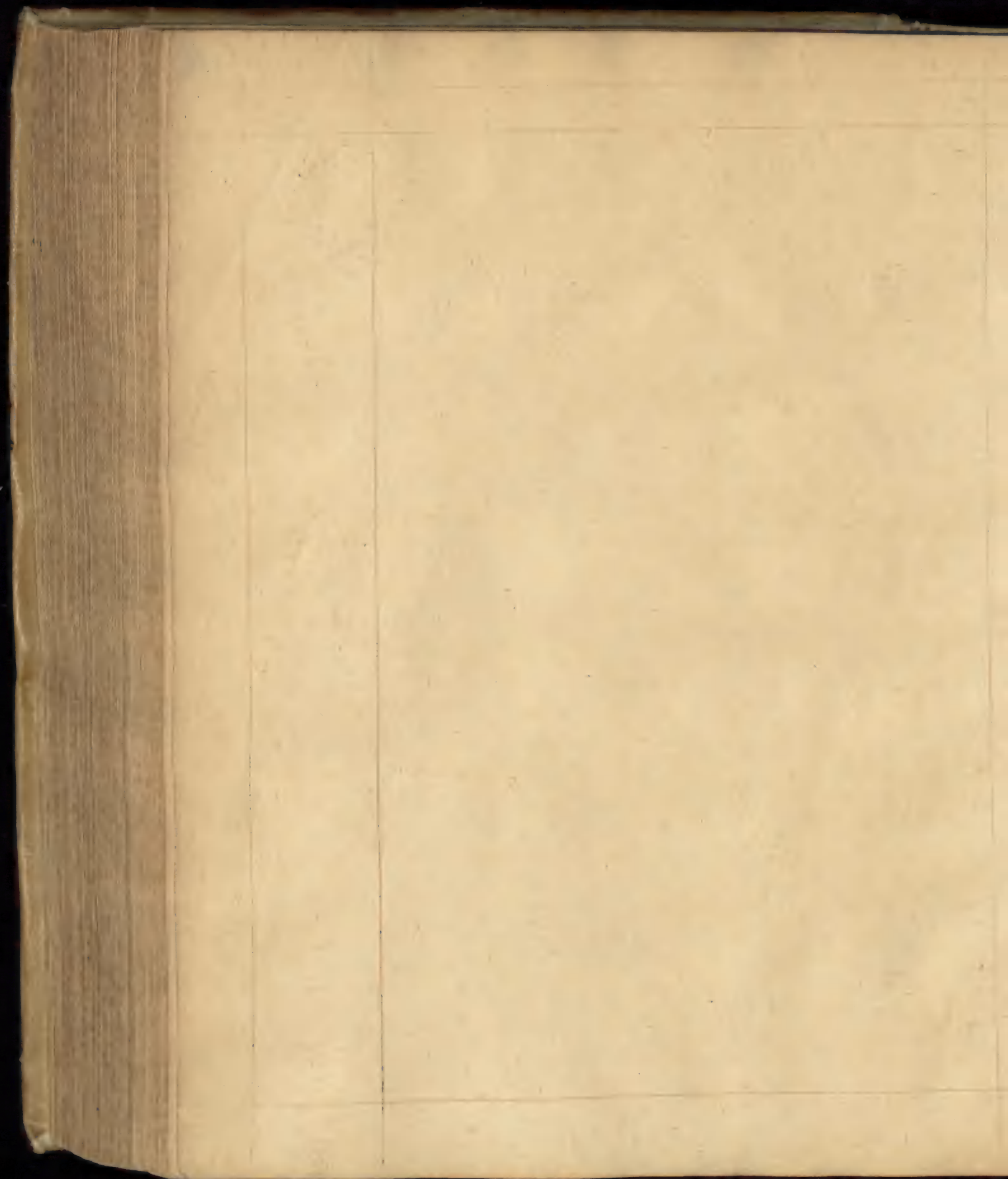


1119









- A lun, eau d'alun p^o sublimé l^o
 p. 12. n. 32.
 Arenic et orpiment 3. Esprit mineral
 p. 15. n. 41.
 Arenic sublimé quodo fiat p. 15.
 n. 42. / Sa trinitur au blanc et au
 rouge, p^o nuder p^o blanchir q
 p. 16. n. 43.
 Arenic, calciné, fixe, blanchi. p.
 16. n. 44. Dr.
 Arenic en huyle p. 17. n. 47.
 Arenic, un particulier qui tombe
 sur miel S. Dr. q. en D. p. 17. n. 49.
 Arenic, son elixir p. 18. n. 50. Dr. fuf.
 Arenic. Sur q. p. 20. n. 63. 64.
 Alun quid et quali. p. 35. n. 107. fuf.
 Alun, sa preparation p. 36. n. 108.
 Alun, sa calcinaon. ibi. n. 109.
 Antimoine son eau p^o les chaner
 et alios usus p. 48. n. 150.
 A. sauge et poivre en lis. p. 51.
 n. 157. Dr.
 Arenic sublimé et fixe par eau d^e
 Salpêtre Dr. p. 52. n. 160. Dr.
 A. Trinctur sur la montre et
 fixation d'icelle p. 52. n. 164. Dr.
 Autre Trinctur p. 53. n. 165. 166.
 et cat. Sur thim et lis.
 A. pour donner au thim poids,
 son, de la rose. p. 54. n. 169.
 A. p^o n^o motte la sauge en corps
 ibi. / p^o luy donner trinctur d^e
 mastigon p. 55. n. 170.
 A. montre sa fixation souffrant
 l'eau forte. p. 55. n. 171.
 A. 3 excellent trinctur de thim
 en lis. p. 55. n. 172.
 A. thim p. 56. n. 174. et p. 57. n. 175.
 A. thim p. 58. n. 157.
 A. Quintessence de sauge de
 Rupri/la. p. 59. n. 180.
 A. couvrir sur le thim bien frotté
 p. 75. n. 232. Dr.
 A. Trinctur de montre en lis
 p. 76. n. 233. Dr.
 A. eau de sauge convertissant
 la figure en montre fine Dr.
 admirablement p. 81. n. 250. 251. Dr.
 A. Polier a tous jugements, ayant
 le son et poids du lis Dr. p. 83.
 n. 259. Dr.
 A. sauge, sa fusion, sa fixation Dr
 p. 103. n. 33. 34.
 Aqua rubra qua nunquam
 amittit rubredinem, et salusam
 In liliu convertit p. 103. n. 36.
 A. D. de q. In lis perfectu. p.
 104. n. 39.
 A. D. de q. In thim parfait p.
 105. n. 40.
 Item n. 41. Ibid. et 2f.
 A. thim qui attend l'eau forte con
 fin lis. p. 105. n. 45.
 A drop des phos, cinabre, plomb
 rouge. p. 123. n. 87.
 A Urdo de va fuf. cap. de congelon
 p. 124. a n. 97.
 A. thim ou q. en rose et de R.
 lullu p. 143. n. 1. et seq.
 Autre végétale de R. lullu p.
 144. n. 3.
 Argent qui blanchit q. p. 145. n. 4.
 Antimoine, couvrir sur icelluy p.
 147. a n. 149. seq. fuf.
 A. son q. ibi. et quodo fiat p. 148.
 n. 16. 17. Dr.
 A. Hom ex hoc q. 5. son elixir
 rouge et blanc Ibid. n. 19. et 20.
 A. Hom sa multiplication, et
 projection ibi. p. 149. n. 21. 22. 23.
 Autre potable du d^e couvrir. p. 150. n. 24.

A.

B.

A. Trinctum 8 1/2. Vid. n. 25.

Basilic de R.ulli p. 143. n. 190.

B. de rodm vide. p. 108. n. 13. 14.

C.

Cuivre en thim, par l'arcanie
p. 20. n. 63. 4. 8r.

Cristal dissout par un eau fort. p.
26. n. 79. 8r.

Chofne, en tis ou sauge p. 34. n. 104.

Chancre guiris par l'eau de loup.
p. 48. n. 150. 8r.

Cuivre blanchi dedans et dehors
par l'eau de clarte. p. 49. n. 151.

C. Id. motu modo Ibid. n. 152. 153. 8r.

Chaux de coques d'ours quodo fiat
p. 51. n. 156.

C. pomme, et thim en res. p. 51. n.
157. 8r.

C. pō oster la rougeur au q. et le
mollifier p. 73. n. 227.

C. orange tint en tis et sauge
p. 78. n. 239. 8r.

Cristal tint en rubis. p. 78. n. 242.

C. figue change en thim fin, par
l'eau q. le grand lvent 8r. p. 81. n.
250. 251. 8r.

C. q. blanchi par citre de cheval
p. 85. n. 266.

C. pō oster la couleur au laurier par
le cristal. p. 86. n. 267.

C. pō fr fondre le cristal. Ibid.

C. fixao q. quodo fiat p. 105. n. 43.

Calcinao quid et quodo fiat p. 109.
ca. 1. n. 17. et seq. fuf.

C. de coniunctione quid et quodo
fiat p. 117. a. n. 61.

Coniunctionis Sp. 4. p. 118. n. 66. 8r.

Congelao quid et quodo fiat p. 124.
a. n. 97. fuf.

Congelao vira nunquam fit nisi
Clio pōr. lachisim tota vivificat
p. 126. n. 107.

Cibao, quid et quodo fiat p. 130.
n. 107.

C.

Cuivre blanchi 8r. p. 151. n. 29.

154

Dissolvant, ou grand dissolvant
de l'huile qu'on fait p. 8 n. 19, 20
ou seq.

Dissolution de fixation de tous
metaux par l'huile de Turbentine
p. 29 n. 90.

Dissolvant excellent d'eau de vie, avec
sel de tartre et cat. p. 43 n. 131. Dr.

Dissolvant du lis. p. 52 n. 163.

Dissolvant de tous métaux calcinés
p. 59 n. 181.

Dissolvant très excellent pour la
chaux de t. p. 63 n. 192. Dr.

Item. p. 66 n. 202. 203.

Dissolution des corps et des esprits
fixant tous esprits, mordre no. Dr.
p. 74 n. 228.

Dissolvant de tout corps et esprit
eau & Dr. p. 79 a n. 243. fufé.
p. 81. fufé. n. 249.

Diamant qu'on fait artis. op.
p. 100 n. 22. Dr.

Dissolvant de sucre candi du lis
Dr. p. C. B.

Eau d'alun de Roche jds sublimé
p. 4. p. 12 n. 32.

Eau de soufre qui congèle les tous esprits
à le vin gr. p. 13 n. 36.

Eau de sel commun qu'on fait p. 13 n.
37.

Eau de salpêtre qui congèle le &
p. 14 n. 38.

Eau de soufre qui fixe la bière
p. 14 n. 39. 40.

Eau qui se purifie par de l'impur
de tout corps p. 19 n. 52. 53.

Elixir de l'arcanic p. 18 n. 50. Dr. fufé.

Eau d'alun, eau de salpêtre, eau de
miel rectifié p. 21 n. 63.

Eau de sel armoniac p. 22 n. 69.

Eaux qui redissolvent les corps métalliques
en eau, huile, et autres excellents
on cet art p. 24 n. 73. Dr. fufé.

Eau dissolvant les lis le cristal Dr.
p. 26 n. 79. 80. Dr.

Eau qui tire le & des corps p. 26 n. 82.

Eau de Tale solifiqué p. 40 n. 122.

Eau de vie. notabilia observanda
sur l'eau de vie, p. la distillation
p. 42 n. 129. Dr.

Eau de vie excellent dissolvant avec
sel de tartre p. 43 n. 131.

Eau po de Lyon p. les charbons Dr.
p. 48 n. 150.

Eau de clarte, qui blanchit le sapin
dedans et dehors p. 49 n. 151.

Eau de clarte oncons meilleur
p. n. 152. 154. Dr.

Elixir avec le sel animal volatil
p. 51 n. 157.

Eau ou vinaigre qui dissout le
maragon p. 52 n. 163.

Eaux triquantes sur la sauge p. 52.
n. 164. fufé.

E.

Eau de vie tartarise qui de la vigne
eau & de qui n'estoit tous metaux
p. 59. n. 181.

Eau de f. & de f. p. 62. n. 191. 192.

Estain de or fufé p. 71. à n. 218.

Estain la purgation, calinaon,
induction en sel, eau, huile & d.
n. 219.

Estain son elixir en sauge p. 71. n.
220. & d.

Estain la chaux quodo feat. p.
73. n. 226.

Eau rouge d'isdant les corps de
esprits, fixant les esprits, n'importe
d'or. p. 74. à n. 228.

Eau & d'or p. 79. n. 243 & d. fufé
protection p. 79. n. 243 & d. fufé

E. cette eau & d'or dissout tout
corps de esprit. p. 81. sub. n. 249.

Elixir d'usé de lis, d'ail, de brot
ou polygonia, ou lunaria major
p. 89. n. 280. 281. & d.

Elixir bon, la protection et mul-
tiplication. p. 90. n. 283. & d. fufé

Elixir tres bon. p. 92. à n. 289.

Elixir parfait d'huile de mouton
& d. p. 93. n. 297. & d.

Esprit de sel quodo breu feat p. 96.
n. 1. 2. & d.

E. qualiter de cet esprit excellent
p. d'arrêter le venimeux & d. p.
96. n. 5.

Esprits expliqués à p. 98. n. 9
et sequentibus fufé

Eau de sucre candy, et ses vertus p.
6. B.

Esprit, tout esprit se fixe aux la-
chaux de son genre p. 109. n.
20.

E.

Elementum circulatio, seu rotatio
quodo et quando feat p. 111. n. 28. & d.

Eau qui ne mouille point de papier
congelé. p. 112. n. 35.

Eau appellerunt & d. p. 116. n. 53.

Exaltatio quid et quodo feat p. 136. cap.
10.

Esprit de nitre quodo feat p. 145.
n. 5.

Esprit de sel commun quodo feat
d'or. n. 6.

E. Estain p. le blanchir, donner
son, et d'arrêter p. 151. n. 30.

155

F.

G.

seru de q. sortis quibus vtunt
p. 117. n. 57. &c.

Glu de l'Aigle de paracolle p. 9.
n. 22.

fermentatō quid et quādo fiat
p. 132. n. 140. et seq. fuse.

f. In fermentatione opus tam
perfecta quam imperfecta prius
demonstrandi altitanda quam
firmitatēda p. 134. n. 143.

fermentationis 3. sps, 3^a occultiffa
dr. p. 135. n. 147. &c.

f. vna fermentatō quid et in quo
fita sit ibid. n. 148. &c.

fermentatō quādo fiat et sine error
p. 136. n. 152. &c. seq.

huile de safran p^o trindre les
metaux p. 10. n. 28.

huile de Turbentine p^o dissoudre
et fixer tous metaux p. 29. n. 90.

huile de Madrit tres portive
p. 32. n. 98. 99. 100.

huile de clarte portive p. 50. n. 153.

huile d'ours ou blanc p. 51. n. 159.

huile d'ours ou rouge p. 52. n. 160.

huile de violettes excellentes p^o la
santi, playes &c. p. 58. n. 178.

huile de t^h et de z^z p. 62. n. 191.
192. 193. 194. 195.

huile de t^h qui dissout le thim,
et le lis p. 70. n. 217.

huile Radical qui p^o le manifeste
sient des t^h et racins des metaux
p. 90. n. 280. 281.

huile p^o thal gr. sient &c. p. 92. n. 293. &c.

huile tres profitable au corps humain
p. 94. n. 298. &c.

huile tres portive qui guert toutes
playes et noli me tangere p. 94. n. 300.

huile p^o l'atigue &c. p. 94. n. 301.

huile p^o fistules, chancre et hemorroides
Ibid.

huile de tartre donant Ingris, à
qui n'a point. p. 102. n. 30.

Hippocras excellent quod^o fait. p.
102. n. 32.

huile de sauge par vaufort &c. p. 103.
n. 33.

huile ou poudre p^o trindre corps
fusibles et mallables p. 105. n. 44.

huile de t^h p^o fixer sauge quod^o fait
p. 106. n. 45.

huile de R. huile plus portive que
l'Or et c. p. 107. n. 11. &c.

Ingris. huile p^o donner Ingris à
ce qui n'a point. p. 102. n. 30.

Inhibitis post candore quod^o n' que
mansura fiat. p. 129. n. 122. &c.

L.

M

Lunaria maior quid, seu elixir
gr. p. 89. n. 280. 281. &c.

Lion verum diu Inter liliu
et salus am gr. p. 107. n. 6.

Lion vrd, son sang et le menstrue
du forme p. 128. n. 119. &c.

Mercurij arcanu p. 1. n. 2. la
preparation n. 6.

Mercur phas et ruini fir. p.
3. n. 3. et 4.

Mercur purgez, qui en porte l'@
et le force piti; et se multiplie p. 3
n. 5. 6.

Mercur reduit en eau p. 4. n. 7. 8. 9.

Mercur en eau fusible p. 5. n. 10. 11.

Mercur en eau qui dissout tout
corps calcine Id. n. 11.

Mercur sublimé fusible Id. n. 22.

Mercur reduit en huile p. 6. n. 13.

Mercur en elixir magna mystica
p. 6. n. 14. et 15.

Mercur joint au liq. jusqu'à abouir
p. 6. n. 15.

Mercur son eau de vie &c. p. 7. n.
16. &c.

Mercur solum fruitee p. 8. n. 19.

Mercur phas et dissolvant vrd
p. 8. n. 20.

Mercuriorum particularis du &
sublimé p. 9. n. 25.

Mercur congelé par & quod fiat
p. 11. n. 28.

Mercur fixé en thim par eau
de & p. 14. n. 40.

Mercur en thim par & en eau p.
24. n. 73. &c.

Mercur des corps tin par eau forte
p. 26. n. 82.

Mercur po. liq. par le & de l'eau
sans po. p. 28. n. 86.

Mercur tin des corps sans eau &c.
p. 28. n. 87. &c. excellent

Mercur fixe par sel commun
fusible p. 48. n. 148.

Mercur sublimé en huile ou fixe
par eau de salpêtre &c. p. 52. n. 160. &c.

M.

M.

M. brau fient p^o amolir, ou
indurcir les metaux &c. de Rupe-
scilla p. 60. n. 182.

Mercur. Diverses extractions du
§. de H. p. 64. n. 197. fufe.

Mercur. maniere de reunifier
ce §. p. 68. n. 206.

Mercur. de Saturne son particulier
p. 69. n. 214. &c.

Mercur. des ph^os p^o la p^om^o &c.
p. 77. n. 237.

Mercur. extraction des §. de H.
2^e §. &c. p. 78. n. 238.

Mercur. notoy^o des odeurs de
l'aufer quod^o fiat p. 79. n. 245.

Mercur. vis auquel se cache le §.
des §. &c. admissible fient p. 81
n. 250. 251. &c.

Mercur. ou Mercuri^olle quid sit
H. n. 251.

Multiplicac^on au blanc & au rouge
p. 82. n. 255.

Mercur. congelé par marcasite
de thim. &c. p. 82. n. 256.

Multiplicac^on du lis à l'inf^o p.
84. n. 260.

Mercur. de H. quod^o extrahat^o
& multiplicat^o p. 84. n. 261. 262.

Mercur. de Saturne quod^o extrahat^o
p. 84. n. 263.

Monstru^o fient des ph^os qui
l'huil^o radical & source des metaux
p. 90. n. 280. &c.

Multiplicac^on de mastagon quod^o
fiat p. 90. n. 282.

Modérin parfait qui tombe I.
poids sur 100 de vin gr. p. 93. n. 296.

Modérin parfait qui tombe I.
sur 100. de la riote en lis; tombe

aussi sur vin gr. & p^ou^o se
multiplier avec l'huil^o de Madrid,
cit^o de chiens §. p. 95. n. 302. 303.

Mercur. & Arsenic congelé par
l'eau de vie &c. p. 102. n. 31.

Mercur. ex liliis & aliis metallis.
p. 103. n. 35.

Mercurius in saluam purissimam.
p. 104. n. 38.

Mercurius ex quolibet metallo quod^o
extrahat^o p. 105. n. 42.

Monstru^o ou §. des ph^os p. 106. à
n. 2. & seq.

M. trois Mercuris qui sont les diff^o
de cette science H. n. 3. &c.

Magnesia phorū quid p. 112. n. 33.
& p. 130. n. 131.

Montaignes jettés au profond de
la mer sont les corps jettés dans le
§. p. 113. n. 37. 38. &c.

Monstru^o fient qui nourrit le f^ome
&c. n'est autre que le sang du lion
vnd &c. p. 128. n. 119. 120. 121. &c.

Multiplicac^on quid sit & quod^o fiat
p. 138 à n. 167. fufe.

Mercur. de Saturne quod^o fiat p.
145. n. 4. 7.

Modérin & allent. composés de
O de O. & de D. p. 146. n. 6.

Mercur. de D. quod^o fiat p. 146. n. 10. 11.

Mercur. de H. dit vitall^o H. p.
147. n. 12.

Mercur. de sauge H. n. 13.

Mercur. de H. & quod^o fiat p. 148.
n. 16. 17. & cat.

N.

O

Nigredo appollata corpus sur
restru' coru' & aliis nominibus
et r. p. 110. n. 30.

O. tis potable p. 44. n. 136.

O. trinctur sur thimor tis. p.
53. n. 166. 167. et r.

O. Risti latrinctur de Ruspisilla
son huy' h' yecollent p' la saute
playe et cat. p. 58. n. 178.

O. Fau^{lle} infouy p. 28. n. 254.

Or quid & quodo fit p. 86. n. 268.

O. Lili' purgao par le cinuat
ibid. n. 269. 270.

O. Rosa purgao par la borbis
p. 86. n. 271.

Or la calcinaon p. 87. n. 272.
273 et r.

O. calcinaon de tis p' le n' d' uir en
Sol. et en eau p. 88. n. 275.

O. induction Sol. de tis. en eau p. 89.
n. 276.

Or dissolution de la chaux p. 89. n.
278. et r.

Or elizir de son Sol. et dit a l'ou b' r.
et r. p. 89. n. 280 et r.

Or potable p. 94. n. 299. p. 108. n. 16.

O. excellent & parfait purgatif de
l'ouillon aux l'ouint de Sol et r. p.
97. n. 8.

Or in 8^{me} & oia metalle p. 103. n. 35.

Or blanc excellent p. 104. n. 39.

Ocuur sur l'8 p. 147. n. 14. et 5. p. 148.

O. tis potable d' 8 et r. p. 150. n. 24.

Opus Georgij de Ripa. p. 106. n. 1.
et 5. p. 107.

Opus sur la sauge et r. p. 75. n.
232.

Particulier du ξ subtilis p. 9. n. 25.

Particulier d'Armenie sur bitume ξ
in D. p. 17. n. 49.

Particulier d'Armenie sur ξ p. 20. n.
63.

Particulier du myrr ξ p. n. 64.

Particulier sur le badajoz p. 33. n. 101.
102. 103.

Particu lier de tale. p. 40. n. 122.

Ph. quid quatis ξ p. 61. n. 186. ξ r.
fufe.

P. ξ la purgaon ξ p. 187. 188. 190.

Purgaon ξ calcinaon de tous les
metaux p. 62. n. 189.

P. ξ son sel, son eau, son huile p.
62. n. 191. 192.

P. ξ son sel n'duit en eau admirable
herit. p. 63. n. 192.

P. ξ la calcinaon en poudre rouge.
p. 64. n. 196.

P. ξ divers extraction d. son ξ .
p. 64. a n. 197. fufe.

P. ξ maniere de rouissir ce ξ .
p. 68. n. 206.

Particulier du ξ de ξ p. 69. n. 214
et. 225.

Particulier aux mules p. 76. n. 235. ξ

Provection d'un sur 6000 de citre
ou ξ en thim. p. 82. n. 253.

Provection d'un sur 6000 de miel S. ou
 ξ en soucy p. 82. n. 254.

Provection d'un sur 90 ξ en rose mus.
p. 83. n. 258.

Provection sur sauge en lis, d'un
poids sur 100. nu d'wein parfait
a tous regiments p. 90. n. 281. 282.

Partes quodo fiat p. 101. n. 24. ξ r.

P. ξ In color viol ξ r p. 104. n. 37.

Proportio una inter mas, une
inter corpus et spiritum p. 110.
a n. 22.

Provection sur rouge. In sur 1000
p. 83. n. 256.

Putrefactio quid ξ quodo fiat p. 120.
a n. 76. fufe.

Plomb rouge des phis ξ r. p. 123. n.
87.

Putrefactionis secreta oia in uno
lutrnt. ξ r. n. no. ξ r.

P. violle affiller sur l'ain quodo ξ r.
p. 129. n. 126.

Provection quid ξ quodo fiat p. 140.
a n. 174. fufe.

Q.

R.

Quintessence de Lis du Ruyssin
p. 58. n. 178.

Quintessence de thim du mufue
p. 59. n. 180.

Reduction en corps de tous corps
calcinés p. 83. n. 257.

Rubis d'ingrat quodo fiat p.
100. n. 23.

Reduction des metaux en corps.
p. 104. n. 39.

R. Lullij opuscula p. 143. n. 1.
Sir.

S.

Sang du dragon, ou lion phal -
quodō fiat p. 9. n. 23. 24.

Soufre la nature, préparacion -
fixacion, blanchissement p. 10. n. 26.
27. & rat.

Soufre son huile rouge pō trindre
les métaux lbi. n. 28.

Soufre blanc & incombustible
quodō fiat. p. 11. n. 29.

Soufre rouge cor³ sang. quodō fiat
p. 11. n. 30.

Soufre cor³ le sublimé p. 12. n. 31.

Soufre son huile qui fixe le ϕ . & r.
p. 12. n. 33. & r.

Soufre son eau qui congèle tous
esprits, le Citr. & r. p. 13. n. 36.

Sol commun eau de sel quodō fiat.
p. 13. n. 37. & r.

S. Eau de salpêtre qui congèle le
 ϕ . p. 14. n. 38.

Soufre son eau qui fixe le ving³
p. 14. n. 39. 40.

Sal pêtre fixe quodō fiat. lbi.
n. 40.

Sol armoniac quid & qualis ϕ .
21. n. 66. & r. fufé.

Sol armoniac la sublimation & r.
p. 22. n. 67.

Sol armoniac la fixation & calcination
lbi. n. 68.

Sol armoniac la reduction en eau
p. 22. n. 69.

Sol armoniac son huile p. 23. n.
70. 71. & r.

Sols végétaux, animaux, &
minéraux p. 36. n. 110. & r.

Sol nitre très précieux & art
p. 37. n. 112.

Sol nitre la préparacion lbi. n. 113.
114.

S.

Sol nitre la fixation p. 38. n. 115.
est dit altiner d. & plus lbi.

Sol nitre autre fixation du nitre
lbi. n. 116.

Sols, tous autres s'itz leur préparacion
fixacion, calcination p. 39. n. 117. 118.

Sol de tartre, la préparacion, &
calcination p. 41. n. 125. 126. 127.

Sol de tartre la sublimation lbi. n.
128.

Sont de nature très excellentes pō
extraire les trinités & dissoudre
les chaux de tous les corps p. 43. n. 131.

Sont rare sur la calcination du
talé p. 40. n. 121.

Sol d'urine, quid & qualis & quodō
fiat p. 45. a. n. 138.

Sol mineral quid, qualis & quodō
fiat p. 46. n. 143.

Sol d. sup. quodō fiat p. 47. n. 144.

Sols fusibles & fondants, & leurs
usages p. 47. a. n. 145.

Sol d'eau de tartre ou de coquer
d'ours & r. p. 50. n. 154.

Sol d. saturne p. 62. n. 192.

Sont admirable pō d'un corps
imparfait, & fō imparfait p. 63.
n. 192. 193.

Sont des sages qui contiennent le
 ϕ & r. p. 81. n. 251. & r.

Sont grand du ϕ de η p. 84. n. 261.

Soufre d. & obscuré imparfait
p. 85. n. 264.

Sal pêtre extraordinaire pō fixer
les métaux & les esprits. p. 85. n.
265.

Sont pō la calcination du lis, &
reduction en sel en eau p. 88. n. 274.

S. pō bien fō l'esprit de Sol. p. 96.
n. 1. 2. & r.

159

S. trois sols réduits en un seul -
fufible. Et tout ce qui cherche
les p. 98. n. 9. & p. 99. n. 18.

S. A desarrêter qui se desgelle au
feu, et se fond au feu p. 103. n. 33.

Solutio quid et quodo fiat p. 112.
n. 32. & r. fufc.

S. rrtu huius artis, numpz p. les
littas minus aqua velociora, et
nurtion^{is} solutionem facit p. 112. n.
36. 37. & r.

Separatio quando et quomodo fiat
p. 114. fufc. a. n. 44.

S. rrtu huius artis l'atropos doct
istrt Sublime 7. fois p. 117. n. 56.

S. rrtu Ignor^{is} troupe plusieurs
p. 122. n. 83.

S. rrtu oia putrefactionis in vao
abfcondita p. 123. n. 20. & r.

S. rrtu de la congelation p. 126. n.
107. & r.

S. rrtu rrtu, Lang du lion vrt,
le murtuio du fprmt & c. p.
128. n. 119. & r.

Sublimatio quid et quodo fiat. p.
132. a. n. 132. fufc.

Sublimatio fit 3. de caufis p. 132.
n. 138.

Sinopsis hrttoru huius artis
p. 141. a. n. 180.

S. rrtu huius artis hrt et neal
non tingunt nifi tincta p. 143. n. 187.

Sol ou O. de J. quodo fiat. p.
145. n. 8. & r. loq.

Tale quid et qualis p. 39. n. 119.

Tale. la preparatio et calinatio
p. 40. n. 120. 121. 124.

Tale, son particulier 16. n. 122.

Tartre son Sol, la preparatio, et
calinatio p. 41. n. 125. 126. 127.

La Sublimatio ibid. n. 128.

Tartre son magifter p. 43. n. 132.

Tartre, la trintur. modus singularis
extrahendi eam p. 45. n. 137.

Trintur de cuius intum et lis
p. 78. n. 39. & r.

Turquoise d'un peu d'Email -
Une quodo fiat. p. 100. n. 23.

Trintur d'o. p. 150. n. 25. Et loq.

V. badaïox quid et quale p. 29.
n. 91. fusi.

V. badaïox la preparation
p. 30. n. 92.

V. badaïox la calcinâon p. 31. n.
93. 94. et 95.

V. badaïox extraction de son sol
ibi. n. 96.

V. badaïox son sol réduit en
lunet p. 32. n. 97. 98. 99. et 100.

V. badaïox son particulier p.
33. n. 101. 102. 103.

Vinaigre Lunifique, et —
Solifique p. 52. n. 162. 163.

Vin ou eau de vin reçoit facilement
la qualité des métaux p. 60. n.
182.

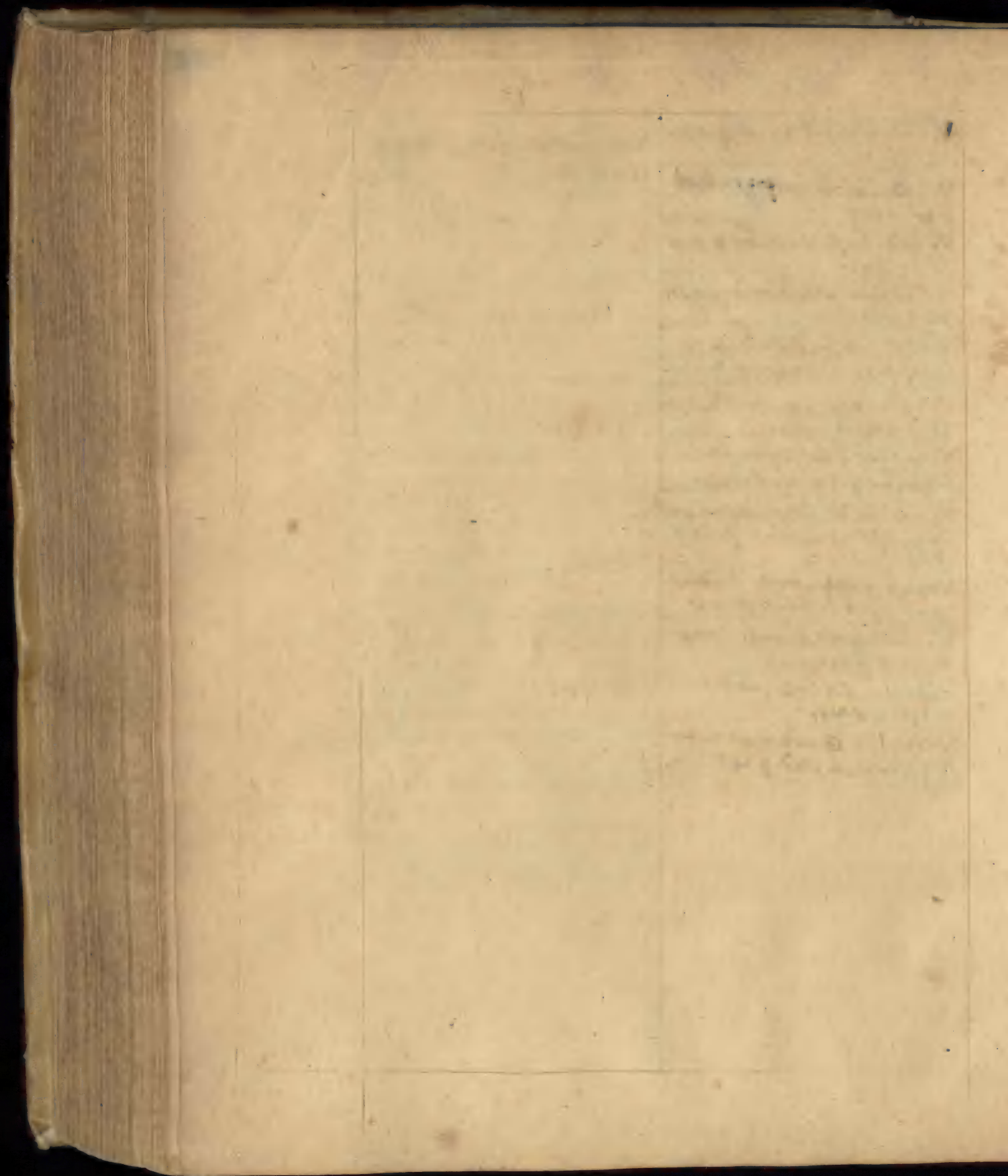
Vomissement artificiel fondain
par l'esprit de sel. p. 96. n. 50.

V. eau affollee vient par
Hormus p. 116. n. 53.

Vitriol ou sel de D quodô fiat
p. 145. n. 8. &c.

Vitriol de Q modicum rati,
et quodô fiat ibid. p. 146. n. 9.

Yua Antica et ses vertus p.
150. n. 28.



I
161

Le Grand Secret, et Trésor
d'Alchymie, recueilly des meilleurs
Livres des Anciens et Modernes
Philosophes, contenant diverses
opérations en l'art

Cap. du ☿

I. Le ☿ ou argent vif est composé de terre subtile
et sulfurique, avec une eau visqueuse, non
nette, laquelle à force de chaleur par succession
de temps se convertit en ☿, comme argent vif, par
sa prompte action, l'air est de sa nature, et
le faut purger de son humidité superflue,
de sa grasse terre et souffre, auparavant
que de s'en servir

L'Arcane du ☿

Faut prendre lib. 1 de ☿, de bon
vitriol Romain bien rubifié et préparé
☿ 8. de sel commun purifié et bien préparé
par le feu, broyé toutes ces choses ensemble fine à fine
dans un Sautoir ou vaisseau de bois, avec un pilon de bois, tant

1^{re} prépa- 2.
ration

que le ξ soit mortifié & ne paroisse plus, Incorporez
 le tout avec fort vinaigre, & faites seicher à fort
 petit feu. Apres mettez toutes ces choses, dans un
 vaisseau de verre bien fermé, sur un feu tres lent
 par une nuit, afin que la matiere se seiche bien
 & que le ξ ne se liue pas facilement. Le lendemain
 tirez vos matieres, & les broyez de rechef, &
 Incorporez avec fort vinaigre, puis desseichés com-
 me dit est, & ainsi par 5, 6 ou 7 fois, & mettez le tout
 en poudre, & puis dans un vaisseau de verre, po' bien
 faire desseicher, la matiere se liuera & montera
 au col du vaisseau; il la faut encore prendre
 & remettre en poudre y adjoindre tant ξ q' d' r
 sol. gomme preparé; & remettez bien le tout, & ce
 fait y soit mis ce sublimé dans un vaisseau de verre
 faisant peu de feu jusques à ce que l'humidité
 soit exhalée, & que ce vaisseau soit
 devenu blanc. Lors il faut boucher le
 vaisseau & accroistre le feu tant qu'il
 sublime, ce qui sera dans huit heures, & aurez
 ξ blanc comme neige. Prenez ce qui sera sublimé
 & le resublimés jusques à 3. ou 4. fois, & le ξ
 sera bien préparé. & n'oubliez à chaque sublimation
 à bien lutter un vaisseau, pour luy faire conduire
 le feu, autrement il se casseroit.

Po Reduire le sublimé en Mercure

Ayant ainsi réparé le Φ faut prendre le sublimé
d'Iceluy, le bien mesler avec sel commun et vinaigre
pilant le tout dans un mortier, et subissant de
vinaigre peu à peu, le faisant alternativement
secher au soleil, puis mouiller, et ce en un
jour, tant qu'il demeure net, ce fait, Jetter 4.
doigts d'eau chaude dessus, le sel se dissoudra, et
demourra le Φ mortifié, vuider l'humidité, et
y jettir nouvelle eau chaude tant de fois qu'il
sorte sans salinité. Apres fait le passer par
la cornue avec un recipient lutté, auquel y ayt
de l'eau froide, et que le bec de la cornue, touche
l'eau, il repassera ruifié. Il se ou bien faire
secher au Φ ou a feu de feu il se ruifiera. Il faut
apres le passer par le cuir. Il sera propre pour
faire elixir, et lors est appelé Φ philosophal.

Autre ruification

Il faut mesler le sublimé avec du pain fort desouché
et mis en poudre, puis soit mis dans une cornue,
de laquelle le bec touche à l'eau fraîche qui sera
au recipient.

Pour mieux purger le Φ

Il le faut bien broyer avec vinaigre et sel commun propre,

3.

4.

5.

6.

et le mettre sur le feu dans un vaisseau de terre, comme
une grande terrine à feu lent, et le mouvoir fort
puis le passer par le cuir ou par la cornue avec $\frac{1}{2}$ liij
de sel ou poudre, et $\frac{1}{2}$ liij de chaux vive. Co. $\frac{1}{2}$
composer le O et le precipiter en 4 jours, poids egal
et se multiplier; Autrement. Ayant fait cela, il
le faut bien filer, et mêler avec verre pilé et sel
commun, et le passer par le cuir, ou par la cornue,
mais la chaux vive y est meilleur, faisant feu
dessus et dessous, le laver encore en vinaigre et sel;
le $\frac{1}{2}$ lii multipliera amalgamé avec $\frac{1}{2}$ nouveau fendant,
et composer le O en glaçons, le sublimant dans un
matras

L'eau du $\frac{1}{2}$

7.

faire sublimier le $\frac{1}{2}$ par 7. fois, puis le mettre en poudre
ou après vous le mettre sur une lamino de $\frac{1}{2}$ ou de $\frac{1}{4}$
en lieu humide, il se dissoudra, et quand vous verrez qu'il
aura commencé à se dissoudre, mettre y nouveau
sublimé, 2. ou 3. fois le jour, et tout se dissoudra

8.

Autre
R. H. j. d'ud sublimé mis en poudre sur le marbre
ou comme dit est sur la lamino de $\frac{1}{2}$ ou $\frac{1}{4}$. étant
reduit en eau en lieu humide, il faut le mettre dans
un matras bien bouché, et après l'enfermer dans terre
ou dedans le fier par un mois, et le distiller par
l'alambic 3. fois, jettant à chaque fois les fèces. Et noter
que quand il commence à se dissoudre, il faut remettre ce qui
est dissout, dessus ce qui ne l'est pas, continuant tant qu'il se
dissout.

Autre

R^e lbj de ☿, mettez le dans une fiole de vin, estant
sublimé cor^e dit est, et par dessus de bon vin blanc fort, et
puissant bien chaud, et le tenez au vin blanc par 10 jours, et
après le distillé, il sortira une eau claire, laquelle Incontin^t
dissoudra le ☿ mis dans l'elle estant sublimé, et ainsi
de soy se dissout et congèle, en le mettant sur un bras
chaud, dans un matras, se dissout en eau, il se
congelera, et congelera le ☿, en poids sur 50.

9.

Eau fusible du ☿

R^e lb. 1. de sublimé, et lbj de sel commun, mettez tout
et mettez dans un matras au fient par 15 lb, il se
dissoudra; après distillé a petit feu par alene biq.
le mesme se fait avec sel armoniac préparé.

10.

Autrement

Après Jupiter en la mine bien tendre et ☿ sublimé
7. fois, de chacun lbj, mettez tout ensemble, puis mettez
dans une cornue sur un bras chaud, a distiller par
12. heures, puis augmentez le feu durant 3. heures,
ostez ce qui sera distillé, et remettez sur ce qui ne
l'est pas, et faites ainsi par 3. fois, vous aurez une
eau qui dissoudra tout corps calcine.

11.

Pour faire le ☿ sublimé fusible

R^e une livre de sublimé que vous
mettez dans le matras de par dessus.

12.

mettre de l'eau d'alun de roche, et l'imbeber
3. ou 4. fois de lad. eau, led. Sublimé sera blanc et
fondant en cire.

Pour le convertir en huyle

13.

Et 4ij. d'artuy, bien sublimé, et préparé, et mis dans un
matras et par dessus 2. ou 3. doigts d'eau commun, ou
de vin blanc, puis fermé le vaisseau avec un linge, et
le remuer fort entre vos mains, tant que l'eau demeure
noire, qui sera vidée dans un autre matras, et en core
mettre de la nouvelle eau dessous led. sublimé, et faire ces
dessus tant qu'il soit tout dessous à une la liqueur, avec
lad. eau, après fermé ce qui est coulé et dessous, et
faire congeler, et le & demurra au fond en huyle

14.

Toutes ces préparations et dissolutions du & sont nécessaires
et peuvent servir aux autres chimiques, mais il faut
sçavoir que le moyen et vray instrument par lequel il
se fait manie, p^r en faire elixir ou dissolution, c'est
avec le vitriol romain et son huyle, qui est un
s^ret caché par les philosophes, et ault par un
seul moyen, on pourroit faire ce que desirons
et vostre docteur.

Le grand secret sur le &

15.

Il le faut laver avec Verm. p^rilé et vinaigre
distillé par tant de fois, que le verre ne retienne plus
aucun crasse, puis distiller par cornue ce fait, faire

Le sublimé 3 ou 4 fois, avec le vitriol rubifié, après sera
mis dans une cornue avec bonne quantité d'huile de
vitriol, ayant auparavant bien préparé le vitriol
faict distiller lad. huile, la remettant sur l'eau
nass. tant que le vin gr. demure en forme de
taster blanc et fixe. A pres continués la distillation
dud. miel S. de huile de vitriol ~~la~~ ^{la} remettant
tousiours par dessus, tant qu'il se rougisse et
fixe, et si l'huile perd sa force, car elle sera,
bientôt y en passer d'autre, et après repasser ladite
huile diminuée et affoiblie par desas nouveau
vitriol po la fortifier. Le vin de chio ainsi rougi et
fixe se joint Inseparablement avec rose, parties
égales, en bain de C, et par ce moyen le philosophe
fira profit des le commencement de son œuvre.

Estant donc la bierre de nouveau en forme de taster
blanc et fixe - vous le ferez resoudre dans un pot
de verre clos, le mettant dans la caille, après le
mettre en putrefaction par 15. Jours.

Ce fait distiller par le bain et en tirer son eau de vie.
laquelle retirée et séparée de son flégué, et après sera
mise en 2 parts, en vaisseau de verre bien fermé sig. herm.

vous continuerez la distillation au gouttant le feu tant
que vous aurez tiré l'huile du citr après l'eau de vie laq^{le}
viendra ^{au} commencement de couleur jaune, que mettre à part.
Après à plus fort feu sortira de l'huile rouge que mettre
aussy à part, les ayant auparavant rectifiés de
vours feux.

16.

17.

Eau de sucre Candy pour faire
Le Jaussimin potable.

1.

℞ Sucre candy lb. S., mettez le dans une cucurbitule de verre, après l'avoir pilé grossièrement, mettez la chape de rapier, sur un feu le plus lent qui vous pourras. Il sortira de la une eau blanche, enlève un peu de verre, mettez dedans un peu de soucy en feuille, sur un feu lent l'espace de 15 jours, la rose sera toute réduite en eau très belle et bien colorée, sans aucun vestige de ce qu'il étoit. / dom. Courtin, ou la barrière.

2.

Nota 1^o qu'en la préparation, la fleur de rose doit être de terre de gr^e, car si elle n'estoit que de verre, elle romproit.
Nota 2^o que si l'eau demeure rouge, il la faut redistiller et elle blanchira.

3.

Nota 3^o qu'il ne faut jamais mettre à la fois, qu'un ou deux livres de sucre, autrement, tout romproit.

Nota 4^o que pour faire revivre l'or en poudre, il ne faut que distiller cette liqueur dans de l'eau froide v. g. dans une petite bouteille de verre, l'eau prendra couleur, et l'or s'en ira en poudre noir au fond de la bouteille y pour servir.

4.

Ad hanc de Campy, a la fleur 3. du bouquet Chymique p 470
Col. 1. Eau ou esprit de sucre candy.

℞ ℥ij de sucre candy, concassez le grossièrement, et le mettez avec lb. de sablon distillé, mettez tout cela dans une cornue bien lutée, et mettez sur le feu à nu, faites feu assés doux du commencement, puis en l'augmentant peu à peu extrairez toute l'humour qui pourra monter si vous la rectifiez, elle sera plus parfaite.

Virtus

5.

Cette eau est singulière aux Asthmatiques, à la toux ennuie.

aux nourrissons, & Inflammations du visage, aux yeux
pleurans, & débilité de la vue. En outre elle est incomparable
p^o les playes.

Si l'on coole 2 fois cette eau sur feu fort; & qu'à la fin ayant
brûlé les feux, on fasse tout distiller à grand feu de charbons
ardans, la liqueur qui en sortira, dissout l'or, si l'on met
de fins fruïtts dans l'huile, & le tout 5. ou 6. heures sur
les cendres chaudes.

18.

Soyez soigneux de garder la terre qui vous sera demeurée au fond du vaisseau, faisant la distillation de l'eau de vie et des huiles, et à leur rectification, laquelle vous ferez calciner, et vaporiser des à fort lent feu, et éteint bien calciner, vous la mettrez dans un matras, et l'abreuverez et congelez par tant de fois de son eau de vie petit à petit, qu'elle aye perdu l'annee de toutes les parties de l'eau et jusques à ce que voyez ladite terre augmenter et clairo, ayant un moien de couvrir le matras d'un entonnoir sec.

19.

Apres s'esublimer cette terre par degrés de feu, et avoir un beau sel clair et transparent, qui sublimera, qui est la terre brulée du vin, avec laquelle fortifiez l'autre partie de son eau de vie par la même façon et poids qu'il est dit on la procède du tiers, puis le fait circuler par un mois le parant doucement de son hyposphosphate ou suze. Et après par ce moyen, le grand dissolvant de R. Lulle, lequel anime de corps parfait, se le réduira en clairo cœlestre, le philosophe faisant ainsi.

20.

Prenez or rouge, calcinez à spongiofite, faites les dissoudre dans un dissolvant, et dissous, chacun à part faites digérer la dissolution par 40. Jours, au bain vaporueux; faites après par l'alambic, par ritons distillations. Puis tout estant passé soignez cristalliser, et faites croquer circuler par un mois ou deux, et vos corps parfaits se réduiront en gomme par la circulation, et demureront au fond du vaisseau, tirés par deux Inclination la partie liquide, et gardez chèrement car vous aurez lors le grand nœud philosophal et dissolvant universel. Lequel huit Jours dissout le li, en couleur

rouge comme rubis, qui est le secret des secrets.

Si après vous voulez passer outre, prenez ce qui est dit cy
dessus de la terre fouillée, et d'elle faites refondre
une partie toute seule dans un vaisseau des hermétiques,
~~ou bien~~ au bain va poreux.

Estant refusa, vous aurez lors la glu de l'Aigle, dont
parle Paracelse, chose secrettement cachée par les philosophes,
quod tantum Indicare voluit.

Prenez d'auoir le sang du lion rouge, que vous aurez
hoc modo. Prenez un gr. rebasse par l'huile de
vitriol cor^{de} dit est, duquel vous séparerez la trinité,
par le moyen de vin grand dissolvant, et d'autre couleur,
qui est fait de luy même, laissant les terres qui ne
se peuvent dissoudre.

Séparez au bain menstruel et dissolvant, et au fond
aurez le sang du dragon, ou bien philosophat, lequel
vous joindrez par après avec la glu de l'Aigle, cy
dessus refusa, laissez 3 jrs de l'Aigle, et une du
Lion, docuifés au four secret jusques à la fixation
Incorrez le de son huyle cy dessus gardée, et mise à part
De ce dissolvant de Faustomin, et de l'auge,
se font de beaux particuliers, on dissolvant les
corps parfaits, à qui est philosophe.

Bon particulier du ξ sublimé

Prenez de lis bien purgé et calciné et du mercure
preparé cor^{de} dit est ξ ij. Incorporez tout ensemble dans
un mortier de verre, qui soit mis dans un grand sublimatoire,
et par dessus la saffron bien battu, faites sublimer ce qui sera à

x fou

Le clinur, soit mis sur les feux, et d'abord incorporé
 et fait le clinur, et s'il est des chairs du pied du clinur
 adoucies nouveau vin gr, continuant tant que tout
 demeure au fond fixe, et ne sublime plus, mais demeure
 en poudre rouge, propre à recevoir corps parfait,
 qui s'incorpore en bain de lis, et se multiplie avec un
 poids de l'édit poudre, et 4. poids du nit. S. faisant
 comme dessus.

Cap. du saumon, qui est le second
Esprit minéral

26.

La Sote est un corps composé de terre subtile, et
 subtil d'eau fort humide et grasse; Il est produit
 de chaud et de froid, et est la partie efficiente des métaux,
 et même du citre, lequel il congèle, à cause de
 la chaleur. A usage tant que d'oser pouvoir servir, il
 le faut purger de 2. humeurs dits superflues, qui procèdent
 de l'eau, et de la graisse, lesquelles ôties, il demeure
 subtil et net.

Préparation, fixation, Et
Blanchissement

27.

De chaux vive en bonne quantité, et d'huile faites
 capitol sans y adoucir aucune chose; ce fait
 prenez harang fixe 4. lb, lequel soit mis dans un sac
 de bonne toile de lin, suspendu dans un vaisseau sans
 toucher le fond, et remplissez le vaisseau du dit capitol,
 lequel il faut filtrer; puis faites bouillir, tant

167
que l'eau soit trinte en rouge qui vous vuiderez dans
un autre vaisseau & le garder. Remettre nouveau
capitel, faire bouillir tant que l'eau soit encoire rouge,
vuides comme dessus, & continuer tant que l'eau ne
se colore plus, puis après R^e m^e Sote, qui est dedans
le sac que vous trouverez blanc & fixe, duquel si
vous mettez sur mist S., il le congelera. Vous pourrez
distiller toutes vos collatures, & au fonds vous
aurez une huile tres rouge, qu'on vinture sur les
metaux.

28.

Pour le rendre blanc, fixe, &
Incombustible

R^e Jardine fixe en poudre & g, chaux vive, &
Salpêtre de chacun 10j & β. pulveriser & mesler tout
ensemble, puis mettre dans un alambic à petit feu, &
remuer l'eau, puis fortifier le feu, l'estourgeon
sublimera sur les foyes, recueillir le, & mettre en poudre
sur le marbre, puis dedans un alambic; & sur le duc
mettre l'eau qu'on aura, distiller & redistiller, le Phos
démourra blanc, & incombustible.

29.

Pour rougir le Rouge

R^e Asplan ^{vif} fixe en poudre, & enfinement aussi
en poudre ana 10j. puis faire sublimer
Le saumon restera rouge comme sang.

30.

Pour sublimer le L'auant

31.

faut mettre la ~~sa~~^{sa} en poudre tres subtile, l'imbiber
15 fois d'eau d'alun de roche preparé, dissout et
congelé, puis faire sécher le ~~le~~ ^{le} ~~turbot~~ au ☉ —
a chaque sublimation, ou au feu lent, et apres faire

32.

sublimer, il sera blanc comme neige. L'eau d'alun se fait
autant l'ed. d'alun, en poudre sur un marbre ou liere
humide, et il se sublimer avec l'eau de sel armoniac
preparé faisant cor dessus, et de sel gommé, mais
l'alun et sel gommé vaut mieux.

Pour le reduire en huyle

33.

Rx saumon vis tt ij, sel armoniac Eüij, chaux vive
tt ij, puluerisés tout ensemble, et mis de dans un pot
avec un peu quantite d'eau, et faire bouillir partie
1. h. ou 2. heures refroidir et distiller par filtre, et
garder l'eau, puis remettre nouvelle eau, et faire
cor devant, tant qu'elle ne se colore plus, puis
mettre vos eaux dans un corps d'alambic, et faire
~~comme devant~~ distiller apres avoir augmenté par degres
vous aurez une huyle rouge cor sang, avec laquelle
se fixe le citre, et fait plusieurs ouvrages en tant chimique.

34.

Que le bonn eau de vie est la distillation du soufre,
et le rend blanc et Incombustible.

Autrement

Rx soufre et chaux vive, mettre le tout en poudre,
et l'impastir avec blanc d'oeuf, puis faire distiller
par le d'glassoir, et avoir une huyle fort belle.

108

Acetronment
 ℞ ℥ij. de soufre préparé blanc & incoumbustible si commun
 & iij. puluerisés le tout sur le marbre & jubeibis avec vinaigre
 distillé, jubeibant & desorchant par 15. fois, après jubeibis
 avec eau de si commun son egal poids, jubeibant & desorchant,
 faits distiller, & garder l'eau à part.

Autrement

℞ Sol de la beste mortichaux viue si armoniac anco,
 & de soufre 2. fois autant que de l'un deux, mis les tout
 en foule aux eau, faites bouillir, taches refroidir, distillés
 l'eau par filtre, remettez nouvelle eau, continuant tant
 qu'elle ne se colore point, puis faites distiller vos eaux,
 & aurez huile fort beau.

Eau de soufre

℞ ℥ij. de soufre préparé, blanc & incoumbustible, si commun.
 & iij. puluerisés le tout sur le marbre, & jubeibis avec vinaigre
 distillé, jubeibant & desorchant par 15. fois, après jubeibis
 avec eau de si commun son egal poids, jubeibant & desorchant
 faits distiller, & garder l'eau à part. ℞ les fèces que
 broyons avec la 3^e partie de sol armoniac & seauoir si
 & on a ℥ij. faut & iij. dudit sol armoniac, incorporant le
 tout bien. infusez, jubeibis & desorchés avec l'eau qu'on
 auroit auparavant distillés, puluerisés à part & nectés à
 dissoudre au fourneau ou feu, & avec eau de soufre, avec
 laquelle se peuvent incorporer les medecines, & les rendre
 fluides; celle dissout les chaux & corps & fait tous
 objets, & de plus congèle le vin gr. avec son humidité.

Eau de si commun

℞ Sol commun une fois préparé, calciné le & le broyé. puis le
 nectés à dissoudre dedans de l'eau de canis & de l'eau de
 nectés dans l'eau humide marbre de terre d'argile, que

35

35.

36.

37.

38.

qui mouillerez de 3. ou 3. Jo aux eau commune, et quand il
 sera dissout, mettez l'eau dans un vaisseau de terre, et après
 dans un chaudron plein d'eau jusqu'à la moitié, et faites
 bricoler, tant que l'eau de sel soit douce. Ou autrement
 le mettez en terre humide sur un marbre, ou dedans des vases
 de bois ou de pierre ou de bois. Puis étant en cet état le
 mettez dans un chaudron où est de l'eau, et le peut aussi
 faire du salpêtre, ou de l'eau de luy. Et citra le congele
 avec son humidité, le faisant rougir, et fumer dedans
 un creuset, puis y tant 2. ou 3. fois de l'eau de sel.

L'eau de soufre qui fixe le vin de
 avec son humidité

39.

Rx Turbos vis perparé et fixé, une pte d'eau de vie
 mettez le tout en poudre, et l'imbibe de l'ad. eau de
 vie, et faites dissoudre au feu. Puis congelez dedans
 ou congelez par 3. ou 4. fois, et avec l'eau de saunion perparé
 laquelle fixe le vin, un poids sur 12, y adjoignant
 un poids de salpêtre fixe, car s'en suit. C'est l'eau pure
 simplifiée, être faite, sans l'addition du salpêtre,
 qui est par son augmentation, comme seauver

40.

Rx salpêtre 2. ptes, chaux vive 1 pte, eau de pluie 3
 ptes, faites tout bouillir avec 3. ptes d'urine de femme
 par deux heures, laissez refroidir par 5 Jo nouveau le tout
 trois fois par Jo. Après distillez par filtre, et congelez
 en un vase d'eau de verre à long col, dans le bain chaud.
 C'est le vrai moyen de congelez les sels. Après broyez
 subtilement mettez au feu à dissoudre ou sur
 le marbre, et avec autant d'huile de tartre
 imbibez le tout réduit en eau, comme dessus, et

et congele. en pierre, tant qu'il en ay breu son froid
faites encore dissoudre au bain, ou au feu ent congele
et dissolue par 3. fois, cela s'appelle eau parfaite; de
laquelle on fonde sur 20 d'eau natf, le fixo en
l'air. Il faut garder cette eau dans un vaisseau
de metal, car elle mange le verre

Cap. de L'Aronie, et de l'orpiment,
qui sont de mesme nature,
Et le 3^{me} esprit mineral.

L'aronie et orpiment, est le troisieme
esprit mineral, lequel est corps compose
d'un terre sulfurée, et d'eau fort ouctueuse.
moins toutes fois que le Turbot, il abonde
neantmoins, plus en terre fortide, et est
plus grossier, l'eau de trinture blanche,
a sçavoir le blanc et citrin et le rouge au
rouge, Il est chaud et humide.

Sublimation d'aronie

R^e 40 j d'Arloy, 40 ij d'Escaille, ou
limaille d'acier, soit commun; broyé
tout ensemble sur le marbre jubilaire, et
dissolvant avec vinaigre, jusqu'à 7. fois,
et c'est tout, puis mis en fondre subtil, et mis
dans un matras à long col, sur le four au d'affaiblir

43.

cribant le feu par degrés durant un Jo, il se
sublimera blanc cor noir, et ne le faut sublimer
qu'une fois. Cery est affiné la trinture au blanc
et au rouge, de laquelle nulle médecine du
1^{er} et 2nd ordon, et aucun ypoforme particulier
n'est parfait sans Jerte, laquelle jointe avec
chaux de sauge et si l'armoniac fixe, le
tout dissout et congole, est médecine pour
blanchir le & verser dix

44.

Calination, fixation, et Blanchissement.

R^e si l de la trinte morte t^hq, dissolue en
eau chaude, mettez t^hq arconic dedans, faites
bouillir, puis mettez le tout dans un vaisseau
de verre, caéciez l'eau, et mettez du vinaigre
distillé par dessus, retirez les humidités par
distillation, et sera fait.

45.

Autrement

R^e d'Isoluy tant que vous voudrez subtiliser
pulvisif, pulvisif avec l'huile de la
trinte morte, qui soit avec l'autre, mettez à
distiller, retirez de nouveau l'huile, et redistillez
et faites cela 7 fois, l'arconic se dissoudra en
eau que congeler. Il sera lors fixe, et trinture

bonne et permanente sur 9 et ag. calmes
et préparés sur 10. on D.

Autrement

Re 1/2 d'arcanie mis en pendre bien préparé
sublimé aux eaux de sel armoniac fixe, faites
congeler, et remobilisés par 3. fois, puis distillés à
lent feu, remettez l'eau sur les feux, continuez
cette procédure par 7. fois, après sera mis au
feu ou bain marie 10, il sera dissout, il le faut
congeler, et autres pures fixe sur 9

46.

Pour réduire l'arcanie en huile

Re tartre blanc bien calciné à Blanchour, faites
dissoudre en eau chaude, et congelé et on agit
10ij, après de plus 1/2 d'arcanie subtillement
pulvérisé, et mettez tout en fraude en un
matras, au bain, ou au feu à dissoudre. Et
vous aurez huile brune et claire que garderez
L'opinion se préparait ainsi, et par la
même procédure que l'arcanie, et sans tous
deux d'une même nature et d'un, et par toutes
opérations de celui, le tartre supplée au
sel armoniac

47.

48.

Particulier sur l'arcanie.

faites sublimer par 7 fois arcanie, et il est dit en
Lonchay. et calciné rose avec eau forte, et prenez
autant de l'un côté de l'autre, sublimés le tout

49.

sur le marbre, avec vinaigre distillé, & congelés
par 7 fois jublant & desichant au C. ou au feu
lent, puis après au bain ou au feu par 30.
Jours, le tout se dissoudra, congelés & auoir mudémer
sur 100 de citre, & verser on l'aurá,

Elixir de l'aranie
ou origanum.

Re origanum mis en poudre très fine, l'extrait de cardus
de ferment, tant qu'en ayest 12, & y joignez 12
de sel de tartre, filtrés & la faire fort nette,
puis le tout dans un vaisseau de verre, &
par de dessus l'ad. poudre d'origanum qui sera
faite bouillir par quatre heures, laissez refroidir
la liqueur vous donnera fort rouge, &
puante, la faut séparer par inclination
doucement, & laver un origanum avec eau chaude,
lors sera net, desichés le a feu lent, & après
l'jubilés d'huile de tartre fixe, & préparé,
tant de fois, qu'il en ayest bre son poids. Broyez
subtils & desichés avec nouvel huile de
tartre, tant qu'il en ait enuons bre son poids.
Mettez après le tout en fient par 20. Jours
pour certain la poudre se convertira en
vin gr fixe, qui est premier eau de
laumon; & le 1^{er} ouvrage.

50.

51.

Re Elixir de ce citre que vous Incorporer avec

autant de miel S. vulgal, dans un mortier,
compastant avec sel et vinaigre, laues avec eau
chaude q^{te} ost le sel, puis le tout soit mis dans un
vaisseau de verre à long col, bien clos, et mettez au feu
par 10 J^{rs}, c'est le 1^{er} ouvrage.

Après j'enos les matieres et les distilles en facon d'eau
forte, afin de convertir le ceruoise vulgal en eau, il
montera en eau clair que vous garderez, car elle separa
le pur de l'impur de tout corps, et l'eau d'ange
d'originent, demourra au fond, en consistence d'huile,
c'est la 3^{me} operation.

La 4^{me} operation est que l'eau de vin de sandon vulgal
distillat tout corps bien calciné, et separa le pur de
l'impur. p^{er} y paruenir et para choir l'ouvrage faut
prendre 2. iij. de l'ad. eau de citron vulgal suys, dans
laquelle mettez 2. ij. de rose, et 1. de sauge, fondez
ensemble, mis en limaille, et bien calciné, et le
tout dedans un matras à long col sur ardoirs chaudes
ou dedans 2. heures, tout sera dissout, formé le vaisseau
d'un centinchi bien lustré, mettez en putrefaction par
20. J^{rs}, puis distillés à feu f^{er} en facon d'eau forte,
vous verrez tout ce qui est de pur de 2. luminaires
monter et tomber goutte à goutte, avec l'eau de miel S.
laquelle sera presque sans force, il faut
redistiller l'ad. eau, et le citron, —
montera comme dit est, et les corps
parfaits, demourront au fond en huile
clair et odoriferante, les forces qui demourront
au fond à quelque sublimation ou distillation des
corps en forme de consistence de terre
noire, ne sont de valeur

52.

53.

59.

R^e dud^e huyle & iij, or de l'huile de vingr d'orpinet
8 onces, mettez le tout dans un matras à long
col bien clos d'un antinotair, & apres un
putrefaction par 12. h^{rs}, puis sur un feu chaud
or dans la h^{rs} sera congelé en pierre d'air. Donnez
feu de sublimation par un h^{rs}, or la nature d'un verre
en huyle d'air or en laisanti, laissez refroidir, &
congeler en pierre.

60.

Prenez cette pierre que vous broyerez subtiloit, or la
garderez dans un vaisseau bien net de laquelle
un poids sur 10 de ceruise vulgal, or sera modicine
de laquelle un poids sur 100 de sarrisi sera
convertis en tis.

61.

Ille se multiplier ainsi R^e 10. onces dud^e vin gr
d'orpinet, que vous mettez dans un vaisseau de
verre, jettant par dessus une once de l'ad^e modicine,
puis mis au feu feu dans un vaisseau bien clos d'un
antinotair, & donnez feu de sublimation par un h^{rs}
le tout sera modicine cost le p^{er}, & ainsi pourrez multiplier
à l'infiny. Si la voulez multiplier en vnta d'isidur
or congelés par 10 fois il touchera en poids sur
plusors des supparfaits, cost 2. formettes 7 or 8.

62.

Pour l'vener au blanc, faut 2 onces de l'im
or 1. once de tis. & suyvra la procedure cy dessus

Du 1^{er} ordre sur le chifne
par l'arconic

63.

R^e orpinet, & arconic ana pr pans or fous,
mettez en poudre apres prouvé une preparation & iij
or de sauge fixe & iij, fondez le tout en huile faitz un tis
en la maille prout les poudres d'orpinet & arconic
or les mettez dans un coruset s.s.s avec lad^e maille.

Le tiers en autre vaisseau creusé par dessous, fondé
à fort feu sur la fin et petit au commencement, la chose fort
fondre tant qu'il tourne en bouille. vous aurez l'auge
à 10.

^{à sur}
Autre particulier du 1^{er} ordre, Saphir

Varconic sublimé et préparé & j. Sulphore & j. Sol de tartre,
& j. aussi préparé chacun avec il est en la préparation, mettre
tout en foule dans un petit pot de terre bien lustré, pour
enduire fort feu, couvrir et lustré, et laissé les 2 parties
d'aille. vidés. puis mettre à foudre de charbon par 2. heures
petit feu par autres 2. heures, faire feu sur le couvercle
et l'y laissé nouveau, vous trouverez une matière
fondue, fixe et blanche, de laquelle on fonde sur 10.
de cypre fondue, si la nud. veint ne fait si chaud
action que sur 10, la fait jeter sur 6, ou 8 elle
vout monter plus haut, la jettant sur & xij de
corisier

Observations.

L'eau d'un roid fondain letronic. et huile
estant sublimé. l'eau de salpêtre, et a l'un avec
un autre en foule de distilles, dissolvent Varconic
sublimé, et fixent.

L'eau de miel rectifié, se fait autant

chap. 4. du sel armoniac qui est l'esprit
vegetatif

Le sel armoniac, d'une pierre congelée, d'urine humaine,
et sel commun, lequel entre les sels obtient la princi pale
utilité, on les purifiant, il est puissant à conjondre l'esprit,
et le corps, il est chaud, humide et volatil. /

172

64.

65.

66.

Sublimation dudit Sol Armoniac

67.

R^e 1/2 lbj d'Escuz, dissolvus en eau chaude, congelés, et
filtrés par 3. fois, puis après 1/2 lbj de sel gomme préparé
de même façon, pulvérisés tout ensemble, et sublimés
à feu de degrés par un 1/2, puis ce qui sera sublimé,
qu'il y en aura aux 1/2, et n'est sublimé, faisant
ainsi 3. fois; et sera bien préparé. Aux Escuz, toutes
eaux sont aigres et n'ont, et est luy qui fait
les bonnes conioctions.

Fixation, et calcination dudit sel armoniac

68.

Après 1/2 lbj dudit sel armoniac et 1/2 lbj de chaux vive, faites
un lit de led. chaux, au fond d'un pot, et faites une
fosse dans led. lit, dans laquelle mettez ledit sel
armoniac, lequel vous couvrirez du reste de led. chaux,
de sorte qu'il soit entièrement couvert et environné d'Escuz
couverts led. pot et le lavez bien, et le mettez au feu d'
charbons de fus, et d'escuz, et aux environs parillout
y continuant le feu par d'escuz, pour l'augmentant
par d'escuz d'humour en humour; ouverts le vaisseau
vous trouverez led. sel armoniac, calciné et fondu;
mettez le par après en poudre bien subtile, et jettez
en eau bien chaude; et laissez reposer par 3. jours
entiers, mouvant souvent avec un baston, filtrés, et
congelés tant que voyez que la salinité soit passée
d. dans l'eau et lors un 1/2 lbj d'armoniac sera fixé,
et fusible, sans craindre le feu, que garderez dans
un vaisseau de verre.

Pour le fixer et le réduire en eau

69.

R^e 1/2 lbj de vinaigre d'ailles bien fort et bon, que mettez
dans un pot fleuri, et ferrez bouillir, et lors qu'il bouillira,
jettez dedans 1/2 lbj de chaux vive, et faites le tout

un petit bouillir, puis y jettis $\frac{1}{2}$ lb. d'armoniac bien
pulvrisé, & tant bien dissout, après avoir en feu bouillu,
mais fort peu, filtré & congelé, puis mettré le
en froid, & après en lier humide sur le marbre,
ou bien dans un vaisseau de verre, qui sera muré,
ou se dissoudra en eau fixe, & si le voulez congeler, le
pourrés faire.

L'huile d'Esprit Armoniac

Re $\frac{1}{2}$ lb. d'Esprit bien pulvrisé, qui sera mis en
bonne quantité d'urine, distillé & faitz après
bouillir dans un vaisseau de terre glazée, & faitz
tant bouillir, qu'il ne se face plus d'écume, faitz
distiller, & ce qui viendra après l'urine, ~~la~~
qui montrera la fin, sera l'huile spirituelle; de
laquelle s'inventent les mod. cims, & au blanc,
& au rouge.

Par ce moy on pourrés faire huile d'Esprit
d'urine, qui est dit huile de la pierre
occulte.

Autrement

faitz pastre de blanc d'oeufs, & de chaux vive,
et tiré l'eau par alambic, dedans laquelle ferez
dissoudre l'armoniac, puis y joignez chaux vive. & si le
l'armoniac ne se dissout il n'y en a point, pour ce qu'il faut
pulvriser & mettre avec la chaux vive, Il faut
subir de la d'eau, mettré le tout à distiller par

173

70.

71.

72.

dehors, versant le feu sur la fin, afin que le sel
armoniac monte en eau, le quel distillera aux vases
sup^{rs}. après faitz rectifier au bain, l'eau des ordes
montera, et le sel armoniac demourra au fond en huyle.

Eaux qui dissolvent & résolvent
Les corps metalliques en
eau, huyle, & citre, qui
sont excellents en art et

1.^o des eaux qui dissolvent
tous corps

Re tt j sel armoniac préparé cord^o dessus, & le
dissolus dans bonne eau de vie. 7. fois distillé, &
filtré, puis mis dans un matras au feint par
3. jo^{rs}, distillé à feu troupé, & un^o matiere se
congelera, & dissolus en l'ad^e. eau, & recongelé
faisant ainsi jusques à 7. fois, a la 7.^{me} fois
pulverisé ce qui sera congelé, & mis dans
un vaisseau de verre au feint à dissoudre, &
pulvérisé, & se convertira en eau qui gardera
dans un vaisseau bien bouché.

Cette eau forte, & aigüe, qui dissout les corps
calcinés & les Esprits sublimés en eau claire,
si vous en lubrifiez les chaux, tant qu'elles en
ayent bien leur poids, l'attribuant sur le.

marbré, et laissant en digestion, puis distiller,
Et si de cette eau vous voulez le rendre 4. fois
sublimé, et le mettre après au feu dans cornues.
Il sera bonne Jarriette.

Eau dissolvant les corps en huyle

Faut avoir du vin de cand. par 5. fois sublimé
et iiiij, faites amalgamer demi-livre de miel S. crud
avec lbj de sel de Jupiter préparé, l'eau n'est
auparavant bien lavée et purgée, Incorporez le tout
avec lbj d'ind. sublimé, et mettez après en lierre
humide, sur unetable de marbré, il se réduira
en eau, mutant peu à peu deffus nouveau sublimé,
et il se dissoudra toujours. Et l'eau qui sera
dissoute, et l'incorporez avec ce qui sera resté sur le
marbré, et après mettez à distiller à fort feu de
2. gros, car si vous voulez faire eau forte, rectifiez
la par 7. fois en mettant toujours sur les feux, lors elle
commencera d'acquiesce force de dissolution. Et les
feux de la 1. distillation, qu'incorporez avec leur
poids de sel armoniac préparé, sublimés le tout,
en mettant ce qui sera sublimé, avec ce qui ne l'est pas
tant que tout demeure fixe et fondant, qui sera
mis dissoudre, car la pierre d'au. distillés et rectifiés
ceci avec fait, Joignez vos deux eaux qui
seront infusibles, distillés, prenez après lbj. de l'ad
vance, dans laquelle soit fait dissoudre 2. lb. de sel de tartre
brûlé, et distillés l'eau, en mettant sur les feux par tant
de fois que tout le tartre passe, lors elle est parfaite, et a puissance.

28. 174

75.

76.

77.

78.

de dissoudre tout corps en huyle, et separer le pur
de l'impur. Prendre le multiple dissolvant en telle
nouveau sublimé, et faire tant qu'on aye bonne
quantité; elle dissoudra le miel s. crud et passera
tous 2. en eau. p^r la rendre plus parfaite, il faut
la circuler 30. ou 40. jours, et en offrir la sige.

Autre dissolvant

79.

Prendre de bonne eau de vie. lbj. cinq fois rectifier sel commun
bien préparé lbj. mettre tout ensemble dans un matras,
laisser fermenter au bain par 3. j^{rs}, ou au fient, en
vase au bain des, faire distiller à fort feu, puis
remettre ce qui sera distillé sur les fies, partant de
fois, que tout le sel passe, ce qui sera à la 7^{me} ou
8^{me} distillation, et seront homogénéisés inseparablement.

80.

not. que chaque distillation, il faut laisser fermenter
les matieres par 24. ou 2. et faut garder ce dissolvant
dedans un verre qui soit enduit de theriacentine par
dedans; autrement il passeroit et faut aussi enduire
le couvercle.

81.

Il dissout le lis, et la sauge, etans bien calcinés
le cristal, et toutes autres choses; puis etans
dissouts, on fait tirer le dissolvant par le bain, les
matieres demureront au fond, si cest p^r avoir les sels
etans dissouts, il les faut à demy congeler, puis les mettre
dans du bon vin aigre distillé, ou eau de vie p^r se
proceder selon l'art.

Eau mercurielle, p^r tirer le & des Corps

82.

Ayez du & 7 fois sublimé, et il se doit liquifier sous
dissoudre au fort fait de salpêtre, et a l'un
autre faire distiller l'eau, p^rcedre le feu.
le mercure se sublimera à la chappe. l'alambic.

continues a esté distillation par 12 fois, à chaque fois
estant les fers, et mettant tousiours le sublimé avec
l'eau, distilles a 12 fois, ne trouueris plus de fers,
que s'il y en a, n'itenis par tant de fois qu'il
ny en demeure point

À faire le sublimé, et le broyer sur le marbre, et
le mettre dans une feuille de verre, ou de terre vernissée,
que vous couvrirez avec un autre de mesme, et la
mettrez dans la tour, sur sable pur par 8. To. haussant
le feu de 2 en 2 To. Apres Remise matière, et la mettez au
B. M. elle se dissoudra en eau claire, que ferez distiller
au Bain, et la rendre tres excellente, mettez de plus
cette eau. Eau de sel de tartre 7. fois a roussi de bonne
eau de vie et congele, l'ad. eau d'ambrosie la dissoudra
facilement, l'eau estant faite, il la faut bien garder
en vaisseau de verre fort et bien fermé. Et la rendre
plus forte, lors que la distillation soit au bain, ou au
feu fort, si elle ne veut monter, couvrez le bec
de l'aloube de 3. ou 4. feuilles de papier mouillé.
Si vous desirés que promptement elle se dissolue, en
vin gr. rouge, sublimés sel armoniac 7. fois, avec sel
commun par 5. et puis sur 16 de l'ad. eau, mettez Eau d'ad.
sel armoniac sublimé, et la faire distiller, et la garder
dans un verre de pierre bien fort et clos. Encore faut il.
souuent changer, car elle le mangera.

Pour les autres métaux, hors la rose, il n'est pas besoin
mettre sel armoniac si vous voulez ouvrir les corps,
prenez les chaux bien faites avec 8. ou sans 8. et les
mettrez dans l'ad. eau, et laissez reposer 4. ou 5. heures
puis mettez le matras ou sur l'ad. eau ou chaux
sur une flamme de chandelle, ou sur le sable,
incontinent la chaux tombera au fond. et se protègera par les
et faut que le matras soit bien bouché, car elle s'en a pourroit.

83

84.

85.

86.

po se parir l'eau de vin & mettre en taffet as sur un
vaisseau de verre, et verser tout dessus, l'eau passera,
et le & demeurera, qu'il faut passer par le cuir.

Pour tirer le & sans eau & alo faire avec &

87.

Pour tout metal que voudrez, que vous fait dissoudre
et calciner dans eau forte, retirez l'eau, puis broyez le sur
le marbre, et mettez le en poudre impalpable, et faut auparavant
bien desricher, et fait jumbiter le de bon huile de taster,
le broyant touz sur le marbre, et le desrichent tant qu'il
en aye bien son poids 3 fois. po le rions. Apres prenez autant
presant de sel armoniac et taster crud, mettez tout ensemble
en poudre, puis le mettez dans un matras qui aye le col
long, et la dessus mettez de bonne eau de vie la meilleure
ou la plus forte que pourriez trouver, et qu'il y en aye
tant qu'elle surnage et ou 2 doigts par dessus. Apres
mettez sur cendres et le faites bouillir fortifiant le
feu tant que vous verrez le sel armoniac monter, et que l'eau
soit toute consumee, apres laissez refroidir, puis prenez
de l'eau de fontaine qui soit un peu chaude, et la mettez
sur la matiere, qui sera toute contraincte dans le vaisseau
remuant bien fort, puis la laissez reposer, puis versez
l'eau par inclination tout doucement, en sorte que la matiere
n'en sorte, puis y en mettez encore de richet, remuant
touz, et remettez encore de nouvelle eau un peu plus
chaude et vous verrez le & clair et beau que tirerez par
le pore, mettant touz nouvelle eau chaude, et remuant
tant qu'il aye tout le &, que l'autre avec eau froide,
ou 2 fois, puis le passerez par le cuir, ou par
un linge et le garderez.

88.

De autre façon pour tirer le & de tout corps sans & et
l'auoir chacun en sa couleur, qui chose exaltée, dont on
peut faire beaucoup de choses en conjoignant avec son propre teneur,

et se joignent tous & des corps multiplier en infiny,
avec & vulgal, puis le reduire en past; & chaux
deux autres, po luy donner corps par un bain de
marital, de son office.

Dissolvant

faites huyle de tontontine de vinise, qui soit muscée.
à jaur pour avec bonne eau de vie, & qu'elle soit
daine; & bien rectifier, ou bien faites huyle de tontontine
seule qui sera bien fort rectifier. de la tontintur de
toutes choses & dissout tous métaux bien calcinés,
mettant le tout en putrefaction au bain par 15 jours
puis sur la digestion du feu de cendres, retirez un
dissolvant, vos teintures & dissolutions devenues
en consistence d'huyle, sur lesquelles jectez
après bonne eau de vie, & les faites circuler
et fixer. ce dissolvant servira tousjours à
mêmes dissolutions

90.

chap. 5. du Barbotine

Le Madrit, est une espèce de gomme d'alun rouge citrin
vert, vel comme le gras, vient de la mine de la terre,
et se compose de turbot pontique; les anciens l'ont
appelé alun rouge, & il est très bon aux opères chimiques,
d'autant qu'il donne & augmente les teintures,
nuit au jauss. min & la lumen des lumen, appelle.
Le saumon vert des phis, fixe & fusible, & est tant
de luy dur de prostration, & n'est joint aux
souffrenables; le rouge & blanc, fixe & fusible,
qui est le salpêtre pur, & de ces 2. se trait
le souffre d'un des philosophes. Il y en a
de 10 espèces de couleur, de citrin, de safran, noir, rouge

couleur, et verd, lequel est le meilleur de tous,
et mesme le Romain ou couleur de Cygne

Preparation du Badacox ¶

Le Madrid, d'une espèce de genre d'un rouge citrin
vert verdâtre et gris, vient de la mine de l'atom,
et est composé de soufre pur et les anciens
l'ont appelé alum rouge. Il est commun aux
ouvrages chimiques, d'autant plus donne d'augmenter
les teintures même au Or. La lumiere des lumieres
appelle le soufre verd des phis, fin et fusible,
estant de luy, d'un de pénétration, et n'est joint
avec son souffre blanc, soufre blanc, fin et fusible
qui est le souffre préparé, et de cet 2. se fait le
soufre d'indes phis. Il y en a de 10 espèces de
couleur de citrin.

¶

Ayez bonne quantité d'ice luy, lequel soit mis en poudre
puis fait dissoudre en eau chaude, puis filtré
et coagulé sur le bain, car autrement il ne coagulerait
ny coagulerait, et fait ainsi par 3. fois, après soit
la 3^e fois évaporé, le résidu mis dans un vaisseau
de bois en lieu humide, il s'engendrera des lapilles
qu'il faut se parer doucement, faites encore évaporé
le tiers de l'eau, et ramené dans un autre vaisseau
de bois en lieu humide, il se formera encore des lapilles
recueillies les uns au paravant, et continuent tant
cette procédure, qu'il ne se forme plus rien. Ayant
mis lesd. lapilles après dans un autre vaisseau
de verre, les d'encore quelque chose à dissoudre,
il faut jeter de l'eau chaude dessus et les cou-
vrir et est, se retirer ce qui se pourra d'entre
les lapilles, lors il sera fort bien préparé.

La calcination du Badaïox

La meilleure calcination, est cellecy ; R. d'herbes tant
que voudrés, mettes le dans un bon grand corps,
d'alunbeq, & par dessus une chappe, & le distilles à
petit feu, & derrière mettes sur les feux, & faut continuer
tant qu'il ayt bien touché son eau à force de feu, & qu'il
ne distille plus rien, & que tout demeure rouge. On
l'ay au cul de l'alunbeq. Il se peut encore faire
de même sans distillation, mettant l'herbe dans
un grand vaisseau de verre à long col, auquel soit
luthé un antinotoir, puis mis sur ardoise à feu
modéré, l'esprit & les humidités d. s'en vont tant
que tout soit jubeibz de la liqueur, & la terre
demeurera rouge, qui est la meilleure calcination
d'autant que les esprits sont retirés, qui sont
de grande consequence.

Autre calcination

Alio modo j'en fait, le mettant dans un grand
pot de terre neuve, ou par dedans y ait du papier
de sorte qu'il ne touche led. pot, le quel estant bien
couvert, soit mis au feu de roür, & augmentant
tant qu'il soit bien rouge. Cette calcination est
vulgaire.

Extraction de son sel

Estant fort bien calciné, qu'il soit mis dans un grand
matras, & par dessus de bon vinaigre distillé, qui
surmonte de 3 doigts, & que le vaisseau ne soit qu'aux
trois quarts rempli, ainsi se doit faire en toutes opérations. Soit après fait
bouillir, tant que le vinaigre soit tint en rouge. On y fera

Après sera laissé refroidir, et coulé par Inclinaison dans
un autre vaisseau, prenant bien garde que les fèces ne
se meslent, soit mis par dessous, ce qui ne sera d'usage
nouveau vinaigre distillé, continuant ce régime
tant que le vinaigre ne se colore plus, et soulevé après
tous les vinaigres dedans un corps d'alun big,
qui seront mis à distiller au bain, retirés les
vinaigres, lequel demeurera au fond fixe et
fusible, qui sert à donner teinture à tous
médicaments, et tant mis à avec le ferment

Pour réduire ledit sel en huyle

97.

La pluspart se contentent de l'avoir calciné à
rougir et mis en poudre, et en tirer l'huyle, ou sans
calciner, et c'est à force de feu par cornue, car l'on fait
l'eau forte, mettant des morceaux de fer dans led. cornue,
ou petits cailloux, pour faciliter l'extraction de la partie
enctuesce, et par ce moyen ont une huyle dedans 12.
heures, laquelle se tire meilleure et plus belle en cette
sorte.

98.

Soit pris du sel dud. badaire, tant de quantité
qu'on voudra, qui sera mis sur le marbre, en
lieu froid et humide, et en pareil temps, il se
convertira en huyle rouge, très précieux.

Autrement

99.

Redud. sel 4ij, mettez le en poudre et l'incubez de
bon huyle de tartre, de souches et jacobins tant qu'il
en aget son poids, mettez de roches en poudre, pries
dans un bon matras, et par dessus de bon alcool de vin, qui surmontera

de 4. doigts, puis en bain, ou au fient par 4. to , et l'eau
de vie se colorera, laquelle il faut vider par douce
inclinaison dans un autre vaisseau, puis distiller de plus
led. sol , nouvelle eau de vie continuant cette procedure
tant qu'elle ne se colore plus, faite après rassembler toutes
les eaux par aloubeq au bain, puis soient réunies sur
les fies, et redistillées par 7. fois, et au fond du vaisseau
restera l'huile douce et potable, qu'il faut garder en
fort potieux.

Autrement. soit pris dud. sol toij , qu'on fera sublimer
avec autant de sol armoniac préparé, et fait cette
sublimation par 3. fois, puis mis le sur le charbon
ou bien humide, il se dissoudra en huile rouge,
ou bien au bain, ou au fient par 7. ou 8. to , et par
un to à l'air, puis retourné 6. to au fient, et sera
huile fixe.

100.

Particulier sur la salamandre.

Be. toij . dud. sol de badagox, qu'il faut se distiller
dedans urine d'enfant, filtrée après, faite bien mesler
led. badagox avec lad. urine, puis distiller et filtrer,
et elle se colorera. Il faut la mettre à part, et en
remettre d'autre sur led. sol , continuant cette procedure
par distillation au filtre, avec nouvelle urine, tant
qu'elles ne se colorent plus. Toutes les urines soient
mises dedans un aloubeq et distillées par le bain,
réunies sur les fies, et redistillées par 7. fois, et au fond
demourra une huile rouge fixe, duquel sera pris une
ptie, avec autant d'eau de sol armoniac fixe, tout
mis dans un vaisseau de verre bien scellé, au fient ou au bain
par 20. to , puis soit congelé à petit feu, il se trouvera en
pièces de couleur de hyacinthe, qui va au poids sur 7.
de bien préparer.

101.

102.

Il se peut encore faire autrement. Prenant du .huyle
rouge, ou matière rouge, qui est dans l'alambic
après les distillations, le met sur le récipient en liq
humide, estant un peu avec autant de sel armoniac
fixe, lequel est la même eau, puis mettes le tout
au bain ou au feu po dissoudre, et après distilles par
2. fois, et congeler en pierre ce dit est, et sera fait

Oruvre particulière sur le Turbille

103.

faite un capitil de cendres de vin, qui filtrés d'air
et met, mettes le dans un vaisseau d'airain, et par dessus
il y a sel de badajoz, y estant dissout sous bouillie
jus qu'à la consistance de la 3^e partie du capitil
puis de rechef dissout et congèle dans un vaisseau de verre,
à même capitil au feu lent, de rechef dissout et congèle
avec flegme d'eau de vin par 7. fois en ce dissout et congèle
avec bonne eau de vin par 5. fois, ne renouvelant à
chaque distillation, le flegme ou l'eau de vin, lors
sera turbot blanc fixe fondant et pirochant et qui
ne d'incandescence plus que du ferment po l'œuvre, laquelle
se par fait ainsi.

104.

De bon de bonne eau de vin, et de dans Turbille faite
dissoudre & 10. de sel commun préparé et congèle par plusieurs
fois et à chacune fois laissez le fermenter au feu
par 4. ou 5. de, puis distilles à petit feu tousjours
augmentant les po faire eau forte, vous aurez
après eau dissolvante po vos œuvres, de laquelle
sera pris tout dans Turbille, vous ferez dissoudre
& 5. de l'eau n'assublimet, et préparé, car il faut
l'est fois estant dissout distilles, et recolliez
l'eau sur les fers l'est fois. prout après
& 1/2 de résis mesq. en feuilles, qui se dissout en & 2. de.

179

lad. eau de vie, qui est le dist. duant et soit encor pris le
bradaire, par par. et dix, et d'iceluy faut dissoudre 81. onc.
en 24. onc. de lad. eau, ou davantage, si le poids ne suffit,
ce fait adouber toutes les dissolutions, faites fermant
par 3. 10, puis distilles a petit feu, et mettez l'eau sur les
feux redoublés et continus, tant que l'eau nait
sans couleur et odeur ne senteur, puis augmentez
fort le feu jusqu'à ce que la médecine qui sera au
fond du vaisseau demeure claire, laissez congeler
et refroidir, elle sera rouge ou citrine. laquelle sera
médecine au jauchement un poids sur 100 de Jupiter
ou sauge, sera elixir qui tombe sur 100 d'autre sauge
ou Jupiter ou 8 per par. simplément, si vous voulez
médecine au blade, changez de ferment, et prenez
maricolaire. /

not. qu'il faut au rouge, après le régime cy dessus parfait
mettre vos matieres au feu de digester, et l'augmenter de 10.
en 10. 10, tant qu'elles soient fixées. /

La multiplicacion s'en fait ainsi. Prenez de soufre bien
calciné, et armoniac une fois sublimé, sublimé 4. fois,
puis prenez soit vinaigre et il, de dans lequel font dissoudre
et de soit armoniac, puis distilles par aloube, prenez les
matieres sublimées, et les seigrez au vaisseau de la distillation,
et avec icelles, mettez de son chair, le tout dedans un matras
bien scellé, au feu par 15. 10, distilles et congelez, et ainsi
autres la multiplication en pareille sorte à la médecine,
et plus grande

Chap. 6. des Lits et Aluns

L'alun est une espèce d'onguent, lequel par l'actiue du
feu de latron, a esté congele qui est la clarté et lumière
des corps et esprits d'iceluy qui les retiennent incorporés,

105.

106.

107.

107.

desquels il y a 3. especes, un qui s'appelle du glacier, qui est cristallin, et commun, duquel avec du salpêtre est fait l'eau forte, qui dissout tous corps métalliques hors le fer, le cuivre, et tous les esprits subtils, forte le 8. sublimé. La 2. espece s'appelle alun ricanin, et s'appelle l'alun d'Almandin et grec. Et sert à toutes les médecines du petit ordre. La 3. espece s'appelle alun de plume, ou d'ancien, qui est le meilleur plus blanc, et plus noble, et plus utile que tous, est clair et lucide, cor la D. le meilleur vient d'Espagne, il est sale, portique et stiptique, et est propre aux teintures blanche et rouge.

La preparation

108.

Prenez quelque alun que ce soit, et le dissolvés dans de l'eau chaude, laissez rassir et filtré, faites ainsi par 3. fois, puis congélez à feu lent en un vaisseau de plomb, faisant évaporer l'eau, et gardant qu'il ne bouille, car il seroit perdu, et ainsi font tous aluns préparés.

Calcination.

109.

Après de l'alun bien purgé comme dit est qui sera mis dans une cornue, étant bien pulvérisé, distillez l'eau à lent feu, jusques à ce qu'il n'en reste plus, puis prenez la matière, que mettez dans un creuset bien lutté par dessus, et au four de marbre par 12. heures, et sera bien calciné, gardez l'eau pour vos affaires.

Des sels

110.

Il y a diversité de sels, desquels un sont minéraux fixes

et les autres végétaux fixes, et aucuns animaux fixes,
les minéraux fixes, sont lesd. extraits de la mer, ou
des eaux, et le sel gomme qui s'estclair et transparent,
qui s'mouilleur que l'autre dont il y a 2. especes, l'un s'
cristalline, et l'autre rouge et diaphane, qui croist
et se tire de minéraux et lieux sulphureux, et sont par
pièces grosses et folies.

Le meilleur vient d'Espagne et en Hongrie, les non
fixes minéraux, sont le sel napoléon, et arcanique
lequel se trouve en Espagne aussi. L'eau aquaria,
et ou les eaux s'assèment, et n'ont aucun sel: les
végétaux sont jusins, tant fixes que non fixes
car des cendres de tous arbres et herbes, pourment
estre faits capiteux très forts, et l'eau vaissonnée,
de moult au fond le sel fixe ou non fixe, sont la
qualité des simples.

Je dis donc que le sel Ale. s'est le plus digne de tous
les sels végétaux, et s'huile fixe, congelé par
la siccité du feu. Il y a un autre sel qui se nomme
sel nitre et est du minéral sulphureux, il s'ouphori-
base fixe, et fusible, argenteux, congegné du
turbes fixe verd, fixe et fondant, et s'est de très grand
prix on est art et de luy et du s'ouphor verd le fait
un s'ouphor diuin, Il est nommé communément
salspêtre.

Preparation du sel

Dissolvez le en eau chaude, et le filtre par 3. ou 4. fois
puis evaporer la 3. partie de l'eau, et mettez en lieu
froid, et si feroit des lapelles, vuidés l'eau par inclination
evaporer la 3. partie en auparavant, et mettez en lieu
froid, et si feroit encois des lapelles, qui mettez

111.

112.

113.

avec les autres desricher au soleil, on fire lent, on
fira bien preparer

Autrement

114.

R d'Iceluy on le metis dans un pot de terre bien
fort, ou dans un de fer, qui fira meilleur, & le faites
fondre, & par d'essais jettis un peu de ~~sel~~ soufre
par 3. fois, & fira blanc en noir & preparer de la
graisse.

fixation.

115

Artinar de fil netre
des philosophes.

Estant preparer en son pris & discretion, & mis avec
autant de sel commun broyé tout ensemble, & mis dans
un pot de terre souffrant le feu, qui vous mettra entre
charbons ardants que vous laissez la par .1. heure
a fin que la matiere se fonde en feuille en un hugle,
laissez refroidir, & le broyé avec 3. fois son poids de
chaux vive, qui mettra dans un vaisseau de terre, non
lutté, au feu de murtoir par un jour, & estant
froid, vous trouverez la matiere fondue avec la
chaux, qui font dissoudre après l'avoir bien broyée
filtrée, & congelée, & de rechef dissolue en eau chaude
filtrée & congelée, puis estant congelée faites le
dissoudre sur le marbre, & congelée de rechef, il fira
fort bien fixé, & est de l'antimoine des Phil.

Autre fixation.

116.

R d'Iceluy separer & preparer, qui fira fondre dans
un bon vaisseau de terre sur les charbons,
puis avec grande quantité de petits bafons
de bois, si de la grosseur de chenevettres
coupés en quatre parts de la longueur de la
jointure du doigt, & jettés peu à peu, l'un après

L'autre sur led. sel fondu, continuant tant que les
bois ne se brulent point, le sel se consumera de la moitié
ou plus, puis étant froid, mettez le sur le marbre, et il
dissoudra en un nuict, puis étant congelé, sera
fin et fondant

Préparation des autres sels

Tous autres sels sont préparés en eau chaude, et
filtrés et congelés, suivant les procédures susdites
et se calcinent de même, ou par le sel commun
qui veut être calciné dans un pot de terre couverte
et lutée à fort fra, tant qu'il ne reste plus, voire tous
autres sels, peuvent endurer cette calcination, puis
étant calcinés dissolus en 10^{tes} de tartre rectifié
par 7 fois, puis soient distillés par deux 7 fois,
ou jusques à ce qu'ils se fondent sur laminer sans
fumer. /

Autrement

Dissolus tel sel que vous voudrez, dans de l'eau
de distille distillée l'eau par l'alambic 2 ritons
5 fois sur les fies, il sera sublimé et fondant

Chap. du Tale.

Le Tale est une pierre terrestre de 2. espèces; l'une
du soleil l'autre de la lune, luyssant, folie, et
naturellement ombreux, fait de sel de mer noir, et
fleur de terre très blanche, et sulfurée, et d'autant
que cette pierre est fort terrestre, il ne convient
trop à cette science, si n'est préparé, il est chaud
et se consume manifestement, et en son profond
il est froid.

120.

Calcination et preparation d'Ieruy.

Re ij d'Ieruy, duplex blanc que mettras dans un vaisseau de fer à grand feu par un huius tant qu'il soit bien rouge, et le nettoies de sa graisse et ordure, puis le apres subtiliser et le salser, et p's le rendre subtil, prends du sel armoniac la q^{te} p's d'un lieu, du sel alcalij ij, que mettras dans un creuset .s.s.s. avec ij du tale preparé et digi, et faites le bouillir en un bon et docorant feu p's le f. fonder, le tale demourra au fond et fondu et fixe d'une façon bouilliruse. Il faut separer les sels par eau chaude, il sera preparé pour servir blanc, et il y faut joindre ij de salpêtre, et simplement preparer les sels par dissolutions, et congelations.

Autre calcination

121.

Estant purgé par le foudelation, il le faut f. chauffer et rougir, et par 10 ou 12 fois le faut f. indur en bon eau de vie, puis vous le mettras dans un creuset .s.s.s. avec sel de Saturne, et donneris feu de roüe, puis de fusion par un quart d'heure, il se mettra en poudre impalpable, ce s'ent est fort caché.

Particulier du Tale

122.

Re ij de sel armoniac, ij de sel nitre preparé, soufre vis ij, le tout soit bien preparé et mis en poudre et subtilisé distillé à feu lent, à cause du soufre, de peur qu'il ne sublime, et en l'eau qui distillera soit dissout ij de sel armoniac, ou tant que voudrés. Car la p'se eau se peut multiplier tant que vous voudrés avec le sel armoniac, et mettras à distiller après lad. dissolution, et autres autres d'eau, qui peut servir au lieu de l'eau

aquouze solifique, estant uillonnee, plus forte, et plus
subtile, en 8j. de lad. eau, mettez une partie d'ed. tale
preparé au dessus; et après donner à boire cette eau qui aura
dissout led. tale, au vingr. preparé; et mis dans l'alambic
bien couvert et lutté, distillant et rœuillant l'eau sur les feux
par tant fois qu'il aye tiré toute l'eau; et la matière
estant bien deséchée à fort grand feu, après soit prise plus
et mettez en poudre, et faites la dissoudre en 8 parties
d'eau de dist. 7. fois rectifiée, et redistillée sur la matière
par 7. fois; A lors la médecine sera faite, de laquelle
un poids, conuertira 100 de suif purgé et fermenté
en bonne mercurielle, et faut noter que le contre
preparé doit estre mis en egal poids du tale préparé

123.

Calcination du Tale

Et d'iceluy estant préparé par le feu, se luy oster la gresille
puis le faites rougir 8. ou 10. fois, et à chaque fois
l'estaignez le dans de bonne eau de vie, ou il y aye la
meille d'huile de tartre; ou bien faites le chauffer,
et estroindre plusieurs fois dans de bon huille
de tartre, et sera calciné en poudre
impalpable.

124.

Chap. du sel de tartre

Calcination, et preparation d'iceluy

Les anciens ont tenu le sel de tartre, pour
chescun fort et aultre et tresdigne entre tous les
sels, lequel est en un tresgros du noir plus noir que
le noir, huille avec une substance ignee, lequel a la
virtu de dissoudre la chaux des corps, en eau,
ou en matière, et de les reduire en corps, selon

125.

126.

qu'il sera préparé; il se calcine dans un pot de terre
non gloubé, et mis dans un four de ruer bon par
12. heures, tant qu'il soit blanc cor² noige, ou il se met
sur la humidu four de ruer bon, sans estre dans
un pot, et se calcine à feu de flamme.

Autrement.

127.

Estant en poudre il se calcine nuyt avec egal
pois de salgestre, et bien nuyt, mis dans un pot
de terre à bon feu à pot de l'ouvert, tant que le
tonnetre ceste, puis couverts le vaisseau soit fait
fort feu avec charbons par 2. heures, et laissé
refroidir, il sera calciné blanc cor² noige, il faut
après dissoudre cette chaux, et le faire dissoudre dans
eau commun, filtré et fait ou a porter à petit feu
sans bouillir, au fond sera le sel beau et blanc.

Sublimation d'Acid.

128.

Estant réduit en sel modo supra dicto, il le faut
dissoudre et filtrer dans de bon vinaigre distillé,
puis faire ou a porter au feu de degrés, separant ce qui
montera blanc au dessus dans les fies noirs
qui seront au fond, et reiterer tant de fois, nuyt
toujours le noir à part, dissolvant et congelant,
puis nuyt le par a destiller à feu de degrés, et
avoir les separations physiques.

Devises et notables observations sur l'eau de vie pour la distillation

129.

Si bien distiller l'eau de vie, il faut à la 1^{re} distillation prendre
tout ce qui passera, tant qu'il y aura apparence de vin et à
l'alambic, et lors qu'il commencera à s'attacher des gouttes
au² Alambic, et que les vermes seront passés, il faut
cesser la distillation, d'autant que c'est le flegme, qu'il faut

remettre à part, ayant tiré par cette voye bonne
quantité de l'ad. eau de vie, il la faut redistiller, et
rectifier continuant à recueillir tout ce qui montera
par voies et dix. Et not qu'à la 4^e ou 5^e distillation
elle montera sans vin, et lors il faut observer
de ne prendre et recueillir tout ce qui passera sans
vin, et quand les vins apparaitront, cesser à
distiller, parce que tout ainsi qu'à la 1^{re} distillation
les gouttes ont esté signe que le flegme passoit, et
venoit, ainsi en cet endroit les vins qui paroissent
les moignent que l'esprit est monté, et que le
flegme monte, et ainsi par cette voye se pourra
purifier l'eau de vie. on trouve perfection, de sorte
qu'elle brulera entiere ment le cotton.

L'eau de vie siff. est un breuv. excellent dissolvant
estant rectifié avec sel de tartre volatil, que les Chym.
appellent le subarmoniac ~~avec~~ ou du la teinture de
tartre circulaire par 20 fo qui est un des grands secrets
de la nature pour extraire les trincturs, dissoudre
et résoudre les chaux des corps calcinés de toutes
les choses du monde.

Magistère de Tartre

Pre du bon tartre, bien choisi et nettoyé de toutes ordures.
mettre le en poudre très subtile, et après faire le bouillir
dans le flegme d'eau de vie, en un vaisseau de terre
de grès, ou de verre fort large par le haut, laissez
refroidir, et ramasser les croûtes qui surnageront
et seront au dessus du flegme, continuer ce
regime tant de fois, et jusques à tant qu'ayez bonne
quantité de ces croûtes, lesquelles après fortés calcinées
dans un vaisseau de verre, ou de terre qui soit bien bouché
ou luthé, à feu tréport, et augmenté le feu, tant que la nation

133.

44.

134.

demourer blanche cor rouge; et fait, puluerifis lad
 mation bien subtille en liue chaude prenant
 garde apres la calcination, qu'elle ne soit point d'oscurite
 ny garder longuement, de peur que la seiche n'active
 des humidites superflues et estranges; Et estant
 en poudre soit mis dans un vaisseau de verre, et
 par dessus la 14^{me} partie de son poids d'eau de vie.
 Auec y mettra 12 fois son poids d'eau de vie.
 puis apres en soit l'humidite retiree par le bain
 marie, et puis nouvelle eau de vie, et retire
 l'humidite en douant, et continue tant que
 un tiers soit augmenté de moitié, et apres
 broyé le bien menu, et le sublimé par 4 heures
 en un sublimatoire de fort verre bien lutté, à grande
 degrés petit au commencement, et grand sur la fin;
 Il sublimera une matiere blanche, claire, et blanche,
 laquelle s'appelle soufre vegetal, son fruitée
 et leur sel armoniac avec lequel ils ont fait des
 grandes dissolvants par le moyen d'huile de vie, qui
 est de sa nature, tant qu'il dissout leur pierre
 que se tire les trinités générales de toutes choses
 et particulièrement du mariage et d'iceux en faire
 liqueur potable grande et admirable pour la santé
 accorde fréquente

135.

Pavonne potable

136.

Ayant donc aussi sublimé cette matiere, vous en prendrez
 8 iij et 8 iij de bonne eau de vie rectifiée, les quelles soient
 mises en un vaisseau dans un bon matras bien fort,
 et légèrement fermé, puis au bain pour
 dissoudre, laquelle dissolution se fera dans 6 ou 8 heures
 et deviendra de couleur de cit, belle et de bonne
 odeur. Apres de une once de résine ou feuilles

ou subtilement calciné, ^{1^{le}} & faitz dissoudre dans
l'ad. eau, ce qui se fera dans 3. ou 4. Jo au bain, puis
à feu de cendres, autant de temps, & on en a remis
au bain, le faitz passer par l'alombiq & après circulé le
tout par 2 mois, & auré un jaussomin potable très
excellent, & d'v. vertue admirable.

La tincture du tartre blanc & rouge se tire par la même
procédure, étant le tartre bien calciné, soit mis en poudre
dans un matras, & par dessus 12 fois son poids d'eau de vie,
sur le vaisseau soit logement formé, & soit qu'il puisse
avoir air, à feu de bain, feu chaud par 24. heures, après
il faut remettre la moitié autant d'eau de vie par dessus,
laisser refroidir par 4. heures auparavant, remettre
le vaisseau au bain, & recorer de l'eau de vie un doigt,
puis retirer la tincture, qui sera en quantité, par
douce judicestation, la se circuler par 20 Jo, se fera
un beau & grand dissolvant, le quel se peut fort servir
de son bel usage. /

137.

Sol d'urine

Plusieurs ont logeront passé sur le fient du sol d'urine,
& ont pensé estre chose facile à faire; les Anciens
l'ayant essayé, & ny estans parvenus, mais
avec grand labour, ont rendu le fait plus difficile,
de guiser par un million de fatras l'effort de cette
tristesse, laquelle à la vérité n'est si aisée
à trouver à ceux qui n'ont point opéré, ou qui
trompés de leur malheur ont esté conduits.
par des Ignorants. Pour doncques y parvenir
Je mettray une infinité de vaines observations, & diray
seulement, qu'il faut prendre bonn. quantité d'urine, faite
au matin avant manger, & des gens qui boivent vin,
Jeunes s'il est possible au delà de 20. ou 25. ans au plus, &

138.

les laisser rassoir 7. ou 8. Jo, puis l'arrêter par
inclinaison, et la faire distiller 1. ou 2. fois, et garder les flegmes
à part, faisant les distillations sur les cendres, et remettant
sur les fers, l'eau de la 1^{re} distillation.

139.

Ce fait mettre les fers à part et l'eau ou flegme à
part, et à chacun un vaisseau; puis faut prendre autant
de bonne chaux vive, confondre les fers et la nœfle
dedans un pot de terre de gr^e, avec lesd^s fers;
Ayant il faut faire chauffer et boudir lesd^s flegmes,
et le mettre par desces remuant fort, et nœflant
avec un balon. Et not. qu'il sortira de grandes et
falschours puanteurs, p^r le laisser rassoir 24. heures,
après faut couler par inclinaison, et filtrer et faire
evaporer dans des alambics de verre sur cendres, tant
que la matière demeure cor^e dure au fond, un peu
plus que cin^e fondue, et quasi congelée.

140.

141.

Après fait chauffer de l'eau de plage de sel, et
avec elle faire d'abord dissoudre lesd^s consistances,
estant dissoute, il la faut couler par inclinaison, et
ne filtrer d'abord, faire evaporer, jusqu'à siccité
entière, et le faire calciner à feu lent en forme de
feu de bois, p^r luy estre on nom fort bon, et encore le
refondre dans l'eau de plage, et le filtrer et evaporer,
et sera fait.

142.

Et not. que tout le siccité consiste à le fixer avec
la chaux; autrement il sera impossible de le retirer,
soit à l'entière dessiccation, ou à la calcination

Sel Mineral

143.

Le sel mineral se fait des cendres de chesne, ou de
summit de vigne, de sel ale, sel de suie, de cheminée,
sal p^rstre, alun de roche, vitriol Romain avec chaux vive,
2 fois autant que de l'indissoluble, pulvériser le tout à part, et

faites luxive, en un pot de terre blanc, avec eau
commune que font bouillir a petit feu par 2. heures
le remuant souvent, filtrez, évaporés & congelés
et après jetés en eau de vieu chaude sur les feux, faites
bouillir, et en tout ces dessus, tant qu'avez fini le sel,
qui sedit des phis et mineral, fort cher. radiuosity operations

Sol de fuye

Il faut prendre quantité de fuye, la mettre dans un
foyer bien net, et avec 3 ou 4. gros charbons y mettre le
feu, puis ôtez les charbons, et laissez bouillir la fuye
d'elle mesme, tant qu'elle s'estreigne, après soit mise
dans un pot de terre couverte et bien lustré, au four
d'un potier ou thuyllier par 4. ou 5. fo à calciner, puis
le dissoudre avec eau chaude, filtrez la congelés
cette d'essus par un alcor le sel

Sols fusibles

Re sal potre, chaux vive, et huyle commun, q'ilz le tout
ensemble, puis mettez dans un alambic de verre, et
distillez sur condre jus qu'à fices briches, prenez après
lad. eau distillée, et la fesse, et d'icelle en pastez autant
de chaux vive, et salpêtre, et remettez à distiller, et
faites ainsi 5. ou 6. fois, en pastant touz. lad. eau
eau, avec nouvelles nations

Ce fait dissolvre le sel commun par eau et sel. ale.
ana dans lad. eau, et joignez salpêtre, et sel
armoniac ana, incorporez le tout avec chaux vive
morte, et bien recuillir, distillez l'eau de d'essus
les sols, la remettant sur les feux, continuant
cette procedure par quatre fois ou au fond de
l'alambic de nouveau ont les sols. en huyle.

Lesus dulcis monoria

Bb.

147.

not. qu'il ne faut point joindre de chaux vive
 sinon que l'on veult filtrer, dissoudre ou congeler le
 sel commun pour par, sel Ale. ou sel Armoniac, En
 ce cas il le faudroit en pasteur cor dit. avec la chaux
 et ayant de tout extrait les sels par évaporation, dissolus
 les après avec l'ad. eau de dissous. En non faut sublimat
 par la distillation du sel commun, sel Ale. ou sel Armoniac
 et distiller tant qu'ilz soient en huylez qui s'appellent
 sels fondants.

148.

not. ce sient, que chaux vive, et sel commun, dissouts
 et congelés en eau, filtrés auparavant la congelation, font
 un sel bon, et fondant, duquel Elix. et Elix. d'Arconic cristallin
 le tout sublimé, sera un esprit fixe et fondant si jette
 sur mot S. et s'en pour faire nudocino, y joignant
 chaux de Jarricot, et sublimant le tout, tant qu'il
 demeure fixe.

149.

Le sel commun plusieurs fois dissout et congelé, et à chaque fois
 calciné par 10 fois, puis retiré dissout et congelé par
 eau de vie, et au lieu de le calciner, le fait sublimat
 de sèches en vaisseau court, il sera fondant comme
 Ciri

Chap. des eaux tant tringantes que autres
 Eau de chouet

150.

Rattij de rinar, n'est en poudre fort subtil, qui sera
 jeté sur d'huyle de tartre, tant qu'il en agira son poids, et
 qu'il soit en forme de past, puis fondre le dans un creuset.
 et jeté après sur le marbre. D'un costé se separera l'estain
 de glace, autrout. regulé, et de l'autre costé une poudre
 noire, qui sera très bien broyée sur le marbre, et elle se
 convertira en eau rouge, et le liq. et rougeur, toute sera
 au fond, en huyle rouge; separer par inclination, distiller par

A l'usage, et l'eau fort rouge d'asur S; montrai; cette eau
est bonne à guérir tous chançons, fistules et aïres trinitaires

Eau de clarté

151.

Rx Blancs d'oeufs en quantité, qui seront longtemps
battus dans une cuvette de terre fleurie, tant que tout
se mette en écume, qu'il faut laisser rassoir par un
entier, et elle se convertira en huile, laquelle sera mise
en vaisseau de verre, puis au bain, ou fient par trois
semaines, après soit distillé sur cendres, puis rectifié
au bain triple, et aura eau de clarté. Etant ladite
rectification faite par 3. 5. ou 7. fois tant qu'elle ne
rende plus de frois, on après la fois distiller sur cendres
par 4. fois, et à chaque distillation, sur t^{ij} de lad' eau,
mettre $\frac{1}{2}$ de chaux de coque d'oeuf, et avoir eau
de clarté parfaite, 7. fois rectifier, laquelle
blanchet la lanine de prunier, Etant $\frac{1}{2}$ de l'oe,
de dans et dehors; et la faut garder dans un vaisseau
bien clos. /

Eau de clarté, avec le dedans de l'oeuf, leur huile, et leur rectification

152.

Rx bonne quantité de jaunes d'oeuf, auquel soit
adjoindre la même partie de Jaumon blanc, fixe et fondant,
et tout très bien mêlé ensemble; soit mis au bain
chaud, ou au fient par 30 J^{rs}, dans un vaisseau bien
clos, puis soit distiller au X cendres, et sera eau
de clarté, meilleur que la première, qu'il faut
rectifier par 3 fois dedans le bain, et sur cendres
par 4. fois, en fondant à chaque distillation, sur t^{ij}
de lad' eau $\frac{1}{2}$ de chaux de coques d'oeuf /

153.

Mettre les foyes des distillations sur entonnoirs, de la pore
 subre, dans un vaisseau propre, estant au paravant bien
 purifié, et en tirer l'huile à feu de degrés, toujours
 augmentant, tant que l'huile soit épaisse et jaune,
 on sort entièrement l'huile, puis on fait après rectifier par
 7. fois, y mettant à chaque rectification $\frac{1}{2}$ de sole rouge
 et fondant, et avec l'huile de clarte particulière, qu'il
 faut garder dans un vaisseau de verre bien fermé.

Autre eau de clarte très singulière, propre
 à l'usage d'elixir, faite avec son sel rectifié.

154.

Recevoir de chaux de coque d'oreille, et $\frac{1}{2}$ liq d'eau de
 clarte, qui est la première distillation, rectifier 7. fois,
 et mettre le tout en solution au bain, afin que la
 chaux se dissolue, laissant le tout au bain, ou au feu
 par 7. jo, filtrer, et si il restoit quelque chose à dissoudre,
 dissoudre le avec huit parties de l'eau, remettre au bain
 puis filtrer, continuant tant, que toute la chaux soit
 dissoute, distiller, et par les foyes si il y en a, qu'il
 faut se distiller sur feu de condensation, et garder l'eau
 soigneusement. Et au fond du vaisseau, trouvera un
 sel cristallin congelé, qui est le sel de la chaux de
 coque d'oreille, qu'il faut bien garder.

155.

Nota. que si on la première opération toute la chaux est
 dissoute, il sera bon d'y en joindre encore autant,
 avec une part de vin, et une part d'eau de clarte,
 afin qu'ayant parachevé la première vous
 trouviez davantage de sel de chaux, qui
 est chose singulière, et particulière.

Iesu Dulcis nympha

Pour faire chaux de coques d'orafs.

faut avoir bonne quantité de coques d'orafs, & les
faire offrir la pellicule, qui adhère par le dedans, &
puis les mettre dans un bon pot, qui endure la calcinaon
du four de potier par 2 ou 3 fois, si à la 1^{re} fois ils
ne se sont offerts, & faut bien couvrir led. pot, & le luter.

Elixir, avec le sel animal volatil

faites du sel de coques d'orafs par les distillaons de l'eau
de darts, vt supra docuimus, dissolvés Eijj d'Esuay, en
Eliij de vinaigre. C'est un vinaigre l'un si qu'on de quo-
post. J distillés après à tout feu, puis dissolvés le sel
qui vous demeur au fond, avec huit pintes d'eau de
darts, 7. fois rectifié, puis congelés, & dissolvés, &
sera elixir parfait, on poides sur 15. de fofse & sauge
vt le convertir en elixir rouge, faites cor. s'en suit.

faites dissoudre Eij dud. sel en Eliij de fort vinaigre
l'un si qu'on, distillés l'eau à tout feu, & dissolvés le sel
qui vous demeur avec Eliij parts d'huile de darts,
que distillés 7. fois sur led. sel, & sera elixir parfait
qui touche un poide sur 15. de monts, & les parfait
si à la dernière distillaon, l'huile & le sel du sel
par le bain il vindra la sauge un rose. n.

huile d'oraf au Blanc

R^x Blanc d'orafs tant que vous voudrés, * de coques & puto
& les pilés dans un mortier de pierre, avec un
pilon de bois, tant qu'ils soient en menuis d'onguent
puis mettes les dans un matras de verre bien
fermé, & au feu de cheval, ou au B. Marie

156.

157.

158.

159.

par 9 Jours. Apres faictz distiller a feu de cendres
ritrées la distillation sur les feux par 3 fois, et durs
l'huyle à fixer et jecter les medecines.

L'huyle d'orefs rouge

160.

L'huille des neveux d'orefs, se fait par la mesme
procédur, et sera au rouge.

L'eau d'alun, rend soudain en huille l'arconie subtilisée.

L'eau de salpêtre, et alun ains nussés ensemble,
et subtilisés, dissolvent l'arconie subtilisée, et le fixent.

161.

L'eau de miel rectifié, en fait autant.

La bon me' eau de vie, est l'adustion J , et le laesse
blanc et ject combustible. /

Vinaigre, ou eau Lunifique

162. vid. n. 164. s. b. 8r.

Quand les philosophes ont appelle de leur eau
vinaigre, ou eau Lunain, ils ont entendu leur
eau forte, qui est faict de Ebj de vitriol, et Ebj
de salpêtre, avec laquelle ils ont fait leur
operation. /

Vinaigre, ou eau Solifique

163.

Il se fait une eau forte de 2. parties de sel armoniac, et
une partie de salpêtre, ou bien faut joindre a l'eau
de la mercurielle, du sel armoniac, se lie et sur le feu
dud. eau Ebj de sel armoniac, et distillés par alexandrie
ou fornice a fort tant fois sur la fin et petit ac-
commodement, cette eau dissout le Ebj . /

Eaux triquantes, et autres triquetures.

Sur la montee, et fixation d'herbe.

164.

Et de l'eau lunifique une livre, dans laquelle vous

mettons 3 ij de cinabre, linaille de Mars 8j,
soufre rif 8j, et oniment rouge 8j fait
prouver. distiller le cinabre, et la linaille de
mars, meslés bien le tout dans lad. eau, et feu lent
au commun court. et augmenter le feu, remettre l'eau
sur les feux, et redistiller y adouctant nouveau
cinabre, et linaille de mars, et continuer à remettre
l'eau sur les feux, tant que l'eau forte rouge
cor sang, et clair, laquelle trindra la pimpernelle,
et trincture fixe, quelques uns y adouctent
de l'antimoine, et de l'as vstü, ce qui seue de
meilleur de les joindre, afin que la trincture,
soit d'autant plus augmentée.

Autre eau trignante

R 4j de lad. eau lunifique, distiller en Jatte
8 iij de linaille de mars, et 8j de badaion
rubific, faitz distiller par 10. fois et à chaque
fois renouvelles les matieres, tant que l'eau forte
rouge, cor sang, et garde les feux, qui sont en
bon crocus fin, vous y pouvez joindre de l'as
vstü cor à la pimpernelle.

Trincture de thim

R marcasite d'a 0 8j, autant de sel armoniac
pulueris et sustinés par tant de fois, que le sel
armoniac soit rouge cor sang, puis le faitz distiller
sur le marbre, et après congelés cette trincture. Et sur
l'auge, et tis, et les monont à 22. carats et plus

Eau Trignante

R 4j de madrit rubific, as vstü tss, verd de
gris 8j, soufre rif tss, alun de plume 8 iij. mettez

165.

166.

167.

tout en poudre, et distiller par aloubeiq ou gados
cette eau, qui se peut fortifier et repasser sur les fers
si l'on veut, faites rougir 9. fois laminer d'osille
et à chaque fois essuyer, elle sera blanche laquelle
il faut aller, si l'on est en de sauge, et si de
lis, et sera fait.

Et not. que si dans lad. eau vous faites dissoudre
℥ss de mastagon, ou 2 dragmes, elle se fera beaucoup
meilleure.

Teinture de bassinet

168.

R^e ℥ij de aa nass. sublimé, ℥iij de crocus martis
moltis. infouillez les faites sublimer par 3. fois,
Après prenez si armoniac ℥ss, crocus martis ℥iij,
moltis. infouillez et faites sublimer par 3. fois, puis
après led. sublimé, et si armoniac, laissant entre fois
et les moltis infouillez avec ℥liij de crocus martis
qui n'ay point bruy et faites sublimer par 4. fois
brayant chaque sublimation, avec les fois. après
prenez ce qui sera sublimé, et le jetez et mettez avec ℥gal
poids de terebentine claire, dans un creuset à feu lent
tant que tout soit dessiché, et lors sera mis de vin,
un poids sur 8. de tereb. à 22 carats à toute fusion,
et nota qu'il sera bon de sublimer du colicoum rubefic
avec le crocus, il faut aussi que la sauge soit abonnée.

Altération de mercur

169.

R^e cinabre, madrit sublimé, si commun ana ℥iij, faites poudre
et distiller ciments marionnaires par 6. heures, et faites la
cimentation par 2. ou 3. fois, elle sera de poids, et fonde la res
mais si n'avez si il la faut au par haut ciments avec si commun
par 8. ou 10. heures, tant qu'elle soit d'un blanc ou
frangible, puis soit mis sur un corps avec salpêtre préparé
si armoniac borax commun ana, le tout dissout avec un peu
de vin blanc ou cristalline de pastre et le corps avec
saumon mol, et mettez tout en poudre, un poids de
ladite pastre sur quatre de tereb. faisant du tout

avec une boule assez petite, & en mettra plusieurs dans un creuset à feu de fusion, tant qu'elle fonde, & après la faut encore refroidir une autre fois.

Tincture

sur cette sauge ainsi altérée & jointe à egal poids de lis se fait la tincture suivante. R. Lisbonne rubific lapis lazuli, lapis sanguinarius, chion, de la calamini, aristi, crocus sol armoniac, de tout ana, mis en poudre broyer sur le marbre, puis faites bouillir avec fort vinaigre rouge, tant qu'ilz soyent consumés, après luy ont pris la matière bien broyée, & les mettra dans un grand creuset bien lutté, & faites calciner par 2. heures au four de potier, & fait tirer une matière, & bien broyée. L'incubité d'urine, filtrée qu'elle soit coulé, & d'huile de menthe une tincture, allée de rose, & altérée S. S. S. à feu de rieur par 12. heures, & elle sera tirée à 23. carats.

170.

fixation de chelidoine

faites pastre d'une once d'audange avec le rouge d'un once, un gros de malgar, un gros d'arcanie cristallin, & deux gros de l'aimantif ferif qu'on aura fait sécher, puis mettra de la sauge en linaille. de l'urine dans du fein de froment, & mettra le pareil avec le paston qu'aura mis en poudre, & faites cuire par 5. jours au four sec, & se convertira en lis blanc, & sera fixe, soustenant l'eau forte

171.

Extrait tincture de Chim.

faites avec forte de salpêtre & sal armoniac, avec badiaon ana & en E iij & l'adite avec, dissoluez E. B. de l'ausperein fin

172.

en feuilles, au calcaire de vingt. fois, faisant cette
dissolution dans un petit matras sur cendres chaudes, tant
que vous la voyez m. tout dissout, et après gardée à part,
il met 5, 7. fois sublimé, et bien fixé avec l'essence, et les
mettre dans un urinal de verre avec l'essence de laide. une forte
pues y mettez l'eau, ou est le tis dissout, et faites
distiller à petit feu les jointures de l'alun beige bien
formées, et quand l'eau sera passée, retirez sur les
feux par 5. ou 6. fois, laissant tourner la matière.
liquide, fors que la dernière fois, il la faut bien d. et si cher,
ce fait par la laide matière, et la broie sur le marbre
et mettez dans un sublimatoire, puis donnez feu de
sublimation, et si aucun chose sublimé, remettez sur les
feux, tant que tout de meilleur fixe au fond du vaisseau.
Faites sur 10. de sauge. par parts, elle sera trinité
à tout examen. Que si vous faites dissoudre
et congeler vos matières par divers fois, elle
ira en poids sur plusieurs.

173.

La préparation se peut prendre des autres altérations
de sauge, toutes fois cette suquant. servira à
l'œuvre susdite. cimentée l'arrêter par 3. fois.
avec chaux vive, et si commun, changeant à
chaque fois ces matières, par 4. heures à chaque
cimentation, et elle sera préparée.

Autre Trinité

174.

Ayez coruon sublimé par 4. fois, ou si est en son
chap. que laide sublimation soit faite d'eau forte, faite de
vitriol et salpêtre, sans changer de feux, puis après autant
de monton crû, mis en un vase, et faites eau forte
la quelle vous dissolvrez en 2. parts, en l'une de laquelle vous
ferez dissoudre du martagon, et en l'autre de l'assonit, et
tant que l'un en pourra dissoudre, puis au sur vos dissolutions,
et mettez au bain à digger par 3. J. et faites après
distiller aux ardeurs, ce qui restera au fond soit
fondue, et laissez à sa fusion après de temps,

et sera ref. m. à 22. Karats, si dans les eaux vous
dissoluez thim, retirez l'eau par distillation, et ~~est~~ un
Jaune sera fixe, ou fort altéré, et tant va le corps.

Autre eau trignante.

Recoctez m. chenal, tel qu'il vient de la mine, avec une
rouge de s. orpinat 16j, vitriol romain 16ij, sal pêtre
autant que pose le tout, moulez et broyez tout
ou fouette. en poudre, et adoucez 16ij de sel armoniac
et mettez les matieres bien moullées, dans un vaisseau
de terre bien plumbé, soulouez par le dedans, Joignez y
un bon recipient bien lutté, faisant petit feu, lors il
montera une odeur d'andrie, puis l'alambic deviendra
Jaune, mettez y p^o lors un autre recipient fort grand,
et luttés bien, augmentez le feu, jusqu'à ce que
l'esprit blanc sei. le sel armoniac, moult au dernier
et la ne laissez de pousser, tant que l'alambic soit
devient clair et blanc c'est mige, lors il faut encore
augmenter le feu, tant que les esprits soient passés
en vapeurs, Incontinent après, l'alambic deviendra
clair et blanc, laissez refroidir, puis mettez un
eau dans un corps de verre, fort bien bouché.

A pres prenez les fèces, et les pulvis résidus, et lors faites bouillir
dans eau clair par 2. heures, laissez refroidir et rassembler
puis radez le clair par douce inclination, recueillez autre
eau sur les fèces, faites bouillir de rechef par 1. heure,
separés ces deux, et faites encore une fois Jeter les
fèces, et faites evaporer vos eaux, et il vous restera une
poudre jaune, avec laquelle mettez autant de sal-
pêtre, qu'elle pose, puis mettez en cucurbit de verre
et par dessus y versez l'eau forte qu'avez tiré, puis
y joignez un alambic et recipient, luttés bien, et
laissez sécher au four par 3. Jo avant que faire le feu
puis à luy donner petit à petit, et l'augmentez par degrés
tant qu'ayés tous les esprits blancs, et après continuez
le feu, vous verrez une odeur rouge, et lui saut. Jo. et nuit,

175.

176.

dans laquelle faites dissoudre thim fixe ou
altor, de prendra trinctum de rose m. aux
aprouues. Si vous voulez repasser lad. eau sur ses
fleurs, après les auoir bien broyées, elle n'en fera que
meilleures, hoc tamen non est necessarium.

Autre trinctum

177.

R. badiaon ℥ij, stictant ℥iij, cinabre ℥iij, sol
armoniac et salpêtre ana ℥ij, Azur ℥ij, roses
℥iij, crocus recut ℥iij, ou iij au plus, lapis sanguinaris
℥j, du tout faites une forte, puis la rectifie sur ℥ij
d'asne rouge, puis prenez une pastille de Lis, et
de thim, et dissoluez chascun à part dans lad. eau
puis joiez quoy vos dissolutions, et y mettez autant d'huile
de nears, cod du mastagon, et distillez 3. fois sur
les feux, puis le redistillez en corps, et sera bon
ouctocative, à 24. karats à toutes. Spruuit.

Recepte de Rupossiffa.

178.

Rupossiffa est la trincture, du Jofmin dit qu'il
faut prendre le rose m. en chaux, qui a esté calciné
par le vinogr. et bien dulcifié, et le faire rougir, et le
jeter dans du vinaigre distillé, qui soit dans un vaisseau
de verre, large par en haut, qu'il y aye trois
doigts de haut, et à faire du vinaigre, prendre de
la vieille urine, puis mettre au soleil au fort du
solest, et la laisser ainsi il s'y fait au dessus une
liqueur couverte, à quoy d'une petite paille, laquelle
il faut cueillir, avec une cueillire, ou une
plume, et la mettre dans un vaisseau de
verre, ou il y aye de l'eau, et ratolle manière
cueillir par plusieurs fois la lad. liqueur,
jusqu'à tant qu'il ne montre plus de liqueur

Lors faire un tre. l'ad. liqueur et va sur le feu,
afin de faire évaporer l'eau, lors te restera la quinte
essence du tis, qui est la vraie huile incombustible.
Qui en prendra avec esprit de vin bien fait, et passera
par le folican à circular, on pourra en faire des lozenges
recouvrant la nature perdue, et sans aucun doute
ramener et raviver la vertu et puissance de
jeunesse, et aussi prolonger la vie, jusques au
dernier terme ordonné de Dieu. Cette huile est aussi
très excellente aux douleurs et playes. /

De luy mesme sur le thim Jupiter et Saturne

Combien que la 5^e essence du porc se puisse tirer con-
celle du forcey, de cebo tamen alio modo, et le magistère
est grand, il faut avoir du vinaigre distillé, dans lequel
tu mettras de bon tartre calciné avec du sel armoniac
dans une fiole, puis mettras la chaux du phantasm
laquelle j'ay enseigné de faire cy dessous, et le trouppes
Incontinent, et sigilles sigillo sapientiar afin que la vertu
ne s'évapore; après tu la mettras au feu de 8. ou 10. h.
puis dans un fourneau, pose la fiole distiller, en m'aloie de
de verre. Tu verras monter le vinaigre, et après la
5^e essence de la sauge, montera un forme d'eau nat.
qui est chose merveilleuse, laquelle est si bonne, et si belle
et de si grande vertu et occure adiversables, qu'il
n'est lié à aucun de les reciter. /

Eau de vie tartarisée

Prends de bon tartre calciné, et le mettras dans un
vaisseau de verre, jette dessous de bonne eau de vie
distillée avec cornue à petit feu du commencement, elle
sortira bien foible; ^{parce qu'elle} ne vaut plus rien

Lors prens ton tartre, que tu trouueras fortifié au double, après calciné le au feu de ruer bon, & d'orches ritoris plusieurs fois la distillation, & il sera fort outre mesure, & plus qu'on ne peut dire. A cette cause il te faudra autant de vaisseaux que tu distilleras de fois, & si tu veux qu'il aye 100 fois autant de force, il le faut broyer sur le charbon, & le laisser à distiller en lieu froid, & le mettre dans un bon vaisseau de verre. C'est la vraie eau mercurielle, qui resout tous métaux calcinés.

Pour donner l'esprit de vin

182. Extinction du Lis
caliné dans du vin
blanc.

Item des petites coraux
et du thim calciné
50. fois

Si tu veux donner trois nobles à un eau ardant, ou bien le vin blanc. Pre la chaux de violettes que j'ay
ou fignor à faire cy devant, & la mettre sur une
platine de fer, ou qui n'aura vaut en une coquille
d'argent, & la mettre dans le feu rouge, la chaux
tu obtiendras en eau ardant, ou au vin 50 fois,
calciné ce auparavant ou plus, & lors tu auras
la liqueur, & la cognoistras, estre d'or 100 fois plus
qu'aux les laines, la raison de cela est, parce que
le feu agit & ouvre miroir, & plus fort dans les
parties du nastagon, & dans subtils & menues
qu'il ne fait aux les laines de la reform, & les
les durs, & aussi l'eau ardant, ou le vin attiré plus
attirant les parties de l'or & les parties des parties
que des laines grosses, car les grosses parties, résistent
aussy bien à l'eau qu'au feu, & seachet y certains que
le vin, ne retient point tant seulement les parties du
lis, mais aussi de tous les métaux. Car si
tu obtiens 7. fois le Saturne dans le vin, ou en eau
cor, & en l'ecuy, vin ou eau, tu viendras à attirer le fer
plus fois le fer attirera à soy la mollesse du Saturne.

183.

184.

de tout entout, et en cette maniere fait il du vin
 et des autres metaux. Et si tu desiras plus de fois la maniere d'endurir 185.
 dans du vin blanc le fer, et que tu jettes souvent le saturne
 dans l'acide, vin du saturne fondu, certainement tu
 trouveras qu'il se durcira, à cette
 cause il est évident que les parties de tous les
 metaux, se mettent et s'impriment d. dans le vin
 et à plus forte raison sont imprimés en l'eau
 ardante, bon et très profitable. /

Chap. du vautour

Pourriez, se compose d'un citre, crû et gros, mixtionné
 avec turbot gros, et pour ce qui est moins blanc,
 ainsi il se noir et pond. roux, et le faut purger
 d. des jumeaux d. et, étant plus aisé à connaître
 on t'en, qu'aucun autre métal.

186.

Purgation de la Pie

Re d'acide, tant que vous voudrez, qui soit neuf,
 et n'ayt esté mis en usage, faites fondre et jetter
 dans du vin ou des lios de vin, et quelles il
 sera purgé.

187.

Autrement

faites mettre mince en linaille et prenez 1 ou 2 to
 ad libitum, et par 7. fois jetez, et despités avec eau de
 sel commun, et faites la moule, triturer et neant
 afin qu'elle devienne en pâte, le meilleur sera de prendre
 d'auantage d. faucon ou d. bijou ou environ. Après quel
 sera réduit en pâte, il la faut mettre dans un vaisseau
 de terre, bien fort, et rond comme une poignée
 d'olive ou de vigne, ayant l'ouverture fort
 petite, et puis au four de travail, par une nuit, et
 le tirer au matin, puis étant refroidy, le faut mettre

188.

189.

en poudre, et le jeter dans de l'eau bouillante,
puis laisser refroidir, et distiller par le filtre, et
au fond donnera la chaux blanche.

not. qu'il faut que le vaisseau, ne soit que d'un
flam, et bien fermé d'autre terre, et afin que
rien ne respire. /

De lad. chaux, et la rebroyés avec nouvelle eau de
sel commun, et la mettras au. vaisseau, faisant ces
desus, retirant cette procédure par 3. fois, et
auras une chaux blanche. et. nige, par cette
manière, tous autres ustaux se calcinent, et
purgent en perfection.

Autre mixte

190.

Et si on veut de vin gr. et l'amalgamés avec 10j. de
saturne, faites passer par le cuir ce qui pourra passer,
et laus après l'amalgamé avec 10j. de vinaigre, et incorporés
avec 10j. de sel commun en pain, puis mettras dans un creuset
ou par dessus l'autre bien en un autre creuset, laissé au
four de calcination l'espace d'un 20, et après jetés le
tout dedans une chaudière, afin que tout soit dissout
faites filtrer et sèches, et après incorporés le tout
avec le double de son sel, de sel commun préparé, et
mettras au four par le même temps, laus. une chaudière
filtrés et desséchés, et auras une chaux excellente,
et blanche à merveille. /

Sol. Eau ou huile de Saturne ou de Jupiter

191.

Ayez 10j. de bon vinaigre distillé, que mettras dans un vaisseau
de verre, et le bouchés, et garde et se vous en servir modestement.
Et 10j. de 1/2 bien calciné, que mettras dans un creuset
d'alambic, et par dessus 4 doigts de vinaigre n'ayant par
dessus, faites bouillir par un quart d'heure, ou moins, et
gardez qu'ilz ne sifflent, et qui s'en fuyent, car vous perdriez tout.

estant bouilly, laissez refroidir le vaisseau, vuides
douceur le vinaigre dans un autre vaisseau de verre,
ou pe le mieux filter, & mettez apres de nouveau vinaigre
sur led. Saturne, tant que led. vinaigre ne se colore plus,
et que rien ne se dissolue, faisant on tout ce dessus
et quand vous verrez un vinaigre n'auoir plus de
douceur, distillez au bain tout led. vinaigre, tins de
dessus un Saturne, et au fond vous trouuerez un sel,
renuuez le vinaigre par dessus, & filter & congelez
ainsi par 7. fois & sera fusible & forme d'huyle,
courant à la moindre chaleur, & au fond se
congele en pierre que gardons.

Reduction dudit sel en eau

Pre de lad. chaux de t. t. & de sulfure de t. t. bien
purge, & preparez ce il est en son chap. mis le tout
en soufflet, & faites sublimer, renuuant ce qui sublime
sur les foyes, & le moins 3. sublimations. broyez apres
le tout sur le marbre, & mettez dedans un matras
dans le fient à dissoudre, ce qu'il sera dans 40 lb; & est
la meilleure dissolution que l'age & permettré, & si
vous voulez reduire & conuerter l'air en un corps imparfait
en corps parfait, faites le congelez & reduire en corps,
et vous le trouuerez dur & saug, & bon à toute usage.
Sans aucun medecin, qui est un admirable & veritable secret.

192.

It. not. 1^e que l'huille de t. t. singulier à guérir
les medecins, & les metaux, il consume tout flegme,
et purge la rate, & doit estre donnee avec vin blanc.
not. 2^e qu'il donne juges aux medecins de metaux, les
iustitians, & iustitians, tant qu'ils fondent en cire.

193.

Not. 3^e qu'il fixe tout amalgame, selon son ferment

Not 4^e qu'il dissout le jaunt. min, qui apres cuit
en foudre trouble en projection.

194.

195.

Autrement

Quand un $\frac{1}{2}$ calciné sera dissout sur vinaigre sans
 le mettre sur le feu, ny le faire bouillir, prenez led
 vinaigre par inclination, & le mettez dans un alembic
 de verre, distillez au bain, & quand la matière sera congelée,
 vous trouverez au costé du vaisseau une matière adhérente,
 c'est brume gelée, pendante aux arbores, & aussi au
 dessus de lad^e matière congelée, la recueilliez à part
 & sur la matière dissoute au fond, jettez nouveau
 vinaigre, & étant dissoute la ferez congeler de n^e chef
 un^e deuant, retirant la matière des bords, tant que vous
 en agirez à un^e volonté. Apres en prendrez $\frac{1}{2}$ β , & du
 Sul armoniac $\frac{1}{2}$ par de sa crouste noire $\frac{1}{2}$ β faitz les
 dissoudre en vinaigre distillé, chacun à part, sur
 ardores chaudes, puis les joignez en une cornue,
 & faites distiller à feu lent, tant que tout le
 vinaigre soit distillé, & que les vapeurs commencent
 à venir, changis de recipient, & elles augmenteront
 augmentant un^e feu, tant que tout soit distillé, lors
 vous verrez passer l'huile, & le mettez en un^e bouteille
 ou constant go per oncia /

Calcinaon du pinet, en couleur Jaune

196.

Il faut le mettre dans un vaisseau de fer, faites fire
 dessous & dessus, & le remuez avec une verge de fer
 & dans 1. heur ou 2. Il sera conuerty en poudre
 jaune comme rose m.

chap. des extractions du $\frac{1}{2}$ de $\frac{1}{2}$

197.

Mettez du $\frac{1}{2}$ calciné de la crasse ou du miniu, aux son
 poids de badaix calciné, & continuez à les bien mesler,
 puis faites tout distiller par 4. heurs, c'est si voulez
 distiller au fort, & le $\frac{1}{2}$ distillera, avec l'eau de
 tade, que vous separerez par le bain, ou par les
 ardores chaudes /

Autrement.

Re 4^{ij} de chaux de t^h bien fait, broie la avec la b^{re}
partie de sol armoniac, puis les metis dans un matras
à sublimer, vous verrez monter le & de t^h avec le sol armoniac
que vous ferez.

198.

Autrement.

Re la chaux bien fort calcinée, broie la avec la b^{re}
de sol armoniac, puis les metis dans un matras à
sublimer, vous verrez monter le & de t^h. & la passet
par un tamis bien subtil, prenez le subtil & joignez
son poids de sol armoniac dissout & congelé, puis
pilez le tout dans un mortier & après mettez le tout
dans un matras à fort feu de fus & de souffre, par
l'espace de 2. heures, & vous verrez sortir un &
dans le recipient, Autre joignent de bonne chaux
vive, au lieu du sol armoniac.

199.

Autre extraction du s^ul^utr^u de t^h

Re limaille de t^h bien subtil & par petits pains ou
brindes de t^h rapé, & le pilez dans un mortier de pierre, avec
de bon vinaigre tant que led. vinaigre soit cor b^{re}, puis
mettez led. vinaigre dans quelque vaisseau de verre & mettez
aussi par tant de fois que led. t^h soit cor de la b^{re}, puis
mettez un vinaigre ainsi en b^{re} dans un pot à l'ambig,
& retirez les humidités, & la chaux de mercuria au fond
laquelle joindrez avec sol armoniac siul^utr^u une fois
sublime, & prenez ce qui sublimera, & ferez refroidir
vos fers avec autant de sol armoniac que vous avez fait,
& resublimés ainsi 2. ou 3. fois, tant que vous ayez
tout l'esprit de t^h, puis mettez tout vos sublimations
ensemble & dans vinaigre d'istill^u, ou huclo de taster
le tout b^{re} à petit feu, en mouvant, & ce qui ne
sera sublimé cor d'ouant, faires cor de fus.

200

Autre extraction

Re t^h calciné avec sol armoniac, & les pulverisez en poudre
bien subtil & puis prenez tole de romain rubis & 4^{ij} sol armoniac

201.

& iiii, bontastor & iiii, broyes chacun à part
 subtilment, puis joignés & incorporés toutes lesdites
 poudres ensemble & jectés meslés avec tps de th,
 tellement que tout ne soit qu'un, puis mettes le tout
 dans des bons pots en nœuds de boites, qui entreront
 les uns dans les autres, en la forme que vous verrez. Et
 mettes le tout dans un fourneau, & sortez que celui
 de dessus, ne touche aucun des autres, & que celui du
 fond, qui sera au dedans du fourneau, soit tout couvert
 de charbons de bois, & es enuiron, & par tout, en
 faisant bon feu par 12 heures, & le laissez refroidir, puis
 le tirez estant froid, puis regardez dans celui qui est
 hors du feu, & y trouuerez un cendri gros, attacher à
 des luy, remettez la avec le d'ice, ou avec une plume.
 & elle enuerrera en mercurus courant.

Autre façon sans addition d'aucune chose

faites tourner un morceau de th autour d'un potier d'estain
 & faites qu'il soit tourné par ce moyen les plus subtils
 qu'il sera possible (car la & le feront de l'ouvrage) & ayant
 donc quantité de cette tournure, il les fait frire & par
 intout les plus longs qui pourront, & les laissez aller
 de fardir dedans un grand matras de verre, tant que
 led. matras soit plein, sans le contraindre que la
 fustature du th, quand il sera plain il le fait bien
 boucher, & le mettes au feu par 20 h puis mettes
 le dans un alambic, & avec feu de cendres extrayez
 toute l'eau qui pourra distiller, gardez cette eau
 en vaisseau bien bouché & remettez nouveau th au
 matras, & avec fait la pareille & redistillez ces
 deffus, & par ce moyen pourrez faire quantité de
 mercurus de th.

Avant d'au monstrer ce qu'on doit faire, il faut mettre du
 th subtilment liné de dans led. monstrer tant qu'il en
 pourra dissoudre sur le bain, & quand il sera dissout, faut
 remettez d'autre nouveau th, & se dissoudre ces deffus

ou lors que en monstruel, n'en puelle plus dissoudre
 or que le tout sera en main en de chaux, il la faut
 mettre en putrefaction par 10 jrs, puis separer un
 monstruel par le bain, que vous garderez p^r dissoudre
 & faire sublimer la chaux que retirerez apres la
 putrefaction, & sera & qui se rectifiera avec eau chaude,
 or taster calcine mouvant avec un baston le
 monstruel, & dissout tout corps.

Autre extraction du & de porcraie

Prenez de pierre le fondre dans un pot neuf, no floubr
 jettez dedans une poignée de sel preparé, le remuant
 sans cesse, avec une spatule de fer ferre, & quand vous
 verrez qu'il y aura environ une cuillerée d'un vautre
 en poudre rouge & orangé, otez la avec une cuillerée
 & la gardez à part, ne mettez de nouveau sel ^{ne plus} ~~de~~ ^{ne plus}
 en devant, tant que un & soit en poudre, mais not, + t
 qu'il faut semblable poids de sel que de p^rican, mettez
 ces poudres au four de ruer lors en feuille de terre, &
 l'y trace par 12 heures, en remuant souvent lad^e poudre
 avec lad^e spatule. ce fait un chaux sera préparé, à
 la dissolution prenez lad^e chaux, & la faites bouillir
 en eau claire & nette, que changerez tant de fois,
 que l'eau soit jusque de, faites secher un chaux
 à feu lent, en la remuant toujours, avec une spatule
 de bois, jusqu'à ce quelle soit en poudre fine.

Mettez cette poudre en un vaisseau de verre, ou de terre
 de mauvais p^r dissoudre, & la se bouillir avec vinaigre
 distillé, laissez 1^{re} de jour, & 8^{te} de vinaigre bien + ou 3^{te}
 distillé, faites bouillir par 2 heures, ou davantage,
 & durant ces bullitions le & se separera entièrement,
 d'avec le soufre puant & terrible, laissez le refroidir
 & passer, faites filtrer & vous trouverez un
 & au dessous en forme, avec une amalgame.

204.

205.

Prez le rruinifir, mettez le dans une cornue, avec cirs,
chaur viue, pain brusté, ou hiech de tastro, et le faictes
distiller à fort feu à la fin, et traictez au commun coust
et cedans un recipient, ou il y aura de l'eau claire,
et vous aurez le $\text{\textcircled{L}}$ bien et net. /

Autrement.

207.

Prez des fleurs jaunes de $\text{\textcircled{H}}$ qui sont adhorratés au
haut du fourneau de couffres, et jubeités avec poudre
avec huylls de sol armoniac, tastro, et la putrefie par
3. Jours au feu ou au bain, et retirez les humidités
et rruinifies. /

Autrement

208.

+ mettant à part

Prez $\text{\textcircled{H}}$ et le fondés 2. ou 3. fois, et à chascque fois mettez
egal poids de sol commun par part, et le moult fort
ce qui sera conuerty en poudre, puis jettez le tout
stant ainsi induit en poudre dedans de l'eau comune,
dans laquelle il y ayt du saumon noir, et de la
chaur viue, puis le mettez dans un pot de terre
gloubré, et le mettez dans le fumier, ou au bain
par 10 Jours, puis retirez l'eau et rruinifies le $\text{\textcircled{L}}$. /

Autre

209.

Ayez $\text{\textcircled{H}}$ bien calciné, au four de reuerber par 24.
heures, puis prenez sur lbj de $\text{\textcircled{H}}$, lbj de bon
vinaigre distillé, et dissoluez de dans, $\text{\textcircled{L}}$ iij de
sol armoniac sublimé et $\text{\textcircled{L}}$ iij de sol commun par part,
et mettez un $\text{\textcircled{H}}$ au feu ou au bain par 15 Jours,
retirez les humidités, et rruinifies en le $\text{\textcircled{L}}$.

Autre.

210.

Prez trois onces de $\text{\textcircled{H}}$ et les mettez en un vaisseau
cimenté de sol commun s.s.s., puis les fructifiez dans trois le

vaisseau estant bien lutté. Apres jetté tout dans l'eau
chaude, ou il y ayt un peu de tartre dissout, ou
riviérisés à fort feu.

Autor

R de bon sel de tartre ℥ij, sel arconiac ℥ij, vinaigre
distillé ℥ij, ℥, ou 2 bien calciné et moulu en
morceaux dans un matras au corps d'ulnebiq bien lutté
ou fient ou au B.M. par 15 jo, puis distillé à
feu lent, le ℥ sublimera

Autor

R ℥ij de ℥, sel vif ℥ij, mottes de sel en un pot
de terre, le ℥ estant bien calciné, puis y joignt de
l'huile de noix ou d'olive, tant qu'elle surmonte
3. doigts par d. sus, et le mettré sur le fourneau
à bouillir par 4 heures, le pot estant bien clos,
et lutté, puis ouvert et mouvé fort, et trouvant
le ℥, jetté tout dans l'eau chaude

Autor

R ℥ subtilisé ou calciné, puis le broyé sur
le marbre, avec vinaigre distillé fait de seiche,
puis de crochets broyés, et de seiches, et continués en
regime, tant que la poudre de ℥ soit impalpable,
puis de la poudre de ℥ et la mêlé avec ℥ de sel
arconiac commun, de tartre, et une bonne lieue d'eau
de vie bien rectifié, mettré le tout dans une cornue et
fait de degout par 3. semaines, au fient, ou au bain, puis
par feu de sable, fait de distiller à feu lent au commencement
laqueuont aut très fort sur la fin, et le ℥ passera au résidu
et sur ℥ de ℥, vous aurez ℥ de ℥

Particulier de ℥ de ℥ avec un peu de sel
d'urine ou au trouvant
fait de AAA. d'urine de seiche, avec ℥ de ℥ de ℥

211.

212.

213.

214.

par le moyen de l'eau regale mettre led' amalgame
dans un matras de verre, et mettre dessus de l'huile
d'ol. sels, en sorte que il surnage de 2 doigts, sigiller
le vaisseau, et cuire sur cendres à la tour, faisant
un peu bouillir une nuit, et la tirer ainsi par
15. Jo, et sera fixe en vray. joussimin.

Fixation du ☿ de corbrau

215.

Pre vitriol rom; sel nitre de chacun ij cinabre,
sel armoniac, verdol, du crocus martis ana Eiij
et de tout fait en eau forte, puis prins Eiij delad'
eau, et Ej de violettes, et fait de dissoudre q de ij
 Ej dans lad' eau à part, puis joignés vos dissolutions,
et faites évaporer et bien sécher, puis agés une
compresse qui sera treuvée chaude, quelle tourner, et
mettre une nuit, peu à peu dedans, et ainsi finis

216.

Not. que verre de saturne mis en fondre, et dedans
un sublimatoire à grand feu par un jo , le vaisseau bien
clos, se fait mercurius, un poids de laquelle touché sur
15 poids de pinconnelle, et la convertit en mercure

n^a

huile de ij qui dissout le tis

217.

n^a

15

Il faut dissoudre le ij , et extraire le sel par le
vin acre distillé. et ainsi ne des poids, mettre en
cornue ou chape de fer, il sortira un huile, qu'il
faut mettre au bain à circuler, puis distiller
à lent feu. Il sortira un eau qui dissout le tis
dissout chape de fer bien fait, et il passera une
liqueur qui dissout l'auroralle d'une odeur
fragrante, et qui est un singulier remède à la santé
et aux métaux, je crois que l'eau l'en dissoudra
aussi le mercure

chap. du 2f.

218.

Le 2f. est un metal composé d'argent vif, il est moult
du 4 clair et blanc et tend, qui est cause de sa froideur
il est grandement plain de l'opre, qui est cause qu'il
rend tous les metals fragibles, et par plus long
temps il est est de vent, et que le 3 luy est davantage
ayde, il est est fin argent, il a plus de noms, il est en
son altitudes argent vif, flagmatique, et aquoreux
froid, humide, blanc, insipide, et féminin, en son
profond, il est cuisant, ou frugner, colorique, chaud, sec,
et rouge et masculin, il est mixte de choleque, froid et se-
cure et féminin d'autre part, il est or sanguin, chaud
et humide, il est donc plus aise de le conuoir en l'air
ou l'hum qu'en autre corps. Et not qu'il se trouve
un grand secret dans le 2f. car il est plus aise
de venir au 2f. qu'au profond.

De la purgation du 2f, la calcination
Réduction en sel, eau et huille.

Il se purge, et calcine, réduit en eau et huille,
tout ainsi et de mesme sorte que le 1f, et partant
se manier le 2f, avec recours au chap. du 1f

219.

Elixir de 2f. en sauge.

R. alun de roche, sel nitre et sel armoniac ana
Eij, faites eau par alambic de la quelle prends
Eij, et dedans l'alle mettras Eij de 2f, et soudain
le calcinera, puis distilles l'adit eau,
et la rectifies par 3. ou 4. fois par distillation sur les
frees ou vases mettes sur le nealtes, et faites dissoudre en
eau clair, qui sera mis à part. A propos Eij de l'arri. ltr

220

221.

calcinor, et la faire sublimer, avec son poids de sol armon.
 Pre pare, ce qui sera sublimé, le faut de nouveau peser, et
 sublimer jusques à 7 fois, en y adiouxtant de nouveau
 S. l. arm. à chaque fois. Si le poids des or qu'on aura osté
 n'est d. faut, puis mettez en lieu froid sur le charbon
 et tout se convertira en eau, prenez cette eau, et la
 joignez avec l'eau de S. l. et de S. l. et les neiges bien esfruiblé
 puis les faites congeler à petit feu sur le feu de ardoise
 et vous réduirez ces matieres en une pierre cristalline
 et la pillez, faites la distiller et distillera sur le charbon
 une eau fait, retirez cette procedure de dissolution
 et congelation, tant que la matiere ne se puisse plus
 congeler, et de nouveau exhailler sur le feu, et se congelle
 au froid. et sera medecine sur le & vis, un poids sur 50.
 ou sur 100, et le convertira en baissinet /

Autre

222.

Rx Eij d'Espout de 4, qui se fera par sublimation,
 dedans un grand feu, Eij de & s'incubent, faites distiller
 le tout dans une forte fait de sol de verre, sol armon.
 et salpêtre ana, estant distillé, faites congeler
 distillant l'eau, et la matiere de nouveau ad fond fixe
 de laquelle un poids sur Eij de chusne rouge le
 convertira en nivre, et si multipliez en prenant
 egal poids de & sublimé, et de la matiere, metant
 le tout en feu, distillant, congelant, ou sublimant
 tant que la matiere de nouveau fixe, et ainsi se
 multiplie tant qu'on veut sans qu'il faille auoir de
 l'Espout de 4 qu'une seule fois. J'ay vu en une autre
 opation, et cette medecine touchera un poids sur 10 de &

Autre Elixir

Rx Eij de 4, et estant bien purgé, faites le fondre y adiouxtant
 Eij de & broyez le tout, puis y joignez it j. de &

sublimé 7. fois, j'incorporant bien le tout, que vous mettez
à dissoudre sur le marbre, prenez ce qui sera dissout,
et calcinez les fèces par sublimation, tant qu'elles deviennent
blanches ou noires, lesquelles vous ferez chauffer
ou leur ferez boire l'eau suée, dans un vaisseau
de verre, et tout deviendra en lait.

R^e 2^e purgé, et en faites la même bien trempée, que vous f. 24
f. 24 dudit lait, et ferez chauffer au feu, et fondez
et sera bon sang, si dudit lait, en mettez quelques
gouttes dessous du 2^e, il se congèlera, si après avoir mis
ledit lait en putrefaction par 15. jrs. vous le faites
congeler, il se verra une pierre qui tombera au fond
sur 10 de 2^e en bassin.

224.

not. que si vous mettez 2^e de poliet bien calciné dedans
lad^e eau, devant que de congeler, et puis faites la congelation,
ce sera médecine, un poids sur plusieurs. 2^e et de 24.

225.

Chaux de 24.

Elle se fait ainsi, ayez une feuille de terre non
vernissée, mettez dedans un peu de ferment, pressez
ce qui est congelé, et par dessus mettez 24 noires, puis
par 4. ou 5. heures au four de reuvreux, et sera en
chaux blanche, ou noire, il feroit mieux
d'estre auparavant calciné.

226.

Du Sapon.

R^e Poire, laquelle étant fondue vous jettons dedans huyle
d'olive, et faites ainsi 7. fois, puis faites le encore
fondre 7. fois, et le straignez les 7. fois dans de l'huyle
de lin, 2^e fait de grain de lin, et sera purgé de
la rouille, fondez le, et le jettez dessous du badier
pili, réduit en pastille avec cinq de pourreau, et
il sera modifié.

227.

Plusieurs opérons, receptes, et ouvrages de l'art
chimique, de divers auteurs et collecteurs
et imprimés sur les 7 corps métalliques

L'eau rouge dissolvant les corps
Et les esprits

228.

Rx T. de rom., salpêtre, sal arm. cinabre ana ℥iij,
soit le tout mis en poudre, et on fera faire eau forte,
qui sera reposée sur pareil poids de nouvelle ~~matière~~ ^{matière}
faisant ainsi par 7 fois, puis la faut rectifier plusieurs
et la garder, elle s'appelle sainte essence, végétale
et immuable, qui dissout tous corps et esprits.

229.

En après Rx de lad. eau ℥iij vin gr purgé ℥ij, de son
receptat, et on distille l'eau, et au fond se trouvera
l'eau vin rouge, fixe, qui fait parfaire teintures, et
fixe tous esprits.

230.

Ce fait Rx ℥iij de lad. eau, turbot vis ℥j, du crocus
m. ℥ij, ^{dedans} mis en alambic bien lutté, et distillé
jusqu'à ce qu'il ne reste plus, et vous trouverez au fond un
solv. vis et rouge comme sang, qui dissout tout
ce qui est mis dans l'alcay.

Si avec lad. essence vous faites dissoudre
le cosmin, et d'autre part lad. eau
rouge fixe soit distillée par 3. fois, et
ass. uellée le tout, après distille l'eau par
bain, et prenez la matière qui demeure au
fond du vaisseau, et la jetez ^{dans} ~~de l'huile~~ ^{de l'huile} son
eau lay son rendue, et distillés ^{de l'huile} ~~de l'huile~~ ^{de l'huile} son
faut que la matière demeure au fond de l'alambic, et l'huile

ce sera lors modérément un poids sur une de 8. en tis-
 re thim. peut aussi faire projection, et y aura
 davantage sur la sauge, que sur le vin gr.
 Not. qu'après les distillations au bain, faut faire la
 continuation aux condons.

Orateur sur la sauge, qui est un brau si fort

Re madret rom. et sal puyss, tous 2. bien deséchés de
 leur fleur au a. t. j; alen deux calins t. j; a. n. b. E. iij.
 verd de gris E. iij. oppinout f. d. u. E. j. thuel E. j. bol arm. E. iij.
 le tout bien puluorisé, puis les mettré dans une cornue bien
 luttée, à laquelle joindrés un bon et grand recipient, dans lequel
 sera mis cinabre E. iij. verd de gris E. iij. bol arm. E. iij. le tout
 en poudre subtile, après luttée bien les jointures, et donné
 f. d. de deux f. t. i. et tirer cette eau forte, que vous ferez en fin passer
 à grand feu, et après la luttée reposée 24. heures. Prenez après
 le recipient, et les drogues qui sont dedans, et mettré tout dedans
 une autre cornue, et prenez tout le dessus d. et f. r. qui sont
 d'encours à la p. cornue, et les pulv. bien subtilisés, et les
 mettré dans l'autre ou feront lad. eau. et drogues, et de r. h. f.
 mettré lad. eau dedans son recipient le tout bien lutté, faites
 distiller selon l'art, faisant à fort feu passer les esprits au
 recipient, qui sera ouvert après avoir esté lutté 24. heures
 et refroidir en lad. eau bien gardée sans remuer. Prenez
 après t. j. de lad. eau, t. j. de fine natiroleine préparée
 selon le saulnier, et la mettré en linaille, ou petites pices
 et le tout soit mis dans un matras à long col, auquel
 sera bien lutté un ratonnoir, et soit mis au feu de
 circulation, si modérément, que lad. eau ne bouille point, et
 ne monte rien de peur que le vaisseau ne rompe, et
 continué ce feu, faisant en tout cor. de l'ouvrage cy dessus
 Il faut continuer le feu de l'œuvre par 4. J. mais est
 nuire pour 10 Jours, ou vous vint de la poix noire

233.

Toincture de Sauge altérée

Reç. lb 6. mēthes l'en poudre fort subtile, et après mēthes dans un matras, et par dessus lb 10. de fort vin gr^e, s'ille, fermé bien le vaisseau, qu'il ne respire, et le mēthes au fient, ou au bain par 9. j^{rs}, puis osts le vinaigre par douce inclination, et mēthes à part, remettez nouveau vinaigre sur la matiere, faites cuire dessous, retirant par nouveau vinaigre, tant qu'il ne se colore plus. Et fait, mēthes tout ensemble au fient par 12. j^{rs}, et faites distiller en alambic de verre, après tout, il sublimera quelque matiere que mēthes à part, et au fond restera une matiere rouge, sur laquelle jetterez nouveau vinaigre distillé, et laissez par 10. au bain, et le retirez par inclination, après en remettez dans le dessus, tant qu'il ne se colore plus, puis distillez led^e vinaigre, une matiere demeurra au fond très rouge, que vous broyerez avec autant de s^el armoniac, et les sublimés par 4. fois ensemble, puis broyés sur le marbre, et pulvérisés par 5. j^{rs}, le tout se dissoudra en huyle rouge, que garderez en vaisseau bien fermé.

234.

Après Reç. lb de nectagen bien calciné, et amalgamé le avec 3. lb de vin de chio, bien préparé, mēthes le tout dans un fort matras, puis dessous autant posant d'huyle, puis donnez feu de l'aince à 4. fillets par 5. jours, l'amealgamé se trouvera en rouge, que congelés et dissoudrés si bon vous semble, et à la fin procédant, étant l'AA. rouge, elle tombe en poids sur 7. de thim altéré, et sera réduite à 24. Karats

Autre particulier avec malis

235.

Recevez fait avec charbon de bois, ou pur charbon de terre et les parties qui tombent en forgeant le fer, et entiers le sel de mer, le quel soit fondu fondant et fumant, par eau de vie. Retirez le 3. ou 4. fois sur led^e sel par distillation, puis jettés 3 parts d'ed^e sur 6. parts d'eau forte, et le dissoudrés, étant dissout jettés 2 poids de sel que sera dissoudrés dans led^e eau, 3 poids

de 4 de long aruier, ou moins p^r le dissoudre, estant led^r
rouge mis bien poudr^r, faites tout dissoudre au bain mar^r
9. lo. Apres lad^e purgation, mettez dans lad^e eau un # fait
d'un p^r de doreiller purgé, 2 p^r de marjolaine, et 4 p^r de
de miel. Sauuage bien p^rparé, mettez le tout à dissoudre
en subrosation par auis 9 lo, et logés 24 heures à faire
la distillation, et il en sortira une eau claire et blanche,
que mettez à part, puis la 2^de à part, et la 2^de sera
huile rouge, laquelle est parfaite, cuius hoc est
experimentu^m. Prenez un gros de balsim^r, que mettez
d. dans lad^e huile, par l'office d'un fater noster,
et sera cor^r d'escus dor, gardez lad^e huile, en fiole
bien bouchée p^r l'usage, et est enuoy^r bonne p^r toutes
douleurs, playes, et blessures.

236.

Do faire le vin gr. dont les p^r ont parlé, et
duquel ils ont ouuoy^r p^r la pierre, ou autre chose.

Re Es de uoir ce alle bien purgé par le ciment, et le mettez
en linaille subtile puis amalgamez avec 4 lo de vin gr.
de cinabre, ou p^r le n^r de citr^r de 4, lequel # vous
mettez dans un alre big^r et le faites sublim^r, et trouuerez
un sauc^r n^r augmenté de poids, puis remettez autre 4 lo de
miel S. avec le rest^r de vin^r S., faites # cor^r de uant, tant
qu'ayés retiré, et fait conuertir, tout un anneau en
ambrosie, ce qui sera avec 4. fois 4 lo de vin gr., et sort^r
que p^r 4. et 1/2 de citr^r vous y trouuerez xxl. 4, comprenant
un once de violettes, lequel nyet S. vous mettez dans un
matras, le bouché bien lutté, et le mettez sur le feu ou p^r
le n^r de dans quelque fourneau à bras ou en forme d'estuue,
et le tiendrez la, jusques à ce que led^r vin gr. se réduise en
poudr^r citrin et rouge, ce qui aduendra dans un mois
p^r le plus. Ce fait vous p^rendrez lad^e poudr^r et la garderez
et si vous la voulez mettre la dans un p^r de sacher^r de
tout nouueu, puis incorporez avec un bain de 4.

237.

238.

Extraction des Es. de H, F, Q, or &

De sel de tous les metaux susd. car il sera dit du sel fait
calciné limaille de sel aux turbes puis la font dissoudre
en vinaigre distillé, en bonne eau de vie qui ne se trouble la
mière, puis mettre dans un bon matras bien scellé
par 5. ou 6. Jrs, & faire distiller à feu lent, tant que
l'eau soit passée, puis augmenter le feu, tant que le
miel s. monte à la chappe.

Pincture véritable

239.

De Es de poutier en limaille, & Es de tis, faites
à avec Es de ben vingt. par part, & après Réfol arm.
Es mis en poudre fort subtile, & mis avec lod. #,
puis mettre tout dans un vaisseau sur ardoise chauffer
par Es heures. Ce fait pures eau forte comme un, &
faire dissoudre tout en fouable, puis évaporer tant que
tout sera congelé, mettre en coruset bien lutté, faire
fondre, & le tenir en fusion de une heure, ou 1 heure,
ou la sauge sera fixe. Après Rélaquant Dif. & iij,
salpêtre & iij. & β. croc. m. & β, broyés & incorporés
avec Es de huile de lin, & mis en matras à
putrefier par 3. semaines. puis faire résoudre à
l'humide en vaisseau de verre, ou sur le marbre, ce
fait distillé à petit feu par alambic, & vous aurez
un huile rouge, laquelle il faut rectifier, & offrir
le flogme, qui sera environ la 4^{me} partie. Ainsi avoir
huile parfaite pour servir, & l'Es de quibus
supra, fondre en fouable, & mettre en la mine
subtiles, les faisant recuire, puis effrigner par
3. ou 4. fois, de dans lod. huile.

241.

242.

Et not. que le cristal mis au huile au bain
ou sur les tondres ordinaire, par huit Jours,
il deviendra rosis.

Jesus Dulcis memoria

Belle, et grande eau f. th, avec un oiseau
qui se fait d'écaille, de fort haute projection

Perin gr l'au & nettoys, puis pasté par le cuir, fait le
 sublimé 4. fois aux vitriol rath. d. sicché & fait
 commun préparé, après fait à une 2. fois de vitriol,
 & 1. fois de salpêtre dans 1/2 lb d'lad. eau, fait
 dissoudre 1/2 lb d'lad. eau naff sublimé, & a dans un
 matras que mettras par 24. heures sur ardonr chaude
 afin qu'il ayt action de dissolution, & ny soit fait ny
 trop grand ny trop petite chaleur, puis le laissez
 refroidir, & deviendra en forme de sel, que mettras
 dans un alambic & en séparés l'eau à deux fois, & quand elle
 ne distillera plus, augmentés le feu d'un degré, & le ferez
 sublimé, vous trouverez lors une terre noire au fond, qu'il
 faut jeter & prendre un sublimé que ferez refroidir dans
 lad. eau & au paravant sublimant, & séparant lad. terre noir
 & continuant & repèner par 4. fois, & il sera net, puis
 le sublimés d. luy tout seul sans le dissoudre, & il sera
 sans odeur & bien net. Pour le nettoyer des odeurs de
 l'eau forte, il faut avoir de l'eau de pluie distillée, & mettras
 le vinl. dans un vinal, & par dessus lad. eau, & faites cos
 pasté remuant aux un baston, & y remués encor un peu
 d'eau, en sorte qu'elle surnage de 2. doigts lad. matière,
 remuant cos de tous, & le laissez après repèner par 12. heures
 puis retirez l'eau par le filtre, & ferez nettoys de l'eau forte
 puis le mettras dans un matras bien clos à calciner dans
 l'athanor par 8. Jours. & sera retiré pur & facton d'au ambrosin.
 En après Perin d. bon citr. bien nettoys & l'au amalgamé
 aux 1/2 lb d. 2. fin en lin sieille mais le sel de 2. est mis l'au
 puis l'au amalgamé dans un mortier de bois son pilon
 de même avec sel commun & la y en ferez bien préparé tant
 qu'il soit noir, ritons à l'au aux 1/2 lb & l'au broyant &
 remuant cafreble, tant que les sel ne soit plus noir
 & a ferez l'au l'ad. & aux eau chaude, tant qu'il soit bien net
 faites après ficher avec un ling. blanc, & met le metant dans

D. d.

201

243.

244-

245.

246.

247.

une chucelle de verre. Ce fait après avoir lavé, nettoyé, &
dessiché m^{re} # avec yd. essus, mettis le dans un verre, ou sur
un marbre, & par d. essus frouis toij de m^{re} vingr. sublimé.
yd. essus, qu'auris mis en fondre bien subtil. & il se dissoudra
en 12. heures. Et not. qu'il faut mettre un verre par d. essus,
& un autre dessous l'un p^o empescher qu'il ne tombe des
ordures sur la matiere, & l'autre p^o recevoir la dissolution,

248.

de l'eau qui se refroidira de 20.° natiens. Ennos toutes lesd
eaua, & les distilles aubain, p^{er} en tyant les humiditez,
qu'elle a aquisé, à l'humide, faisant la dissolution, & faites
distiller a l'aide d'un feu fort lent, de peur que le miel. S.
ne monte, dont il se faut bien garder, & après qu'on aura
retin^u le flegme, mettez à distiller à feu fixe, p^{er} 4. iours l'eau
dud^e citon, car si vous vouliez se^r l'eau forte, grouvernant le feu
par petits degrés, au p^{er}, en l'augmentant au dernier,
1. iour fort, tenant le petit 12 heures, & l'autre fort feu, encore 12 heures.

249.

Ce fait pourris un vaqueu mortel dans un fort matras bien.
 clos & estouffé, afin que l'air ny entre (car cest vrayment rau.
 & ille) & pourris ce qui sera sublimé au d. coëst du vass. rau.
 y mettras le pain des fies de mourris, sei. sur l'Æ, qui sera au fond
 du vass. rau en maniere de cire, & not. que led. Æ ne vaut
 plus rien, & le faut jettér. J'ordie ce qui sera de mourris au fond,
 & seulement prendre le pain qui sera au dessus, & mettre aux
 cos. J'ay dit, ce qui sera de mourris au coëst du d. vass. rau.
 y joignant autant de sel armoniac sublimé par 3 fois,
 & faire le tout sublimé ensemble par 3 fois, après vous
 en separer le sel armoniac & de mourris au fond un
 matras fixe & fusible, laquelle il faut laver avec eau
 distillée & chaude, ainsi qu'on a dit cy dessus, un œuf nat.
 sublimé, & enlever led. Æ, & après frotter à tout force le chov
 sur un d. r. & le mortier à dissoudre dans le vin, ou sur le
 marbre au dessus, & le tout se résoudra en huile qui servira
 de flegme au B. laquelle huile vous meslerez
 avec la p. rau de dans un bon matras, & boudra au
 B. par 10 fo, & facher distiller après a bruslé, un 3. eau forte

ainsi qu'auparavant, retirant ainsi par 4. fois,
 et trouvez tout le d' nature convertie en eau, ou peu après,
 de ce qui se moustra au fond, jettez le, car il ne vaut rien,
 et gardez bien la d' eau en vaisseau bien estoupé, de peur
 qu'elle ne se gaste. car elle dissout tout corps de fermeté, a
 cause de l'acidité du tubaron qu'il apporte, et attire avec luy

continuation

Prenez de la d' eau et dans toutes nictes à dissoudre cinq de
 fine mercurielle en feuilles bien distillées, dans un matras à long
 col, que vous mettez sur cendres chaudes, et retirez chascun admirable
 car tout soudain se dissoudra en eau, laquelle ainsi dissoute mettez
 au bain par 10. Jours, et le d' temps passé, distillez l'eau à fort feu sur
 l'ed. bain, et laissez grande partie du thim se convertira en eau
 et distillera toutes les d' au sur les feux, et la tenez 4. Jours
 B. puis distillez partant de fois, que toute la sauge soit
 distillée en eau, ce qui se fera en 3. ou 4. fois. Cette eau faite ainsi
 est admirable, et a grande vertu et force, que si en de celle
 vous friguez sur l'amine de sapin rouge, elle se convertira
 en thim fine. car on verra tout le d' se convertir, et contient
 le vin gr. vis, auquel j'achète le miel S. des nictes S.
 et l'eau viue et que l'eau d'alle n'est avec chascun que
 l'esprit des corps de nature mortelle, ou de nature de
 quinte essence, donnant vertu à la pierre laquelle à être
 appelée d' eau d'innocence, et eau de clarté.

250.

251.

Prenez de cette eau d'innocence 4. Jours, et y faites dissoudre 5.
 de taniars fine, la d' distillation faite, mettez la
 dans l'oreille sigille hermétique, puis au four
 d'Athanas, luy donnant par 3. Jours le feu de d'argot, il
 se congelera en pierre, laquelle dissoudre avec le double de
 la première eau, et mettez sous terre en lieu froid et humide, et
 tout se dissoudra en eau claire, laquelle congelera au d' feu
 au four d'Athanas. à cette 2^e distillation vous mettez le tout à
 distiller en vaisseau bien estoupé, tant que tout soit par l'alambic.

nota. bene

252.

x. Je crois qu'il faut
 du tubaron dedans le thim
 non du tis

253. Notabons
 si croit qu'il y faut
 fange, non fouey.

cex fait dissoudre en l'ad. caa Ej de fine thim
 or en un clain d'ord sera dissout, que fonde roches congelés
 par 30. Jo, au d'athanor, estant congelé, l'après led dissoudre
 a past soy, puis congelé, et fait ainsi par 4 fois, et en
 notation sera fondant, et pour trancher, dont pourra br
 hauts projection d'un poids sur 6000 de vin de cand. fange,
 ou de fin et, et tout sera meilleur nient que colle de
 minier.

L'opération au rouge

254

Pp Ej de vin d'au & alle, et en julle faites dissoudre Ej de
 fin q'roble. led dissolution fait. vous y mettez Ej de lad
 médecine au blanc, jure pourant le tout en fange, et faites
 congeler dans l'athanor par 30. Jo et au fait q'd devant
 et congelant par 7 fois lors la médecine sera parfaite, et
 laquelle sera projection d'un poids sur 6000 de nient fange
 ou de vin et si conviendra en fouey.

n^{te}

multiplication au blanc et au rouge

255.

Pp Ej de vin d'au & alle, pourment et au nient, et en julle
 dissoudre Ej de fine pourment avec Ej de lad. médecine, et la
 dissolution fait, mettez tout sous terre en lieu humide par
 16. Jo, puis après faites congeler au fond a thanor, et ainsi vous
 pourrez augmenter, et multiplier lad. piteur en vertu et quantité,
 dissolvant et congelant. sed note qu'il faut prendre lad. eau
 & sal, avant qu'elle soit médecine au blanc, sci. lors qu'elle
 est soulevée fermenter, ainsi qu'il est dit cy dessus.

Belle congelation de citre, avec marcasite de marcolaine

256.

Et de la marcasite de plantain qui s'achet de marquis
 rouge, et estant mis au feu rouge incontin^{te} toute la substance
 vinaigre, et la réduire en poudre, puis la faites bouillir en vinaigre

po la purger & desiccher au ☉, puis broyer sur le charbon, &
 pulvriser avec huyle de tartre, & desiccher pulvriser, & broyer
 avec vinaigre, puis avec huyle de tartre, puis avec vinaigre,
 & jus qu'à ce qu'elle fleg, & soit fondante, ce que fait au
 plus dans 3 semaines, & lors faire cette prescription sur vin
 de cana. vulg. & vous verrez un remède, cette
 prescription se fait en poids sur plus de 100.

Pour réduire en corps tous corps calcinés

257.

Re de bon vin chaux plus que mettez en poudre, laquelle sera
 mise dans un grand corps d'alambic, & par dessus jecter
 de bonne eau de vie distillée, & retirer l'eau de vie, puis
 y en remettre d'autre, & distiller ainsi par 7 fois,
 mais à chaque fois vous remettez un vaisseau, tant
 que l'ad. poudre acquiert de force, & fait garder la bion, &
 vous aurez une poudre merveilleuse pour réduire en corps.

Belle trienture par precipitation.

258.

Re bonne neacastite de. les bien purgée & calcinée par
 le vinaigre d'essill, prenez 1. pte de crocus m, 1 pte de thim.
 bien calciné, pilez sur le charbon, & les pulvriser deau
 de x, leur faisant boire le poids du tout d'essill, par
 precipitation, & distillation, puis mettez dans un vaisseau
 de verre à long col, & mettez au feu par un mois, &
 tout se dissoudra en eau rouge, distillez par filon
 puis congelez en vaisseau double, cette médecine
 tomber en precipitation d'un poids sur 90 de poudre.
 purgée & préparée, & se convertit en ouerocalc.

Pour faire sauge à tout usage tenant
 le poids, & son de la règle m. prise à recevoir
 trincture & qui se peut multiplier

Re vinge. liij, sauge en limaille & j. saute A avec huyle
 de tartre, & mettez dans un petit matras, à digérer au feu d'un

259.

260.

d'un lampo par 3 lb, puis ~~mettre~~ ^{mettre} en A, dorrez les tubibos
avec huille de tartre, broyant sur le charbon, ou dans
un mortier de verre, mettez au feu cou d'un aut de roitons
cette procedure 3 ou 4 fois, puis a pres led A et le fondre
aux autant de van tour purger, passe à la cendre, et sera
maragon blanc. Po la multiplier ~~par~~ ^{par} de co tis
blanc & j, monte en limaille & j du miot S. purge
& bñ, faites co avec fait au paravant avec huille
de tartre, cuissés et rebroyés et juchibos, et ainsi, pouvez
faire à l'infinj.

Bonne extraction de ξ de η

261.

Po les armoniac lb ij, tartre lb j, vinaigre distille lb ij
 η calcine lb bñ, mettez le tout dans une fide de verre
lustré au cid, puis au feint ou au bain par 10 lb, et
faites distiller à feu lent, tant que tout le veau soit
distillor, puis fortifiez le feu, et le ξ sublimera,
qui est un grand feint.

Et pour le multiplier

262.

Po η calcine trois parts, et remis en corps d'un ξ 2 parts,
faites A et mettez dans une fide bien lustré au B,
ou au feint par 15 lb, puis faites passer par la
cornice, et aurez bon ξ , il s'en fait aults avec
le η , et si n'avez du ξ de η . vous en pouvez prendre
du ξ . vulgaire, et vous verrez belle operation.

Pour tirer le ξ de choral.

263.

Il se faut metre en regule, et puis on fondre bien d'acier, puis
avec du fer. preparez et des raues taillies en roudles, piler le tout
en poudre fait distiller sur le charbon, et étant bien distout, filtrer
et distiller de nouveau, le regule cor consistant de passer,
mettez à gubriser, tant plus tant mieux, prenez eau chaude

ou soit dissout en poudre soit de tartre, ou avec le vin gr.
de Rhinoceros.

204

Observation sur le traicté du tubercle

264.

Re du bon saumon bien choisy, subtilisé & pulvérisé, & le fait
cuire en 2. fois son poids d'huile de lin; tant qu'il devienne
coulé vitriol rubescit, ou foye de veau, & fait, il le faut
broier, & le mettre dans un corps d'alambic, bien fermé,
et au feu par 4. semaines, & l'ayant tiré du feu,
le faut distiller à feu lent & caetera desiderant.

Sol de pierre ou salpêtre autre que l'ordinair

Qui s'est fixé les Medocines
Et les Esprits

265.

Re de bonne chaux vive laq. mise dans un vaisseau
de verre, & la faire dissoudre avec eau commune, y ajoutant
quelque sucrage, 2. ou 3. doigts, la mouvant très bien,
puis la laisser reposer, il viendra sur l'eau une
blanchour coulaite, qu'il faut recueillir diligemment
avec une cuiller, & la mettre dans un vaisseau
de verre, puis y mettre une 3. partie d'huile de tartre
incorporant bien le tout, & cette matiere sera fusible,
pour beaucoup de bons effets.

Pour Blanchir l'airain

266.

Re le citre de Lyon, jeté sur l'airain, ou
faite avec huile de tartre, & incorporés
bien le tout sur le marbre, faire fricher au ☉
puis retirer led. vin gr par sublimation, & fonder
le & que traictez blanchy. Et pour mieux prouver
dud. mnt. 5. de trobis, & frotter le sapin, & il
blanchira, ce que ne fait pas le vulgaire, car. Scrit
Plin, l'appellant aposthume de perpetuelle liqueur

Pour ôter la couleur au Saur

267.

R^e Cristal ad libitu, le rompre par piex, & le mettre dans une cuiller de fer, & le faire rougir peu à peu, & lors qu'il sera bien rouge, jettés le dedans de l'huile de tartre blanc par 7. fois puis sera fait, pulvériser après led. cristal, ainsi préparé, il se fondra comme 2^e, & étant fondu vers y mettre souvent de l'huile de tartre. puis faire rougir une lamine de chaux, & jettés dessus de ce cristal en poudre, si il fond il est fait, sinon il faut continuer à l'estreindre. car d'ist est, dans lad. huile de tartre

Chap. de l'or

268.

L'or est composé d'argent vif clair, mis par 4. rouge, clair & pur, & est par longueur de temps aux vaines de la terre, par ainsi il ne se pourrit, ny ne se corrompt, soit on le treuve, ou par eau, & n'est consommé par le feu, il est le plus parfait de tous les métaux.

269.

Il se purge par un ciment fait de vieilles briques, pulvérisées, & de temps en temps en consistence de pâte avec du vinaigre, & S.S.S. au ciment par 4. heures, renouvelant la cimentation, tant qu'il ne se diminue plus de son poids. Aucuns y adjoignent du * & du bradaïox.

270.

L'or. Ciment & purgation se fait. voir en cette façon. R^e 1/2 part de poudre de briques, 1 part de sel c., le tout on fond, on met & ~~on~~ on pose un peu de vinaigre, & faire couler, l'or étant en lamine S.S.S. par 3. J^{rs}

ⁿ ou 3. heures.

Pour purger le lis par le mouton

271.

faire le fondre dans un creuset, & tant bien fondu, jettés dessus quatre parties de singe pulvérisé, puis le verser dans un creux de fer, & qui soit un peu chaud, & on gratte, & le frapper d'une verge de

fit ou de bois, p^o faire descendre tarose m. puis le
refroidir dans de l'eau, & puis l'ôter & retirer vostre
regule de l'is, mettre en culasse d'acier rouge à refondre
faire ces deux puis retirer en regule, & continuer cela
tant que vous ayez tout vostre jaumonin en regule, qu'il
faut prendre, & le faire refondre, & f^o ces deux, avec
nouveau renard, & après refondré, & cimenté d'un
ciment royal, si vous voulez, toutefois il suffira de
l'avoir par 3. fois passé à la vache, & sera bien
propre.

Calcination de l'improcati

faire mettre le soucy en limaille, puis mettre avec
sublime, & mettre à sublimer d'ordans un matras à long
col par 3. ou 4. fois, remettant le misme sublime sur la
proune, que remuillera chaque fois, rompant le matras.
Et noter que faisant lad. sublimation, il ne faut boucher
le matras, que les humidités ne soient évaporées, &
qui se cognoistra en mettant un coudeau sur la bouche
du matras, & quand il ny adhirera plus d'humidités.
ce fait à amalgamer le tis avec le vin gr. & le mettre dans
un creuset à petit feu, faire évaporer led. mist. j. jusques
à l'autre partie, latenant couvert d'un autre creuset
puis le laisser sur cendres chaudes, jusques à ce que
le citre soit tout évaporé & retiré, & garder de f^o
fondre le mequet, lequel demurera au fond en
poudre insensible, que vous broyerez sur le marbre
p^o le sublimer davantage.

Autre calcination

R^ecepte m. Eij, soigne y ostant la limaille. Eij de mist. j.
bien lavé, puis congelez & amalgamer sur le feu, mettre y
après Eij d'arcanic, & Eij de sot c. bien calciné, le tout bien de
et moulu, & mettre en creuset dans un creuset, couvert d'un
autre creuset, & bien bouché, enfoncé. Après faire feu de
charbons allumés, & couverts on les creusets, faisant fort feu
par 3. heures. & puis prendre les creusets, & jeter les cendres

272.

273.

dedans de l'eau fraichement chauffée, ou tieide, ou un peu plus
laissée refroidir, ostés les coquilles, & prenez la matiere, qui sera desja
bien lauee, puis estant la chaux de Torment, bien nettoyée sera
incorporée & meslée avec son poids de tubaron vis, & le double
de sel c., & le tout broyé, enroulé, puis sera mis dans
un coquille conue, puis lauee dans de l'eau chaude,
& ainsi fait par 3. fois, sans y mettre riens ny
ararsic, & sera bien calciné.

Autre calcination de mugur, pour le
reduire en sel, & en eau

274.

Rx Pis en fouille. Eij eau nass. Eij x Eij huille
de tartre Eij, fiente de poule, de richée. & mise
en poudre Eij, mis tout enroulé, & mis dans un
petit corps d'aloube, ou au petit vaisseau bien luthé
& enroulé, & donc bon feu par un jour entier, l'augmantant
en sorte, que les matieres se mettent en une masse, laquelle
par après sera mise dans un petit corps d'aloube, & par
dessus tout de bonne eau de vie, & laissée ainsi, & en
peu de temps le mastigon sera dissout, qui se retirera
après par le bain, après que toutes les matieres auront
esté oua porées, ou au feu sec, & cette façon de
calciner, est la meilleure de tout & la plus sienne.

Reduction de la chaux de lis en sel.

275.

Après que la res m. bien calcinée, il s'en faut de le faire
renuoir, puis le faut mettre dans un corps d'aloube,
& par dessus de fort bon vinaigre distillé, qui
suffrage de quatre doigts & faire bouillir par
un quart d'heure au moins, laisser refroidir
le vinaigre & continuer cette procedure, d'ostre &
remettre nouveau vinaigre tant qu'il ne se colore plus,
& que rien ne se dissolue, & après fait distiller
au bain tied vinaigre, & au fond restera le sel

du jaussimin, mis en nouveau vinaigre par deux filtres
et congelé ainsi par 7. fois, et l'autre brulé, pur et excellent

Reduction dudit fil en eau

Re & ij dudit fil d'amarant, que vous incorporerez avec & j de
* propolis, mis tout ensemble, puis sublimé, remettant
avec les fèces ce qui sera sublimé, et faites la d. sublimation
par 3. fois, broyez le tout par le marbre, et mettez dans
un matras au fient par 40 lb, étant les matras bien
ligillés hermétiquement, et il se dissoudra en eau claire,
et rouge. /

Il se vendit encor en eau sei. faisant une bonne quantité
d'ours, faites les durcir, polir, et fender par moitié, et
ôter les jaunes, et en leur lieu y mettre la chaux, et
rassembler les fèces, et puis les mettre en lieu humide.
Il se dissoudra en eau jaune et brille. La chaux se peut
aussi dissoudre la mettant dans un matras, et par
dessus 6. fois son poids, de bonne eau de vie, que le matras
aye le col court. ou bien mettez dans un petit corps
d'alambic, lutté bien en recipient, faites distiller à
lent feu sur cendres; le recipient étant bien lutté,
remettez q. ou 10. fois l'eau sur les fèces, et la chaux.
demourra dissoute en huile, ou par aventure po
n'avez bien gouverné le feu, elle se pourroit. s'en
endurcir; et en ce cas il la faut polir, et la mettre
avec le blanc des oeufs à dissoudre et s'en dit,
et elle se dissoudra en eau très rouge. /

Elixir du sol de violettes dit alumbrot
ou du sol de l'herbe polygonica autrement
lunain: maior qui est l'herbe du soleil.

Re & ij dudit sol de violettes alumbrot, et & j de sol g.,
qui est sol de thim, qu'il faut très bien broyer ensemble sur le
marbre, et mettre le tout dans un petit alambic avec la chaux

276.

277.

278.

279.

280.

281.

et ne pient, le tout très bien lustré, et distillé à feu de condors,
 et la racine et source des métaux, montrera par l'alambic,
 qui leur humide radical, et le nouveau s'écoulera des phos.
 L'air eau sera prise, et y sera adionnée. Et d'ind. sol. alume brat
 ou suze bien calciné, qui sera fait d'apoudrer, puis frotter
 les frâs d'ind. sol. distillé, qui sont demeurés au fond de
 l'alambic, qu'il faut jutebiter, avec led. nouveau s'écouler, et
 chaux d'aumones, et d'apoudrer pré à peu jusqu'à ce que
 lesd. s'écouler ayent bien tout led. nouveau s'écouler, et soient réduits
 en forme de liquide. lors il faut congeler sur cendres
 chaudes, en vaisseau couuert & chequer. et la modoci ne
 sera parfaite au rouge, laquelle va en poids sur 100. de
 sauge. en tis à toutes & pures.

282.

Que si vous redissoluez lad. modoci ne, avec nouveau nouveau s'écouler
 et congelés ces dessus, et les l'augmenter de 10 fois plus en
 qualité, et acquiesse tous parville au guérison par autres
 dissolutions et congelations. Et faut sçavoir que lad. modoci ne,
 après la multiplication tomber sur tous corps imparfaits,
 encore que ce ne soit le grand olixir, l'augmentation
 en quantité et d'y adionner à chaque dissolution,
 nouvelle chaux d'ind. calcé.

Elixir bon.

283.

Et de fin tis très bien calciné par le vin gr. soul,
 et l'incorporé avec & de miel S. bien purgé, et
 purgé, et lavé l'amalgamé avec sol. et vinaigre,
 puis avec eau d'air, tant qu'elle en sorte nette, et
 claire, après distillée à feu lent, et broyée bien
 sur le charbon, et faite lesdites dissolutions dans
 un vaisseau de verre bien couuert à feu de
 condors, y estant bien broyé, distillée encore,
 puis donner aud. A. à boire & de saive de calors,
 lequel est le plus grand po. le sol. fusible ou hagle d'air.

Incorporant fort lod. # avec lad' anne de cahors par un jour
entier sur le charbon. C' fait, soit le tout mis dans un vaisseau
de verre bien lutté, & fait cuire au feu d'une lampe par
30 Jo, l'ouvrant 2 fois la semaine, & fait descendre
ce qui sera monté, avec un pied de liure. /

p^o mieux faire lad' decoction, mettez la matiere dans
un vaisseau fixatif bien lutté, a fin de pouvoir plus
facilement ouvrir, & rabattre le sublimé.

let 30 Jo passé, mettez les matieres en un nebras scellé.
hermetiquement, & luy donnez feu par 60 Jo vous verrez la
matiere noir les 30 ~~deux~~ Jo passé & après blanchir
les 30 Jo suivants, & continuez le feu tant qu'elle soit
rouge, qui sera par de jours après les 60, c'est le 4^{me} ou
5^{me} si elle ne rougisseoit, ne faut donner le feu
d'avantage, le feu subs. doit être d'une lampe /

Le forme subs. accompli, mettez une matiere dans l'ouf
phal, & luy laissez feu lent sur charbon par 15 Jo, & vous
aurez une medecine rouge parfaite, qui convertira
50 poids de vin blanc, mis en creuset fort chauffé &
couvert, puis jettez de sus par protection philosophique
& c' cette medecine parfaite en 105 Jo, laquelle se
multiplie en qualite & quantite modo frequenter. /

Rx Eij de lad' medecine & Eij de miel S. de sauge,
du cahors Eij, mettez tout sur le charbon, & incorporez
bien, puis soit mis dans l'ouf phal, & fait
de cuire 5 Jo a un degre de feu de lampe & dix, &
le tout sera fait medecine Eij sur 100 onces de
vin ou 2f. .

J'ay dit que l'ame du cahors, estoit son sel bien fait
fondant & not ou son huille, tel que les enfans
de la science pourroient comprendre.

284.

285.

286.

287.

288.

Autre Elixir trignon

289.

Rx Eij de martagon, de vin blanc & liq, faitz #
comme font les orfaiurs, sci. vñ les estant reduit en
limaille ou en fraille au paravant, et laus trignon les
d'eau chaude avec du sel, puis avec sel et vinaigre,
et encor avec eau chaude et sel, tant qu'il soit bien net
et faitz fricher en vaisseau de verre bien formé, ce fait
Rx Eij de badaix, Eij de vermiillon ou ci natr, Eij de
sal pistr, le tout mis en poudre, et soit fait avec fort, dont
il faut avoir bonne quantite. les positis.

290.

+ non humectiq uent

Rx Eij de lad. avec fort. aucuns n'en mettent que ij ou iij
onces, mettr tout vñ # dans un matras bien forme
sur cendres chaudes, et le met. 5. les dissoudra, et calcinera
la reform. Agis en autre vaisseau p^o mettre l'eau naff.
dissout, et retire vñ martagon calcine, dans un vaisseau
à part. 0

291.

Δ. Dorichus faitz dissoudre les huites de lin, en nouvelle
eau forte, parille à la 1^{re}, et faitz ainsi par 3. fois, par
le frasier, et à la 3^{me} fois trouvez vñ hyppocras, tout
rouge que gaderis bien nettoit. / # : En apres de.

292.

0 faitz engoler vñ eau d'angr dissout, qui s'adans
led. vaisseau, le mettant sur cendres à feu lent, et
vicier tout son eau dans un recipient, et vous trouvez
du vin gr. jaune / Dorichus et cat. 10 Δ.

293.

En apres soit pris le vaisseau, ou soit calcine qui
sera desicché sur les cendres, et bien broyé sur le
marbre en poudre tresdelic, laquelle poudre, vous
dissoudrez en eau forte, faitz de sal pistr, ma drit rubis fu
x ana, lad. eau dissoudra lad. poudre sur petite
chaleur, et deviendra en huile phal, qui s'en fait
grand profit. Alors vous prendrez vñ saut. min
ainsi dissout dans son vaisseau, et le mettr

294.

Sur cendres chaudes, et ferez le mesme du vin de sp. dissout
chacun a part soy; et faictz oua pour le 3^e fois de
chacune de leur eau, puis jettés un^e eau nass. dissout
sur un^e mastagon dissout, mettant tout dans un vaisseau
sur cendres chaudes, lors vous verrez vos eaux tourner
noires, et quant les verrez bouez, de quoy ne de buez vous estahir,
car cette noirceur tournera en rougeur.

Prenez apres lesd. vaisseau de matiere, que lictors bien, et
le mettez au B, ou au fiant par io lb, et devintra en eau
clair, et si un^e vaisseau, couvrez le et mettez sur cendres
chaudes, et faictz oua pour la 3^e fois, et apres laissez
un^e vaisseau a l'air, tout ouvert par autres io lb de vous
trouverez une pierre claire dedans un^e vaisseau,
aux lieux que ruidrés par Inclinaison, separant l'eau
de un^e pierre.

295.

Mettez la^e pierre dans un aut^e vaisseau, et l'estouppes
fort bien, et la mettez au fiant ou au B. par io lb, et elle
se dissoudra en huile, que mettez sur cendres chaudes, le
vaisseau estant couvert, et elle se congellera. Et aurez
un^e drogue parfaite, qui tombe en poids sur 100 de
citron vulgaire purgé, laquelle se multiplie en qualite
par les dissolutions, et congelations, et en quantite.
Et de la^e drogue avec iij de vin de cand. et a
lis dissout, mettez et cuits par io lb, puis fiers
congelés, et dissolus, et sachez que cest un
pouvoir véritable.

296.

Elixir parfait, d'huile de chruat,
Badaix, et Turbot

Et de res. m. apres 5, un gr. commun ana Eij, incorporez
bien ensemble, puis prenez Eij d'opium, subtilisez puluerise,
et le mettez avec les matieres, faites tout sublimer, et

297.

298.

les matieres subtiles moront fort, la pierre demourra au fond en
poudre subtile, retirés celle calcination par 2. fois, avec
nouuelle matiere.

Ce fait broyer en gresler sur le marbre, et l'imbiber
d'eau de sel de tartre, jectibant et dessichant partant de
fois, qu'il en ayt bru par 3 fois, son poids, puis le mettra
dans un vaisseau de verre à desbucher à feu lent par
3 h, et après motté sur le marbre, et en liva humide
et en 10 h dissoudra en huille, pour cette huille
que mottés en vaisseau bien des avec de l'eau de
noix fort bonne, et bien retifié, et le tout au B.
par 4. h, et se colorera en couleur citrine, puis par
inclination, et remettre nouvelle eau de noix par dessus,
continuant tant qu'il ne se colore plus. A semblables
après lesd. eaux, et les distilles au B. et l'huille demourra
au fond, retirés l'eau par dessus, et fait ainsi par
10 fois, et aura un grand secret et un huille tres bon
et tres profitable au corps humain.

299. Lis potable

300. # ringr. de Lyon

Après s'appris th qui est le serviteur rouge th j,
broyer bien en poudre, et l'imbiber d'eau de sel de tartre,
tant qu'il en ayt bru sa poids, mottés après par dessus
de bonne eau de noix, et qu'il se fume de 4 doigts,
puis au bain par 4 h et l'eau se colorera, puis après
par inclination, remettre nouvelle eau et continuer
tant de fois que l'eau ne se colore plus. A semblables
eaux, et les distilles au B, l'huille vous demourra au
fond, remettre vos eaux sur lesd. huille, et retirés par 7.
fois, vous aurez une autre huille potable et potable,
qui guérit toutes playes, et noli me tangere.

301.

faut aussi prendre th j. de saumon ris et fo de lay,
tout ainsi qu'il est, et vous aurez une huille tres rouge,
qui guérit toute sorte de trigue, et de mal mort.
En après R th j. de bon tole de rom. qui sera rubiifié, et
mis en poudre subtile, se fait tout ainsi que du Sola,

et seruitur rouge; et autres en huile singulière; qui guérit
toutes fistules, chancres, et hémorroïdes /

Quand avec patience, on aura bien et parfaitement fait ces 4. huiles
cy dessus, l'audant des deux vers quod non actigoris mirabiliter
proutiam tant p^o la santé que p^o les ranciers et riches fers —
d'herbes huiles / Et p^o passer outre; R^e de cette d'anémone
Ej, et des autres ana Ej, que mettras dans l'œuf phal
bien scellé, la matière se fera noire en un charbon; après
il la faudra mettre par 12 p^o au B. de se clarifiera, mettras
après le vaisseau sur les cendres à congeler, et luy donnera
feu du 1^{er} degré par autres 12 p^o, et elle deviendra citrine,
augmentés le feu d'un autre degré par 12 p^o et la matière
deviendra en huile, et lors aura le médicament parfait en
poids sur 100 à tous jugements de maris en en
motocati /

302.

Multiplication.

Cette médecine touchée sur tassinot, vinge et
Caxelle, et se multiplier avec les huiles de porpignan
4, et 8 ana Ej, avec Ej de la médecine, et se fait
la multiplication en 12 p^o, luy donnant feu de degrés de 3.
en 3 p^o, et n'y faut point d'huile de gaulthier / Telos

303.

Iesu dulcis memoria
Dans vira cordis gaudia

Pour bien faire l'esprit de sel.

1. R^e sel commun tant que vous voudrez faire le dissoudre dans de l'eau de fontaine, puis faites chauffer et rougir au feu des morceaux de brique, et les jettez tous chauds dans cette eau salée, en telle ~~forte~~ quantité que toute l'eau soit jmbée, puis faites fricher au C, ou au feu des^l morceaux de brique, et après mettez les en pondre fort subtil, et mettez lad^e pondre dans une cornue, avec un grand recipient bien joint et faites distiller, 3 heures, de la sortira un esprit de sel on façon d'une fumée blanche, lequel il faut rectifier au B. M. et s^e m^e d'avoir beaucoup quantité de cet esprit de sel. Et le faut verser sur du sel blanc calciné; et fermés bien le vaisseau, ou vous les aurez mis, et laissez les la en foubelle en digestion durant quelques jours, l'esprit s'incorporera avec led^e sel calciné, puis versez le sur d'autre esprit de sel. Et faites cor^e la 3^e fois. Au rest^e il faut retirer cette embibition, et exsiccation tant que le sel ne vaille plus avoir led^e esprit de sel; ce que vous cognoistrez à la couleur du sel qui sera jaune cor^e de l'^e, et d'une odeur plus douce et plus suave, que celle du musc et de l'ambroisie.
4. Après il faut mettre led^e sel préparé de la sorte, dans une cornue, avec un grand recipient, et de cette distillation sortira l'esprit du sel en forme de fumée blanche et supra dixj et le faut aussi rectifier dans le B. M.
5. Et c'est icy, l'esprit du sel, duquel ont tant parlé les phis^{cs} et qui fait tant de merveilles en la nature, la dose est de 4. à 6. gouttes ou environ, il les faut mettre dans quelque liqueur convenable au mal et cet^e. Au rest^e il arriste toute sorte de vomissements, et ce dans un Instant. Et sera

beaucoup plus fort et plus efficace, faisant dissoudre
dans led. esprit quelques feuilles d'or.

R & l'ind. ou cinabre q. v. et mis à la façon commune et ordi-
naire, mis le aux tartre crud et chaux vive, et faites cela par
7 fois, après cela il le faut trempier laur, puis prendre de l'or
tres fin purifié aux l' & z y ait q. v. faites le dissoudre
dans l'esprit de sel préparé cor. dessus, faites distiller cette
dissolution, luy donant sur la fin un grand feu, et l'or
demourra en poudre au fond de l'alambic, mellez cette poudre
aux autant de sel calciné, et mettez tout cela dans un X. à un feu
nud 3. ou 4. heures, en telle façon neantmoins que la matière
ne se fonde par un trop grand feu, et après ces 4 heures mettez
la matière sur un marbre, broyez la et la faites la plus subtile
que se pourra, puis mettez la dans un vase de verre, et
versez dessus de l'eau de pluie distillée, telle quantité
quelle surage sur lad. matière de 4. ou 5. doigts, la remuant
aux une spatule de bois; et le sel se dissoudra et l'or demourra
au fond du vase cor. de la chaux insupportable, et lors vous
le laverez qu'il n'aye aucune salure, puis vous le
ferez sécher, et le mellez aux le double de son poids, de
sel préparé et supra dix, et ferez de tout les 2. un parfait
A, puis le mettez à une bonne chaleur de cendre, le cuisant
jusques à tant que la matière aye pris la vraie couleur
de l'or, puis vous le recindrez, aux le sel préparé cor. dessus
un poids et gal au fin, et de nouveau vous le ferez cuire,
jusques à tant qu'il aye la tres parfaite couleur de l'or,
et retirant cette manière par **A** et l'otions à l'usage, si
vous voulez avoir un x. a l'est et tres parfait purgatif de l'or,
la doze au commun est de l'orure et de 10 gr. et finie à 15,
et en l'autre **A** la doze doit estre moindre et diminuée à mesure
que la vertu et force se multiplie / D. de la barre.

6.

7.

8.

Explication des livres, par un sçauant
 & h^r à un sien amy domino de la Barre.

9. Je sçay l'estime que vous faites aux tous les doctes, des ouuures
 de m^r. d'espagnole, puis que c'est la 5^{te}. d'entre des livres qui
 traitent de la s^{te} trinité, en ma dernière j^r vous ay parlé de 3. s^{ts}.
 qui estants réduits en un seul fusible, sont a. que tous les
 sages deuant. hors du regne métallique on ne doit
 10. rien chercher Arcan. h^r. can. 16. 17. 18. 19. 20.
 Le O. est le m^{as}le qui donne la semence active, et est l'un ou
 l'autre des corps parfaits Arcan. can. 22, la D. est la femelle
 11. ood. can. Le mariage phisique communer et s^{te} trinité, aux s^{ts}.
 2. seules. Arcan. can. 25. 28. Toutes fois d'autant que la
 D. est trop froide, et qu'elle a trop peu de s^{ts} et de $\frac{1}{2}$, auant
 qu'on la marie avec le O, dit Gabrielus, elle doit contracter
 et estimer avec spirituel. avec un 1^{er} m^{as}le, qui ne lui offre
 la virginité. Arc. can. 26. 30. 46. 47. 48. 51. 52. 57. 58.
 12. C'est le 1^{er} m^{as}le, duquel la p^{re}mière la 1^{re} trinité
 can. 57. et l'esprit de multiplication can. 57. 125. Sept
 p^{re}mières engendrent ce 1^{er} m^{as}le, mais 2. principales
 de. lesquelles l'une vient d'orient, qui donne le $\frac{1}{2}$ en fusible,
 et l'autre d'occident qui fournit le $\frac{1}{2}$ spirituel. can. 57.
 On les trouue aussi aux plus anciennes montaignes du
 monde, et aux j^{ds} orientales et occidentales, quand on
 13. pouruue que on les ayt assemblés can. 55. 56. le 1^{er} m^{as}le, est la
 fontaine du Tivoli, et l'eau l'impide du cosmopolite
 qui s'extract des rayons du soleil et de la lune.
 14. L'un et l'autre seules des corps parfaits, donne la 2^{de}
 trinité à l'oeuvre, et est le $\frac{1}{2}$ des s^{ts}, que l'ay appelle
 ce dessous lune, qui la reçoit, après qu'il a esté, ont trinité de
 la trinité spirituelle, du 1^{er} m^{as}le susd. Tinge Anum

¶ un (S. lunam) cū alterutro horū luminariū, tingi non
necesse ē, antiquam tingat. Ar. c. 28. tingi necesse ē 2^e
tinctura sci. 1^a. spūali c. 26. Adde ¶ nā can. 51. multiplicā
sulphur illud phorum in mēbro ca. 20^a, et nēq. ab illis
(vinct lapidibus) cū tincturam lapis hauserit, neque
tinget, neque multiplicabit. ca. 57. /

15.

2^{da} deinde tinctura tingi ¶ necesse ē, R. virginē alatā
(mercurius seu lunam), semine spiritali 1^o. masculi inpreg-
natam illam 2^o. masculo (alterutro q. corporibus perfectis)
abq. ad ultorij suspitione copula, q. cuius corpore semine
alterū concipit can. 58. abq. ad ultorij inquam suspitione
parumq. spiritalis amor, virginē nō polluit ca. 26.

16.

Si la pierre n'est fusible, elle n'aura point d'ingors. elle
se fait de l'un ou de l'autre des corps parfaits, et partant
ilz doivent estre rendus en sol fusible, or ilz ne le peuvent
estre, l'itz ne sont dissouts par le sol de la D. ou ¶ des phos
que cāy, nommē p^o cēla mercurij vitrum. /

17.

voyla desia 2. sols corporels, et le sol de ¶ ne peut estre tot
et n'est dissout et pēot et impraigne du sol vniuersel
de nature, q^o. la pierre se fait de 3. sols, rendus en vnsol
fusible.

18.

Après la conuersion du O, et de la D du can. 58. la liquefaction
sublimation, dissolution et Inhumation du can.
59. et des suivants; l'osant de phos potēd nēssances, q'on
appelle ¶ ou pierre de couleur haute en rougeur, et discontinuē
on prendre imperceptible. qui ē le feu de la pierre, qui n'a
autre pouuoir que de calciner les metaux. Et la idroration
de G. et de Rome lulle, se termine au ¶ susd^o. cor^o la
2^{da}. s'achouē, quand on ē paruenue à l'elixir sci. en 2.
mois après le ¶ p^o lequel on a travaillé 10. mois. /

19.

20.

21.

Et ayant l'elixir, la medecine n'a encores aucun ingens pour
parfaire les metaux imparfaits, si on ne l'inuente, si on ne la rend
aussi fusible que la cire sans fumer, ce qui se fait avec les
huiles propres, comme les multiplications de la medecine
parfaite, se font avec les eaux propres, tout a la maniere
entierement nous. D'Espaignet, Raymond Lulle, et les autres
philosophes

Calcinatio, sublimatio, solutio solus, coagulo, tingo

22.

Pour faire diamants. Prez un Saphir naturel, tel que vous
voudrez, puis ayez du mail blanc, et jus de citron, ou limon,
et de cela en faites pastille, dans laquelle mettez une Saphir,
et l'enveloppez avec une noisette, puis mettez le tout dans l'on
fonde, et le laissez la l'espace de deux jours, et non
plus, autrement il se gasteroit, ou calcineroit, vous le tirez
done, et le jetez dans de l'eau de vie, laquelle dissoudra la
paste, puis vous prendrez vostre Saphir, et le mettez dedans
avec un filot d'argent ou d'airin sur la flamme du feu
tresclair de ferment de vergre bien allumez, et ne le laissez
gueres, puis le jetez en huyle d'oline, et ce firez par 4 fois
mettant en la flamme, puis en l'huyle, puis le mettez
bouillir en un petit vaisseau de fer, de dans l'huyle bien
couuert, d'un couuert de fer, et que le Saphir soit suspendu
et ne touche au fer ny haut ny bas, ny aux costez, et le faut
laisser bouillir par l'espace de deux heures, puis le tirez
bien chaud, et le jetez soudain en l'eau de vie, puis en
l'huyle bouillant, tant que le vergre bien ardent

23.

En cette maniere sortez firez d'ingrenat en robes, en l'envelopant
d'ail rouge,
De mesme une turquoise, en l'envelopant d'ail blanc
Et d'une pierre de cinq sols, en firez une de Cost d'ours,
à tout jugement d'ours.

24.

Pour faire perles, faites eau forte de salpêtre, et d'une roche calcaire, esquivés la avec un poids d'un denier d'argent ou bien la repassés, et rectifiés par 2. fois. De cette eau ainsi préparée prenez en ℥ij, et y faites dissoudre argent fin une once. et demie et cor^{ps} l'argent se dissout, mettez peu à peu, en cette eau ou la D. se dissout, bonne eau de vie ℥ij, puis mettez les ℥ij cy dessus dans une cucurbitule de verre, avec son couvercle, qui n'aye qu'un douze pied de hauteur, le couvercle bien lutté, et le mettez en digestion par 8 Jours, au feu de chenal, ou au B. M. les quels huit Jours finis, vous l'ouvririez, et trouveriez qu'il se sera fait une petite tôle, qui n'agira par dessus, cor^{ps} une graille, que cueilliez doucement avec une cuiller d'argent, et la mettez en une tasse de verre, qui ayt un couvercle qui la couvre bien. Après vous prenez eau de vie ℥ij, et eau forte ℥j, & bien purgé ℥ij, et le mettez dans un urinal de verre, tout ainsi cor^{ps} l'autre, au feu chaud, ou à la fumée du bain par 15. Jours, puis prenez l'humide de perles ℥j que pilez bien menues en un mortier bien net, puis la mettez dans cette dernière eau dans l'urinal bien lutté, avec son couvercle, au feu ou au bain l'espace de 10 Jours ou plus, tant que verrez vos perles dissoutes en nageant sur l'eau, laissez le lutté de 2. Jours, que luez avec la cuiller de bois, et la mettez en un petit vaisseau de verre bien couvert et bouché; Et mettez un chapeau, d'alombiq^{ue} à un urinal, ou à un vase, laquelle distillera par feu de bain, et en retirant un vase, trouverez au fond, une pastille de vos perles, blanche cor^{ps} nage, laquelle mettez en une tasse de verre bien couverte, puis prenez la liqueur de 2. perles qu'avez recueillie la dernière, et la divisez en 2. parties, l'une desquelles vous mêlerez avec la liqueur de l'argent, puis prenez la pastille de perles, et les compastrez avec l'eau d'argent vis, et avec un moule d'argent d'or par dedans

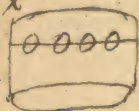
25.

26.

27.

formez vos perles, tant grosses que voudrez les perceant avec un fil d'argent traict à traavers le moule, yō la laissez bien s'affirmer, puis vous la retirez, et la mettez dans un vaisseau de verre bouché, par un jour à l'ombre, les enfilant dans un fil d'argent, et les oindrez par 3. ou 4. fois avec la splendeur de l'argent, de laquelle liqueur vous prendrez une part, et 2. parts de cette splendeur de perles, et les incorporerez ensemble, et en oindrez vos perles, puis vous percerez en oraf par les 2. bouts, ny laissant que l'écroû, ou la coque, et y suspendrez vos perles, en sorte qu'elles ne touchent les bords, ny qu'elles se touchent l'une l'autre, et par 3. jours les tiendrez ainsi à l'ombre, puis par autres 3. jours au ☉, puis les treuvrez durs, et orientez, et les bles, ou pour s'extraire les écroues d'orafs, faites faire un verre de cette façon, ou y en mettez plusieurs dans un fil d'argent. Id.

29. x



30.

huile de Tartre; Jettez en eau forte petit à petit, à cause du bouillon, et de bruit, et l'eau forte évaporée à la 3^e partie, et retirée du feu dans 2. heures forme des glaçons, desquels (ayant retiré l'eau par inclinaison) mis au feu de cendres, sont doux, puis très fort, jusqu'à rougir le vaisseau, et tu auras une masse transparente, et fondante comme cire, qui donne jugs, à tout ce qui n'a point d'jugs. Id.

31.

L'eau de vie. lib. 4. passée 3. fois, sur chaux d'orafs et sel de tartre & bruy, mettant dans un feu d'herbe du ☿. purge et le dissolvant par votre évaporation par 3. ou 4. fois, il se coagulera, et sic de arsenico. Id.

32.

Hyffocras. R. lib. 11. de bon chypre de vin, dans lequel vous mettez de fine canolle & ij, muscade, cloux de girofle gingembre et poivre ana demy sceu pesant, laissez en infusion par 3. ou 4. Jrs, puis passez le tout par un linge pressant bien fort

p^o avoir l'essence, qui gardée dans un fidele bien bouchee de
cu; et quand on voudra user, preme une chopine de bon vin
ou vous ferez dissoudre & liq^{ue} de sucre, puis mettez dessous une
bonne cornue de verre ditte. Soudre, et avec bon hyppocras

33.

L'huile de sarracine, si fait de sang rouge dissoute en eau forte
faite d'alun, sulphore, et autres granulés, bon sel de tartre ana,
et & iij de badatex p^o chascun deux liures, et la dissolution se
fait en 24 heures, puis faisant exhaler l'eau la m^{et}te restre en
sel fort blanc, sur lequel faut jeter l'eau bouillante goutte
à goutte, tant que tout soit dissout, filtré et évaporé, et
avec un sel blanc, qui se fond au feu et se congelle au froid.

Luna laminata, comutata ter S.S.S. et qualibet vice fusa
comutata cum una duplici p^otr. vitrioli Romani, et una salis
communis, per diu artificiale, et 3a vice habilis D fixam
sed dreyerit multu, aurum vehementer tinctu, datq^{ue} tinctura
perfectam, et probatissimam.

34.

Modus convertendi lilin, et oia metalla in &. R de auro
calcinato cum bona aqua fortis, et post accipere & salis armon.
trit, et fac ipsis dreyer sublimari in paruo matratio ponendo
cassam parvam cum recipiente, ut plerumq^{ue} si aqua sit, donec
sol fundus sit sicut cora super laminam aris ignitam, tunc
fac capotellum de calce ovorum vna et de tartaro calcinato, et
cum bona aqua vita, et tere tuum solon sui fundentem
In mortario, ut super lapidem, et convertit in & / Pd.

35.

us fac bene
siccato in sol
et non in igne

cum non
solum malo.

Aqua auroa sic fit. R limatura d^o unum pondus, et
tantum in vitrioli Rom. ponit oia in aceto fortissimo
quinque vicibus, et distilla totum, et in 5a distillatione
distillabit aqua auroa, qua nunquam amittit rubredine,
et dicitur. Et sicut sanguis, quanto plus distillabit, tanto
plus rubescit; deinde R auripigmentij sublimati cum
auro vsto, tutthia rubra ana p^otes aequalis, et tere super

36.

porphyrin, et subtilis en aqua rubra de tinctura ferri supradicta
et id facias 4^{or} vicibus, et id sublimando et quo plus subtilis,
plus valet. et pone unam partem super 2. aut tres parties luna
capillata, et convertis in aurum purissimum sustinens omnem
probam / Id.

37.

Re lapidum iqui lib. 3, et limaturam et cou scoriam lib. 1
tirant en Eij. Salis armoniaci ferri, distillera oia en urina
pauvre quand il tinguera, et filtra, et pone in loco calido super cinres
et congelabit in crocum et, et desicca bene, et pone lib. 1 supra
7. et fusi, purificati, miscondo en bacule, tant, qui bibat
et has ti In color violet / Id.

38.

Re Eij unij, calcis luna ana Eij, et hoc dissolvit In aqua forti
et reduc aquam supradicta bis, et congelabit durus, post
calor fac Eij et In + 10, et post pone Eij pulueris praedicti
et fac simul bulliri, et convertis in Saturnam purissimam / Id.

39

Sarrivier de 24. Re. Item de 24, et 2 de sel commun, preparer
et blanchi, convertis en l'ed. 24 en chaux, puis le laver en
vinaigre distille, tant que le vinaigre demure d'air, puis
remettre l'ed. chaux en corps, avec foin et saumon mol, puis
le mettre en laines nettes, et le tailler en petits morceaux, puis
les dissolvre en eau forte, faite de salpêtre, et alum ana, a
laquelle eau vous joindrez sel armoniac la 7^{me} part, et dans
cette eau ainsi preparer, mettre vos laines nettes hachées, et
trouverez un 24. dissout en eau d'air. faites le distiller par
alambic, et le garder, et trouverez au fond de vos vaisseaux
un chaux qui ne peut plus estre dissout par aucune
eau forte, que par eau regale, et celle chaux est fin
lis blanc, meilleur que celui de miner.

Le su Dulcis memoria

L'uno de A. & du 9^{me}, et le dissolvant en eau forte
par 2. fois, et puis le mettre calciner par 24. heures, et puis
eau de 9, et y dissolvant cette chaux, et mettre a distiller, et
en faire poudre dans un X^{te} au feu, et en mettre 9 j. Sur
15. de A de A fondu, et ce sera l'auge parfaite.

Liquor fac. qd ad ignem in testa, et cum bene liquatus fuerit
mille in vas, in quo sit acut^{us} fortissimu^s distillatu^s, mixtum
cu^m Melle S. calu^m factu^m, et repetit^{us} id bis, et erit thim —
a^luissima.

Tartarū calcinātū, & sal armoniacū aq̃a mixta cum —
 aequali pondere calcis mutall, In matraccio, cum aq̃to —
 fortissimo distillato, ad 2. digitos supernatantē & digesto
 per 15. dies, deinde aperī matraccium, & fac evaporare
 aq̃tā, & aucto igne ♀^{3.} apparēbit supra fixū /

fixatio ponit sic fit. R. Elij ficus laminata, et
cinerata cum zi sulphuris et Eij. §. i. sublimati mortificati
per 6. horas, deinde reduc in corpus, et repote quatuor
viabus cineritationi, et patiti conuerti et copellam

Poudre ou hiebr p^o rendre corps fusible, & mallable.
Prenez d'homme de goit en fumier en mois, & la filtre
clair, puis la fais bouillir, & lors qu'elle bouillira, y
metras bonne quantité d'alun de plume, & les feras bouillir
en suite une ou deux heures, & la coule par une chausse à ligures
noueue, tant de fois qu'elle soit claire, puis fais
lessim sur chaux vive en quantité, avec eau commune,
la passant sur la chaux par plusieurs fois, & la dernière
fois, mets y toute bouillante, puis coule sur elle eau de lessim
commun en quantité, & la coule en telle quantité, qu'elle n'aise
ton lit en eau, puis mis les eaux, & les coule tant, qu'elles

Soient nettes, & les cuits en un chaudiron, tant que l'eau
soit evapourée, & la masse qui demeurera au fond, tu la mettras
sur le marbre en lieu froid & humide, & elle se réduira
en huyle, de la quelle tu jumbieras la chaux de poire, ou
la poudre de métal par 5. ou 6. fois, puis la fais —
des andr. per totum

45. †. lotium

Bassinet fixe, Il faut premierement faire huyle de thon
hoc modo. De Solr, & autant de Limaille de Fe , & les
broyés bien ensemble en un mortier, puis mis parmy Eij
desol commun, puis faitz sublimer au sublimatoire, & a la
3^{me} sublimation, jette le caput mortuë, & le mettras sur le
marbre à la chaux, & il se réduira en huyle. A pres de Eij
de fine poutiot, & la fondis, puis mettras parmy Eij
un gr. bien chaud, & les misles bien ensemble, & estant
bien misles, passés par le cuir, ou futaine, & mis sauge.
mettra un noyau que mettras dans un Xij sur le feu
& ~~mis~~ la chauffe bien, puis mettras par dessus de vin
huyle de tartre, tant qu'elle vienne en couleur noire,
& que un huyle soit tout vicié, & puis la mettras
en corps, & auris mercurielle, qui attend l'eau fort
cor fin martagon, & est E promue. / Item.

Prologue de Georges de Ripla en son liure Intitule 12 portz.

1.

Deum Inuocat et cat. Cor toutes choses ont esté crées d'une
masse ainsi tous les biens & de plus ont leur source d'une
chose, cor l'on peut voir dans les diuins, & qu'on ne peut
appeler le petit monde, un triple, magnifice, I , & II —
par faitement proportionnés par nature. /

2.

Les plus disent à ceux qui cherchent la pierre, que les oyseaux, &

les prisons ne l'apportent, que chacun la, et quelle. 3. en tous lieux, en toy, en moy, en chaque chose, temps et espace.

Et que certains ont cist vin gr. mais ne vulgair, que l'on nomme argent vif; mais bien en hyppocras sans lequel rien ne peut estre; hic omni phorum anfractus etc.

2. uarit postea quis sit illi mist S. et R. h. doctum sicut au bage et fallacia his verbis l'adu. diligenter / 1. en vint il ya

3. eaux nasses, qui sont les deffs de ceste science, que le Grand Raymond lulle appelle ces monstrées sans lesquelles certainement rien ne se fait, mais les 2. sont superficiels, le 3. me. essentiel de roge, et de thim; Je te declareray, incontinet, les prietis d'eux, et le 4. des autres notaux, qui c. de nos prier le principal fondement.

Au mariage, et la sauge, ne sont visibles nos monstrées, et n'apparissent à la vue, mais à l'effort, ceste cy est la pierre que nous entendons à ceux qui bien entendent nos secrets.

C'est une substance, c'est une aux lucide et resplandit autre du lis, et de la mente; et une subtile influence par laquelle la terre reçoit splendeur, car qu'est-ce violettes, et thim avec chose au dit Amaranth qui terre, laquelle est pur blanche et rouge, ostés d'icelle lad. splendeur, lors la terre sera de pou d'estime

nous apprenons tout le composit nos plomb, la qualité de la splendeur vient du lis, et du serpolet, ceux cy sont en sonner tous nos monstrées.

Nous calcinons avec le 1. naturel les corps parfaits mais nul corps immonde; qu'est-ce en lequel se nomme vulgairment par les phis le lion vert, qui est le moyen de conjoindre les trinités, entre le Jofmin, et la Jofriette avec per friction de cela qui leur rend bon terroir.

7. Le 2nd d'une humidité végétale, nuisant ce qui estoit auparavant mort. Les 2. principes matériels et formels se doivent dissoudre, autrement peu profiteroient, parquoy il est nécessaire que tu cognoisse ces monstres, sans lesquels ne se peut faire bray, calcination, ny naturelle dissolution.
8. A unques le 3^e qui humidité très-permanente, Incombustible, onctueuse en sa nature, l'arbre d'hermes & bouffon en cendre cest nos feu naturel très-certain, nos Φ , nos Δ , nostre trinité monde, nos air, nos pierre, estués avec le vent engendré en terre, herbe meure esto.
9. Ne t'ose bien dire que ceste pierre, & la vapeur potentielle du métal, mais il te faut estre habile pour l'acquiescer, car certainement ce monstre est invincible, combien qu'avec la 2^{de} eau phale, par la separation des elements, il peut apparoir à la vie en forme d'eau clair.
10. De ce mesme nurestre, par labour exuberant, et avec l'esuy, se peut faire Φ . de nature, pourvu qu'il soit naturellement acier, et circule en feu et esprit. Alors tu pourras dissoudre ta base en masse, par divers manieres et patibit y foras, et postea dicat.
11. Et ce tantu aduorte et quadieturis les exacts serues, et po ton 1^{er} et principal fondant, quelles sont les eaux mercurielles, et quid sint / et faire que tu auras la calcination augmentant et non diminuant l'humidité radicale, tant que la masse par fréquente sublimation flue et reflue legement, en air sur le métal, alors dissous la avec ton nurestre végétale, jus qu'à ce que tu en tins un huile de couleur lucide. pour lors ce nurestre invisible. Il se tire un huile de couleur d'or ou semblable à celui de nos subtil plomb rouge qui Raymond estant devenu violet, disoit estre de plus grand prix, que l'or
- 12.

meisme, il en fit de l'or potable qui le fit raïonner, et
 inspira d'or. Car ilz se pourent tellent. circuler ensemble
 I. or huyle, et ce monstrant vegetable, et tellent par art, et
 par labour gubner, quil en. fait un pierre corteste de
 nature tant igne, qui sortant de la, ne l'apportons nre
 basilic, et le grand elixir de vie, de tres grand prix. lequel
 est la vie du basilic sur son objet, aussi estuice, tue le
 & coud, quand il est jette dessus luy, et tellent que tout
 incontinent, et cor en va dain d'oriel, et mist S. trinct
 de trinctur stable sous corps de metaux imparfaits,
 par faitent en tis, et en thim. Ainsi tu dois gouverner
 ta base, tant blanche que rouge. /

13.

14.

L'or potable se fait en cette maniere, d'or ne vulgaire
 calcine, mais de nre trinctur qui ne s'evanouit point
 tirre de nre base, avec le monstrant circule, toutes fois
 la calcination naturelle, se doit faire avant que ton or se
 puisse dissoudre. huc dicta et nota ante omnia. /

15.

hunc tractatu in 12. cap. dividemus, et 2. recapitulatio omnis
 superfluis et / m'istudiant fructuant. a bien enfigant tant
 la theorie que la practique, et facile finit attingat, qui parosta
 audire et loqui volit. 1. Cap. agit de la calcinaon; 2. de la
 dissolution forcete, 3. de nre elemental separation, le 4.
 de la conunction matrimoniale; le 5. de la putrefaction
 ensuivant. le 6. sera de la congelation albificatrice; le 7. de
 la cibaon, le 8. monstrera le fient de nre maeon; le 9. sera
 de la formation, le 10. de la voye exaltation, le 11. de
 nre merveilleuse multiplicacion; le 12. de la projection,
 apres la recapitulacion; finit hic tractatus.

16.

(ap. 1. De la calcination

17.

Calcinaon & purgaon de n^r pierre, la restaurant de sa
propre chaleur naturelle, elle ne perd rien de son humidité
radical en p^r lieu amenant n^r pierre à solution n^re.
Je vous advertis de suyvre les p^res, & ne travaillez point
car on fait ordinairement de 4 ou de 5 sols par parts, en diverses
manieres. Car si par corrosifs, ny par fr^e fr^e seul, ou par

18.

vinaigre, ou par eaux ardentes, ou par la vapeur du plomb,
ne fera rien, par toutes friuoles calcinaons les corps sont destruits
et s^e diminuer l'humidité de n^r pierre; car quand les corps
sont brustes en poudre sèche cor^e ardent, ou os brustes, nous
ne faisons contre de telle chaux, vu que nous multiplions
l'humide radical en n^r calcinaon, sans en rien diminuer
et sic calcinez n^r lapis juxta method^{us} et intention^{em} phormac^e.

19.

Quod ut intelligas. p^r fondre n^r calcinaon, il faut ouvrir
seulement genre aux genre, car genre aux genre a
inclination affectible. Celuy qui ne sçait cela en cette science
est aveugle, & vaguer est la mer agitée des vents est /
Junge Jg^{us} genres cum genere, ut parist, car chaque
genre respond a sa propre source, h^{oc} homⁱⁿem, les loons
g^{rat} & r. / Sed vnu adit. diligenter qui s^equet tout esprit
si fixe, aux la chaux de son genre. Si tu retiens
bien cette locon, tu feras profit de grand prix. /

20.

21.

Nous faisons une chaux blanche et rouge. de 3
d. g^{rs}, avant que n^r base soit parfaite, fusible cor^e cin^e,
autrement elle ne feroit rien. Et ce en long temps
comme les p^res s^eservent, car nous prenons un an p^r n^r
r^efit, à cause qu'en moindre temps, n^r chaux ne peut

estre capable de fusion, avec couleur qui ne s'en rouille point.

Quant à la proportion, il y faut prendre garde, car en Jorle plus sont droies, parquoy à fin que tu ne gastes ton oruor, que tes corps soient subtilment linis avec & par égale proportion, subtilis une pte de tis, et 2. de mariolaine, jusques à ce que tout soit réduit comme en bouillie.

Alors fais ton vin bt. dont tu joindras 2 ptes au rose m. 2. au balsmt. car il appartient, et ainsi commença ton oruor en figure de Trinité, 3 ptes du corps, et autant d'esprit, et ps l'unité de la substance spirituelle. 1 partie plus d'esprit, que de la substance corporelle.

Selon le rapport de Raymond, hac est vera proportio, et sta doctus sum et cat. / mais Bacon prit 3 ptes de l'esprit, et une pte du corps, et rang, vin, et, et fait potest, et lige.

Si ton Atropos, l'autre égale en proportion avec la Etio en chaleur mesurée, d'Jorles sortira un nouveau germe, tout blanc que rouge en par trinité, laquelle durra au dancet perpétuellement, jusques à ce que le vie réinifie le mort, fais donc trinité, unité, sans dissolution ny division.

Hac est indubitata et optima proportio, car d'autant moins il y aura de la partie spirituelle, d'autant plus facilement fera la dissolution, plutôt que si par grande abondance d'eau tu noyais ta terre, laquelle chose, gaste tout l'oruor.

Adverte ergo au luit des potiers, et ne fais jamais le vin trop liquide.

Regarde comme ce luit est tempore et aussi la manière car il est calciné, et fais en sorte que jamais l'air ne soit suffoqué par eau. ficher ton humidité par chaleur.

fort temporel, Aydes la dissolution avec l'humidité de la Lune,
et la congeleras avec le mastaga et tu as fait.

En cette manière tu convertiras les 4. natures en la ^{me} laquelle
est très parfaite, et la plus temporelle de toutes.

27.

Stultus est in hoc opere quidquam sumere extra genus metallorum,
micetis igitur omnes tres alios sume lithium et saluam, calcis nos
non manuellent mais prouidement, et ils produiront nouvelle
génération de leur genre, le quel genre ils augmenteront et font
toutes choses naturelles.

28.

Infinitis igitur fais la rotation de tes chèvres, et convertis avant
toutes choses la terre en eau, Après tu feras de ton eau, air
par leuigation, Et ton air réduiras en feu, lors tu
feras naître de tout un magistère, tant grand que
petit, car tu auras déjà tourné la roue des éléments,
et c'est le sens de nos écrits.

29.

Cela fait retourne la roue en arrière, et convertis ton feu
en air, ton air en eau, l'eau en la terre, autrement tu travailles
en vain, et cette façon tu ^{conduiras} ~~convertiras~~ un pierre à temporel,
Quand des 4. natures contraires, il en est composé un, après
quelles auront été par 3. fois circulés, et aussi la base
sera parfaitement consommée.

30.

Parquoy, sous l'humidité de la D, et sous la chaleur
temporelle du O, les éléments sont très réduits en condés,
et lors auras tu obtenu tout le magistère. Car en cela tu
auras le vrai signe qui s'apparoitra en la noirceur. Ce signe
est appelé la tige du forreau, ou le bec du corbeau, aucun
le nomment cordons de l'arbre d'Hermès et. aucun l'appellent
crapant qui se soule de la terre par laquelle est mortifiée
l'esprit, empoisonné, et tout infect de venin.

31.

Il y a de nous juy, Infinites, car de chaque chose noire elle
prend son nom jusqu'à ce qu'elle commence à devenir blanche.

de lucides lors elle a des nones plus plaisants qu'on luy donne
 Selon les choses blanches ou rouges. et cetera. *am. Jamam nunc ad 2^{am}.*

Capit 2^o Sur 2^a d'Amma de solutione.

Panca de dissolution, laquelle fait paroître ce qui auparavant
 estoit caché à la vue, et par la vertu de nostre premier
 menstrue clair et lucide, lequel a atténué et subtilisé les
 choses qui estoient auparavant épaisses, auquel menstrue,
 nos corps s'ennouyissent et sont subtilisés de leur densité et
 brutes confections, pour estre remis naturellement en leur
 premier matiere.

32.

Ne sont un en genre non en nombre, le Dieu est le père la D
 la mère, le miel d. en est le moyen; hanc nostra magnalia, nostre
 A drop et prater terra nihil. Il ny a icy rien que former et former,
 I. si nostre Jugeant agens et patiens; et et et conforment à
 nostre Intention.

33.

Entre ces deux de qualitez contraires d'engendrer un moyen fort
 admirable, qui est un et, et menstrue onctueux, nos et sont
 ouurant insensiblement, qui brèche les corps avec plus grande
 violence que le feu, jusques à ce qu'ils soient dissous en
 eau minérale, ce qui nous apprend la nuit, à cause des
 ténobres du hyntion.

34.

Sed ut nuntius illigat quid sit solutio fisica, hoc cap. nostre
 solutione et cause de nos congelation, car la dissolution d'une partie
 corporelle, cause la congelation de l'autre. *Fit spirituelle.* nous
 dissolvons en eau qui ne mouille point la main, car quand la
 terre est tout réduite en arides; lors l'eau se congèle, et
 les hommes sont toutent coratons, que quand le corps se attire
 de sa forme, jumele tout nouvelle forme et j'entraîne
 nihil enim in na et spoliata et forma.

35.

Je te veux icy, menstrue un secret, qui se fonde tout de tous
 nos secrets, qui ignorent, ouï et opirant perdit. Tant plus

36.

grande quantité de terre, & moins d'eau vous accrés, d'autant
mirax, & plus est la solution vous verra. Prenez garde que la
glace si n'est en eau, il n'est si en plus vray & fort eau
auparavant. De mesme une terre est réduite en eau, & l'eau
par la terre & congelé se toujours. Quia omnium phorum confusi,
vostre corps métalliques ont été autrefois. eau miracle.

37.

Parquoy, avec eau, ils sont tous convertis en eau, en laquelle eau
naturelle se voit par occasion il y a des qualités répugnantes, avec
diversités, Substances se convertit en substance, et une qualité en
l'autre, jusques à ce que la contrariété soit réduite à parfaite unité
jusques à ce que la contrariété soit réduite à parfaite unité. Par
l'opération totale, qui quand l'air sera troublé, les montagnes
seront jetées au plus profond de la mer, de même à la fin nos
corps seront convertis en eau.

38.

Quando
mouebant
funda terra
transferebat
montes In cor
neis.

Car nos corps, lesquels ont pris leurs noms des planètes ne sont pas mal comparés aux montagnes. Parquoy a fin que tu ne viennes à souffrir domage, jette les au plus profond de ce. & lors tu verras un beau spectacle, car tout se convertira en poudre impalpable.

39-

Alors les corps ont perdu leur ^{en} forme, c'aj alia Inmediato
sua, dit. ix quo patet concubitu vtilit^{er} tu as employé la troupe, et
la proie. f. inum addo, c'est que tout corps a 3. dimensions,
hauteur, latitude, et profondeur, par les quelles continuell^{er}
notre rois. Scaches que les corps sont en occident
en poursuivant plus outre en extension, si tu es sage,
et la nos luminaires perdront du tout leur clarté
car ilz doivent demeurer 90 nuits sans clarté aux ténobres
de purgatoire. /

40.

Prends Incontinent ton cours vers orient passant
par divers les couleurs, on en cette manière —
l'hyacinthe on renouveau sont passés. —

Trouuailledonc de monter en orient, ou le \odot se lève avec
vne claiue lumiere, ce qui se fera avec grande deliberation.
(Car la ton oeuvre se blanchit, en candeur perlucide.)

En apres d'orient monte au midy, en laquelle il ny a se en la
chair jennee, car ille est la niaison. I. la fin de l'oeuvre, lequel
est accompli, selon ton desir. (Car apres l'eddyse, le \odot
luit avec rougeur, en son hémisphère triomphant en sa gloire.
cor^e Roy, en fermeur sur Φ et tous metaux.)

Et si tout cela doit se en vaseul verre soufflable à un ouef-
de forme, et bien clos. Apres tu dois scauoir la mesure du feu
laquelle Ignorer, ton oeuvre se perd. parquoy, que ton verre
ne soit jamais plus chaud que tu ne le puisses toucher et
soutenir à main nue, aussi long temps que tu voudras,
et ce durant la dissolution.

Tandem hoc aduert. Que nouuier, ny nouuier, ny touchier
Iancies au verre, depuis le commencement jusques à la fin, si vous
faites autrui, jamais un oeuvre ne se peut parfaire, et ecce
vram dissolutionem, et secundam januam, ad totiam.

Cap. 3. aut Janua 3^a de Separatione.

Separation diuise vne chose de l'autre, le subtil du gros —
l'espoir du d. lie, mais regardes que tu mettes à part la
separation manuelle, stultj enim. et, et Inde nihil vlt. En
nre Separation la nature ne cesse jamais de faire diuision des
qualites elementaires, jusques au 5^{me} degré, tant que toutes y.
soient transmises.

La terre passe en eau sous couleur liuide, et l'eau en l'air
sous vraye couleur, l'air en feu, il ny a non plus d'elements.
De la, nre pierre est faite avec doliciosa huius separationis.
et hoc Intelligentes plura sunt addenda

Separatio est et phi definir solent, vne quadruple dispersion

des 4 elements, huius separatiois figura quadam In psalmis David
 Dieu a tiré de la pierre un fleuve d'eau vive, et d'une pierre très
 dure, abondance d'huile. Ainsi feras de ta pierre précieuse
 si la pierre, tu tireras de l'huile. Incombustible, et de l'eau, et
 par ce fait il n'est besoin de souffrir le charbon.

47.

fais cela par chaleur lente, et la nourris pourriront par force
 humide et après six, en tirant le flegme avec patience, puis après
 les autres natures salement, d'eschier la terre, jusques à ce
 qu'elle ayt soif, en la calcinant, autrement tu travailleras
 en vain, et alors feras qu'elle boive de sa chaleur son humidité

48.

Ainsi il te faudra faire souvent separation d'unifiant la
 matière en 2. parties, telle que tu separeras le subtil du
 gros, jusques à ce que la terre demeure au fond en couleur bleue
 et la terre est fixe; telle que qu'elle pour endurer toute
 violence, l'autre partie est spirituelle et volatile, mais
 toutes ces choses se doivent convertir en une et

49.

Alors tu distilleras l'huile de l'eau, avec caux par l'ayde
 d'huile tu mueras motion. les caux ne opus tuis destruas,
 faut d'avoir bien ferme ton verre. fais ton couvercle
 de verre fondu, sci le haut de ton vaisseau, lors il sera
 phisique. ferme sigillo hermetico.

50.

l'eau avec laquelle tu dois revivifier la pierre, fais que tu
 la distilles auant que tu couvres avec elle, et souventes fois,
 et par elle tant seuleront, tu pourras assés cognoître à la vérité
 quand elle sera purgée de ses fiers du monde, qu'aucuns
 trouvent multiplies avec elle, et autres substances qui nous
 nuissent.

51.

Distille la donc jusques à ce qu'elle soit nette, de l'air
 et d'eau, ainsi qu'il appartient, et de couleur coeleste.

clair & Lucide, en vertu de sa figure & sa pond. ref. avec
Jolle, hornez a hant son art, & son vray, & a fait croistre
en hauteur des fleurs de divers couleurs, & de betables
a voir.

Cette Plante peut estre comparee à la vipere venimeuse de
laquelle on fait la Theriaque, fort medicinal, car cest vaine de
très puissante furor, & ne fin peut Imaginer de plus nuisible.
pourtant est il souvent recherché des Apothicaires, mais
personne ne sça jure de ce venin après qu'il sera en
action de nos medecins. Car alors cest puissant &
vraye Theriaque elle vaut beaucoup à resister les venins,
et par ce moyen nous les chasses mortelles en preservant
plus de la mort. Gardez toy de la mesler avec comestibles &
choisis la pure, & viue. fluante, si tu en veux faire chose
profitable.

52.

Cest une chose merveilleuse de nature, & sans laquelle rien ne
se peut faire, cest pourquoy hornez l'aspece son vent pō son
vol en haut, & nuant le ☉, & la lune, faisant avec elle
Incontin. nostre pōrre volatiles, veninifiant le vent, &
donnant la vie au ☉, & à la terre, au may & la femme.

53.

lesquels se font par cest venin fait de leur grasse, avec
la la chose qui fut tirée & par ainsi que le subtil ne fut
separé de l'espore, jamais tu ne nuirais cette oeuvre à effet
si tu veux donc faire profit sans doute, releue les oyseaux
de leurs nids, & après de chez les romote en leurs nids en
repos.

hic.

54.

L'eau conu est bien avec l'eau, & montent en force, & les esprits
avec les esprits, sont en un vray goût, les quels quand ils sont
montés, fais qu'ils descendent, & ainsi tu découvriras ce que
nature avoit au paravant lié & vry, & convertissant le ☉
en vent, sans laquelle naturelle & subtili separation, ne —

55.

56.

La complira l'ancien parfait generation.
maintenant que par ayde tu entres dans cette terre. Je te rends de l'air
le dernier siroit. Il faut que ton atropos soit 7 fois sublimé,
autrement, il ne se fera point de naturelle dissolution, ni ne vras
aucune putrefaction semblable à la poix liquide liquéfier.
Aussi n'apparaîtront les couleurs par faulte de daniel, qui
occure et agit dedans ton verre.

57.

+ qui brulle
le tyson

Il y a 4 sortes de misaie, qu'il te faut sçavoir, scilicet naturel,
juxta naturel et contre naturel, et comment. Je t'explique no alie,
le tydrae contre naturel doit occire les corps, c'est au dragon,
ce je te dis brulant plus vidoement que le tydrae son fr

58.

l'abdenago de naturel, et le 3^{me} monstru, ce feu naturel
est en toutes choses. Le feu occasionné, nous l'appelons juxta naturel,
ce la chaleur des cendres et bains à putrefier. Sans ces sortes
de Daniels, tu ne conduiras rien à perfection de putrefaction,
trouvant que la nature coniecte, le puis le parer, afin
qu'il se brulle tout soit proportionné.

59.

Barquoy fais feu dedans ton verre qui brulle le corps plus
que le feu commun, si tu veux faire profit et fruit de
nos secrets. A lors t'apparaîtront le pourroit, et gémiront
par l'ayde du feu occasionné, afin qu'après naturellement
elles puissent être ligées.

60.

Sic janua separationes occupanda, sic poteris ultimus progre
vras janua fronte conunctiones, laquelle se conduira bien
avant dans le fort. Adverte ad ea qua dico, et sis vti, si
commo^{do} et cum fructu operari velis. Har porta, sera 2^{ie}
clausa 3^e, et go mox dicendis, et liquetibus facio intelliges

61.

Cap. 4. Con. porta 4.^a des Conjunctions
Après le chapitre de la naturelle separation par laquelle les deniers de

ne³ p^{re}mi^{er} sont ligés & unis, cap. de fixité & coniuⁿction,
qui conioinct les natures repugnantes en parfait v^{er}ité, &
tiennent les accorde, & n^on enfonçable, que l'un ne s'en fust
point de l'autre, quand elles seroient n^on enfonçable. a —
l'examen du feu, tant & naturelle forme est stable entre elles
cette coniuⁿction.

Parquoy ~~si~~ la définissent en cette sorte, disent que la
coniuⁿction n'est au^{re} chose qu'une régulation des qualités
séparées, ou en les a^uant voulu^t une cong^orgaⁿ des principes, mais
d'aucuns m^ontent les corps avec le Φ commun, duquel on ne peut
diviser les éléments, & ainsi ils se dérogent & trompent.
Car jusques à ce que l'œuvre soit séparée & purgée de son péché,
originel avec l'a trop, & purifié. Spiritualise, tu ne peux
communier la vraie coniuⁿction. Divise donc l'âme du
corps, alors l'âme de la partie corporelle & spirituelle
causera une coniuⁿction perpétuelle.

Les p^{re}mi^{er} font mention de deux coniuⁿctions, l'une grosse
qui n'incruste le corps avec le Φ , mais ayant fait celle là
poursuis la 2^{de} en laquelle les p^{re}mi^{er} restantes sont tellement
liées, & tellement réduites à parfait^{er} tempérance, que
Jamais entre elles, n'y aura repugnance.

Parquoy séparaⁿ ainsi faite, l'œuvre de la vraie coniuⁿction
de la clo^ure & du v^{er}de de n^or, avec la callio^ure, &
l'ab^odenage, tiennent que chaque élément peut être
réduit en l'autre, & devenir ainsi à perpétuité, &
optas. fait cor les potiers avec l'argille & le lut, temp^{er}
l'effo^uis, en sorte qu'il ne soit point trop liquide, & ainsi
parviendras plutôt à la dessication.

Le d^u adu^{er}teⁿdu est qu'il y a quatre sortes de coniuⁿction
la première est appelée des philosophes double, —
laquelle consiste en trois l'agent & le patient

masse et forme. Et est 4. vis, matière et forme, d'olier et
 et puis vus rassemble, certain veut cette conioction l'ayd de
 beaucoup à bien parfaire notre conioction.

67.

La seconde manière d'appeller triple, laquelle. Une conioction
 faite de 3. choses, sci. du corps, de l'ame, et de l'esprit,
 jusques à ce qu'ils soient vus, laquelle trinité, tu dois
 conduire à unité, car c'est l'ame. Et le lien de l'esprit, ainsi
 faut il que le corps conioigne l'ame à soy, et hae unui nris

68.

La 3. sorte de conioction qui est la dernière, conioint les
 4. elements en sorte qu'ils deviennent rassemble, les phis l'ont
 appeller quadruple, et specialment. Guido de montanor, eues
 celebre nomm, ainsi par la voye la plus courte maintenant en
 cette notre conioction, il faut assembler les 4. elements en proportion
 doie lesquels auparavant estoient separés l'un de l'autre

69.

ff ff

Comme la feuille a 15. veines non plus que 5. nœuds à l'acte
 de la fructification, ainsi sont à notre conioction 5. indices que
 la masse nris aye 3. phis de la clothe, et la feuille. 9, qui
 sont au regard de luy. 3, lors semblable avec son semblable.
 s'efforcera de se joindre de deux en deux, et hae satis de conioction

70.

Quar statim finio hoc caput, commandant que tu ne fasses
 qu'une grosse conioction, car poursuivant les pailhardes
 portat des enfans, aussi ne parviendras tu jamais à notre
 fin, si ce n'est que tu laisses couvrir la femme seule,
 trillout. que quand elle aura conu du masse, la matrice
 soit alors fermée à tous autres.

71.

Car qui conque adouxt crud sur crud ouvrant son vaisseau,
 et laissant refroidir la matrice tant s'en faut qu'ils
 nourrissent le fœtus, ils se trompent et gaspent
 leur oeuvre.

parquoy si tu veux qu'il te soit bien, formes la matrice, et
nourrir bien la femence de chaleur temporelle et continue,
et bene tibi sit. /

Et quand ton vaisseau aura demeuré 5. mois, tellement que th th
après toutes les nuits et les eclipses la lumière apparaisse,
alors incontinent augmente la chaleur, jusques à ce que la
pierre soit de clarté perlucide, alors tu pourras y contraindre
ouvrir ton verre, ou ton vaisseau, et nourrir l'enfant, lequel
t'est maintenant. ne de lait et viande tous de plus en plus. /

72.

Car maintenant l'humidité et siccité sont tellement transformés
que la ctio a reçu l'inspiration de la clotto, lesquelles ne
peuvent puis après jamais estre séparés, et c'est l'atropos
à donner inspiration à la part humide, tellement que volontiers
elles demeurent ensemble, et la tache si s'est acquise de la
ctio la forme continue, parquoy les 2. font un jamais ne
contrainant. /

73.

Par ainsi notre juration dépend de 2. choses, en humidité et
siccité, qui sont 2. contraires, et siccité qui retire l'humidité
à fixation, en humidité qui donne liquéfaction à la ctio, afin
qu'il y ait ainsi transformés, naisse une température, non tant siccité
qu'est le corps, ny tant d'humidité qu'est l'atropos. /

74.

Solution et confection sont les deux principes de cette science
difficile, et les principaux fondements. Il y a toutefois autres
principes très excellentes de quibus postea; Acce de Igitur
ad aliam partem rursus de ce font très formé et 5 am
Ingradiatis Januam. /

75.

Cap. 5^{um} ou 5^a porta de Putrefactione

hic de putrefactione, sans laquelle, ni le ferment, ny
la femence ne se peuvent multiplier, elle se doit faire avec
action de continue chaleur au corps, non manuelle toutes fois

76.

76. car les corps ne se peuvent naturellement altérer, un chrestus cristallz de grans frumons, lequel s'il ne meurt entrez, ne peut corrompre. Ainsi si ce n'est que nostre nature se pourrisse, elle ne peut estre parfaite, parquoy afin que tu ne perdis le temps entends avec subtilité les principes de nostre putrefaction antrquam aggradiaris hoc opus.
77. Putrefaction se peut définir brevement par hoc modo C'est l'ocision des corps, en nostre composition de trois choses, division conduisant les corps occis à corruption, et puis après les rendant aptes à generation, car toutes les choses qui sont en terre, sans doute sont engendrées par la continue rotation des cieux.
78. Et partant ut supra monümes, mesles les elements, et les regales prudemment, et les tenir en chaleur temporelle gardant toutefois, que par trop grande chaleur, ils ne soient incinérés en poudre sèche rouge et inutile, mais en poudre noire semblable au bre de corbeau, au bain chaud, ou bien en nostre fient, les tenant avant toutes choses, en chaleur humide, jusques à ce que 80 nuicts soyent passées.
79. Incontinent la noirceur t'enseignera qu'ils se haïssent et preparent à putrefaction, et de la en avant après divers contours tu mueras aggrément à parfaits blanchirs, et ainsi la sennice se multipliera en sa nature.
80. fais en sorte qu'ils s'embrassent, et se baïssent l'un l'autre, et comme les enfants se joüent culbutant haut et bas, et quand leurs linereuls sont plains de pissat, lors faut que la femme aye soin de les laver, laquelle sermont par subtilité s'ennourra et mourra à la fin avec tous les enfants, et Iront en purgatoire, pour purger l'ordure originelle.

Quand ils sont, la feu à peu ils augmentent leurs forces avec chaleur, sont de plus en plus, du feu continué, lequel ne doit jamais cesser, le feu doit être po cet affaire praprieté fait, lequel les sages appellent Athanor, gardant la chaleur toujours car il est besoin, avec laquelle la matière naturelle se putrifie. /

81.

De ce principe Guido homme sçauant dit que par putrefaction le composé corporel naist, et selon moni, et plusieurs autres se subsiste par nouvelle regeneration un corps simple et spirituel, et que si la chaleur et humidité ne soient en mouvement continué, le d'forme ne demourroit point en la matrice, et par ainsi il ne se feroit nulle génération. /

82.

Parquoy, au communier tu prendras nos pierres, et enseruiras chacune au sepulchre l'un de l'autre, et fais esgaller un mariage entre elles, afin qu'elles coeschent ensemble six semaines durant, alors donnez leur de quoy nourrir leurs femmes conceues, ne se leuant point cepend du fond de leur sepulchre, lequel fient ignom. fait que plusieurs sont trompés.

83.

Attends le temps de cette conception avec chaleur asceé la noirceur se montrant, te dira quand elles se mourront. Car en ce temps la elles s'enfleront en semblé ces voies liquide, et bouillonnent, se raffoieront et pourriront, la l'apparoissent couleurs nylandissantes, semblables à l'arc en ciel, qui seront merueilleux à voir. A lors l'eau commencer de tout à se desicher. /

84.

Car ce corps humides, la chaleur couurant transpirant, engendré noirceur, auant toutes choses, laquelle est le vray signe assigné de la nature de vraye conception, et de la certaine putrefaction. Hoc minimis; Car alors tu ne pourras faillir à venir à parfaite altraction; et ainsi il te conuient entrer par la porte de noirceur, si en blancheur, tu veux gagner la lumière permanente. /

85.

86.

Car te feroit enfoncer. Et obscur, et passant par les eaux du deluge
des Noë sur la terre, lequel deluge, dura 150 Jrs, avant que toutes
les eaux se fussent retirées. Ainsi ces eaux, car les sages entendent
passeront, afin que tu puisses dire aux David, Abissent in
siccis flumine, his uter et frueri.

87.

Incontinent après cela Noë planta la vigne, laquelle royalloument
flurira et portera grappe, j'en obtiens, tu n'as que f^o de craindre
car en cette manière nostre pierre fleurira, et incontinent après
30 Jrs passés, tu auras des grappes aussi rouges que rubis, qui
est noir adrop, noir cinabre, noir plomb rouge.

89.

Comme les autres après les premiers transitoires sont muris en
paradis, vlt^o par un gaudium. Aussi sera nostre pierre, après
avoir esté purgée en purgatoire, de son obscurité, et les éléments
 joints sans effort, Royaux de la blancheur, et beauté de
la femme, et passera de l'obscurité de purgatoire, en la
lumièrre de paradis, qui est en blancheur un elixir très parfait
et très puissant.

90.

Afin que tu viennes plus tost à putrefaction, prends ceste
exemple. 1^o conclusion (car tous les secrets de putrefaction,
sont cachés en cela) le chifme qui est continuellement
sous l'eau ne se pourrit point aisément, si ce n'est par trahison
car uncoi qu'il soit à l'eau. 100. ans ou plus, si est ce que tu
le trouveras aussi entier qu'avant.

91.

Mais tiens le aucun fois nothé, aucun fois sec, comme
l'on peut voir par expérience et edifié par succession
de temps le chifme se pourrira. Similitier, accordant
à nostre Intention. Il faut aucun fois que nostre
arbre soit brulé du ☉, et lors jouentiment après qu'il
soit refroidi d'eau, car ainsi agissent, tu le mèneras
à pourriture.

D'autant qu'il est maintenant humide, et maintenant sec, maintenant
en grande chaleur, et maintenant a froid, par que bien tost, et fort
aisément se pourrira, et amontera incontinent ton Jouy, a
pourriture, tu travailleras les corps, car te t'ay dit, et en
putrifiant avec chaleur ne sera trop hasté, afin que par
après aux vides tu ne cherches ton gain. /

94.

Parquoy, tire de la Clio ton atropos, et fais qu'aux elle
ton ame monte, et d'une jetir la bas derrechoy a la terre affin
qu'elle puisse souvenit monter et descendre. Defends ton vne
de chaleur violente et de froid soudain, et fais que ton feu
soit si tempore, que par les costes ta matiere ne soit vitrifier.

93.

Sapere in eligenda materia, ne te mectes point de sols, 4, et
moyens ni neraux, car quoy que dient quelques artistes, ni
4, et 8. et si l'on veut et si t'en va, lesquels aucuns appellent
huy des oraux, oyraux et bestes, obsecuritatis causa.

94.

Car nostre pierre est appellee le ciment de ce monde, laquelle
laquelle conduit par art, et natura requirit, elle sera
très riche en son accroissement, et multipliera son après
selon ton desir.

95.

Plusieurs travaillent suivant leur fantaisie sur divers
subiects, dits quels il y a tantuns bruler à la roie tant blanches
que rouges d'un fort manutellout, mais accourent elles se perdent
examina diligenter circulatoris Dr. Secreti p. 100, de utinod. ad 6^{am} Januam.

96.

Cap. 6. ut porta 6^a de congelatione.

De hac paucis, sed imprimis sciendum quid sit, est in endurement
des choses molles en couleur blanche, et une confixion des esprits
qui estoient volatils, par ce qu'on congele, car les elements
sont incontinent noirs ensemble, pourvu que la putrefaction
soit faite naturellement. /

97.

Congelation se fait en divers manieres d'esprits et des corps
dissouts en eaux lucides, ou d'esprits dissouts, par 2 ou 3 fois, et puis

98.

99.

congelés en une matière fluante; desquelles congelations les sols se
vantent, et aucuns disolvent & dissolvent manuellement les éléments,
pués les congelants en poudre sèche.

Mais telle congelation n'est point selon nos Intention et desir, car
elle est due tout contraire à nos ouvrages d'autant que cette congelation
ne craint point le daniert, car il faut qu'elle demeure toujours
en l'air, en l'air, en l'air, et ainsi qu'elle soit abondante en
bonne structure, laquelle ne se liquéfie point en l'air ny en
l'eau; car alors nos ouvrages seroit détruit.

100

En outre on ne congèle point en si durs pierre comme verre
ou cristal, qui se fondent à grande peine, mais cor cire,
qui se fond continuellement sans se geler. Quant aduice ne
despice vis, car toutes congelations, ne sont point selon nos
Intention, parce qu'elles ne coulent point et ne retournent
point de richesses en eau, cor les sols, en vain congelés aux labours

101.

Laquelle congelation ne vaut rien du tout, et est propre des
sophistes. Itaq, si bien operant vult, prends garde que la médecine
iamais ne fluira naturellement, ny ne se congelera, que
tant tu ne la pourrisses, purge l'air et fixe les éléments de
notre pierre, jusqu'à ce qu'ils se congelent ensemble, et
qu'ils fluent légèrement.

102.

Car quand la matière s'parfaitement blanchit, alors les esprits
desiront estre avec les corps congelés, mais il te faut encoir
attendre long temps avant qu'elle se congele cor posée
à la vie, gaudi cum videtur huiusmodi congelationem,
car après elle viendra comme grains, aussi rouge que
sang, chose la plus belle et plus rare du monde.

103.

Parquoy, mortifier la grosseté terrestre, car un meilleur est
ingendrer noirceur (hoc est dissimulatio principii cuius phoracensu) laquelle
cognoscitur per haec ad hunc modum nulli dubium, et si tu la congelas.

une fois en blancheur, tu auras la plus riche pierre du monde. /

Et car par moiteur le fire s'est putrefait, qui cause la couleur noire, ainsi la moiteur congelée par le fire engendré blancheur luy sauto de nuit, fort claire, et la fraîcheur poursuit la matière en blancheur, ainsi comme en moiteur, la noirceur se moustre par diverset couleurs tous jours nouvelles. /

La cause de tout cecy, est chaleur toujours, ouvrant et mouvant continuellement la matière, et ainsi par telle, la matière alterne substantiellement, en sorte que chaque partie peut endurer le feu, est fluante, fixe et stable en parfaite trinité.

Ainsi la médecine de terminer de telle digestion, faite, est en l'estomach, auquel est fraîcheur qui cause blancheur, et la sans contraindre, car la 2^e digestion cause rougeur accomplie au foye par chaleur impérieuse; Aussi ne pierre par fraîcheur, et par chaleur, est digérée et complétée au blanc, et au rouge. /

Mais il faut cognoistre icy un autre secret, comme l'enfant du phis est né en l'air, ne soit point fort soigneux de souffler aux charbons, et ne prenne garde pour fire et pour moquerie, mais me crois, car ton oeuvre est toute perdue, si ce n'est que la Etio soit toute par l'acheminement fire, tu ne verras ja mais non vraie congelation. /

Une ame estant entre le ciel et la terre, montre de la terre, car l'air avec l'eau pure, cause vie en chacune chose vivante, courant incessamment sur nostre nature quadruple s'efforçant de les motions de tout son pouvoir, lequel air est le feu de nostre philosophie, appelle nos huytes, et mystiquement nostre eau. /

En ce moyen air que nous nommons huyte ou eau, non feu, non enguent, non esprit, et non corps, en laquelle seule chose toute nos science s'fondre, ne soit jamais tout hors,

ny. Lances, entre font dedans, non point par le feu naturel, mais
l'eau le mine & est de hors, et après le ra mine dedans, c'est l'eau
ne se separer jamais de l'eau.

110.

Et ainsi l'eau pour bruler & mouvoir nostre eau, lequel mouvant
cause tant la mort que la vie, car l'eau naturellement s'attache
à l'eau sans aucune contrainte ou repugnance, laquelle
eau est du tout ignorante des fols, vuë qu'elle est sans doute
de la nature de l'esprit calciné; or celui qui mine hors

111.

Et l'atropos & le sort de vie de toutes choses qui sont
substantes en ce monde, car de l'eau chaque chose a son
communement, car il apert es femmes quand elles se delivrent
par l'eau qui preude, si toutes choses vont bien, appelle albi on
laquelle decoule promptement d'elles avant l'infant, non sans
grandes douleurs.

112.

Et de vray, c'est icy la principale cause pour laquelle les fers noirs
donnent aduis d'estre patients, jusques à ce que l'eau soit toute
seiche en poudre, en nourrissant chaleur continue non violente.
car les qualitez de chaque element sont contrains, jusques à se
qu'après noirceur, en la blancheur, soit fait union d'eau,
congelés pour jamais sans division.

113.

Et toute la preparation de cette conversion d'une chose en l'autre,
et d'un estat en l'autre, se brule fait par desordre ou naturelle
operation de nature, car il est du sprin de la matrice;
car sprin et chaleur, sont ces sexes et fem, lesquels sont convertis
en trois sexes naturels, car nature pour pas action de passion à la
par fin, en hommes par fait.

114.

Quant à la plus corporelle, qui est par nature convenue en l'homme, elle
est lors telle que le communier estoit, laquelle on qu'elle soit attirée
ainsi d'une chose en l'autre, si ne conven d'est point de la nature
hors d'une chose en l'autre, ainsi nos matiere spermaticque,
de d'ans en d'ans, en soy mesme se doit convertir d'une chose en
autre, la nourrit aut brulement par chaleur fort temporelle.

A l'ind. enuysle affroy pot. est, comment la substance d'un oeuf par nature
se convertit en un poulet, ne passant point hors de l'escaille, si n'est enuysle
d'air non pot. est, les conversions sont faites jusques à ce qu'il sorte d'un
estat en l'autre, 1. semblable par le semblable en genre, en nourrissant
la chaleur; hoc unum aduers.

115.

hic addj pot. est ad huc unum eximie p. de vegetabilibus, considérant comme
chaque plante croit en sa son fource, neoyant chaleur et noirceur,
par naturelle gron. Quant aux minéraux, ils sont nourris par
administration de minéraux radicaux, laquelle estoit leur commencement,
nourrissant point leur genre, en un seul vert.

116.

Les vives tourmens de chose en chose, de chose en leur mort, l'eau
quand elles vont, lequel prince p. h. tu ignores, tu travailleras en
vain; A lors tout est formé, et ny a autre chose, qui genre avec
genre, 2. en nombre, n'este et finisse, ayant, et patient, en la
matrice de la terre tres fertile.

117.

Et Jours par nature, sont tourmens de chose en chose. dedans un
vivre, et ainsi estant en estat, jusques à ce que nature les amoyne
une substance de l'eau regner, et ainsi le forme, en son genre
est alteré, apr. en semblance de multiplier son genre, car font
naturellement en leur genre toutes autres choses.

118.

Au temps de cet progrès naturel, pendant que le forme concu
croît, la substance se nourrit de son propre nutriment lequel se brast
par une à estre même hors de la terre, de laquelle la couleur et roste
à la son monstre, et durant ce temps le O cache la lumière joignant
son cours par le nuit de nuit.

119.

Je te dis en secret, que c'est nutriment, est le sang de nostre
lion vert, et non de O. Dans vives, peut bien dire la verité
de ceste, si au commencement tu l'appelles en conseil, et secret
est cache par les philosophes, lequel sang tir hors du
suffit l'un par faulte de chaleur, ne point de parfait
digestion.

120.

Mais ce sang appelle nostre secret nutriment, avec lequel nostre
forme est nourry, temporairement, quand il est tournée en foyes

121.

et devenu blanc, et par fait truit^t sur, congelé, et fixe en son propre corps; alors il peut bien paroître à la vue, sans deux fois cuit de cette manière, appelle le diamant diadème très blanc.

122.

Entends maintenant que nous eau ainsi acurée, est appelée; nostre eau monstruelle; dedans laquelle nous terre est dissoute, et naturellement calmer par congelaçon, tellent. qu'elle ne se prouve ja mais separer. Toutes fois tu ne dois cesser de congeler plus d'eau jusqu'à 3. parties de l'eau acurée devant dire, avec la 4^{me} partie de la terre congelée, et non plus.

123.

A cette substance ainsi congelée, mets la 4^{me} partie de l'eau cristalline, et fais qu'elle soient insouble. Spongie par congelaçon en minuer metadlin; lequel est une espèce nouvelle de soufre, reluire après la noirceur, laquelle s'en se montrera; alors donnez luy la 4^{me} partie de l'eau nouvelle.

124.

Ille doit avoir en core plusieurs jubitions, donnez luy la 2^{de}, et après la 3^{me}, gardant toujours la proportion susd.; alors va à une autre fois la 4^{me} fois, puis la 5^{me}, et la 6^{me}, et mets 2. parties à chaque fois des 3. s. derniers, et à la 7^{me} fois. il faut qu'il y aye 5. parties.

125.

Quand tu auras fait 7. fois jubition, alors il te faut donner et retourner la roüe, et pourrir toute cette matière sans addition, en attendant, soit la noirceur, si tu veux bien faire; A lors congèle le tout en blancheur, et tu auras mené ta base à fin, et après en rougeur, montre par le sud au midy.

126.

Ainsi s'insinse ton eau en 2. parties, aux laquelle les corps sont putrefiés, il faut que la 2^{de} aille aux jubitions, laquelle avec la matière, s'après noircir, et Incontinant après sur un feu lent blanchie; Tunc nous transporter est appelée par les phos, stellaires, amener cela à rougeur, et attigisti, et ac Ingrossus et Campostam.

Cap. X. de l'usage de la Cibaion.

De hac panis, sed ad nux dicta diligentur attende, Cibaion, est
appellatur nutrition de nux mation, h. e. de lait et de viandes
moderément de chascun, jusqu'à ce qu'il soit réduit au troisième
ordre. Mais ne luy en donnez pas de tant, que tu la suffoques,
garde-toy d'hydropisie, et de fluxe de Noy, parquoy pour à peu
tu luy donneras de la viande ou breuvage, autant qu'il semble
qu'il t'uy fait bien, à ce que les humeurs aqueux ne surmontent
point le sang. Loin le boire soit aussi modéré, me feroit
que jamais tu n'estroignes l'appetit naturel.

127.

211

Car si elle boit trop, il faut qu'elle ayt un vomissement,
ou autrement elle sera trop long temps malade, Ainsi
garde-toy de l'hydropisie, et de fluxe, autrement la chose
n'ira pas bien, plustost laisse-la avoir loif de boire entre deux
et que tu ne luy en donne trop à la fois, car en jeunesse, elle
doit estre diète à jeun.

128.

Mais ordonne luy la diète qui nature le requiert, très modérée
jusques à ce qu'elle vienne en âge, la gardant de froid, et la
nourissant de feu modéré, Alors il croistra, et augmentera plain
de courage, et simul tibi utilitas affert; car elle fera les corps
malades sains et lucides, ne foyz aut leur leste, par son
propre vertu.

129.

Trois fois il faut que tu tournez la roüe à l'entour, gardant la règle
de la suse cibaion; or alors incontinent qu'elle sentira le feu,
elle sera prest à se liquéfier comme cire; pluribus hoc explican
non d'opere, car j'ay dit la diète la plus convenable, après
que les elements sont faits aquipollants.

130.

J'ay dit aussi comme tu réduiras ton saupçon à blanchir,
de semblable figure à la fleur de l'Espine blanche, appelée
magnésie ou supra dixi, et non à blanc, incombustible,

131.

lequel ne s'en uolera jamais du feu, & cecy attigisti sustinam
januam, conquiesce droictment au lieu du O.

Cap. 8. ere janna 8^e de sublimatione.

132.

De hac unū aut altitū, ouïs sū jūstīvā tū vīs, pō sublimar
vrayment, tu ne failliras point, & tū pōis pōmīssū fā le corp
spirituel, & alors cor tū t'ay monstré, les esprits corporels.

133.

Aucuns subliment & eond ano O, & sol, & autres esprits avec
sūmīs de fēd, d'acī, avec & scāldes d'orūf calēns, &
chaux vīns, en deux matīers ils subliment fort bien, sūd
hūīfmodī sublimet, toto corlo dīffīrent à nōs Quār de nōstra
quā sola vīra est nūc dīctur.

134.

Insūblīmatīōe, pīs gārde auant tōutīs chēfīs que tu ne sublimes
point jusqūe aubout du vāīfēu, car sāt vīolēce, tu ne la
fīras point dēscēdre dōrīchēf, nēīs vōudrā ad hōmīnē &
dīmōurr la, hūīlōt & nōīūīst otte avec nēfrīgēratīōe,
Pētēns tū donqūe avec chāleur tēmpōrē en bas, qō sū
entīers, jusqūe, à ce qu'elle soit nōīr & brūne.

135.

Cār alors l'āme cōmēnce à vīnīr, hors de sīs pōpīs rāīnīs,
cār ce qui est sūbtīl, vīnt nōītōr avec l'esprī sūfāīllōūē,
quār dōc nōīnōīrīs, & pēns bīen cor les cōpīs sōnt uī
& quāvīīs ou cēlēstīs, à mēsur qūībz sū pōūīssōnt,
sūblīmī de plus en plus, jusqūe à ce qūībz sōyōnt tōcīs
ōfīcīs avec l'atōpōs.

136.

Et aīnī quānd ils ont cāchē l'ur vīnī d'īhōr, l'ōrīō cāc
la nōīrē cōr sū mōīstrē, & en chācūn de l'urīs pīs dōīōnōūīs
spīrītūēlīs, en les sūblīmānt agfōūnt à nōī māīōn, avec
l'ēāu laquēlīs l'īr pōūīr avec cēlō, cār aīnī fāut il qūe
nōīr cōfānt, soit dōrīchēf nē en l'āīr pār atōpōs, &
jām dīxī.

Mais quand par sublimation continue ils sont ainsi labourés
tant par chalour, que moiteur tempore, qui tout est blanc, et purifié,
fait spirituel, alors les deux sur la terre de nouveau estroient mis,
jusques à ce que l'ame soit incorporée avec le corps, afin que
tous les batons demeurent, ce qu'auparavant estoit est,
laquelle chose se fera en ces sublimations.

137.

Nous faisons les sublimations par 3. causes la 1^{re} est pour faire
le corps spirituel; la 2^{de} à ce que l'esprit puisse estre incorporé
et demeurer fixe avec luy, et d'une mesme substance; la
3^{de} est afin que la salubre sulphoreuse soit diminuée en
luy, laquelle est infernale.

138.

Alors quand ils sont ainsi depurés par ces mille et se
sublimeront haut, plus blancs que la neige la vierge
sera tragable; car alors tu cognistras, tres parfaitment
que l'esprit par ce moyen sera demeuré bas sic apositus
et a Janua, quae multis clauditur.

139.

Cap. 9. Linc. 9^a porta, de fermentatone.

Porta fermentatō à Francis Illigiz, quare nuncupat, hinc
apertur hoc mysterium, multas peragran regiones antiquam
hoc scire, et tandem perfecte cognovit. Adverte igitur diligenter
attendre ad ea quae hic dicturus si dicat fermentatō diuersis
modis fieri potest, par les quels nos med. vint doit estre
augmenter, Aliqui auro dissolvent en eau claire et et D; et
par leurs medecines les font congeler, et quand par le dancet
cette congelation est examinée, ne le peut endurer, car
ils ne s'attendent aux compléments, quae hac fermentatio
nihil ad nos attinet.

140.

Il y en a d'autres qui le font avec plus naturelle fermentant
leurs medecines en cette maniere. Ils dissolvent l'O; et la
D. en E, jusques à ce qu'aux 100. Lints ils s'enlèvent en
deux, les sublimant en triple par 2. ou 3. fois; Alors ils en font

141.

141.

alors ils en font leur fermentation; hoc quidem una via,
 hoc quam vivimus.

142.

Il y en a d'autres, les quels ont encore plus d'heur choisissant en
 plus la vérité de fermentation; ils assuagissent leur corps
 avec & ainsi que bouillie; alors la dissolution de nos vices se
 mollissent, ceux cy ont quelque Intelligence de nos secrets,
 mais non vraie, entière, ny parfaite, d'autant qu'ils ne
 putrifient ny n'altèrent point leur ferment.

143.

Quant à ces mystères à faire, tu dois veiller. Car tu fais de tes
 corps imparfaits, fais de même de tes parfaits en chaque degré,
 si que ta les pourrisses tout dissolvant du tout leurs 4
 qualités; c'est entièrement notre intention que tu les altères
 avant que tuler fermenter.

144.

A ton composit, fais fermenter la 4^e partie, lequel ferment soit
 surtout de videtur; et de subtil, parquoy si tu es malade
 en cette science, fais que la fermentation se fasse ainsi
 fixe l'eau, et la terre ensemble, et quand la médecine
 coulera et fluera en cire, alors tu la feras sur
 l'assuagement.

145.

Et quand tout cela est mis en œuvre, fais ton fermentation
 venir. Que ton verre soit bien fermé par dessus, et ainsi
 continues tant que tout soit fixe et bien fermenté et apte.
 Alors tu feras projection à ton plaisir, car cette médecine
 sera entière, parfaite, et ainsi plus tu fermentes tant
 rouge que blanc.

146.

Car car la fleur de froment mise en past requiert le ferment
 que nous appellons levain, afin qu'elle puisse avoir le goût
 naturel du pain, et ce ce nutritif honore, et mieux tu fermenteras
 la médecine, afin qu'elle puisse avoir le goût du

faire fermenter & se fermentent les rations cor. de luy.

Scachez aussi, qu'il y a 3 sortes de fermentation, deux sont
des corps en nature purs, lesquels doivent estre altérés. Et
dix, la 3^{me} hors de terre, & magna poud nos monumens. C'est
la 3^{me} terre, avec la propre eau de terre, parquoy quand le
Lyon a une soif, donne luy a boire tant que son corps enue.

147.

Sur quoy, potest, quid hoc & quoniam, res sit, sic, seu aut
quantitas, artister, possideri, & agnoscere potest, an vi. Illigant,
fermentation, nra nra, multi, qui loquuntur, de us quoniam la ror
morum. Mais la vraie fermentation est cor. de luy dit, une
incorporation de l'air avec le corps, luy, restaurant la naturelle
chaleur, & ouvrir, avec goût & confort par naturelle
inspiration, les choses de l'air ont de la rintegration, dont
les corps par les esprits font de la rintegration, & que l'on
aie a l'air, & avoir l'inspiration.

148.

Car cor. les corps ont leur compaction naturelle, ne peuvent
montrer hors. Par effect leur qualité jusques a ce qu'ilz soient
devenus esprits vaporeux; ainsi les esprits ne peuvent d'eux-mêmes
se fermenter avec les corps, qu'ilz ne soient en confixes propolis
ou l'oult, car les corps, inspirent aux esprits l'air vif, & de
devenir au sy d'air, & les esprits d'entrer aux corps.
Selon ton desir.

149.

Parquoy, il te faut avec rati. m. fermenter ton vin avec
eau propre, (entre la terre purgée) qui n'est autre
chose à dire, qu'il nient avec l'air, l'esprit de vie, allant
soulout. entre deux, car cor. on voit la poud d'air nient
attirer a soy le fer, ainsi nra terre par nature, attire l'air
à soy. son air porteur haut avec le vent.

150.

Parquoy avec le vent, nra terre avec de l'air, & la rati. m. nra
de dans, nra terre avec de l'air, & la rati. m. nra terre
de dans, nra terre avec de l'air, & la rati. m. nra terre

151.

infructu. avec abatement, puis qu'à ce que tous puissent indur-
to feu, car la clia est formant sans contradiction de l'eau, et
la tuchos de la terre. Au reste la fermentation s'opère d. ter-
hor. mura. /

152.

La mollesse est tie, aussi est l'eau, non pas commune
mais non alimentaire. Et toutes fois il faut que l'@ y aille,
afin qu'il n'en vienne il puisse estre alteré & y parer, afin
qu'il puisse profiter. Et joint avec aux natures, et d. ter.

153.

Et tout ce que desirer Jay, jamais dit de la r. m. D. p. ut
v. l. m. dict. de s. l. a. c. i. a. L. u. t. u. l. x. p. u. s. i. d. & alteré comme
Jay dit. avant que la fermentation de fermenter la médecine,
n. m. i. n. o. m. u. q. u. a. m. n. o. t. i. c. a. n. g. l. i. a. q. u. i. h. u. i. n. e. f. e. r. m. e. n. t. a. t. i. o. n. e.
modu d. u. m. p. o. s. i. t. e. a. u. t. p. r. a. x. i. m. o. s. t. e. n. d. i. t. s. i. n. e. r. r. o. r. i. t. /

154.

Et ie finis led. mouer. Et co. que d. i. x. e. q. u. a. q. u. o. m. e. d. u. m. d. o.
v. i. r. a. c. i. o. s. t. e. n. d. e. t. e. p. p. r. i. e. n. t. i. a. P. r. i. n. s. g. a. r. d. i. q. u. e. t. u. n. n. o. u. v. e. l. l. e.
le O. et la D. à co. qu'ilz puissent tenir de la s. t. i. n. e. u. e. et lors
leur trinité d. u. m. p. o. t. e. n. s. i. o. n. s. /

155.

Il y a encore une voye très excellente, qui appartient à une
autre opération. nous faisons une eau de fort bon vin od. ou. d.
au. la. qu. o. l. l. e. nous amenons tous les corps en humide, laquelle
aussy fait nos médecins fluents, nous appellons cette eau
la s. t. i. n. e. u. e. la. qu. o. l. l. e. guérit toutes les maladies du corps humain.

156.

Mais que la b. a. s. e. p. r. o. p. a. r. e. s. i. l. o. n. m. a. d. o. m. i. n. e. l. a. qu. o. l. l. e. est
nos chaux, co. d. o. i. t. e. s. t. e. r. f. a. i. t. car quand nos corps
sont ainsi calcinés, cette eau les dissoudra ainsi. on
luy le d. r. O. et de D. la. qu. o. l. l. e. est formant. t. r. o. s. d. o. r. a. n. t.
a. f. o. n. t. i. r. /

157.

Cap. 10. de porta 10^a de exaltatione

De hac uita habenda cognitio, parū enim distat à sublimitatione
si tu as bien considéré nos enseignements, et à ce propos consona s.

Si Scriptura dicit Christus ait, si exaltatus fuero in terra
 etiam traham ad meipsum. Si nous voulions notre médecine, en cet
 sort, elle sera par ce moyen anulée, ce qui se doit faire en
 2 manières, d'abord que les parties sont confuses, et qu'elles
 examinent, comme si on les confusait tant l'homme que la
 femme, et après réunir par l'esprit de vie.

Mais il faut que le corps soit exalté haut au ciel, pour être
 avec son ame la glorifier, car il faut que tu réunis le
 corps à telle subtilité, qu'il monte avec l'esprit pour être
 remis en nous de clarté, et associé aux Anges, lors
 ils tiennent ce tu verras, tous autres corps, à leur
 propre dignité.

158.

Parquoy si tu veux exalter les corps, augmentes les par
 de l'esprit et vie, jusqu'à ce qu'ils soient bien subtilisés,
 par naturelle résurrection de chaque chose, en l'exaltant
 haut jusqu'à la firmament. Lors ils font beaucoup plus
 profitables que l'or, à cause de la substance de laquelle ils
 tiennent.

159.

Car quand le froid a surmonté le chaud, alors l'air sera
 tourné en eau, et ainsi deux contraires se rapportent en seule
 jusqu'à ce que l'on s'accorde bien à l'autre, ainsi l'eau en
 air, et ainsi quand la chaleur domine sur le froid, sera
 convertie par art, et de notre circulation.

160.

Alors du feu tu auras l'air, par solution, putrefaction, et
 circulation, et si as feu de la terre naturelle, séparant ainsi
 les éléments par cours, principalement, en caténant bien la
 terre, et qu'en chacun d'eux est fait par. Alors ils sont
 la substance naturelle.

161.

Fais donc qu'en cette sorte ils soient circulés en exaltant
 incontin. l'un en l'autre, et en un seul verre scellé, faits
 servent. Tout ceci, non aux les métaux, mais naturels
 alors convertis hardiment, ont ton feu en eau, car le feu
 est en l'air qui est existant en l'eau, et par conversion ad invicem fait.

162.

163.

Alors tourne la roüe plus outor, que l'air soit conduit en la
 terre, qui pourra estre affirmé, car l'air est en l'eau, l'eau
 en la terre, alors l'eau en fin convertiras en divers qualitez
 par l'eau en la terre, laquelle eau fin, par d'ice
 conversio. /

164.

La roüe maintenant quasi tournée à l'entour, latron en l'air
 qui est le plus nid des autres elements, et hoc dicitur nullu dubium,
 car la terre, qui fin, qui prend repos en l'air, il se
 fait commencer en occident cette circulation puis plus
 outor au midy, jusques à ce qu'ilz soient par les, procédant
 de l'entour en la figure désignée. /

165.

Auquel propos tu peux voir, clairant, que d'un
 l'autre, on ne peut passer que par un moyen, ou qu'ilz sont
 contraires en qualitez. Et hard d'ubie rae postulat, qu'ilz
 soient ainsi cor le chaud en froid (sans plus d'aux contraires)
 sans les moyens, car la moitteur entre chaud et froid ne peut
 estre anuier, cor l'ay dit devant. /

166.

Hactenus docui te modu de faire de tous les elements parfaits
 rotation, et circulation, et à la figure, pour exemplor tu
 dois faire cette rotation, et de la médecine des elements
 vraye graduation, jusques à ce que tu l'ayas amené en
 pays toujours ingrossus et 10. am. postam. /

Cap. II. de Janina II^a de multiplicatione

167.

Nunc de multiplicatione, que ita definit, aphis. C'est
 une augmentation de parfait d'ice en vertu et quantite
 tant par le blanc que par le rouge, multiplication est, comme
 ilz serment, la chose qui fait augmenter la médecine en
 chat qui degre, en couleur, en odour, en quantite, et en vertu. /

Et comment pouras tu multiplier ta médecine infiniment, car est
c'est son cause. C'est parce que c'est un feu, que quand il s'allume,
il ne s'éteint jamais, demeurant avec toy, car le feu fait les
maisons, et car le feu jusq' aux confusions avec plusieurs autres
objets, de quel feu une essence ne peut faire une infinité
d'autres, aussi est il de nos médecines multiplier en vertu. /

168.

C'estuy la 3^e riche de feu, lequel on a plus ou moins, parce qu'il
le peut multiplier à son plaisir; Aussi celuy qui est riche
qui a quelque partie de nostre médecine en reforme, laquelle
il peut se peut multiplier infiniment par une voye; si tu
disques une poudre sèche, et en fais plusieurs fois congélation,
alors en feras tu en bon et en vertu augmentation. /

169.

La 2^e voye tant en vertu qu'en quantité, se multiplie par
fermentation nitreuse et supra apote docuimus cap. 9^o diversis
modis et naturalibus operationibus. / et cap. de citatione natu
proux cognoistre la manière de multiplier la médecine de
Infinitem avec §. /

170.

Mais si tu veux et disputer et former ta médecine
sera meilleur en bon et en quantité, et en telle manière tu la
pouras multiplier et augmenter, qu'elle croistra dans ton verre,
car un arbr. l'arbr. d'hermes propose. l'arbr. à voir, de laquelle
un grain en peut multiplier 1000; si tu fais la graine faire la
protection. /

171.

Et car le safran, quand il s'élucide, si l'on peu à peu tempère
avec liqueur, et après adouci avec plus grande quantité, il fait
beaucoup plus de liqueur en quantité, qu'il n'est en la grosse nature,
ainsi tu verras qui d'autant plus que tu feras multiplier,
d'autant plus la médecine s'étendra. /

172.

Courus ton feu tant soir que matin, que tu n'as que f^o d'en
chercher par les maisons de tes voisins, pour emprunter d'eux.

173.

d'autant plus tu le garderas d'autant plus tu gagneras, multiplie
le toujours de plus en plus dans ton vin, en le nourrissant tou-
jours. & Jusques à la fin de 4. jours. Or. Ros ita manifesta
et ita dicitur glura dicitur; Deum ama. Or.

Cap. 12. int porta 12.^a de Projection.

174.

La projection sera faite si on pratique d'abord de
laquelle il me faut proposer le secret, et cognoître si la
trinitaire. Soit permanent, et non variable. Tu le sauras par
un peu de ta médecine, en cette manière. Car elle s'attachera
au & cor. soit poix, et le tiendra en projection, et
endurera tout feu, et entrera, et s'ouvrira de soy-même
sans l'argument.

175.

Mais plus par ignorance gassent ce qu'ils ont fait, quand
ils font projection sur un tail impair, car à cause de la
corruption leur trinitaire s'ouvrira, laquelle corruption
ils n'ont point offert des corps, lesquels après la projection
sont rousses, bleus, et noirs.

176.

Et afin que la trinitaire puisse être sur eux permanent
jette ta médecine, soit sur le ferment; alors ce ferment
sera rompant ces vins, jette cette substance rompante sur
les corps mondifiés, et vrayent purs, et vrayent tu verras
qu'ils sont abondamment couverts de trinitaire, laquelle
ouvrira à jamais tous secrets.

177.

Si tu veux faire projection profitable et parfaite, fais
projection 3. 4. ou 5. fois, jusques à ce que la trinitaire
de la médecine commence à croître, alors il est temps de
cesser la projection.

178.

Adieu, et motus hoc illigas, qu'il faut fermer ce que tu jette

moindres sur le plus, croissant toujours le nombre; et parité
doivent, et hie sur tu tibi firma de. / car celui qui joint l'elixir
avec ces corps impurs, ne fait que ceste que procreation. /

Si donc tu multiplies par 10; sans doubte tu feras 100,
et si 100 par 10 tu multiplies, tu auras 1000; si de nouveau
tu multiplies 1000 par 10, ce sont 10000, lesquels multiplies
par 10. feront 100000 pro ceto. / et pugnata ciuitas
duodecim portarum, hac firma tibi et diu tunc de.
Continuer à tenir ton verre au feu, en multipliant ta
medecine de plus en plus si lubet / de.

179.

Cap. 13. Recapitulation. /

Nunc huius artis cuncta mysteria Indignisim contraham,
et facilius capias. primum gardo soigneusement à la figure
suyuant, laquelle contient tous nos secrets, et si tu comprends,
tant l'athorisme que la pratique par figures, couleurs, et
d'autres escriptures, via continget ut in vanis laboris. /

180.

Considère l'ent la latitude de la violette, et commencer au costé qui
est notre vers occident, ou le masle rouge, et la femme
blanche, sont fait une une épouse aux l'esprit de vie; po
po viant en amour et se joit, la terre et l'eau agasement
proportionnés, cest le masle et une part de terre po 3 de
l'esprit; hac est bona et vera proportio 3. 12. de l'esprit
po 4. de la terre. /

181.

Il te faut alors prendre 3 parties de la femme, et 1 part de
l'homme; et tant moins il y aura de l'esprit, en cette
deposition, d'autant plus fort feras tu la calixation. Alors
alors fass plus auant par le nord, par obscuracion de l'homme
rouge et de femme blanche, appeller l'elysation; Les.

182.

Les attirans, et les dissolvans, etor l'hyier et renouveau, en
tournant la terre en eau obscure, et sans clarté.

183.

De la par diversis couleurs monts en orient, la par la D plaine
parois autr de jour. Lors elle a purgance purgative, et son
cours est à la fin, car la l'oeu paroisant blanc, et
lucide, la est l'oeu après l'hyier, et le jour après la nuit.
A lors la terre et l'eau après noirure sont tournés en l'air,
nûrs et blancs sont passés et toutes choses sont en
candeur par lucide.

184.

Et car l'oeu estoit communant de cette pratique, et le
li n'est le moyen parfait de profonde attirance, ainsi l'oeu
est après le communant de la speculation, mais Invention
il fait la consommation de son cours vers le midy, et la
sont les choses par circulation tournés en dans et, ne doibent
qu'en tant qu'en esta attingas, car tu tournes à l'entour de
la roue de nostre philosophie.

185.

Mais uncoms derrier il te faut tourner 2. fois, en quoy
sont compris les secrets de nostre phis, et clarata 12
cap. par. d'ontibus, si tu conveys bien comme tu calcineras
les corps par faiture, dissoudras, dissolvas, et patriferas, et
tous les secrets quand et quand de nostre inférieure Astronomie,
aux parfaits cognoissances de tous les piers qui sont en
nostre ciel, luisant aux couleurs admirables, et d'aucuns riens.

186.

Passé et noir, et fauve citrin imparfait, blanc et rouge
les plumes de faon de couleur gage, et l'arc en ciel, la
panther mouche et le Lyon vert, le bœ de corbeau.
Toutes ces couleurs apparoisent avant par faiture
blanchir, et plusieurs autres, et après par faiture blanchir,
gris et fauve citrin, et après par faiture le sang rouge Invariable,
et po lors as tu médecine du 3^e ordre, multiplier.

en son propre genre.

Peaches qui est icy le sub point secret sans faillir —
nostre homme rouge ne trinet point ny. la femme, jusques à
ce qu'ilz soient tainets, parquoy si tu les veuz procreer par
cet art, calcus la hauteur de tes corps, et mesure leur
profondeur, en chacun des deux metaults destruits la ^{en}qualite
et repare Incontinent en eux les 2^{es} plus solidantes (ou godelantes)
et en vascul verre, par un regime convertis les 4 natures en une.

187.

Il te faut diviser ton olixir blanc en 2 parties, et le quest.
tu metras en 2 verres avant que tu rubrifies, si tu veuz
avoir olixir tant de lis, que de rouge. Tune avec & tu
les multiplieras en grande quantité, pourveu que au
communant. tu en ayes une cuillerée pleine, tu la pourras
multiplier tant au blanc, que au rouge, ad libitum.

188.

Parquoy, ayes recours à la roie, ie t^{te} conseille, et estudier jusques
à ce que tu entends chaque chapitre, Sophistes flocci factas
Disceus tabaci sagant. et docuimus, et le tournes en
parfaits huyle, avec une voye eau ardente, par circulation,
laquelle feras selonc nostre invention.

189.

Ces huyles fixent le vin gr coud, et fixeront tous
corps, en resm. et en thm parfaits par projection. Ceste
substance d'huyle fixe et pure, Raymond l'appelloit son
basilie, de laquelle il ne fit jamais et si manifeste declaration
Dum ama et ora deo. Si los des 12 portis.

190.

A l'usage des petites opérations de R. Lulle qu'il
G. végétale, X. ou glace

fais de eau de O de srichi, et sol nitor ana ttj, Cinabre ttj
redistillés de lad. eau lib. j, par dessus ttj de Cinabre par 3. fois
sur nouveau Cinabre, puis rectifies lad. eau sans rien
adjoindre tant qu'elle ne laisse plus de terre. prends cette
eau pure, et autant d'eau végétale, avec de son fit volatil

I

ou fixe, l'un vaut l'autre, pourvu que le ſit agit moult
avec l'eau; versz lad. eau de vie, acüé avec l'eau minérale
pü à feu, de peur d'une trop grande émotion, et les
laissez ainsi 24. heures le vaisseau bien bouché; alors
tiré par le bain toute l'eau; remettez l'eau par dessus
ritenez la distillation, tant que l'esprit végétal soit
bien vny avec l'esprit minéral, en forme de glace au
fond du vaisseau, vous pouvez multiplier ce ſit distillant
des 2 eaux de chascune tñ par dessus, et supra dix,
ce ſit s'appelle ſit végétal.

2.

Prenez de cett. glace ou ſit végétal. tñ, broyé avec
℥j d'or volatil ou dissout en huyle, et mettez au bain
mar 8. ℔, et tout se dissoudra en eau de couleur d'or,
faitez circuler par 20 ℔ et sera congelé en pierre de
couleur de rubis. dissolvéz au bain et congelés ~~avec~~
candor, et sera médecine, 1. sur 100 de ℥ ou de
sauge en rosm. j. cett. médecine se peut réduire
à plus grande perfection

Pour faire croistre et vegeier D. avec ℥. en
forme d'aigrettes et arbrisseaux.

3.

faitez dissoudre une pñe de thimfin et 1 pñe de ℥
chacun à part, en eau forte commune; puis assemblez les
2 dissolutions estant toutes chaudes, en quelque recipient
ou fortit alexubiq et mettez 5. ou 6. fois autant
d'eau commune, mettez 4. pñes de ℥ vis dans l'ed
eaux, et les mettez reposer en quelque lieu sans les
mouvoir par 24. heures et vous verrez vegeier en
diverses formes et figures d'arbrs et aigrettes, on peut
faire de cett. une miniature.

Pour faire thim moulu, qui Blanchit &
en le frottant

Rx Sarricte en limaille. ℥j, sel armoniac, & sel nitré ana
℥iij, mettez tout en poudre, mettez en presse
commest avec un petit trou, faites petit feu de roie
autour du creuset, tant qu'il ne fume plus puis
mettez en poudre. /

4.

Espirit de nitré

Rx 3. pintes de bol en poudre, avec 1 pinte de bol, faites
distiller par cornue par 12. heures. aurez ℥xiiij d'esprit

5.

Espirit de sel commun.

Rx ℥ij de sel commun decroisé à douce chaleur & ℥iij
de bol ou briques en poudre, passez le tout par la cornue,
avec un grand recipient bien lutté, auquel y aura
une chopine d'eau de fontaine, donnez feu par degrés
par 20. ou 30 heures, séparez le flegme par le bain,
et vous aurez ℥x d'esprit. /

6.

℥ de H

Rx O, sel nitré R. ana, un lit de limaille de plomb
ou un autre lit de ces poudres, puis donnez fort feu sous
le sublimatoire, en sorte que le ℥. sublime au haut de
la chaudière, qu'il faut rafraichir en eau en un lieu humide,
en une autre receipt il y a sel armoniac ana. /

7.

Sel ou O de D.

Rx bonne quantité d'esprit de nitré bien rectifié, & ℥viij
de D fin en limaille, ou le mineur que mettez en une cucurbitule
et de l'esprit de nitré, qu'il surnage d'un doigt, puis fermez
le vaisseau avec une biq auougle, faites digérer par 24. heures.

8.

au bain vaporoux; puis distillés l'esprit de nitre les plus
~~flus~~ volatils à feu lent, jusques à ce que voyez qu'il ne
 distille plus rien, le vaisseau étant refroidy, remettez
 d'autre esprit de nitre, digerez & distillez jusques à ce que
 la lune soit augmentée du poids de $\frac{1}{2}$ liij, des esprits les
 plus fixes du nitre. Lors faudra chasser tout le fluxme,
 à la chaleur du bain bouillant, puis le vaisseau bien
 bouché, mettre en digestion par 30 jrs à la vapeur du
 bain, auquel temps la sauge se changera en eau visqueuse
 blanche, laquelle mise en lieu froid, se conglera en
 blanc & bleu. /

9.

Par cette voye se peut faire. O. di. O. avec l'esprit de
 nitre distillé sur le sel commun préparé, observant
 le mesme regime que dit O. de la tartre , de us deux
 badaires, avec de l'ice proportion, & cuits à l'athanor,
 tant qu'ils ayent passé par tout les couleurs, & qu'ils
 soyent arrivés en la rougeur, c'est un médicament
 qui n'est moindre en vertu que le grand magistère des
 sages. /

§. de D.

10.

Prez eau forte de sel commun & d'alun en laquelle faire
 dissoudre xx livre fin Ej , mettez Eij de bonne huile de
 tartre formez bien le vaisseau; putrefiez par 3 semaines,
 puis laissez aller le vaisseau decouvert, vous verrez la matiere
 noire, plain de grains de § . qui tirés avec eau chaude

A lio modo

11.

Prez eau forte de Hij d'alun & Hij de sel nitre en laquelle
 dissolvrez Ej de D. fin en un matras assez grand puis
 mettez peu à peu en lad. dissolution Eij de sel de tartre, que
 mettez en putrefaction par 3 semaines, puis distillez.

147.
235
douceur, & trouuer vne masse noir, en laquelle
est le ξ .

ξ . de η . dict véritable.

Re les armoniac & tartre calciné aua η vinaigre distillé
 η η , η . calciné η η , mettr tout dans vne cornue bien
fermée, faire putrefier par 15. Jo. distiller l'humidité
à feu lent, fortifier le feu, & le ξ sortira vis.

Autre ξ . de η im

Disoluez en eau forte d'alun & salpêtre, & vapores l'eau
forte, adioustés ξ η de tartre calciné, & ξ de les armoniac,
& ξ η de vinaigre distillé, mettr en putrefaction vn
mois durant, sublimé & reuuisifié avec eau chaude.

Ouvrer sur ξ .

Les anciens l'ont appelle adrop, il le faut choisir de roins
longues & le mettr en poudre deliée ξ η , & par dessus
mettr 4. parts de vinaigre distillé, en vailleur de verre ou
de terre de brauans, mouuant 3. ou 4. fois le Jo, & laisser infuser
par 9. Jo, rapres le clair, laissez le repeser par 4. liures afin qu'il
face forte, & parés le clair, & purifié curieusement; remettez
les fous avec les pors, adioustés avec nouveau vinaigre,
les ayant cent fait, & ainsi fait tant qu'ayés de-
matière d'œuvre, qu'il faut faire évaporer & diminuer
vne matière noire & grosse cor^{te} poix, laissez refroidir
coulés avec vn contrain en fortiz morceaux, &
gardés.

Faites cette poudre tant qu'en ayés grande quantité
de lad^e gomme, de laquelle font le η . le plus & le meilleur.
C'est afin qu'ayés plus de ξ . C'est fait par 3. ou
4. liures de lad^e gomme & la mettr dans vne
cornue de verre bien lustré, ou dans vn bon aludel q,
avec sa chappe, les jointures bien des^{es} avec recipient, croissant le feu.

16.

de plus en plus par l'espace de 8. heures, et à la fin faites
feu le plus grand que pourriez. laissez refroidir, mettez
ce qui aura passé dans un vaisseau de verre qui ayt la
bouche étroite, qu'il faut boucher diligem^t avec cire, laquelle
il faut rectifier par distillation, tant qu'elle soit aussi blanche

17.

que lait ou sucre. C'est un grand secret de cognoistre le $\frac{1}{2}$
des sages, qu'ils ont nommé quinte essence. c'est la chasser
de l'alambic et vous verrez aux costés une matière de

18.

$\frac{1}{2}$ cristallin, semblable aux frimats qui prennent aux
branches entre temps d'hiver. Il le faut prendre subtiliser,
et le garder bien enstruit, et bien chassé. Car c'est le $\frac{1}{2}$,
et $\frac{1}{2}$ des sages, propre à estre converti en lis ou en
sorpole, dont l'on fait deux elixirs blanc et rouge

Elixir blanc.

19.

Quand vous aurez recueilly 4. ou 5. onces de $\frac{1}{2}$ cristallin
qu'il semble que ce $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{2}$ est celui qui fait la viole, et
se d'ordinaire mettroient à cuire, et que l'eau blanche s'
eslever, n'est que p^o multiplier. mais il faut mettre un poids
dud^e $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{2}$ avec un poids de l'ud^e eau, dans l'oreil, ou
vaisseau plat bien sigillé. mettez au four sur cendres
aussi avant que la matière s'élève, de sorte qu'on la
puisse voir, ainsy, qu'on y puisse tenir la main, et
le laissez ainsi, tant que la vapeur la matière altere,
et blanche est partie laquelle est alors elixir au
blanc. /

Elixir au rouge.

20.

Faites 2 parts dud^e elixir blanc, dont l'une servira
p^o l'ouvrage blanc, et continuiez tousjours l'autre p^o au

feu avec double chaleur, laquelle de 10 h en 10 h augmentera
tant que la matière soit rouge cor sang, et qu'elle devienne
fondue au fond du vaisseau cor cuir. Alors il parait
dix rouge, duquel se fera la preuve cor s'en fait. /

Provection, et multiplication.

Faites \AA de \AA sublimé et reduit, 10. de \AA . avec 1.
de rose m., mis à part en vaisseau de verre, après fait
 \AA . d'une once de balsam avec \AA xij de parail \AA , et
mis dans un autre vaisseau de la forme de vos olixirs
sci. du rouge sur l'amalgam de tis, et du blanc sur l'amalgam
de sauge, mis chacun à part en matras bien sigillés,
mis au feu, et enfoncés bien les vaisseaux dans la
cendre 4. doigts, et faits feu par dessus, qui ne soit trop
grand, ny trop petit, et tenu ainsi le feu par 3. h en 3.
mises, laissez refroidir, et trouvez les amalgams congelés.

21.

Prenez mis autant de vos olixirs, le blanc au blanc
et le rouge au rouge, remettez à parail feu, et faites
ainsi 3. fois, et seront parfaits fixés, et se fondront
aisément sur une lame sans fumer, et lors il sera prêt
à être jeté sur tous les métaux imparfaits, à poids
sur 10. et chacun fera métal parfait, blanc et rouge,
si vous congelés le \AA par lui, il ira un poids sur 100.

22.

Multiplication

Si vous voulez multiplier et cognoître un modicum,
dissolvés en 2. vaisseaux séparés le blanc à part, et le
rouge à part, avec le \AA végétal, appelé s^{te} effence, et
le red uist en huile par cohobation, tant que l'olixir rouge
devienne en huile rouge, et le blanc en huile blanc
de laquelle \AA sur 1000 de \AA . purgo étant chauffé, sera
modicum qui tombera un poids sur 100 des corps imparfaits

23.

L'is potable dud. oeuvre

24.

Si vous prenez de l'elixir rouge, avant que de le multiplier, ou après, & le circular avec l'adit. s^r. finer, tant que le tout soit converti en huile d'Esprit, cette médecine guérira toutes maladies.

Tincture d'Antimoine.

25.

De antimoine crud, & sublimé aîné, faitz caust, gardant ce & qui se vinfiera, faitz 2. parts de l'ad. caust, en l'oe. de quelques fers dissoudre porcin fin, & en l'autre Jofuim fin, tant qu'ilz en pourroient dissoudre; puis mislez les dissolutions, & faitz digerer au bain mar 3. Jo, retirez les humiditez, fondez ce qui restera au fond à fort feu, laissant un quart d'heure en fusion, & sera matagon à 22. Karats. Not. que pour ayder la dissolution de la ponce, vous pouvez mettre du sel armoniac dans l'ad. caust, l'ad. * estant l'œt préparé, & mis dans le vaisseau auquel vous voulez se dissoudre un cuivre cathode.

26.

27.

Mais se mieux se, le voudrois après les dissolutions joindre, au lieu de 3. Jo de digestion en se 8., puis retirer les humiditez & colorer, jusques à ce que le tout soit huile. ou matière visqueuse, puis de ce qui restera, mettre en un matras bien sigillé, & mettre ainsi se voir ce qui en pourroit advenir.

28.

Della yua Artetica

La yua artetica i' un herba notissima, la quale v' di gran virtute et autorità fra l'altre herbe, perciò che la sua decoctione fatta in vino, sana tutti le doglie delle jointure, i' bevendone ogni mattina un bicchiero que olla sia calda, sana similmente la detta decoctione.

tutte quelle forti di febre che col freddo vengono,
come sono 4^{ta} et 3^{ta}. Dissolue il dolor della emicrania
scaricata la testa, et fa simili effetti. /

Blanchir 9

Pre R. cristallin en poudre fort a l'ion Eij. sol nitre -
rassiné Eij, huile de tartre, tant qu'il suffise pour en faire
les 2. poudres en facon d'onguent, puis prenez 9 en
lamines. et faites S.S.S. en un creuset bien lutté, et donnez
feu de commentaion par 24. heures, puis le fondre au mesme.
correz, et quand il sera fondu, vous le jetterez en lingot, et
il sera blanc, mais refondez le, cristallant fondu, jetté
dessus. huile de tartre, et alun de roche, et le laissez bien
s'claircir, puis mettez en lingot, et si vous voulez, qu'il
parisse sauge fine refondez le, et se chaque tt, mettez
9 Eij de sarriette fine. /

29.

Dur 26.

fondez le en un vaisseau de S. estant fondu, jetté
dessus du feu de froment, et meslé bien enseru de
la poix grecque, autrement nommé poix d'Espagne,
et avec le 26, tant que toute la noirceur en soit
ostée, si vous le voulez fort dur et sonnant, mettez 9
de 26, Eij. de regule S, et il sera dur et sonnant,
fait $\frac{2}{8}$ d'R. et Eij d'huile commune, et remuez avec
un baston jus qu'à ce que l'huile soit consommée, puis
jetté dessus du feu de froment, laissez sur le feu tant qu'il
soit brulé, et sera fait. /

30.

Sigilles hermétiques. / Pre du papier que vous pliez dans un
mortier ou le desbruyant avec la glaire d'oeufs, et le
roulant ainsi on pastille ou bouillie, et de cela faites bien
un vase. il faudra le rompre pour l'ouvrir estant sec
D. procurator gralis. noth. / Courtin

31.

Luminare Maues

32.

De terra virgo tñ faites la fischer, or la mettez
bouillir dans un chaudron, avec un pot d'eau de
pluie l'espace d'un demi jour, la remuant avec une
spatule de bois de peur qu'elle ne s'attache au fond,
après l'avez laissée se reposer, ou autrement poudrez avec du vin
fait au salpêtre, et lors que l'auréira tiede, versés
dans une cucurbitule de bois de sapin, filtrés l'eau bien
purée, faites l'evaporer, et vous restera l'hermafrodite.

33.

Quand vous en aurez jusqu'à 1 lb ou 2, et que vous
qu'il aura une couleur rouge, nommez le vin catholique.
alors filtrés le avec le papier gris, puis le faites exhaler
dans un vaisseau de verre à chaleur douce, jusqu'à
à ce qu'en ayant prins une goutte, elle se congelle
au fond, vous laisserez de faire exhaler, de crainte
que les esprits ne se perdent, par après il d'ouvrira
au fond on consistera de miel, prenez de ce miel ou
hermafrodite, ou vin congelé tñ, distillés le à feu lent
comme on fait l'eau forte, les esprits passeront
rouges dans le recipient, desloguez le feu, laissez le
encore et puis laissez refroidir, or il sera jaune
rougeâtre, prenez la tige morte, qui demeurera
au fond, tirez en le sel commun, avec eau de pluie,
distillez, puis ayant le sel commun vous le
mélangez avec l'esprit pour en tirer distiller le tout

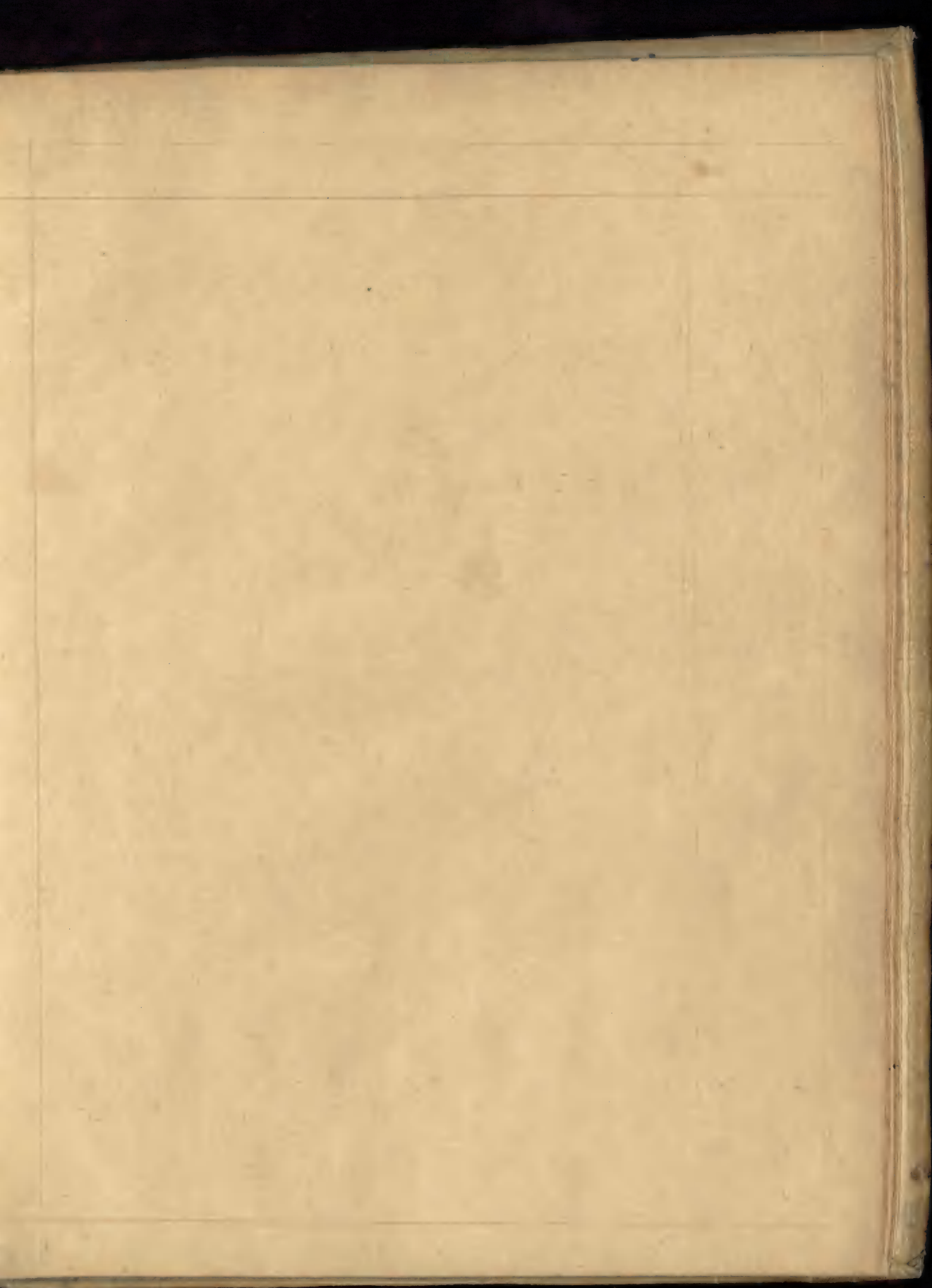
34.

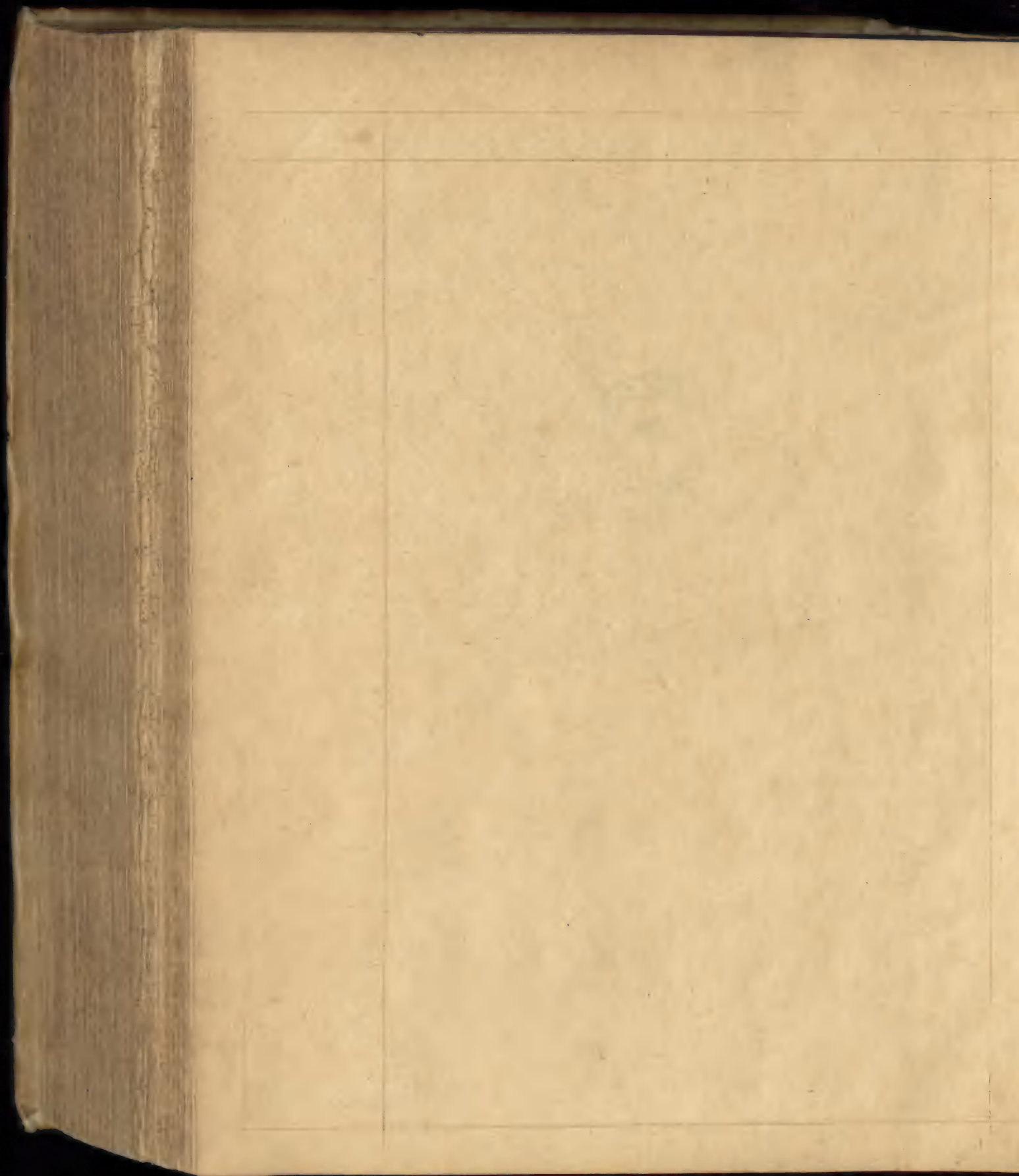
une partie passera en esprit, l'autre se sublimera
 en sel volatil, et le meslé aura son esprit, puis vous
 imbiberez une partie de cet esprit p.^r 4 ptes de ce sel
 hermaphrodite vent tiré, qu'on appelle vin catholique.
 Or duquel vous aurez séparé l'aucun esprit, vous en
 tirerez jusques à siccité l'humidité la plus blée,
 par le fou de cendres très dures, retirant tant de fois
 l'imbibition, et de siccation avec nouveau esprit, jusques
 à ce que vos 4. ptes de sel hermaphrodite, soyent augmen-
 tées de 8 ptes, qui feront 12. en tout. Après mises
 les à l'air, il attirera suffisante humidité p.^r se mettre
 en eau très claire, laquelle ayant versée par inclination
 vous mettez 10 ptes de cette eau sur une de l'is
 en chaux préparée p.^r ent, passer par l'olefant, dans un
 matras scellé hermétiquement, p.^r cuire à feu
 d'Athar par six degrés, et alors vous verrez passer
 les couleurs qui sont 4. sci. coubray, cigné, fan et
 folican. / P. nicolas. /

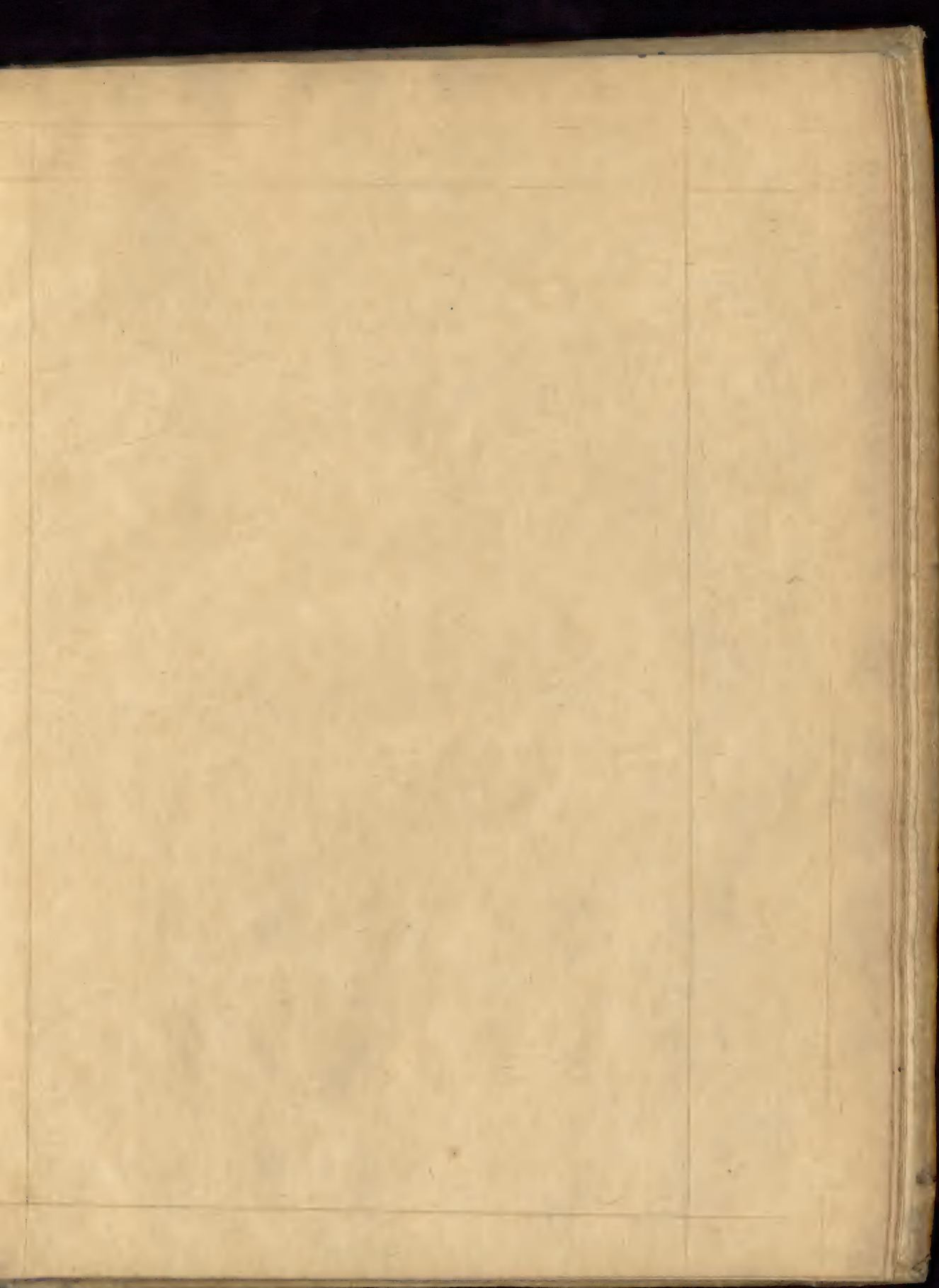
35.

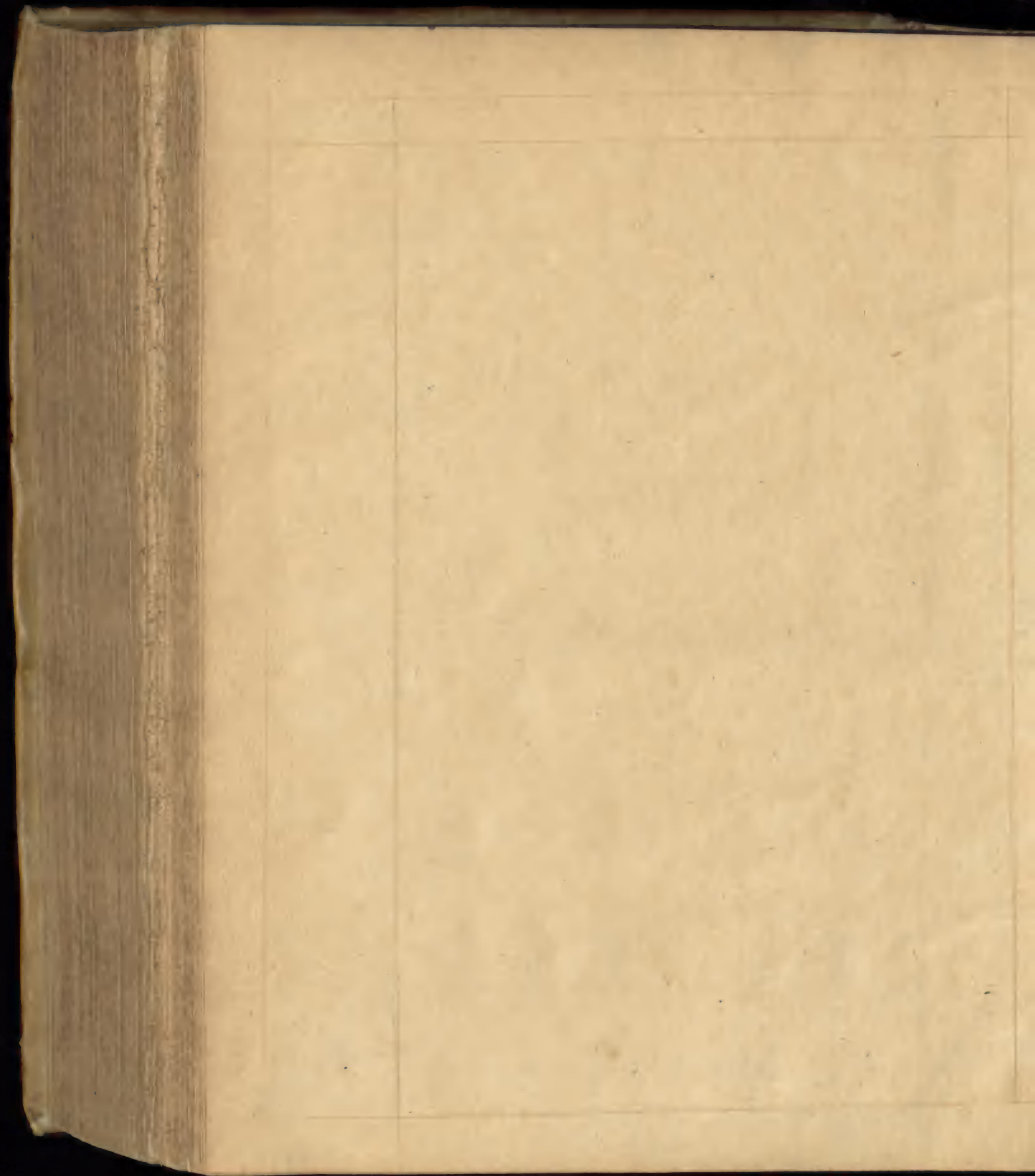
36.

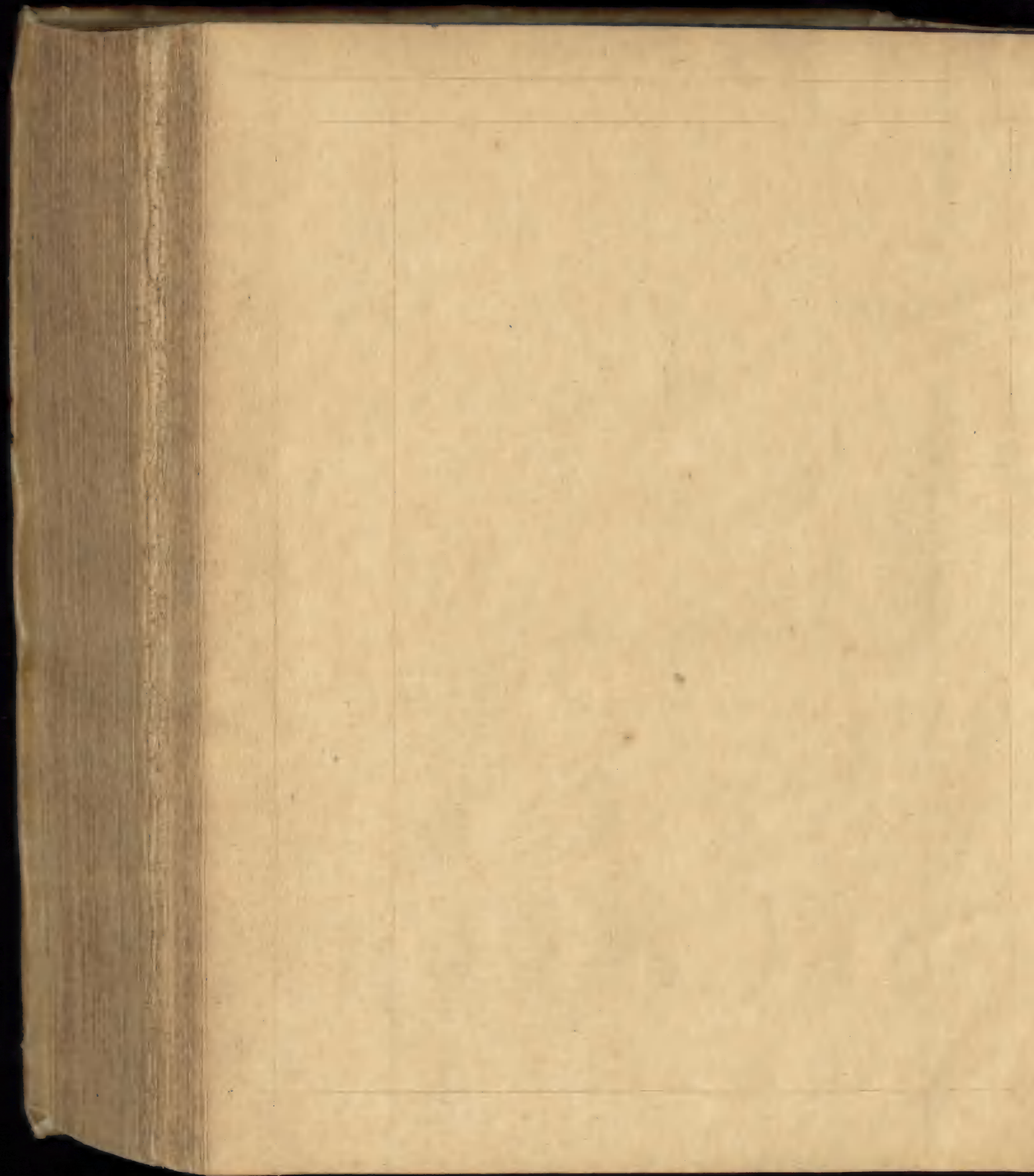


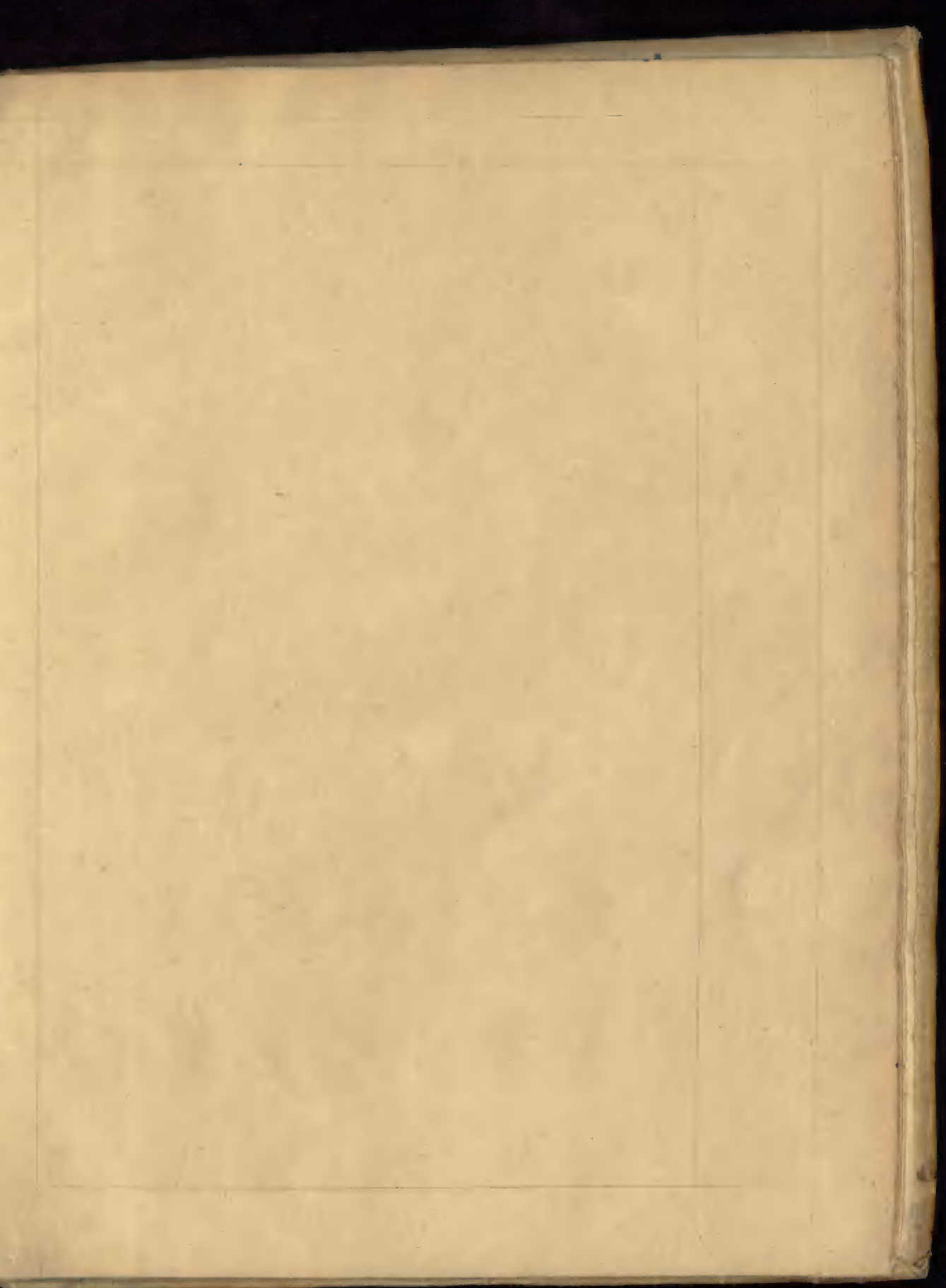


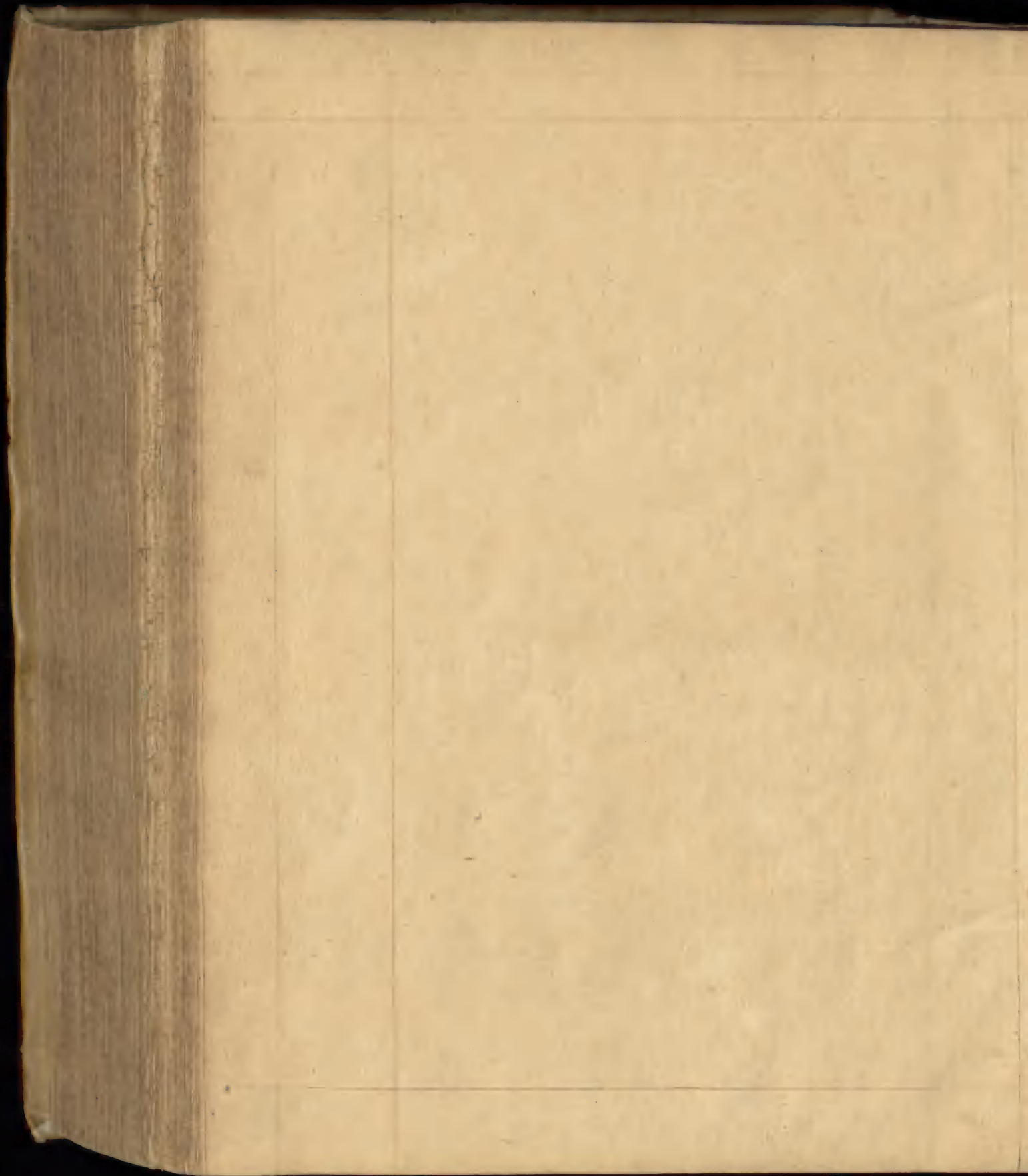


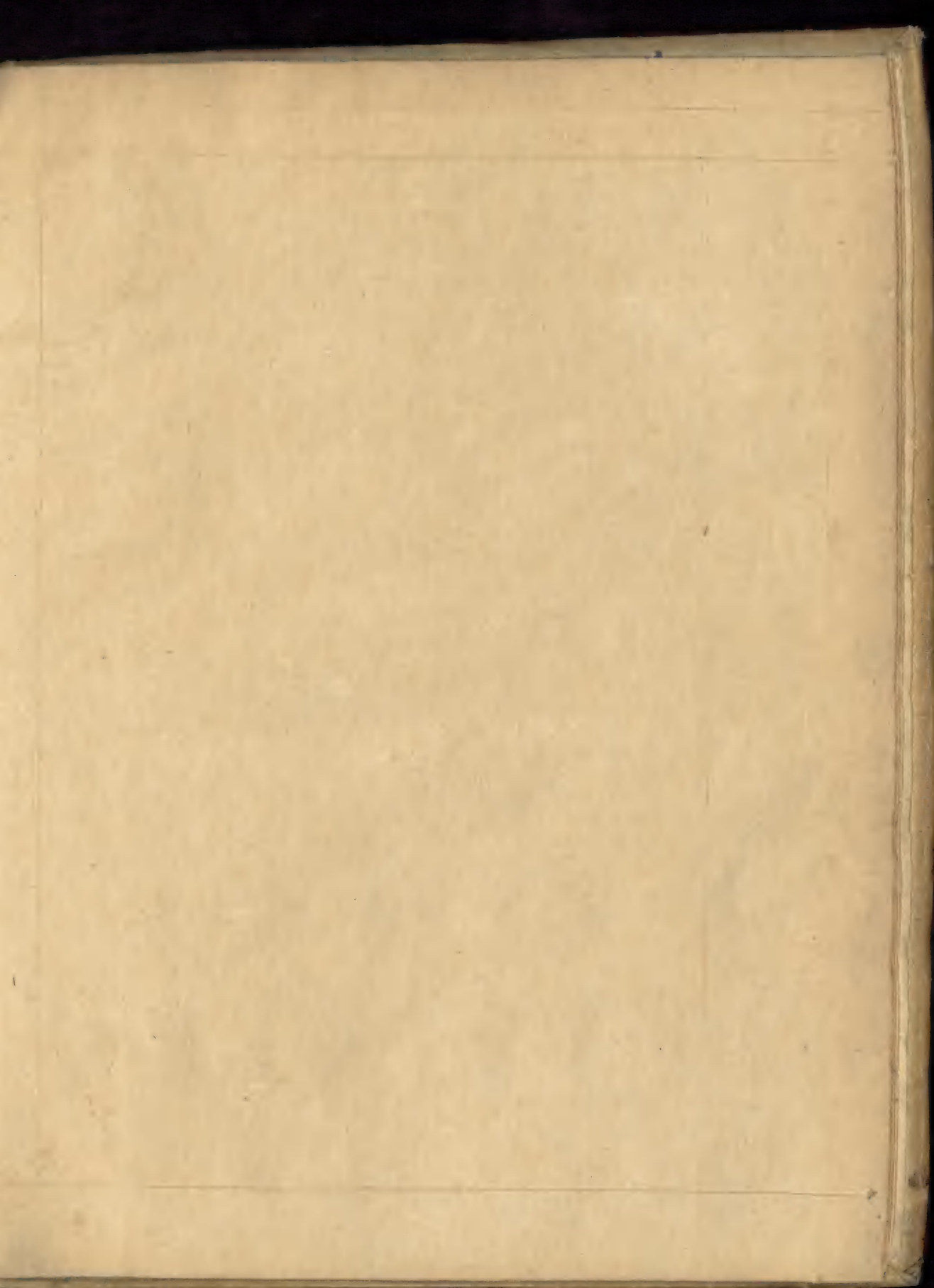


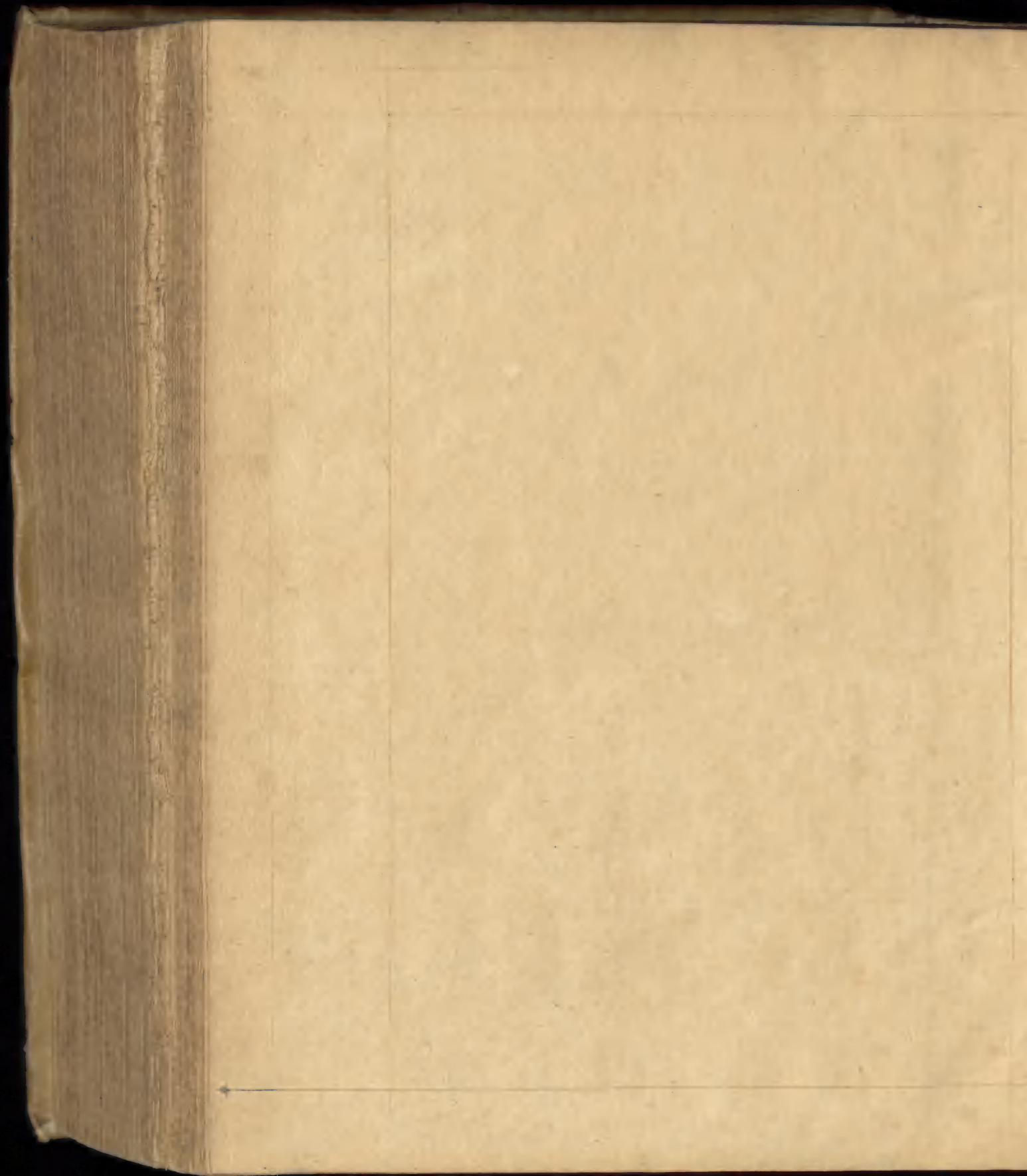


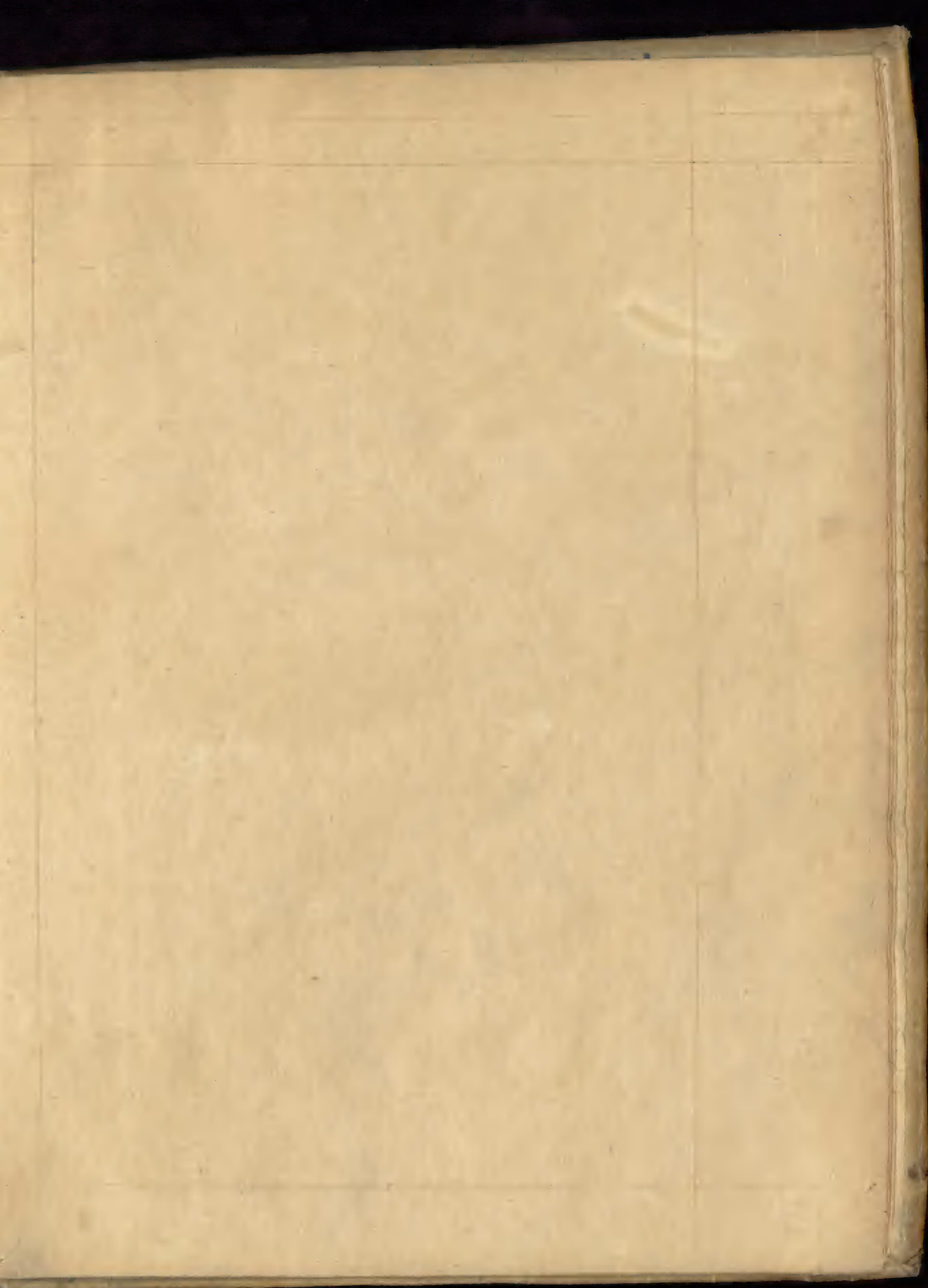




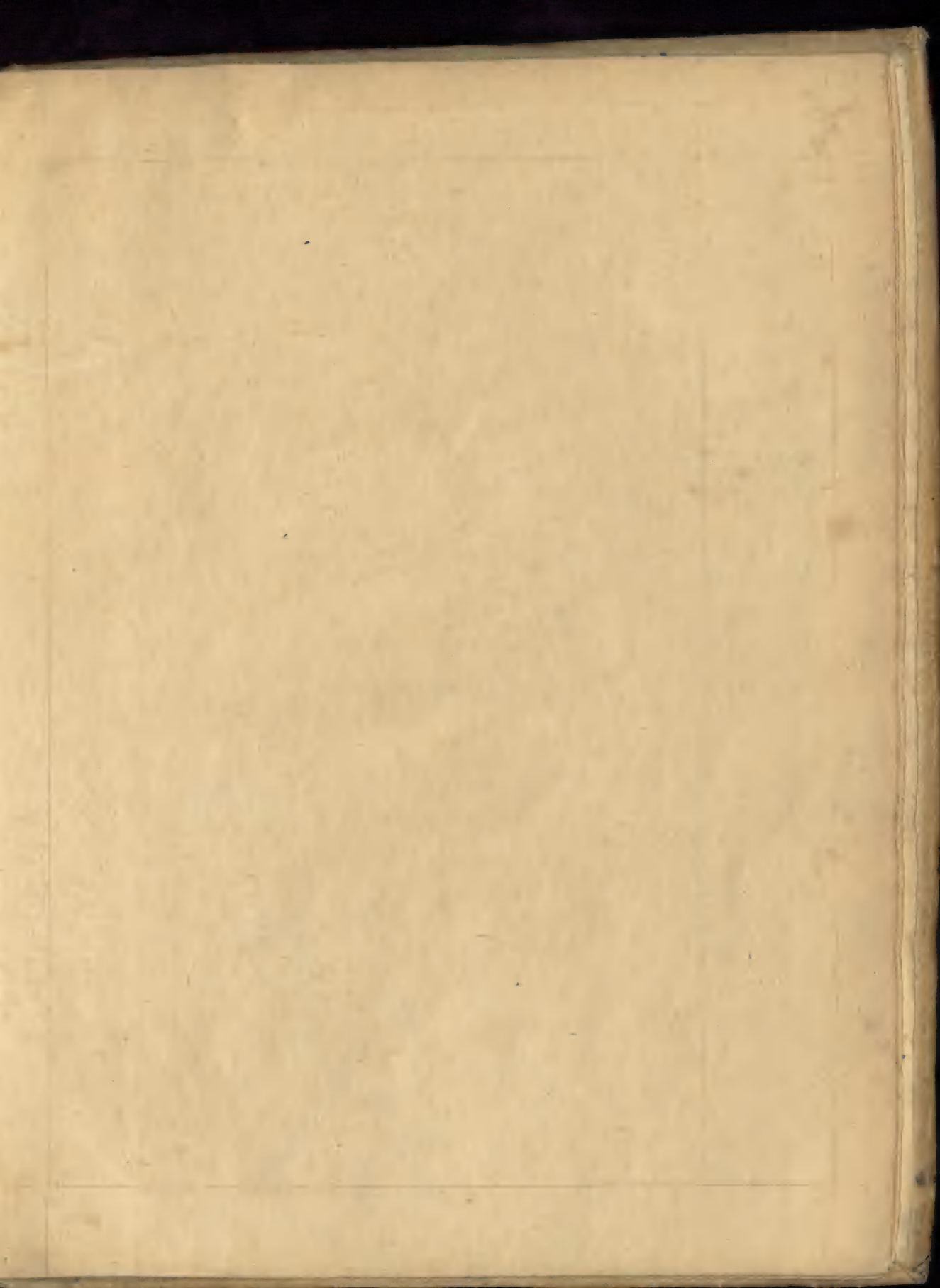


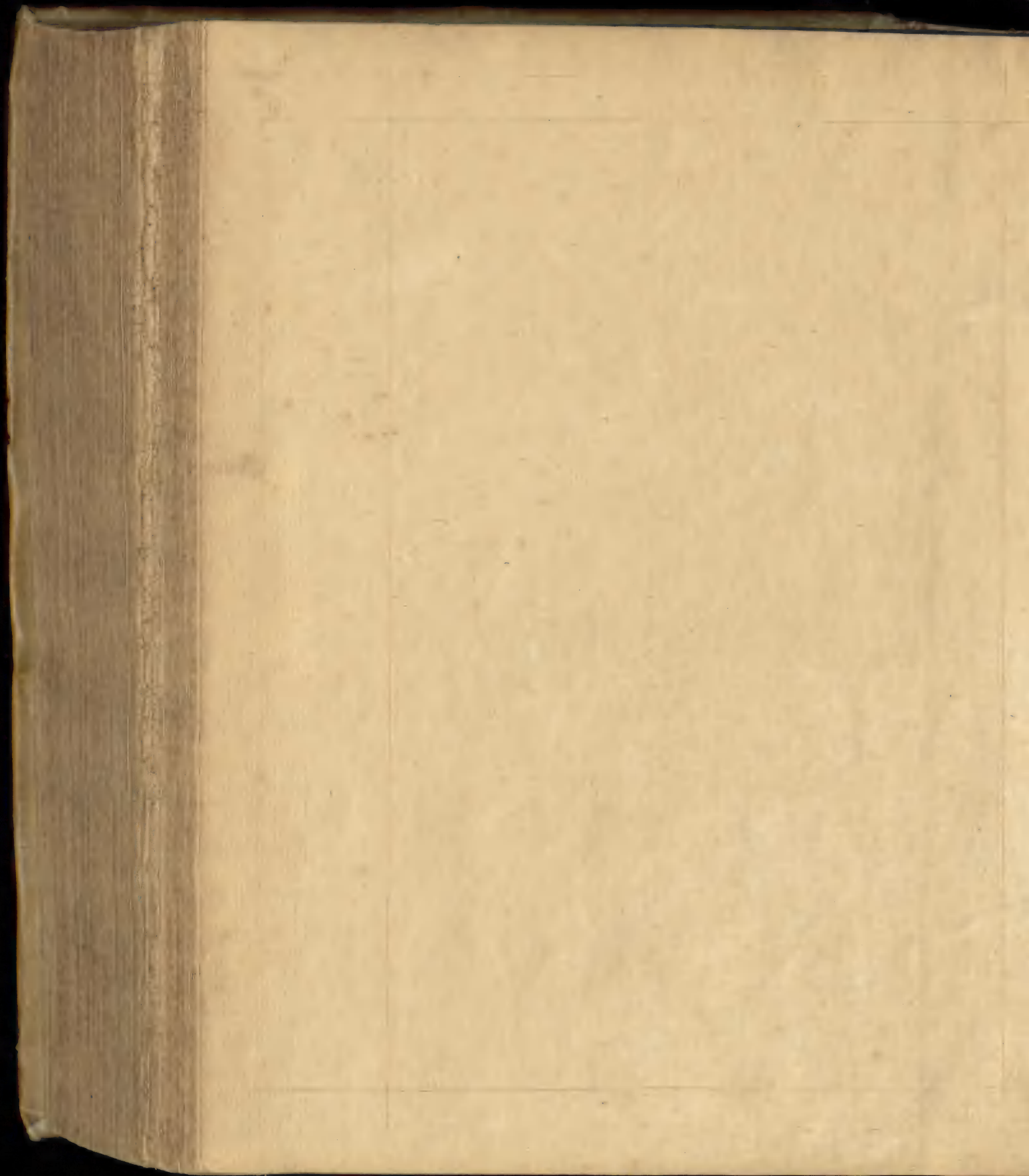


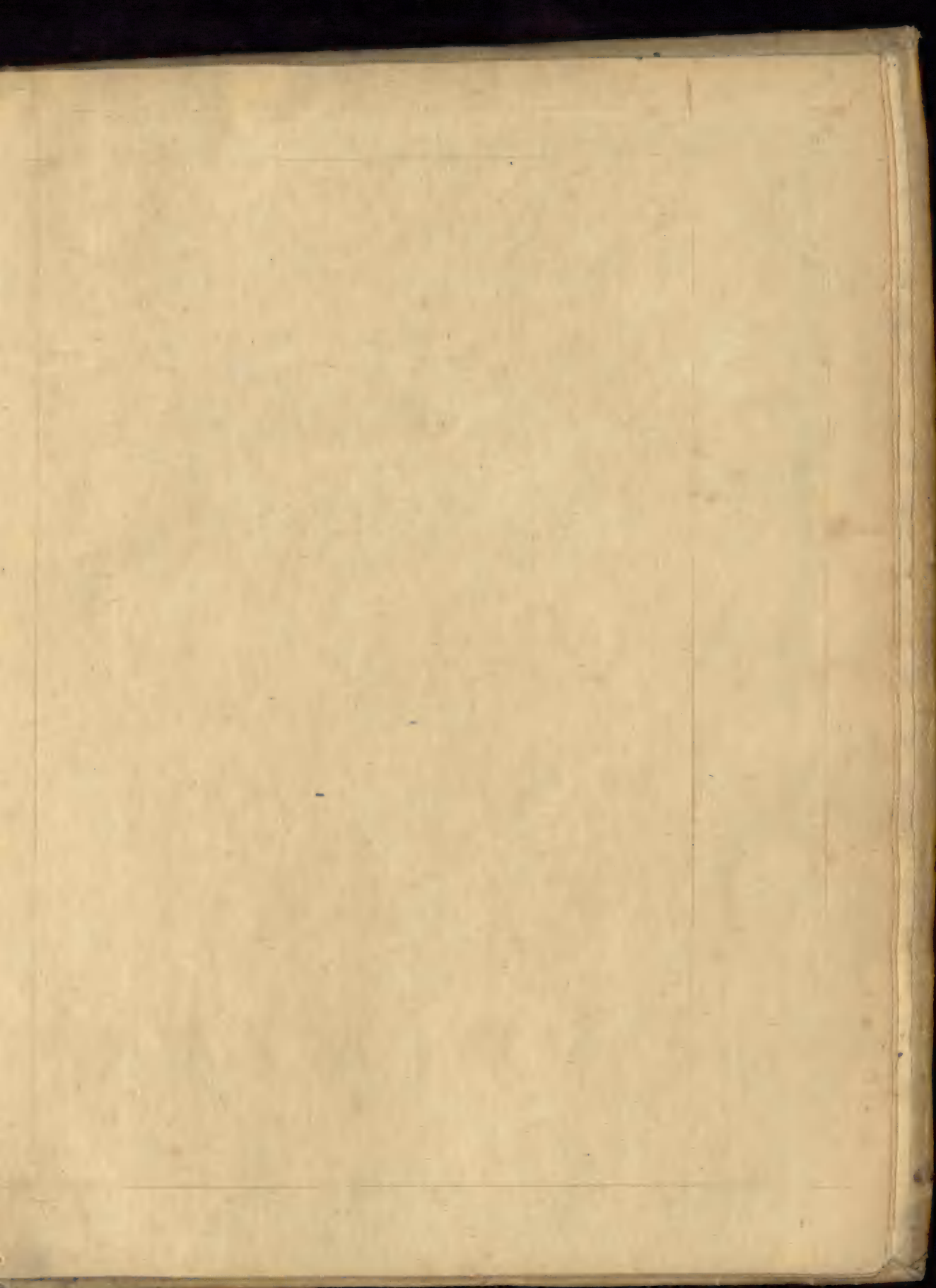


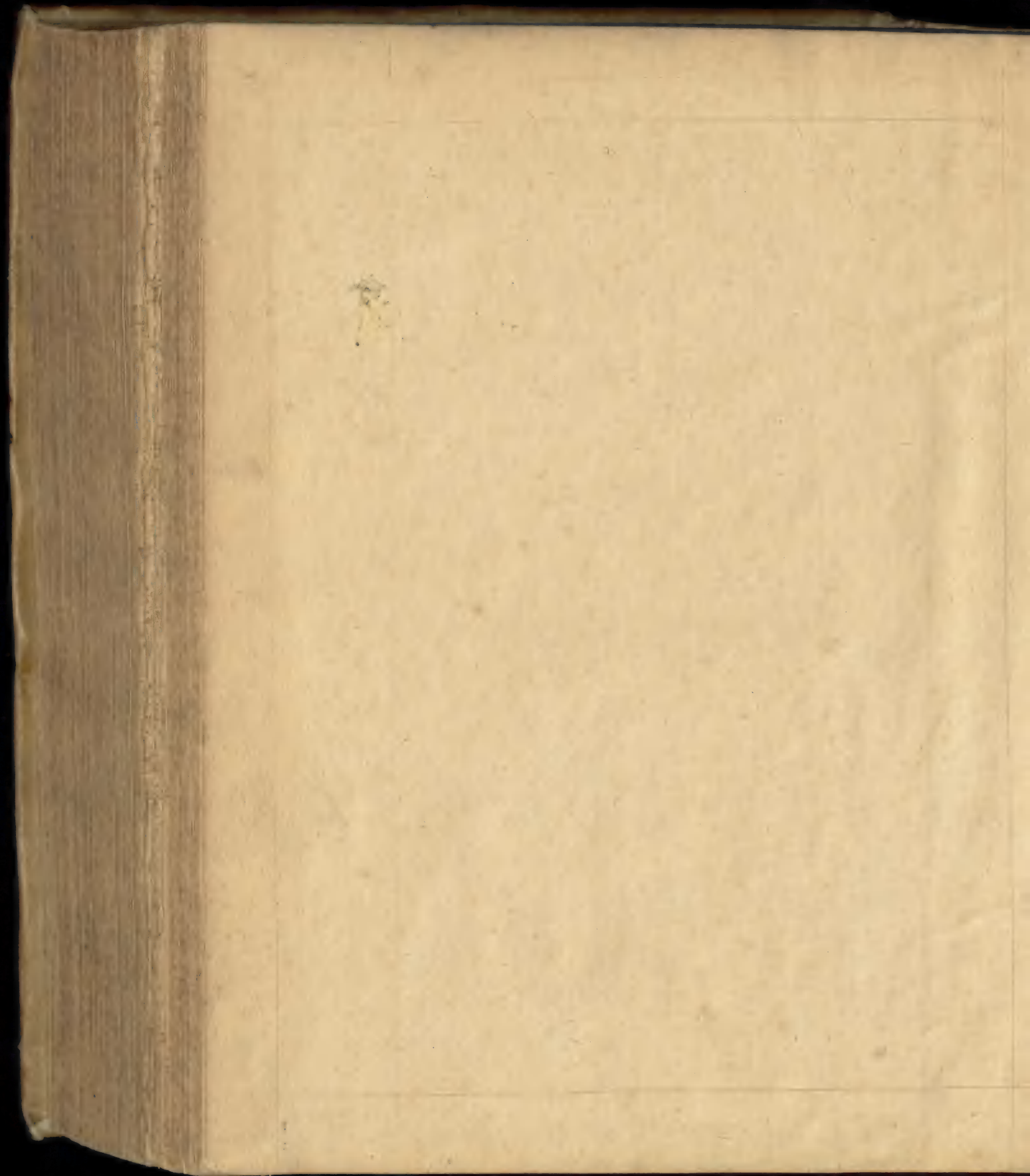


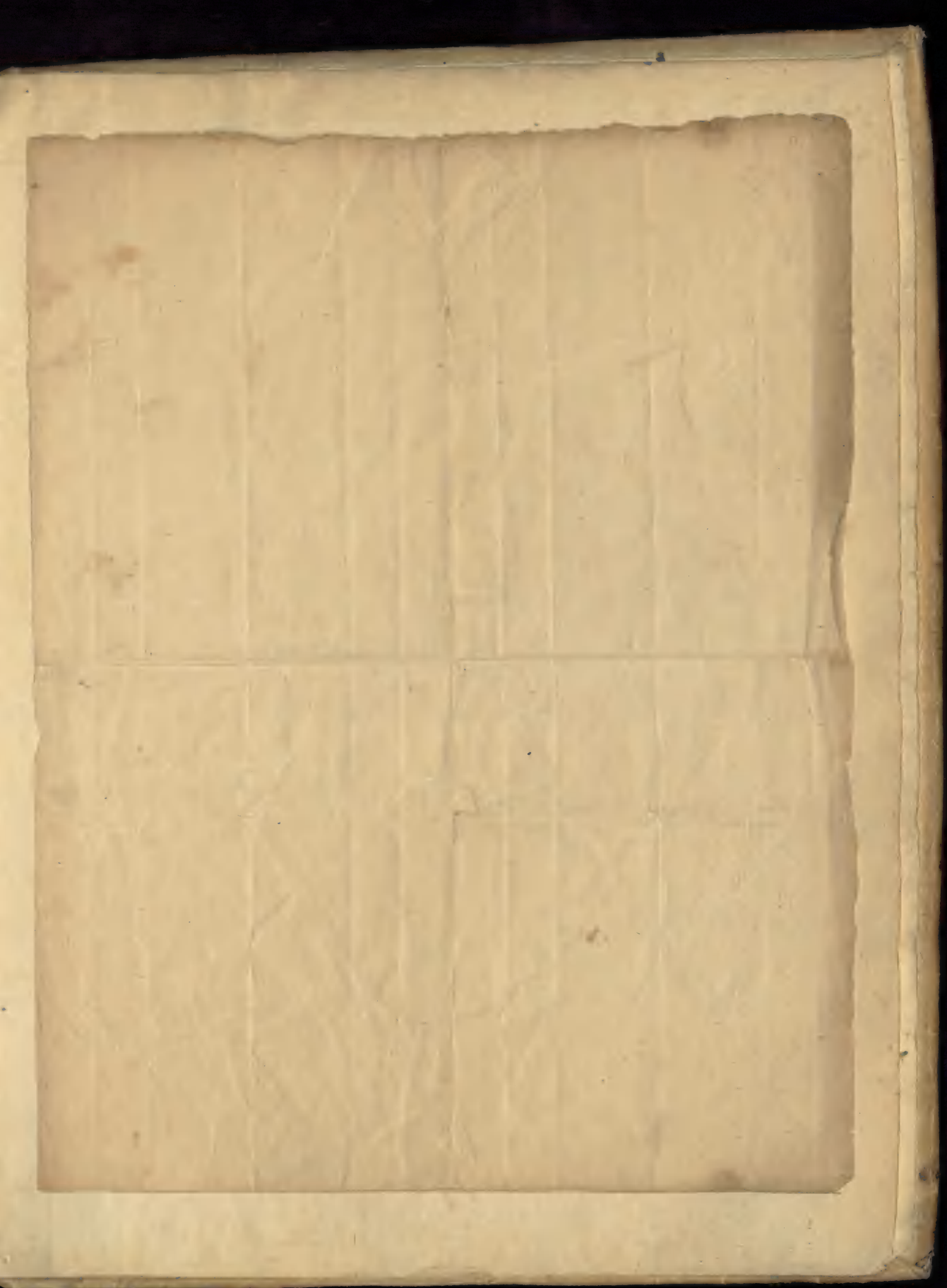


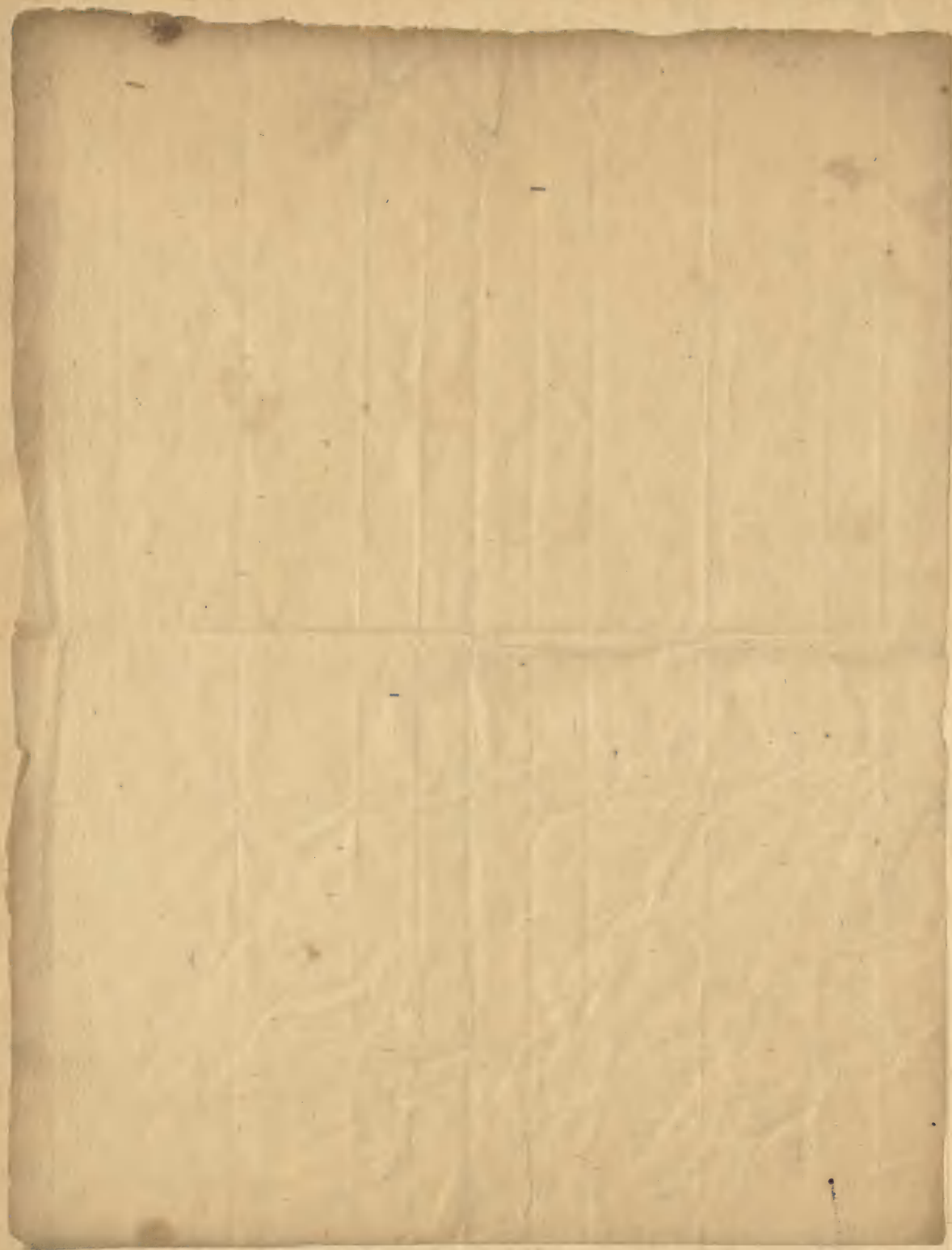


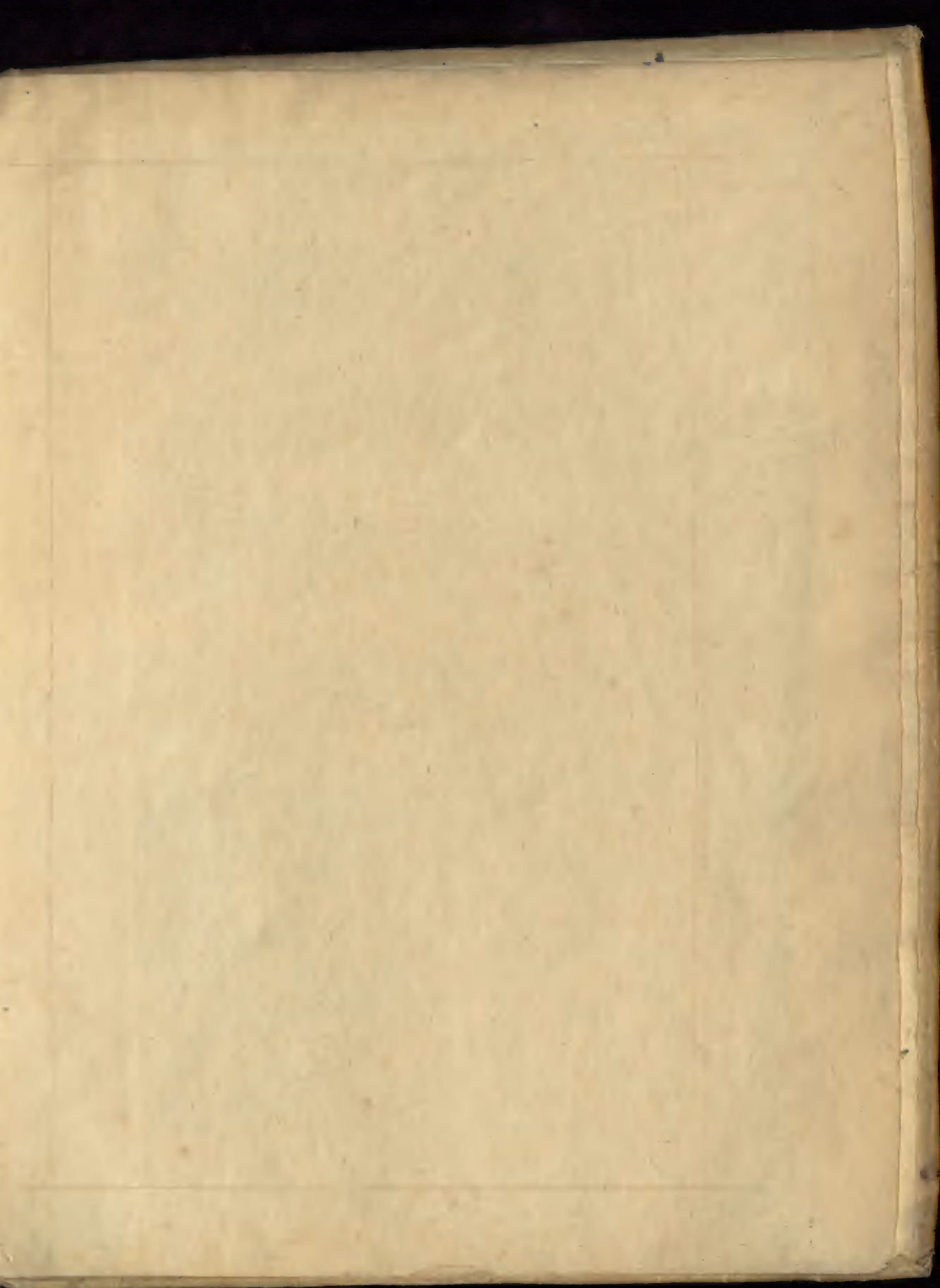


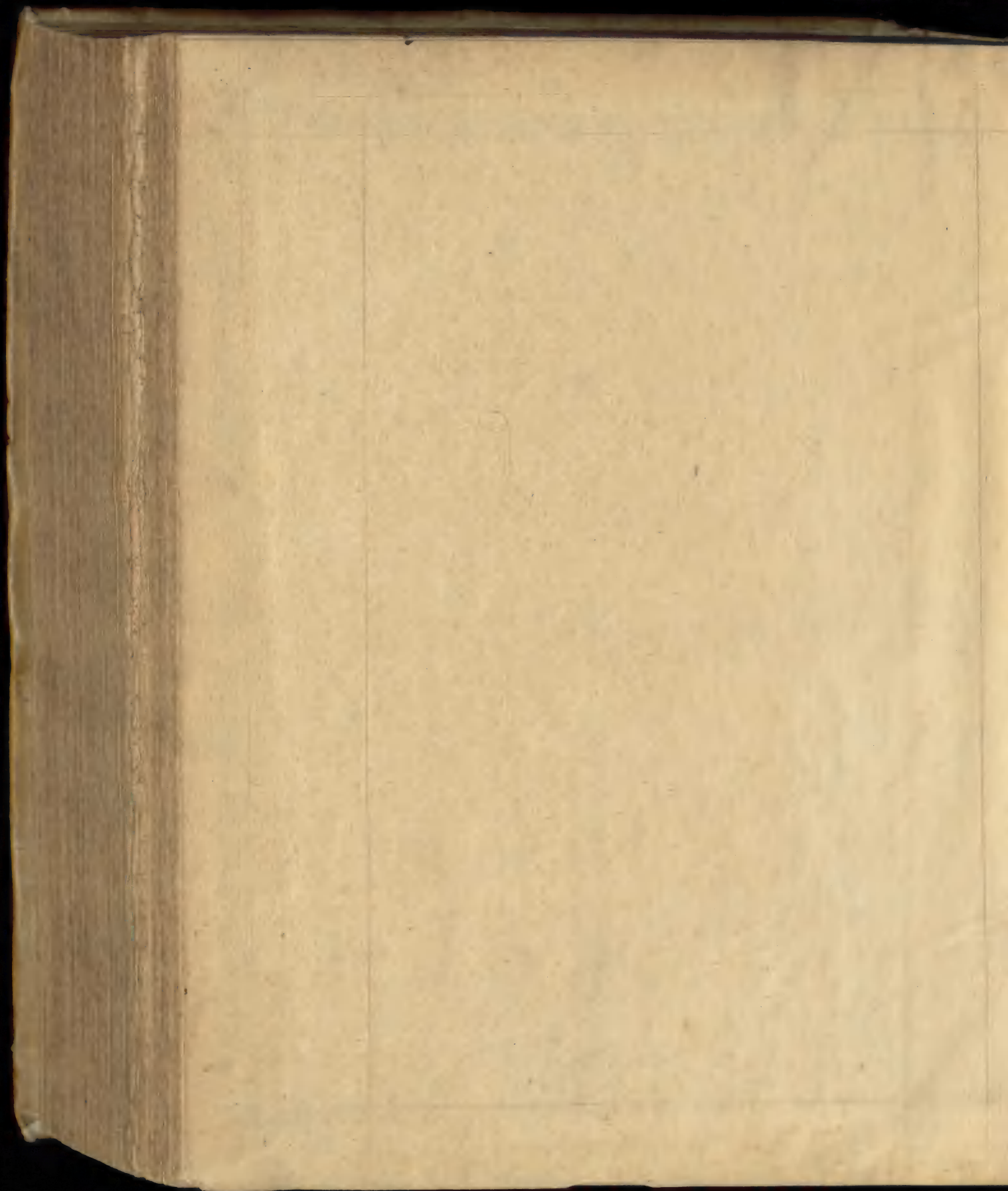












69707
и, аф.

